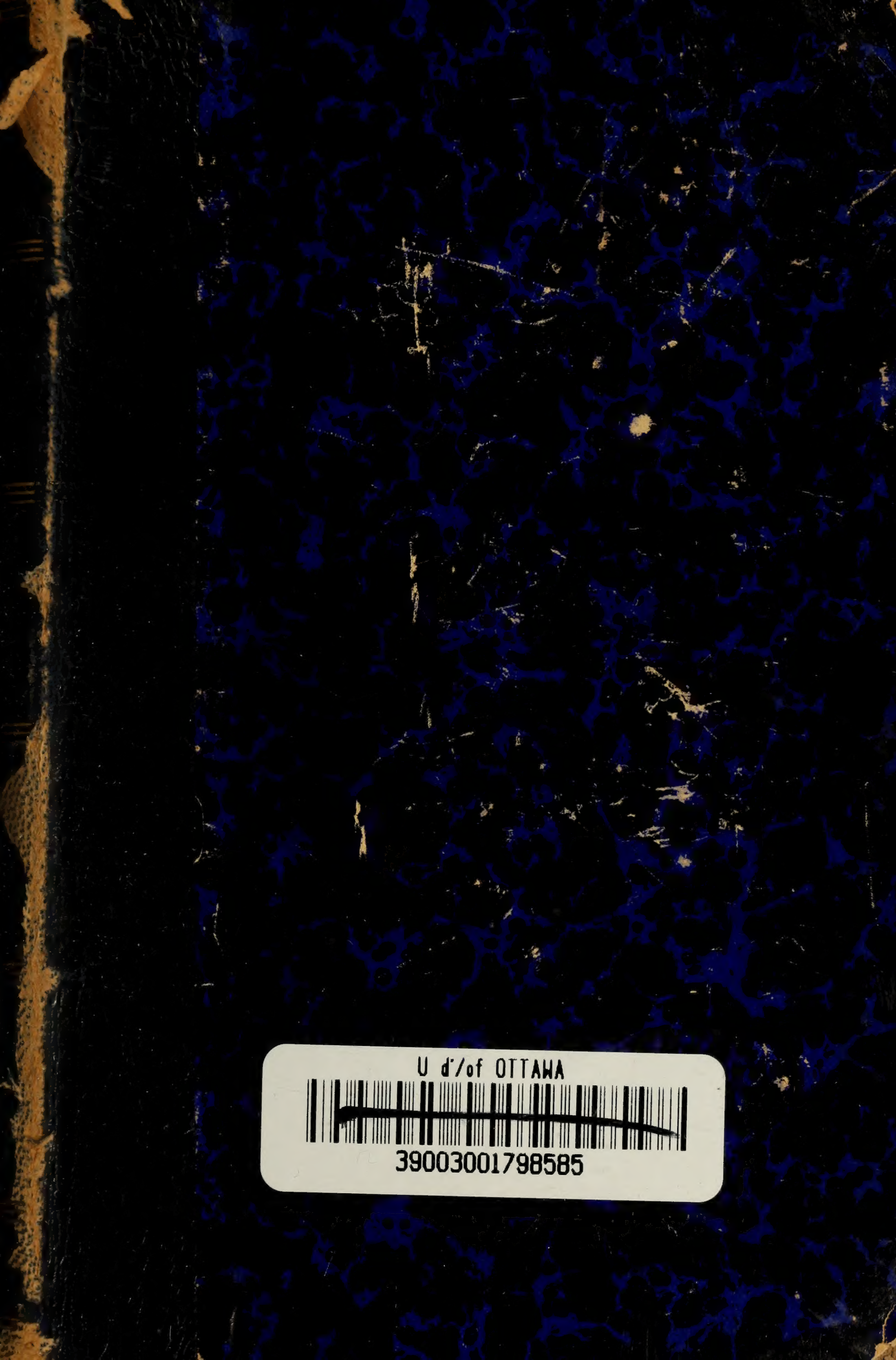
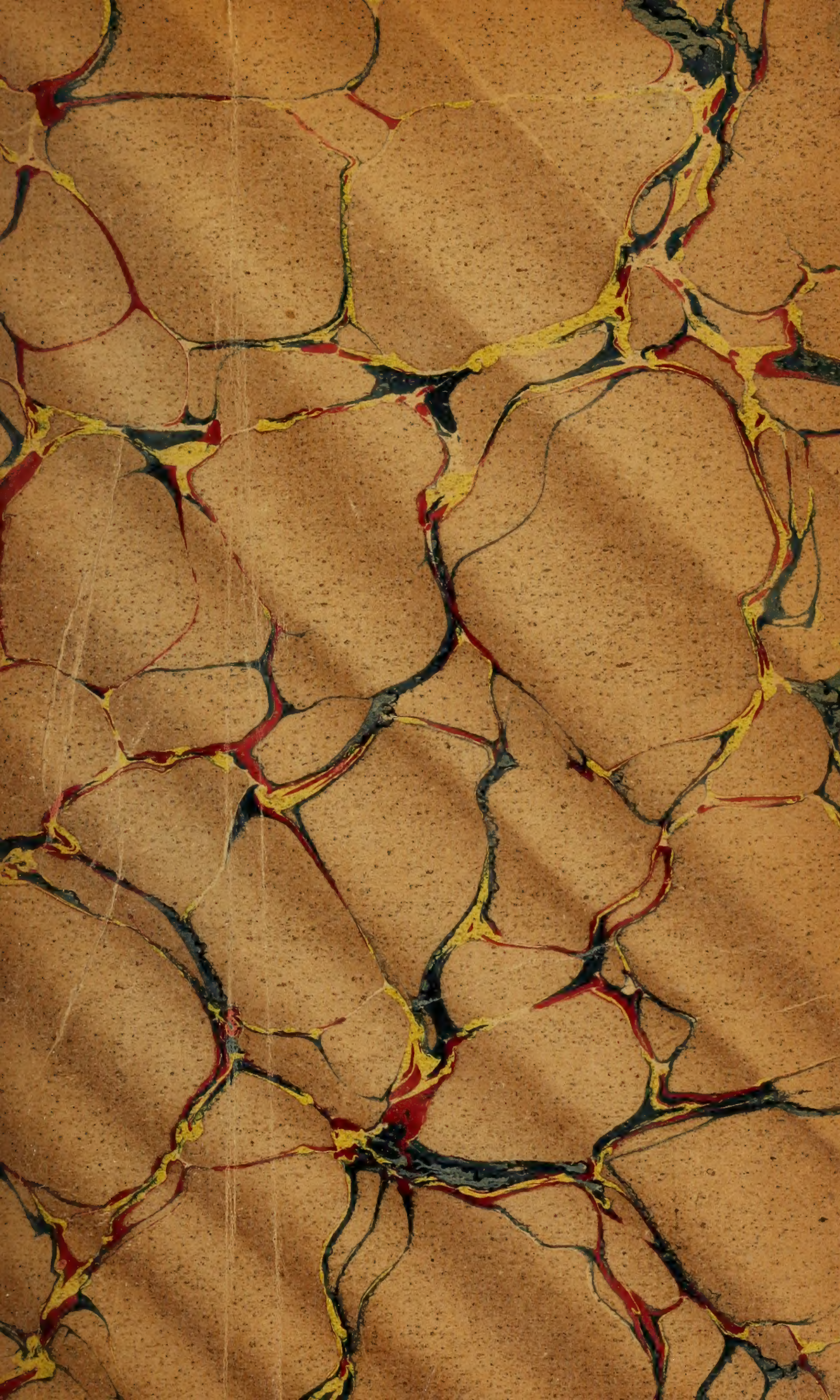




INSTITUTES

# DE GAIUS

# DU MÊME AUTEUR

---

**Le Sénatus-consulte Velléien** en droit romain et l'**Incapacité de la femme mariée** en droit français. Paris, 1860.

**Leçon d'ouverture** du cours de droit romain. Paris, 1866.

**Réforme et liberté** de l'enseignement supérieur en général et de l'enseignement du droit en particulier. Paris, 1871.

**Programme** du cours de droit romain. Paris, 1872 et 1877.

**La Table de Cles**, édit de Claude de l'an 46. Paris, 1872.

**Guillaume Barclay**, jurisconsulte écossais (1546-1608), avec documents inédits. Paris, 1872.

**Le Contentieux administratif** en Italie et la loi du 20 mars 1865. Paris, 1873.

**La Faillite** dans le droit international privé (de M. Gius. Carle, professeur à Turin), traduit et annoté, avec une analyse de la jurisprudence française. Paris, 1875.

**Leçon d'ouverture** du cours de droit civil approfondi dans ses rapports avec l'enregistrement, suivie d'une Bibliographie raisonnée. Paris, 1876.

**La Déduction des dettes et des charges** dans l'impôt sur les successions. Paris, 1878.

**Questions d'ethnographie gauloise** et de linguistique. Nancy, 1878.

**Du Droit de transcription** sur l'acceptation de remploi. Paris, 1880.

**Le Remploi** dans ses rapports avec la transcription et la purge et avec les droits d'enregistrement et de transcription. Paris, 1880.

**La Statistique** et le droit international. Paris, 1877 ; Bruxelles, 1879, et Nancy, 1880.

**La Saisine héréditaire** en droit romain. Paris, 1880.

---

**Bulletins** de la jurisprudence italienne et **Revue** de la jurisprudence italienne en matière de droit international. Paris, 1874-1880.

**Bibliographie** juridique italienne. Paris, 1869-1880.

# INSTITUTES

# DE GAIUS

6e ÉDITION (Ire FRANÇAISE)

D'APRÈS L'*APOGRAPHUM* DE STUDEMUND

CONTENANT

1o Au texte, la reproduction du manuscrit de Vérone sans changement ni addition

2o Dans les notes, les restitutions et les corrections proposées en Allemagne, en France et ailleurs

SUIVIE D'UNE

TABLE DES LEÇONS NOUVELLES

PAR

ERNEST DUBOIS

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE DROIT DE NANCY



PARIS

A. MARESCQ AINÉ, ÉDITEUR

20, RUE SOUFFLOT, 20

1881

# PRÉFACE

## I.

Depuis la découverte des Institutes de Gaius, que Niebuhr fit à Vérone en 1816, il en a été publié un grand nombre d'éditions, en Allemagne d'abord, puis en France et dans beaucoup d'autres pays. Elles peuvent toutes se ranger en trois classes, d'après les leçons qui leur ont servi de base : leçon de Gœschen, leçon de Bluhme, leçon de Studemund.

Chacune de ces trois leçons est le résultat de longs efforts et représente une laborieuse conquête dans la lecture du célèbre manuscrit. On sait qu'il présente des difficultés exceptionnelles, étant de ceux qu'on nomme *palimpsestes*, c'est-à-dire que le parchemin sur lequel on écrivit d'abord, au cinquième ou sixième siècle, les Institutes de Gaius, fut plus tard (au huitième siècle ?) recouvert d'un autre texte, celui des lettres de saint Jérôme. Il y a plus : un assez grand nombre de pages, environ le quart de tout le

manuscrit, ont porté jusqu'à trois écritures différentes.

J'appelle, pour abréger, *leçon de Gœschen,* celle qui a été établie, en 1817, par Gœschen, Bekker et Bethmann-Hollweg. — Les éditions faites sur cette première leçon sont en très-petit nombre, à cause de l'intervalle de temps fort court qui la sépara de la leçon suivante; la seule qu'il faille citer est l'édition *princeps,* publiée par Gœschen; Berlin, 1820.

J'appelle *leçon de Bluhme,* celle qui fut établie par Gœschen encore, mais d'après la révision du manuscrit par Bluhme en 1821 et 1822. — Les éditions faites sur cette seconde leçon sont très-nombreuses; je citerai seulement parmi elles, en Allemagne, la seconde édition de Gœschen (1824) et la troisième (publiée par Lachmann, 1842), celles de Heffter (1827, le livre IV seulement; et 1830, les IV livres), de Klenze (1829), les cinq éditions de Bœcking (1837 à 1866), la première de Gneist (1858), les deux premières de Huschke (1861 et 1867); en France, celles de Blondeau (1839), Laboulaye (1839), Pellat (1844, 1854-1874), Giraud (1873)[1]. La leçon de Bluhme est plus complète que celle de Gœschen; Bluhme, ayant employé des moyens chimiques plus énergiques, — qui souvent, d'ailleurs, endommagèrent gravement le manuscrit, — lut beaucoup de passages

1. Pour une indication plus complète des éditions de Gaius, voir ci-après les pages XXIX-XXXI.

que Gœschen n'avait pas pu lire, ou les lut autrement. Mais il existe une différence essentielle entre ce que chacun d'eux déclare avoir lu; les leçons de Gœschen méritent, en effet, beaucoup plus de confiance que celles de Bluhme. C'est un point sur lequel j'aurai à revenir à plusieurs reprises dans mes notes sur le texte de Gaius, et tout à l'heure même dans cette préface (*Infra*, p. XXII).

La troisième leçon, due à une révision nouvelle que fit M. Studemund de 1866 à 1868, est, d'une part, plus complète encore que celle de Bluhme, et, d'autre part, elle semble digne de toute confiance. Elle était, on peut le dire, inespérée; toutes les tentatives faites depuis 1824, pour ajouter quelque chose à la lecture du manuscrit, étaient demeurées infructueuses, et l'année même où M. Studemund commençait sa révision, Bethmann-Hollweg[1] déclarait qu'il n'y avait rien d'important à attendre d'un travail de ce genre. Cette fâcheuse prédiction a reçu un éclatant démenti, grâce à un concours de circonstances qu'il serait trop long d'énumérer en détail: elles mériteraient de faire l'objet d'un article spécial. M. Studemund a exprimé à ce sujet sa gratitude envers le comte Giuliari, préfet de la bibliothèque du Chapitre de Vérone, pour la libéralité avec laquelle il lui a permis d'employer les moyens nécessaires, et envers MM. Th. Mommsen et P. Krüger, pour l'aide et les conseils qu'ils lui ont donnés.

---

1. Dans la *Zeitschrift für Rechtsgeschichte,* t, v, p. 362.

L'assistance de jurisconsultes lui était sans doute indispensable, car il est plutôt philologue que jurisconsulte. Toutefois, il n'est pas douteux que la plus grande part du succès ne soit due à M. Studemund lui-même, au courage avec lequel il entreprit une œuvre qui semblait impossible, à son rare talent dans l'art de lire les palimpsestes, et, ce qui est plus rare peut-être, à la prudente réserve dont il s'est fait une loi et dont il semble ne s'être jamais départi.

Loin d'être nul ou insignifiant, comme on avait cru pouvoir l'affirmer d'avance, le résultat de la révision de M. Studemund a été, au contraire, des plus remarquables. Il a d'abord, au point de vue de la philologie, une importance que M. Studemund a lui-même présentée comme étant la principale[1]. Mais je n'ai à m'en occuper qu'au point de vue du droit : sous ce rapport, son importance est considérable. Ce n'est pas que M. Studemund soit parvenu à combler les *grandes lacunes :* car il n'a, en général, que peu amélioré la lecture de celles des pages qui sont illisibles en totalité ou en majeure partie[2]. Mais il a comblé un grand nombre de petites lacunes ; il a confirmé beaucoup de leçons douteuses ; il a rendu

---

1. « *Ea quae expiscatus sum iurisconsultis minoris quam philologis momenti esse uidebuntur* », dit-il à la page XVII du ***Prooemium*** de son ***Apographum***.

2. Il y a environ 30 de ces pages, savoir : six au livre Ier, sept au livre II, quatre au livre III, et treize au livre IV ; en outre, il y a six pages perdues, deux pour chacun des trois derniers livres.

insoutenables des leçons et des restitutions précédemment admises ; enfin il a comblé en partie quelques-unes des grandes lacunes elles-mêmes. Grâce à lui, en un mot, nous connaissons les Institutes de Gaius beaucoup mieux qu'auparavant. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur la table qui termine ce volume ; on y verra, dans l'ordre même des paragraphes, l'énumération des principaux passages où M. Studemund a lu quelque chose de nouveau. — Enfin, ce n'est pas seulement l'œuvre de Gaius que M. Studemund nous fait mieux connaître : quelques-unes des leçons nouvelles jettent un jour inattendu sur des points obscurs de l'histoire du droit romain. Aussi peut-on affirmer, sans crainte d'être démenti, que les leçons antérieures, et par suite les éditions qui s'appuient sur elles, quel que puisse être d'ailleurs leur mérite, sont désormais insuffisantes, non-seulement pour des travaux approfondis, mais aussi pour la connaissance des principes élémentaires, et en particulier pour l'enseignement.

Dès 1869, M. Studemund avait fait, au Congrès des philologues allemands, tenu à Wurzbourg, des communications qui montraient déjà l'importance des leçons nouvelles. Mais ce fut seulement en 1874 qu'il donna le texte complet de Gaius[1], révisé et *transcrit* par lui, et qu'il publia, à Leipzig, son *Apo-*

1. Gaii Institvtionvm Commentarii qvatvor codicis veronensis denvo collati apographvm confecit et ivssv Academiae regiae scientiarum Berolinensis edidit Gvilelmvs Stvdemvnd ; Lipsiae, apvd Salomonem Hirzel, MDCCCLXXIV; XXXII — 325 p. 4°.

*graphum* (c'est-à-dire *transcription* ou *copie*[1]). Cette magnifique publication est un chef-d'œuvre d'érudition, de patience et d'habileté. Son auteur a surtout voulu inspirer la confiance, comme le témoigne sa devise : *Adhuc curaui unum hoc quidem, ut mi esset fides*. Il y a réussi. Son texte, reçu partout avec reconnaissance, est déjà devenu la base de cinq éditions, publiées récemment en Allemagne et ailleurs; savoir : 1° en 1876, à Leyde, par M. Polenaar; 2° en 1877, à Berlin, par M. Studemund lui-même, de concert avec M. Krüger; 3° en 1879, à Leipzig, par M. Huschke; 4° cette année même, à Leipzig, par M. Gneist, et 5° à Edimbourg, par M. Muirhead.

Les cinq éditions que je viens de nommer sont toutes remarquables à des titres divers; aussi, n'aurais-je pas songé à en publier une et me serais-je contenté, comme les années précédentes, de les recommander à mes élèves, si elles ne m'avaient paru avoir toutes un défaut qui se trouve également dans les éditions antérieures à 1874. Aucune, sans excepter celles mêmes dont les auteurs ont montré à cet égard la plus louable sévérité, telles que celles de MM. Krüger et Studemund et de M. Muirhead, aucune, dis-je, ne sépare assez nettement ce qui a été *lu*

1. L'Académie française avait admis dans les six premières éditions de son dictionnaire : *Apographe, copie d'un écrit* : opposé à *Autographe*. Elle l'a supprimé dans sa septième édition (1878).

au manuscrit, de ce qui est une *restitution*, ou une *correction*, c'est-à-dire une *conjecture*, par laquelle on essaie de combler les lacunes ou de corriger les fautes. — Sans doute, pour marquer ce qu'ils ajoutaient ou corrigeaient, les éditeurs ont, soit imprimé en caractères différents, par exemple, en italiques, soit employé quelque autre manière d'avertir le lecteur, telle que des parenthèses ou des crochets. Mais d'abord, c'est un soin qui n'a pas toujours été pris assez exactement; en outre, ce ne sont pas seulement des additions, ce sont encore des *suppressions*, que l'on a cru devoir faire, et souvent sans indiquer que l'on supprimait quelque chose. — Il y a plus; en supposant même que l'on mette la plus parfaite exactitude à renseigner le lecteur sur les changements que l'on fait au texte, le procédé lui-même n'est-il pas défectueux? Les inconvénients qu'il présente ne sont-ils pas sensibles surtout pour les étudiants? En dépit des lettres italiques, des parenthèses et des crochets, les étudiants, et sans doute beaucoup d'autres encore, ne seront-ils pas toujours portés à confondre ce qui émane de Gaius lui-même, avec ce qui n'est que la conjecture d'un moderne, ou tout au moins, à ne pas distinguer suffisamment ces deux choses qui sont si essentiellement différentes? Assurément, la conjecture peut être fondée sur les plus solides raisons; il se peut que le savant, allemand, français ou autre, qui a prêté au jurisconsulte romain le langage qu'il lui fait tenir, soit tombé juste. Mais il se peut aussi qu'il se soit trompé; et dans tous les cas, n'est-il

pas nécessaire que la confusion ne puisse jamais s'établir entre ce qu'a dit Gaius et ce qu'on lui fait dire ?

Rendre toute confusion de ce genre *absolument* impossible pour tous, même et surtout pour ceux qui, étant les moins expérimentés ou les moins attentifs, sont les plus exposés à y tomber ; — publier un texte plus rigoureusement conforme au manuscrit que celui des éditions précédentes ; — présenter en même temps le tableau le plus complet des travaux critiques dont les Institutes de Gaius ont été l'objet depuis la découverte de Niebuhr ; — tel est le but que je me suis proposé.

Pour l'atteindre, je ne donne au texte que ce qui résulte de l'*Apographum* de M. Studemund, sans y rien ajouter ni corriger et sans en rien retrancher. Le manuscrit des Institutes de Gaius étant *unique*, ce mode de publication m'a semblé non-seulement possible, mais encore le plus correct. — Lorsque nous possédons d'un ouvrage ancien plusieurs manuscrits différents, rien de plus naturel, de plus légitime, de plus nécessaire même, que le *choix* entre les diverses leçons. Ce choix constitue un art délicat, qui a, comme tous les autres arts, ses principes et ses préceptes. Mais il ne saurait en être question quand on se trouve en présence d'*un seul manuscrit*. Si l'on ajoute alors

quelque chose, ce n'est plus un choix que l'on fait, c'est, je le répète, une *conjecture*[1].

Toutefois, il importe de connaître les corrections et les restitutions qui ont été proposées pour les endroits douteux ou illisibles. Il est intéressant et ins-

---

1. Déjà, dans mon étude sur la *Saisine héréditaire en droit romain* (nº 34, note 95), j'ai eu l'occasion d'exprimer ces idées, et je me suis senti fortement encouragé par l'approbation qu'elles ont reçue de ceux de mes collègues à qui je les ai communiquées. — « Nous allons voir, disais-je à propos du § 58 du comm. II de Gaius, que, suivant l'usage des éditeurs, le texte a subi des changements ; les uns en suppriment quelque chose, tandis que d'autres y ajoutent. Oserai-je, à ce sujet, exprimer un regret et un vœu ? Le regret que les éditeurs fassent subir au texte un changement, quel qu'il soit ; le vœu qu'il soit fait une édition où le texte soit donné tel que le fournit l'*Apographum,* sans aucun mélange, addition ni retranchement. Est-ce impossible, surtout quand il s'agit d'un auteur dont il n'existe qu'un manuscrit unique, comme c'est le cas pour Gaius ? Je ne le crois pas. Assurément, il faudrait que le public n'en connût pas moins ce que pense l'éditeur sur les additions, suppressions, corrections quelconques, que le texte comporte. Il serait d'autant plus fâcheux que le public en fût privé, que les éditeurs sont souvent des hommes d'une science profonde et d'une rare sagacité. Mais il y aurait avantage à ce que l'on distinguât plus nettement ce qui vient de l'éditeur de ce qui vient du manuscrit. On se contente habituellement, soit d'employer des caractères d'impression différents, soit de mettre des crochets pour ce qui est l'œuvre de l'éditeur, et encore toutes les éditions ne prennent-elles pas ce soin avec une suffisante exactitude. C'est quelque chose, mais ce n'est pas assez ; il faut un signe plus frappant. Le meilleur serait selon moi de donner une place tout à fait différente à ce qui, en réalité, est profondément différent. » — C'est ce que j'ai essayé de faire dans la présente édition.

tructif de savoir les efforts qui ont été faits pour éclairer le texte ou pour le reconstituer. Souvent, d'ailleurs, les auteurs des conjectures émises sur les passages difficiles sont des hommes d'une sagacité rare et d'un savoir si éprouvé, que leurs erreurs mêmes, quand ils en commettent, sont profitables à la science.

Si donc je m'imposais la loi de ne mêler au texte aucune restitution, je devais cependant leur faire une place. Je la leur ai faite large, très-large même, et je puis le dire, plus grande qu'elle ne l'a encore été dans aucune édition de Gaius. Mais elles se trouvent *dans les notes*, de telle façon que, *par la disposition matérielle* elle-même de cette édition, on ne puisse jamais confondre ce qui a été lu au manuscrit avec ce que l'on peut supposer y avoir été écrit.

L'ordre qui m'a paru le plus logique pour dresser le tableau des diverses restitutions proposées, est celui même des temps où elles se sont produites. J'ai donc placé celles de Gœschen, Hollweg, Savigny, Bluhme, Heffter, Klenze, Lachmann, avant celles de MM. Mommsen, Krüger, Polenaar, Goudsmit, etc. — Lorsque le même auteur en a successivement proposé plusieurs (ce qui est arrivé souvent à Bœcking et à M. Huschke), je les ai toutes indiquées. — Je n'ai même pas cru devoir passer sous silence les restitutions que la révision de M. Studemund a rendues insoutenables ; et j'ai donné,

parmi ces dernières, toutes celles dont la connaissance m'a paru offrir de l'utilité. — Enfin, je n'ai pas abdiqué le droit d'en proposer moi-même quelques-unes; mais je n'en ai usé qu'avec la plus grande réserve. — Ai-je besoin d'ajouter que j'ai vérifié toutes les citations avec le soin le plus scrupuleux?

De tous les pays où l'on s'est occupé de Gaius, l'Allemagne est celui qui a produit les travaux les plus nombreux et les plus approfondis. Elle devait donc tenir dans mes notes la plus grande place, que M. Huschke suffirait à occuper à lui seul. On sait que, depuis plus d'un demi-siècle, l'illustre professeur de Breslau ne cesse d'appliquer au texte de Gaius toutes les ressources de sa puissante et féconde intelligence. Si quelques-unes de ses conjectures ont semblé trop hardies, téméraires même, beaucoup d'autres ont obtenu et devaient obtenir l'assentiment général; plusieurs même ont été confirmées par la révision de M. Studemund; enfin il n'en est aucune dont l'étude ne renferme quelque utile enseignement.

J'ai constamment rapproché des leçons admises dans les meilleures éditions allemandes celles des principales éditions françaises, savoir celles de Blondeau et de M. Laboulaye, et celles de mes savants maîtres de la Faculté de Paris, MM. Pellat et Giraud.

Quant aux rares éditions qui ont paru en Italie,

comme elles sont dépourvues de valeur, je n'ai rien eu à leur emprunter. Assurément l'Italie a possédé, et elle possède en ce moment, soit dans ses Universités, soit en dehors, des savants distingués, qui eussent été fort capables de mener à bien des travaux de ce genre ; mais ils ont dirigé leurs recherches dans d'autres voies.

D'après les éditions anglaises récentes de M. Poste (1875) et de MM. Abdy et Walker (1876), j'ai indiqué les leçons reçues dans les Universités d'Oxford et de Cambridge : les éditeurs anglais ont en général suivi la première édition de M. Gneist.

La Hollande est, avec l'Allemagne, le pays où l'on a le plus promptement mis à profit la révision de Studemund. L'édition de M. Polenaar a même, pour les trois premiers livres, devancé d'environ une année celle de MM. Krüger et Studemund. Il a émis un grand nombre de vues ingénieuses et originales ; quelques-unes paraîtront, sans doute, trop hasardées, mais plusieurs semblent plausibles : toutes sont dignes d'attention. — Peu de temps après la publication de l'*Apographum* de Studemund, M. Goudsmit publiait, entre la leçon nouvelle et celle que l'on admettait auparavant, une intéressante *Comparaison*, qui fut immédiatement traduite en allemand. — Des travaux comme ceux de MM. Goudsmit et Polenaar attestent que le droit romain n'a pas cessé d'être l'objet d'une haute culture dans le pays des Vinnius, des Voet et autres *jurisconsulti elegantiores*.

Enfin, cette année même, il a paru à Édimbourg,

par les soins de M. Muirhead, une édition de Gaius qui fait également honneur à l'état actuel de l'enseignement du droit romain en Écosse. Elle montre qu'on s'y tient au courant des publications les plus récentes du continent; en outre, son auteur use avec sobriété, mais avec indépendance et plus d'une fois avec bonheur, du droit d'exprimer son sentiment personnel.

Indépendamment des restitutions proposées par ceux qui ont publié les Institutes de Gaius, il en a été proposé par d'autres : j'ai indiqué les principales, en particulier celles de Savigny, Hollweg, Pöschmann, Rudorff, Mommsen, Van der Hœven, Fitting.

J'ai pensé que le lecteur trouverait intérêt et profit à suivre, dans les diverses phases de leur développement, l'histoire et la critique du texte de Gaius, et à en comparer les résultats, d'après les travaux accomplis dans les pays où la culture du droit romain est le plus avancée. Ne peut-on pas dire que l'étude du droit romain est, par excellence, un terrain international? Le droit romain n'est-il pas, en effet, l'école supérieure du jurisconsulte de tous les temps et de tous les pays? Par l'ensemble de son développement et de ses destinées, uniques dans l'histoire de l'humanité, ne permet-il pas, mieux qu'aucun autre, de suivre les transformations successives des idées juridiques, depuis les âges les plus reculés jusqu'à nos jours, et ne forme-t-il pas, si l'on peut ainsi

parler, comme la transition entre le droit préhistorique et le droit de tous les peuples modernes?

## II.

Je viens d'exposer la pensée générale qui m'a inspiré dans cette édition. Je dois ajouter quelques détails, qui paraîtront sans doute bien minutieux, mais peut-être le lecteur m'en saura-t-il gré, car ils n'ont tous qu'un but : celui de le mettre en état de vérifier, par lui-même, en toute occasion, et aussi promptement que possible, la conformité du texte que je lui soumets avec celui du manuscrit, tel que le donne l'*Apographum*.

1° J'ai constamment indiqué les renvois aux pages et aux lignes de l'*Apographum*. Le passage d'une page à l'autre du manuscrit est marqué par deux traits verticaux (||); celui d'une ligne à l'autre, par un seul trait (|).

2° Les chiffres et lettres placés au milieu de la marge extérieure du texte renvoient aux pages du manuscrit et de l'*Apographum*; ainsi, tout au commencement, liv. I$^{er}$, § 1$^{er}$, les indications en marge $\frac{1}{50\ r}$ signifient : *Page* 1$^{re}$ *de l'Apographum, correspondant au feuillet* 50 *recto du manuscrit.* — L'astérisque, sous *50 r* (*), renvoie aux notes, où j'indique, d'après l'*Apographum*, l'état actuel des pages du ma-

nuscrit, au point de vue de la facilité ou de la difficulté de la lecture[1]. — Lorsque la page du manuscrit, au lieu d'avoir été écrite *deux fois,* ce qui est l'ordinaire, a été écrite *trois fois,* je l'indique en ajoutant *ter s.* (*ter scriptum*).

3° Les chiffres 5, 10, 15, 20, placés également dans la marge extérieure, mais plus près du texte, renvoient aux lignes de chacune des pages du manuscrit. Ainsi, au liv. I^er^, § 1^er^, le chiffre 10, placé en marge de la 5^e^ ligne de la seconde page de cette édition, signifie : *La* 10^e^ *ligne de la page I^re^ de l'Apographum commence à* QUE du mot ITAQUE; ce dernier mot est, pour ce motif, coupé ainsi par le trait marquant le passage d'une ligne à l'autre (*ita|que*).

4° Lorsque le copiste a fait usage d'abréviations (*siglae* ou *notae*), ce qui est très-fréquent, je n'ai pas hésité à compléter le mot et à l'écrire en toutes lettres, car c'est là évidemment tout autre chose qu'une restitution proprement dite. — Toutefois, il m'a paru utile de distinguer ce qui est en toutes lettres au manuscrit, de ce qui ne s'y trouve qu'en abrégé. Pour faire cette distinction, j'ai employé au texte les caractères italiques : ils marquent ce que le copiste a écrit, non en toutes lettres, mais au moyen d'une

---

1. J'ai donné à chacune d'elles le nom d'*intérieure* ou d'*extérieure;* ce sont les termes employés par Bluhme et par M. Studemund pour distinguer les pages *plus dures* (intérieures), ou plus *molles* (extérieures). Ces dernières sont en général les plus difficiles à lire. V. Bluhme, *Zeits. f. Rechtsg.,* t. III (1864), p. 452, et le *Prooemium* de l'*Apographum* de Studemund, p. XIII.

abréviation, *sigla* ou *nota*[1]. Ainsi, au liv. Ier, § 1er, le manuscrit ayant à la ligne 5 : *evocatq* pour *est vocaturque*, je donne : e*st* voca*turque*. — Autre exemple : liv. Ier, § 19, le manuscrit porte, à la ligne 10 de la page 4 : *Iustaatcmmsioniseuti* pour *Justa autem causa manumissionis est, veluti*, je donne : Justa a*ute*m c*ausa* m*anu*mi*ss*ionis e*st*, v*el*uti. — Si, comme il arrive quelquefois, l'abréviation dont s'est servi le copiste soulève un doute, j'en fais l'objet d'une note spéciale, après avoir inséré au texte celle des manières de compléter le mot qui me semble la plus plausible.

5° J'ai souligné par des points les mots ou les lettres que M. Studemund ne donne que comme incertains. (Pour ce motif, il les a représentés dans son *Apographum* par des lettres formées d'une suite de points). Ainsi, liv. Ier, § 1er, les mots *civitatis ; quod vero naturalis* n'étant donnés par M. Studemund que comme incertains, je donne : civitatis; q*uod* v*e*r*o* naturalis.

6° J'ai marqué par deux traits horizontaux (═══) les blancs qui se trouvent au manuscrit. M. Studemund les a fidèlement reproduits dans son *Apographum* et j'ai cru devoir aussi les indiquer. Ils n'ont pas toujours de l'importance, mais ils en ont quelquefois. Dans les autres éditions, il n'en est ordinairement tenu aucun compte. (V. la note 7 du liv. Ier.)

---

1. Il existe plusieurs *tables* de ces abréviations, spécialement à la suite des éditions de Gœschen (*Index siglarum*), et de l'*Apographum* de Studemund (*Index notarum*).

7° Dans les passages dont la lecture offre le plus de difficulté, j'ai placé sur les lettres ordinaires, soit du texte, soit des notes, d'autres lettres plus petites, et quelquefois sur les secondes, des troisièmes, ou même des quatrièmes. En cela, je n'ai fait que reproduire l'*Apographum* purement et simplement. M. Studemund indique par là que, la lecture étant douteuse, on peut admettre les lettres supérieures, à la place de celles qui sont au-dessous. Ainsi, liv. I^er^, § 74, les trois lettres correspondant aux dernières de la page 20 de l'*Apographum* sont les suivantes : $\overset{r}{p}\overset{c}{e}\overset{\overset{g}{c}}{o}$ ; cela signifie : 1° qu'au lieu de *p*, on peut lire *r*; 2°, au lieu de *e*, *c*; 3°, au lieu de *o*, *c* encore, ou même *g*.

8° On verra également que, dans les passages difficiles à lire du manuscrit, j'ai placé des traits, soit entre parenthèses, soit entre crochets. Les premiers (———) désignent les *schedae* de Gœschen, les seconds [———], les *schedae* de Bluhme. Quelques explications sont ici nécessaires.

Sous le nom de *schedae*, Gœschen et Bluhme ont désigné les lettres transcrites par eux d'après le manuscrit.

Il est arrivé assez souvent que M. Studemund n'ait rien pu lire, dans des passages où Gœschen et Bluhme (soit l'un ou l'autre, soit l'un et l'autre) avaient lu ou cru voir quelque chose. En cas pareil, M. Studemund a inséré, dans le texte même de son *Apographum*, la leçon donnée par Gœschen ou par Bluhme,

mais en mettant entre parenthèses les leçons de Gœschen et entre crochets celles de Bluhme.

J'ai beaucoup hésité sur le parti à prendre relativement à ces passages. Après divers essais, je me suis décidé à n'insérer au texte que ce que M. Studemund a lu lui-même, et à rejeter dans les notes tout ce qu'il ne donne que comme lu par Gœschen ou par Bluhme. Toutefois, pour marquer au texte même l'existence de ces leçons, ainsi que la différence entre elles, j'ai représenté les premières par des (—) et les secondes par des [——] [1].

Un dernier mot sur ces leçons de Gœschen et de Bluhme. Il était indispensable de bien marquer la différence entre elles. Les premières, en effet, méritent confiance, et la révision de Studemund n'a pas affaibli, en général, leur autorité. Il en est tout autrement des secondes. La révision nouvelle a singulièrement ébranlé leur crédit. On ne peut plus douter aujourd'hui que Bluhme ne les ait plus d'une fois données à la légère, et qu'il n'ait égaré ceux qui les avaient prises pour base de leurs restitutions. A plusieurs reprises, M. Studemund a même pu affirmer que le manuscrit n'avait jamais *rien* con-

---

1. J'étais déjà assez avancé dans mon travail et même dans l'impression, lorsque je me suis arrêté à ce parti. Au lieu de changer le numérotage d'un grand nombre de notes, j'ai cru préférable d'intercaler, au milieu des notes anciennes, les notes nouvelles que rendait nécessaires le parti que je prenais définitivement ; de là les notes ***bis***, ***ter***, ***quater***, etc., que l'on verra dans quelques-uns des §§ des livres I et II.

tenu de ce que Bluhme prétendait y avoir lu. (V., entre autres, au livre I^er^, la note 49, relative à la page 5 de l'*Apographum*, et au livre IV, la note 633, concernant la page 246.)

## III.

La règle que je me suis imposée, de ne pas introduire au texte les restitutions, a été appliquée à toutes, même aux plus plausibles, aux plus incontestables. Il ne m'a pas paru possible d'établir une ligne de démarcation satisfaisante entre celles que j'aurais admises comme plus ou moins probables, et celles que j'aurais exclues comme plus ou moins défectueuses. En conséquence, j'ai banni du texte *toute restitution* émanant d'un *moderne*, si plausible qu'elle pût être. — Par exception toutefois, lorsqu'il ne s'agissait que de compléter une phrase d'ailleurs certaine, j'ai ajouté au texte un ou deux mots, à la condition qu'ils ne fissent aucun doute et qu'ils fussent sans importance doctrinale ; je ne me suis d'ailleurs permis ces additions que très-rarement et je les ai toujours indiquées par une note spéciale.

Outre ces restitutions *modernes*, il en est d'autres, que l'on peut appeler *anciennes*, et dont la nature est si différente que je ne devais pas hésiter à les admettre au texte. Telles sont :

1° Les restitutions fondées sur les fragments du Digeste empruntés aux Institutes mêmes de Gaius.

Je les ai mises entre **parenthèses simples**; de ce nombre est le commencement du § 1er du livre Ier, restitué d'après la loi 9, au Digeste, *De Justitia et jure*; savoir : (*Omnes populi*, etc., jusqu'à *nam quod quis*).

2° Les restitutions fondées sur les passages des Institutes de Justinien, que l'on s'accorde à reconnaître comme empruntées à celles de Gaius. Je les ai mises entre **parenthèses doubles**; exemple : au livre Ier, le § 36 et les trois premiers mots du § 37 ; savoir : ((*Non tamen*, etc., jusqu'à *nam is qui*)).

3° Les restitutions fondées sur l'*Epitome* de Gaïus, sur la *Collatio legum mosaïcarum et romanarum*, ou sur la *Paraphrase* de Théophile. Je les ai mises entre **parenthèses triples**. Exemple : au livre Ier, § 11, (((*tria sunt genera ; nam aut cives Romani, aut Latini, aut dediticiorum*))), passage tiré de l'*Epitome*.

Enfin, je devais nécessairement introduire au texte un certain nombre d'additions ou même de changements commandés par l'usage, et sans lesquels une édition ne semblerait pas lisible. C'est ainsi que j'ai adopté la division en paragraphes et en alinéas, dont il n'y a pas de trace au manuscrit; que j'ai suivi l'orthographe usitée[1] et que j'ai cor-

1. J'écris au texte *apud, sed, at*, etc., bien que le copiste ait souvent écrit *aput, set, ad* ; j'ai distingué la lettre *j* de la lettre *i*, et j'ai mis les points d'usage sur l'une et sur l'autre ; j'ai distingué également la lettre *v* de la lettre *u*, par exemple dans *avus, servus, solvendo, vel, vir, venire, vindicta*, etc., bien que le manuscrit ait toujours *auus, seruus, soluendo, uel,*

rigé au texte les fautes du copiste, quand elles sont seulement contre la langue et qu'elles ne changent pas le sens, comme l'emploi d'un accusatif pour un ablatif, ou d'un indicatif pour un subjonctif; toujours, d'ailleurs, en signalant par une note la correction ainsi opérée.

Un mot sur la ponctuation. — J'ai adopté la ponctuation moderne, bien que les manuscrits anciens n'en portent pas de trace, sauf à faire une note spéciale dans les cas où elle soulève quelque doute. — Mais si le manuscrit ne contient pas la ponctuation à laquelle nous sommes habitués, en revanche il en contient une autre. Il arrive très-souvent qu'une lettre est suivie d'un *point:* il n'y a guère de page qui n'en renferme un ou plusieurs exemples. Tantôt ce *point* est placé comme notre point ordinaire, tantôt il est placé comme le *point en haut* des Grecs, tantôt enfin il se trouve au milieu de la ligne. Ces points ont-ils une signification? On ne peut pas le

---

*uir, uenire, uindicta.* — Dans les notes, j'ai conservé la manière d'écrire de chacun des auteurs que je cite.

Souvent le copiste a commis la faute d'écrire *b* pour *u* (comme *serbus* pour *seruus, bis* pour *uis, sibe* pour *siue*, etc.), ou, à l'inverse, *u* pour *b* (comme *puuerem* pour *puberem, nouis* pour *nobis, siui* pour *sibi, uona* pour *bona, puare* pour *probare,* etc.). J'ai corrigé au texte, mais j'ai toujours indiqué en note la faute commise. (V. les notes 27 et 40 du livre I[er], 2 et 186 du livre II, 29 et 72 du livre III, 38 et 51 du livre IV, avec les renvois.) — Cet emploi des lettres *b* et *u* l'une pour l'autre fournit quelquefois un argument dans la discussion des passages douteux.

dire d'une manière absolue. Leur emploi ne paraît avoir été soumis à aucune règle. Très-souvent, ils ont une signification : ils tiennent la place d'une lettre ou même de plusieurs ; par exemple, *e.*, *pr.*, pour *est*, *praetor*[1]. Mais très-souvent aussi ces points n'ont aucune valeur, car on les voit à des endroits où il est certain qu'il ne manque rien. Dans ce dernier cas, je n'en ai tenu aucun compte, et je n'ai pas même mentionné leur existence, tant le cas se présentait fréquemment : c'est la seule suppression de ce genre que je me sois permise.

Sous le rapport de l'exécution typographique[2], comme à tous autres égards, rien n'a été négligé pour rendre cette édition aussi satisfaisante que possible. Nul doute, cependant, qu'il ne s'y trouve encore des défauts et des imperfections de plusieurs sortes ; je prie le lecteur de les excuser et d'avoir quelque indulgence, en considération des difficultés particulières, inhérentes à un ouvrage de ce genre. J'ose espérer, toutefois, qu'elle pourra rendre quelques services : d'une part, à ceux qui, se livrant à des travaux approfondis, veulent serrer le texte de près et ont besoin de connaître les leçons diverses

---

1. Les lettres *e* ou *pr* sont, tantôt à la fois suivies d'un point et surmontées d'un trait *ē.*, *p̄r.*, tantôt simplement écrites *e.*, *pr.*, ou plus simplement encore *e*, *pr*, sans point ni trait.

2. Cette exécution présentait de grandes difficultés : elles n'ont pu être surmontées que grâce aux soins exceptionnels qu'a bien voulu lui consacrer la maison Berger-Levrault et Cie, à laquelle je dois payer ici un tribut d'éloges et de remerciements.

des passages douteux ; d'autre part, aux étudiants, que j'ai eu principalement en vue, et auxquels il est si nécessaire de présenter les textes avec leur véritable physionomie.

Nancy, octobre 1880.

---

# TABLE

## DES ABRÉVIATIONS ET DES SIGNES

---

| | |
|---|---|
| A., ou A. S., ou Ap. St. | Apographum de Studemund (Leipzig, 1874). |
| A. B., ou Ap. Bö. . . | Apographum de Böcking (Leipzig, 1866). |
| A. et W., ou Abd. et Walk. . . . . . . . | Abdy et Walker; édit. de G. avec traduction anglaise (Cambridge, 1876). |
| Ant. . . . . . . . . | Antérieures. |
| Blond. . . . . . . . | Blondeau; édit. de G. dans le t. II de ses *Inst. de Justinien,* suivies d'un choix de textes juridiques (Paris, 1839). |
| Blu. ou Bluh. . . . . | Bluhme. |
| Bö. 1 . . . . . . . . . | 1re édition de G. par Böcking (Bonn, 1837). |
| Bö. 2 . . . . . . . . . | 2e — — (Bonn, 1841). |
| Bö. 3 . . . . . . . . . | 3e — — (Bonn, 1850). |
| Bö. 4 . . . . . . . . . | 4e — — (Leipzig, 1855). |
| Bö. 5 . . . . . . . . . | 5e — — (Leipzig, 1866). |
| Coll. leg. mos . . . . | Collatio legum mosaïcarum et romanarum. |
| Cpr. . . . . . . . . . | Comparer. |
| Dom. . . . . . . . . . | Domenget; édit. de G., avec traduction française et commentaire; 2e éd. (Paris, 1866). |
| Edit. . . . . . . . . | Éditions. |
| Epitome. . . . . . . | Abrégé des Institutes de Gaius; partie de la *Lex romana Visigothorum* ou *Breviarum Alaricianum.* (Les citations de l'*Epitome* sont faites d'après l'édition de Böcking, Bonn, 1831.) |
| G. . . . . . . . . . . | Gaius. |
| Gir. . . . . . . . . . . | Giraud; édit. de G. dans l'*Enchiridion juris romani* (Paris, 1873). |
| Gn. 1 . . . . . . . . . | 1re édit. de G. par Gneist (Leipzig, 1858). |
| Gn. 2 . . . . . . . . . | 2e — — (Leipzig, 1880). |
| Gö. . . . . . . . . . . | Göschen. |

Gö. 1 . . . . . . . . . 1re édit. de G. par Göschen (Berlin, 1820).
Gö. 2 . . . . . . . . . 2e — — (Berlin, 1824).
Gö. 3 . . . . . . . . . 3e — par Göschen et Lachmann (Berlin, 1842).
Goud. . . . . . . . . . Goudsmit (traduction allemande par Sutro : *Studemund's Vergleichung der Veroneser Handschrift; Kritische Bemerkungen zu Gaius*. Utrecht, 1875-1876).
Hef. . . . . . . . . . . Édit. de G. par Heffter, dans le *Corpus jur. civ. antejustinianei* (Bonn, 1830).
Hollw . . . . . . . . . Bethmann-Hollweg.
Homoeotel. . . . . . Homoeoteleuton (ὁμοιοτέλευτον) ; désinence semblable, ou répétition des mêmes mots à la fin d'une ligne, d'une phrase, etc., par où l'on explique que le copiste ait omis quelque chose.
Hu. . . . . . . . . . . Huschke.
Hu. 1 . . . . . . . . . 1re édit. de G. par Huschke, dans *Jurisprudentiae antejustinianae quae supersunt* (Leipzig, 1861).
Hu. 2 . . . . . . . . . 2e édit. de G. par Hu., dans *Jur. Ant.*, 2e éd. (Leipzig, 1867).
Hu. 3 . . . . . . . . . 3e édit. de G. par Hu., dans *Jur. Ant.*, 2e éd. (Leipzig, 1877).
Hu. 4 . . . . . . . . . 4e édit. de G. par Hu., dans *Jur. Ant.*, 2e éd. (Leipzig, 1879).
Hu. Beiträge . . . . . Huschke, *Gaius*; Beiträge zur Kritik und zum Verständniss seiner Institutionen; avec un appendice sur les formules d'action de la *lex Rubria* (Leipzig, 1855).
Hu. Studien . . . . . Zur Kritik und Interpretation von Gaius Institutionen, dans les *Studien des römischen Rechts*, t. 1er et unique (Breslau, 1830).
Hu. Zeits. XIII . . . . Kritische Bemerkungen zum vierten Buch der Inst. des Gaius; tome XIII de la Zeitschrift für geschichtliche Rechtswissenschaft (Berlin, 1846).
J. A., 1, 2, 3, 4. . . . *Jurisprudentiae antejust.* de Huschke (v., ci-dessus, Hu. 1-4).
K. et S., ou Kr. et St. . Krüger et Studemund; édit. de G., avec une *Epistula critica* de Th. Mommsen (Berlin, 1876).
l. . . . . . . . . . . . ligne, ou loi.

| | |
|---|---|
| Lab. . . . . . . . . . | Laboulaye; édit. de G. dans les *Flores juris antejustinianei* (Paris, 1839). |
| Lach. . . . . . . . . . | Lachmann. |
| Ms. . . . . . . . . . . | Manuscrit de Vérone. |
| Ms. 1 . . . . . . . . . | Première main du manuscrit de Vérone. |
| Ms. 2 . . . . . . . . . | Seconde main du manuscrit de Vérone. |
| Muir. . . . . . . . . . | Édit. de G. par Muirhead (Édimbourg, 1880). |
| Pell. ma. 1. . . . . . . | 1<sup>re</sup> édit. de G. dans le *Manuale juris synopticum* de Pellat (Paris, 1854). |
| Pell. ma. 3. . . . . . . | 3e — — — (Paris, 1862). |
| Pell. ma. 6. . . . . . . | 6e — — — (Paris, 1874). |
| Pell. tr. . . . . . . . . | Édit. de G. par Pellat, avec traduction française (Paris, 1844). |
| Pol. . . . . . . . . . . | Édit. de G. par Polenaar (Lugduni Batavorum, 1876). |
| Pos.. . . . . . . . . . | Poste; édit. de G., avec traduction anglaise et commentaire 2e édit. (Oxford, 1875). |
| Post. . . . . . . . . . | Postérieures. |
| S., ou St. . . . . . . . | Studemund. |
| Sch. . . . . . . . . . | Schedae. |
| Ter s. . . . . . . . . | Ter scriptum (page trois fois écrite dans le manuscrit de Vérone). |
| Ulp. . . . . . . . . . | Ulpien. |
| Unt. . . . . . . . . . | Unterholzner, *Conjecturae de supplendis lacunis quae in Gaii Inst. com. quarto occurrunt* (Breslau, 1823). |
| Vat. . . . . . . . . . | Fragmenta Vaticana. |
| Zeits. f. gesch. R. W. | Zeitschrift für geschichtliche Rechtswissenschaft, de Savigny, Eichhorn, etc. |
| Zeits. f. R. G. . . . . | Zeitschrift für die Rechtsgeschichte de Rudorff, Bruns, etc. |
| * en marge . . . . . | Renvoie à l'indication, d'après l'*Apographum,* de l'état actuel des pages du manuscrit. |
| * ailleurs qu'en marge. | Représente, comme à l'*Apographum,* les lettres du manuscrit demeurées illisibles. |
| \| . . . . . . . . . . | Marque le passage d'une ligne à l'autre dans le manuscrit de Vérone. |
| \|\| . . . . . . . . . . | Marque le passage d'une page à l'autre dans le manuscrit de Vérone. |

| | |
|---|---|
| \|\|\|\|\|\|. . . . . . . . . . | Marque les trous (*foramina*) du manuscrit de Vérone. |
| ═══════ . . . . . . | Marque les blancs qui se trouvent dans le manuscrit de Vérone. |
| (———). . . . . . . | Désigne les passages du texte où Studemund, n'ayant rien lu lui-même, reproduit les Schedae de Göschen. |
| [———]. . . . . . . | Désigne les passages du texte où Studemund, n'ayant rien lu lui-même, reproduit les Schedae de Bluhme. |
| (      ). . . . . . . | Désigne les restitutions empruntées au Digeste. |
| ((      )). . . . . . . | Désigne les restitutions empruntées aux Institutes de Justinien. |
| (((      ))). . . . . . . | Désigne les restitutions empruntées à d'autres sources, telles que l'*Epitome* de Gaius, et la *Collatio leg. mos.* |
| Les points placés sous une lettre . . . . . | Désignent une lecture incertaine. |
| Les lettres plus petites placées sur d'autres ($\binom{e}{a}$) . . . . . . . . . | Sont celles dont la lecture est également possible, mais douteuse. |

Pour plus de détail sur ces derniers signes, voir les pages XVIII-XXIV de la Préface.

# GAII INSTITUTIONUM

# COMMENTARII QUATUOR

---

## COMMENTARIUS PRIMUS

---

I. DE JURE CIVILI ET NAT*URALI*[1]. **1.** (Omnes populi 1
qui legibus et moribus reguntur, partim suo proprio 50 r *
partim communi omnium hominum jure utuntur : nam quod quis[2])|que populus ipse sibi jus constituit, id ipsius[3] | proprium e*st* voca*tur*q*ue* jus civile,

---

* Page extérieure ; lettres pâles et cependant certaines pour la plupart.

1. La rubrique *De jure civili et nat.*, ainsi que les autres rubriques placées en tête des §§ 8, 9, 13, 14, 18, 20, 28 du comment. 1[er], sont d'une autre main que le corps du ms. — Il n'est pas certain que *nat* ait été suivi d'autres lettres, telles que *urali*, A. note.

2. Le ms. n'a aucune trace de lettres dans les trois premières lignes ; elles sont restituées d'après le fragment des Institutes de Gaius inséré au Dig. l. 9, *De justitia et jure*, **1**, 1. — K. et S. remarquent que le passage restitué suffit à peine pour remplir les trois lignes du ms. — S. conjecture que ces trois lignes auraient été écrites avec du minium.

3. *Civitatis,* est ajouté au Dig. l. 9 cit. et aux Inst. I, 2, 1.

quasi jus pro|prium[4] civitatis; q*uod* *ve*ro naturalis ratio *inter* omnes | homines constituit, id ap*ud* omnes populos p*er*|aeque custoditur vocaturque jus gentiu*m* | q*u*asi q*u*o jure omnes gentes utunt*ur*. Populus[5] ita|que romanus partim suo proprio, partim c*om*|muni omnium hominum jure utit*ur*. Quae sin-|gula *qualia*[6] sint, suis locis proponemus.═════[7]

---

4. *Ipsius,* ajouté Dig. et Inst., et, par suite, restitué dans les éditions antérieures à 1874, a disparu des éditions postérieures.

5. Hu. 2 et 4, ajoute *et* devant *populus,* d'après Inst. I, 2, 1.

6. L'Ap. porte *qlia* en lettres figurées par des points ; ce genre de lettres, que M. Studemund déclare employer pour ce qui est trop incertain dans le ms. (p. XIX-XX de sa préface), semble ici employé à tort, car il dit lui-même (note, p. 1 de l'Ap.) que non-seulement ces lettres (5e à 8e de la 12e ligne) sont incertaines, mais encore qu'il est constant que jamais il n'y a eu *qualia.* — Pol. préfère *quaenam* et renvoie pour le justifier aux passages de Gaius, I, 82, 80, 156, 189 ; II, 65, 69 et suiv.; III, 93, 132 et suiv., 154, 194. — Les autres édit. post., K. et S., Hu., Gn., Muir. ont *qualia.*

7. Je désigne par ces deux traits ═════ les blancs qui se trouvent dans l'Ap. — Les éditeurs n'ont jusqu'à présent suivi à cet égard aucune règle. Tantôt, et c'est le plus souvent, ils ne marquent rien ; il en est ainsi, par exemple, des blancs qui se trouvent à la fin du § 1er, après *proponemus*, à la fin du § 2, après *prudentium*, et à la fin du § 4, après *quaesitum*. D'autres fois, quelques-uns les indiquent, sans les remplir ; ainsi, celui qui se trouve à la fin du § 5, après *accipiat*, est désigné par le signe suivant <———> dans K. et S., qui n'avaient pas signalé les trois autres. D'autres fois enfin, ils sont remplis par des restitutions ; ainsi celui dont il vient d'être parlé, après *accipiat* (fin du § 5), est dans quelques éditions (Hu., Gir.) rempli par la définition de l'édit.

2. Constant a*utem* jura p*opuli* *romani*[8] ex legibus, plebiscitis, se|natusconsultis, constitutionibus princi|pum, edictis eo*rum* qui jus edicendi habent, r*es*|ponsis prudentium.

3. | Lex e*st* q*uod* populus jubet atque constituit : plebis|cit*um* e*st* q*uod* plebs jubet atque constituit. Plebs a*utem*| a populo eo distat, q*uod* populi appellatione uni|versi cives significantur, connumeratis | et*iam* patriciis ; plebis a*utem* appellatione sine patri|ciis ceteri cives significantur. Unde olim pa|tricii dicebant plebiscitis se non teneri, q*uae*[9] | sine auctori-

---

8. Pol., K. et S., Gn., Muir. — L'Ap. S. a nettement *Constantiurapr.* Gösch., Lach., et d'après eux presque tous les autres, avaient déjà *constant autem jura.* Bö., dans ses premières éditions, admettait aussi cette leçon, et dans son Ap. il donne Constantatiura ; mais, dans sa 5ᵉ édition, il tient le pluriel *jura* pour inadmissible, et, se fondant sur la prétendue insertion fautive de *n* dans d'autres passages du ms. (par exemple IV, 43, dumtaxant), il substitue le singulier et lit constant autem *jus romanum ;* Gir. l'a suivi. — Hu. 1ʳᵉ édit. : constant autem jura (*propria*) ; 2ᵉ et 3ᵉ édit.: constat autem jus *civile populi romani,* leçon qu'il maintient dans sa 4ᵉ.

9. L'Ap. S. a seulement q'. On peut hésiter sur la manière de compléter cette abréviation. *Quia* est adopté par presque tous ; la plupart même le donnent comme non douteux : quia, et l'ap. B. le donnait ainsi, en toutes lettres. Plus exacts, Kr. et S. ont qu*ia ;* Muir., *quia.* — Pol., rejetant *quia,* préfère *quae ;* il fait remarquer qu'il ne paraît y avoir aucun autre exemple de q' pour *quia,* tandis qu'il y en a au moins un de q' pour *quae.* En effet, les tables d'abréviations (Indices siglarum ou notarum) jointes aux édit. de Gö. et à l'ap. S., n'indiquent pas d'autre exemple de q' pour *quia,* tandis que, d'après l'Index de M. St. lui-même, il y a un autre exemple de q' pour *quae* dans le ms. de Vérone *De jure fisci,* qui a été trouvé en 1816, en même

2 50 v * tate[10] eorum facta essent; s*ed* pos*t*ea|| lex Hort*en*sia lata es*t*, qua *cautum est* ut plebiscita univer|sum populum tenerent; itaq*ue* eo m*odo* legibus exae|q*u*ata s*unt*. **4.** Senatusconsult*um* es*t* q*uod* senatus jubet atque | constituit; idque legis vicem optinet, quam|vis fu*er*it quaesitum.===== **5.** C*on*stitutio principis es*t* quod imperator decreto|, vel edicto, vel epistula constituit; n*ec* unq*uam* dubitat*um* | es*t* q*ui*n id legis vicem optineat[11] cum ipse imp*erator* p*er* legem[12] imperium accipiat[13].===== **6.** | Jus a*ut*e*m* edicendi habent magistratus p*opuli* R*omani*; s*ed* am|plissimum jus es*t* in

---

temps que Gaius. Pol. ajoute, en faveur du sens que donne le texte avec *quae*, Liv. IV, 49 ; VI, 42 ; VIII, 12. Pline, Hist. nat. 16, 10. Gell. N. A. 15, 27 et spécialement Liv. I, 17. — Il est incontestable que le sens avec *quae* est moins absolu qu'avec *quia* ; il se prête mieux à la distinction, que Gaius peut avoir eue en vue, entre les plébiscites qui auraient reçu l'*auctoritas* des *patricii* et ceux qui ne l'auraient pas reçue. Or il paraît constant que, dès avant la loi Hortensia, il y a eu quelques plébiscites qui, par exception, ont eu force de loi, grâce à une pareille *auctoritas;* il est donc possible que Gaius y ait songé. Cela est même probable ; aussi ai-je préféré compléter le mot par *quae,* plutôt que par *quia.*

10. A. auctoritatem.

* Page intérieure facile à lire pour la plus grande partie.

11. A. optineatür.

12. Legem, ms[1] ; corrigé à tort leges, ms[2] ; A. S. p. 276.

13. Pour remplir le blanc, qui est au ms. après accipiat, plusieurs placent ici la définition de l'édit ; Hu. Gir. : *Edicta sunt praecepta eorum qui jus edicendi habent.* Gaius, dit-on, devait définir l'édit, puisqu'il définit toutes les autres sources de droit dont il traite §§ 3-7. — Bö. 5 objecte que le mot praecepta ne saurait convenir aux édits. — Pol., tout en pensant que Gaius n'a pas dû omettre la définition de l'édit, considère comme vaine toute conjecture dans le but de la restituer.

edictis duor*um* pr*ae*torum, ur|bani et peregrini, quorum in p*r*o*vinci*is jurisdiction*em* | pr*ae*sides ear*um* habent : item in edictis[14] aedilium[15] | curulium, q*uo*r*um* jurisdict*ionem* in provinc*i*is p*opuli* R*omani* | q*uae*stores habent ; n*am* in p*r*o*v*incias Caes*aris* omnino q*uae*s|tores non mittunt*ur*, et ob id h*oc* edictum in his p*r*o|v*inci*is non proponitur.

**7.** R*es*ponsa prudentium s*unt* s*e*n*ten*t*i*ae et opiniones eor*um* q*ui*b*us* p*er*missum est jura co*n*dere ; q*uo*r*um* omnium si | in unum s*enten*tiae concurrant, id q*uod* ita sentiunt | legis vicem optinet[16] ; si v*ero* dissentiunt, judi|ci lic*et* q*uam* velit[17] s*enten*tiam sequi[18] ; idq*ue* rescripto divi Ha|dr*iani* significa|tur[19].

II. De juris divisione. **8.** Omne a*utem* jus q*uo* utimur, vel ad personas p*er*tinet, vel || ad res, v*el* 3
ad actiones. S*ed*[20] prius videamus de p*er*sonis|. 27 v
*

III. De condicione hominum. **9.** Et quidem summa divisio de jure p*er*sonar*um* haec | e*st*, q*uod* omnes homines a*ut* liberi s*unt*, aut servi. **10.** Rur|sus

---

14. A. aedictis.

15. Hu. 2-4, corrigeant : edictis — aedilium, lit : edict*o* ; il pense que c'est par erreur que le copiste aura parlé au pluriel des édits des édiles, puisqu'il n'y en a qu'un, erreur provenant de ce qu'il avait, peu auparavant, parlé des édits des préteurs, qui sont en effet au nombre de deux, l'un urbain, l'autre pérégrin. — Gö. avait *edicto* dans sa première édition seulement.

16. A. optinetür. — 17. A. Vel*l*it. — 18. A. Se*d*qui.

19. Significa*n*tur.

* Page intérieure très-facile à lire ; nombreuses corrections de seconde main.

20. A. : S' ; que la plupart complètent : S*ed* ; Kr. et S., Hu. 4, Gn., d'après conjecture de Mommsen, lisent *Et*.

liberor*um* hominum ali*i* ingenui s*unt*, ali*i* liber|tini. **11.** Ingenui s*unt*, q*ui* liberi nati s*unt*; libertini, qui ex justa servitute m*anu*mis*s*i s*unt*. **12.** Rursus libertinorum (((*tria*[21] *sunt genera; nam aut cives Romani, aut Latini, aut dediticiorum*))) numero s*unt*; de q*ui*b*us* singulis dispiciamus, ac prius | dediticii*s*[22].

IV. De dediticiis[22 bis] vel lege Aelia Sentia.

**13.** Lege itaque Aelia Sentia ca|vet*ur*, u*t* q*ui* servi a | dominis poenae nomine vincti s*int*, | q*ui*b*us*ve stigmata inscripta s*int*, deve q*ui*b*us* ob noxam | q*uaestio* tormentis habita sit, et in ea noxa fuisse convic|ti[23] s|int[24], q*uique*[25] a*ut*[26] ferro a*ut* c*um* bestiis[27] depugna-

---

21. Restitution Gö. 1, et depuis, par tous, tirée de l'*Epitome* des Institutes de Gaius (*Ex lege romana Visigothorum*), I, 1, pr. — L'ap. S. ne porte ici aucune trace de lacune.

22. *De*, manquant au ms., est ajouté par tous.

22 *bis*. A. de deticiis.

23. Convictii ms¹ ; convicti ms². A. S. — 24. A. sunt.

25. A. q̄q̄. — 1) quique Gö. 2, Kl., Hef., Lachm., Pell., Bö. 3. — 2) qui*ve* Gö. 1, Kr. et S., Gn. — 3) quive, Hu., Bö. 5, Gir., Pol., Muir.

26. Ap. ā. — 1) (*ut*) aut, Gö. 1, Hu. 4, Pol. — 2) *ut*, Gö. 2, Bö. 3-5, Lachm., Pell. — 3) ut, Kl., Hef., Hu. 2, Gir., Muir. — 4) *ut*, Kr. et S., Gn.

27. A. uestiis (b suscrit); c'est-à-dire *uestiis* de première main, corrigé par la seconde main, A. S., note. — L'emploi de *u* pour *b* est très-fréquent au ms., et la plupart du temps il ne s'y trouve pas, comme ici, accompagné d'une correction. V. ci-après, I, notes 104, 113, 140, 154, 166, 168, 179, 191, 196, 199, 201, 207, 226, 289, 293, 362, 378, 411, 413, 416, 448, 455, 466, 490, 539, 564 ; et II, note 2 et les renvois. – Sur l'emploi inverse de *b* pour *v*, V. ci-après I, note 40, II, note 86 et les renvois.

rent tra|diti sint[28], inve lud*um* custodiamve conjecti[29] fuerin*t*, | et postea *vel* ab eo*de*m domino[30] *vel* ab alio m*a*num*i*ssi, ejusd*em* | condicionis liberi fiant[31], cujus condicionis s*unt* | peregrini deditici*i*.

V. De peregrinis dediticiis[31 bis]. **14.** Vocantur a*u*t*em* peregrini dediticii[32] | hi, *qui* quondam adversus populum R*omanum* armis su|sceptis pugnaver*unt*, et d*einde*, victi s*unt*, se[33] dedider*unt*. **15.** Hujus | ergo turpitudinis servos q*uocumque* m*odo* et c*ujuscumque* | aetatis m*anu*m*is*sos, etsi pleno jure dominor*um* fu|erint, nunq*uam* a*ut* c*ives* R*omanos* a*ut* Latinos fieri dicem*us*, s*ed* omni|modo dediticior*um* numero c*on*stitui intelle|gemus[34]. **16.** Si v*ero* in nulla tali turpitudine sit servus, | m*anu*m*iss*um m*odo* civem Rom*anum*,

---

28. A. sint, ms[1]; sunt, ms[2]. — 29. A. conlecti.

b o
30. A. aueindomino. Tous ab eodem, diversement écrit : ab eo*dem,* a*b* eod*em,* etc., sauf Pol. : ab eo.

31. A. fiunt. — 31 *bis.* perigrinis dedeticiis.

32. Ces deux mots, très-lisibles, mais de seconde main, débordent sur la marge de droite, A. S. ; non indiqués, A. B. — Gö. 1, *dediticii* vocantur autem ; Gö. 2, Kl., vocantur autem *sic ;* Lachm. vocantur autem (*peregrini dediticii*), suivi Bö., Hu., Pell., Gir.

dd
33. A. etvictisse. — 1) Gö. 1-2, Kl., Hef. Hu. 2-4, Gir. : et deinde victi se. — 2) Lach., Bö. 3, Pell. tr. : deinde, *ut* victi sunt, se. — 3) Bö. 5: deinde *autem* victi se. — 4) Pol. : armis susceptis, victi se tradiderunt. — 5) Kr. et S., Gn., Muir.: deinde uicti se. — 6) Pell. ma. : et deinde, ut victi sunt, se.

34. A. intellegemus, ici et partout ailleurs. — Gö.: 1 intellegemus, croyant que le ms. avait à tort intell*i*gemus, d'après les schedae. — Gö. 2 et presque tous, depuis, intellegemus ; Pell., ici et partout ailleurs, donne *intelligemus, intelligere*, etc.

4 mo*do* Latinum fieri dice||mus. **17.** Nam in cujus p*er*-
27 r * son*a* tria haec co*ncurr**unt*[35], ut ma|jor sit annorum triginta, et ex jure Q*ui*ritium do|mini, et justa ac legitima m*anu*m*is*sione liberatur, | id est vindicta a*ut* censu aut t*estamento*, is civis Romanus fit[36]; sin | v*ero* aliquid eorum deerit, Latinus erit.

VII[37]. DE M*ANU*M*ISSIO*NE V*EL* CA*U*SAE PROB*ATIO*NE.

**18.** Q*uod* a*utem* de aetate servi req*ui*ritur, lege Aelia Sentia in|troduc*tum* e*st*; n*am* ea lex minor*es* XXX ann*orum*[38] servos no*n* | aliter voluit m*anu*m*is*sos cives Rom*anos* fieri, q*uam* si vindic|ta, ap*ud* consilium justa c*ausa* m*anu*m*is*sionis ad p*ro*bata, libe|rati fuerint. **19.** Justa a*utem* c*ausa* m*anu*m*is*sionis e*st*, v*el*uti si quis fi|lium filiamve, aut fratr*em* soror*em*ve naturalem, | a*ut* alumnum, aut paedagogum[39], a*ut* ser-

---

* Page extérieure facile à lire; plusieurs corrections et les rubriques de seconde main.

35. A. czcurr̄; tous : concurrunt, sauf Pol. : concurrent.

36. A. et toutes les éditions : fit, excepté Pol. : fiet.

37. vii, très-net, A. S.; par erreur évidente, pour vi. La plupart corrigent. — Quelques-uns omettent toutes ces rubriques et leurs numéros, Pol., Muir. — Gn. donne les rubriques, mais il en supprime le numérotage. — 38. A. ann, complété d'abord *annis* Gö. 1, puis *annorum* Gö. 2 et tous les autres.

39. A. Pelagogum, corrigé par tous. — Le rapprochement de ce § 19 avec le § 39 *infra* a soulevé des difficultés. Quelques-uns ont pensé que les mots : *aut paedagogum* du § 19 devaient être supprimés; d'autres les y ont maintenus, mais en changeant, au § 39, *illae causae* en *aliae causae*. V. Bö. 5. — Hu. 2-4, sans rien changer au § 39, entend le *paedagogus* du § 19 « *liberorum manumissoris* » (L. 35 Dig. de fideic. lib. 40, 5), tandis que celui du § 39 est « is, qui ipsum manumissorem instituit » (L. 13 D. de manum. vind. 40, 2.)

v*um*[40] pro*cur*a*toris ha|bendi gratia, aut ancillam m*a*-*tri*moni*i* causa, apud consilium[41] manumittat.

VII. De consilio ad*h*ib*e*ndo[42]. **20.** Consilium a*ut*e*m* adhibetur, in urbe Roma[43] | *quidem, quinque* senator*um* et quinqu*e* eq*uit*um[44] Rom*anorum* pube| r*um* ; in provinci*is* a*ute*m, viginti recuperator*um* civiu*m* Romanorum, idq*ue* fit ultimo die conventus : s*ed* | Romae certis[45] diebus ap*ud* consilium m*anu*mit-tun|tur. Majore*s* v*ero* triginta anno*rum* servi semper m*anu*|mitti solent, adeo ut v*el* in transitu m*anu*mit-tantur,| v*el*uti c*um* pr*aetor* a*ut* pr*o* consule[46] in balneum vel in *th*eatr*um* | eat. **21.** P*raeterea* minor triginta

---

40. A. Serbum; le copiste, qui habituellement écrit *seruus*, a ici employé b pour u. (On sait que la prononciation *b*, pour *u* ou *v*, est encore fréquente aujourd'hui dans certains pays). Le ms. offre beaucoup d'autres exemples de *b* pour *u*. V. infra, I, notes 250, 271, 432, 500, 515, 535, II, note 186 et les renvois; toutefois ils sont un peu moins fréquents que ceux de *u* pour *b* (uestiis, hauemus, liueri). [v. note 27 *supra* et les renvois].

41. Pol. supprime apud consilium.

42. Cette rubrique est très-difficile à lire; toutefois *adibendo* est certain. Quant au chiffre il est douteux qu'il y ait IIII; il se pourrait qu'il y eût VIII ou UII. A. S. note. — Gö. Lach., Bö. 3, Pell., Hu. 2, De recu*pera*tor*ibus*. — Bö. 5, Gir., De consi*l*io recu*pera*tor*um*.

43. Roma paraît ajouté de seconde main au bout de la ligne. A. S. note. — 44. A. Quinque(i)tum.

45. Entre *Romae* et *certis*, Hu. 4 intercale (*servi*), qu'il pense avoir été omis à cause de la ressemblance du mot suivant certi-s.

46. Le ms. a *pconsule* très-net. — 1) Gö. 1-3, Kl., Hef., Pell. tr. Pos., Abd. et W. *Proconsule* ou *proconsule*. — 2) Blond, Lab., Pell. ma., Gir., Gn., Muir : *Proconsul* ou *proconsul*.— 3) Böc. 3-5, Pol., Kr. et S., Hu. 2-4 *pro consule*. — Au comm. IV, § 139, le ms. a *pconsul*.

annor*um* servus m*anumissione*[47] po|test civis Romanus fieri, si ab eo domino q*ui* solv*en*do | non erat, t*esta-mento* eum liberum ei h*eredem* relinctu (————) t[48]

---

47. A. īnm; complété par manumissione, selon les uns, par manumissus, selon les autres. Kr. et S., donnent au texte manumissus entre [ ], et indiquent en note que ce mot pourrait être une glose.

48. A. S. : eih̄d.relinctu(siisi)t ; *siisi* non lu par St., mais schedae de Gö. — A. B. : eth̄drelinctusus i. — Restitutions diverses. — Avant St. : — 1) Gö. 1-2 : liber et here*s* relictus si*t*, au texte; avec remarque que les termes dont se sert ici Gaius « servum liberum et heredem relinquere » sont plus exacts que ceux qu'il emploie ailleurs « servum liberum et heredem instituere », II, 154, 160, 276 ; suivi Kl. — 2) Hef., note, ajoute ***si modo nemo alius ex eo testamento heres sit,*** d'après Ulp. I, 14 ; reproduit Blond. — 3) Lachm., note, préfère, après ***relictum : « scriptus heres alius non summoveat »***. — 4) Pell. tr. rejette la conjecture de Lachm., parce qu'il en résulte une phrase d'une construction trop bizarre ; il revient à la leçon de Gö., qu'il conserve au ***Manuale***. — 5) Bö. 3-5, note, suit Lachm. — 6) Hu. 2, Gir. au texte : eum liberum et heredem relictu*m*, serv*us* si|*mili*ter *cum libertate heres scrip*tus testamen*to non* p*raecedat,* et *nemo alius* | *ex eo testamento heres sit.* — Depuis St. : 1) St., en note, p. 4 de l'Ap., « dit que « liberum eih̄d » a pu être écrit pour « liberum et h̄d. » ; il indique qu'à la fin de la ligne il peut, au lieu de ***siisi,*** lu par Gö., y avoir eu ***sisi,*** ou ***sim,*** ou ***msi,*** ou quelque chose de semblable. — 2) Goudsmit : cum liber tum et heres relictus sit ; 3) Pol. : eum liberum ei heredem relictu (susi) t ; 4) Kr. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir. : eum liberum e*t* heredem relictu*m*, en laissant en blanc après ***relictum*** (V. la note 49 ci-après). — 5) Mommsem (en note K. et S.) propose après ***relictum :*** « alius heres nullus excludit. » ou, si l'on ose s'éloigner davantage du ms., « testamento *cum liber-tate* ei hereditas relicta *fuer*it | neque ullus allius ex eo testamento heres existat (ou autres choses semblables) ; idque eadem lege Aelia Sentia cautum est. »

||———————————— **Legi nequeunt : 24 versus**[49] ———. 5
75 r
ter s.

* Page extérieure dans laquelle il ne reste presque plus aucune lettre. *

49. Gö. n'avait rien pu lire de la p. 5, l'eau et les agents chimiques ayant effacé toute écriture; aussi, dans sa 1^re^ éd., n'avait-il rien inséré au texte. Il avait seulement indiqué en note le sujet que devait traiter Gaius, d'après le passage correspondant de l'Epitome, I, 1, 2 : Latini sunt, qui aut per epistolam, aut inter amicos, aut convivii adhibitione manumittuntur. — Bluhme, bien qu'il n'eût pas employé de nouveaux réactifs, crut apercevoir quelques lettres ; d'où, à partir de sa 2^e^ édit., Gö. inséra, au texte, une douzaine de mots, séparés par des * ou des —, et, dans les notes, les débris d'un peu davantage; le tout ne présentait aucun sens et c'est à juste titre que St. (note de l'ap.) le qualifie de véritable *farrago*. Il fut reproduit tel quel dans presque toutes les éditions ——— M. Huschke (J. A. 1-2) entreprit de reconstituer la page 5 tout entière; il proposa une fin de § 21, puis des §§ 21^a^ et 21^b^ et un commencement de § 22; sa restitution a été suivie par M. Gir., sauf quelques changements de rédaction [1].

Déjà fort incertaine avant St., cette restitution a perdu aujour-

1. Leur texte est le suivant : Fin du § 21, après les mots : *et nemo alius ex eo testamento heres sit,* par lesquels ils terminent la phrase : liberum et heredem relictum, (v. la note 48 ci-dessus) : *idque eadem lege Aelia Sentia cautum est.* Idem favore libertatis de *eo servo* Proculus *existimat,* | *qui sine libertate heres scriptus sit.* — § 21^a^ *Cum vero lege Aelia Sentia* testamento | *primus scriptus solus civis romanus fiat, placuit, si quis forte* | ex *ancilla* sua natos spur*ios* l*iberos et heredes scripse*|*rit, omnes servos manere, quia quis primus sit, ex* ea *oratione non intellegitur, nec in fraudem* creditor*um plures ex* | *patrimonio debent decedere; denique senatus consulto ad legem* Fur*iam* Can|*iniam facto* provis*um est, ne in pote*state debitoris *esset, eius* | legis *auctoritatem* per *hanc* ar*tem evertere.* — § 21^b^ *Ex iure quiritium* | *fit servus noster non per hoc solum, quod* pecvmia *nostra conparatur,* | sed ul*terius requiritur iusta servi acquisitio pro*|pterea *quod quaedam etiam* non *iustae* sunt *acquisitiones ; nam* | ea, quae traditione alineantur, quam*uis res mancipi sint, nec vel*| manc*ipatione vel in iure cessione vel* usucapio|*ne acquiruntur, tantum in bonis fiunt.* — § 22. *Latinus fit ex* | *lege Aelia Sentia seruus minor XXX annorum testamento libe*-|ratus : quan*quam* Latinum ip*sa lex Aelia Sentia nondum fecit : item qui ea aetate* | *maior* a do*mino, cuius est in bonis,* quam*uis* iu*sta manumissione* | *manumittur, vel qui inter* am*icos liberatur, si modo alia* | *causa libertatem non impediat. Hi omnes tamen olim qui*|dem *in* for*ma libertatis servabantur, cum praetor eos, licet* | *servi ex iure Quiritium essent, in libertate tueretur.* (Gir.? après *tueretur*). *Nunc vero qui hoc* | *modo manumissi sunt, etc.*

6 **22.** ...... || homines Latini Juniani appellantur :
75 v Latini id*eo* | q*uia* adsimulati s*unt* Latinis coloniari*is* ;
*ter s.* Juniani ideo[50], | q*uia* p*er* legem Juniam lib*erta*-
* tem acceper*unt* , *cum* olim ser|vi viderentur[51] esse. **23.** N*on*[52] t*amen* illis permittit[53] lex Junia

---

d'hui le peu de crédit qu'elle pouvait avoir. En effet, St. déclare qu'après un long travail il n'a pas reconnu *une seule* des lettres de Bluh. ; bien plus, il affirme que dans plusieurs endroits *rien* ne peut plus être distingué, et que, dans d'autres, il est même certain que les lettres de Bluh. *n'ont jamais existé ;* enfin, il indique comme les seules lettres qui soient à présent visibles :

1°) l. 3, au milieu, rom ; 2°) l. 9, à la fin, sat * usicatqu ***, et spécialement pas une de celles que donne Bluh ; 3°) l. 13, au milieu, serui ; 4°) l. 14, 2e partie, quin boniscuin **cor*****.

Cet exemple montre avec quelle réserve on doit recourir aux schedae de Bluh. — Il paraît que, *depuis* 1874, M. Bluhme aurait (dans une conversation avec M. Krüger) avoué que ses schedae sur la p. 5 avaient été faites à la légère, et il aurait ajouté qu'elles ne s'étaient glissées dans son envoi en Allemagne que par un hasard malheureux. (V. la préface de l'édit. K. et St., p. 5, note 1).

Après les déclarations de St., les édit. postérieures ne pouvaient plus rien reproduire des schedae de Bluh. ; aussi M. Huschke dut-il abandonner les restitutions dont elles étaient le point de départ. — Pourquoi dès lors M. St. leur a-t-il donné place dans son ap.; et pourquoi ne les a-t-il pas au moins mises entre [], comme il fait partout ailleurs, quand, faute d'avoir pu lire luimême, il donne seulement ce que Bluh. dit avoir lu ?

* Page intérieure, non difficile à lire, quoique trois fois écrite.

50. Après ideo, rien n'a jamais été écrit, A. note.

51. A. uiderant'. — 52. A. n. — 53. A. promittit.

| vel[54] ipsis *testamentum*[55] facere, vel[54] ex *testamento* alieno capere, vel[54] tutor*es* | test*ament*o dari. ════
**24.** Q*uod autem* diximus[56], ex t*estamen*to eos cap*ere* n*on* | p*o*sse, ita intellegem*us*[56] ne quid in? directo[57] h*eredit*atis le|gatorumve nomine eos posse capere dicam*us* : a|lioquin p*er* fideicommiss*um* capere possunt.

**25.** Hi v*ero* | qui dediticior*um* numero s*unt*, nullo modo ex t*estamento* capere | poss*unt*, n*on* magi*s* q*uam* q*ui*libet peregrinus, q*uia*[58] n*ec* ipsi t*estament*u*m* fa|cere

54. Les édit. ant. ont *nec*. — Dans l'A., la lettre *u* est trois fois répétée dans cette ligne, d'où les édit. post. *vel*.

55. St., ap. note, dit $\overset{m}{tt}$, pour testamentum, plus probable que $\overset{a}{tt}$, testamenta.

56. Édit. ant. intellegendum *est*, ou intelleg*endum esse videtur*.

57. A. indirecto. — 1). D'après Goud., suivi Pol., Muir., Gaius n'a certainement pas écrit *ne quid indirecto*, ce qui ne serait pas latin, mais bien *ne quid inde directo* (inde, c'est-à-dire *ex testamento*), manière de s'exprimer que l'on trouve ailleurs, soit dans G. lui-même, IV, 28, « inde pecunia accepta », soit aux Inst., § 3, *Quod cum eo*, IV, 7. — 2) K. et S., d'après Mommsen, tiennent *indirecto* pour une glose fondée sur la fin du § ; corrigeant, ils donnent *directo* ; suivis G. 2. — 3) D'après Hu. 4, *ut* a été transposé et changé en *in* ; il lit : *ut* ne quid directo. — La leçon Goud.. Pol., Muir, nous semble préférable.

58. A. porte l'abréviation de *quia*, mais comme incertaine. — 1) Pol., Hu. 4., Muir., *quin*, proposé par Goud., d'après lequel la lettre *n*, qui est de trop à la l. suivante après *mg* (v. la note 59 ci-après) doit être reportée ici. — 2) K. et S., Gn. 2, supprimant *quia*, ont seulement *nec ipsi*.

possunt, secundum id q*uod* mgn[59] placuit.| **26.** Pessima itaque libertas eo*rum* e*st*, qui dediticior*um* nu|mero s*unt* : n*ec* ulla lege, a*ut* s*enatusconsulto*, a*ut* constitutione princi|pali aditus illis ad civitat*em* Roman*am* dat*ur*. **27.** Quin et in | urbe Roma v*el* intra centesimum urbis Romae | miliarium morari | rea[60] prohibentur; et, si fecerint, | ipsi bonaq*ue* eo*rum* publice venire jubentur, ea co*n*|dicione ut ne in urbe Roma vel intra centesi|mum urbis Romae miliarium serviant, *n*eve un | q*uam* m*anu*m*itt*ant*ur;* et, si m*anu*m*issi* fuer*int*, servi populi Ro|mani e*ss*e jubentur: et haec ita lege Aelia Sentia | co*mpre*hensa s*unt*.

LATINI AD CIVITATE*M* ROMANAM P*ER*VENIANT[61].

7 || **28.** Latini multis modis ad civitat*em*

54 r Roman*am* per*ve*|niunt. **29.** Statim *enim* ex lege Aelia

* Sentia cautum e*st* ut[62] minor*es* | triginta annor*um*

---

59. La troisième de ces lettres est supprimée dans toutes les édit. post.; quelques-uns la reportent à la ligne précédente, pour faire q*uin* (v. la note 58. — K. et S., au texte, n'en tiennent pas compte; en note, ils disent possible : m*agis* no*n* ou m*agis* n*unc*, ou peut-être, mais plus difficilement, m*agistris* n*ostris*. — Goud. signale *magis placuit* comme fréquent chez G. (III, 114, 145, 146). — Avant St., *quod plerisque*.

60. A. rea (i7 au-dessus), c.-à.-d. r douteux, ms[1], remplacé ms[2] par i7 abréviation de *con*. — Si contra ea, Goud. Pol.; — si contra, Kr. et S., Gn., Muir.; si *qui* contra ea, Hu. 4.

61. Rubrique ms[2]; la plupart complétant QUIBUS MODI LATINI.

* Page intérieure, d'une lecture certaine, à peu d'exceptions près.

62. *Cautum est ut* est supprimé comme glose par Pol., Kr. et S., Hu. 4, Gn. 2.

m*anu*missi et Latini facti, si uxor*es*[63] | duxer*int* v*el* civem Romanam[64], vel Lati*nas*[65] coloniarias | v*el* e*jus*d*em* condicionis cujus et ipsi e*ss*ent, idque testa|ti fuer*int* adhibitis non minus q*uam* sept*em* testib*us* civi|bus Rom*anis* puberibus, et filium p*ro*creaverint, *cum*[66] is[67] filius anniculus e*sse* coeperit[68], dat*ur* eis potestas[69] | p*er* eam leg*em*[70], adire p*rae*tor*em*, vel in provinci*is* p*rae*sidem | provinciae, et adprobare se ex lege Ael*ia* Sen*tia*, | [71] uxorem duxisse, et ex[72] ea filium anniculum habe|re : et si is[73] ap*ud* q*ue*m c*ausa* probata e*st*, id ita e*sse* pronuntia|verit, t*un*c et ipse

---

63. A. uxor.

64. Civem romanam, ms¹; romanas, ms².

65. Latin, ms¹; latinas, ms².

66. Avant St. *et,* au lieu de *cum.*

67. A. his.

68. Édit. ant. fuerit. — D'après Goud., esse coeperit, plus précis, marque qu'il suffit que le jour anniversaire de la naissance soit commencé ; Gaius est ainsi d'accord avec Paul, l. 134. Dig. *de verb. signific*, 50, 16.

69. Avant St., la plupart : per*mit*tetur *e*is, *si velint,* d'après Gö. ; d'autres, Hu. 2, Gir. : per*mit*tetur *e*is jus*sum ;* Bö. 5 : per*mit*tetur *e*is *L*at*in*is.

70. Pol. supprime *per eam legem.*

71. Avant St., quelques-uns intercalaient *liberorum causa* entre *Sentia* et *uxorem duxisse,* Gö. 1-2, Pell. ma. ; mais ces mots avaient disparu de la plupart des édit., à partir de Gö. 3.

72. Ex. ajouté ms².

73. His, ms¹, corrigé ms².

Latinus[74] et uxor ejus, si et ipsa ejusd*em*[[75]] | condicionis sit, ci*ves* Romani e*sse* jubentur. **30.** Ideo au*tem* |(———)[76] [————————] si et ipse ejusdem

---

74. Junianus, ms[2], dont les quatre dernières lettres seules sont certaines, et que Hu. 4 appelle *insipida glossa*.

75. Depuis St., comme auparavant, on s'accorde à reconnaître qu'il manque ici quelque chose. Restitutions diverses : 1) Gö. 1-2, d'après Savigny : et ipse latinus (*et filius*) et uxor ipsa ejusdem condicionis sit. — 2) Kl. : et ipse latinus et uxor ejus *et filius* si et ipse ejusdem condicionis sit. — 3) Hef., Blond., Lab. : et ipse Latinus et uxor ejus, si et ipsa ejusdem condicionis sit (*et filius eorum, si et ipse ejusdem condicionis sit*). — 4) Gö. 3. Lach., Bö. 3-5 ; Hu. 2-4, Pell., Gir., Gn. 1-2, Muir. : et ipse Latinus et uxor ejus, si et ipsa ejusdem (*condicionis sit, et ipsorum filius, si et ipse ejusdem*) condicionis sit. — 5) Goud. revient à la conjecture de Savigny. — 6) Kr. et S., d'après Mommsen : et ipse Latinus et uxor eius, si et ipsa eiusdem condicionis sit (et filius, si et ipse eiusdem condicionis sit). — 6) Pol. n'insère au texte aucune restitution. — Le copiste aurait-il passé une ligne entière, et cette omission s'expliquerait-elle par la répétition des deux mots *ejusdem condicionis*, dont l'un finit la ligne 13 et l'autre commence la ligne 14 du ms ? On l'a supposé, d'après l'ensemble du texte, et en particulier d'après le § suivant ; mais nous allons voir que ce dernier est lui-même douteux.

76. A. (ini) [psofi| niiadiecim] sch. Gö et Blu. — St. n'a rien lu lui-même dans la première moitié de la l. 15. Dans son édition avec Kr., il admet : in *hujus persona* ; Pol., Gn. 2, Muir. : *in persona filii* ; Hu. 4 : in ipso*rum filio*, que tous admettaient avant St. — Il se peut que le ms. n'ait rien contenu de ce que Bluhme a cru y voir ; M. Stud. en avertit. Or, c'est uniquement d'après Blu. que l'on admet *pso* et tout ce qui suit jusques et y compris *adjecimus*. — Goud. propose : Ideo autem in uxore Latini adjecimus si et ip*sa* ; Gaius aurait ainsi parlé, non du fils, mais seulement de la mère, comme Ulpien, III, 3. Cette conjecture a contre elle l'ap., car dans la partie certaine du texte, on lit *ipes* et non *ipsa*.

condicionis | sit, quia[77] si uxor Latini civis R*omana* *est, qui* ex ea nascitur|, ex novo *senatus*consulto quod auc*tore* divo Hadr*iano* fact*um est, civis* R*omanus* nasci|tur. **31.** H*oc* tam*en* jus adipiscendae c*ivitatis* Ro*manae,* et*iamsi* so[l]i[78] minor*es* tri|ginta annorum m*anu*mi*s*si et Latini facti ex lege A*elia* S*entia* | habuer*unt,* tam*en* pos*t*ea *senatus*c*onsulto* q*uod* Pegaso et Pusione c*on*suli|bus fac*tum est,* et*iam*[79] majoribus triginta annorum m*anu*mis|sis[80], Latinis factis, concessum e*st*.——— **32.** Ceter*um* et*iamsi* ante decesserit Latinus q*uam* anniculi | filii c*ausam* pro*b*aret, pote*st* mat*er* e*jus* c*ausam* pro*b*are, et sic et ipsa fiet || 8

civis Rom*ana* et Latin.——— | (81) pmis——— | $\overset{p}{\text{ar}}$ 54 v *

(81 bis)uiibir——————————— | ipse filius

---

77. Les deux mots : sit quia n'ont pas été lus par Stud., qui les donne d'après les schedae de Göschen.*

78. Socii ms¹, semble corrigé ms² par des points, mis au-dessus de chacune des lettres de *socii*, et dont les trois derniers seuls sont certains, A. S. note. — So*l*i, dans presque toutes les éditions. — Pol. *servi modo.*

79. Etiam, Pol., Kr. et S., Gn. — Et, Bö. 3, Hu. 2-4, Gir., Muir. — Et *iam,* Gö. 1-3, Bö. 5.

80. Pol. intercale *et.*

* Page extérieure très-difficile à lire ; St. donne les lettres qui lui ont paru probables.

81. A. (nu) sch., Gö.; mais, d'après St., note A., ces deux lettres ne semblent pas avoir existé au ms.

81 *bis*. A. (i c *) sch. Gö.

civis ——— ire*****s***** |debet *cau*sam pr*o*bare ut —[82]
32 [a] [83] ———pra di|ximus de filio anniculo dicta intel-

---

82. Restitutions diverses proposées pour la fin du § 32 :

1) Hu. 1-2 (suiv. Gir.)... fiet | civis Rom*ana*, *et filius, isque eo amplius perinde ac si iustis* | nup*t*iis *esset procreatus, quasi suus postumus heres patris bona* | apis*citur. Si uero et pater et mater decesserint*, | ipse filius, cujus *interest* cum ciuitate Romana bona eorum *obtinere,* debet causam probare, ut *tamen, impuberis tutor causam agat.*

2) Krüger (« ad sensum magis quam ad ductus » Kr. et S., note ; (suivi Gn. 2) : CIUIS ROMANA [a], *si* LATINA sit, quod si mater causam probare nolu*erit*, PERMISSUM est tutoribus filii uel ipsi filio, poste|A*quam ad pu*BERtatem peruernit, causam probare, quo casu | IPSE FILIUS CIUIS Romanus fit. | Item utroque parente mortuo filius DEBET CAUSAM PROBARE, UT ipse civis Romanus fiat.

3) Mommsen, dans sa lettre à St., insérée dans l'édit. Kr. et S. (p. XVII-XVIII), juge la conjecture précédente *non satis caute scripta ;* il propose.... fiet CIUIS ROMANA ET *filius,* scilicet si Latina sit. Si mater ante patrem decesserit uel post eum causa non probata et spatium supersit, rem peraget per tutores IPSE FILIUS CIUISque Romanus fiet : scilicet ita DEBET CAUSAM PROBARE, UT supra expositum est.

4) Hu. 4,.... fiet | ciuis Romana, *si* Latina *est, et filius, isque tanquam iustis* nup*t*iis *procreatus, quasi suus postumus heres patris bona* apis*citur. S*i uero *et pater et mater decesserint*, ipse filius, c*ujus interest* cum ciuitate Romana *bona consequi, quae ab eis* re*licta sunt,* debet causam probare *ut tamen pupilli* tutor causam agat.

83. J'adopte, avec Kr. et S., Hu. 4, Muir., la subdivision du § 32 en 32 [a], 32 [b], 32 [c]. — Pol., Gn. ne le subdivisent pas.

---

(a) D'après la préface de l'édit. Kr. et S (p. XI, note 1) ces lettres CRASSIORIBUS TYPIS sont celles qui, dans leurs restitutions, sont conformes au ms, et les lettres *inclinatis typis* sont cell s où, dans leurs conjectures, ils s'écar.ent du ms. — Je reproduirai ces différences de caractères, lorsque cela me semblera nécessaire pour l'intelligence des leçons proposées en noie par K. et S.

legemus[84] ——————— | ——— | ——— **legi nequeunt**

**V. 6 fine — 8**————————. 32 b[85] ————————

84. Restitutions diverses : 1) Hu. 2 ; *sed uide*bimus de filio anniculo *quae diximus,* ne eadem de | filia annicula dicenda sint. — Gir. le suit, sauf qu'il finit le § 32 avec cette phrase au lieu d'en faire un § 32 a. — 2) Kr. et S., Gn. 2, *quae su*pra diximus de filio anniculo, < *eadem et de filia annicula* > dicta intellegemus. — 3). Hu. 4, *quae su*pra diximus de filio anniculo, dicta intellegemus *et de filia annicula.* — Muir., comme Hu. 4, sauf *etiam* au lieu de *et.* — Le fond de ces restitutions est tiré de G. I, 72 ; quant aux termes, ceux de Hu. 4 et Muir. semblent les plus conformes à l'ap.

85. Les §§ 32 b, 32 c, 33 et 34 ont été entièrement renouvelés par M. St. — Dès 1868, [1] au congrès des philologues allemands tenu à Wurzbourg, il faisait connaître le nouveau texte de ces quatre §§, tels que les contient son édition de 1877, et il y ajoutait quelques explications ; v. Verhandlungen der 26sten Versammlung deutscher Philologen, Leipzig, 1879, p. 127-129. — Tous, depuis, admettent le texte de St. ; Hu. 4, fait seulement quelques additions et corrections, indiquées dans les notes ci-après.

(1) Restitutions antérieures à St. : 1) Gö., sur le § 33 avait proposé : *lege Iulia cautum est, ut Latinus si in perficiendo* aedificio *Romae* non minus quam partem s.... patrimonii sui impenderit, ius Quiritium consequatur ; Cramer avait conjecturé : *semissariam*, Andreae : *sextantariam.* ———— 2) Hu : § 32 b.———— *si servus* | *alterius in bonis, alterius ex iure quiritium sit, unus ex* | illis *duobus* dominis *libertatem eius incoare, alter com*|plere per *iterationem potest.* 32 c. Praeter*ea quiuis Latinus ius* | Quiritium con*sequitur,* si nau*em decem milium modiorum fabric*aue*rit* uel *etiam al*ias quae*sierit et sex annis ea* ˌ*ipsa* | uel, ea per*dita,* alia, quam in *e*ius locum *comparauit, fru*|men*tum Romam portauerit. Quod ita edicto D. Claudii significatur.* 33. *Item Neronis Caesaris edicto cauetur, ut si Latinus in perficiendo* | aedificio *Romae* non minus quam par*tes duas tertias* | patrimon*ii sui* impenderit, ius *Quiritium consequ*|atur.... 34..... *non mi*nus quam sing*ulos* frumenti *modios* p*i*nseret, ad ius Quiritium ————. 3) M. Giraud, admettant les restitutions de Hu. 2, avait proposé en outre pour le § 34 ; *Qui autem Romæ pistrinum institueret, quod diurnos non minus* (?) quam sin*gulos* frumenti *modios* pinseret, ad jus Quiritium *perveniret.*

________________________[86] id est fiunt *cives* Ro*mani,* si Romae i*nter* vigiles sex annis milita|ver*int*. P*ost*ea dicit*ur* fac*tum* esse senatusconsult*um*, q*uo* data e*st* | illis civitas Romana si triennium militiae ex |pleve r*int*. ——— **32** c Item edicto[87] Claudi*i* Latini jus | Quiritium *con*secuntur si navem marinam editi | caver*int*, quae n*on* minus *quam* decem milia modio- r*um* ______[88]| ti capiat,[88bis] eaque navis v*el* q*uae* in e*jus* loc*um* substituta ______[89] annis frument*um* Romam portaverit.

**33.** Praeterea ______ ne s __________[90] ut, si Latinus qui patrimoni ** | ses*tertium* c c mil*ium* plurisve habebit, in urbe Roma dom ** | aedificaverit, in q*uo*[91]

---

86. Hu. 4, restituant les deux lignes illisibles du ms. au commencement du § 32 a, donne : ***Praeterea ex lege Visellia tam maiores quam minores*** XXX ***annorum manumissi et Latini facti ius Quiritium adipiscuntur***. Gn. 2 admet dans son texte cette restitution, d'après Ulp. III, 5.

87. Hu. 4 ajoute ***diui***

88. ***Frumen****ti*, restitué, Pol., Kr. et S., Hu. 4, Gn., Muir., d'après Ulp. III, 6 et Scaevola, Dig. 50, 5, 3.

88 ***bis***. A. cap$\overset{e}{\overset{c}{i}}$t.

89. ***Sit***, ***sex,*** restitués comme *frumenti* (de la note précédente).

90. Hu. 4, maintient, d'après Tacite, Annal. 15. 43, sa conjecture relative à Néron, de préférence à celle de Göschen sur la loi Julia, inadmissible, selon lui, par le motif qu'il n'y avait pas encore de Latins Juniens du temps de la loi Julia ; il restitue : ***a Nero***|ne ***const****i****tutum est edicto***. — Pol. : *Ner*one ***auctore senatus permisit***. — Gn. 2 : ***a Nero****ne* ***constitutum est***. — Kr. et S., Muir. n'insèrent au texte aucune restitution.

91. A. : $\overset{o}{q}$ ; *qua,* St. (dans les Verhandlungen de Wurzbourg, p. 128), suivi Pol.; *quam*, Hu. 4, Kr. et S., Gn., Muir.

non minus *quam* partem dimidia*m* | patrimon*i*i sui impenderit, jus Q*ui*ritium *con*sequ|atur.

**34.** Denique[92] Trajanus constituit ut si******[93] in |

c eit

urbe tr***[94] nio pistrinum exercuerit——[95] | dies sin-

u c ss d

gulos non minus q*uam* centenos m——[96] | frumenti

cp

(—[97]—)nseret, ad jus Quiritium pe*r*ven*iret*. || ———— 9

**Legi nequeunt v. 1-3** ————[98]———— **35.** |————[99]Lati nor' 53 r

*

---

92. Hu. 4 ajoute *diuus*.

93. Tous *Latinus*.

94. Tous Tr*ienn*io.

95. *In quo in*, Kr. et S., Pol., Gn., Muir. — *Quod in*, Hu. 4, d'après le rapprochement du § 233 Fr. Vat. (*ipsum pistr*inu*m est centenarium*) et du § 32 c, supra de G. (*eaque navis... portaverat.*)

96. Modios, admis Pol., K. et S., Hu. 4, Gn., Muir., semble à peine suffisant pour remplir l'espace illisible qui suit m dans l'ap.

97. (Ppa) [i r], non lus par St., sont donnés dans son ap. d'après les schedae de Gö., mais avec la note que peut-être y avait-il *spi*. — *Pi*nseret, Kr. et S., Gn.; *pinserit*, Pol.; *pinsere*t, Muir.; pinseret, Hu. 4, qui se demande s'il n'y aurait pas eu par erreur avant *pinseret* la lettre p, qui, en omettant r, signifie *populi romani*, et qui aurait été ajoutée ici après *frumenti*, comme on le voit au § 236 Fr. Vat. après *annonam*.

* Page extérieure très-difficile à lire.

98. On pense que dans ces trois lignes, Gaius traitait des Latins qui acquièrent le droit de cité *beneficio principali* (Ulp. III, 2), et de la femme Latine *ter enixa* (Ulp. III, 1); mais l'espace semble à peine suffisant pour les deux matières.

99. Ce § correspond aux lignes 4-18 la p. 9, dont les deux dernières seules sont certaines; St. donne comme seulement probables les lettres des lignes 4-16 que nous reproduisons ci-

mmsisiia*** facit *** | ______________________ u m consilium ______________________ | **** Latinorum

---

dessus. La plupart admettent que Gaius y traitait de l'*iteratio*, soit d'après ce qu'on peut en lire, soit d'après le passage suivant de l'Epitome (I, 1, 4): Latini patronorum beneficio, id est si iterum ab ipsis aut testamento, aut in ecclesia aut ante consulem manumittantur, civium Romanorum privilegium consequentur.

Restitutions antérieures à St. — 1) Gö, et après lui presque tous : ***Si quis alicujus et*** in bonis et ex Quiritium sit, manumissus ab eodem scilicet et Latinus fieri p*otest et* jus Quiritium consequi. 2) Hu. 2 : *si uero Latinam* | *libertatem ab eo* consecu*t*us *sit, cujus tantum* | *in bonis fuerat, consentiente eo petere debet,* | *cuius in eo* ius Quiritium fuerit. Cum *enim* ser*vus ejusdem domini et* in bonis et ex iure Quiritium sit, manumissus ab eodem scilicet et Latinus fieri p*otest et* jus Quir. consequi. 3) Gir., comme Hu., sauf addition de *beneficium principale* devant *petere debet,* et un ? après *cujus in eo.*

Restitutions postérieures à St. — 1) En 1870, Krüger (Kritische Versuche, p. 116), puis avec quelques changements en 1877, (note de son édit. avec St. p. 7) : minores XXX ANNORUM MANUMISSI SI *L*atini FAC*ti* sunt, quia | causa manumissionis a*pud* CONSILIUM ad probata non fuerit ; item ma|iores XXX A*n*NORUM qui uel inter amicos uel ab eo manumissi sunt, | cuius in bonis, non ex ivre Quiritium fuerunt, fient c*ives* ROMANI, | si is cuius ex iure Quiritium sunt, iuste manumissioneM ITERAUERIT. ERGO SI SERUUS *tu*is quidem in bonis, ex iure Quiritium a*u*TEM MEUS *e*st, LA*ti*NUS QUI*dem* | A TE SOLO FIERI POTEST, ne*c tamen* a ME iterum | manu*m*issus ULLO MODO ciuis Romanus LIBERTUS FIT ; sed si tu postea | IUS QUIRITIUM CONSECUTUS manumissionem iteraueris, ciuis Romanus fit. Patronatus sane ius tibi in eo conser|*u*ATUR, QUOCUMQUE MODO IUS QUIRITIUM FUERIT CONSECU | tus. Cuius autem et IN BONIS ET EX IURE QUIRITIUM SIT MANUMIS|SUS, AB EODEM SCILICET ET LATINUS FIERI POTEST ET | IUS QUIRITIUM CONSEQUI.

2) Stud. (en note édit. Kr. et S, p. 7) modifie de la manière suivante la restitution de Kr. pour l'avant-dernière phrase, après les mots *autem meus* est : « LA*ti*NUS QUI*dem* | A TE SOLO FIERI

——— | **Legi neq. v. 7.** | ——— aiusrom | mitauerit [100]

s p e c o c

ergo siseruusi | ——— iuemmeusc ——— aunusqa | ate

i

solo fieri potest** epar *****m——— | ***e —llom———

slibertus fitsc—— | ius Quiritium consecutusm——— |

b i o

*atqn——— qu—— | daturqcquomius Quiritium fuerit

---

POTEST, nec *tamen nisi* etiam a me | manu*m*issus ULLO MODO ciuis Romanus LIBERTUS FIT ; *sed* si tu postea | IUS QUIRITIUM CONSECUTUS manumissionem iteraueris, etiam a te solo civis Romanus fit. »

3) Hu. 4, expose en note les raisons de commencer le § 35 par « *Ab ipso patrono* », servant de transition entre le *beneficium ex scto* ou *principale*, et l'*iteratio* et il donne au texte la restitution suivante, qui diffère beaucoup de celles de Kr. et St.: *minores* XXX *an*norum manumissi, si *Latini* fac*ti sunt, quo*d *inter amicos manumissis causa apud* consilium *probata est, postea uero maiores* XXX *annorum facti*, *item* | *maiores* XXX *annorum ideo Latini facti*, *quod uel inter amicos uel quocumque modo ab eo*, *cuius tantum in bonis erant, manumissi sunt, iteratione ius Quiritium consequi possunt*, *id est fiunt ciues* Romani |, *si is, cuius ex iure Quiritium sunt, iuste manumissionem* iterauerit. ergo si seruus i*n bonis quidem tuis, ex iure Quiritium aut*em meus *est, Lat*inus qui*dem* | a te solo fieri potes t, *nec* pari*ter* ta*m*en *iterum a te uel* | *a me u*llo modo *manumissus ciuis Romanus* libertus fit. sed *si postea* | ius Quiritium consecutus *in manumisso fuerit is, a quo Latinus* factus *est, iterando eum ad ius* Qu*iritium perducere potest, idque ius* ei | datur, quocumqu*e* modo ius Quiritium fuerit consecu*tus*. *Cuius autem non modo* in bonis *set* et ex iure Quiritium sit manumissus, ab eodem scilicet et Latinus fieri potest et ius Quiritium consequi.

4) Gn. 2, n'admet que les deux dernières phrases de la restitution de Kr., à partir de *Patronatus sane*. — 5) Pol., Muir. n'admettent aucune restitution.

100. Ce mot *itauerit* pour *iteraverit* est l'un des principaux arguments pour restituer le § comme ayant pour objet l'*iteratio*.

consecu |——— in[101] bonis et ex iure Q*ui*ritium sit m*anumis*|sus ab eodem scilicet et Latinus fieri potest et | ius Quiritium c*on*sequi.———[102] |——— |———

**36.** ((Non tamen cuicumque volenti manumittere licet. **37.** Nam is qui)) |[102 *bis*] in fraudem credito*rum* v*el* in fraudem patroni | m*anum*i*t*tit, n*ihil* agit, quia lex A*elia* S*entia* inpedit lib*er*tatem. **38.** It*em* eadem lege minori XX annorum domino non | aliter m*anu*mittere p*er*mitit*tur*, q*uam* si[103] vindicta apud con||si-
53 v lium justa *causa* man*u*missionis adp*ro*bata[104] fuerit[105].
*

---

101. St., note ap., fait ici remarquer qu'il n'est pas vraisemblable que les lettres *et* aient jamais été écrites avant *in bonis*. Les restitutions précitées les supposent au contraire ; pour éviter ce défaut, tout en conservant le même sens, Hu. 4 lit *non modo,* mais il ajoute *set* après *in bonis*. V. la note 99.

102. Plus de la moitié de la ligne 18, p. 9, ap., reste en blanc. Quant aux lignes 19 et 20, rien n'y a jamais été écrit, ap. s. note.

102 *bis*. Le § 36 et les trois premiers mots du § 37 sont restitués d'après Inst. I, 6, pr.

103. On a trouvé suspects la construction de la phrase et même l'emploi du mot *vindicta ;* Gö., Niebuhr, Savigny, Dirksen, ont proposé soit la suppression de *vindicta,* soit diverses transpositions : non aliter vindicta manumittere permittitur, quam si...; ou : quam vindicta si apud.

* Page intérieure facile à lire.

104. Adpuata ; pour adprobata. V. supra note 27.

105. Au lieu de fuerit Hu. 2-4, Gir.: *manumiserit ;* Rudorff : f*ecerit ;* Lach. : *liberet*. — Mommsen, conservant la construction et le mot *vindicta*, supprime *si* et *fuerit*, qu'il tient pour des gloses, suivi K. et S., Gn. 2.

**39.** Justae | autem *cau*sae m*anu*missionis sunt, *vel*uti si quis patre*m*, | aut matrem, aut p*ae*dagogum, aut *coll*actaneum | m*anu*mittat. S*ed* et illae *cau*sae quas superius[106] id est[107] in ser|vo minore XXX annor*um* exposuim*us*, ad hunc q*uoque* | casum de quo loquimur[108] adferri possunt; | item ex diverso hae causae quas in minore XX | annorum domino rettulimus[109], porrigi p*os*sunt | et ad servum mino *em* XXX annor*um*. **40.** C*um* ergo cer|tus modus m*anu*mittendi minoribus XX[110] an|norum dominis per legem Ae*liam* S*entiam* constitutus sit, | evenit ut q*ui* XIV annos aetatis expleverit, licet | testamentum facere possit, et in eo h*ere*de*m* sibi in|stituere legataq*ue* relinquere p*os*sit, tamen, si ad|huc minor sit annor*um* XX, libertatem servo da|re n*on* possit[111]. **41.** Et quamvis Latinum[112] facere vel|it minor XX annor*um* dominus, tamen nihilominus debet apud *con*|silium *causam* probare[113], et ita p*ost*ea i*nter* amicos m*anu*mittere.

————[114]

106. V. *supra* le § 19.

107. Id est, ms¹, semble corrigé ms²; tous les suppriment.

108. Pol. supprime de quo loquimur.

109. Pol. supprime quas.... rettulinus.

110. xxx par erreur ms¹.

111. A. potest, corrigé par presque tous. Les Inst. I, 6, 7, ont de même *poterat* pour *posset*.

112. A. uel, ms¹; corrigé ms² s.

113. A.: puare. (V. note 27, ci-dessus).

114. Ligne 19 en blanc, pour la rubrique, restituée par quelques-uns (Bö. 5) *De lege Furia caninia* (aujourd'hui *Fufia*, v. la note suivante).

**42.** | Pr*ae*terea lege Fufia[115] Caninia certus modus
con|stitutus e*st* in servis testamento manumitt*en*dis.
**43.** N*am* ei q*ui* plur*es* q*uam* duos, neque plur*es* q*uam*
decem ser|vos habebit, usq*ue* ad partem dimidiam
ejus nu|meri m*anu*mittere permittit*ur*; ei[116] vero q*ui*
**11** plures || quam X, neq*ue* plures[117] q*uam* XXX servos
80 r habebit, usq*ue* ad tertiam partem | ej*us* numeri[118]
*ter s.* m*anu*mittere p*er*mittitur; at ei[119] qui plur*es* | quam
* XXX, neq*ue* plures q*uam* centum habebit, usq*ue* ad

---

115. Le nom de la Loi est *Fufia Caninia*, et non ***Furia,*** ni ***Fusia*** généralement admis, pas plus que *Fuffia*, *Suffia* ou ***Sustia***, que portent quelques ms. C'est un point que M. Studemund semble avoir mis hors de doute (Verhandlungen du congrès de Wurzbourg, p. 127). Le palimpseste de Vérone a toujours Fufia (infra I, 46, 139; II, 228, 239); une seule fois, au présent § 42, il a Fufidia, erreur de la première main, corrigée de seconde main (par un point sur d). *Fufia* résulte également de plusieurs autres manuscrits; d'Ulpien, I, 24, de Paul, IV, 4, des Inst. de Just. I, 7, des Pandectes florentines (Inscription de la loi 37 ***De condit,*** 35, 1), et du Code, VII, 3. *Fufia* est le nom d'une gens plébéienne suffisamment connue. — Les édit. de Gaius postér. à St. ont toutes *Fufia;* même Hu. 4, qui avait d'abord résisté (dans son édit. des Inst. de J., Leipsig, 1868, p. 11, par ce motif: Fufii sub Augusto in honoribus non fuere) et qui attribuait la loi à Furius Camillus, consul en 761. — Déjà Krüger donne *Fufia,* dans son édit. des Inst. de J., Berlin, 1867.

116. A. si.

* Page intérieure tellement difficile à lire que St. déclare donner la plupart du temps ce qui a pu y avoir été écrit plutôt que ce qui l'a été réellement.

117. Quam X neque plures, omis ms[1]; ajouté en marge ms[2].

118. A. nimeri. — 119. A. ad.

par|tem quartam potestas[120] m*anu*mittendi[121] u datur; novis|sime ei qui plur*es* quam C habebit, n*ec* plur*es* quam D[122], non plures ei m*anu*mitte|re permittitur quam ut quintam partem, neque plures|atur[123]; s*ed* pr*ae*scribit lex, ne cui plur*es* m*anu*mittere liceat| q*uam* C. c Q*uod*[124] si quis unum servum omnino[125]

---

120. Avant St., corrections ou restitutions diverses; celle de Bö. 5 : « quartam *d*irect*o* iure *l*ibe*r*are *l*icen*tia* datur, » fut combattue par Hu. 2, comme renfermant une erreur de droit évidente, aucune différence ne pouvant exister, sous le rapport du nombre, entre la liberté directe et la liberté fidéicommissaire.

121. Au lieu de *u*, Hu. 4, conjecture tt, c'est-à-dire *testamento;* St. note ap. déclare *u* si incertain qu'on peut mettre à la place tout ce qu'on voudra, pourvu que l'espace ne soit pas dépassé.

122. Nec plures quam D, omis ms[1]; ajouté entre les lignes, ms[2].

123. Il manque ici quelque chose. 1) Les uns ajoutent simplement *manumit*tat; au texte, Gö. 1, Bö. 5. — 2) D'autres laissent en blanc, Gö. 2, Bö. 3, Pell. — 3) Lach. transpose et restitue, en note : centum habebit, usque ad partem quartam manumittere permittitur : novissime ei qui plures quam C nec plures quam D habebit, *non* latior *l*icen*tia* datur quam ut quintam partem neque plures *manumit*ta*t*. — 4) Hu. 2 (au texte; suivi Gir.) : neque plures (*quam* D *habentis ratio habetur, ut inde pars sum*)atur, dans la pensée que le copiste aurait omis une ligne entière. — 5) Goud., plus simplement et d'après Ulp. I, 24 : neque plures *nume*ra*n*tur; suivi Pol., Gn. 2, Muir. — 6) Kr. et S.,au texte : neque plures <———> tur; en note : neque plures (quam D seruos habentis mentio in ea lege habe> tur, le ms ayant peut-être par erreur *habe*|*atur* pour *habetur*. — 7) Hu. 4, au texte : neque plures (*quam* D *habentis ratio habetur, ut ex eo numero pars defini*)atur.

124. Après *quam* C, le ms. porte cqsi, c'est-à-dire les deux lettres *cq* incertaines. —Pol., Muir.: *Contra* si. — Kr. et S., Hu. 4, Gn. : Quod si.

125. Il n'y a pas besoin de transposer comme l'indiquent en note Kr. et S.; *omnino* ayant souvent le sens de *tantummodo,* Hu. 4, note.

aut[126] duos | habet, ad hanc[127] legem n*on* p*e*rtinet[128]; et ideo liberam | habet potestatem m*anu*mittendi. **44.** Ac n*e*c ad eos q*uidem* | omnino haec lex pertinet, qui sine testamento[129] | manumittunt: itaque licet i*i*s qui vindicta, aut cen|su, aut i*nter* amicos m*anu*mittunt [130], totam familiam sua*m*[131] li|berare, sci*licet* si alia causa n*on* inpediat liberta*tem*. **45.** | S*ed* q*uod* de numero servorum testamento m*anumi*ttendo|*rum* dixim*us*, ita intellegem*us*, ne umq*uam* ex eo numero, | ex q*u*o dimidia[132] aut tertia, aut quarta, aut quin|ta[133] pars liberari potest, (————[134]) liceat, | q*uam* ex antecedenti numero licuit, et hoc ipsa | ||.||[135] visum est.

---

126. A. haut. — 127. Pol.: ad h*u*nc [haec] le*x*.

128. Edit. ant. laissaient en blanc ou restituaient *de eo hac lege nihil cautum est*, ou *nihil de eo cavetur*, avec ou sans *duntaxat* après *habet*. — Parmi les édit. post., Gn. seul : *de eo hac lege nihil cautum est*.

129. A. testam***. — 130. A. manumittuntur.

131. Suam ms², supprimé au texte comme *glossema*, Pol., Kr. et S., Gn., Muir. — 132. Dimidia*m*, ms¹; dimidia, ms².

133. Quinta*m*, ms¹; quinta, ms².

134. St ici n'a rien lu; mais d'après les Schedae de Gö., il donne (au c m^r p m). — Kr. et S., Hu. 4, Gn. : *pauciores manumittere*; Pol. : *pauciores manumitti*; Muir. — — — —. Avant St., Gö., 1 : *utique tot manumittere liceat, quot*, admis par tous.

135. Ici le ms est troué. 1) Presque tous restituent au texte *lege pro*visum est, avant, comme depuis St., Gö., Bö., Hu., Pell., Gir., Kr. et S., Gn. — 2) Goud. tient *lege* pour impossible, par le motif que Gaius dit qu'une interprétation de la loi était nécessaire et que les termes du § suivant *erat absurdum* montrent qu'il y avait dans la loi une lacune, qui ne pouvait être comblée

Erat *enim* sane absurdum, ut X | servorum domino quinq*ue* liberare liceret, | q*uia* usq*ue* ad dimidiam partem ej*us* numeri manumitte|re ei concedit*ur*,[136] XII servos habenti n*on* plur*es* lice|ret m*anu*mittere qu(——[137]) qui plures quam X, neq*ue* || —— 12

**Legi nequeunt 24 versus**[138] —— 80 v

*ter s.*

*

---

que par une disposition législative postérieure. Il lit en conséquence *senatus consulto provisum est.* — 3) Pol., Muir. préfèrent *ipsa ratione provisum est.*

136. Entre *conceditur* et XII *servos* quelque chose a été omis au ms; Les schedae de Bluhme donnent teriiiae comme écrit ms² au-dessus de *dit* XII. — Gö. 1 : *si*; Lach. Hu 2-4, Gir : *ulterius* aute*m*; Bö. 3-4 : *Contra uero*; Bö. 5, Kr. et S., Gn. 2 : *domino uero*; Pell. man. : *domino autem*. Pol.: *at*; Muir. : *alteri autem*.

137. St. n'a rien lu ; son ap. porte, d'après Gö., (ammmateis), d'où la plupart : « qu*am* IV, at eis » ; K. et S. : *item* eis.

* Page extérieure qu'il faut désespérer de lire.

138. St. déclare qu'il n'a pas voulu reproduire les traits trop incertains qui apparaissent çà et là dans la page 12 du ms. Toutefois il donne les suivants : 1) comme les ayant vus lui-même : ligne 3, quin — liferem —— scon——; ligne 7 — s, — ; ligne 8, —— reposse(r)cioa——; ligne 15, rius——; ligne 22 —— r —— ; 2) d'après les schedae de Bluhme : ligne 12, —— nene 7 IIII atadinisie(p)tcat ; ligne 13—— nit-* atoatus —; ligne 18, liberaripra(s/f)ncmoc ; ligne 19, con.cdat (a)XII.

La plupart des édit., ant. ou post., laissent en blanc toute la suite du texte, correspondant à la p. 12 ; toutefois Hu 2-4 (suivi Gir.) complète ainsi la dernière phrase : *plures quam* XXX *habent, utique etiam quinque, quot* X *habenti licuit manumittere licet.* — Pour tout le reste, Hu. lui-même ne propose pas de restitution.

Pour suppléer, on peut comparer Gaius I, 139 ; II, 239 ; Ulp. I,

13 32 v * **46.** || N*am* et si t*estamento* scriptis in orbem servis libertas data | sit, q*uia* nullus ordo m*anu*missionis inveni*tur*, nulli | liberi erunt; quia lex Fufia Caninia, q*uae* in fraud*em* e*jus* facta sint, r*es*cindit. S*unt* etiam specialia s*enatusconsulta,* q*uibus* r*es*cis|sa s*unt* ea q*uae* in fraudem ejus legis excogitata s*unt.*

**47.** In summa sciend*um* e*st* lege Aelia Sentia cau-

---

24, 25; Paul, IV, 14, et spécialement l'Epitome, I, 2, §§ 2-4, ainsi conçus : § 2. Nam si aliquis ***testamento*** plures ***manumittere*** voluerit, quam quot continet ***nume***rus supra scriptus, ***ordo*** servandus est, ut illis tantum libertas valeat, qui prius manumissi sunt, usque ad illum numerum, quem explanatio continet superius comprehensa; qui vero postea supra constitutum numerum manumissi leguntur, in servitute eos certum est permanere. Quod si non nominatim servi vel ancillae in testamento manumittantur, sed confuse omnes servos vel ancillas is, qui testamentum facit, liberos facere voluerit, nulli penitus firma esse jubetur hoc ordine ***data libertas;*** sed omnes in servili condicione, qui hoc ordine manumissi sunt, permanebunt. ***Nam et si*** ita in ***testamento serv***orum manumissio adscripta fuerit, id est in circulo, ut qui prior, qui posterior nominatus sit, non possit agnosci, ***nulli*** ex his ***liber***tatem valere manifestum est, si agnosci non potest qui prior, qui posterior fuerit manumissus. — § 3. Nam si aliquis in aegritudine constitutus ***in fraudem*** hu***jus legis*** facere noluerit testamentum, sed epistolis aut quibuscumque aliis rebus servis suis pluribus, quam per testamentum licet, conferre voluerit libertates et sub tempore mortis hoc fecerit, hi, qui prius manumissi fuerint, usque ad numerum superius constitutum liberi erunt, qui vero post statutum numerum manumissi fuerint, servi sine dubio permanebunt. — § 4. Nam si incolumis quoscumque diverso tempore manumisit, inter eos, qui per testamentum manumissi sunt, nullatenus computentur. — Hu. 4, remarque que, dans les §§ 3 et 4, l'abréviateur paraît avoir puisé à d'autres sources qu'aux Inst. de Gaius.

* Page extérieure facile à lire pour la plus grande partie.

tum sit aut cre|ditor*um* fraudandor*um* c*ausa* manumissi sint[139], liberi[140] non | fiant, etiam h*oc* ad peregrinos p*er*tinere : senatus | ita censuit ex autoritate Had*riani*; cetera v*ero* jura e*jus* | legis ad peregrinos non p*er*tinere. ——— | ——— [142]

**48.** Sequitur de jure p*ers*onar*um* alia divisio : n*am* q*uae*dam | p*er*sonae sui juris s*unt,* q*uae*dam alieno juri s*unt* subjectae. | **49.** S*ed* rursus ear*um* p*er*sonar*um*, qu*ae* alieno juri subjectae | s*unt,* aliae in potestate, al*iae* in manu, al*iae* in m*an*cipio s*unt.* **50.** Videam*us* n*unc* de iis[143] qu*ae* alieno juri subjecta*e*

---

139. *Sint* avant *liberi* est une correction, ms²; une autre, à la ligne précédente, entre *aut* et *creditorum* paraît ne pouvoir signifier autre chose que h, et non m; St. ap. note. — Il manque évidemment quelque chose. Gö. 1, 2: lege A. S. (quod) cautum *est, ut qui....*; HU. 2 : (*quod*) lege A. S. cautum est, ut creditorum, etc., puis il supprime *sint* et ajoute *quia* avant *senatus*. — Même suppression de *sint*, sans addition de *quia* dans Pol., Kr. et S., Gn., Muir. — Hu. 4: (quod)... cautum *est, ut* (patroni) aut creditorum, etc., puis il supprime *sint*, mais n'ajoute plus *quia*.

140. Ap. : liueri (V. note 27 supra).

141. D'après Mommsen (Die Kaiserbezeichnung bei den römischen Juristen, Zeitschr. f. Rechtsgesch., IX, p. 98, 1870), les mots *senatus ita* jusqu'à *Hadriani* seraient une *glose,* leur place dans la phrase ne convenant pas au style habituel de Gaius; Mommsen ajoute que si le passage est bien de Gaius, ce serait le seul exemple de l'omission du mot *divus* par ce jurisconsulte. Mais nous en avons déjà vu deux autres exemples, I, 32 c, devant Claudii, I, 34, devant Trajanus, et plus bas nous en trouverons encore un autre, II, 57, devant le nom du même Hadrien. — Hu. 2-4, Gir. ajoutent ici *divus*, ainsi qu'aux autres passages.

142. En blanc la fin de la ligne 10 du ms, et la ligne 11 entière.

143. A. hüs; les uns *his,* les autres iis.

sint : (nam)[144] si cognoverimus quae (istae)[145] personae sint, simul itel|legemus quae sui juris sint. **51.** Ac prius dispiciamus de iis qui in aliena potestate *sunt.*

**52.** In potestate ita|*que sunt* servi dominorum; quae q*uid*e*m* potestas juris gentiu*m* e*st :* n*am* aput omnes peraeq*ue* gentes animadverte|re[146] p*os*sumus, dominis in servos vitae n*ec*isq*ue* pote|statem e*sse*, et q*uod*-*cum*q*ue* p*er* servum adquirit*ur*[147], id domi|no adqui-
14 rit*ur*[148]. **53.** Sed hoc tempore neque civibus || R*oma*-
32 r *nis*, n*ec* ullis aliis hominibus q*ui* sub imperio p*opul*i
* R*omani sunt*, l*icet* | supra modum et sine causa in servos suos se|vire : n*am* ex c*on*stitutione s[149] Impe-

144. Omis, ms. ; restitué d'après l. 1ere pr. Dig. de his qui sui vel.. I, 6, et Inst. I, 8, pr.

145. A. instae ; istae, Dig., Inst. — 146. A. animaadvertere.

147. Pol. : adquiratur.

148. Adquirit. La plupart des édit. *adquiritur ;* quelques-uns, avec Haloander sur la loi 1, § 1 D. I, 6, *adquiri,* Hu. 2-4, Gir., Pol. — De la reproduction des mêmes fautes, fréquentes de la part du copiste de Gaius et de celle de Tribonien, Pol. conclut que tous deux se sont servis d'un ms. qui venait du même archétype.

* Page intérieure très-facile à lire.

149. Entre *constitutione* et *imperatoris* le ms a *s*, sans marque d'abréviation. St. (p. 300, ap.) pense qu'il y a eu pur *lapsus calami*, c'est-à-dire *constitutiones* pour *constitutione ;* en conséquence, Kr. et S. donnent simplement *constitutione imperatoris ;* suivi Gn., Muir. — Depuis Gö. 1, la plupart, et encore depuis St., Pol., Hu. 4, lisent *sacratissimi*. Il y a en ce sens argument de la loi 9 Dig. ad Sc. Tertullianum, 38, 17, dans laquelle le même Gaius, parlant du même empereur, dit *sacratissimi principis nostri*. Dernburg (Die Institutionen des Gajus ein Collegienheft,

ratoris Antonini|, q*ui* sine c*au*sa servum suum occi-derit, n*on* minus te|neri jubet*ur* q*uam* qui alienum servum occiderit. S*ed* et major q*uoque* asperitas dominor*um* per ejusd*em* | principis constitutionem coercet*ur* : n*am* consul|tus a quibusdam p*rae*sidibus p*ro*vinciarum de his | servis q*ui* ad fana deorum[150] vel ad statuas principum | confugiunt, p*rae*cepit, ut, si intolerabilis videat*ur* | dominorum saevitia, co-gantur servos suos | vendere. Et utrumq*ue* recte fit;

---

Halle, 1869, p. 68) n'en est pas moins de l'avis de St. ; il pense que si Gaius a pu s'approprier plus tard ce style de chancellerie (Curialstil), on ne doit pas l'introduire dans ses Institutes, dont le style est plus aisé. — Pol., tout en admettant au texte *sacratissimi,* incline en note à préférer *sanctissimi.* — Dans le passage correspondant de la l. 1, § 2 Dig. I, 6, les compilateurs du Dig. font dire à Gaius *divi Antonini;* Gaius n'a pu parler ainsi, car il paraît établi qu'il écrivait ce passage du vivant d'Antonin le Pieux (v. les §§ 74 et 102 du Com. I, 120, 126 et 151 du Com. II), tandis que ce prince n'existait plus lorsque Gaius a écrit le § 195 du Com. II, le premier passage de son ouvrage où il dise *divi Pii Antonini.* Dernburg, p. 73-74.

St. ap. p. 300 et Pol. relèvent un fait qui, s'il est dû au hasard, serait fort curieux (mais est-ce bien un hasard ?). — Dans quatre autres passages de Gaius, il y a encore un *s* suspect, avant ou après le nom de l'empereur Hadrien, savoir : 1) p. 21, l. 1-2 *divo Hadriano*|s *frctum* (I, 77) ; 2) p. 125, l. 22-23 *orati*|*one divi sunt* (qui viendrait de s) *Hadriani* (II, 285) ; 3) p. 22, l. 10, *divo Hadrianos auctor* (I, 81) ; 4) p. 25, l. 13, *divis Hadr.* (I, 93). De ces quatre passages, il y en a deux seulement (I, 77 et, II, 285) où *sacratissimus* est admis par Hu. 4. Dans trois, Pol. donne *sanctissimus* (I, 77 et 80, II, 585.) — *Adde* infra I, §§ 77, 80, 81 et notes 223, 231, 234.

150. Pöschmann, tenant *quoque* pour redondant, propose *quaeque,* mais à tort.

150 *bis.* Eorum, ms.[1] ; deorum, ms.[2].

regula[151] male eni*m* | nostro jure uti n*on* debem*us :* qua ratione et prodigis inter|dicitur[152] bonor*um* suor*um* administratio.

**54.** | Ceter*um*, c*um* apud *cives* R*oman*o*s* duplex sit dominium, nam v*el* in | bonis, v*el* ex jure Q*ui*ritium, v*el* ex utroq*ue* jure cujus|q*ue* servus e*sse* intellegitur[153], ita demum servum in | pot*estate* domini e*sse* dicem*us,* si in bonis *e*j*u*s sit, etiamsi | simul ex *jure* Q*uiritium* ejusdem *non* sit ; n*am* qui nudum *jus Quiritium* in servo ha|bet, is potestatem habere n*on* intellegitur.

**55.** Item in potestate n*ostr*a s*unt* liberi nostri, quos justis | nuptiis procreavimus. Q*uod* jus proprium *civium* R*omanorum est;* fere | *enim* nulli alii s*unt* homines q*ui* talem in filios suos ha|bent potestatem,
**15** q*u*alem nos habemus[154] : idq*ue* divi Ha||driani
57 r edicto, q*uod* pr*o*posuit de his qui sibi liberis|que suis
* ab eo civit*ate*m Roman*am* petebant, signifi|catur[155]. N*ec* me p*rae*terit ȧ (?) Galatar*um* gentem credere | in

151. *Regula* est supprimé dans presque toutes les éditions ; c'était probablement une glose mise en marge, et le copiste l'aura par erreur insérée dans le texte, comme il a fait dans maint autre endroit. — Pol. supprime en outre recte.

152. Dicitur, ms.[1] ; interdicitur, ms.[2]. — 153. A. intelleg*a*tur.

154. A. hauemus. Sur les autres exemples de u pour b, v. supra, note 27.

* Page intérieure ; plusieurs lettres pâles, mais certaines, sauf quelques exceptions.

155. Gaius n'ayant pas pu dire *divi Hadriani edicto — significavit,* Gö. 1 et après lui la plupart jusqu'à St., donnent *divus — significavit.* — Depuis St., la correction *divi... significatur* est préférée, Kr. et S., Pol., Gn. 2, Muir.; toutefois Hu. 4 donne encore *diuus... significauit.*

[156] potestate [157] parentum liberos *esse*.———————— | ———————— [158]

---

156. Ce passage a fait difficulté. Il importe d'abord de constater ce que donne l'ap., savoir : 1° une lettre *c* sur le *t* de *significavit*, lettre que St. (note de l'ap.) dit avoir été placée par le correcteur ; 2° un *a* pointé entre *praeterit* et *Galatarum*. — 1) Gö., n'ayant rien pu lire, donnait dans sa 1re édit. huit * entre *praeterit* et *gentem*. — 2) Bluhme, ayant vu l'*a* pointé, ne décidait pas si cette lettre avait quelque valeur ou si elle était superflue. Ce dernier avis fut adopté par Gö., qui, à partir de sa 2e édit., donne *praeterit Galatarum,* en supprimant *a*, dans le texte ; mais, en note, il constate son existence. La leçon *praeterit Galatarum*, adoptée par tous avant St., l'est encore depuis, par K. et S., Gn. et Muir. ; la plupart ne signalent même pas en note l'existence de la lettre *a* supprimée. — 3) Pol. et Hu. 4 entendent le passage d'une tout autre manière ; d'après eux, ce n'est pas Gaius, mais bien Hadrien qui a dit *nec me praeterit — liberos esse*. Pol. corrige ainsi : *significatur sic :* « *nec me praeterit Galatarum*. Hu. : *significauit.* « *Nec me praeterit, ait, Galatarum;* l'*a* du ms. devient *ait*. — 4) Cette interprétation est combattue par Muir ; il remarque, d'un côté, qu'il est difficile de supposer que l'empereur, en accordant une faveur, ait cherché à la déprécier, et d'un autre côté, que Gaius se servait volontiers de l'expression *nec me praeterit;* v. I, 73 ; III, 76 ; IV, 24. — 5) Cette seconde objection a de la valeur ; quant à la première, on ne peut rien affirmer ; car il n'est pas certain que l'empereur ait accordé la qualité de citoyen qu'on lui demandait, ni, par suite, qu'il y ait joint la puissance paternelle, ni surtout qu'il aurait déprécié sa faveur s'il eût fait allusion à ce qui pouvait exister chez les Galates.

157. L'emploi fautif de l'accusatif au lieu de l'ablatif après la préposition *in* est fréquent, dans notre ms. de Gaius et ailleurs ; Bö. 5, Excursus I, p. 359-361, en cite 16 exemples tirés des Inst. de Gaius, et 85, tirés d'autres auteurs, jurisconsultes ou non et même d'inscriptions.

158. En blanc, la fin de la ligne 4 et les lignes 5 et 6 entières, où il paraît n'y avoir jamais eu rien d'écrit. L'une était probablement destinée à la rubrique *De nuptiis*.

**56.**|═══[159], si cives Romanas uxores duxerint, v*el* etiam La|tinas peregrinasve c*um* quibus conubium ha|beant; c*um* enim conubium id efficiat ut liberi pa|tris conditionem sequant*ur*, evenit ut n*on* (*modo*[160]) c*ives* R*omani* fi|ant, s*ed* et in potest*ate* patris sint. **57.** Und c c' [161] veteranis | q*ui*b*us*dam concedi solet principalib*us* constituti|onibus conubium c*um* his Latinis peregrinisve | quas primas p*ost* missionem

159. Restitutions diverses pour le commencement du § : 1) Gö. 1-3, texte suivi par la plupart : *Habent autem in potestate liberos ciues Romani.* 2) Hu. 2-4 : *Iustas autem nuptias contraxisse, liberosque iis procreatos in potestate habere ciues Romani ita intelleguntur.* 3) Bö. 5 (note, Gir., au texte) : *sunt autem in parentum suorum potestate liberi civium romanorum.* 4) Pol., note : *Iustas autem nuptias contrahunt cives Romani.* 5) Kr. et S., note : *Itaque liberos suos in potestate habent ciues Romani.* 6) Muir., texte : *Iustas autem nuptias ciues Romani contraxisse intelleguntur.*

160. A. n̄, complété *non;* n̄ est, en effet, une abréviation très-usitée de *non ;* mais alors il faut ajouter quelque chose entre *non* et *cives ;* soit, avec Gö. et la plupart *solum,* soit avec d'autres (Pol., Kr. et S., Gn.) *modo.* — Buchholtz propose, sans rien ajouter, de lire *nati* (Bö. 5).

161, Presque tous : unde et veteranis, que la plupart donnent comme certains, c'est-à-dire en caractères romains ; quelques-uns seulement mettent en italiques *et* (Gn.), ou unde *et* (K. et S.). — Mais la leçon *unde et* n'est nullement certaine. 1) Goud. lit *unde cum,* par le motif que, s'il est vrai que le *connubium* entraîne la *patria potestas,* ce n'est pas une raison d'en *conclure* (*unde*) qu'il doive être accordé aux vétérans. — 2) Pol. tient compte du signe ', qui est au-dessus du second *c;* il l'entend dans le sens de *causa cognita,* que Gaius, ici comme plus bas, I, 93, aurait ajouté pour marquer que la concession suppose un examen des circonstances ; en conséquence, restituant au texte ces deux mots, il lit : *Unde causa cognita veteranis;* Muir. le suit. — Cette ingénieuse restitution est très-plausible.

uxores duxerint|; et qui ex eo m*atri*monio[162] nascun*tur*, et *cives* R*omani* et in po|testate[[163]] parentum fiunt.═══ |═══[164]

**58.**|═══[165] n*am* a quarumdam nuptiis abstinere debemus[166]. **59.** | I*nter* eas en*im* per*sonas* q*uae* parentum liberor*um*ve locum[167] | inter se optinent, nuptiae contrahi non | possunt, n*ec* i*nter* eas conubium[168] e*st*, v*el*ut i*n*ter patrem | et filiam, v*el* matrem et filium, v*el* avum et ne|ptem; et si tales p*er*sonae i*nter* se coierint, nefarias || et incestas nuptias contraxisse 16
dicun*tur*. Et haec adeo ita s*unt*, ut, q*uam*vis p*er* adop- 57 v *
tionem parentum libe|ror*umve* loco sibi e*ss*e coeperint, non possint[169] i*nter* se | *matr*imonio co*n*jungi, in tantum ut et*iam* dissoluta ado|ptione idem juris ma-

---

162. A. matrim*a*nio.

163. A. potestate*m*; v. note 157, supra.

164. En blanc la fin de la l. 16, et les l. 17-18, où il semble que rien n'ait jamais été écrit.

165. Le commencement du § 58 est par presque tous restitué, d'après les Inst. (§ 1 De nuptiis, I, 10 : *non omnes nobis uxores ducere licet*, ou termes équivalents. — Hu. 2, pour remplir *tout* l'espace vacant (deux lignes), fait 2 §§; il restitue ainsi : § 58. *Cum seruilibus uero personis ne nuptiae quidem sunt* (devenu § 57 ª dans Hu. 4); § 58 ª (devenu 58, Hu. 4) : *Sed nec liberas omnes nobis uxores ducere licet*. — Bö. 5 critique cette mention du mariage des esclaves, qui a dû, selon lui, rester étrangère aux Com. de G.; il pense qu'il n'y a pas deux lignes vacantes à remplir, mais une seule, l'une d'elles ayant dû être destinée à la rubrique *De incestis nuptiis*.

166. A. : deuemus; v. note 27. — 167. A. lhoc.

168. A. conuuium; v. note 27.

* Page extérieure; beaucoup de lettres pâles et cependant non incertaines.

169. A. possunt.

neat; itaque eam *quae* mihi *per* adoptionem filiae s[170] neptis loco *esse* coeperit, n*on* | potero eam uxo*rem* ducere, q*uam*vis eam emanci|paverim[171].═══ **60.** I*nter* eas q*uoque* p*er*sonas q*uae* ex transverso gradu cogna|tione jungunt*ur*, es*t*, q*uae*dam similis observatio, s*ed* | non tanta. **61.** Sane i*nte*r fratrem et soror*em* prohibi|tae s*un*t nuptiae, sive eodem patre eademque matre | nati fuerint, sive alterutro eor*um*. S*ed* si qua per | adoptionem soror mihi e*ss*e coeperit, q*uam*diu | q*uidem* co*n*stat[172] adoptio, sane i*nter* me et eam nuptiae n*on* | poss*unt* consistere: cum vero p*er* emancipation*em* | adoptio dissoluta sit, potero eam uxorem | ducere; s*ed* et si ego emancipatus fuero nihil inpe|dimento erit nuptiis. **62.** Fratris filiam uxore*m* | ducere licet; idq*ue* primum in usum venit, cum | divus Claudius Agrippin*am*, fratris sui filiam, | uxorem duxisset; sororis vero filiam uxor*em* ducere non licet; et haec ita principalibus con|stitutionibus 17 significant*ur*.═══ || Item amitam et materteram 4 r uxorem ducere | non licet. **63.** Item eam q*uae* mihi * quondam socrus, | aut nurus, a*ut* privigna, a*ut* noverca fuit. Ideo a*utem* | diximus quondam, q*uia* si adhuc constant eae | nuptiae p*er* quas talis adfinitas q*uae*sita est, alia ra|tione mihi nupta esse n*on* p*ossunt*, q*u*ia neq*ue* eadem duob*us* | nupta e*ss*e p*otest*, neq*ue* idem duas uxores habere. **64.** Er|go si quis nefarias

---

170. A. *s* qui semble effacé par un trait ; ce pourrait être *seu* ou *sive ;* tous *aut*.

171. A. emancipauerimus. 172. A. : constant.

* Page extérieure en grande partie difficile à lire.

atq*ue* incestas nuptias co*ntra*xe|rit, nequ*e* uxorem habere vide*tur* neque liberos| : itaque hi qui ex eo coitu nascun*tur*, matrem q*ui*de*m* | habere viden*tur*, patrem v*er*o n*on* utiq*ue*, nec ob id in po|testate ejus, s*ed* quales s*unt* hi[173] q*u*os mater vulgo con|cepit; *Nam* et hi[174] patrem habere non intelleguntur; *cum* his et*iam* incertus sit. Unde solent spurii fi|lii appellari, v*el* a Graeca voce q*u*asi sporade conce|pti, v*el* q*u*asi sine patre filii.———[174*bis*] |———

**65.** ((Aliquando autem evenit ut liberi, qui, statim ut na))[175]ti s*unt*, parentum in pot*estate* *non* fiant, ii p*os*tea tamen redi|gantur in potestatem. **66.**————————nus[176] ex lege A*elia* S*entia* | uxore ducta, filium procreaverit, a*ut* Latinum | ex Latina, a|*ut* civem Romanum ex *cive* Romana, non | habebit eum in po-

---

173. A. ejussqualesshii : 1) Gö. 1-2, ejus sunt, ***sed*** quales sunt ii, généralement adopté. — 2) Hu. 2-4, Gir. : ***sed*** sunt quales ii. — 3) Kr. et S., Gn. 2; Muir. : eius sunt, < ***sed tales sunt*** > quales sunt hi. — 4) Pol. pense que Gaius n'a pas écrit *patrem vero non utique,* ce qui ne serait pas latin, *utique* ayant le sens de *certe, omnino* ou *praesertim*; il transpose et lit : « non vero patrem, nec ob id in po|testate eius sunt; quales utique sunt hi. »

174. A. hii.

174 *bis*. En blanc, la fin de la l. 16 et les l. 17-18 entières, qui semblent n'avoir pas été écrites.

175. Restitué d'après le § 13 Inst. I, 10.

176. Espace illisible au commencement du §. 1) — Gö. 1. *Quod si enim Latin*us ; — 2) Gö. 2, d'après Bluh., et depuis, la plupart, *Itaque si Lati*nus ; — 3) *Velut* ou *veluti si Lati*nus, d'après la note de St., A., par Pol., Kr. et S., Hu. 4., Gn. 2 ; — 4) Muir. : *nam si Lati*nus.

18 testate (————) |(————) [————] (————[177] |
4 v sua habere incipit. **67.** Item si *civis* R*omanu*s Latinam a*ut* peregri|nam uxorem duxerit p*er* ignorantiam[178], *cum* eam *civem* R*omanam* | *esse* crederet, et filium procreaverit, hic n*on est* in | pot*estat*e ; quia ne q*ui*dem civis Romanus e*st*, s*ed* a*ut* Latinus, | a*ut* peregrinus, id e*st*, e*jus* condicionis cujus et mater | fuerit, q*uia* n*on* aliter quisq*uam* ad patris c*o*nd*i*|cion*em* acce|dit, q*uam* si i*nter* patrem et matrem e*jus* conubium sit. Sed ex s*enatusconsulto* | p*er*mittitur cau*sam* erroris probare[179], et ita uxor q*uo*q*ue* et fili|us
*

177. St. n'ayant rien pu lire, fin de l. 23 et l. 24, donne, d'après les schedae de Gö. et de Blu. : (———— a c *** oia ** ii) | (eon) [s en ** s c t i o r a *] (simul ergo cum in potestate). Il avertit que la lettre *n*, 6e de la l. 24, que lit Bl. avec un signe lui donnant la valeur de *nt*, n'a pas dû exister, car on ne la trouve ainsi que très-rarement au milieu des lignes. — On s'accorde à admettre, pour la fin de la l. 24, *simul ergo cum in potestate ;* mais pour ce qui précède, les restitutions sont diverses : 1) Gö. 1 et 2, Kl. (note), ont rapporté ce passage au *filius anniculus*, ce que Gö. 3 a abandonné, pour admettre (note) : *sed causa postea probata civitatem romanam consequitur ;* beaucoup l'ont suivi. — 2) Hef., d'après Holweg, et Blond. (note) : *donec causae probatione civitatem romanam consecutus fuerit.* — 3) Hu., *Beiträge*, Gn. 1, Gir., Pos., Ab. et W. (texte) : *at* causa *pro*bata *civitatem romanam* conse*quitur cum filio.* — 4) Hu. 2 (texte) : *sed postea* causa *pro*bata *civitatem romanam* conse*quitur* cum Latino filio. — 5) Bö. 5. (note) : *set si postea causa probata C. R. consecutus est pater,* suivi, au texte, par Kr. et S., Hu. 4, Gn. 2, avec légers changements et suppression de *ergo.*

* Page intérieure très-facile à lire.

178. A. ingnorantiam. — 179. A. puare ; v. note 27.

ad[180] civitatem Romanam perveniunt, et ex eo tempore incipit filius | in potestate patris esse. Idem juris est, si eam per igno|rantiam uxorem duxerit, quae dediticiorum[181] numero | est, nisi quod uxor non fit civis Romana. —— 68. Item si civis Romana | per errorem nupta sit peregrino, tamquam civi Romano, permit|titur ei causam erroris probare, et ita filius quoque et ma|ritus ad[182] civitatem Romanam perveniunt, et aeque simul incipit fili|us in potestate patris esse. Idem juris est, si pere|grino, tamquam Latino, ex lege Aelia Sentia nupta sit : nam | et de hoc specialiter senatusconsulto cavetur[183]. Idem | juris est aliquatenus, si ei qui dediticiorum[184] numero | est, tamquam civi Romano aut Latino e[185] lege Aelia Sentia, nupta | sit : nisi quod scilicet qui dediticiorum numero est, in su|a conditione permanet, et ideo filius, quamvis fiat civis Romanus, in potestatem patris non redigitur. —— 69. Item si Latina peregrino, cum eum Latinum esse cre||deret[186], nupserit, **19**
potest ex senatusconsulto, filio nato, causam erro|ris 65 v
ter s.
*

180. Et, ms.¹ ; a, ms.².
181. A. dedicior. — 182. A. at.
183. A. caue$^{r}$tupr. — 184. A. : dedicior.
185. Le ms. porte : *latino a. se lege ā. s̄.*; c'est-à-dire, peut-être *Aelia Sentia e lege Aelia Sentia*, K. et S., note. 1) Pol., *ut secundum legem Aeliam Sentiam;* 2) Kr. et S. au texte, Hu. 4 : *e lege* ; 3) Gn. 2, Muir. : *ex lege.*
* Page intérieure en partie très-difficile à lire, à cause des moyens employés par Bluhme.
186. Entre *crederet* et *nupserit,* Hu. 2-4 ajoute : (*e lege*) *Aelia Sentia* ; il maintient spécialement contre Bö. 5, cette addition, qui a été suivie au texte par Kr. et S., Gn. 2.

p*ro*bare. ***[187] omnes fiunt c*ives* Romani, et filius | in pot*estate* patris e*ss*e incipit. **70.** Idem constitutum e*st,* ut[188] | si Latinus p*er* errorem peregrinam, q*u*asi Latin*am,* | aut c*ivem* R*omanam*, e lege A*elia* S*entia* uxorem duxerit.═══ **71.** P*rae*terea si c*ivis* R*omanus* qui se credidisset Latinum e*ss*e, et ob | id Latinam (189), p*er*mittitur e*i*[190], filio nato, erroris c*ausam* pro|bare[191], tamq*uam*[192] e lege A*elia* S*entia* uxorem duxisset[193]. Item | his[194] qui cum c*ives* R*omani* essent, peregrinos se e*ss*e credidissent[195] | et peregrinas uxores duxissent, p*er*mittitur ex | s*enatusconsulto,* filio nato, c*ausam* erroris p*ro*bare[196] : quo facto fiet | uxor c*ivis* R*omana,* et filius [——][197] (———) tem Ro-

---

187. Trois lettres seulement peuvent être dans l'espace illisible, *et pas davantage,* A. S. (note). — Gö. et presque tous, *ex quo ;* Pol., *quo modo.*

188. Pol. : ut [ique] ; Hu. 4 : *et* ; Kr. et S., Gn., Muir. supprimant *ut* lisent : constitutum est, si, etc.

189. Tous ajoutent, avant ou après Latinam, *duxisset* ou *duxerit* ou *uxorem duxerit,* soit en maintenant *ob id,* K. et S., Hu. 4, Gn., Muir., soit en le supprimant, Pol. — Tous, en outre suppriment *et,* avant *ob id.* — Hu. 4, transposant, lit : ob id Latinam tamquam e lege Aelia Sentia uxorem dux*erit,* permittetur e*i* filio nato, etc.

190. A, eis. — 191. A. puare; v. note 27.

192. Presque tous intercalent *si.* — 193. A. duxissent.

194. A. hi. — 195. A. crededissent.

196. A. puare, v. note 27.

197. St. n'a rien pu lire dans la l. 12, à partir de *filius ;* il donne d'après Blu. et Gö. : [qā.. tia] (nonsolum ** o u ** ii a ?). Tous admettent pour ces derniers mots : non solum ad civita|tem ; mais le sens n'exigeant rien entre *filius* et *non solum,*

*manam* pervenit, s*ed* etiam in potestatem[198] patris *redigitur*. 72. Q*uaecumque* de filio esse diximus, eadem et de filia di|cta intellegemus. 73. Et quantum ad erroris *cau*sam | probandam[199] attinet, n*ihil* inte*rest*, cujus aetatis filius sit[200] ———— | ———— ni si minor anniculo sit filius filiave, c*ausa* (—)[201]| non potest*:* n*ec* me praeterit in aliq*uo* res*cripto* divi Hadria|ni ita e*sse* co*n*stitutum, tamquam q*uod* ad erroris q*uoque* c | ———— | ————

---

on se demande ce qu'il peut y avoir eu : 1) Gö. 1, *que ex ea natus ;* 2) Kl , *uero causa probata ;* 3) Buchholtz, *quoque qui ita ;* 4) Pöschmann : *quem est enixa*, *non solum ambo civitatem apiscuntur sed et filius in pot. ;* 5) Lach. avec doute, *quoque ita* ou *quoque simul ;* 6) Hu. 2 : qui item *est peregrinus ;* 7) Bö. 1, *quoque causa probata,* puis Bö. 5 : quo*que ciuis Romanus, fit, et ;* suivi Gir.; 8) Goud., *qui ex* ea natus est; 9) Pol., quo*que statim ;* 10) Hu. 4, Gn. 2 : quo*que ex ea.*

198. A. potestate. — 199. A. puandam ; v. note 27.

200. St., n'ayant rien lu aux l. 17 et 18, donne d'après Gö. et Blu. : (filias) [....len]—(|** sicl)— | [latinus e]———[q]——— (c * n * c i). — Tous ajoutent *sive filia,* avant ou après *sit,* puis restituent de diverses manières. 1) Gö. (note) : « quamuis aliter obseruetur in Latino, qui ciuem Romanam uel Latinam ex lege Aelia Sentia uxorem duxerit ; hujus enim Latini », si minor, etc. — 2) Gö. 2,3 (note) : « sententia haec est : in erroris causa probanda nihil interesse, cujus aetatis filius sit ; ex lege Aelia Sentia autem causam probari non posse si minor anniculo sit filius. » — 3) Hu. 2, Gir. (texte) : *cum senatus consulto nihil de ea re caueatur : nisi forte* Latinus *uel Latina proponatur* (Gir. *proponantur*), qui *ex lege Aelia Sentia matrimonium contraxerint ; nam tunc sa*|ne si minor. — 4) Hu. 4, de même, sauf après *proponatur :* qui*a etiam ex ipsa lege Aelia Sentia Lati*ni, si minor etc.

201. Probari ; A. puari, d'après schedae de Gö. ; v. note 27.

c. n
| c [————] suiimp [————————]

20 [202] ||. 74. Si[203] peregrinus c*iuem* R*omanam* uxorem

65 r ter s. *

pa s o e g rec x re
duxerit[204] an cns. c b peo |* ape—————— qu

d o
e n a qcbep
——— | cup qui sipseoeder——— | h*oc* ei specialiter
concessum e*st*[205]. S*ed cum* peregrinus c*ivem* R*oma*-

---

202. St. n'a lu aux lignes 22, 23 et 24 que les sept lettres ci-dessus reproduites. Il donne, d'après les schedae de Gö et de Bluh. : | ( * puandam ———) [gn.emt . . ara . . . n . . . . ins..] (li) | [————dır(ue)————ali. i. s.. d.] | c [ium] suiimp [erator (c u) erisnisicrtuendamdedit] (c at esist q). — 1) Gö., 1re édit., au texte : après *causam* probandam *attinet*, en note et comme douteux : « anniculum esse oporteat filium filiamue », ce qu'il n'a pas reproduit dans les édit. suiv. — 2) Hu. 2 (texte) : *causam* pro*ban*dam *anniculum filium* fac*tum necesse sit ; sed non semper uideri debet gener*ale *i*us *in*ductum, cu*m* imperator epistul*am ad q*uemdam dedit. — Bö. 5 dit de cette restitution « et rei et ductibus superstitibus parum conuenire » ; Gir. l'a suivie, mais avec ? après *generale* ; Hu. 4 l'a maintenue. 3) — Krüger (en note K. et S.) rappelle la conjecture de Gö. 1, puis, avec doute, il pense que G. aurait ajouté : « nihil ex hoc rescripto Hadriani contra ius supra expositum concludi posse, quia is, qui ut erroris causam probaret, preces imperatori obtulisset, filium anniculum se habere adseuerauerit et prosper hoc ipsum, non iuris nouandi gratia imperator in rescripto anniculi filii mentionem fecerit. »

* Page extérieure très-difficile à lire pour la plus grande partie.

203. Kr. et S., Gn. ajoutent (*sed*) — 204. A.: dixerit.

205. I. Avant St., on commençait généralement le § 74 par *item peregrino*, après quoi on reconnaissait une lacune de trois lignes, que l'on n'osait pas remplir, sauf Hu. 2, qui restituait ainsi : *At* peregrino *quoque nuptiis p r errorem contractis*

*nam* | uxorem duxisset, et, filio nato, alias c*ivitatem* R*omanam* consecu|tus e*s*set, d*einde* cum quaereretur[206] *an* c*ausam* probare[207] posset, r*e*s|cripsit[208] imp*e*-*rator* Antoninus, p*er*inde p*oss*e eum c*au*sam pro|bare[207] atq*ue* si peregrinus mansisset; ex quo colli|gimus, etiam peregrinum c*ausam* probare[207] p*o*sse. **75.**[209] E*x* *iis*| quae diximus apparet, sive c*ivis* r*omanus* peregrinam sive pere|grinus c*ivem* r*omanam* uxorem duxerit,

---

*causam probare licere, rescripto significa*|tur. Qui*ppe* *quod*am *casu acciderat, ut peregrinus ci*|*uem Romanam, quae eum Latinum credebat, ex lege Aelia Sentia* | uxorem duxisset, etc. Gir. l'a suivi, sauf *item ?* au commencement, au lieu de *at,* et un ? après Sentia. ——— II. St., en lisant nettement vingt et quelques lettres, a rendu impossible cette restitution. — Hu. 4 l'a remplacée par la suivante : Si peregrinus ciuem Romanam uxorem *du*xerit, an e*x* senatus consulto *causam* pro|bare *possit,* qu*aeritur. Et si quidem solius senatus consulti uerba specten*| *tur,* qui*n non* posse *u*ider*i* *debeat, dubium non est, si non a principe* | hoc ei specialiter, etc.. — Kr. et S. (en note), après *Si peregrinus* ——— *an,* désormais constants, proposent d'abord : *et is causam* PRO|BARE possit, quaeritur ; puis avec plus de doute : ......probare CAUSAM NON POTEST, QUAMUIS IPSE *pos*TEA CIUITATE ROMANA ab imperatore donatus sit, nisi HOC EI SPECIALITER, etc.

206. A. queureretur. — 207. A. puare; v. note 27.

208. A. rescribsit.

209. Ce § est l'un de ceux que l'ap. St. a reconstitués Avant St., c'est à peine si l'on pouvait lire une douzaine de mots des l. 10-16. Le sens était si incertain que Bö. s'était décidé à rejeter, dans sa 5ᵉ édit., ce qu'il avait cru pouvoir proposer dans sa 4ᵉ. — Plus hardi, Hu. 2 (suivi Gir.) avait inséré au texte la restitution suivante : *Ex iis*, q*uae* diximus, ap*paret, siue* errore, *siue scientem pere*grinus ciuem *Romanam u*x*orem duxerit, eum, qui ex eo matrimonio* | *nascitur,* pere*grinum nasci ; sed si* quidem *per* errorem *cum* eo | matrimonium *con-*

eum *qui* nascitur pe|regrinum*****[210] si quidem per[211] errorem tale[212] | matrimonium *contractum* fuerit, emendari vitium | ejus ex· cl[213] ea quae[214] superius *diximus*. Si vero nullus error | *inter*venerit, scientes[215] suam condicion*em* ita coieri*nt* |, nullo cas*u* eme*n*datur vitium ej*us* matrimonii.═══

**76**[216]. Loquimur a*ute*m de his scilicet (inter)[217] quos conubium non | sit ; *nam* alioquin si *civis romanus* peregrin*am cum* qua conubium e*st* | uxorem duxerit, sicut supra quoq*ue* diximus, justum | m*atri*monium contrahi[218] ; et tunc ex iis q*ui* nascitur, | *civis* R*omanus* est, et in potestate patris erit.

---

*tractum fuerit,* causam ex *scto probari* posse| *secundum* ea, quae superius diximus ; *si uero* nu*ll*us *er*ror | interuenerit, scie*nte* ciue *ro*mana *con*dicionem ma*ri*ti *sui*, null*o* cas*u* *mariti uel filii statum* mu*tari*. — L'ap. St. est venu confirmer, sinon les termes, du moins le sens.

210. Tous *esse ; sed*.

211. A. pro.

212. A. tal*em*.

213. K. et S., Gn. 2 : ex *senatus consulto* l*icet*, < secundum > ea. — Hu. 4 : emendari (*potest ejus*) uitium eius [licet], *secundum ea*.

214. A. que.

215. Entre *intervenerit* et *scientes,* tous intercalent *sed* ou *set*.

216. Les deux premières lignes du § 76 étaient illisibles avant St., mais la suite du § avait permis à Gö. d'en conjecturer le sens ; il donnait en note : *Illud certe constat, inter civem romanum et peregrinam, siquidem eam, cum qua conubium habeat*, restitution insérée au texte Hu. 2, Gir.

217. Le copiste a omis *inter*.

218. Pol., K. et S., Gn. 2, contrahi*tur* ; Hu. 4, Muir., contrahi*t*.

**77**[219]. Itaq*ue*[220] si civis ro|mana peregrino c*um* quo[221] ei conubium e*st*, nupserit | [erit, peregrinum sane pr*o*creat[222]] et is justus pa|tris filius e*st*, tamq*uam* si ex peregrina eum pr*o*creasset. || Hoc t*a*me*n* tempore, .e s*enatusconsulto* q*uod* auctore divo Hadriano | s[223] factum est, et*iam*si non fuerit conubium inter c*ivem* R*omanam* | et peregrinum, q*ui* nascitur justus **21** 29 r *

219. Avant St., la première phrase du § 77, presque entièrement illisible, avait été diversement restituée. 1) Gö., 1, 2, en note, d'après Holwegg : peregrino, ***cui conubium sit concessum, nupserit, qui ex ea coniunctione nascitur, peregrinus et justus patris*** filius est, etc. — 2) Plus tard, Gö., ayant changé d'avis, proposait : peregrino ***nupserit, eum qui nascitur, etiam si conubium non sit, peregrinum si sit, insuper iustum patris*** filium esse. — 3) Lach. appelle cette dernière restitution « satis horrida » et la remplace, en note, par : peregrino ***nupserit, is qui nascitur, licet omni modo peregrinus sit, tamen interueniente conubio iustus patris*** filius est, que Gn. inséra au texte. — 4) Hu. 2, Gir. au texte : peregrino ***nupserit, conubio ex iure peregrin|i populi interueniente, qui ex his nascitur, peregrinus et iustus patris*** filius ***est.***

* Page extérieure très-difficile à lire.

220. K. et S., Gn. 2, Muir. : *item ;* Hu. 4 : *item*que.

221. A. qua.

222. Tous, supprimant *erit,* lisent : peregrinus sane procreatur.

223. 1) K. et S., Gn. 2, Muir., ne tiennent pas compte de s. — 2) Pol. lit *Hadriano* | *sanctissimo ;* il considère le fait que Gaius appelle Hadrien à la fois *divus* et *sanctissimus*, soit ici, soit encore I, 81, 94 ; II, 285, comme un indice que ces passages ont été écrits du vivant d'Antonin le Pieux. Il dit à ce sujet : « Quum enim Hadriani memoriam veneretur, Antoninum colit, qui Pii cognomen nactus est ob pietatem in patrem adoptivum professam. Hadrianus enim, eo auctore et adnitente demum *divus* a senatu declaratus est, cf. Jul. Capit. Ant. P. 2 ; Dion, LXX, 1. — 3) Hu. 4 admet au texte *sanctissimo Hadriano*,

patris filius *est.* | **78**. *Quod autem* dixìmus, *inter civem Romanam* peregrinu*m*que nccno ——— | nascitur peregrinum *esse* ——— | eutsiisqdem ——— parentis condicions**** | ead. leg[224] (———) si[225]

---

mais il déclare son doute entre ce mot et *sacratissimo,* qui, dans les inscriptions, précède habituellement le nom de l'empereur. M. Huschke émet en outre la conjecture, qui semble plausible, que Gaius tantôt n'ajoutait pas, tantôt ajoutait la qualification *sacratissimus,* selon qu'elle se trouvait ou non dans le texte même des divers actes, car elle se rapporte uniquement aux actes d'Hadrien dans le sénat. — Cpr. supra § 53 et note 149; infra, notes 231, 234.

224. A. (c**** iucrsucaiii) schedae de Gö.

225. Le § 78 est à la fois de ceux sur lesquels la révision de St. a jeté une lumière nouvelle, et de ceux où, elle laisse subsister des doutes. M. St. est parvenu à déchiffrer environ le double de ce qu'on avait lu auparavant; mais plusieurs lignes demeurent encore en partie illisibles. — On peut considérer comme certain, bien que le palimpseste soit en cet endroit très-difficile à lire, le nouveau nom de la loi relative au mariage entre citoyens romains et pérégrins. On l'appelait communément *loi Mensia,* d'après Ulp., V, 8; mais il y avait sur ce nom bien des doutes, fondés notamment sur ce qu'il n'existe pas de gens Mensia connue. D'autres noms avaient été proposés: Puchta, reprenant, en la modifiant, une opinion de Bach, soutint (Cursus der Instit. § 217, note k) que *Mensia* était une corruption pour *Aelia Sentia,* opinion qui eut quelques partisans, mais un plus grand nombre de contradicteurs. Parmi ces derniers, M. Mor. Voigt (*Die Lex Maenia de dote vom Jahr* DLXVIII *der Stadt,* § 3, Weimar, 1866) essaya d'établir que le nom véritable de la loi n'était autre que *Maenia, Menia* ou encore *Mennia.* Selon lui, une loi Maenia, de l'an 568, aurait tout à la fois réglé le mariage des Romains avec les pérégrins et la matière de la dot, spécialement sa restitution après la dissolution du mariage. — Dès 1868, au congrès de Wurzbourg, M. St. établit le nom de *Minicia* (Verhandlungen, p. 126), que nul ne semble avoir contesté depuis, et qu'ont adopté toutes les édit. post.

peregrin* | q*uo* ei conubium n*on* sit, uxorem——
peregri|nus ex eo coitu nasca*tur*. S*ed* hoc maxime
..

Le sens du § 78 n'est pas douteux dans son ensemble : on reconnaît sans peine que Gaius y exposait la même règle qu'Ulpien, V, 8, savoir : « ex alterutro peregrino natum deterioris parentis conditionem sequi. » Mais il ajoutait sur cette règle, des explications dont il est difficile de reconstituer les termes. Voici les restitutions diverses, qui ont été proposées depuis St. [1] :

1) Krüger, en note K. et S. : QUOD AUTEM DIXIMUS (§ 75) INTER CIUEM ROMANAM PEREGRINUMque < uel inter ciuem Romanum peregrinamque > *contracto* matrimonio eum qui NASCITUR, PEREGRINUM ESSE, id lege Minicia cautum est, qua liberi iubentur deterioris PARENTIS CONDICIONEM sequi. EA enim (*in* Cⁿ *uidetur* eadem *fuisse*) LEGE cautum est, ut SI PEREGRINAM, cum < qua ei conubium non sit, ciuis Romanus, uel peregrinus ciuem Romanam, cum> QUA EI CONUBIUM NON SIT, UXOREM duxerit, PEREGRINUS EX EO COITU NASCATUR. — Après quoi, K. et S. continuent ainsi au texte : « sed hoc maxime casu necessaria lex Minicia : nam remota ea lege ***matris*** condicionem seq***ueretur*** ; ***ex iis enim inter quos non*** est conu*b*ium, qui nascitur, iure gentium matris condicion*i* accedit : qua parte autem, etc.

2) Mommsen (Epist. critica, p. XVIII-XIX, K. et S.), au lieu de croire que la loi Minicia avait un seul chef, pense qu'elle en avait deux ; ce qu'il fonde sur le passage du § où Gaius dit *qua parte autem... jubet lex*. Le premier chef aurait concerné le mariage entre un Romain et une pérégrine, et le second, celui d'une Romaine avec un pérégrin ; ou encore, le premier, le ma-

1. Restitutions antér. à St. : — 1) Gö. 3, note : quod autem diximus — eum qui nascitur peregrinum *nasci, etiam si conubium inter patrem et matrem non sit, id lege Mensia introductum est.* Eadem lege *illud quoque cauetur ut* si peregr*inam, cum* qua e*i* conubium non sit, *uxorem duxerit* ciuis *romanus,* peregrinus ex eo coitu nascatur. *Et in priore quidem specie* necessaria lex M*ensia* fuit : *nam alioquin conubio inter patrem et matrem non interueniente is, qui natus* est, *secundum iuris gentium regulam, matris, non patris condicioni* accedit. — Pour la fin du §, à partir de *qua parte* Gö. ne proposait pas de restitution. — 2) Hu. 2, au texte : Quod autem diximus — peregrinum *nasci, etiam conubio non interueniente* | *ualet, idque per legem Mensiam iam antea effectum est.* Eadem l*e*g*e illud quoque* ————— *condicioni accedit* (comme Gö. 3) ; puis, pour la fin du § : quâ parte *autem* iubet lex *e ciue romano et* pere|grina peregrinum *nasci, nihil novi* introduxit, namet*iam sine ea* lege *e regula iuris gentium idem* futurum erat ; suivi Gir.

casu neces|saria lex Minicia : nam remota ea lege q——— | condicionem seq———— | e*st* conubium[226], q*ui* nascit*ur*, jure gentium matris con|dicioni [227] accedit. Qua parte a*utem* jubet lex ex c*ive* ro*mano* et pe|regrina peregrinum nasci, supervacua vide*tur*, | nam et remota ea lege hoc utique jure gentium | futur*um* erat.

---

riage *inégal* en général, et le second, celui d'un Romain et d'une pérégrine, en particulier. En conséquence, Momm. propose : QUOD *autem diximus* (§ 75) INTER CIUEM ROMANAM PEREGRINU*m*QUE NISI CON*u*bium sit, qui NASCITUR PEREGRINUM ESSE, ex lege Minicia descendit... *si*QUIDEM ea jubet filium deterioris PARENTIS CONDICIONEM sequi. EADEM LEGE rursus alio loco cautum est, ut, SI PEREGRINUS ciuem Romanam, cum QUA EI CONUBIUM NON SIT, UXOREM DUxerit..., PEREGRINUS EO COITU NASCATUR : *et est* HOC MAXIME CASU NECESSARIA LEX MINICIA : NAM REMOTA EX LEGE *m*atris CONDICIONEM SEQueretur. — Cette leçon s'écarte en deux points du ms. : 1° l. 7, après *si peregrin*, bien que le ms. ne paraisse laisser de place que pour une lettre à la fin de la ligne, elle en suppose trois, savoir c r c, en abréviation *civem romanam, cum ;* 2° l. 9, au lieu de l'abréviation du ms. s' pour *sed,* elle suppose *et est.*

3) Hu. 4, au texte : Quod autem diximus, inter ciuem Romanam peregrinumque *si* conu*bium* non sit, qui | nascitur, peregrinum esse, e *lege Minicia uenit, qua cautum* | est, ut is quidem *deterioris* parentis condicionem *sequatur* |. eadem lege *ex d*iuerso cau*tum est, ut etiam* si peregrinam, *cum* | qua ei conubium non sit, uxorem *duxerit ciuis Romanus*, perigri|nus ex eo coitu nascatur. sed (*non*) hoc maxime casu neces|saria lex Minicia (*fuit*) ; nam remota ea lege qui *nascebatur* condicionem seque*batur matris ciuis Romanae, quia semper ex iis, inter quos* non | est conubium, qui nascitur, etc.

4) Gn. 2 insère au texte la restitution de Mommsen, en ajoutant seulement, après *descendit* : « *qua liberi iubentur deterioris parentis,* etc. »

226. A. conuuium ; V. note 27. — 227. A. condicione.

79[228]. Adeo autem hoc ita est, ut——————————|
——————————————————————————|
——————————————————————————|
solum exter*ae* nationes et gentes, sed etiam qui

---

228. Le § 79 n'a gagné qu'une ligne (l. 19) à la révision de St.; les l. 16 fine, 17 et 18 entières, sont demeurées illisibles. Après le dernier mot lisible de la l. 16 : ut, St., note Ap., dit que peut-être y avait-il : sicr. ——— Restitutions diverses :

I. Avant St. : 1) Gö. 1-2, note : Gajus hoc loco illud, ut videtur, significat, legem Mensiam non tantum ad peregrinos pertinuisse, sed etiam ad Latinos, neque tamen ad eos, qui suo aevo soli eo nomine veniebant, coloniarios puta et Iunianos. — 2) Kl., note : adeo ita est ut *lex Mensia tam ad eos, peregrinos pertineat, qui subditi dicioni p. R., quam ad eos, qui socii sunt; ideoque haec lex non tantum eos comprehendit, qui vulgo peregrini,* sed etiam, etc. — 3) Hu. (Studien) :.. ut *ex Latina et cive romano qui nascitur, ex solo iure gentium matris condicioni accedat; quanquam lege Mensia non solum ceteri peregrini comprehendantur,* sed etiam. — 4) Gö. 3 : ut *non interueniente conubio matrem* is quoque sequatur, qui ex ciue romano et Latina coloniaria uel Iuniana nascitur, quanquam hoc casu *cessat lex Mensia; quae sane non eos tantum spectat, qui peregrini,* sed etiam; suivi par Lachm., qui change seulement à la dernière ligne, après *lex Mensia : nam ea lex* sane non *tantum* de *peregrinis loquitur*. — 5. Hu. 2 (suivi Gir. avec ?) ut *etiam* ex Latina et ciue romano qui nascitur, matris condicioni accedat; nam lex Mensia ad hunc casum non pertinet; quae quidem non peregrinos *tantum comprehendit,* sed etiam. — Laissent en blanc, Blond., Lab., Pell., Gn. 1, Dom., Pos., Ab. et W.

II. Depuis St. : 1) K. et S. (en note, d'après Mommsen; Gn. 2, au texte) : ..*ut* ex ciue Romano et Latina qui nascitur, Latinus nascatur, quamquam ad eos qui hodie Latini anpellantur, lex Minicia non pertinet; nam comprehenduntur quidem peregrinorum appellatione in ea lege non SOLUM, etc. — 2) Hu. 4, texte : ...ut si ciui Romano Latina nupta sit, *qui nascitur, matris conditioni accedat; nam in lege Minicia quidem peregrinorum nomine comprehenduntur non solum,* etc. — 3) Muir., en note : ... ut *etiam ex ciue romano et Latina Iuniana qui nascitur,*

La|tini nominantur; sed ad alios Latinos p*er*tinet,
qui p*ro*prios populos p*ro*priasque civitate*s* habebant|,
et erant peregrinorum numero. **80.** E*adem* ratione|
ex c*on*trario, ex Latino et c*ive* Rom*a*na, sive ex lege
Aelia Sentia, sive aliter | contractum fuerit m*atri*-
22 m*onium*, civis Romanus nascitur. Fuerunt || t*amen*
29 v qui putaverunt, ex lege A*elia* S*entia* contracto matri|-
* monio, Latinum nasci, quia videtur eo casu per|
legem Aeliam Sentiam et Juniam conubium[229] i*nter*
eos | dari, et semper conubium efficit[229 bis] ut q*ui* nas-
citur | patris condicioni accedat; al*i*ter v*er*o c*on*tracto
matri|monio eum qui nascitur, jure gentium matris|
condicion*em* sequi et ob id e*sse* *civem* R*omanum*[230].
S*ed* hoc jure utimur ex s*enatusconsulto*, q*uo*, auctore
divo Hadriano[231], significatur, ut | qm[232] ex Latino
et c*ive* R*oma*na natus c*ivis* R*omanus* nascatur.
**81.** | His convenienter et*iam* illud[233] senatusconsulto,

---

*ex sola iuris gentium regula matris condicioni accedat. Sane peregrinorum appellatione in lege Minicia comprendi intellegebantur non solum*, etc. — Pol. laisse en blanc.

* Page intérieure en partie difficile à lire.

229. A. Conubion. — 229 *bis*. A. effecit.

230. Ces six derniers mots résultent nettement de l'ap. S. — Gö. 1 et 2, Kl., Hef., avaient laissé en blanc ; Hu. (*Studien*), Blond., lisaient : *hoc vero ridiculum est ;* Lachm., Pell., Hu. 2 : at vero *ho*die *nihil inte*rest ; Bö. 5, Gir. : at *vero ho*die *civis Romanus* est ; *scilicet*.

231. Pol. ajoute : *sanctissimo factum est, quo*. V. les notes 149 et 223 ci-dessus et 234 ci-après.

232. La plupart : omni modo, et encore K. et S., Gn. 2 — Pol., Hu. 4, Muir., préfèrent : quoq*uo* modo ; (Hu. a admis tantôt *omni modo*, tantôt *quoquo modo*.

233. A. hisque niuntur et illud.

divo Hadrianos [234] au|ctore, significavit, ut[235] ex Latino et peregri|na[236], item contra[237] ex peregrino et Latina[238] nascit*ur*, is | matris condicion*em* sequatur. **82.** Illud q*uoque* his conse|quens est, q*uod* ex ancilla et libero jure gentium ser|vus nascit*ur*, et c*ontra* ex libera et servo liber nascit*ur*. **83.** | Animadvertere t*amen* debem*us*, nec (?)[239] juris gentium | regulam vel lex aliqua, vel quod legis[240] vicem opti|net, aliquo casu commutaverit. **84.** Ecce enim ex s*enatusconsulto* | Claudiano poterat civis Romana, quae alieno ser|vo volente domino ejus coïit, ipsa ex pactione li|bera per*m*anere, s*ed* servum p*ro*creare : n*am* q*uod* i*nter* eam et | dominu*m* istius servi convenerit, ex s*enatus*-c*onsulto* ratu*m* | esse jubet*ur*. S*ed* p*ostea* divus Hadrianus, iniquitate rei | et inelegantia juris motus,

---

234. L'Ap. a *s* certain. Les uns en font *sacratissimo,* Gö. 1-3, Kl. Hef., Pell. tr. (au texte, mais en note Pell. juge l'épithète suspecte), Gir. — Pell. man. a simplement : [s]. — Pol. lit : *sanctissimo*. — Les autres suppriment : Hu. 2-4, Bö. 5, K. et S., Gn., Muir. Cp. supra notes 149, 223, 231.

235. K. et S., Gn., intercalent *qui*.

236. A. etperetperegrina.

237. K. et S., Gn., intercalent *qui*.

238. *Qui* est ici intercalé dans les édit. ant. et encore depuis St., par Pol., Hu. 4, Muir.

239. 1) Gö. 1 n*on esse* (*obseruandam*)... *si* lex; 2) Gö. 2 *nec*, avec *si eam* intercalé entre *regulam* et *vel lex;* 3) Kl. Hef., Blond., Lab., *num eam;* 4) Hu. (*Studien*), Lach., Pell., Bö. 5, Hu. 2, Gir., K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir. : *ne;* 5) Pol. : nec*ubi*, dans le sens de *ne aliquo casu;* avec renvoi aux §§ 86 et 87. (Cp. infra note 341.) — 6) La leçon *animadvertere ne*, que l'on a rapprochée de *videamus ne,* semble la plus plausible.

240. A. lege.

23 restituit juris gen||tium regulam, ut, *cum* ipsa mulier
109 r * libera p*e*rmane|at, liberum pariat. **85.** ═══ ex[241]

---

* Page intérieure très-facile à lire.

241. L'Ap. St. laisse subsister, avant les mots *ex ancilla,* un blanc qui convient à trois ou quatre lettres seulement et qui a donné lieu aux opinions les plus diverses. — 1) Gö. 1 et 2, Bö. 1 : Ex (diuerso ex ancilla). — 2) Gö. 3, Lach., Pell., Bö. 3 : Ex (*lege* — ex). — 3) Bö. 5 : *Etiam Lege Aelia Sentia* ex *an*cilla. — 4) Hu. 2-4, qui d'abord (*Studien*) avait aussi songé à la loi Aelia Sentia, a plus tard conjecturé que la loi dont il est parlé dans ce § (*ea lege*) et dont le nom échappe, n'a pas été une loi romaine ; il invoque à l'appui : 1° le § 86 infra ; 2° Tacite, Ann., VI, 5; Denis, VI, 1; enfin 3° le rapprochement du § 85 avec Tryphoninus (l. 12, § 9 Dig. De captivis, 49, 15 : *lege nostra*), et avec G. lui-même, I, 193 ; III, 96. En conséquence, Hu. croit que G. a voulu parler ici d'une loi latine et non d'une loi romaine, et il lit : *Item e lege Latina.* — 5) Gir. admet cette leçon, mais avec ? — 6) Pol. : *Ex co*ntrario per legem †. Il soutient que, si le nom de cette loi ne peut être deviné, elle est cependant une loi romaine, les termes du § 86, *itaque apud quos talis lex non est,* se rapportant au § 83 (où Pol. lit *necubi;* V. supra la note 239) ; selon lui, il n'y a pas d'opposition entre cette loi et le scte Claudien, parce que la loi dont il s'agit punissait la femme qui s'unit à l'esclave d'autrui clandestinement, tandis que le scte concerne la femme libre, de condition obscure, qui s'unit à un esclave soit *volente domino,* soit *invito et denuntiante domino,* § 91. — 7) K. et S., au texte : < Item e lege ________ > ; en note, « de qua lege et num de lege Romana egerit Gaius (conf. § 86), non liquet. » — 8) Gn. 2 : Item — — — — 9) Muir, au texte simplement : [*Item*] ; en note, reprenant une opinion déjà émise par quelques-uns, entre autres, Gans, *Scholien zum G.,* p. 91, Zimmern, *Rechtsgeschichte,* §§ 22 et 138, combattue par Hu. (*Studien*) et généralement peu suivie, M. Muir. ne voit aucune bonne raison de penser que Gaius aurait, dans les §§ 85, 86, fait allusion à des dispositions législatives autres que celles du scte Claudien ; comme exemple d'un scte qualifié *lex,* il cite la loi Claudia sur la tutelle des femmes, laquelle n'était en fait qu'un scte, bien qu'on l'appelle toujours *lex* (V. sur ce

ancilla[242] et libero poterant liberi[243] nasci : nam ea lege cavetur ut si quis | cum aliena ancilla[244], quam credebat liberam *e*s*s*e, | coierit, siq*u*id*em* masculi nascantur, liberi sint, si | vero feminae, ad e*u*m p*er*-tineant[245] cujus[246] mater ancilla[247] | fuerit. Sed et in hac specie[248] d*ivus* Vespasianus, in*e*le|gantia[249] juris motus, restituit juris gentium re|gulam, ut omni modo, etiamsi masculi nascant*ur*, | servi sint ejus cujus et mater fuerit. **86.** Sed illa | pars ejusdem legis salva[250] est, ut ex libera et servo | alieno quem sciebat servum *e*s*s*e, servi nascan|tur. Itaque apud quos talis lex n*o*n e*st*, qui nascitur[251] | jure gentium matris c*on*dicione*m* sequitur, et ob | id liber e*st*.

**87.** Q*ui*b*us* autem casibus matris et non patris | condicione*m* sequit*ur* qui nascitur, hisdem casi|bus, in potestate eum patris, et*iam*si is c*iv*is R*omanu*s sit, n*o*n e*ss*e, | plus q*uam* manifestum e*s*t : et ideo superius rettuli|mus, quib*us*dam casibus p*e*r errorem n*on*

---

point, infra, I, 157 et note 455). D'après lui, la disposition rapportée au § 85 peut très-bien avoir été l'une de celles du scte Claudien lui-même, bien qu'elle ne soit mentionnée nulle autre part ; et, quant à la règle que G. désigne au § 86 sous le nom de *pars ejusdem legis*, elle semble être celle même à laquelle Paul fait allusion, II, 21, § 14, et qu'il attribue précisément au scte Claudien. Enfin, les termes ***apud quos talis lex non est*** du § 86 ne se réfèrent pas, selon Muir., à l'absence d'une loi locale; ils signifient que la disposition particulière du scte, mentionnée dans le § 86, ne s'appliquait pas au cas où la mère libre ***sciebat servum esse***. Cpr. § 89.

242. A. accilla — 243. — A. hibere. — 244. A. accilla.
245. A. pertineat. — 246. A. quius. — 247. A. acilla.
248. A. speciae. — 249. A. inlegantia.
250. A. salba (V. supra note 40). — 251. A. nascantur.

justo con|tracto m*atri*monio, senatum i*nte*rvenire et emendare | vitium m*atri*monii, eoque modo plerumq*ue* efficere ut in potestatem patris filius redigatur[252] |. **88.** S*ed* si ancilla ex c*ive* R*omano* conceperit[253], d*e*ind*e* m*anu*missa c*ivis* Romana | facta sit, et tunc
24 pariat, licet civis[254] R*omanus* sit qui nascit*ur*, || sicut
109 v pater ejus, non tamen in potestate[255] patris | e*s*t, quia
* neq*ue* ex justo coitu conceptus e*st*, neque ex | ullo s*enatusconsulto* talis coitus quasi justus constitui*tur*.

**89.** Q*uod* autem placuit, si ancilla ex c*ive* R*omano* conceperit, d*einde* | manumissa pepererit[256], q*ui* nascitur liberum nasci|, naturali[257] ratione fit; n*am* hi q*ui* illegitime concipiunt*ur*, | statum sumunt ex eo tempore quo nascunt*ur*| : itaq*ue* si ex libera nascuntur, liberi fiunt; n*ec* inter|e*s*t ex quo mater eos conceperit[258], *cum* ancilla fuerit. At hi | qui legitime c*on*cipiunt*ur*, ex conceptionis tempore| statum sumunt[259]. **90.** Itaq*ue* si cu*i*[260] mulieri c*ivi* R*omanae* pr*ae*gna|ti[261] aqua et igni i*nter*dictum fuerit, eoq*ue* modo peregri|na ||||||||||[262] tunc pariat, conplures distinguunt[263] et putant, siquidem ex justis nuptiis con-

---

252. A. redigantur. — 253. A. concepit. — 254. A. ciues.

* Page extérieure non facile à lire.

255. A. potestatem. — 256. A. peperit. — 257. — A. turali.

258. A. concepit. — 259. A. sumuntur. — 260. A. cua.

261. A., K. et S., Muir. : praegnati : presque tous, avant St. (sauf Gir. qui avait déjà *praegnati*), et depuis, Pol., Hu. 4, Gn. : praegna*n*ti. — Cp. les § 91, 94 ; Hu. 4 a *praegnas* au § 91, *praegnante* et *praegnantem*, au § 94.

262. Edit. ant. *fiat et;* édit. post. *facta*. — 263. A. distingunt.

ceperit[264] *civem* R*omanum* | ex ea nasci, si vero volgo[265] conceperit[264], peregrinum ex ea nasci[266]. ══════
**91.** Item si qua mulier *civis* R*omana* pr*ae*gnas[267] ex s*enatusconsulto* Claudiano | ancilla facta sit, ob id q*uod* alieno servo invito et | denuntiante domino ejus conplur————[268] | et existimant, siq*uid*e*m* ex justis nuptiis conceptus[269] | sit, c*ivem* R*omanum* ex ea nasci, si vero volgo conceptus sit, *****[270] nasci ejus cujus mater facta esset ancilla. **92.** Pere|grina q*uoque* si vulgo[271] conceperit[272], d*einde* c*ivis* R*omana**** tunc pari|at[273], civem Romanum parit ; si vero ex peregrino[274] || secundum leg*es* mor*esque* peregrinor*um*

108 r
*

---

264. A. concepit.

265. A. Pol., Hu. 4, conservent *volgo*, certain au ms. — Tous les autres, corrigeant, ont *vulgo*.

266. A. nascit.

267. Gir., A. S., K. et S., Hu. 4 (à la différence de note 261 supra), Muir. : praegnas ; les autres : praegnans.

268. A. conpl(it)ur(e) ———— (unt). — Goud., Pol. : coiit,plures distinguunt. — Gir., K. S., Gn., Muir. : coierit, conplures distinguunt (en note K. et S. : fortasse « co*ie*rit, pleri*que* dist.). — Hu. 4 (coiit), conplures distinguunt.

269. A. concepi(t) **.

270. Tous *servum.*

271. A. bulgo. (V. supra note 40.) — Pol., Hu. 4 : volgo.

272. A. concepit.

273. Lach., K. et S : < *fiat* > *et* tunc. — Pol. (*cum*) civis Romana (sit) tunc. — Hu. 4, Gn., Muir.: *facta* tunc. — Gö. 1-2, Hu. 2, Bö. 5, Pell., Gir. : *facta sit et pari*at.

274. Après *peregrino* les édit. ant. intercalaient *cui*, et avaient ensuite *conjuncta*|*est*, avant *videtur*.

* Page extérieure en grande partie difficile à lire ; les dernières lignes très-difficiles.

conceperit, ita videtur, ex s*enatus*consulto quod auctore divo Hadriano fa|ctum e*st, civem* R*omanum* parere, si et patri ejus c*ivitas* R*omana* donet*ur*[275]. **93.** Si peregrinus sibi liberisq*ue* suis c*ivitatem* R*omanam* petierit, n*on* | aliter filii[276] in potestate e*jus f*ient, q*uam* si im*perator* eos in po|t*estatem* redegerit; q*uod* ita demum is facit, si c*ausa* cognita aes|timaverit hoc filiis expedire : diligentius a*utem* exactiusq*ue* c*au*sam cognoscit de impuberibus[277] ab|sentibusque; et haec ita edicto divi Hadriani signi|ficantur[278]. ═══════ **94.** Item si quis cum uxore p*raeg*nante[279] c*ivitate* R*omana* donatus sit, q*uam*vis is qui nascit*ur*, ut su|pra dixi*mus*, civis[280] Romanus sit, tamen in potestate | patris non fit; idque subscriptione divi Hadr*iani* | significatur. Qua de causa, qui intellegit uxor*em* | suam e*ss*e praegnatem[281], dum civitatem sibi et uxo|ri ab

275. La fin du § 92, à partir de *factum est,* telle qu'elle résulte de l'Ap. St., est différente dans les termes, quoique semblable dans le fond, à ce qu'on avait lu auparavant, savoir : peregrinus *nasci,* n*is*i patri *e*jus civitas romana q*uaes*ita *s*it.

276. De même que la fin du § précédent, le commencement de celui-ci a été renouvelé par St., sinon quant au sens, du moins dans les termes. — Les l. 4-5 étant en partie illisibles, on avait admis : si peregrinus *cum liberis* (ou *filiis;* quelques uns, Kl., Hef., Blond., Lab., Gir., ajoutant *jam natis*) *civitate romana donatus sit* (ou *fuerit*), *non aliter liberi* (ou *filii*), etc.

277. K. et S., Muir. : inpuberibus.

278. A. significatur.

279. Gir., K. et S., Muir. : praegnate. (V. supra notes 261, 267.)

280. A. ciues.

281. Les uns : praegnatem, les autres : praegnantem. (V. supra notes 261, 267, 279.)

imperatore petit, simul ab eodem petere | debet, ut eum q*u*i natus erit in potestate sua[282] ha|beat.

**95** [283]. Alia causa e*st* eorum q*u*i Latii ju-

---

282. A. suam.

283. Le § 95 et surtout le § 96 sont de ceux que la révision de St. a le plus profondément transformés. — Les schedae de Gö. ne donnaient rien pour les quatre dernières lignes de la p. 25 ; à la 2e l. de la p. 26, elles avaient *minus la* ||*um,* d'où Gö. avait fait *minus latum,* ce que beaucoup avaient adopté. — Bluh. donnait, pour la dernière l. de la p. 25 : « — — — — — q runt ********* rataut ** eteat », puis, à la 2e l. de la p. 26, *minus lattum.*

La nouvelle leçon des §§ 95-96 peut être regardée comme un des résultats les plus importants de la révision de M. St., bien que plusieurs lettres ne soient données que comme douteuses et qu'une demi-ligne demeure encore illisible (p. 25, l. 22, entre *Caesare* et *aut majus est Latium*). Mais M. St. donne comme certains : d'abord, les mots *majus est Latium aut minus* (p. 25, l. 22-23) ; puis, *minus latium est* (p. 26, l. 2). — Par là, sont levés les doutes qui subsistaient encore avant 1868, sur l'existence du double droit latin. Soutenue déjà par Niebuhr (*Hist. romaine,* note 163), l'idée d'un double droit latin avait été contestée par plusieurs : Madvig, Vangerow, Puchta, Zumpt, Walter, spécialement par Huschke, *Beiträge*, p. 3-24. Toutefois, on s'accordait de plus en plus à l'admettre ; Mommsen (*Stadrechte Salpensa,* 1855) et Rudorff (*De majore ac minore Latio*, 1860) avaient exposé à ce sujet un système qui avait été généralement suivi ; Hu. lui-même, J. A. 1 et 2, s'y était rallié.

Le système de Mommsen-Rudorff, fortement appuyé sur les textes, consistait à appeler 1° *majus Latium,* le droit d'arriver à la cité romaine *avec sa femme et ses enfants,* par l'exercice d'une magistrature et 2° *minus Latium,* celui d'y arriver *seul,* sans sa femme ni ses enfants. — En même temps que le nouveau texte confirme l'existence d'un double droit latin, il met ou tout au moins il paraît mettre à néant le système de Mommsen, non moins que tous les autres. En effet, la distinction de Gaius, d'après nos §§, est la suivante : 1° il y a *majus Latium,* lorsque la cité romaine est acquise *soit par le décurionat,* soit

par l'exercice d'une magistrature ou d'un *honor aliquis;* 2° il y a *minus Latium,* lorsqu'elle est acquise seulement par l'exercice d'une magistrature ou par un *honor*, mais *non par le décurionat.* Mais, quant à une acquisition qui tantôt serait limitée au Latin et tantôt s'étendrait à sa famille, Gaius n'y fait aucune allusion. Ce n'est qu'en ajoutant quelque chose à son texte que l'idée d'une pareille distinction peut être maintenue. On a proposé dans ce but des additions, dont nous dirons un mot ci-après, note 286.

Quoi qu'il en soit de ces additions, et malgré la difficulté de lecture du palimpseste à cet endroit, on peut tenir pour certaine la leçon donnée par M. St. Il la communiqua dès 1868, au congrès de Wurzbourg (*Verhandlungen,* p. 130-131). Toutefois, pendant plusieurs années, elle ne fut mise à profit, ni dans les édit. de Gaius, ni dans les ouvrages divers, publiés soit hors d'Allemagne, soit même en Allemagne. Elle a été donnée par Hu. dans sa 3e édit. de J. A., en 1873; et depuis, dans les cinq éditions faites sur l'Ap. de St.

Avant St., la plupart, Gö., Lach., Pell., Bö., Pos., Abd. et W., s'abstenaient de restituer les §§ 95-96. — D'autres en avaient proposé des restitutions très-différentes les unes des autres : 1) Niebuhr : *Majus Latium vocatur cum quicumque Romae munus faciunt, non hi tantum qui* magistratum gerunt, civitat. roman. consecuntur ; minus Lat*i*um est cum hi tantum qui vel magistratum vel honorem gerunt, ad civ. rom. perveniunt, etc. — 2) Klenze : [Quod qui in colonia Latina] magistratum——— minus latum, etc. — 3) Huschke (*Beiträge*, p. 11) : quod jus quibusdam peregrinis *datum est, eoque pertinet, quod Latini eo, quod stirpe ex se domi relicta, cum uxore liberisque Romam migrant, et aliis quibusdam rebus et sibi et uxori liberisque suis civitatem Romanam quaerunt. Illud vero jus, per quod Latini etiam eo quod* magistratum ger. civ. rom. consec., minus latum est, cum hi tantum *ipsi* qui magistratum vel honorem gerunt, ad civitatem R. perveni*a*nt. — 4) Mommsen : quod jus quibusdam peregrinis *civitatibus concessum est, tributo jure majoris Latii. Eo enim differunt Latium majus et minus, quod majus Latium est cum non solum qui magistratum ge*runt, sed conjuges et *parentes et liberi* etiam eorum qui magistratum ger. civ. rom. consec.; minus Latium, etc. — 5) Rudorff : quod jus quibusdam peregrinis *concedit solet principalibus constitutionibus dato scilicet*

re[284] cum liberis su|is ad civitatem Romanam perveniunt; n*am* horum in potestate fiunt liberi :

---

*majore Latio. Nam aut majus est Latium aut minus. Majus Latium est cum non hi tantum qui vel magistratum vel honorem ger*unt, *sed liberi et parentes* e*t uxores* etiam *eorum qui* magistratum ger. civ. rom. consecuntur. Minus Latium, etc. — 6) Hu. 1-2 : quod jus quibusdam peregrinis *civitatibus competit si modo majus Latium habent. Nam aut maius Latium dicitur, aut minus. Maius Latium est cum magistratum vel honorem in civitate sua gerendo etiam parentes et liberi et* u*xor* cum his, qui magistratum ger., civ. rom. cons. Minus Lat*i*um, etc. — 7) M. Giraud inséra au texte la restitution précédente, mais avec ? après *gerendo* et après *Minus Latium*, et en note, cette observation : « permanet ratio quaedan dubitandi; codex enim habere videtur : *minus lattum,* pro *minus Latium,* et cetera conjecturalia sunt. »

La leçon nouvelle est loin d'aplanir toutes les difficultés. Il n'est pas aisé de dire ce que G. entend par *magistratus*, opposé à *honor*, et surtout comment il se fait que le décurionat soit présenté par G. comme une condition plus facile à remplir que l'exercice d'une magistrature, alors que nous savons, d'après la loi Julia municipalis, cap. v [Gir., *Enchiridion,* p. 621; Bruns, *Fontes juris rom. antiq.,* 4e édit. (1880), p. 99], que l'ordre des décurions se recrutait parmi les magistrats sortis de charge. — Ces difficultés et d'autres encore ont fait l'objet d'une intéressante étude de M. Edouard Beaudouin, *le Majus et le minus Latium* (Nouv. Revue historiq. de droit franç. et étranger, t. III, 1879, p. 1-30, 111-169). L'auteur, qui a éclairé le sujet par l'épigraphie, pense que le nouveau texte écarte toute idée d'une acquisition de cité romaine par *la famille* du Latin, c'est-à-dire ce qui, selon Mommsen, Rudorff et beaucoup d'autres, formait la différence essentielle entre le *majus* et le *minus Latium.* — Toutefois, cette idée a encore trouvé des défenseurs, même depuis St.; V. ci-après, note 286.

284. Avant St., presque tous, d'après Cramer et Brinckmann, avaient *qui Latini sunt,* au lieu de *qui Latii jure,* proposé cependant par Holw., et admis par quelques-uns, Hu. (Beiträge) et J. A. 1, 2.

| *quod*[285] jus quibusdam peregri|nis civitatibus datum e*st*, v*el* a p*opulo* r*omano*, v*el* a senatu, vel a Cae|sare.

**96.** ________________________[286] aut majus est Lati|um aut minus ; majus e*st* Latium *cum* et hii qui decuri|ones leguntur, et ei qui honorem aliquem aut

---

285. Je continue le § 95 jusqu'au mot *Caesare;* c'est aussi ce que font K. et S , et Gn. 2. Mais la séparation entre ce § et le suivant, déjà douteuse avant St., l'est encore depuis. Quelques-uns, Hu. 1, 2, et Gir., ne font qu'un seul § des deux §§ 95 et 96, le n° 96 disparaissant. — D'autres, Pol., Hu. 4, Muir., font commencer le § 96 aux mots *quod jus quibusdam.* — La manière de diviser le texte, ainsi que celle de remplir la lacune qui subsiste dans la ligne 22, impliquent des manières différentes de comprendre le sujet. (V. la note suivante.)

286. La demi-ligne demeurée illisible après *Caesare* peut être remplie très-différemment, selon l'opinion que l'on adopte sur les rapports que peuvent avoir entre eux, d'une part, le sujet traité par G. au § 95, c'est-à-dire *l'acquisition par un Latin de la cité romaine et de la puissance paternelle*, et, d'autre part, celui qu'il traitait au § 96, savoir la *distinction du majus et du minus Latium.*

On peut considérer les deux sujets comme n'ayant entre eux que peu ou point de rapport. C'est à ce point de vue que se placent K. et S., en indiquant qu'il peut y avoir ici, dans le ms., d'abord un blanc, comme cela arrive souvent lorsque l'auteur aborde un sujet nouveau, puis, pour commencer le § 96, un mot court comme *ceterum* ou *sed.* Ils signalent aussi comme possible l'existence d'un membre de phrase, tel que : *Hujus autem juris duae species sunt ; nam*; — ce que Gn. 2 insère dans son texte.

On peut admettre, au contraire, qu'il y avait une liaison intime entre les deux sujets. Tel est l'avis de Pol., Hu. 4 et Muir. ; ils maintiennent, avec la nouvelle leçon, le système Mommsen-Rudorff, et ils continuent à faire consister la différence des deux Latium, en ce que le *majus* emporte acquisition de la cité romaine pour la famille entière et, par suite, acquisition de la puissance paternelle, tandis que le *minus* fait acquérir la cité au Latin seul, mais non à sa famille. — Pour qu'il en soit ainsi, il faut ajouter quelque chose au texte. — 1) Pol.

|| magistratum gerunt, civitatem romanam con|secuntur; minus Latium *est cum* hi tantum vel[287] qui | 26 108 v *

fait ici application de sa conjecture (V. p. IX-X de sa préface et infra, note 320), savoir que le ms. de Vérone a été copié sur un autre plus ancien, lequel était écrit en deux colonnes et par conséquent en lignes très-courtes. Il pense que les cinq lignes actuelles du ms. correspondent à neuf lignes du ms. plus ancien ou archétype. Trois de ces lignes anciennes plus courtes nous manqueraient, la première venant après *Caesare,* la seconde entre *romanam* et *consecuntur,* la troisième entre *tantum* et *vel qui.* En conséquence, il restitue ainsi, après *Caesare* : [majusque Latium adpellatur ; nam] | aut majus est Latium aut minus : majus | est Latium, cum et hi qui decurio|nes leguntur et ei qui honorem | aliquem aut magistratum gerunt civitatem Romanam | [cum parentibus uxoribusque ac liberis] | consequuntur ; minus Latium est, cum hi tantum | [ipsi qui decuriones fiunt] | vel qui magistratum, etc. — 2) Hu. 4. (en note entre les mots *magistratum gerunt* et *civitatem rom. consec.*) croit vraisemblable que le copiste a ici omis une ligne entière, dont le sens serait : *nec ipsi solum sed etiam liberi et parentes.* — 3) Muir. remarque fort justement dans le même sens, que le sujet de tous les §§ qui précèdent et qui suivent est celui de l'acquisition de la puissance paternelle et nullement celui de l'acquisition du droit de cité.

Cette observation, selon moi, est capitale. Quelle que soit l'opinion que l'on adopte sur les additions proposées au texte, il semble nécessaire qu'il y ait eu un lien quelconque, soit celui même indiqué par Mommsen, soit un autre, entre, d'une part, la distinction des deux droits latins et, d'autre part, l'acquisition de la puissance paternelle. S'il en était autrement, Gaius aurait commis une faute grave en parlant du double droit latin au milieu d'une matière avec laquelle il n'avait aucun rapport.

* Page intérieure se lisant pour la plus grande partie sans difficulté.

287. L'Ap. a le mot *vel,* non-seulement certain, mais même en toutes lettres, ce qui est notable; car il n'est le plus souvent qu'en abrégé : ū. — Toutefois, K. et S., Gn. 2, le suppriment. — Hu. 4 transpose ainsi : qui uel magistratum uel honorem. — Pol. et Muir. le conservent; pour la conjecture de Pol., le mot *vel* ainsi placé a une grande importance. (V. la note précédente.)

magistratum v*el* honorem gerunt, ad civitat*em* | Romanam p*er*veniunt: idq*ue* co*n*pluribus epistulis pri*n*|cipum significatur.═══ | ══════════ | ═══════════ **97.** ((*Non solum autem naturales liberi, secundum ea* quæ))[288] dixim*us*, in pot*estate* nostra s*unt*, verum *etiam* hi quos adopta|m*us*. **98.** Adoptio a*utem* duobus modis fit, aut populi aucto|ritate, aut inperio magistratus, v*elut* p*rae*toris. **99.** Popu|li auctoritate adoptam*us* eos qui sui juris sunt : quae species adoptionis dicit*ur* adrogatio, q*ui*a et is qui | adoptat, rogat*ur*, id est, interrogatur an velit eu*m* | quem adoptaturus sit justum sibi[289] filium e*ss*e ; e|t is qui adoptat*ur*, rogatur an id fieri patiatur ; et | populus rogatur an id fieri jubeat. Imperio ma|gistratus adoptamus eos qui in potestate paren|tium sunt, sive primum gradum liberor*um* opti|neant, qualis est filius et filia, sive inferiorem, |qualis e*st* nepos, neptis, pronepos, proneptis. **100.** Et qui|dem illa adoptio, quae per populum fit, nusqua*m* | nisi Romae fit ; at haec etiam in provinciis apud p*rae*sides earum fieri solet. **101.** Item p*er* populum fe|minae non[290] adoptantur ; n*am* id
27 magis placuit. Apud || p*raetorem* vero, vel in provin-
30 r
*

288. Restitué d'après Inst. I, 11, pr. — En blanc, la fin de la l. 5 et la l. 7 ; quant aux lettres de la 6ᵉ ligne indiquées par Bluh. : acc — ex — c, elles sont tout à fait douteuses. La l. 6 était sans doute destinée à la rubrique *De adoptione et adrogatione*, restituée par quelques-uns. — 289. A. siui. (V. note 27.)

290. Pol. veut qu'il manque ici une des lignes du ms. archétype et ajoute en note : *adoptabantur olim, sed per principem*.

* Page intérieure facile à lire.

ciis apud p*ro*consulem[291] lega|tumve[292], etiam feminae solent adoptari. **102.** Item i*m*|puberem apud populum adoptari aliquando p*ro*|hibitum e*st*, aliquando permissum est : nunc ex e|pistula optimi imp*eratoris* Antonini, quam scripsit pon|tificibus, si justa causa adoptionis esse videbitur[293], cum quibusdam condicionibus p*er*missum e*st*. Apud p*raetorem* vero, et in provinciis apud proconsule*m* legatumve, c*ujuscum*q*ue*[294] aetatis[295] adoptare p*os*sum*us*. **103.** | Illud[296] vero utriusq*ue* adoptionis commune e*st*, q*u*ia[297] et | hi q*u*i generare n*on* possunt, q*u*ales sunt spadones, ado|ptare p*os*sunt. **104.** Feminae vero nullo modo adopta|re p*os*sunt, q*u*i*a* ne quidem naturales liberos in | potestate habent. ═══ **105.** Item si quis per populum, si|ve apud p*raetorem*, vel apud p*rae*sidem provinciae adopta|verit, potest eundem alii in adoptionem da|re. **106.** Sed illa quaestio[298] est, an minor natu majore*m* natu adoptare possit, utriusque adoptionis commune est. **107.** Illud proprium est ejus adoptionis qu|ae p*er* populum fit, quod is qui liberos in potesta|te habet, si se adrogandum dederit, non solum | ipse

---

291. A. consules.

292. A. legaturmue, ms.¹; r corrigé ms.².

293. A. uideuitur. (V. note 27.) — 294. Hu. 4 intercale *quemque.*

295. K. et S., Gn., Muir., intercalent *personas.* — 296. A. illi.

297. Pol., K. et S., Hu. 4, Gn., Muir. : quod, d'après l. 2 § 1 Dig. I, 7.

298. La plupart et encore K. et S., Gn. 3, Muir. : *sed* et illa quaestio, avec suppression de *est* entre *quaestio* et *an,* puis *communis* à la fin pour *commune.* — Lach. : set illa quaestio est, an — possit ; (id quoque) utriusque adopt. commune. — Pol. ; il*lud de quo;* Hu. 2, 4 : illud *quod* quaesitum est.

potestati adrogatoris subjicitur, sed etia*m* | liberi ejus in ejusdem fiunt potestate, tanqua*m*[299] nepotes. ═══
28 **108.** || ——— | ————— |[300] et ipsum jus proprium
30 v civium Romanorum est. | **109.** Sed in potestate qui-
* dem et masculi et feminae | e*ss*e solent, in manum autem feminae tantum co*n*|veniunt. **110.** Olim itaque tribus[301] modis in manum conveniebant: usu, farreo, coemptione. **111.** Usu in | manum conveniebat q*uae* anno continuo nupta | p*er*severabat[302] : nam v*el*u*t* annua possessione usuca|piebatur, in familiam viri transibat[303], filiaeq*ue* lo|cum optinebat. Itaque lege duodecim[304] tab*ularum* cautu*m* e*st*, ut si qua nollet eo modo in manum mariti conve|nire, ea q*uo*t*a*nnis trinoctio abesset, atque eo modo (305) cujusq*ue* anni interrumperet. Sed hoc totum | jus partim legibus sublatum est, partim ipsa desu|etudine oblitteratum est. ═══ **112.** | Farreo in manum[305 *bis*] conveniunt

---

299. A. anqua—.

* Page extérieure non facile à lire.

300. Les deux premières l. de la p. 28 sont en blanc. La première contenait probablement une rubrique; la seconde est restituée par presque tous, d'après Gö. : Nunc de iis personis videamus quae in manu nostra sunt : quod......

301. A. teribus.

302. A. Pseuerabantanūū. — Pol. : perseveranter (in domo mariti commorabatur) ; nam velut. — K. et S., Gn. perseveraba*t* ; *quae enim* veluti. — Hu. 4 : quia enim uelut.

303. A. transiebat. — 304. A. duodecima.

305. Tous intercalent *usum* avant ou après *cujusque*.

305 *bis*. A. manus.

p*er* quoddam genus | sacrificii q*uod* Jovi Farreo[306] fit, in quo farreus pa|nis adhibetur : unde e*tiam* confarreatio dic*i*tur[307]. Con|plura p*rae*terea hujus juris ordinandi gratia cu*m* | certis et sollemnibus verbis, p*rae*sentibus dece*m* | testibus, aguntur et fiunt. Quod[308] jus etiam nostris | temporibus in usu est : nam flamines[309] majores, | id est,[310] Diales, Martiales, Q*ui*rinales[311], item || reges sacrorum, nisi ex far- 29
reatis nati, non[312] le|gunt*ur* ; ac ne ipsi quidem sine 58 v
comfarreatione | sacerdotium[313] habere possunt[314]. *

---

306. St. a renouvelé en deux endroits le § 112 ; au commencement, en lisant *Jovi farreo,* puis à la fin (v. ci-après la note 314). — Avant St., au lieu de *quod Jovi farreo,* leçons diverses : 1) Gö. 1 : in quo utuntur farreo, id est. 2) Gö. 2 et 3 : quod *adoreo farre* fit, id est. 3) Hu. 2, Gir. : quod *a nupta* farreo fit. 4) Bö. 5 quod *salso* farreo fit. — L'épithète de Farreus, donnée à Jupiter, inconnue jusqu'ici, qualifiée de surprenante (Pol., Goud.), a été rapprochée de quelques autres qualifications de Jupiter et de Junon : Jovem Dapalem, Junonem Februlem (Hu. 4), Jovem Pistorem, Frugiferum (Goud., Boot, Pol.).

307. A. dictur. — 308. A. quos. — 309. A. flaminesi.

310. Pol. supprime *id est Diales — Quirinales,* qu'il tient pour une glose ajoutée par un chrétien, les contemporains de Gaius sachant bien qui étaient *flamines majores.*

311. A. quirinales deux fois répété.

* Page extérieure très-difficile à lire au commencement, facile à la fin.

312. A. nation — 313. A. sacerdotum.

314. Avant St., la fin du § 112, à partir de *Quirinales* était laissée en blanc ou diversement donnée. La plupart : *sicut reges* sacrorum, nisi *qui* confarreatis nuptiis *nati, inaugurari non* videmus. — Hu. 2 : *item reges* sacrorum, nisi *qui* confarreatis nuptiis procreati sunt, *fieri* nequeunt. Confarreatio etiam necessaria est, cum Flamen nuptias contrahit.

**113.** Coemptione vero in manum conveniunt per mancipationem,(315) | per quandam imaginariam venditionem; nam[316] adhi|bitis non minus[317] *quam* V testibus *civibus* R*omanis* puberib*us*, item | libripenda emit eum mulierem cujus in manu*m* | convenit[318].

---

315. A. (eiii***) Sch. Gö. ——— Gö. et la plupart *id est;* Hef. *quae fit;* Pol. *sive.*

316. Nam, omis par la plupart, mais cependant conservé par quelques-uns, avec Kl.

317. A. manus.

318. *Locus* déjà *vexatissimus* avant St., et qui demeure incertain. Le sens de ce que porte l'A. est difficile à apercevoir. — 1) Gö. 1, 2, Pell., au texte : libripend*e*, praeter mulierem, eum*que* cujus. — 2) Kl., en note : libripende, *mancipatur* (vel *venum datur* mulier, ei, cujus. — 3) Hef., Blond., Lab., Dom, au texte : libripende, un*a* cum muliere eoque, cujus. — 4) Gö. 3, en note : libripend*e, nummo* (aumm) *emit* mulierem is cujus; au texte, seulement : libripende ******** mulier ** 5) — Rossbach, *Römische Ehe,* p. 75 (1853) : *auctores* (pater et tutores) *vendunt mulierem.* — 6) Goud. : libripende, asse *emit eum* (pour *eam*) *mulierem* cujus, en sous-entendant *is.* — 7) Pol. au texte : asse emit eum mulier..... (*mulier*)em, cujus. — 8) K. et S., Gn. 2 : libripend*e*, emit *is* mulierem cuius. — Bö. et Hu. ont varié. — 9) Hu. proposa d'abord (Studien) : libripende, autoribus muliere, m[ulieris parente vel tutoribus eoque et parente eius], cujus, etc., restitution *audacior*, approuvée Bö. 1. — 10) Hu. (Beiträge) et J. A. 1 et 2 : asse emente mulierem eo; suivi Gir. — 11) (Hu. 4) : asse emit eum (*mulier et is*) mulierem. — 12) Bö. 4-5 : *asse is sibi emit* mulierem; suivi. Gn. 1, Pos., Ab. et Walk., . — 13) Muir., au texte : libripende — — — — cujus; en note, M. Muir. regarde comme également inacceptables toutes les leçons où l'on suppose que l'homme aurait joué seul le rôle d'acheteur dans la *coemptio.* Il croit que le rôle de la femme dans la *coemptio* était actif, tout autant que celui de l'homme; G., I, §§ 114, 115, dit *quae facit coemptionem;* Servius, Boëce, Isidore,

**114.** Pote*st* autem coemptionem facere | mulier non solum cum marito suo, sed etiam | cum extraneo; scili*cet* aut m*atrim*o*nii causa* facta coemptio di|citur, aut fiduciae. Quae enim cum marito suo | facit coe*m*p-tionem[319], apud eum filiae loco sit, dici*tur* | m*atri*-m*onii causa* fecisse coemptionem; quae vero alteri|us rei causa facit coemption*em*[320] | cum viro suo, aut cum extraneo, v*elut* tutelae | evitandae c*ausa,* dicitur fiduciae causa fecisse co|emptionem. **115.** Quod est tale : si qua velit quos habet | tutores reponere[321], et alium nancisci[322] illis t*u*tori|bus[323] coemptionem facit; deinde a coemptionato|re remancipata ei cui ipsa

---

signalent la *coemptio* comme un achat réciproque; Nonius Marcellus parle même uniquement de l'achat *par* la femme. M. Muir. incline à penser : 1° que le copiste a omis les mots qui décrivaient la transaction comme mutuelle, et 2° que le texte original peut avoir été : *asse emit uir mulierem quam in manum recipit* (G., II, 98) *et inuicem* emit eum mulier cuius ; c'est le sens adopté par Hu. 4. — M. Muir. insiste enfin sur l'importance de la signification du mot *emere ;* dans le latin primitif il signifiait, non pas *acheter pour un prix en argent,* mais simplement *prendre, recevoir, acquérir;* Festus, v° Redemptor, et Paul ex Festo, v^is^ Abemito et Emere. (Bruns, Fontes, 4^e^ édit. 1880, p. 262, 267, 286.)

319. On intercale *ut* avant *apud eum.*

320. Le copiste a répété deux fois *apud eum — fecisse coempt.,* et jusqu'à quatre fois *quae vero alterius rei — facit coempt.* — Pol. signale ces répétitions comme une preuve de son opinion relative à l'archétype. (V. supra note 286.)

321. Édit. ant. : *reponere;* édit. post. : *deponere.*

322. Pol. supprime *et alium nancisci.*

323. Édit. ant. : *eis auctoribus ;* Pol., Hu. 4, Muir., ajoutent *auctoribus ;* K. et S., Gn. 2, changent *tutoribus* en *auctoribus.*

30 velit, et ab eo vindicta || manumissa incipit eum
58 r habere (———) [———][324] : *qui* tutor fiduciarius dici-
* *tur*, [————] (————) [———][325]. **115**[a]. Olim[325 bis] etia [———] | [———] (———) [———] (———) [———] | [———](———)ndi[326] jus habebant, exceptis quibus|dam[326 bis] pe*r*sonis, q*uam* si coemptionem fecissent reman|cipataeq*ue* et m*anu*m*issae* fuissent. Sed hanc necessitat*em* coemptionis faciendae ex auctoritate divi Ha|driani senatus rem[————][327] | femina [————][328] | [————][328 bis] | [329] nihilominus filiae loco incipit esse; nam si omni|no qualibet ex

---

* Page intérieure très-difficile à lire.

324. A. tu (oremqu) sch. Gö.; [ommest] sch. Blu.; d'où l'on a fait : tutorem *a* quo m*anumissa* est.

325. A. [sicut] sch. Blu.; (inferibusa) sch. Gö.; [ppe] sch. Blu.; d'où la plupart et encore K. et S., Gn. 2: sicut inferius apparebit; Pol. : in inferioribus; Hu. 4, Muir. : (*ex*) inferioribus.

325 *bis*. Le copiste a répété deux fois *olim*.

326. A. [m testamenti faciendi grat] | [tia f] (iduciar*a fiebat coemptio) [tunc] (en) [imñialr] | [feminae test· i] (facie) sch. Blu. et Gö. — St. n'a rien pu lire lui-même dans ce passage ; on admet sans difficulté : etiam testamenti faciendi gra|tia fiduciaria fiebat coemptio : tunc enim non aliter feminae testamenti facie—ndi jus, etc.

326 *bis*. A. (qui *) sch. Gö.

327. A, [isitcensitar.eniimre] sch. Blu.

328. A. [eacc fanteis..... si i.....fi]. sch. Blu.

328 *bis*. A. [ducial causa cum et resii s e ce r t ispempuen]. sch. Blu.

329. Dans les l. 9-11, à partir de *senatus rem*, le seul mot que St. ait lu lui-même est *femina*, au commencement de la l. 10. — 1) Gö. 1. s'arrêtait à *coemptionis faciendae*. Le surplus est dû à Bluh., ainsi que la formation d'un § 115 b. — 2) Gö. 2-3, au

causa uxor in manu viri sit, placu|it[329 bis] eam filiae jura[329 ter] nancisci. ——— ———

**116.** Superest ut exponamus, quae personae in manci|pio sint. **117.** Omnes igitur liberorum p*er*sonæ, sive masculini, sive feminin*i* sexus, quae in potesta|te parentis sunt, mancipari ab eodem hoc modo p*os*sunt, | quo etiam servi mancipari p*os*sunt. ———

**118.** Idem juris est in earum p*er*sonis quae in manu sunt | [—————————][329 quater] coemptionatoribus eodem modo pos [—————————————][329 quinquies]

———————

texte : senatus remisit. ************ | femina ************* ************************** ************************* 115 b. Fiduciae causa cum *uiro suo* *f*ecer*it* coemp*tion*e*m* | nihilominus etc. ; en note, pour ce qui suit *senatus remisit :* censuerunt enim patres | feminas ; puis, pour la fin de la l. 10 : *si qua tamen*, ou *licet autem mulier* fi |duciae causa, etc. — 3) Heff., au texte : remisit. Cens ********* femina*e* ac infante ** — — — *si qua tamen* fiduciae causa, etc.; en note : censebantur enim perinde feminae ac si infantes essent ?, désapprouvé Bö. 1. — 4) Hu. 2 : remisit ; cens*entu*r enim *eo iur*e | femina*e*, ac *si fecissent coemptionem*. 115 b. *Ceterum et si qua* fiduciae causa cum *viro* ; suivi Gir., sauf *si qua tamen*. — 5. Hu. 4 : cens*entur* enim *ipso* iure femina*e capite deminutae*. 115 b. Si ta*men* mulier fiduciae, etc. — 6) K. et S. au texte : remisit. 115 b. ——— femina ——— fi | duciae causa cum *uiro suo* *f*ecer*it* coemp*tion*e*m* ; en note, après remisit : *eam feminam, quae fiduciae causa cum extraneo coemptionem fecerit, filiae loco apud eum non fieri, sed quae* fiduciae causa cum viro etc. — 7) Gn. 2 : remisit. (115 b.) *Extraneo coemtionatori* femina *filiae* loco *non fit, sed quae* fiduciae causa cum *uiro*, etc. — 8) Pol., Muir., s'abstiennent de toute restitution, entre *remisit* et *nihilominus*.

329 *bis*. A. placuti. — 329 *ter*. A. jurae ms.[1] ; corrigé ms.[2].

329 *quater*. A. [fmnae[a]] sch. Blu.

329 *quinquies*. A. [sunt] sch. Blu.

| [———][329 sexies] apud coemptionatorem fi | [——][329 septies]
31 loco sit.... [———][329 octies], nihilominus etia*m*[330] || *quae*
7 r ei nupta non est, nec ob id filiae loco sit, ab eo
* man|cipari possit. **118ª**. Plerumque[331] solum et a parentibus | et a coemptionatoribus mancipantur, *cum* velint | parentes coemptionatoresque[332] suo jure eas *per*so|nas dimittere, sicut inferius evidentius appa|rebit[333].

**119**[334]. E*s*t a*utem* mancipatio, ut supra q*uoque* diximus, ima|ginaria[335] quaedam venditio ; q*uod* et ipsum jus proprium c*ivum* R*omanorum est*. Eaque res ita agitur : adhibitis non minus | quam[336] quinque testib*us* civib*us* R*omanis* puberibus, et prae|terea alio

---

329 *sexies*. A. [quadem.. c̄ūcasia|a] sch. Blu.

329 *septies*. A. [liae] sch. Blu.

329 *octies*. A. [nato | nuptasitim̄] sch. Blu. (n, e au-dessus)

330. Dans les l. 22-24, St. n'a pu lire que peu de chose. La restitution suivante, généralement admise (Bö. 5, Pell., Gir. et autres), est indiquée comme possible, en note K. et S. : nam (ou quare) feminae a coemptionatoribus eodem modo possunt < mancipari, quo liberi a parente mancipantur ; adeo > quidem, ut quamvis ea sola apud coemptionatorem filiae loco sit, quae ei nupta sit, tamen nihilominus, etc. — Gn. 2 l'insère au texte ; Hu. 2-4, également, sauf qu'il change *mancipantur ; adeo* en *possunt, in tantum*.

* Page intérieure facile à lire.

331. Tous ajoutent, avant ou après *plerumque : sed* ou *autem*, ou *vero*, ou *vero tum*.

332. Tous intercalent *e* ou *ex*. — 333. A. appearebit.

334. Le § 119 se trouve dans Boëce, III, in Cic. Top., c. 5, § 28 (Orelli, p. 322).

335. A. inmaginaria.

336. A. quod, en toutes lettres ; Boëce : Quam.

ejusdem condicionis, qui libram ae|neam teneat, q*ui* appellatur libripens, is qui man|cipio accipit, rem[337] tenens ita dicit : HUNC EGO HOMI|NEM EX JURE[338] Q*UIRITIUM* MEUM E*SS*E AIO, ISQUE[339] MIHI EMPTUS ESTO[340] |HOC AER*E*[341] AENEAQ*UE* LIBRA ; deinde aere percutit libram, | idq*ue* aes dat ei a quo mancipio accipit, quasi preti*i* loco. **120.** Eo modo et serviles et liberae personae mancipa*n*|tur ; ══════════ animalia q*uo*q*ue* q*uae* ma*n*cipi sunt, quo in | numero habentur boves[342], equi, muli, asini; item | p*rae*dia tam urbana q*uam* rustica, quae et ipsa mancipi | sunt, quali*a* sunt Italica, eodem modo solent man|cipari. **121.** In eo solo p*rae*diorum[343] mancipatio a cete|rorum mancipatione differt, quod

---

337. 1) Avec la plupart, Gö., Pell., K. et S., Muir., je donne *rem tenens*, parce que c'est le mot de l'Ap. — 2) Plusieurs, d'après Boëce et Varron (De ling. lat., IX, 83), remplacent *rem* par *aes :* Bö. 5, Gn. 2, Hu. 2-4 ; M. Huschke abandonne ainsi, d'après les obs. de Bö., l'opinion qu'il avait soutenue (Beiträge, p. 25) et reproduite, J. A. 1, et qui consistait à admettre les deux à la fois : *accepit rem , aes tenens ;* Gn. 1 l'avait suivi. — 3) Quelques-uns, reprenant l'opinion abandonnée par Hu. et par Gn., ont à la fois *rem, aes :* Gir., Post., Abd. et Walk. — 4) Pol. n'admet ni *rem,* ni *aes ;* il veut (*sti*)pem. — V. infra sur *rem tenens* dans l'*in jure cessio*, II, note 55.

338. A. iust — 339. A. iis.

340. La formule de la mancipation doit désormais être rectifiée par l'emploi de l'impératif *esto,* au lieu de *est*, que tous admettaient. Toutefois, déjà Bö. 5 avait restitué *esto,* d'après G., II, 104 ; mais il n'avait pas été suivi.

341. A. ere. — 342. A. uoves. (V. ci-dessus note 27.)

343. A. pditorum.

personae ser|viles et liberæ, item animalia *quae* mancipi sunt, ni|si in p*rae*sentia sint, mancipari n*on* 32 7 v * possunt, adeo q*u*idem || ut eum[344] mancipio accipit[345] adp*re*hendere id ipsum | q*uod* ei in[346] mancipio dat*ur*[347] necesse sit; unde etiam man|cipatio dici*tur*[348], quia manu res capitur : praedia vero | absentia solent mancipari. **122.** Ideo a*utem* aes et libra a*d*hibet*ur*, quia olim aereis tantum[349] nummis uteb*a*nt*ur*[350], et erant asses, dipundi, [350 *bis*] semisses et *q*uad*r*an|tes,[350 *ter*] nec ullus aureus vel argenteus nummus in | usu erat, sicut ex lege XII tab*ularum* intellegere possu|mus; eorumque nummorum vis et potestas n*on* | i*n* numero erat, sed in pon*d*ere n[————————][351] | ses librales erant et dipondi [————————][352] | unde

---

* Page extérieure pour la plus grande partie très-difficile à lire.

344. Tous intercalent *qui*. — 345. A. accepit.

346. On s'accorde à supprimer *in*. — 347. A. dat.

348. A. dicit — 349. A. tantumtum. — 350. A. [ute] | bant.

350 *bis*. Au lieu de *dipundi,* tous *dupondii* ou *dupundii*.

350 *ter*. Pol. supprime tout le passage : erant — quadrantes, comme *glossa*.

351. A. [————————ecutias] sch. Blu.

352. A. [fuerant ————————] sch. Blu. — St. n'a rien pu lire à la fin des l. 10 et 11. — 1) Gö. 1, 2 : in pondere ****** ******* as|ses librales erant et dipondii *************. — 2) Hef., en note : *consequenter* avant *asses*. — 3) Gö. 3, au texte : in pondere nummorum, veluti as|ses librales erant et dipondii tum erant ****** ; à quoi Bö. 3-5 ajoute *bilibres*, d'après Holweg ; suivi Pell., Gir., Gn. 1. — 4) Lac., en note, préfère *duas libras pondo*. — 5) Hu. d'abord (Studien ; suivi Bö. 1) : in pondere ; nam *ut ipsi singuli* as|ses librales erant, et dipondii fuer*a*nt bilibres. — 6) Plus tard, Hu. 2 : in pondere a*liquo aeris* ;

etiam dupondius dictu [———][353] si duo pon|do[354] ; q*uod* nomen adhuc in usu retinet*ur*. Semis [———][354 bis] | q*ue* et quadrant*es* pro rata scilicet portione ad pon|dus examinati erant.[355] (———)[356] [———][356 bis] ui dab [———][356 ter] | pecuniam n*on* numerabat eam sed appendebat |: unde servi quibus p*er*mitti*tur* administratio pe|cuniae dispensator*es* appellati s*unt* et

---

*ue*luti asses librales erant, et dipondii p*ondo* duas erant libras ; nam inde, etc. — 7) Enfin, Hu. 4 : in pondere ; n*amque ue*luti asses librales erant, et d*u*pondi*i d*u*a*rum *librarum,* unde etiam etc. — 8) Pol., ici et sur les autres points douteux de ce §, ne donne que les mots lus par St., sans addition dans le texte, ni en note. —9) K. et S., en note : in pondere posita ; nam et asses librales erant et dupundii bilibres, (*uel* similia).

353. A. [r......f] sch. Blu.

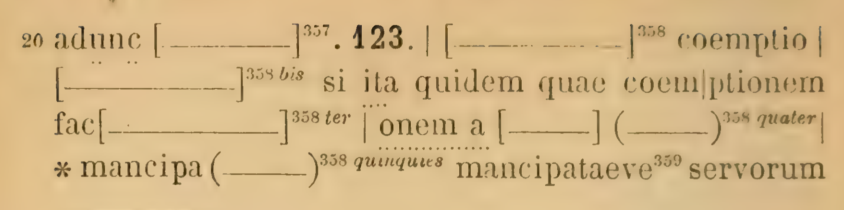
354. 1) Gö. 1 ne donnait aucune lettre. — 2) Gö. 2, d'après Bluh., Kl., Hef. : dipondius dicitur ******** ponderis nomen. — 3) Holweg : dipondius dictu*s est quasi duo pondera* — 4) Lach. et après lui presque tous : dictu*s est quasi duo pondo.*

354 *bis*. A. [cili] (um) sch. Blu. — On s'accorde à admettre....... *retinetur. Semisses quoque* et quadrantes, etc.

355. Les termes *ad pondus examinati erant* sont une leçon nouvelle lue par St. Ce passage est le seul où G. l'emploie : Goud. en rapproche Cic., Tuscul., I, 19 ; De orat. 2, 38 ; Caesar, De bello gallico, V, 12. Avant St., on admettait généralement : *li*br*ae aeris ha*be*b*ant *certum pondus.*

356. A. (* uiicii * i *) sch. Gö. — 356 *bis*. A. [ ) q] sch. Blu.

356 *ter*. A. [amoiu.] sch. Blu. — Restitutions diverses. — 1) Hu., Bö., Pell., Gir. : item qui dabant (ou dabat) olim pecuniam non numerabat eam. — 2) Gö. 3, Lach. : qui daba*t pecuniam praesentem, is tum non* numerabat. — 3) K. et S. en note, Gn. 2, au texte : *Quamobrem* qui dabat olim pecuniam, etc. — 4) Hu. 4 : *tunc* i*gitur et* qui daba*t alicui* pecuniam.


adunc [————]^[357]. **123.** | [————]^[358] coemptio | [————]^[358 *bis*] si ita quidem quae coem|ptionem fac[————]^[358 *ter*] | onem a [———] (———)^[358 *quater*] | * mancipa (———)^[358 *quinquies*] mancipataeve[359] servorum

---

357. A. [rosa] (i a d). La plupart avant St. et depuis : et ad*huc appellantur* ou *vocantur*. — Hu. 4 : ad hunc diem dicuntur. — Bö. 5 : et ponderatores. — La plupart faisaient finir là le § 122. — K. et S. doutent du rapport des mots *et adhuc* avec ce qui précède.

358. A. [iturattamquaeratalic..... a recitra) sch. Blu.

358 *bis*. A. ——————ne ? gatim..] sch. Blu.

358 *ter* A. [c r e t d e. ——— ...... seruilem condici] sch. Blu.

358 *quater*. A. [d] sch. Blu. ; (| ı * ii * csnonc * m — — — — — — — c r i) sch. Gö. — 358 *quinquies*. A. (ri) sch. Gö.

359. Restitutions diverses des l. 19-24. 1) Hu. (Studien) : si tamen quaerat aliq*uis quare feminarum* coemptio | *distet a mancipatione, femina* quidem quae coem|ptionem fecerit, non deducitur in servilem condici|onem ; *a parentibus vero et a coemptionatoribus* mancipa*t*i, etc. — 2) Hu. (Beiträge) : si tamen — — (quare *viro* coemptio*ne emta* mancipatis *distet*, ea quidem etc. — 3) Lach., complété par Bö. 3-5 : quare citra coemptionem *femi*nae *et*iam *mancipentur*, ea quidem, quae coemptionem facit, *capite* de*minuitur*, sed servilem condicionem *apud coemptionatorem non patitur ; e diverso* mancipati. — 4) Pell., tr. man., suit la 1^re restitution de Hu., sauf au commencement : ...aliquis quid inter coemptionem feminae et mancipationem intersit, ea quidem etc. — 5) Rossbach, *Römische Ehe*, Stuttgard, 1853 (p. 68) : At iam quaerat aliquis quare... a coemptio|ne [differat mancipatio] ; nam ea quidem quae coemptionem facit, ne[quaquam in] seruilem condici|onem [redigitur, sed filiae loco esse incipit, contra] | mancipati mancipataeue seruorum, etc. ; restitution dont Bö. 5 dit *nihili hoc est*. — 6) Hu. 2 : ...quare *mulier*, quae coemption*em* fecit, a mancipatis distet, etc. (suivi Gir.). — 7) K. et S., en note : EA QUIDEM QUAE COEMPTIONEM FACIT non *d*educitur in SERUILEM CONDICIONEM ; a parentibus autem uel

loco *con*|stituun*tur* : adeo quidem ut ab eo cujus in mancipio || sunt, neque hereditates neq*ue* legata alit*er* 33 capere | possint, qu*am* simul eodem testamento liberi 11 r * esse jubean*tur*, sicuti juris est in p*er*sona servoru*m*. Sed differentiae ratio manifest*a* e*st*, *cum* a parentib*us* | et a coemptionatoribus iisdem verbis mancipi|o accipiun*tur*[360], quibus servi : quod non similiter ***[360 bis] in coemptione.

**124.** Videamus nunc, quo modo ((hi))[361] qui alieno juri ((subj))ecti sunt, eo jure liberen*tur*[362].

**125.** Ac prius de his dispici|amus, qui in potestate sunt.

**126.** Et quidem serv((i que))madmodum potestate liberentur, ex | his intellege|re possumus, quae de servis manumittendis su|perius exposuimus. **127.** Hi vero qui ((in potestate parentis sun|t, mortuo eo sui juris fiunt ; sed hoc dis))tinctionem recipit : n*am* ((mortuo patre, sane)) | omnimodo filii filiæve sui juris efficiunt|ur ; mortuo vero avo ((non omnimodo nepotes neptesque sui juris fiunt, sed ita si post

---

a coem*p*tiona*t*or*i*bus MANCIPA*t*I. — 8) Hu. 4 ...*quare* si *qua* coemptio|*nem* fecit, differat a mancipatis, illa quidem, etc. (suivi Gn. 2). — 9) Selon Muir., aucune de ces restitutions ne peut être acceptée ; la seule chose évidente c'est que G. indiquait la différence entre les effets de la mancipation comprise dans la *coemptio* et ceux de la mancipation par un *parens* ou *coemptionator*, cette dernière seule réduisant à la condition *servilis*.

* Page extérieure très-difficile à lire.

360. A. accipiunt. — 360 *bis*. Tous *fit*.

361. Les restitutions aux §§ 126, 127 sont faites d'après Inst. I, 12, pr.

362. A. liuerentur (V. note 27).

mortem avi)) in patris sui potestatem recasuri non ((sunt. Ita)) | que si ((moriente avo pater eorum et vivat et in potestate)) patris ((sui)) fuerit, tunc post ob ((itum avi non sui juris, sed in patris)) sui potestate fiunt; si vero is, quo tempore av((us)) | moritur, aut jam mor((tuus est, aut)) exiit de potestate ((patris, tunc ii, quia in potestatem)) ejus cadere non
34 p*os*sunt, sui juris fiunt. **128.** Cum || autem is cui ob
11 v aliqu*od* maleficium ex lege Cornelia[363] aqua et igni
* interdicit*ur*, c*ivitatem* Rom*an*am amittat, sequitur ut, | qui[364] eo modo ex numero civium R*omanorum* tollit*ur*[365], proinde | ac mortuo eo desinant liberi in potestate ejus es|se : nec enim ratio patit*ur*, ut pereg*rinae* condicionis homo[366] c*ivem* R*omanum* in potestate ha-

---

* Page intérieure facile à lire pour la plus grande partie.

363. Avant St., lege p*oe*nali, expression qui ne semble pas avoir attiré l'attention. — Goud. remarque qu'on ne la trouve ni chez Gaius ni chez aucun autre auteur de l'époque classique, ce qui tient vraisemblablement à ce qu'elle n'avait pas chez les anciens le sens déterminé qu'elle a reçu chez les modernes, les anciens distinguant les peines en publiques et privées. — Il y a plusieurs lois Corneliae ; en outre, la peine de l'interdiction du feu et de l'eau résultait d'autres lois encore. Par suite, Hu. 4, Muir., lisent : ex lege (*velut ex lege*) Cornelia. — Gn. 2 : maleficium *velut* ex lege Cornelia. — Comme exemples de cette peine, portée par une loi Cornelia, on peut citer l. 33 Dig. De lege Corn. de falsis, 48, 10, et la disposition d'une autre loi Cornelia contre les incendiaires, Collat. leg. mosaic., XII, 5, 1.

364. Pol. supprime : qui eo modo — tollitur.

365. Tollit.

366. A. pereg. ⸗ homo condicionis. Tous lisent : peregrinae

beat. Pari ratione, et si ei qui | in potestate parentis sit, aqua et igni interdictu*m* | fuerit, desinit in potestate parentis esse, quia ae|que ratio non patitur ut peregrinae condicionis | homo in potestate sit c*iv*is R*omani* parentis. **129.** Q*uod* si ab hosti|bus captus fuerit parens, quamvis servus[367] hosti|um fiat, tamen pendet jus liberorum propter | jus postlimini*i*, q*uia*[368] hi qui ab hostibus capti sunt, si | reversi fuerint, omn((ia)) pristina jura recipiunt. | Itaque reversus[369] habebit liberos in potestate. Si | vero illic mortu*u*s[370] sit, erunt quidem liberi sui j|uris, sed utrum ex hoc tempore quo mortuus[370] e*st* apud | hostes parens, an ex illo quod[371] ab hostibus captus | e*st*, dubitari potest.== | Ipse q*uoque* filius neposve si ab hostibus captus fu|erit, simili*ter* dicimus, propter jus postlimini*i*, po|testatem q*uoque* parentis in suspenso esse.=====

**130.** | Praeterea exeunt liberi virilis sexus de paren|tis potest*ate*, si flamines Diales inaugurentur, et || feminini sexus, si virgines[372] Vestales capian- 35

119 r
*ter s.*
*

condicionis homo, qui se retrouve plus bas à la fin du même §. — Pol. croit plus vraisemblable, eu égard à la place du signe de transposition ſ, que G. a écrit: homo per. cond., et renvoie à Madvig, Gramm. lat. § 467 a.

367. A. servo.

368. A. a l'abréviation de *quod*, que tous corrigent par *quia*, d'après Inst., I, 12, 5, ou par *quo*.

369. A. reuersis. — 370. A. mortus. — 371. Tous *quo*.

* Page intérieure en partie difficile à lire.

372. A. uirgine.

tur. | **131**. Olim *quoque*, quo tempore *populus* R*omanus* in Latinas regiones[373] co|lonias deducebat, qui[373 *bis*] jus*su*[374] parentis in (__________)[374 *bis*] | (______)[374 *ter*] | nam nomen dedissent__________ | rentis esse, quia efficerentur alterius civita|tis cives.[375]__________ |__________ |______

**132**. Emancipatione[376] desinunt liberi in pote|state[377] parentium[377 *bis*] esse. S*ed* filius quidem tribus | mancipationib*us*, ceteri vero liberi[378], sive mascu|lini sexus, sive feminini, una mancipatione exe|un*t* de parentium potest*ate* : lex enim XII t*abularum* tantum in pe*r*sona fili*i* de trib*us* | mancipationib*us*

---

373. Mommsen considère comme *glossema* les mots *in latinas regiones.*

373 *bis*. A ${}^{in}$qui. — 374. A. quiusu.

374 *bis*. A. (** c ***) sch. Gö. — 374 *ter*. A (i c) sch. Gö.

375. La révision de St., sans reconstituer en entier le § 131, a donné quelques mots ou fragments de mots, qui s'écartent des diverses restitutions proposées auparavant : 1) Gö. 3, Pell. : in Latinam coloniam transmigrabant, de potestate exibant ; desinebant enim cives romani esse, cum acciperentur, etc. — 2) Hu. 2 : profectus erat in Latinam coloniam, et ipse ex potestate exibat, cum qui ita ciuitate romana cesserant, acciperentur ; suivi Bö. 5, Gir., avec légers changements. — Depuis St., tous : in *coloniam lati*nam nomen dedissent, *desinebant in potestate pa*|rentis, etc. — Goud. expose les raisons qui s'élevaient déjà avant St. contre les restitutions que l'on avait proposées.

376. Les édit. ajoutent *praeterea* avant *emancipatione*, ou *quoque* après.

377. A. potestatem. — 377 *bis*. A. parentem.

378. A. liueri. (V. note 27.)

loquit*ur* h*is* | verbis: si PAT*ER* FILIUM(379)VENUMD***[380], PATRE[381] FILIUS | LIBER ESTO. *****[382]res [———][383]tur: mancipat pater | filium alicui; is eum vindicta ma*nu*mittit; eo facto | revertitur in potest*atem* patris; is eum iterum man|cipat vel eidem, vel alii; sed in usu est eidem man|cipari; isque eum postea (———)[383 *bis*] | (———)[383 *ter*] o (———)[383 *quater*] ** sus[384] in potestatem

---

379. Ter, omis par le copiste, restitué par tous, d'après Ulp. 10, 1; — Hu. 4, au lieu de placer *ter* après filium, le place avant, l'omission du copiste étant plus vraisemblable avec la formule : si pater ter filium.

380. 1) La révision de St. laisse incertaine la fin du mot ; en note, il dit que *uit* peut avoir existé, d'où les édit. post. ont toutes *venumduit*, écrit de diverses manières : Pol. venumd*uit*; K. et S. VENVM D*VIT*; Hu. 4. uenum *duit*; Gn. 2. *VENUMDUIT*; Muir. uenumduit. — C'est le mot que donnaient déjà avant St., Gö. 1-2, Hart., Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Dom., Hu. 2, Gir., en l'écrivant de diverses façons. — 2) Lach., avec Turnèbe, d'après le ms. du Vat. des fragments d'Ulpien, 10, 1, qui porte *uenumdabit*, donna *VENVM DABIT*, qu'ont adopté Pell., Bö. 3-5, Pos., Abd. et W. — 3) Pol. croit que *davit* pour *duit* est une faute.

381. Tous, sauf Pol., ajoutant *a*, d'après Ulp. 10, 1, lisent *a patre* (la plupart n'indiquant pas même qu'ils l'ajoutent). — Pol. croit que, dans le latin de l'époque des 12 Tables, *liber* a dû être employé sans la préposition *a*.

382. Tous restituent *eaque*.

383. Tous, d'après les Schedae de Blu., *ita agitur*.

383 *bis*. A. (simi * i ** i i nci * i * ai **** i i i i) sch. Gö.

383 *ter*. A (p * c *) sch. Gö. — 383 *quater*. A. (e) sch. Gö.

384. Presque tous, d'après les Schedae de Gö : « Similiter vindicta manumittit; quo facto cum rursus », déjà dans les édit. ant., sauf *cum* ajouté dans les édit. post., à cause de *fuerit*, lu par St., dans la suite de la phrase. — Pol. rejette *qvo facto* et lit *postea cúm*.

(———)[384 bis] fueri [———][384 ter] ver | [—] (—)[384 quater] tertio[385] pater eum mancipat vel eidem, vel | alii; sed hoc in usu est ut eidem mancip— [———][385 bis] | cipat (————)[385 ter] si nondum manumissus[386] sit

36 adhuc in causa mancipii[387] || — **Legi neq. v. 1** — | ———

119 v ter s. * missi ——— | ——— sno ——— | — **Legi neq. v. 4-5** — rqtio in bonis li——— — **Legi neq. v. 7-10** — | *****

384 *bis*. A. (patris) sch. Gö.

384 *ter*. A. [re] sch. Blu.

384 *quater*. A. [ti] (u r) sch. Blu. et Gö.

385. Avant St. : *revertitur. Tunc* tertio; — depuis St. : *reversus,* tertio.

385 *bis*. A. [man] sch. Blu.

385 *ter*. A. (ici * o ** csinion * cic ** atera — liii * css * icciac) sch. Gö.

386. Presque tous, d'après les Schedae de Gö. et Bluh. : mancipetur : eaque mancipatione desinit in potestate patris esse, etiamsi nondum, — restitution proposée par Holweg, suivi Bö. 5, Hu. 2-4, Pell., Gir., K. et S., Gn. — Mommsen (*Epist. crit.* p. XIX, édit. K. et S.) préfère : eaque MANCIPATIone *facta lex eum non sinit in potestatem patris reverti, licet* NONDUM MANUMISSUS SIT, SEd ADHUC IN CAUSA MANCIPii duret.

387. *Duret* est admis par presque tous, pour finir la phrase. — (Gir. préfère : adhuc *est* in causa mancipii). — Quelques-uns, Hu. 2., Gir. continuent : apud eum, cui mancipatus est ; a quo si rursus manumitattur sui juris fit. — Depuis St., Hu. 4 s'arrête à *mancipii*.

* Page extérieure très-difficile à lire.

*** tio——— ecatris——— | ——— m*anu*missae fuerint s——— | — **Legi neq. v. 13-24** — [388].

**133.**[389] (Liberum arbitrium est ei qui filium et ex eo nepotem in potestate habebit, filium quidem de potestate demittere, nepotem vero in potestate retinere; vel ex diverso filium quidem in potestate retinere, nepotem vero manumittere; vel omnes sui juris efficere. Eadem et de pronepote dicta esse intellegemus.)

---

388. Les sujets traités par G. dans la page 36, où St. n'a pu lire que les quelques lettres ci-dessus, étaient probablement : 1° la nécessité d'une remancipation pour que le père émancipateur ait droit à la succession de l'émancipé; 2° la faculté d'émanciper à son choix le fils ou le petit-fils. (V. sur ce dernier, dont on a fait le § 133, la note suivante.) Quant au premier, il est indiqué suffisamment, soit par les quelques lettres qu'a données St., soit surtout par le passage correspondant de l'Epitome, I, 6, 3, qui est ainsi conçu : « Tamen cum tertio mancipatus fuerit filius a patre naturali fiduciario patri, hoc agere debet naturalis pater, ut ei a fiduciario patre remancipetur et a naturali patre manumittatur, ut si filius ille mortuus fuerit, ei in hereditate naturalis pater, non fiduciarius, succedat. *Feminae* vel nepotes *masculi* ex filio *una emancipatione de pa*tris vel avi *exeunt potestate,* et sui juris efficiuntur. Et hi ipsi, quamlibet una mancipatione de patris vel avi potestate exeant, nisi a patre fiduciario remancipati fuerint, et a naturali patre manumissi, succedere eis naturalis pater non potest, nisi (Mommsen ajoute *ipse sit*) fiduciarius a quo manumissi sunt. Nam si remancipatum eum sibi naturalis pater vel avus manumiserit, ipse eis in hereditate succedit. »

389. Restitué d'après la l. 28 D., *De adoptionibus,* I, 7. Les uns le donnent d'après le Dig.; les autres en modifient ainsi le début, d'après les Inst., I, 11, 7 : admonendi autem sumus liberum arbitrium esse. — La fin du § 3 de l'Epitome, I, 6, *quod si habeat quis filium et ex eo nepotes,* permet de placer ici ce passage.

37 134. ______________________[390] || et duae int*erce*-
72 r dentes m*anu*missiones proinde fi|unt, ac fieri solent
* cum ita eum pater de pot*estate* dimit|tit ut[391] sui juris efficiatur[392]. Deinde aut patri rem*an*|cipatur, et ab eo is qui adoptat, vindicat apud[393] prae*tor*em | filium suum esse, et, illo contra n*on* vin*di*cante[394] praetore[395] vin|dicanti filius addicit*ur ;* aut n*on* remancipat (—)[395 *bis*] a(———)[395 *ter*] | ab eo vindicat is qui adop-******* que ***** r ***[396] | mancipatione e*st :* sed

---

390. Gö et après lui la plupart restituent ainsi le commencement du § : *Praeterea parentes, liberis in adoptionem datis, in potestate eos habere desinunt, et in filio quidem, si in adoptionem datur, tres mancipationes*, etc.

* Page extérieure en partie non facile à lire.

391. A. ant. — 392. A. efficiant. — 393. A. aapud.

394. A. uincante.

395. Tous intercalent *a* devant praetore ; Hu. 2-4 croit que l'*a* qui manque à cette ligne est celui qui est de trop à la l. précédente (aapud).

395 *bis*. A. (p) sch. Gö. — 395 *ter*. A. (tri$\overset{u}{\text{i}}$ *) sch. Gö.

396. La révision de St. apporte ici une lumière qui, bien qu'elle ne soit pas complète, rectifie la leçon donnée par Gö., et généralement suivie : *aut jure mancipatur patri.* — On ne parvenait pas à déterminer ce qu'était la prétendue *jure mancipatio patri,* que G. aurait indiquée, à côté de la *remancipatio patri*, comme formant l'autre voie, qu'il eût été possible de prendre pour arriver à l'adoption, après les trois mancipations et les deux affranchissements. Quelques-uns, malgré l'apparence de certitude avec laquelle *jure mancipatur* était donné par Gö. (V. aussi l'ap. B.), avaient osé lire tout le contraire, savoir : aut *non remancipatur* patri [Rudorff, *Grundriss der Geschichte des röm. R.*, Leipzig, 1841, p. 96 (puis *Römische Rechtsgesch.*, Leipzig, 1859, t. II, § 39, note 3), et surtout Scheurl, *De modis liberos in*

sane commodius e*st* (———)[397] re|mancipari. In ceteris v*er*o liberorum p*er*sonis, seu | masculini, seu feminini sexus, una scilicet man|cipatio sufficit, et aut remancipat*ur*[398] parenti, aut|n*on* remancipatur[398]. Eadem et in p*r*ovinciis apud pr*aesides*| prov*inciarum* solent fieri.══ **135.** Qui ex fil*io* semel iterumve man-

---

*adopt. dandi,* Erlangen, 1851]. C'était une conjecture hardie, mais fondée; elle est confirmée par St. — Toutefois St. ne donne pas n comme certain, et les termes de la restitution de Scheurl ne sont pas tous confirmés.

Restitutions diverses : I. Avant St. — 1° avec *jure :* 1) Bö., *De mancipii causis,* Berol. 1826 : mancipatur patri *adoptivo* vindica*nti; nam iure mancipatio fit, quotiens addicitur filius sine re*|mancipatione *ejus* (pro *est*). Mais, dans toutes ses éditions, il abandonna la seconde partie *nam jure;* dans la 5e édit., supprimant *adoptivo,* Bö. donne : aut iure mancipat*ur* patri **|** ———vindic*anti*———. — 2) Hef. (note) approuve *adoptivo vindicanti* seulement. — 3) Hu. (Studien) : aut jure mancipatur patri *adoptivo vindicanti filium ab eo, apud quem is in tertia* mancipatione est; suivi Blond., Dom. — 4) Plusieurs, Gö. 1-3, Kl., Lab., Lach., Pell., simplement : aut jure mancipatur patri.............. mancipatione est. — 2° avec *non :* Scheurl : *non* remancipatur patri, *sed*|*ab eo* uindic*anti in iure ceditur, apud quem in tertia;* suivi Keller, *Röm. Civilproc.* (note 279, de la 1re édit., Berlin, 1852 ; note 294 des édit. 2 et 3), Hu. 2, Gir., Pos., A. et W.; sauf modifications suivantes : a) Gir. ajoute *adoptivo* après *remancipatur;* b) Pos. : *sed ei qui adoptat in iure ceditur ab eo apud quem* in tertia; c) A. et W., comme Pos., avec *vindicanti* intercalé entre *adoptat* et *in iure ceditur.*

II. Depuis St., tous : non remancipatur patri, sed ab eo vindicat is qui adop*tat apud* que*m in tertia ;* Goud. préfère : vindicatur is qui adoptatur.

397. Tous restituent *patri;* Scheurl explique ainsi : « scilicet ab eo, cui in adoptionem daturus est, ne aliam personam, cui mancipetur, adhibere necesse sit. »

398. Le ms. a deux fois remancipatur; tous, corrigeant : remancipa*n*tur.

cipato[399] conceptus | est, licet post tertiam mancipationem patris sui | nascatur, tamen in avi potestate est, et ideo ab eo | et mancipari[400] et in adoptionem dari potest. At[401] is | qui ex eo filio conceptus est, qui in tertia mancipa|tione est, non nascitur in avi potestate; sed eum Labe|o quidem existimat in[402] ejusdem m*an*cipio esse cujus et pater sit: utimur autem hoc jure, ut, q*uam*diu pa|ter ejus in mancipio sit, pendeat jus ejus: et si q*u*idem | pater ejus ex mancipatione m*anu*missus erit, cadit[403] | in ejus potes-

38 tatem; si vero is, dum in m*a*ncip*io* sit, de||cesserit,

72 v ter s. * sui juris fiat. — **135a**. Eadem scilicet (———)[403 *bis*] ———inm* | (———)[404] | ut supra diximus, q*uod* in

---

399. Pol. croit qu'entre *mancipato* et *conceptus* il y avait dans l'archétype la ligne suivante, omise au ms. : contracto dumtaxat legitimo matrimonio.

400. Emancipari. — 401. A. ad. — 402. A. ion.

403. Bö. 5, Hu. 2-4, Gir., K. et S. : cadat. — 403 *bis*. A. (i *** c) sch. Gö.

* Page intérieure très-difficile à lire.

404. A. (* aiiiip———m * l———iici *p iai * n aii— — — i i *) sch. Gö. — Restitutions diverses. Avant St., Hu. 2, Gir. : Et de *concepto ex nepote* licet *semel* mancipato idem| est, quod in filio, qui in tertia *mancipatio*ne *est;* nam. — Depuis St., 1) K. et S. (en note.), Gn. 2, au texte : Eadem scilicet *dicemus de eo qui ex nepote semel mancipato necdum* manumisso conceptus fuerit; nam. — 2) Hu. 4 : Eadem scilicet intel*legemus in nepote, cum semel* is mancipatus *fuerit, ac in filio qui in tertia* man*cipatio*ne est; nam. — 3) Muir., en note : *intellegere debemus de pronepote ex nepote nato,* licet *nepos semel tantum mancipatus fuerit; nam.*

filio faciunt tres manci|pationes, hoc facit una mancipatio in nepote.

q d pc
**136.** uu[405] | (————)[405 *bis*] | ** fc———— ae———— | (——)[405 *ter*] ——[————] (——)[405 *quater*] | Tuberonis[406] cau*tum*

---

405. Tous négligent ces deux lettres, sauf Pol. qui en fait : velut.

x r
405 *bis*. A. (————im * ii ** ni————c io) [pcp] (c p c i — i i c fecer * i————) sch. Gö., Blu. et Gö.

p r? c c a i l i i d i i o o i i
405 *ter*. A. (c c a i i i ** manec ** v * i e i n p * i ** c c) sch. Gö.

405 *quater*. A. [maximi] (et) sch. Blu. et Gö.

406. St. n'a pu lire que les quatre lettres ci-dessus dans les l. 6 à 8. — On s'accorde à penser que G. traitait d'abord de l'extinction de la puissance paternelle par la manus, puis, de la confarreatio et de la flaminica Dialis. Cpr. Tacite, Ann. IV, 16. — Restitutions diverses : — 1) Kl., en note : *Verum etiam desinit in potestate parentis esse, quae coemptionem fecerit, non autem quae farreo in manum convenerit, secundum legem latam ex auctoritate consulum* Maximi et Tuberonis. — 2) Lach., Gn. 1, Pos., Abd. et W : *Mulieres quamvis in uiri manu sint, nisi coemptionem fecerint, pote|state parentis non liberantur; hoc in flaminica Diali scto confirmatur, quo ex auctoritate consulum* Maximi. — 3) Pell. ma. : Mulier quae in manum convenit, nisi coemptionem.... fecerit, potestate par. non lib., velut flamin. Dialis ; nam id scto confirmatur, quo ex auctoritate ..... Maximi. — 4) Hu. 2, Gir. : *Mulier, eo quod in* manum *convenit, nisi coemptionem* fecer*it, non*| *utique de patris potestate exit; nam de flaminica Diali le*|*ge* Asin*ia* Ant*ist*ia *ex auctoritate Cornelii* (Gir. *Consulum*) Maximi. — (Hu. 4, après *conuenit :* non semper, nisi coempt. fec., parent|is potestate hodie liberatur...) — 5) K. et S., en note, Gn. 2, au texte : praeterea mulieres quae in manum conueniunt, in patris potestate esse desinunt ; sed in confarreatis nuptiis de flaminica Diali senatus consulto ex relatione Maximi, etc. — 6) Muir. critique Hu. 4 et préfère quelque chose comme : *nam scto de flaminica Diali facto, ex auctoritate* Maximi.

est ut haec *quod* ad sacra tantum vi|deatur in manu esse, *quod* vero ad ceteras *causas* pe*r*inde | habeatur atque si in manum n*on* convenisset. |— **Legi neq. v. 12** —[407]| (———)[407 *bis*] potestate parentis liberantur : nec in|ter-est an in viri sui manu si*nt* an extranei, qu*amvis* | hae solae loco filiarum habeantur, quae in viri[408] manu sunt[408 *bis*]. **137**[409] **on*——|——**Legi nequit v. 17.** ——

---

407. Restitutions diverses. — 1) Kl. :... *non convenerit*, feminae *per eam in manum conventionem quae farreo fit*, *non desinunt esse in potestate parentis ; per coemptionem autem.* — 2) Lach., Gn. 1, Pell., Gir., Abd. et W. : *sed mulieres quae coemptionem fecerunt* per *mancipa*tionem. — 3) Hase, per *capitis deminutionem.* — 4) Hu. 2-4, Pos. : *eae vero mulieres, quae in manum connueniunt per coemption*em. — 5) K. et S. en note, Gn. 2 au texte : coemptione autem facta mulieres omni modo potestate.

407 *bis*. A. (***** m) sch. Gö. (c au-dessus de m)

408. B. uiriri. — 408 *bis*. A. ** nt. Tous : sunt.

409. On s'accorde à penser que G. abordait ici un nouveau sujet, l'extinction de la manus ; mais les termes du §, et sa composition même, ainsi que sa division en plusieurs §§, ont fait l'objet de doutes, dont la révision de St. laisse subsister la plus grande partie. Elle n'apporte que peu de chose : 1° l. 19-20, *si ex ea mancipatione*, ce qui semble contredire la conjecture de remancipation, proposée par Hu., admise par Lach., Bö., Gir., Pos., Abd. et W., et maintenue encore Hu. 4 ; 2° l. 22-23, *cogere coemptionatorem... et cui ipsa.*

Le commencement du §, placé d'abord à *filia patrem* (l. 1re de la p. 39) Gö. 1, — puis à *in manu esse* (l. 19 de la p. 38) Gö. 2, — est généralement, depuis Lach., reporté après les mots *in viri manu sunt* (l. 16), auxquels on finit le § précédent.

Restitutions diverses. — I. Avant St. : 1) Hu. (Studien) ...*Eae quae in manu sunt remancipatione desinunt* in manu esse et vel [*cum*] *ex* | *re*mancipatione m*anumissae* fuerint, su*i* iuris e*fficiuntur, vel* |*cum patri suo, cuius de potestate in manum mariti conveniendo exierant, iure remancipatae fuerint*, *in*

| (————————————————)[409 bis] | rit ————
nec desinunt in manu esse, et si ex | ea mancipatione manumissae fuerint, sui jur*[——————][409 ter] effici

———————

*patriam potestatem revertuntur.* 2) Hu. (Beiträge) dit possible après *efficiuntur : vel a patre ex lege coemptionis mancipio receptae in mancipio retinentur.*— 3) Hu. J. A. 2 : § 137. *Eae quae in manu sunt, similiter eo iure liberantur atque filiae, quae in potestate sunt, uelut morte eius,* cuius *in ma|nu sunt, siue ei* aqua *et igni* interdictum *sit.* § 137 a. *Item* re*mancipatione* desin*unt* in manu esse, et*cum* ex | *re*mancipatione m*anumissae f*uerint, su*i iuris* ef|*ficiuntur ; et si quidem mulier fiduciae causa cum extraneo co*emp|tionem *fecerit, ipsa eum cogere potest, ut se remancipet ; ea uero, quae cum uiro suo coemptionem fecit, si* uel|it a*b eo remancipari, eum* nihilo magis, etc. — 4) Lach., Bö. 3-5, Gn. 1, Pos., Abd. et W., admettant seulement de cette restitution : *remancipatione* desin*unt* — ef*ficiuntur,* laissent le reste en blanc. — 5) Gir. n'insère au texte la restitution de Hu. 2 qu'à partir de *Item remancipatione*, auxquels il commence le § 137.

II. Depuis St. : 1) Krüger (K. et S., note), Gn. 2 (texte): § 137, in manu autem esse mulieres desinunt isdem modis, quibus filiae familias potestate patris liberantur ; sicut igitur filiae familias una mancipatione ex potestate patris exeunt, ita eae quae in manu sunt, una mancipatione desinunt — efficiuntur. § 137ᵃ. Inter eam uero QUAE cum uiro suo coemptionem fecerit, hoc interest, quod illa quidem COGERE COEM*pti*ONATOREM pot*e*st, UT SE *re*MANCIPET, CUI IPSA VELIT, *h*aec autem uirum suu*m* NIHILO MAGIS, etc. — 2) Hu. 4 maintient sa restitution de J. A. 2, et spécialement la *remancipatio ;* il modifie seulement ainsi son § 137ᵃ : *sed et remancipatio*ne desinunt in manu esse, et si ex ea mancipatione ——— effic*i*untur ; et *ea quidem,* quae *fiduciae* ——— *fec*erit, cogere coemptionatorem *potes*t, ut s*e* rem*an*cipe*t*, cui ipsa uelit ; a*t* uirum, cuius *in manu* est, *nihilo magis.* — 3) Muir. § 137. en blanc ; [137ᵃ] (*Sed et remancipatione*) desinunt — efficiuntur, et le reste en blanc jusqu'à nihilo magis.

uq iii n i c o c o i iu
409 *bis.* (** siioii ———itac **** ii * ns * ii * ) * c ** c
i
* iiii *) sch. Gö. — 409 *ter.* A. [s] sch. Blu.

——— ————. **137**a. —— quae ——— |——— r * cogere coem [———][409 quater] | onatorem (———)[409 quinquies] — — — et cuiipsa vel | [———][409 sexies] e n*ihilo* magis potest

39 cogere, || q*uam* et filia patrem. Sed filia quidem nullo

2 r modo | patrem potest cogere, etiamsi adoptiva sit : 

* haec | autem repudio misso (———)[410] proinde compellere p*otest,* | atque si ei numquam nupta fuisset.———

**138.** | Hii qui in c*ausa* mancipii sunt, quia servo*rum* loco | habentur[411], vindicta, censu, testam*ento*[412] m*anu*missi sui | juris fiunt. **139.** Nec tamen in hoc casu lex A*elia* Se*ntia* locu*m* | habet : itaque nihil requirimus, cujus aetatis | sit is qui m*anu*mittit et qui m*anu*mittitur, ac ne illud | quidem an patronum creditor*em*ve m*anu*missor | habeat. Ac ne numerus quidem legis Fuf*iae* Can*iniae* finitus in his p*er*sonis loc*um* habet. **140.** Quin etiam, i*n*|vito q*uoque* eo cujus in mancipio sunt, censu lib*er*|tatem consequi possunt,

---

409 *quater*. [ii] sch. Blu.

409 *quinquies*. A. (* c * i ** ui * c | cm) sch. Gö.

409 *sexies*. A. [ita ex ——— ] sch. Blu. — En note de l'Ap., St. indique sur la p. 38 quelques lettres lues autrement par Gö. ou Blu.

* Page intérieure très-facile à lire ; l. 10-24 non palimpsestes.

410. Presque tous intercalent *virum*.

411. A. hauentur (V. note 27).

412. St. signale ici comme *valde memorabile* les traces, sous le texte de Gaius, de l'écriture d'une autre main contemporaine, qu'il croit avoir été celle même de celui qui fit écrire le ms. de G.

excepto eo quem pa|ter ea lege mancipio dedit, ut sibi remancipe|tur; nam *quod*am m*od*o tu*nc pater potestatem p*r*opri|*am* reservare sibi[413] videtur eo ipso quo*d*[414] mancipio recipit. Ac ne is quidem dicitur, invito eo cu|jus in mancipio e*st,* censu libertatem consequi, | quem pater ex noxali c*ausa* mancipio dedit[415], veluti | q*ui* furti ejus nomine damnatus e*st,* et eum[415] man|cipio actori dedit; nam hunc pro pecuni|a habet. **141.** In summa admonendi sumus, adver|sus eos quos in mancipio habemus, nihil nobis || contu- 40
meliose facere licere; alioquin injuria|rum *actione* 2 v
t*e*nebimur[416]. Ac ne diu quidem in eo jure | detinen- *
tur homines, sed plerumq*ue* hoc fit di|cis gratia[417] uno momento, nisi scilicet ex no|xali c*ausa* mancip*a*rentur[418].

**142.** Transeamus nunc ad aliam divisionem: nam ex his p*er*sonis quae neq*ue* in potestate, neque in manu, neque in mancipio sunt, quaedam vel in tutela | sunt, vel in curatione, quaedam neutro jure | tenent*ur*. Videamus igitur, quae in tutela, quae | in[419]

---

413. A. siui (V. note 27). — 414. A. quo.

415. Mommsen supprime les mots *mancipio dedit,* l. 20, *et eum,* l. 21.

* Page extérieure facile à lire, à peu d'exceptions près.

416. A. teneuimur (V. note 27). — 417. A. gratiamuncnomento.

418. Les uns, Lach., Pell., Hu. 2-4, Gir., Muir., conservent manciparentur; d'autres, Gö. 1, 2, mancipentur; ou (Bö. 5, K. et S., Gn.) mancipantur; — Pol. : mancipa[*ti sint a pa*]rent[e] au texte, et en note, comme vraisemblable [ti sint a coemptionatore].

419. Edit. ant. *vel.*

curatione sint; ita enim intel*l*eg*e*mus[420] de ce|teris p*er*sonis[421] quae neutro jure tenent*ur*.

**143.** Ac prius dispiciamus de his quae in tutela sunt.

**144.** P*er*missum e*st* itaque parentib*us*, liberis quos in po|testate sua habent, testamen*to tu*tores dare, mascu|lini quidem sexus inpuberib*us*que, c*um* nuptae sint[422]; | veteres enim voluerunt feminas, etiam si perfe|ctae aetatis sint, propter animi levitatem in tu|tela esse. **145.** Itaque si quis filio filiaeque testam*en*|*to* tutorem dederit, et ambo ad pubertatem[423] p*er*ve|nerint, filius *qui*d*em* desinit habere tutorem, fili|a vero nihilominus in tutela permanet: tantum | enim ex

---

420. A. intellegimus.

421. A. de ceteris personas; les uns: de ceteris personis, les autres : ceteras personas ; Pol. : de[inde] ceteras personas.

422. A. inpuberib.que c'nubtae sint, leçon nouvelle. Le copiste a évidemment oublié quelque chose. — Restitutions diverses : 1) Gö. 1, 2 : inpuberibus (*duntaxat; feminini autem* tam inpuberibus) qu*am* nubi*libus*, suivie Kl., Hef., Pell., Gn. 1, Gir., (ces deux derniers *puberibus* au lieu de, et Pell. supprimant *duntaxat*); rejetée Lach. — 2) Bö. 5 : *feminini autem etiam puberibus*. — 3) Hu. 2 : qui uo*cantur pupilli* (feminini uero sexus tam impuberibus (quam puberibus). — 4) Hu. 4 (*feminini uero inpuberibus puberibus*) que, ue*l* cum nuptae sunt. — 5) Goud. simplement : feminini quoque cum nuptae sunt. — 6) K. et S., Gn. 2 <*feminini autem sexus cuiuscumque aetatis sint, et tum quo*>que cum nuptae sint. — 7) Muir. [*feminini etiam puberibus, et tum quo*]que. — Il est vraisemblable qu'une ligne entière a été omise par le copiste, trompé par la ressemblance des mots *impuberibus* et *puberibus*, à la fin de deux lignes qui se suivaient (ὁμοιοτέλευτον).

423. A. pubertate.

leg*e* Jul*ia* et Pap*ia* Pop*p*aea[424] jure liberorum | tutela[425] liberantur feminae. Loquimur autem || exceptis 41
virginibus Vestalib*us*, quas etiam ve|teres in hono- 9 v
rem[426] sacerdoti*i* liberas esse vo|luerunt : itaque *
etiam lege[427] XII tab*ularum cautum est*. **146.** Nepotib*us* autem neptibusque ita demum possumus | testamento[428] tut*ores* dare, si post mortem nostram in pa|tris sui potestatem jure recasuri n*on* sint. Itaqu|e si filius meus mortis meae tempore in potesta|te mea sit, nepotes, quos ex eo[429], non poterunt[430] ex | testamento meo habere tutorem, qu*amvis* in potest*ate* mea | fuerint, scilicet quia mortuo me in patris sui | potest*ate* futuri sunt[430 bis]. **147.** Cum tamen in compluribus aliis causis postu|mi[431] pro jam natis habeantur, et in hac c*ausa* placuit, n*on* minus postumis q*uam* jam natis testamento tuto|res dari posse : si modo in ea c*ausa* sint, ut, si vivis[432] no|bis nascantur[433], in potestate nostra fiant. Hos etiam | h*ere*des instituere possumus, cum extraneos po*s*|tumos

---

424. A. popeia ; tous : Poppaea ; sauf Pol. : Poppeia.

425. Plusieurs intercalent *a* devant tutela.

* Page extérieure facile à lire.

426. A. honores. — 427. A. legi. — 428. A. testes.

429. Les uns suppriment quos, les autres ajoutent habeo.

430. A. potesint ; Gö. 1-2, possunt ; La., Bö. 5, poterint ; la plupart, poterunt.

430 *bis*. A. sint.

431. Sur le sens, l'orthographe et l'étymologie de *postumus*, V. la note 377 du Comm. II.

432. A. biuis, pour vivis (V. note 40). — 433. A. nascuntur.

h*ere*des instituere p*er*missum *non* sit[434]. **148.** Quae[435] | in manu es*t*, proinde ac si filiae[436], item nurui quae | in filii[437] manu es*t*, proinde ac nepti[438], tutor dari p*otest*. **149.** Rectissime a*utem* tutor sic dari potest : L*UCIUM* TITIUM LI|BERIS MEIS TUT*OREM* DO lic. tut do[439] : sed et si ita scriptu*m* | sit : LIBE*R*IS MEIS[440], vel UXORI MEAE TITIUS TUTOR ES|TO, recte datus
42 intellegitur. **150.** In persona tamen || uxoris, quae
9 v in manu est, recepta est e*tiam* tuto|ris optio, id es*t*,
*

---

434. A. sint.

435. Tous, d'après Savigny, commencent le § par *uxori*.

436. Tous suppriment *si*. — 437. A. filia. — 438. A. neepti.

439. L'Ap. S. confirme l'existence de ces huit lettres *lic. tut do*, déjà connues, mais fort diversement interprétées. — 1) La plupart les suppriment purement et simplement, soit en constatant en note leur existence (que quelques-uns attribuent à une méprise du copiste), Gö. 1-3, Blond., Lach., Bö. 1, Gn. 1 et notamment K. et S., soit sans avertir qu'elles étaient au ms., Kl., Pell., Bö. 3, Pos., Abd. et W., Gn. 2. — 2) Hef., Lab.: [Licinium tutorem do]. — 3) Hu. (Beiträge et Hu. 2), suivi Bö. 5, Gir. : DO LEGO aut DO, d'après G. II, 193. — 4) Goud. objecte que *legare* ne peut se dire de la tutelle *qua nihil ex hereditate erogatur*, G. II, 232 ; il lit *Luc.* pour *lic*, soit : Lucium tutorem do, G. voulant dire que *Lucius* seul peut suffire, sans qu'il soit nécessaire d'ajouter *Titius*. G. dirait ainsi précisément la même chose qu'Ulp. l. 1 §§ 3 et 4 Dig., De her. inst., 28,5. — 5) Pol. au texte, L*uc*. tutorem do : en note, « peut-être le copiste aura-t-il omis une ligne de l'archétype : Titium Gaiae uxori meae, ou Seiae. » — 6) Hu. 4, conjecturant que le copiste a mal reproduit l'abréviation ancienne *uc* du mot *uxor*, lit : (*uel*) *VXORI (MEAE)* TVTOREM DO. — 7) Muir., texte : « LVCIVM *(TITIVM VXORI MEAE)* TVTOREM DO.

440. A. meois.

* Page intérieure facile à lire.

ut liceat ei permittere quem velit ip|sa[441] tut*orem* sibi optare, hoc modo : TITIAE[442] UXORI ME|AE TUTORIS OPTIONEM DO : quo casu licet uxori[443], vel in | omnes res, vel in unam forte aut duas. **151.** Ceter*um* | aut plena optio datur, aut angusta. **152.** Plena ita da|ri solet, ut proxime[444] supra diximus ; angu|sta ita dari solet : TITIAE UXORI MEAE DUNTAXAT[445] TUTORIS | OPTIONEM SEMEL DO, aut DUNTAXAT BIS DO. **153.** Quae optio|nes plurimum inter se differunt[446] ; nam quae ple|nam optionem habet, potest semel et bis et | ter et saepius tutorem optare : quae vero an|gusta*m* habet optionem, si d*untaxa*t semel data e*st* optio, a*m*|plius quam semel optare non potest[447] : si ta*n*tum | bis, amplius quam bis[448] optandi facultatem no*n* habet[449]. **154.** Vocantur autem hi qui nominatim | testament*o* tutores dantur, dativi ; qui ex opti|one sumuntur, optivi.

---

441. A. ipsèa. — 442. Tutiae, ms.¹, corrigé ms.².

443. Le copiste a évidemment omis quelque chose. 1) La plupart ajoutent *tutorem optare*, ou seulement *optare*, intercalés soit après *uxori*, Lach., Hu. 2-4, Muir., soit à la fin de la phrase après *duas*, Gö., Gir. ; — 2) Bö. 5, Pell., Gn. 2, *eligerem tutorem* ; — 3) Pol. (note) croit qu'une ligne a été omise « *quoties velit tutorem optare* » ; — 4) K. et S., d'après St. : licet < *ita testari, ut tutorem optare liceat* > uxori, combattu avec raison, ce semble, par Hu. 4.

444. A. proximumae.

445. Les uns, Hu. 2-4, Bö. 3, Pell., K. et S. Muir., *tutoris optionem duntaxat semel* ; les autres, Gö. 1-2, Lach., Bö. 5, Gir., Pol., conservent *duntaxat tut. opt. semel* du ms.

446. A. differant. — 447. A. poten. — 448. A. uis (V. note 27).

449. A. habetis.

**155**. Quibus testamento quid*em* tut*or* datus non sit, iis ex | lege XII[450] agnati sunt tutor*es*, qui vocantur le|gitimi. **156**. Sunt autem agnati p*er* virilis sexus p*er*so|nas cognatione juncti, quasi a patre cogna|ti, veluti frater eodem patre natus, fratris | filius
43 neposve ex eo, item patruus[451], et patrui || filius et
67 r nepos ex eo. At hi qui p*er* feminini sexus | p*er*sonas
*ter s.* cognatione conjunguntur, non sunt | agnati, sed
* alias[452] naturali jure cognati : itaque | inter avunculum et sororis filium non agna|tio e*st*, sed cognatio; item amitae, materterae fi|lius non e*st* mihi agnatus, sed cognatus, et invice*m* | scilicet ego[453] illi eodem jure conjungor, quia | qui nascuntur, patris, n*on* matris fam*iliam* secunt*ur*. **157**. Sed olim quidem, quantum ad leg*em* XII tab*ularum* attinet, | etiam femin*ae* agnatos habebant tutores; sed postea lex Claudia lata est, quae, q*uod* ad feminas atti|net, tutelas[454] sustulit. Itaque masculus quidem inpubes

---

450. Plusieurs ajoutent *tabularum*.

451. A. patrus.

* Page intérieure facile à lire pour la plus grande partie, bien que trois fois écrite.

452. La révision St. confirme la restitution déjà adoptée, d'après Inst., I, 15, 1, pour remplir l'espace demeuré illisible entre *feminini sexus* et *naturali jure;* quelques-uns (Bö. 5) trouvaient ces mots à peine suffisants.

453. A. scilicetsiceo. — Presque tous : scilicet ego; Pösch. : scilicet et si ego illi (agnatus sum, non tamen filio illius) eodem, d'après Théophile, I, 15, 1.

454. Les uns, Gö., Bö. 1, Pell., K. et S., Gn., Muir., ajoutent *agnatorum*, d'après le § 171 de G. I; les autres, Bö. 3-5, Hu. 2-4, Gir., *illas*.

fratrem puberem[455], aut patruum[456] habet tutorem; femina vero talem habere tut*orem* non | pote*st*[457]. = **158.** Sed agnationis quidem jus cap*itis*[458] | diminutione[459] p*e*rimitur, cognationis vero jus eo m*odo*[460] | non commutatur, quia civilis ratio[461] civilia | quidem[462] jura corrumpere potest, naturalia | vero non potest.

---

455. A. puuerem (V. note 27). — 456. A patrum.

457. Avant St., tout le commencement de la l. 15 était illisible. St. y a lu seulement les quatre lettres *pote*, après lesquelles se trouve un blanc qui peut convenir à cinq lettres environ. — Quelques-uns, Gö. 1-2, Pell., *possunt;* d'autres, Lach., Bö. 3-5, *intelleguntur;* Van Assen, *amplius possunt;* Hu. 2, Gir., *amplius coguntur.* — Depuis St., Pol. : pote*rit;* K. et S., Gn., Hu. 4 : potest; Goud., Muir. : potest *cogi,* ce qu'il paraît, en effet, nécessaire d'ajouter, soit pour remplir l'espace en blanc, soit surtout pour le sens; car, si la loi Claudia a supprimé la tutelle *légitime,* elle n'empêche pas que les agnats ne puissent avoir *en une autre qualité* la tutelle d'une femme. — 458. A. Kap.

459. Tantôt l'Ap. S. a, comme ici, *diminutio;* tantôt il a *deminutio.* Les uns veulent toujours *diminutio* (Gö., Kl., Hef., Lab., Lac., Bö., Pell., Hu., Gir., Pos., Abd. et W., Goud., Gn.); les autres, toujours *deminutio* (Becker, Blond., Dom., Pol., K. et S., Muir). — La même diversité se trouvant dans plusieurs ms. d'auteurs jctes ou non (Ulp., Vat., Tite-Live, etc.), et la question, vivement débattue, ne me semblant encore résolue ni dans un sens ni dans l'autre, je donnerai tantôt *diminutio,* tantôt *deminutio,* selon ce que portera l'Ap. — Gaius lui-même aurait-il dit tantôt l'un, tantôt l'autre, et quelquefois *capitis minutio ?* Ce dernier mot se trouve dans la l. 1re Dig., IV, 5, tirée de G., libro IV *Ad ed. provinc.*

460. A. eom (o suscrit); toutes les édit. post. *eo modo.* — Avant St., les schedae donnant *om (?), les uns (Gö. 1-2, Bö. 5) intercalaient *capitis diminutione,* les autres (Lac., Hu., Gir.), tenant *om pour une méprise du copiste, le supprimaient.

461. A. ratione; St. ne peut dire s'il y a *ratione* ou *ratiōnē.*

462. A. quedam.

**159.** Est autem capitis[458] dim*inutio* prioris ca pitis[463] p*er*mutatio, eaque tribus modis accidit; nam aut maxima e*st* capitis[458] dimi*nutio*[464], aut minor, quam qui|dam mediam vocant, aut minima. **160.** Maxima e*st* capitis[458] dim*inutio,* cum aliquis simul et civitatem et lib*ertatem* amit|tit; quae accidit incensis[465]

---

463. Capitis, certain désormais ici, confirme la conjecture que Savigny avait tirée de la lettre p, seule visible avant S. Toutefois, les Inst. I, 16, pr., Boëce, ad Cic. Top. 4 § 18 (Orell. p. 302), et surtout la 1re Dig. *Cap. min.*, IV, 5, tirée de Gaius lui-même (libro IV *Ad ed. provinc.*), portant *status*, beaucoup corrigent ici *capitis* et le remplacent par *status* : 1) avant St., Bö. 3-5, Hu. 2, Gir., Pell. ma. 3-6. Les autres maintiennent *capitis* (et spéc. Pell. tr. et ma. 1). — 2) Après St., K. et S., Gn., Hu. 4. — 464. A. dimidia.

465. Nouveau texte dû à St., depuis *quae accidit incensis* jusqu'à *domicilium*; mais il reste environ deux lignes illisibles. — 1) Goud. croit que G. rappelait ici la disposition de la loi Aelia Sentia, dont il avait parlé (1, 27), et qui défendait aux affranchis «dedititiorum numero, in urbe Roma morari». — 2) Pol. objecte d'abord qu'il s'agit ici de *domicilium* et non de *morari,* puis, que les pereg. dedit. n'ayant pas *civitatem*, ne peuvent la perdre; « peut-être, dit-il, fuerunt ii, qui cives nota censoria in *Caeritum tabulas* relati essent, qui etiam, aerarii dicuntur (Gell. 4, 20; 16, 13. Strabo, 5, C. 220), ex capite *legis Iuniae vel Papiae,* de quibus legibus Cic. agit de Offic. 3, 47; pro Balbo, 23; pro Archia, 5. — 3) K. et S. : « post *jus* quid dictum fuerit nescimus; non apte enim huc trahi sanctionem legis Aeliae Sentiae de iis (§ 27) apparet, cum hoc loco non de iis ... qui.. commorentur, sed.. qui domicilio ibi collocato legem uiolauerint. — 4) Mommsen (*Epist. crit.*, p. XIX, edit. K. et S.) pense, au contraire, que « morandi vocabulum, ut degendi et consistendi, ad ipsum domicilium pertinet » : il invoque la l. 239 § 2 Dig. Verb. sign. 50, 16 (hi qui in oppido morantur incolae sunt) et la locution usitée *in libertate morari;* il propose : QUOD IUS PROPRIE hodie in usu non est : sed libertatem

qui ex forma censua||li venire jubentur[466], quod jus 44
p
pr——— | (———)[467] ——— ex leg——— | ——— |||||||||| 67 v ter s. *
qui contra eam legem in urbe Roma do|micilium habuerint; item feminae quae ex senatusconsulto | Claudiano ancillae fiunt eorum domino*rum*, qui|bus invitis et denuntiantibus dominis[468], cum ser|vis eorum coierint.═══

---

poenae causa hodie amittunt EX LEge Aelia Sentia qui dediticiorum numero sunt, si QUI CONTRA EAM LEGEM IN U. R. DOMIC. HAB. — 5) Hu. 4 admet, avec Goud. et Momms., qu'il s'agit de la loi Aelia Sentia, mais il estime que ce dernier n'a été *in resarcienda oratione nec cautus nec felix;* d'après Hu., il ne peut être ici question ni de la loi Junia ou Papia, ni des *aerarii* ou des in *Caeritum tabulas relati,* mais G. y aurait donné trois exemples, dont un seul du droit abrogé, le premier, et les deux autres, du droit en vigueur, l'un *publici,* l'autre *privati commodi causa.* Il restitue au texte : quod jus pri*dem desuetudine* aboli|*um est : eandem patiuntur dediticii* ex le*ge Aeli*|*a Sentia,* qui contra eam [1].

* Page extérieure en partie difficile à lire.

466. A. juuentur (V. note 27).

467. A. (lii) sch. Gö., d'où Hu. 4 : *abo*li*tum.*

468. Pol., K, et S. suppriment *dominis*; la plupart le remplacent par *nihilominus.*

---

1. Restitutions du § 160 antérieures à St. — 1) Holweg pensait qu'il s'agissait de l'*incensus,* ce que confirme l'Ap. S. ; d'où Lach. (note) : *quae accidit incensis*, qui ex patria gent*ilitate in familia aliena,* seruituri veneunt *****. ; Bö. 3, au texte, avait restitué : quae accidit incensis, ce qu'il a abandonné, Bö. 5. — 2) Gö. 2 et la plupart, au texte, seulement : *** qui ex patria *** || ______ — — | *** *item feminae liberae ex scto* ; plusieurs ajoutant : consilium *ha*buerint, ou lisant *item mulieribus quae ex scto.* — 3) Kl., Hef, Blond., Lab., Dom., qui ex patria *aguntur.* — 4) Hu. (Beiträge) : quae *amittuntur velut ab iis* qui ex patria *iure gentium violato peregrinis populis per* patrem patratum (ou fetiales) deduntur. — 5) Hu. 2, suivi Gir.: quod *accidit velut in his*, qui ex patria aut censu*m* | *non professi aut militiae munus frustrati peregre uencunt, item in his, qui in patria tanquam seruos se venumdari passi ex scto serui fiunt eorum, quorum fraudandorum* | consilium *ha*buerint, *quaeue ingenuae* ex scto Claudiano ; mais cette restitution dépassait de beaucoup l'espace illisible du ms.

**161.** Minor sive media cap*itis*[458] dimi*nutio*[464], cum civitas amittitur, libertas retinetur; quod accidit ei cui a|qua et igni *inter*dictum fuerit[469].

**162**[470]. Minima est capitis | diminutio, cum et civitas et libertas retine|tur[471], sed status hominis conmutat*ur*; *quod accidit* | in his qui adoptantur, it*em* in his quae coemption*em* | faciunt, et in his qui[472] mancipio dantur, quique | ex mancipatione manumittunt*ur*; adeo quidem ut, quotiens quisque
d
c
mancipetur aut[473] m*anu*mitta|tur, totiens capite[474] diminuatur[475]. **163.** Nec solum | majoribus[475 *bis*] dimi-

---

469, L'A. S. confirme la restitution du § 161, admise d'après Inst. I, 16, 2, sauf quelques modifications qui ne changent pas le sens.

470. L'A. S. confirme également ce que l'on avait restitué dans le § 162, d'après Inst. I, 16, 3.

471. A. retineretur. — 472. A. qua.

473. Avant S., on avait lu seulement: mancipetur a——— | tur. La révision de S. confirme-t-elle la leçon: aut manumittatur, déjà proposée par Gö. 1-2, mais que l'on avait généralement rejetée? Oui, d'après K. et S. et Gn., qui la donnent même comme certaine. Non, d'après Pol., Muir., qui lisent : ut manumittatur, et Hu. 4, qui donne : (*aut ut remancipetur*), aut ut manumittatur; en note, Hu. insiste sur l'impossibilité de lire simplement *aut manumittatur*, par le motif que celui qui est *in servili conditione*, n'a pas *caput in familia* (§ 4, Inst. h. t.)

Plusieurs ont lu : *ac* manumittatur, Hu. (Studien), Holweg, Savigny, Pell. ma. — Quelques-uns préféraient *atque* (Lach., Hu. 2). — Gö. 3, Pell. tr., hésitaient entre *aut* ou *ac*. — Kl. : *aut manumissus in potestatem reverti|tur*. — Hef., Blond., en note, Gir., Pos., Abd. et W., au texte : *aut remancipe*tur.

474. A. capitae. — 475. A. diminuantur.

475 *bis*. A. maiore.

nutionibus jus agnationis cor|rumpitur, sed etiam minima; et ideo si ex duobus | liberis alterum pater emancipaverit, post obitum ejus neuter alteri agnationis jure tutor[476] esse | poterit. **164**[477]. Cum autem ad agnatos tutela pertineat, non | simul ad omnes pertinet, sed ad eos tantum qui pro|ximo gradu sunt.

——— || **164a**[478]. ——— esu*** | — **Legi nequit v. 2** — | 45

——— aca——— | ——— in——— r**on ——— | ——— en 114 r ter s. *

it— urbe— | — sere|nd— | — **Legi nequit v. 7** —

|****in urbe Roma——— | ——— itaque ut seru

476. Gö. 1-2 avait *conjunctus esse*. St. confirme *tutor esse*, déjà généralement admis.

477. L'Ap. S. confirme la restitution déjà admise du § 164, d'après Inst. I, 16, 7; mais on doutait si G. avait ajouté, comme les Inst., « vel si plures ejusdem gradus sunt, ad omnes ». Quelques-uns inclinaient à l'affirmative. D'autres se prononçaient pour la négative; spécialement Hu. 2, qui faisait cette remarque: « idque eo confirmatur, quod in nullo tutorum genere Gaius animadvertit, etiam plures personas tutelam nancisci posse. » — L'Ap. St. vient à l'appui de l'opinion de Hu.; le blanc laissé après le mot *sunt* indique, en effet, que Gaius, sans rien ajouter, passait à un autre sujet.

* Page extérieure très-difficile à lire.

478. On s'accorde à penser, d'après le plan suivi par Gaius, que c'était ici qu'il traitait de la tutelle légitime des *gentiles*, et qu'il donnait sur le *jus gentilicium* les informations auxquelles il renvoie, III, 17. L'espoir d'une lumière nouvelle sur la *gens* a été encore une fois déçu, St. n'ayant presque rien pu lire dans les 18 premières lignes de la page 45. — La gentilité a-t-elle quelque rapport avec ce qu'il a pu lire (un peu plus du double que ce que l'on avait lu auparavant), spécialement avec la mention répétée de la ville de Rome? A première vue, on ne le voit pas. Faut-il chercher quel pourrait être ce rapport, ou doit-on penser que ces débris conviendraient mieux à un autre sujet? M. Huschke n'a hasardé sur ce point aucune restitution;

**** est | sc * ni d*iu |
sunt | uesa | s | **Legi nequit v. 13** |
esse | ** simile dic pa |
m * d s iud | n .

**165**[479]. Ex ead*em* lege XII tab*ularum* libert*a*rum[480] et inpuberum li|bertorum[481] tutela ad patronos liberosque eo*rum* | pe*r*tinet. Quae et ipsa tutela legitima vocatur, non | ((quia nominatim in)) ea lege de hac tutela ca((veatur, | sed)) quia proinde accepta e*st* pe*r* interpretationem, | atque si verbis legis accepta[482] esset : eo enim ipso | ((quod heredita))tes libertorum
46 libertarumque, si || intestati[483] decessissent, jusserat
114 v lex ad patronos | liberosve eorum pe*r*tinere, crediderunt vete|res voluisse legem etiam tutelas ad eos
*ter s.* *

---

mais il émet dans sa 4e édition, en note, la conjecture suivante : au commencement de l'empire, quelque loi, peut-être une loi Julia d'Auguste, aurait restreint le droit des *gentiles,* dans les successions et dans les tutelles légitimes, à quelques familles nobles, peut-être originaires de la ville de Rome, et aux esclaves affranchis par elles dans la ville même, ainsi qu'à la descendance des esclaves affranchis par elles ; mais bientôt ce droit aurait été abrogé.

479. L'Ap. S. confirme la restitution du § 165, déjà admise d'après les Inst. I, 17. Les mots entre « » sont ceux qui, n'étant pas dans l'Ap., ne sont encore restitués que d'après les Inst.

480. A. liberarum. — 481. A. liberorum.

482. Presque tous remplacent, d'après les Inst., par *introducta,* le mot *accepta* du ms., qui semble une erreur du copiste. — Pol. en fait : [pra e]cepta.

* Page intérieure difficile à lire, en partie seulement, bien que trois fois écrite.

483. A. inítestati.

pertine|re; quia et agnatos, quos ad hereditatem voca|vit, eosdem et tutores esse jusserat.

**166.** Exemplo | patronorum ═══ de fiduciaria ═══[484] | receptae[485] sunt et aliae tutelae quae fiduciariae | vocantur, id est, quae ideo nobis competunt, qui|a liberum caput mancipatum nobis vel a paren|te vel a coemptionatore m*anu*miserimus. ═══

**167.** Sed Latinarum et Latinorum impuberum *tutela*[486] non omnimodo ad manumissores liberti|i-

---

484. Ces mots, formant rubrique, ont été mal placés par le copiste, qui paraît avoir commis ici une autre faute encore ; V. la note suivante.

485. Il est possible, probable même, que le copiste a omis ici tout le passage où G. traitait de la tutelle légitime de l'ascendant émancipateur. K. et S. proposent, d'après Inst. I, 18 : receptae < *sunt et aliae tutelae, quae et ipsae legitimae uocantur; nam si quis filium aut filiam, nepotem aut neptem ex filio et deinceps alteri ea lege mancipio dedit, ut sibi remanciparetur, deinde remancipatum remancipatamue manumisit, legitimus eorum tutor erit.* > Sunt et aliae tutelae, quae fiduciariae, etc. — Hu. 4 approuve cette restitution, à laquelle il change seulement quelques mots, pour la mettre mieux en harmonie avec G. I, 172 : recepta est *et alia tutela — et deinceps inpuberes,* filiamue vel neptem ex filio et deinceps et iam puberes alteri — remanciparentur, remancipatosque manumisit — erit. Hu. 4 fait de ce passage un § spécial, 166 ; puis, un § 166ª : (*Sed*) sunt et aliae tutelae, quae fiduciariae, etc. — Muir. doute de l'exactitude de cette restitution, à cause du langage de G. dans le § 175 ci-après.

Avant St., plusieurs (Hu. 2, Gir.) lisaient : Exemplo patronorum *rursus* fiduciariae tutelae receptae sunt *emancipatorum et quae* fiduciariae vocantur prop*rie;* ou simplement : *proprie,* après vocantur, Lach., Bö. 5, Pell. — L'Ap. S. écarte ces restitutions.

486. A. **** | la.

neorum[487] pertinet, sed ad eos quor*um* ante manu-|missionem ex *jure* Qu*iritium*(488) tua sit, in bonis mea, a me qu*i*|dem solo, non etiam a te manumissa, Latina fie|ri potest, et bona ejus ad me pertinent, sed ejus tu|*tela*[489] tibi[490] competit : nam ita lege Junia cavetur. Itaque si ab eo cujus et in bonis et ex *jure*

---

487. Je reproduis littéralement l'Ap.; la nécessité d'une correction est évidente, mais on diffère. — Avant St., — 1) Kl.: inpuberum *tutela legitima patronorum non ad manumissores, quorum antea in bonis fuerunt.* — 2) Hef., Blond., même restitution, sauf, à la fin : *quosvis eorum libertorum.* — 3) Hu. (Studien et Hu. 2) : *tutela non ut bona eorum* ad *eos utique*, qu*i eos manumiserunt.* — 4) Holw., Gir., Pos., Abd. et W. : *tutela* (vel *tutelae*) non omni modo ad manumissores, sicut bona eorum (c'est celle qui se rapproche le plus de ce qu'a lu St.). — 5) Lach., note : *tutelae non ita* ad *patronos quemadmodum tutelae ciuium romanorum libertorum.* — 6) Röder (Berichtt. V. Ulp. Götting. 1856, p. 48) : *manumissorum* [*? fiduciaria*] *tutela ad eos, quorum in bonis antea fuerunt, non,* généralement rejetée. — 7) Pell. ma., simplement : *tutela non omnimodo ad manumissores.*

Depuis St., — 1) Pol. : manumissores pertinet. — 2) K. et S., Gn.: manumissores eorum pertinet. — 3) Hu. 4 : manumissores libertorum eorum pertinet. — 4) Goud, Muir.: manumissores libertinorum.

488. On s'accorde à intercaler ici : *fuerunt. Unde si ancilla ex jure Quiritium,* conjecture de Hu. (Studien) ; la répétition des mots *ex jure Quiritium* aura fait passer les mots : fuerunt. Unde si ancilla, nécessaires d'après la suite du §. — Pol. y voit une preuve à l'appui de son opinion sur les lignes courtes de 19 lettres dans l'archétype.

489. A. **|tela.

490. A. tiui (V. note 27).

Qu*iritium*[491] anc|illa fuerit, facta sit Latina, ad eumdem et bona | et tutela pertinet[492].

**168.** | Agnatis et patronis et liberorum capitum *manu*|missoribus[493], p*er*missum e*st* feminar*um* tutelam a|lii in jure cedere : pupillorum autem tutela*m* non
est p*er*missum cedere, quia non videtur one||rosa[494], 47
cum tempore pubertatis finiatur. **169.** Is au|tem cui 16 r
ceditur tutela, cessicius tutor vocatur[495]. **170.** Quo *
mortuo aut c*apite* d*iminuto,* revertitur ad eu*m* | tutorem tutela, qui cessit[496]. Ipse quoque qui | cessit, si mortu*us* aut cap*ite* di*minutus* sit, a cessicio[497] tute|la discedit, et revertitur ad eum qui, post eu*m* | qui cesserat, secundum gradum in ea[498] tutela habuerit[499]. **171.** Sed quantum ad agnatos p*er*tinet, | nihil hoc tempore de cessicia tutela quaerit*ur*, | cum agnatorum tutelae

---

491 A. que.

492. Les uns, Gö. 1-2, Lach. (avec note spéciale), Bö. 5, Pell. tr. et ma. 1, Pol., maintiennent *pertinet ;* les autres, Hu. 2-4. Gir., Pell. ma. 6, K. et S., Gn., Muir., *pertinent.*

493. Avant St., la ligne 21 était illisible. On s'accordait à restituer: *Agnatis, qui legitimi tutores sunt, item manumissoribus.*

* Page intérieure très-facile à lire.

494. L'Ap. S. confirme *onerosa,* déjà admis, d'après Holw., par presque tous. — Bluh., avec doute, avait indiqué *lucrosa.* — Bö. 3 admit *annosa,* ce qu'il défendit vivement (Bö. 5) contre la critique qu'en avait faite Hu. en disant : « Annosum est, quod jam habet, non quod duraturum est, multos annos. »

495. A. uocatoruo|catur.

496. A. cessauit, peut-être corrigé ms.².

497. A. accessio.

498. *Ea* omis dans toutes les édit. ant. et dans l'A. B.

499. A. habueri.

in feminis lege Clau|dia sublatae sint. **172.** Sed fiduciarios quoque qu|idam putaverunt[500] cedendae tutelae jus non | habere, cum ipsi se oneri subjecerint : q*uod* et si | placeat, in parente t*amen*, qui filiam neptemve | aut proneptem alteri ea lege mancipio dedit|, ut sibi remanciparetur, remancipatamq*ue* | m*a*-*nu*misit, idem dici non debet ; cum is et legiti|mus tutor habeatur, et non minus huic qua*m* | patronis honor p*ra*estandus est[501]. **173.** | Praeterea s*enatusconsulto* mulieribus p*er*missum est in absen|tis tutoris locum alium petere : quo petito prior desinit, nec i*nter*est quam longe aberit[502] is tu|tor. **174.** Sed excipitur, ne in absentis patroni locum liceat libertae tutorem petere. **175.** Patroni
48 ||au*t*em loco habemus etiam parentem qui ex eo q*uod*
16 r * | ipse[503] sibi remancipatam[504] filiam, neptemve aut

---

500. A. putaberunt (V. note 40).

501. La plupart conservent *est ;* Hu. 2-4, Pol., K. et S., Gn., Muir. : *sit.*

502. La plupart conservent *aberit ;* Pol. dit que c'est un solécisme et lit *abierit ;* K. et S., Gn., Muir., *absit ;* Mommsen recommande *afuerit.* — Hu. 4 dit : « Mutatione non opus, si *longe* ad tempus refertur. »

* Page extérieure en grande partie difficile à lire.

503. Avant St., — 1) Gö. 1, 2, 3, au texte : qui in ***'**** sibi __ manumissione ; en note, *mancipatam sibique.* — 2) Kl., Hef., Blond. en note, Bö. 3-5, Pell. ma., Gir., au texte : *in mancipatam et sibi.* — 3) Hu. (Studien et J. A. 2) : in e mancipio sibi. — Depuis St., tous : ex eo quod ipse — manumisit, bien que St. (note A) dise très-incertaines les huit premières lettres de la l. 2.

504. A. remmancipatam.

pr*o*|neptem m*anu*m*isit*, legitimam tutelam nanctus est. Huj|us[505] quidem liberi fiduciari*i* tutoris loco nume|rantur : patroni autem[506] liberi[507] eamdem[508] tutelam adi|piscuntur, quam et pater eorum habuit. ═════ **176.** ([508 bis]) ** aliquando[509] etiam in patroni absentis locum, p([509 bis])ur[510] tutorem petere, v*e*luti ad h*eredi*tatem adeunda*m*. **177.** Idem senatus censuit in p*er*sona pupilli patro|ni filii. **178**[511]. Nam e*t*[512] lege Julia de maritandis ordinibus, ei | quae in legitima tutela pupi*l*li sit, p*er*mittitur dotis | constituendae gratia a p*raetore* urbano tutorem pe|tere. **179.** Sane patroni filius, et*iam*si inpubes sit[513], * lib*er*tae | effi-

505. Pol., K. et S., Gn. ajoutent *sed* avant *hujus ;* Hu. 4 lit *Cuius.*

506. A. autem patroni. — 507. A. libere. — 508. A. eadem.

508 *bis.* A. (s) sch. Gö.

509. Avant St., — 1) Gö. 1, 2, 3, Gir.: *Sunt tamen causae ex quibus.* — 2) Hu. 2, et spéc. Beiträge : *Ad certas tamen causas.* — 3) Bö. 5, Pell. ma. : *Sed ad certam quidem causam.* — Depuis St., tous : *Sed* aliquando.

509 *bis.* A. (siicii*) sch. Gö.

510. Avant St., presque tous, d'après les Schedae de Gö. : *per*mis*it* s*enatus*, entre autres Bö. 5, qui d'abord avait (Bö. 3) « *permissum est* » ou peut-être « *concessum est* ». — Depuis St., qui déclare *mittit* plus probable que (siicii*) de Gö., tous : per*mitti*tur.

511. Krüger pense que le § 178 doit être placé après le § 180.

512. Avant St., plusieurs (Lach., Pell.) préféraient *item,* ou *itemque.* — Nam e*t,* déjà donné, d'après Holw., par Gö. 1-2, Hu. 2, Gir., semble confirmé par A — Depuis St., K. et S., Hu. 4, Gn. : nam et ; Pol., Muir., maintiennent *item*, avec note spéciale de Pol.

513. Hu. 4 ajoute ta(*men*) avant *libertae ;* Pol., Muir. : *enim,* entre *sane* et *patroni.*

ci*etur* tutor, q*uamquam*[514] in nulla re auc*t*or fieri potest, | cum ipsi nihil pe*r*missum sit sine tutoris aucto|ritate agere. **180.** Item si qua in tutela legitima furio|si a*ut* muti sit, pe*r*mittitur ei s*enatusconsulto*, dotis constituendae | gratia, tut*orem* petere. **181.** Quibus casibus salvam[515] mane|re tutelam patrono patronique filio manifestu*m* | est.═══

**182.** P*rae*terea senatus censuit, ut, si tu|tor pupilli pupillae[516] ve suspectus a tutela remotus | sit, sive ex justa c*ausa* fuerit excusatus, in locum ej|us alius tut*or* detur, quo facto *pr*ior tutor amittet | tutelam[517].

49 **183.** Haec omnia similiter et Romae et in pro|vin*c*iis

84 r * observantur scilicet et in p*r*ovinciis a p*rae*|side provinciae tut*or* pc——[518]——. ═══ **184.** Olim cum legis actiones in usu erant, etiam ex illa | c*ausa* tut*or* da-

---

514. Avant St., la plupart avaient *sed*, quelques-uns *at*. Tous, depuis St., ont *quamquam*. L'Ap. porte qq.

515. A. salbam (V. note 40). — 516. A. pulle.

517. Avant St., — 1) Gö. 1-3, Bö. 3, Pell.: *detur*, quo *dato* p*r*ior *tutor* ami*ttit*. — 2) Bö. 5, Gir.: *detur*, *et qui* p*r*ior *fuerit uti*que amittat. — 3) Hu. 2 : *detur*, *quia* qu*i* *p*rior *fuerat* iure *civili non* am*ittit*.

* Page extérieure très-difficile à lire.

518. Bien que St. ait lu, aux deux premières lignes de la p. 49, plus qu'on n'avait lu auparavant, le § 183 demeure incertain. — Avant St. — 1) Gö. 1, 2, 3, Hef., Bö., Pell. : solent observari ****************** | ——— si uero — — — — — — —|. — 2) Hu. 2, Gir.: observari ; *et Romae quidem praetor tutorem dat*, si vero *in provinciis res incidat*, *praeses provinciae*. — Après St., — 1) Pol.: observantur, [*nisi*] scilicet, [*quod Romae a praetore urbano vel peregrino praetore*], et in provinciis a praeside provinciae tutor peti debet ; en note, essai de justification de *nisi*, de *quod*, et de la mention du préteur

batur, si inter tutorem[519] et mulierem pupil|lumve lege[520] actione agendum erat : n*am* quia ipse tutor | in re sua auctor esse non poterat, alius daba*tur*, quo | auctore legis[521] actio pe*r*ageretur ; qui diceba*tur* | praetorius tutor[522], quia a[523] pr*aetore* urbano da*b*a*tur*. Sed | post sublatas legis actiones quidam putant, ha|nc speciem dandi tut*oris* in usu esse desi*i*sse ; ali*is* ——— | placet *adhuc*[524] in usu esse si legitimo judicio aga*tur*[525].

**185.** Si cui nullus omnino tut*or* sit, ei datur in urbe Ro|ma ex leg*e* Atilia a p*ra*etore urbano[526] et majore parte tribunor*um* pl*ebis*, qui Atilianus tutor

---

pérégrin, d'après G. iv, 31 ; Pol. conjecture l'omission par le copiste d'une ligne de l'archétype. — 2) K. et S., Gn., Muir. : scilicet < *ut Romae a praetore* > et in prouinciis a praes. prouin. tut. *peti debeat*. — 3) Hu. 4, scilicet ut in prouinciis, se bornant à changer *et* du ms. en *ut*.

519. A. tutore. — 520. A. pupillumqe legem.

521. A. legis legis. — Avant St., passage presque illisible ; on admettait : *illa legis actio*, avec Huschke (Studien). — Heff. (note) : is*t*a (vel *in jure*) *legis*.

522. A. tutelae. — 523. A. aut. — 524. A. athunc. (au-dessus : i / e In)

525. Avant St., — 1) Hef. : peni*tus* ev*an*uisse, *ea* tantum *ex*cepta quae in *usu est*. — 2) Hu. (Beiträge), Pos., Abd. et W. : non esse necessariam, sed athuc dari in usu est. — Hu. 2., Gir. : *desiisse esse necessariam*. — 3) Bö. 5, note : *etiam exoleuisse ; alii autem con*|tra *probant, quia* in *usu* est — 4) Pell. ma. : *penitus evanuisse, sed adhuc* in usu est. — Après St., tous : in usu esse desiisse (ou desisse), aliis autem (ou vero) placet adhuc in usu esse ; (Hu. 4 : placet, et nunc).

526. A. ubano.

vocatur; in provinci|is v*er*o a p*rae*sidibus provinciarum[527] lege[528] Julia et Titia. **186.** Et i|deo si cui t*estament*o tutor sub condicione aut ex die certo da|tus sit, quamdiu condicio aut dies pendet, tutor dari | potest; item si pure datus fuerit, quamdiu nemo h*eres* | existat, tamdiu ex *h*is[529] legibus tut*or* petendus es*t*, qui | desinit tut*or* e*sse* pos*t*eaqua*m* aliquis ex testamento tut*or* e*sse* | coeperit. **187.** Ab hostib*us* q*uo*q*ue* tut*ore* capto, ex his[530] legibus tu|t*or* peti debet[531], qui desinit tut*or* e*sse*, si is qui captus e*st* in | civitatem reversus fuerit: nam reversus reci|pit tutelam jure postlimini*i*.

50 || **188.** Ex *h*is apparet q*uot* sint species tutelar*um*[532].
81 v Si vero quaera|mus in quot[533] genera hae[534] species
* deducantur, lo*n*|ga erit disputatio: n*am* de ea re valde veter*es* dubita|verunt[535], nosque[536] diligentius hunc tractatum ex|secuti sumus et in edicti interp*re*tatione, et in his | libris quos ex Quinto Mucio

527. A. provincilarum.

528. Tous intercalent *ex* avant lege.

529. A. is; les uns iis, les autres his.

530. A. hiis.

531. Avant St., datur ou dabitur.

* Page intérieure très-facile à lire.

532. A. instutelarum (i i au-dessus).

533. A. quod.

534. A. haec.

535. A. dubitaberunt (V. note 40).

536. La plupart: nosque; Hu. 2-4, Gir.: nos qui*a*. L'Ap. a: nosqui.

fecimus[536 bis]. Hoc totum[537] | tantisper sufficit admonuisse, quod quidam | *quinque* genera e*ss*e dixerunt, ut Quintus Mucius; ali*i* | tria, ut Servius Sulpicius; alii duo, ut Labeo; ali*i* tot ge|nera esse crediderunt, quot[538] etiam species es|sent.

**189.** Sed inpuberes[539] quidem in tutela esse omni|um civitatium jure contingit, quia id naturali | rationi[540] conveniens e*st*, ut is, qui p*er*fectae aetatis | n*on* sit, alterius tutela regatur; nec fere ulla ci|vitas est in qua n*on* licet parentibus liberis su|is inpuberibus testamento[541] tut*orem* dare, *quam*vis, ut supra di|ximus, soli *cives* R*omani* videantur tant*um*[542] liberos suos in | potestate habere. **190.** Feminas vero

---

536 *bis*. L'ouvrage de G. auquel il renvoie ici en l'appelant *libri ex Q. Mucio,* est peut-être le même que celui dont parle Just. dans la const. *Omnem reipublicae* § 1 « ... *Gaii nostri... secundus de tutelis* ». — Adde l. 39 Dig., De stipul. servor., 45, 3, (tirée de Pomponius, livre 22 ad Q. Mucium), où est dit aussi *Gaius noster*. — Il se pourrait que trois fragments de l'ouvrage de G. *De tutelis* fussent du nombre des *Fragments inédits de droit romain d'après un ms. du mont Sinaï,* découverts récemment par M. Bernardakis et publiés par M. Rod. Dareste dans le *Bulletin de correspondance hellénique,* t. IV, p. 449-460 (numéro de juillet 1880).

537. Pol.: *tan*tum; Gö. 1-3, Pell., Bö. 5, Gir., Hu. 2-4: solum; Mommsen : *loco* (note K. et S.), approuvé Muir. — K. et S., supprimant, donnent : hoc tantisper.

538. A. quod. — 539. A. inpuueres (V. note 27). — 540. A. ratione.

541. A. *cost.* avant *tut.;* Pol., note : peut-être *custodes vel tutores.*

542. A. uideanturtant; d'où la plupart : tantum. — K. et S., Gn. Muir., suppriment *tant* et ont seulement : videantur liberos. — Goud. : tantam in liberos suos potestatem habere, comme mieux en harmonie avec le § 55 supra, mais en corrigeant le texte du § 189. — Après St., Pol. et Hu. 4 maintiennent *tantum.*

perfectae aeta|tis in tutela *esse*, fere nulla p*re*tiosa ratio suasis|se videtur ; nam quae vulgo creditur, quia levita|te animi plerumque decipiunt*ur*, et aequum[543] erat | eas tut*orum* auctoritate regi, magis hispeciosa[544] vide|tur q*uam* vera. Mulieres *enim* quae perfectae[545] aetatis | sunt, ipsae sibi negotia tractant,
51 et in quibusdam || causis dicis[546] gratia tutor[547] inter-
31 r * ponit auc*toritatem* suam ; s*ae*|pe etiam invitus auctor fieri a praetore cogitur. **191**. Unde | cum tutore nullum ex tutela[548] judicium mulieri datu*r*. At[549] ubi pupillorum pup*illarum*ve negotia tut*ores* tractant[550], ei*s* | post pubertatem tutelae judici*o* rationem reddunt.

---

543. A. accum.

544. A. hispeciosa. — 1) La plupart *speciosa*, sans tenir compte de *hi*, ni en signaler l'existence. — 2) Hef., au texte : **speciosa, qu'il interprète en note : *haec* speciosa ; suivi Blond. — Baumbach proposa : *mi*hi speciosa, rejeté par Lach., qui (*Zu Ulpian*, Zeitsch. f. gesch. RW., IX [1838] p. 189) cite d'autres exemples d'un *i*, à tort ajouté par les copistes devant les mots commençant par *sp*. ou *st* ; ainsi, dans le ms. de G., II, 199, 201, *istichum* pour *stichum*. — Aujourd'hui encore l'addition d'un *i* est fréquente en italien, non-seulement devant *sp* ou *st* (*spirito, ispirito ; stesso, istesso*), mais aussi devant *sb* (*sbaglio, isbaglio*), *sf* (*sfugire, isfuggire*), *sch* (*scherzo, ischerzo*), surtout quand le mot qui précède finit par une consonne. Cet usage, qui, loin d'être considéré comme fautif, est regardé comme une règle d'euphonie, ne semble pas particulier à certaines provinces, mais bien commun à toutes ou presque toutes. V. les dictionnaires italiens à la lettre *i*.

545. A. queperfecte.

* Page intérieure très-facile à lire.

546. A. dici. — 547. A. tutele.

548. A. tule ; Pol. : tu*t*elae *gestione*. — 549. A. ad.

550. A. tractans.

**192**. Sane patronor*um* et parentum legitimae tutelae | vim aliquam habere intellegunt*ur*, eo quod hi ne*que* | ad[551] test*amentum* faciendum, neque ad r*es* mancipi[552] alienandas, | neq*ue* ad obligationes suscipiendas auctores fie|ri coguntur, p*raeter*q*uam* si magna causa alienandar*um* rer*um* mancipi[553] obligationisque[554] suscipiendae | interveniat[555]; eaq*ue* omnia ipsorum causa consti|tuta sunt, ut, q*u*ia ad eos intestatarum[556] mortuarum | hereditates pe*r*tinent[557], neque p*er* testamentum exclu|dantur ab h*ere*ditate, neque alienatis p*re*tiosioribus | rebus susceptoque aere alieno minus locuples[558] a|d eos h*eredi*tas ||||||veniat[559]. **193**. Apud peregrinos non similit*er*, | ut apud nos, in tutela s*unt* feminae; sed tamen plerum|que quasi in tutela sunt: ut[560] ecce lex Bithynoru*m*[561], | si quid mul*ier contra*hat[562], marit*um* auct*orem*[563] esse jubet[564], aut filium[565] ejus | puberem. **194**. Tutel*a* autem liberantur ingenuae q*u*i|dem trium (— 566 —)

---

551. A. At.

552. Au lieu de : res mancipi, généralement admis, K. et S. veulent : res mancip*i*i, ici et partout ailleurs. V. la note 34 du Comm. II.

553. A. mancipio. — 554. A. quae. — 555. A. interueniant.

556. A. intestarum. — 557. A. pertinet. — 558. A. locoples.

559. Tous: *perveniat*. — 560. A. uihaecce. — 561. A. bytinorū.

562. A. hat; presque tous: *contra*hat. — Hef. Blond. Lab.: *a*gat, au texte, et en note Hef: *hat* pro *hag*, ou peut-être f*ac*, f*acit* ou f*aciat*, en grec *πράττῃ*.

563. A. aut. — 564. A. juuet (V. note 27). — 565. A. filius.

566. Holweg, et tous après lui, admettent que le copiste a omis ici une ligne, que l'on restitue ainsi : ...trium (liberorum jure, libertinae vero quatuor, si in patroni) liberorumve...

liberor*um*ve ejus legitima tutela[567] sint; |nam et ceterae[568], quae alterius generis tut*ores* habeant[569], | velut Atilianos aut fiduciarios[568], trium liberor*um* || jure
31 v tut*ela* liberantur[570]. **195.** P*ot*est autem pluribus modis
* | libertina[571] alterius generis habere, veluti si a femi|na manumissa sit; tunc enim e lege Atilia petere de|bet
i
tut*orem*, vel in provincia (——— 572 ———) et Titia;
a c
n*am* in patronae tutela | e*ss*e non potest[573]. **195a.** Item si masculo manumissa[574] et auctore eo

---

567. A. tutum.

568. Plusieurs considèrent comme des gloses *et ceterae*, et *velut Atilianos aut fiduciarios*; Pol. les supprime.

569. Presque tous : habent.

* Page extérieure difficile à lire.

570. Avant St., les mots *jure liberantur* étaient déjà restitués par tous, mais non le mot *tutela*.

571. *Libertina*, déjà généralement admis, est confirmé par St.; *tutorem*, ajouté par plusieurs (Gö. 1-2, Hef., Gir.), n'est pas confirmé. — Hu. 2 : liber*ta tutorem*, qu'il maintient dans sa 4e.

572. On s'accorde à intercaler, avec Kl. Hef., *e lege Julia*. — K. et S. lisent: prouinc<iis e lege Iul>ia et Titia, ce qui semble le plus vraisemblable.

573. Leçon admise par tous depuis St. — Avant St., — 1) Gö. 1-2, Pell. ma. 5 : Titia **** | patronae *** — 2) Hef., Blond., en note, Dom. Pos., Abd. et W., au texte : Titia ; nam *patronae tutelam* libertorum suorum libertarumve gerere non possunt. — 3) Gö. 3, Pell. ma. 1, au texte, Titia : is in patronae *** ; puis, Lach., en note : jus non succedit, sed auctoritatem dumtaxat suam interponit. — 4) Hu. (Beiträge) : nam patronae *iure civili ut feminae* (à quoi Bö. 5 préfère *propter sexum*) tutores *esse non possunt*. — 5) Hu. 2, Gir. : nam patronae, *cum ipsae in tutela sint*, tutores esse non possunt.

574. Tous ajoutent *sit* ou *fuerit a*, qu'ils placent de diverses manières.

coem|ptionem fecerit, deinde remancipata et manu-|missa sit, patronum quidem habere tutorem | desinit, incipit autem habere eum tutorem a quo | manumissa est : qui fiduciarius dicit*ur*. **195b**. Item si patro | (————————————)s[575], in adoptionem se dedit, debet lib*er*t |ta————————Titia[576] tutorem[577] petere. **195c**. Similiter ex i*i*sdem | legibus petere debet tu-t*orem* liberta[578], si patronus deces|serit[579], nec ullum virilis sexus liberorum in fami|lia re(————————)[580] **196**. Masculi———[581] puberes esse coeperint[582], tut*ela* libe|rantur. P————————[583] Sabinus quidem et Cas-

---

575. A. (n *** si *** i c **** ia) sch. Gö. La plupart : patro|n*us*, ejusve filiu|s (ou *ejusque*), qui ont paru à St. *non male quadrare ad umbras.* — 2) Quelques-uns (Hu. 2, Gir.): *sive filius ejus.* — 3) Kl., d'après G. III, 82 : patro[nus paterfamilias]. — 4) Hef., Blond., Lab., donnent : patronus scilicet pater familias comme certain.

576. Avant St., *sibi e lege.* — Depuis : *liberta e lege,* puis *Atilia vel Julia et Titia,* que l'on s'accorde à admettre, bien que St., note A, constate que les *incertae umbrae* correspondent plutôt à *elegtitiaet* qu'à *elegatiliau.*

577. A. tuts, d'où Hu. 4 fait *sibi.* — 578. A. busta.

579. Avant St., la plupart : decedit, comme certain au ms. ; quelques-uns (Hu. 2, Gir.) : dece*ss*it.

580. A. (capit ?) sch. Gö. — Avant St., *relinquit,* ou *reliquit.* Depuis St., *reliquerit* (sauf Pol. re*tinuerit,* d'après la Collatio : 16, 3, 8-9, et Vat. 296). Le sens est : si nullum filium (non emancipatum) heredem suum reliquerit.

581. Edit. post. : masculi autem cum, probable d'après St. note A. — Les édit. ant. avaient : masculi quando.

582. A coeperit.

583. Tous, avant S. comme depuis, *puberem autem;* « umbrae apte quadrant », dit St. note A.

sius[584] ceterique nostri p*rae*ceptores[585] eum esse putant**[586], | q*ui* habitu corporis pubertatem ostendit, id e*st*, | qui generare potest ; sed in his qui pubescere n*on* | possunt, quales s*unt* spadones, eam aetatem e*s*s*e* spe|ctandam, cujus aetatis puberes fiunt. Sed diver|sae scolae auctores annis putant pubertatem aes|tĭmandam, id est, eum puberem e*s*s*e* existi-
53 mant*[587] ||— ——————————————— **Legi nequeunt**
117 v **24 versus** ——————————————————[588]
*ter s.*
*

584. A. casius. — 585. Déjà restitué avant St.

586. La plupart négligent ces * ; Pol. lit : *ta*ntum.

587. On s'accorde à finir la phrase par les mots *qui* XIII *annos explevit,* qui devaient se trouver p. 53.

* Page extérieure demeurée entièrement illisible.

588. Le sujet traité par G. dans la p. 53 est, en partie, indiqué par le passage correspondant de l'Epitome, I, 8, DE CURATIONE : « Peractis pupillaribus annis, quibus tutores absolvuntur, ad curatores ratio minorum incipit pertinere, sub curatore sunt minores aetate, majores eversores, insani : hi qui minores sunt, usque ad viginti et quinque annos impletos sub curatore sunt ; qui vero eversores aut insani sunt, omni tempore vitae suae sub curatore esse jubentur, quia substantiam suam rationabiliter gubernare non possunt. »

De quoi G. traitait-il, en outre, dans le reste de cette page et en particulier dans la phrase qui se continue par les mots *aetatem pervenerit* du § 197 ? Nul doute qu'il ne terminât la matière de l'extinction de la tutelle, avant de passer à la curatelle ; mais ce qu'il disait de celle-ci, dans la phrase dont nous avons les derniers mots, est fort incertain, ainsi que le sujet du verbe *voluit,* que l'on admet au § 198, si toutefois c'est bien *voluit* qui doit y être là (V. la note 591 ci-après). — 1) D'après quelques-uns (Gö. 1-2-3, Kl., Hef., Blond.), G. aurait parlé de la décision de Marc-Aurèle « omnes adulti curatores acciperent non redditis causis » et c'est de cet empereur qu'il faudrait entendre *voluit.* Mais beaucoup pensent que toute cette partie des Com-

**197.** ——— || aetatem pervenerit[589], in qua res suas tueri possit, si|cuti[590] apud peregrinas gentes custodiri superius indicavimus. **198.** Ex iisdem causis et in provinciis a praesidi|bus earum curatores dari volunt[591]. ——— 54 117 r ter s. *

ment. de G. ayant été écrite sous Antonin le Pieux, il n'a pu y être question d'une constitution de son successeur Marc-Aurèle. — 2) Selon Hu. 2, G. aurait d'abord traité, comme Ulp. 12, 1-4, des curateurs donnés d'après les 12 Tables, par le préteur ou d'après la loi Plaetoria; puis, selon sa coutume, il aurait exposé ce qui en cette matière est *naturali ratione constitutum*. En conséquence, Hu. restitue ainsi (en note) le commencement du § 198 : illud enim jus, ex quo impubes alieno arbitrio regitur, donec ad eam ||; suivi Gir., au texte, mais avec? — 3) Dom.: *curatorem potest accipere masculus puber, si nondum ad.* — 4) K. et S., en note : in curatore minoribus dato, si quando pater in testamento curatorem filio nonimauerit, praetorem eius voluntatem obseruare, quia aequum sit patrem filio prouidere, donec ad eam ||. — 5) Hu. 4 considère comme incroyable que G. ait parlé ici des curateurs confirmés par le préteur, et il renvoie au § 189.

* Page intérieure non difficile à lire, bien que trois fois écrite.

589. A. perueneret.

590. Édit. post. : *sicuti*. — Édit. ant. : *idem,* pour la plupart; Hu. 2., Gir. : *etiam*.

591. A. St. *uolunt;* A. B., *uoluit,* admis par presque tous, avant St., et encore depuis. — 1) La plupart n'ajoutent rien. — 2) Quelques-uns ajoutent *D. Marcus* (en note, Hef., Blond.) ou *divus Marcus* (au texte, Gir., qui renvoie à fr. 12 § 2 Dig. 26, 5). — 3) Au lieu de *voluit*, plusieurs, d'après Lach. (K. et S., Gn., Muir.), lisent: *s*ol*e*nt, tenant *voluit* pour une méprise évidente du copiste ; ils rapportent le passage entier, et spécialement *ex iisdem causis* aux cas énumérés dans la loi Plaetoria, Gaius, disent-ils, n'ayant pu parler de la décision de Marc-Aurèle, puisqu'il est constant que la majeure partie de ses Institutes a été écrite en 161. — 4) Hu. 2, sans corriger *volu*it, admet aussi que ce

**199.** | Ne tamen et pupillorum, et eor*um* q*u*i in curatione s*unt*, negotia a tutoribus curatoribusque[592] consuma*n*|tur, aut deminuantur, curat pr*aetor* ut et tut*ores* ((et)) cur*atores* eo | nomine[593] satisdent. **200.** Sed hoc non est p*er*petuum : na*m* | et tutores t*esta-mento* dati satisdare non coguntur, quia | fides eorum et diligentia ab ipso t*estato*re probata est; et | curatores ad[594] quos non e[595] lege curatio[596] p*er*tinet, | sed ([597]) vel a consule, v*e*l a p*rae*tore, v*el* a p*rae*side provinciae |||||||tur[598], plerumque non coguntur satisdare, scili|ce*t* q*uia* satis hon |||||||||||| t |||||||||unt[599]—[600].

---

passage de G. a été écrit sous le règne d'Antonin; il rapporte *voluit* tant à la loi Plaetoria qu'à la constitution de quelque empereur, qui aurait décidé que l'on ne donnerait pas de curateurs aux mineurs pérégrins. Au commencement du §, il intercale au texte (*Sed*), avant *ex iisdem causis*, redoublant l'*s* du mot *indicavimus* qui précède, et en note, il dit : « intellige : non ad peregrinos quidem, sed tamen etiam ad provincias lex Plaetoria pertinet. » — Dans sa 4e édit, Hu. maintient le rapport de *voluit* avec la loi Plaetoria, portée à une époque où déjà des provinces se trouvaient soumises ; il regarde *volunt* du ms., comme inadmissible. — 5) Pol. conserve *volunt* au texte, mais il le croit erroné ; toute conjecture lui semble ici incertaine, à cause de la perte de la page précédente.

592. Presque tous avec A. : curatoribusque. — Pol., Muir. : curatoribusve ; Pol. croit omis *neglegantur bonave*.

593. A. naomine. — 594. A. at. — 595. A. nonne.

596. A. curato. — 597. Tous intercalent *qui*.

598. Tous : *dan*tur.

599. Avant St., i*donei electi* s*unt* ; depuis St., hon*esti electi* s*unt*. — Les Inst., pr. I, 24, ont *idonei*, qui semble avoir trait à la solvabilité, tandis que *honesti* se rapporterait au caractère ; cpr. Ulp. 5 § 1, Dig. 26, 4, et Mod. 21 § 5, Dig. 26, 5.

600. La fin de la l. 14 et tout le reste de la p. 54, en blanc.

# COMMENTARIUS SECUNDUS

---

1. ((Superiore commentario de jure personarum[1])) | exposuimus : modo videamus de rebus, qu*ae* vel | in nostro patrimonio sunt, v*el* extra nostrum pa|tri-monium haben*tur*[2]. 63 r *ter s.* *

2. Summa itaq*ue* rerum divisio | in duos articulos deducitur[3] : n*am* aliae s*unt divini* ju|*ris*, aliae humani. 3. Divin*i* juris sunt, v*e*luti res sacrae[4] et religiosae. 4. Sacrae s*un*t, quae Diis superis consecra|tae sunt ; religiosae, quae Diis manibus relictae | sunt. ═══

5. Sed sacrum quidem hoc solum existimatur q*uod*[5] | auctoritate p*opuli* R*omani* consecratum[6] e*st* veluti

---

* Page intérieure en grande partie non difficile à lire, bien que trois fois écrite.

1. Restitué d'après Inst. II, 1, pr.; sauf que les Inst. ont *libro,* au lieu de *commentario.*

2. A. hauent. (V. I, note 27 sur les emplois de *u* pour *b,* au ms., dans le Comm. I[er]; V. pour le Comm. II, les notes 12, 29, 40, 86, 95, 97, 119, 148, 151, 166, 194, 244, 284, 335, 380, 412, 415, 430, 480, 485, 489, 538, 545, 553, 583, 587, 590, 597, 609, 619, 621, 623, 633, 640, 646, 648, 674, 703, 726, 739, 756, 785, 804, 811 et 833 ci-après. — Adde III, note 29 et IV, note 51, avec les renvois.)

3. A. diducitur.

4. A. sac **. — 5. A. q ** ; toutes les édit. post.: *quod ex.*

6. A. consec *** um.

lege de | ea re lata, *aut senatus-consulto* facto[7]. **6.** Religiosum vero nostra vo|luntate facimus, mortuum inferentes in loc*um* | nostrum, si mo*do* ejus mortui funus ad nos pertine|at. **7.** Sed in p*ro*vinciali solo placet plerisque solum re|ligiosum non fieri, q*uia* in eo solo dominium p*opuli* R*omani est* v*el* Cae*saris;* nos autem p*os*sessionem tantum vel[8] u|sumfructum habere videmur : utique tame*n* | etiamsi non sit[9] religiosus[10] pr*o* reli*gi*oso[11] habetur[12], | item[13] quod in p*ro*vinc*i*is[14] non ex auctori-

---

7. Avant St., le § 5 était incertain. — 1) Gö. 1-2 n'avait au texte que deux ou trois mots : sed sacrum.... auctoritate, en note *populi* ou *publica.* — 2) Kl., en note : sacrum *fit quod consulum censorum praetorum* auctoritate *pontifice praeeunte consecratur.* — 3) Bö. 1 préfère *pontificum.* — 4) Gö. 3., Bö. 3, Pell., Pos., Abd. et W. : sed sacrum *quidem sol*um ex*istima*tur auctoritate populi *romani fier*i ; *consecratur enim lege de ea re* (Lach. préférant *quod consecratur*). — 5) Bö. 5 : sacrum *quidem lo*cum n*ull*um ex*istiman*t sine auctoritate po. ro. fieri ; consecratur enim. — 6) Hu. 2 : sacrum *quidem solum tant*um ex*ist*uma*tur* — consecratur enim. — 7) Gir. : sacrum *quidem* locum *tantum.*

8. Avant St., tous admettaient *et;* uel étant certain et en toutes lettres A. S., toutes les édit. post. le donnent, sauf Pol., qui, avec Goud., tient *et* pour la véritable leçon originaire, d'après Théophile, sur le § 40, Inst., De rer. divis., II, 1.

9. Avant St., tous, avec Gö., restituaient ainsi le commencement de la l. 19 : ejusmodi locus, licet non sit.

10. Certain A.; — maintenu Pol., Hu. 2 ; — corrigé : religiosu*m*, K. et S., Gn., Muir.

11. A. rel||||||| ioso.— 12. A. hauetur. (V. I, note 27; II note 2.)

13. Avant St., au lieu de *item,* la plupart : *quia etiam ;* quelques-uns : *quia etiamsi,* ou *quin etiam.*

14. In provinciis, certain Ap., est généralement maintenu, Mommsen le croit une glose.

tate *populi* R*omani* co*n*|secratum e*st*, (15) proprie sacrum[16] *non* [———17———] |cro habetur. **8.** Sanctae q*uo*que[18] r*es*, ve*l*ut muri et por|tae, quodammodo divini juris sunt[19]. **9.** Q*uod* autem di|vini[20] juris[21] e*st*, id nullius in bonis e*st*: id v*e*ro q*uod* humani || 56
(juris est, plerumque alicujus in bonis est; potest 63 v
autem et nullius in bonis esse; nam res hereditariae, *ter s.*
antequam aliquis heres existat, nullius in bonis *
sunt)[22]. ——— **Legi nequeunt v. 1-11** ———[23]. **9ª**. ———
——————————————— | ue domino[24].

---

15. Avant St., on ajoutait quelque chose: la plupart *quanquam* ou *etsi*, avant *proprie*; — quelques-uns, *quidem* après.

16. A. saćarum, corrigé ms.[2].

17. St. n'a pu lire les huit dernières lettres de la l. 21; son Ap. porte, d'après les Schedae de Bluh.: [esttmpsa]; (celles de Gö avaient: c s ***** i c r i i ?,. — 1) K. et S.: est, tamen pro sa|cro, suivis Gn., Muir., et déjà admis généralement avant St. — 2) Pol.: est; *sed* tamen pro sa|cro. — 3) Hu. 4.: est, *a*ttamen pro sacro, au texte; en note, Hu. refuse de considérer *in provinciis* comme une glose, et de commencer à *item quod* un un nouveau § 7ª, ainsi que font K. et S.

18. A. qqque. — 19. A.s**t. — 20. A. (autem**) sch. Gö.

21. A. iurie.

* Page extérieure très-difficile à lire.

22. La fin du § 9 est restituée d'après l. 1, pr., Dig. I, 8.

23. Dans les 11 premières l. de la p. 56, St. a lu seulement: 1° à la fin de la l. 7: de ****, 2° l. 8, au milieu: m.

24. Les lettres *ue domino*, lues par St., ainsi que l'espace des onze lignes, trop grand pour ce qui forme la fin du § 9 restituée d'après le Dig., prouvent qu'il y avait au texte de G., entre le § 9 et le § 10, quelque chose que les compilateurs du Digeste ont omis. Aussi, est-ce avec raison que K. et S. ont fait

**10**[25]. Hae autem quae humani juris sunt, (aut) pu|blicae[26] sunt aut privatae. **11**. Quae publicae sunt, null(ius) vi|dentur in bonis e*ss*e; ipsius enim universita(tis | e)ss(e c)r(e)dunt*ur:* privatae s*unt*, quae singuloru(m sunt)[27].

---

un § nouveau, 9 a. — 1) Ils pensent que G. y traitait des choses non encore occupées et des choses *derelictae*. — 2) Hu. 4, se fondant sur le passage correspondant de l'Epitome, II, 1, 1 : « Sed et res hereditariae, antequam aliquis heres existat, id est (aut ?) quando dubitatur, utrum scriptus an legitimus heres succedere debeat, in nullius bonis esse videntur », croit plutôt que G. continuait à traiter des *res hereditariae*. Sans doute, dit Hu., ce que l'abréviateur fait dire à G. est inepte, mais il n'a pu le tirer que de G. lui-même. Par suite, M. Hu. (en note) propose la restitution suivante : « Sed etiam exstante suo et necessario herede, velut filio, qui alioquin statim cum moritur pater, heres ac dominus est, si tamen incertum sit, utrum ex testamento scriptus an intestato legitimus heres sit, uelut quod postumus suus heres testamento praeteritus exspectatur, quo nato scilicet testamentum rumpitur, res hereditariae interea sunt SINE DOMINO; cf. l. 84 Dig. De acq. her. 29, 2. On voit que M. Hu. lit *ne* domino, au lieu de *ve*; mais St. ne donne *u* que comme douteux. — La conjecture de Hu. est remarquable. Elle me semble plausible; il paraît, en effet, nécessaire, en présence de l'Epitome, d'admettre que G. ajoutait quelque chose concernant les *res hereditariae*. — 3) Goud. et Gn. omettent entièrement *ve domino*. — 4) Pol., sans faire un § 9a, donne *ve domino*, comme fin du § 9. — 5) Muir. : [9a] — — — — — — — — domino.

25. Les §§ 10 et 11, restitués auparavant d'après la l. 1 précitée au Dig., ont été lus par St., sauf les lettres mises entre ( ), qui sont encore empruntées au Dig.

26. A. publicis.

27. A. singuloru*** | ————. L'espace illisible étant trop grand pour ne contenir que *sunt*, Pol., en note, propose *patrum familiarum* sunt, mais avec doute.

**12**[28]. Quaedam praeterea r*es* corporales s*unt*, | quaedam in(corporales.) **13.** *Corporales* hae (*sunt*) q*uae* tangi p*os*sunt, v*el*uti | fundus, homo, vestis, aurum, argentum, et deni|que aliae res innumerabiles[29]. **14.** Incorporal|es sunt | q(uae) | tangi non possunt; qualia sunt ea quae jure consi|stunt, sicut h*ered*itas, ususfructus, obligationes | quoq*uo* m*odo* contractae. Nec ad rem per(tinet, quod in hereditate res corporales[30] conti)nent*ur;* (nam)[31] et fru|ctus, qui ex fundo p*er*cipiunt(ur), corporales (s*unt*), | *et* id quod ex aliqua obligatione (no)b(is) deb(etur), || plerumque corpo(rale est, veluti) fundus, homo, pecu|nia : nam ipsum jus successionis, et ipsum (j)u(s) u(ten)|di fruendi, et ipsum jus obligationis incorpora|le est. Eodem numero sunt jura p*rae*diorum urba|norum et rustico*rum*[32] ———————— 57 *

28. Les §§ 12, 13, 14, ont été lus presque entièrement par St., tels qu'on les avait déjà restitués auparavant d'après la l. 1 § 1 Dig. I, 8, et les Inst. II, 2, 2. — L'Ap. B. ne donnait qu'une douzaine de mots pour les l. 16-24 de la p. 56, et 1-5 de la p. 57. — Les ( ) marquent ce qui, demeurant illisible, est restitué d'après le Dig.

29. A. in |||||| merauiles. (V. I, note 27; II, note 2.)

30. Ligne omise au ms., restitué d'après le Dig.

31. Nam n'existe pas au ms., restitué d'après le Dig. par tous, sauf par Pol., qui le prétend ajouté à tort.

* Page extérieure très-difficile à lire.

32. Le ms. est resté illisible depuis *rusticorum* jusqu'aux mots *altius tollendi,* seuls visibles au milieu de la l. 6. — Après *rusticorum,* le Dig. et les Inst. ajoutent *quae etiam servitutes vocantur;* presque tous les ajoutent également ici, et spécialement depuis St., Pol., Hu. 4, Muir.; mais K. et S., Gn., les suppriment.

|———— altius tollend———— | nidluluminibus vicini iedes*** non extollen|di ne luminibus vicini officiatur. ——— | Item fluminum et stilicidi|orum idem jus ut ** | (32 bis) n—— a**am——— |——— **Legi nequit v. 11** ——— |——— s——— ms——— |———— i|hujus aqducendae——— | ——— ser ** um e supe — |piores——— **14a**——— nec m*anc*ipi ; | mancipi s——— s———— | item aedes in italico solo——— | (32 ter) — n * s———————— |——— **Legi nequit v. 10**——— |——— s p*rae*diorum urbanorum nec mancipi ——— | **15.** Item stipendiaria p*rae*dia et tributaria n*on* mancipi | sunt ; sed q*uod* diximus———— os———— | mancipi e*sse* n*on* ——— | ——— **Legi nequit v. 24** ___[33]

---

32 *bis*. A. (i*iii). — 32 *ter*. A. (cca) sch. Gö.

33. Bien que St. ait lu dans la p. 57 beaucoup plus qu'on n'avait fait avant lui, elle reste encore illisible pour plus de la moitié et, dans ce qu'il donne, il n'y a de certain qu'environ cinq à six lignes. — G. traitait d'abord des servitudes prédiales, d'après le passage correspondant de l'Epitome, II, 1, 3 : « Incorporalia etiam sunt jura praediorum urbanorum vel rusticorum. Praediorum urbanorum iura sunt stillicidia, fenestrae, cloacae, altius erigendae domus aut non erigendae, et luminum, ut ita quis fabricet, ut vicinae domui lumen non tollat. Praediorum vero rusticorum iura sunt via vel iter, per quod pecus aut animalia debeant ambulare vel ad aquam duci, et aquae ductus ; quae similiter incorporalia sunt. Haec iura tam rusticorum quam urbanorum praediorum, *servitutes* appell*antur*. »

Il passait ensuite à la division des choses en *mancipi* et *nec mancipi*.

Avant St., pour les 20 lignes, depuis *urbanorum et rustico-*

*rum* de la l. 5, jusqu'à *statim ut nata sunt,* qui commencent la p. 58, — 1) plusieurs (Gö. 1-3, Hef., Bö. 1-5. Pell. tr.) ne donnèrent que le mot *item* à deux endroits. — 2) Plus tard, quelques-uns (Bö. 5, note; Pell. ma., texte) restituèrent le passage concernant les *res mancipi*, d'après Ulp. XIX, 1, mais en supprimant (entre *qualis domus* et *item servi*) le membre de phrase d'Ulpien relatif aux servitudes rurales. — 3) D'autres, Hu. 2 (d'après G. IV, 16), suivi Gir. (avec ?), au lieu du texte d'Ulpien, faisaient un § 15 ainsi conçu : Item ex mobilibus et moventibus mancipi sunt servi atque ancillae et ea animalia mansueta, quae collo dorsove domantur, qualia sunt boves, equi, muli, asini. — Un point sur lequel on s'accordait, c'était de finir la p. 57, pour la mettre en rapport avec le commencement de la p. 58, par ces mots : Et nostri quidem praeceptores haec animalia | | statim ut nata sunt, etc.

Depuis St., la division du texte en §§ demeurant incertaine comme auparavant, on a proposé : 1) Pol. : 1° un § 14, qui finirait à la l. 5 par *quae etiam servitutes vocantur,* ajoutés à *rusticorum ;* 2° un § 14 *a. Urbanorum praediorum jura sunt* altius tollend*i ut officiant* | aedium luminibus vicini aedes, aut non extollen|di, ne luminibus vicini officiatur |; 3° un § 14 *b.* Item luminum et stillicidiorum idem (? ou peut-être *id est*) ius, ut † ... | †..... | enim vel ius aquae ducendae † ...... supe|riores nec mancipi ; 4° un § 14 *c.* Mancipi sunt†| Item aedes in Italico solo †.... †.... prædiorum urbanorum nec mancipi *sunt* ?| ; 5° un § 15. Item stipendiaria praedia et tributaria nec mancipi | sunt. Sed quod diximus † | † mancipi esse n†....| † ...... || statim ut nata, etc.

2) K. et S. : 1° § 14, prolongé jusqu'à la l. 15 ; au texte, quelques mots, d'après les lettres certaines ou incertaines de l'Ap., ces dernières étant, les unes complétées, les autres omises; en note : *a*) pour les l. 5-8, après *eodem numero sunt jur. pr. ur. et rusticorum :* praediorum urbanorum iura sunt uelut ius ALTIUS TOLLENDI aedes et offici*endi* LUMINIBUS UICINI AED*ium* aut NON EXTOLLENDI, NE LUMINIBUS UICINI OFFICIATUR. K. et S. ajoutent que peut-être y avait-il au ms. une répétition fautive, que l'on pourrait ainsi corriger : uelut ius altius tollendi aedes aut non tollendi (conf. II, 31), ne luminibus uicini officiatur ; le copiste aurait écrit à tort : uelut ius ALTIUS TOLLENDI aedes aut non tollen|di ne (?) LUMINIBUS UICINI AEDES aut NON EXTOLLENDI NE LUMINIBUS UICINI OFFICIATUR ; — *b*) pour les l. 9-

15 : ITEM FLUMINUM ET STILICIDIORUM IUS, id est (au lieu de idem jus) UT uicinus flumen uel stilicidium in AREAM uel in aedes suas recipiat ; item cloacae immittendae et luminum immittendorum. Praediorum rusticorum iura sunt uelut uia, iter, actus, item pecoris ad aquam adpulsus, item ius aquae ducendae : haec iura tam rusticorum quam urbanorum praediorum seruitutes uocantur. — 2° § 14ª. (En note) : Est etiam alia rerum diuisio : nam aut mancipii sunt aut NEC MANCIP*i*I. MANCIP*i*I sunt uelut fundus in Italico solo, ITEM AEDES IN ITALICO SOLO, item serui et ea animalia quae collo dorsoue domari solent, uelut boues, equi, muli, asini ; item seruitutes praediorum rusticorum : nam seruitutes PRAEDIORUM URBANORUM NEC MANCIP*i*I sunt. — 3° § 15. (Au texte) : Item stipendiaria praedia et tributaria nec mancip*i*i sunt. Sed quod diximus (en note) : ea animalia quae domari solent, MANCIP*i*I esse, quomodo intellegendum sit, quaeritur, quia non statim ut nata sunt domantur ; et nostrae quidem scholae auctores || STATIM UT NATA SUNT, etc.

3) Hu. 4 : 1° § 14, au texte, après : eodem numero — rusticorum, *quae et seruitutes uocantur. Urbanorum, uelut* altius tollend*i* *aedes, licet* | inde luminibus *uicini noceatur*, aut non extollen|di, ne luminibus uicini officiatur : item fluminum et sti*l*licidiorum idem ius ut.. | ——— ; en note : « Peut-être y avait-il ensuite si|t, *uti* n*unc sunt et praeterea alia* m*ulta* (L. 17 § 3 D. 8, 2 ; l. 33 D. 18, 1 ; G. II, 238). — Pour les l. 10-15 de l'Ap., Hu. 4, en note, « après les mots *enim uero ius aquae ducendae,* suivait peut-être : *etiam numero praediorum urbanorum* ser(ui)*tu*tum esse poterit. Res, etc. », ce qui résoudrait la question controversée sur la distinction des servitudes en rurales et urbaines. — 2° § 14ª, au texte : Res *praeterea aut mancipi sunt aut* nec mancipi. — 3° § 14ᵇ, au texte : Mancipi sunt *serui, boues, equi, muli, asini et fundi,* item aedes, in Italico solo — — | — | —... praediorum urbanorum nec mancipi *sunt.* | Item stipendiaria praedia et tributaria nec mancipi sunt ; en note : « Après Italico solo suivait à peu près, l. 17-19 : *itemque* iter, *actus, uia* a|*quaeduc*tus *praediorum in hoc solo ; nam si quae aliae sunt numero seruitutum praediorum rusticorum et omnes* » praed. urb. nec manc. sunt. — 4° § 15, au texte : Sed quod diximus, *boues, equos, mul*os et asinos res | mancipi esse n — — — | — — || statim ut nata

|| statim ut nata *sunt*, mancipi[34] esse putant : Nerva vero et | P*ro*culus et ceteri diversae scolae aucto*res* non ali|ter ea mancipi esse putant, q*uam* si domita s*unt*; et, si p*r*opter | nimiam[35] feritatem domari n*on* 58 62 v *ter s.* *

---

sunt, etc. ; en note : n*ostri quidem praeceptores, omnia haec animalia, quae collo dorsoue domantur.*

4) Gn. 2 insère au texte les restitutions proposées par Kr., dont il adopte les divisions.

5) Muir., partie au texte, partie en note, adopte les divisions et les restitutions suivantes : 1° § 14 finissant par eodem numero — rusticorum, *quae servitutes vocantur.* — 2° § 14ª. *Urbanorum praed. iura sunt* altius tollendi *et eo modo officiendi* luminibus, etc. — 3° § 15. Res *autem uel mancipi sunt uel* nec mancipi. Mancipi sunt *praedia rustica in italico solo ;* item aedes in italico solo ; *item serui, et animalia mansueta quae collo dorsoue domantur. Seruitutes quoque praediorum rusticorum mancipi sunt; sed seruitutes* praediorum urbanorum nec mancipi *habentur.* Item stipendiaria, etc. — 4° § 15ª. Sed quod diximus *ea animalia quae domari solent* mancipi esse *uarie accipitur. Nostri quidem praeceptores haec animalia,* qualia sunt boues muli, equi, asini, statim, etc.

* Page intérieure difficile à lire.

34. Au lieu de — res mancipi, — K. et S. veulent partout — res mancip*ï*i ou mancipi*i*—, bien que l'Ap. ait *constamment* — res mancipi. — D'après l'observation de St. (dans son *Index orthographicus*, p. 319, A.), *mancipi* ne serait au ms. que *presque constamment ;* un peu plus loin, il dit que le ms. a *une fois* (à la page 39, l. 5) *mancipii ;* mais dans ce dernier passage, il s'agit de *personnes* qui sont *in causa mancipii,* ce qui est tout autre chose que les *res mancipi.* — Il ne semble pas qu'il y ait lieu de changer la manière universellement reçue de désigner cette division des choses. — M. Krüger, dans son édit. récente des *Fragments d'Ulpien* (Berolini, 1878), substitue également *res mancipii* à *res mancipi.* Mais, dans son édition du Code (Berol., 1874-1877), il donne (VII, 31) *res mancipi,* sans ajouter d'observation.

35. A. minimiam.

possunt, tunc vi|deri mancipi *esse* incipere, *cum* ad eam aetatem perve|nerint, qua[36] domari solent[37]. **16.** *[38]* ferae bestiae nec | mancipi sunt, velut ursi, leones; item ea animali|a quae fere[39] bestiar*um*[40] numero sunt, v*elut* elefanti[41] et cameli; et ideo ad rem n*on* p*er*tinet, q*uod* haec animali|a etiam collo dorsove domari so**n*namn*** | qd eorum animalium illo tempore fuit que con|stituebatur quasdam res mancipi *esse*, quasdam | non mancipi[42]. **17.** | S*ed* item fere

36. A. quia.

37. Avant St., tous restituaient déjà ainsi *cum* ——— *solent*, sauf *cujus aetatis*, admis par la plupart (*in qua*, par quelques-uns, Hu. 2, Gir.); l'Ap. St. donne en plus *incipere*.

38. Avant St., la l. 6 étant illisible, la plupart commençaient le § 16 à *mancipi sunt* de la l. 7, qu'ils faisaient précéder de *nec*; — Lach., Pos., Abd. et W.: *ex diuerso bestiae nec*; — Hu. 2., Gir.: *e diverso ferae bestiae nec*. — Depuis St., Goud., Pol., Hu. 4: *at*; K. et S., Gn.: *item*; Muir.: *sed*.

39. Avant St., on croyait que le ms. avait *ferae*. — Gö. 1-2, Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Hu. 1, Pell., Gir.: fera*rum*; — Lach., Bö. 3-5, Pos., Abd. et W.: *fere*; — Pöschmann, Hu. 2: *fera e*. — L'Ap. S. confirme la leçon *fere*, qui s'accorde avec la suite du § et avec la l. 2 § 2 Dig., *Leg. Aquil.* 9, 2, où Gaius appelle « elephanti et cameli *quasi mixti* »: tous l'admettent désormais. — Pol. croit qu'il manque quelque chose.

40. A. uestiarum (V. I, note 27; II, note 2).

41. Tous, depuis St., *elefanti* (Pol., Hu. 4) ou ele*ph*anti (K. et S., Gn., Muir.) — Avant St., *elefantes* ou *elephantes*.

42. Les l. 10-12 étaient illisibles avant St. — 1) La plupart (Gö., Lach., Bö., Pell.): animalia etiam co*llo* dors*ove domantur* — — — | — — quorum | — mancipi esse: quaedam | non mancipi sunt, laissant en blanc après *domantur*. — 2) Hu. 2, Gir., restituaient: domantur; *item* ani*malia* q*uaeuis minora*, u*nde etiam mansuetor*um, quoru*m* sin*gula quaedam supra diximus*

omnia quae incorpo|ralia *sunt*, nec mancipi sunt, exceptis servitutibus | p*rae*diorum rusticorum; nam eas mancipi esse constat, quamvis sint ex numero rerum incorpo|ralium[43].

**18.** Magna autem differe*n*|tia e*st* inter mancipi re*s* et nec mancipi[44]. **19.** Nam r*es* nec | mancipi ipsa traditione pleno jure alterius fi|unt[45], si m*odo*

---

mancipi esse, etc. — Depuis St., 1) Goud. : domari *solent,* nam nullum quidem eorum animalium illo tempore fuit, quo constituebatur quasdam res mancipi esse, quasdam nec mancipi; d'où il conclut, en note, que la distinction des choses mancipi et nec mancipi serait, d'après ce passage de G., beaucoup plus ancienne que ne l'admettent quelques-uns, p. ex. Hugo. — 2) Pol., domari so*l*ent, quia [ne] men*tio* quidem eorum animalium, etc. — 3) K. et S., Gn. 2, domari so*l*ent : nam < ne > n*omen* quidem eorum animalium illo tempore < *notum* > fuit, quo, etc. — 4) Mommsen, en note, K et S.: nam < eo numero > *nullum* quidem eorum animalium illo tempore fuit. — 5) Hu. 4, Muir. : so*l*ent ; nam nec (*notitia*) quidem eorum, etc. — 6) Fitting, *Jenaer Literaturzeitung,* 1877, p. 688 : nam ne *notio* quidem ; ce qui semble le plus plausible.

43. La révision St. confirme la restitution déjà admise du § 17 par presque tous, d'après Holw., malgré les objections de Zachariae, *Ueber den Unterschied zwischen servit. rust. und urbanae,* Heidelberg, 1844, § 7. — Entre *rusticorum* et *quamvis*, la plupart donnaient *nam hae quidem mancipi res* sunt. — Hu., Beitr., et J. A. 2, Gn. 1, *in Italico solo, quae mancipi* sunt. — Gir. : *in Italico solo : nam hae quidem mancipi sunt.*

44. Avant St., tous : differentia est mancipi r*erum et nec* mancipi. — L'Ap. S. porte : ē / mancipi rex et nec mancipi. — 1) Goud, : est inter res mancipi et nec. m.; 2) Pol. : est, [quae] inter mancipi res existi*t* et nec m. ; 3) K. et S., Gn. 2, Muir. : est inter mancip*i*i res et n. m. ; 4) Hu. 4 maintient l'ancienne leçon *mancipi rerum et n. m.*

45. Avant St., l. 19 illisible restituée diversement : Gö. 1-3 et presque tous, *nuda traditione abalienari possunt;* Bö. 5,

corporales sunt et ob id recipiunt tra|ditionem.
**20**. Itaque si tibi vestem, vel aurum[46], vel ar|gentum
tradidero, sive[47] ex venditionis *causa*, sive | ex donationis, sive quavis alia ex *causa*, statim tua | fit ea
59 r*es* si modo ego ejus dominus sim[48]. **21**. In[49] ead*em* ||
116 v causa s*unt* p*ro*vincialia praedia, quorum alia stipen-
*ter s.* diaria, alia tributaria vocamus. Stipendiaria
* s*unt* ea, quae in his p*ro*vinci*i*s sunt *quae* propri|ae
po*pu*li R*omani* esse intelleguntur. Tributaria *sunt*
ea, quae in | his p*ro*vinciis sunt quae propriae Caesaris esse creduntur[50]. **22**. Mancipi vero r*es*

*nuda traditione ad alium transferri poss|unt;* Hu. 2 *ad alium transfer|untur,* avec critique spéciale du mot abalienari, *Recht des nexum*, p. 41. — La nouvelle leçon est conforme à Ulp. XIX, 7, *ipsa*. Elle donne de plus *pleno jure*, dont l'importance est manifeste. — 46. A. aurium. — 47. A. iiue.

48. Avant St., l. 23-24 presque entièrement illisibles; restitutions diverses : 1) Kl. : quavis alia ex causa, qua fit earum rerum alienatio, sine dubio transferuntur; 2) Holw. : tua fit ea res si*mul* atque eam adprehenderis; 3) Lach. : tua—res, si modo tradendi animum habui; 4) Bö. 3-5 : tua—res naturali ratione tibi adquisita; 5) Hu., Studien, et J. A. 2, Gn. 1, Gir., Pos., Abd., et W. : *t*ua—res si*ne ulla iuris* solemnitate. — Depuis St., tous : si modo ego ejus dominus sim; mais entre *sim* et *in eadem causa* du § 21, il y a dans l'Ap. i o. — 1) Pol., Muir. en font *jure civili* qu'ils ajoutent à *dominus sim;* 2) Hu. 4 en fait également *jure civili,* mais il place ces mots au § 21, avant *in eadem causa;* 3) K. et S. n'en tiennent pas compte au texte; en note, ils indiquent *min?* pour *in;* 4) Goud., Gn. 2 l'omettent sans en faire mention.

49. Hu. 4 commence le § 21 par : *Iure civili*; v. la note précédente.

* Page intérieure non difficile à lire, quoique trois fois écrite.

50. St. confirme la restitution proposée par Savigny.

*sunt*, quae[51] *per* man|cipationem ad alium transfe-runt*ur*; unde etiam[52] | mancipi r*es* sunt dictae. Quod autem valet manci —————————[53] **23.** ————————— patio quidem quemadmodum fiat, superiore | commentario tradidimus. ———

**24.** | In jure cessio autem hoc modo fit. Apud mag*is-tratum* po|puli Romani, v*elut* pr*ae*torem, v*el* a*pud* pr*ae*-sidem p*r*ovinciae[54], is cui | res in jure cedit*ur*, rem[55]

---

51. Quelques-uns regardent comme douteux (K. et S.) ou même suppriment (Hu. 4): *sunt quae*, « dus *somnolento librario* ». — Auparavant, Hu., Beiträge, et J. A. avait proposé *aeque*, admis Gn. 1.

52. A. confirme *etiam*, déjà admis par plusieurs auparavant; d'autres avaient *quidem* ou *scilicet*.

53. Il manque évidemment quelque chose, probablement une l. entière, que le copiste aura omise à cause de la répétition du mot *mancipatio* à la fin des deux l. — 1) La plupart, depuis St. comme avant : manci|(*patio, idem valet et in jure cessio.* 23. *Et manci*)|patio quidem. — 2) Savigny préfère : quod *idem* (au lieu de *autem*) valet *mancipium* et mancipatio. 23. Et man*ci*|patio quidem. — 3) Bö. 5 : quod autem manci[*patio in mancipi rebus, idem in omnibus rebus ualet in iure cessio.* 23. *Et manci*]patio, spécialement combattu par Hu. 2. — 4) Pol., en note : mancipatio, quae privatim fieri potest, idem valet utique in iure cessio.

54. A. porte : ū p̄r· ūa p̄r. p̄sidem puinciae; — la plupart : *velut* pr*aetorem, vel* a*pud* pr*aes*idem p*r*ovinciae; — Pol. vel[ut] praetorem urbanum aut praetorem praesidem provinciae. — K. et S., Hu. 4, ont seulement : vel*uti* praetorem, supprimant le reste comme *glossema*, ce qu'admettent aussi Gn. 2 et Muir.

55. *Rem tenens* est admis ici par tous sans difficulté, sauf par Pol. qui tient *rem* pour une faute, G., selon lui, ayant dû dire *festucam*, comme au § 16 du com. IV (où le ms. (p. 139, l. 14) a une autre faute : *r*estucam). — Sur le *rem tenens* dans la mancipation, v. supra I, § 119, et note 337.

tenens ita dicit ══════════[56] : HUNC EGO HOMINEM EX *JURE* QUIRITIUM MEUM ESSE AIO ; deinde, p*ost*|quam hic vindica(*[57]*) ____[57 bis]____ rogat eum qui ce|dit, an contra vindicet ; quo negante[58] aut tacen|te, tunc ei qui vindicaverit eam rem addicit. Idq*ue* | legis actio vocatur ; hoc[59] fieri potest etiam in pro|vinciis apud p*rae*sides ear*um*[60]. **25.** Plerumq*ue* tamen et | fere semp*er* mancipationibus utimur : quod enim | ipsi p*er* nos p*rae*sentibus amicis agere po*s*sumus, hoc | non i*nterest*[61] necesse cum majore difficultate apud | *prae*torem aut apud praesidem provinciae agere[62].

**26.** Quod si ne|que mancipata, neque in jure
60 cessa sit r*es* mancipi || ——— **Legi nequeunt versus 1-6**
116 r ter s. * | m plena p*os*sessio concessa——— | ex formula quam-

———

56. A. confirme *dicit,* déjà admis par tous, sauf par Hu. 1, qui avait, d'après Boëce (sur les Topiq. de Cic. 5), (*uin*)dicat, mais qui, dès la 2e édit. de J. A., était revenu à *dicit.*

57. A. (ue) sch. Gö.

57 *bis.* La lacune qui suit les lettres *ue,* dues aux schedae de Gö., est complétée par tous, d'après Boëce : vindica*verit, praetor inter*rogat.

58. A. negantte. — 59. Au lieu de *quae,* avant St.

60. Ces derniers mots *hoc fieri* — *earum* sont rejetés comme *glossema* par Goud. et Pol.

61. A. : n ⁄ e necesse. 1) La plupart, sans tenir compte de l abréviation ⁄, usitée pour *inter* (Gö., Bö., Pell., Hu. 2, Gir., et encore K. et S. Gn. 2, Muir.), lisent : non est necesse. 2) Pol., non interest, [*neque est*] necesse. 3) Hu. 4, non interest (*nec*) necesse.

62. *Agere* est admis par tous depuis St., au lieu de *quaerere,* généralement admis auparavant ; mais quelques-uns en doutaient.

* Page extérieure presque entièrement illisible.

quam ——|—— **Legi nequit versus 9** ——— | ** pcucileian

——— | fructus na——— | Item adhuc in————————

| * nend——— | *a——|—— **Legi nequit v. 15** —— | isalcc

—— | non fuissent ——|—— **Legi nequeunt ver. 18-24.** ——|| 61

c
o                    ca      u       —
s c ass (——63——) ———— | muniexmendos———— | e quo 28 *

t  d   p
cu s o t c c t
nomine———— | caicsoicíruoepiis———————— |

no
ereūiicn (——64——) ———— | pdium (——65——) ———— |

dem ulla libera civitas[66] —— **27.**[67] —— |nendi sumus***

nm
duo———— | esse provincialis soli nexum non e——68——

| significationem solum n ali(——69——) pro|vinciale nec

e
ct
mancipi e alit enim veteri lingua[70] a| sius (——71——)

---

* Page extérieure très-difficile à lire dans la partie supérieure.

u
63. A. (diclaccqdiii) sch. Gö.

64. A. (c**i) sch. Gö. — 65. A. (ini) sch. Gö.

66. St., note A., fait remarquer que le mot *civitas* est très-incertain.

67. Nous plaçons ici, avec la plupart, le commencement du § 27; d'autres, K. et S., le placent plus haut à *Item adhuc*. V. note 72 ci-après.

68. St., note A., fait remarquer qu'il n'y a certainement pas eu, à la fin de la ligne 9, après *nexum non e : recipit enim nexus*, comme on l'admettait auparavant; V. note 72 *in fine*.

i m          s
69. A. (tiaiii mancipi c **) sch. Gö.

70. Les mots *enim veteri lingua*, donnés par St. comme certains, sont entièrement nouveaux.

ip  ar
     s
71. A. (q*i*pc*s***u**m*cc) sch. Gö; auparavant Gö. avait lu autre chose.

s
eta
dc|i be mancipa———. ———[72]
. . . .

72. Avant St., on n'avait rien lu de la p. 60 ; les quelques lettres qu'il donne laissent subsister l'incertitude. On peut admettre, avec Hu. 2-4, que G. traitait : 1° du cas où une *res mancipi* a été simplement livrée, soit par un citoyen, cas où l'*accipiens* l'avait seulement *in bonis* (infra, § 41), soit par un pérégrin n'ayant pas le *jus commercii*, cas où la tradition a le même effet que si la chose eût été *nec mancipi* (Vat., § 67); 2° de la tradition des fonds provinciaux, qui, bien que *nec mancipi*, ne peuvent *accipientis pleno jure fieri, quoniam privatis eorum tantum* plena possessio concessa *sit; verumtamen eum quoque* ex formula, quanquam *non ea,* quae *domino jure civili competit*, vindicare *posse : sed et fructus*, *ut nostrae scholae auctores putant, eos quos opera sua acquisierit* (L. 45 D. de usuris 22, 1), *secundum* Proculeian*orum autem sententiam etiam alios omnes* fructus na*turali* ratione ejus perinde ac *domini fieri;* item adhuc in *possessione eorum praediorum ad obtinenda ea* non usucapione quidem, sed per longi temporis praescriptionem *tueri se posse;* 3° du *jus commercii* et du *nexum* que G., dans les l. 15-24 de la p. 60 et 1-12 de la p. 61 aurait traité avec plus de détails qu'Ulpien, XIX, 14-15. A ce sujet, Hu. 4, en note, propose : « *mancipationem vero, si ab eo, quicum ius commercii sit, res mancipi mancipio accipiatur, etiam nexum continere, i. e. ut venditor evicta re auctoritatis nomine ad duplum pretium solvendum obligetur. Invicem iuris com*|munica*tione effici, ut si civis rom. a peregrino liberae civitatis* secundum mores legesque *peregrinorum rem emat, quae ex his legibus per traditionem acquiri non possit, quo in numero praedia esse soleant, iustus dominus eius rei efficiatur;* après quoi, Hu. 4 admet au texte, comme faisant un § 26 a.... *in provinciis uero non modo* praedium nu*llum possessorum proprium, sed ne qui*|dem ulla libera ciuitas est. — § 27. *Praeterea hoc loco admo*|nendi sumus, *etiam duntaxat Italici soli nexum* | esse, prouincialis soli nexum non *esse;* nam recipit nexus | significationem solum non aliter *quam si* mancipi *est; at* prouincia*le* nec mancipi *est* Aliter enim ueteri lingua a | — — — de *rebus* mancipa*tis*. En note, Hu. 4 propose, après *veteri*

**28.** Incorporales[73] traditionem non recipere manife|stum *est*. **29.** Sed jura p*rae*diorum urbanorum in jure[74] ce|di possunt; rusticorum vero etiam mancipari | p*os*sunt. **30.** U*susf*r*uctus* in jure cessionem tantum recipit. Na*m* | dominus proprietatis[75] ali*i* u*sum*f*ructum* in jure cedere p*otest*, | ut ille usumfructum habeat, et ipse nudam pro|prieta(——[76]——.) *Ip*se usufructuarius in ju|re cedendo domino p*ro*prietatis[75] u*sum*fructum effi|cit ut a se discedat et converta*tur* in proprietatem[76]: ali*i* vero in jure ce-

---

*lingua :* ā(uc)*toris euic*ta rep(rae)s*tat*(*io*) sic n(on) dicit(ur) *ac*. — Hu. 4 maintient ainsi ce qu'il avait proposé (J. A. 2; Gir. l'avait suivi). La fin du § 27 seulement est changée : au lieu de *aliter enim veteri lingua,* il avait : *solu*m uero prouinciale | q*uod* ius Quiritium *habet, soli Italici loco est, proinde* mancipa*ri* quoque potest; suivi Gir.

Avant. St., Gö. et, après lui, presque tous se bornaient à restituer le commencement du § 27, ..... *admon*endi sumus *etiam nexum Italici soli proprium* | esse, provincialis soli nexu*m* non *esse : recipit enim nexus* | significationem solum non aliter *quam si* mancipi *est*. — La remarque de St. (v. la note 68 ci-dessus) s'oppose à *esse : recipit enim nexus*. — Pol., K. et S., et Muir. s'abstiennent de restituer; ils pensent que c'est ici le cas d'exercer l'*ars nesciendi*. — Gn. 2 se borne au § 27, qu'il restitue d'après Hu. 4.

73. Tous ajoutent *res*.

74. Presque tous ajoutent *tantum*, plusieurs le donnant comme s'il était au ms.; Pol., Muir. ne l'ajoutent pas.

75. A. propriaetatis (quatre fois dans ce § *propriaetatis*).

76. A. propriaetat(em |** i * uiiiip)se, etc.; tous admettent : proprietat*em retineat. Ip*se, etc.

dendo n*ih*ilominus[77] jus su*u*m re|tinet[78]; credit*ur* enim ea cessione nihil agi. **31.** Sed haec | scilicet in Italicis p*rae*diis ita s*unt*, q*u*ia et ipsa p*rae*dia manci-
62 patio*nem* || et in jure cessionem recipiunt; alioquin
28 v * in p*ro*vin|cialib*us* p*rae*di*i*s, sive qu*i*s u*sumfructum*, sive jus eundi, agendi, a*quam*|ve ducendi, v*el* altius tollendi aedes, aut non tolle*n*|di, ne luminib*us* vicini officiatur, ceteraque simi|lia jura constituere velit, pactionib*us* et s*t*ipulatio|nib*us* id efficere potest : quia ne ipsa quidem p*rae*dia m*an*|cipationem aut[79] jure cessionem recipiunt. **32.** Et cum | u*susfructus* et*iam* hominum[80] et ceterorum animalium consti|tui p*o*ssit, intellegere debemus horum[81] u*sumfructum* etia*m* | in p*ro*vinciis p*er* in jure cessionem constitui p*o*sse. **33.** Q*uod autem* | dixim*us*, u*sumfructum* in jure cessionem tantum recipere, | non e*st* temere dictum,

---

77. Tous admettent sans difficulté le texte ci-dessus, sauf Pol., qui, pour ne pas mettre G. en contradiction avec Pomponius (l. 66 D. de j. dot. 23, 3), son contemporain et de la même école, c'est-à-dire Sabinien, croit que G. a écrit : « alii vero in jure cedendo, [domino proprietatis eum usufructuarium *invito* non imponit ; ille enim] nihilominus jus suum retinet. Creditur, etc. », ce qui signifie « amittit quidem usufructuarius, qui cessit, usumfructum, sed non transfert eo quo voluit. » C'est pourquoi, ajoute Pol., G. dit ici : « *creditur nihil agi* » et non pas *nihil agit*, comme il le dit plus bas, §§ 36 et 37.

78. A. sum retinetur.

* Page intérieure très-facile à lire.

79. Tous intercalent *in*.

80. Hominem, ms.[1] ; hominum ms.[2]. — 81. A. honorum.

quamvis[82] etiam p*er* mancipationem | constitui p*oss*it, eo q*uod* in mancipanda proprieta|te[82bis] detrahi potest; non enim ipse u*susfructus* mancipatur, | sed *cum* in mancipanda proprietate[82bis] deducat*ur*, eo | fit ut apud alium ususfructus, apud alium pro|prietas sit.═══ |═══

**34.** | H*eredi*tas quoque in jure cessionem tantum recipit[83]. | **35.** N*am* si is ad quem ab intestato legitimo jure p*er*tinet | h*ereditas*, in jure eam ali*i* ante aditionem cedat, id e*st* ante|q*uam* heres extiterit, p*er*inde fit heres is cui in jure ces|serit, ac si ipse p*er* leg*em* ad here*dita*tem vocatus esset : p*o*st | obligationem[84] vero si ce*ss*erit, nihilominus ipse || heres p*er*manet, **63**
et ob id creditorib*us*[85] tenebitur; de|bita vero pereunt, 87 r
eoq*ue* mo*do* debitores[86] h*eredi*tari*i* lucru*m* | faciunt; *
corpora v*e*ro ejus h*ereditatis* p*er*inde transeunt ad e|um cui cessa e*st* h*eredi*tas, ac si ei singula in jure cessa[87] | fuissent. **36.** Testamento autem scriptus her*es*, ante | aditam quidem h*eredita*tem, in jure ce-

82. A. qiis; tous q*uamvis*, sauf Pol., qui s'étonne que St. ait approuvé q*uamvis* et qui lit q*uasi*. — 82 *bis*. A. propriaetate.

83. Cpr. sur l'*in jure cessio* de l'hérédité les §§ 85-87 du Comm.. III, et v., dans les notes sur ces §§, les doutes qu'ont soulevés, soit les différences qui existent entre les deux passages, soit le fait même que G. se serait répété.

84. Ici, comme au § 36, Gö. 1-2, et après lui Kl., Hef., Blond., Lab., remplaçaient *obligationem* du ms. par *aditionem*. Hu., Studien, démontra que c'était à tort; tous, depuis, ont maintenu *obligationem*.

* Page intérieure très-facile à lire.

85. A. a creditoribus.

86. A. deuitores (v. I, note 27, et II, note 2).

87. A. cessai.

dendo eam ali*i* | nihil agit[88]; postea vero q*uam* adierit si cedat, ea[89] accidunt | quae proxime[90] diximus de eo ad quem ab intesta|to legitimo jure p*er*tinet he*reditas*, si post obligationem[84] | jure[91] cedat. **37.** Idem et de necessari*is* h*ere*dibus diver|sae scholae[92] auctor*es* existimant, q*uod* nihil videtur in|tere*ss*e utrum[93] adeundo h*eredita*tem fiat heres | an invitus existat[94]; q*uod* quale sit suo loco appare|bit[95]. Sed nostri pr*ae*ceptor*es* putant nihil agere ne|cessarium h*ere*dem, cum in jure cedat h*eredita*tem.

**38.** Obli|gationes, |quoquo modo contractae, nihil eor*um* | recipiunt. Nam quod mihi ab aliquo debetur, id si velim tibi deberi, nullo eorum modo quibus | res corporales ad alium transferuntur, id ef|ficere p*os*sum*us*[96], sed opus e*st* ut, jubente[97] me, tu ab eo | stipuleris : quae res efficit ut a me liberetur et | incipiat tibi teneri ; quae[98] dicit*ur* novatio obligatio|nis. **39.** Sine hac vero novatione non poteris[98 *bis*] tuo

---

88. A. agi. — 89. Pol. ea[dem].

90. A. proximae. — 91. Tous : *in* jure — 92. A. diverse scole.

93. Tous intercalent q*uis* ou *aliquis*, entre *utrum* et *adeundo*; le ms. porte *h tem statem ; state*m est négligé par presque tous et dans l'*Index notarum*, St. le considère comme une pure redondance. Quelques-uns en font *statim*; 1) Goud. : *utrum adeundo statim fiat heres*. 2) Pol., Hu. 4 le transposant : *an* invitus sta*ti*m existat.

94. A. existant.

95. A. appareuit ? v. I, note 27 ; II, note 2.

96. A. p'sum', c'est-à-dire possumus ; presque tous, corrigeant, ont *possum*.

97. A. juuente, v. I, note 27 ; II, note 2.

98. A. que. — 98 *bis*. A. poterit.

no|mine agere; sed debes ex persona mea, quasi cognitor || aut p*r*o*cu*rator[99] meus, experiri.——— 64 **40.** Sequitur ut admoneamus, apud peregrinos 87 v * quidem unum e*ss*e dominium; n*am*[100] aut domin|us quisque[101] e*st,* aut dominus non intellegitur. Q*uo* jure etiam p*opulus* R*omanus* | olim utebat*ur;* aut enim ex j*ure* Q*uiritium* unusquisq*ue* dominus | erat, aut non intellegebatur dominus; sed p*os*tea | divisionem accepit dominium, ut alius p*o*ssit e*ss*e | ex j*ure* Q*uiritium* dominus, alius in bonis habere. **41.** N*am* si tibi re*m* | mancipi neq*ue* mancipavero, neq*ue* in jure cessero, | sed tantum tradidero, in bonis quidem tuis ea r*es* | effici*tur*[102], ex j*ure* Q*uiritium* vero mea p*er*manebit, donec tu eam | p*os*sidendo usucapia*s:* semel enim impleta usucapi|one, proinde pleno jure incipit, id e*st,* et in bonis | et ex j*ure* Q*uiritium*[103] tua res e*ss*e, ac si ea mancipata vel in jure ces|sa[104]. **42.** ———[105]——— mobilium quidem

---

* Page extérieure facile à lire, sauf la fin des l. 1-10.

99. A. pcuratior.

100. Avant St., on lisait *ita ut,* ou *itaque ut,* ou *ita ut aut;* depuis St., tous *nam aut.* L'Ap. porte naut (it au-dessus).

101. L'A. n'a (us quisque) que d'après les schedae de Gö.

102. Quelques-uns efficietur.

103. Pol. supprime *id est, et in bonis et ex jure Quir.*, qu'il tient pour une glose.

104. Le ms. ayant *ces|sa mobilium,* il manque évidemment quelque chose. Tous ajoutent *esset* pour finir le § 41.

105. On a comblé la lacune de diverses manières. 1) Gö. 1-2, Kl., Hef. commencent le § 42 par *Mobilium* et intercalent *usucapio* après *completur.* 2) Sav. préférait, § 41 ..ac si esset mancipata vel in jure cessa. § 42. Et mobilium, etc. 3) Lachm.

• rerum anno completur, | fundi vero et aedium biennio : et ita leg*e* XII tab*ularum* cautum est.

**43.** Ceterum[106] etiam ear*um* rerum usucapio nobis co*m*|petit, q*uae* no*n* a domino nobis traditae fuerint, sive ma*n*|cipi sint *e*ae[107] res, sive n*ec* mancipi, si modo eas[108] bona fi|de acceperimus, cum crederemus eum qui tra|deret[109] dominum e*ss*e. **44.** Q*uod* ideo receptum videtur, ne | rerum dominia diutius in incerto e*ss*ent, *cum* sufficeret domino ad inq*u*i-
65 rendam rem suam anni a*ut* || bienni*i* spatium, q*uod*
53 r tempus ad u*sucapionem* pos*s*essori tribu|tum est.
*

**45.** Sed aliquando, etiamsi maxime quis bona fide ali|enam rem possideat, non[110] tamen illi u*sucapio* p*ro*cedit. V*el*|ut si qui*s* rem furtivam aut vi po*s*sessam po*s*sideat ; | n*am* furtivam lex XII tabular*um* usucapi p*ro*hibet, vi po*s*|sessam lex Julia et Plautia. **46.** Item

---

et, après lui, presque tous, *Usucapio autem.* 4) Pol. supprime tout le § 42, qu'il tient non-seulement pour une glose, mais encore pour une erreur. Cicéron, dit-il, affirmant à deux reprises (Top. 4, 23, et Pro Caecina, 19, 54) que la loi des XII tables ne mentionnait pas expressément les *maisons*, mais seulement les *fonds de terre*, G. n'a pas pu dire *aedium biennio, et ita lege XII tab. cautum.*

106. A. ceterarum ; presque tous : ceterum ; Pol. caeter[um ips]arum. — Pol. déplace les §§ 43-64 pour les reporter après les §§ 65-79.

107. A. ae. — 108. A. ea.

109. *Tra|deret* certain A. ; auparavant on avait lu *tra ?|derit*, d'où Gö. et la plupart : *tradiderit ;* mais déjà Hu. 2, Gir. lisaient *traderet*, désormais admis dans les édit. post.

* Page extérieure non facile à lire.

110. Avant St. numquam.

provincialia p*rae*|dia usucapio*nem* *non*[111] recipiunt. **47.** Res mulieris, quae in a|gnatorum tutela erant[112], r*es* mancipi u*sucapi* *non* poterant, | praeterq*uam* si ab ipsa tutore[113] tradit*ae* es*s*ent : id ita[114] le|ge[115] XII tab*ularum* ——— ca mf[116]. **48.** *Item* liberos homines et res sacras | et religiosas u*sucapi* non posse manifestum e*st*. **49.** Q*uod* ergo | vulgo dicitur, furtivarum rerum et vi posses|sarum u*sucapionem* *per* legem[117] XII tab*ularum* pro*h*ibitam es*s*e, non eo per|tinet ut ((ne ipse fur, quive per vim possidet, usucapere possit[118])), nam huic ali*a* ratione u*sucapio* non com-

---

111. A. usucapion̄ ; plusieurs ont (*non*), comme si le ms. l'avait omis.

112. Correction nécessaire, faite diversement : 1) Gö. 1 : (Item) res mulieris, quae in agnatorum tutela (*erat*, *si*) erant res. — 2) Gö. 2, d'après Sav., Kl., Bö. 5, Pell. : (Item) mulieris, quae in agn. tut. erat, res. — 3) Hef. : Mulieris, quae in agn. tut. erat, res. — 4) Gö. 3, Bö., Hu. 2-4, Gir., Pos., A. et W., K. et S., Gn. 1-2, Muir : (Item olim) mulieris, quae in a. tut. erat, res. — 5) Pol. ne veut pas supprimer *res*, qui est devant *mulieris*; il croit qu'il manque ici une ligne de l'archétype et restitue [*Item ante legem Claudiam*, *si erant*] res mulieris, quae in a. tut. erat, res mancipi, usucapi, etc.

113. Tous intercalent (*auctore*).

114. Diversement corrigé, id*que* ita, *et* ita, *nam* ita, *quod* ita, etc. — 115. A. legem.

116. La plupart : caut*um erat*; Hu. d'abord, Beiträge: ca*uente*, puis Hu. 2-4, c*autum erat*; Pol. : cautum f*uit*; Momms. (en note K. et S.) et Muir., au texte : *manifestatur*.

117. A. lege.

118. Restitué par tous, d'après le § 3 Inst. II, 6. Il y a ici au ms. plusieurs trous ; A : n||||||||||||| f ||||||||||||| puim ||||||||| det uc̄ |||||||| ssit.

petit, quia scili|cet mala fide p*os*sidet; sed nec ullus alius, q*uamquam* ab eo | b*ona* f*ide* emerit, u*sucapiendi* jus habeat. **50.** Unde in rebus mobili|bus[119] non facile p((rocedit, ut bonae fidei possessori usucapio co))[120]m|petat, q*uia* qui alienam rem vendidit et tradidit, fur|tum committit; idemq*ue* accidit, etiamsi ex alia[121] c*ausa* | tradatur. Sed t*amen* hoc aliquando aliter se habet. N*am* | si h*eres* rem defuncto commodatam aut locatam, v*el* | apud eum depositam[122], 66 existimans eam e*ss*e here||ditariam, vendiderit aut 35 v * donaverit, furtum | non committit. Item si is ad quem ancillae u*susf*r*uctus* pe*r*|tinet, partum et*iam* suum e*ss*e credens, vendiderit aut | donaverit, furtum non committit; *f*urtum eni*m* | sine affectu furandi non committitur. Aliis q*u*oq*ue* modis accidere pot*est*, ut quis sine vitio furti rem | alienam[123] ad aliquem transferat, et efficiat ut a p*os*ses|sore usucapiatur. **51.** Fundi q*u*oq*ue* alieni potest aliquis | sine vi[124] possessionem nancisci, quae v*el* ex negle|gentia domini vacet, v*el* q*uia* dominus sine successo|re decesserit, v*el* longo tempore afuerit: n*am* si ad a|lium bona fide accipientem transtulerit, pote|rit usucapere p*os*sessor; et quamvis ipse qui va|cantem possessio-

---

119. A. mouilibus; v. I, note 27; II, note 2.

120. Même accident et même restitution que note 118.

121. A. ali||||||. — 122. A. eundempositam.

* Page intérieure facile à lire, sauf la l. 15.

123. A. aliena.

124. A. um, ms¹, corrigé ui ms², c'est-à-dire sine vi — Pol., sine vi*tio*.

nem nactus est, intellegat ali|enum esse fun(—[125]—) | ad usucapionem nocet[126], (127) inprobata sit eorum | se*nt*entia[128], qui putaverint furtivum fundum fieri | posse[129]. ═══

**52.** Rursus[130] ex contrario accidit ut, qui sciat alienam | rem se po*ss*idere, usuc*apiat*; v*elut* si rem hereditariam, cujus | possessionem[131] h*eres* nondum nactus e*st*, aliquis | possederit[132]; nam ei concessum (133) cap*ere*, si modo ea r*es* | est q*uae* recipit u*suca-pionem*. Quae species possessionis et u*sucapioni*s *pro* | h*ere*de vocatur. **53.** Et in tantum haec u*su-capio* concessa est, || ut et res q*uae* solo continen- 67
tur, anno usucapiant*ur*. **54.** | Quare autem etiam hoc 102 r *
casu[134] soli rerum annua | constituta sit u*sucapio*, illa ratio e*st*, quod olim rerum | h*ere*ditari*um* possessiones ut[135] ipsae h*eredita*tes usucapi | credeban-

---

125. St. n'a rien pu lire ; il donne, au texte, d'après les schedae de Gö. : (**l****** inihilomm* i **** cis *** o p i), et en note quelques autres lettres, d'après Bluhm. On s'accorde à admettre : fundum, tamen nihil hoc bonae fidei possessori.

126. A. nocetur. — 127. Tous intercalent *cum*.

128. A. se**entia. — 129. A. po**e. 130. A ru||||||sus.

131. A. p|||||| ssessionem. — 132. A. posiderit.

133. Tous intercalent (*est* usu).

* Page intérieure très-facile à lire.

134. Plusieurs corrigeant : hoc casu etiam.

135. Telle est la leçon du ms., certaine déjà avant St., et telle la donnait Gö. 1, sans observation. — Brinkmann (*Notae subitaneae ad G. Inst.*, Slesvici, 1821) la critiqua et la remplaça par : possessione, *vel*ut (ou peut-être possession*ibus*), préférant *velut*, que G. aurait pris ici pour *quasi*, comme au § 111 du

t*ur*, scilicet anno. Lex enim XII tab*ularum* soli qu*i*|dem res[136] biennio usucapi jussit, ceteras vero an|no. Ergo h*ered*itas in ceteris rebus videbatur e*ss*e, q*uia* so|li non e*st*, q*uia* neq*ue* corporalis *est*;[137] quamvis p*os*tea creditum | sit ipsas hereditates usucapi non p*os*se, tamen in o|mnibus rebus hereditariis, etiam quae solo teneantur[138], annua u*sucapio* remansit. **55.** Quare autem omni|no tam inp*ro*ba possessio et usucapio concessa | sit, illa ratio e*st* q*uod* voluerunt veteres maturius | h*eredita*tes adipi, ut essent qui sacra facerent, quoru*m* | illis temporibus summa observatio[138 bis] fuit, et ut credito*res* haberent, a quo suum consequeren|tur. **56.** Haec autem species p*os*sessionis et usucapio|nis etiam lucrativa voca*tur*; n*am* sciens quisque re*m* | alienam lucrifacit. **57.** | Sed hoc tempore etiam[139] n*on* e*st* lucrativa, n*am* ex aucto|ritate[140] Hadriani senatusconsultum

---

Com. I; correction admise par Gö. 2-3, Kl., Bö. 1-5, Pell., Hu. 2-4 (auparavant Hu., Studien : possessione *et*), Pos., A. et W., K. et S. — Hef., Blond., Lab., Dom., Gir. maintiennent : possessiones ut, que Goud. soutient seul exact. — Pol., possessiones (*eae, sic*)ut. — Muir., simplement : possessione.

136. Rec, ms[1], corrigé res, ms[2].

137. La plupart ajoutent *et* avant *quamvis*, d'après Hef.

138. Lachm. et après lui Bö. 5, Hu. 2-4, Gir., Gn. 1-2, K. et S., Muir. : *tenentur*.

138 *bis*. A. obiservatio.

139. Au lieu de *etiam*, Hu. 2-4, Dom., Gir., K. et S., Gn. 2 lisent *jam*; Brinkm. remarque que *etiam* peut avoir le sens de *interdum*.

140. A. hauctoritatem, ms[1], corrigé hauctoritate, ms[2].

factum est, | ut tales usucapiones[141] revocarentur : et ideo po|test heres, ab eo qui rem usucepit hereditatem petendo, per|inde eam rem consequi atque si usucapta non esset. **58.**[142] Et || necessario tamen he- 68
rede extante nihil[143] ipso jure | pro herede usucapi 102 v *
potest.

---

141. A. usucapionem.

* Page extérieure très-facile à lire.

142. A. usucapta n̄ e ēt.et || necessario. — Les premiers mots du § 58 ont été lus diversement, soit avant St., soit depuis. — 1) Gö. 1-2, Bö. 1, avaient donné *set*, dont plusieurs avaient fait sed (Gö. et Bö. avertissant en note que le ms. a seulement *et;* les autres donnant *sed* comme certain). — 2) Hef., Blond., Lab., Lach., Bö. 3-5, Pell., Gn. 1, Dom., Hu. 2, Gir., Pos., A. et W., ont *et;* parmi eux, Hef., Blond., sont d'avis que ce mot a été écrit à tort par le copiste. — 3) Goud., Pol., K. et S., Gn. 2, Muir., supprimant *et,* commencent le § 58 par *Necessario.* — 4) Hu. 4, ajoutant au contraire, lit : (*Suo*) et necessario. — Pour plus de détails, et spécialement pour la justification du mot *suo* (dont l'addition, proposée par M. Huschke, me semble nécessaire, si l'on ne veut pas que G. ait exprimé la même règle en termes différents, au § 58 du C. II et au § 201 du C. III), voir les nos 14 et 34 de mon étude : *La Saisine héréditaire en droit romain*, Nouvelle Revue historique de droit, t. V (et à part, Paris, Larose), 1880.

143. Le mot *nihil* est dû à la révision de M. St. — Auparavant on était unanime à croire que G. déclarait l'usucapion possible. Il est vrai que Gö. avait constaté, entre *extante* et *ipso jure*, un espace blanc, qui suffisait à une lettre; v. ses édit. et l'Ap. B.; mais on n'en avait pas tenu compte. — St. donne comme tout à fait certaine la lettre n, coupée par un trait vertical, abréviation bien connue de *nihil.* — Le § 201 du Com. III, où la révision de St. a également restitué *nihil* et *nisi* (v. infra, III, notes 628 et 630) confirme la nouvelle leçon du § 58. — J'ai insisté ailleurs sur l'intérêt qu'offre le rétablissement du véritable texte de G. dans ces deux passages; j'ai en particulier signalé l'existence, désormais

**59.** | Adhuc etiam ex aliis causis sciens quisque rem a|lien*am* usucapit; nam qui rem alicui fiduciae cau|sa mancipio dederit v*el* in jure cesserit, si eand*em* ipse possederit, potest usucapere, anno scilicet, | soli si sit[144] : qu*ae* species usucapionis dicit*ur* usurece|ptio, quia id q*uod* aliquando habuimus, recipim*us* p*er* usu|capionem. **60.** S*ed* c*um* fiducia contrahi-

---

certaine, du mot *nihil,* comme l'une des découvertes les plus intéressantes dues à la révision de M. St. L'impossibilité d'usucaper *pro herede,* dès qu'il existe un héritier nécessaire quelconque, m'a paru de nature à modifier sensiblement les idées reçues, en ce qui concerne les rapports de la possession et de l'hérédité en droit romain. Elle m'a conduit à penser, contre l'opinion unanimement admise aujourd'hui, que les héritiers nécessaires du droit romain acquéraient *ipso jure* non-seulement la propriété, mais encore la possession, en un mot qu'ils avaient la *saisine héréditaire.* (V. les nos 1-3, 36-48 de mon étude sur la *Saisine,* citée à la note précédente.) Il m'a semblé même, d'après le rapprochement des §§ 58 et 201 de G., que la saisine de l'esclave, héritier simplement nécessaire, avait seule soulevé à Rome une controverse, tandis que celle de l'héritier sien y aurait été admise, dès les temps les plus anciens, comme un principe incontestable; *non obstat* le rescrit de Dioclétien (l. 2, C., De usuc. pro herede, VII, 29), où paraît indiquée une controverse relative à l'héritier sien. — Le § 58 a été diversement ponctué : — 1) Les uns (Gö. 1-3, Kl., Hef., Blond., Lab., Pel.) ont placé une virgule après *ipso jure;* — 2) d'autres, Hu. (Zeitschrift für gesch. R. W. XIV, p. 167) avant *ipso jure ;* — 3) d'autres n'ont mis aucune virgule, Bö. 3-5, Hu. 2-4, Gn. 1-2, K. et S., Muir.; — 4) d'autres ont mis *ipso jure* entre deux virgules, Gir., Pol. Le mot *nihil,* certain aujourd'hui avant *ipso jure,* empêche désormais de rapporter *ipso jure* à *extante,* comme l'avaient pensé quelques-uns. V., entre autres, Machelard, *Des Interdits*, Paris, 1864, p. 82, et tous ceux qui lisaient *extante ipso jure, pro herede us. pot.*

144. Les uns : et*iam* soli si sit; les autres : *et*si soli sit.

t*ur*[145], a*ut* c*um* creditore | pignoris jure, a*ut* c*um* amico, q*uod*[145 bis] tutius nostr*ae* r*es* apu*d* e*um* | essent, siquidem c*um* amico contracta sit fiducia, | sane omnimo*do* conpetit ususreceptio[146] : si v*er*o c*um* cre|ditore, soluta quidem pecunia omnimo*do* conpetit; no*n*|dum v*er*o soluta[147] ita demum competit, si neq*ue* co*n*duxe|rit eam a creditore debitor[148], neq*ue* p*re*cario ro|gaverit ut eam rem possidere liceret : q*uo* casu lu|crativa ususcapio[149] conpetit. — **61.** | Item si rem obligatam sibi populus vendiderit, e|amq*ue* dominus possederit[149 bis] concessa e*st* ususrece|ptio[150]; sed hoc casu p*ra*edium biennio[151] usurecipit*ur*. Et hoc est q*uod* vulgo[152] dici*tur*, ex p*rae*dia*tura* posses-

---

145. Quelques-uns, avec Hu., contrahatur.

145 *bis*. Hu. 4 : quo—sint, au lieu de quod—essent.

146. *Usus receptio* est ici et plus bas au § 61, tandis qu'il y a *usureceptio*, au § 59. — 1) La plupart donnent *usureceptio* partout, d'après Gö. — 2) *Usus receptio* est conservé aux §§ 60 et 61, en même temps qu'*usureceptio* au § 59, par Bö. 1-5, Gn. 1-2, Pos., A. et W., K. et S., Hu. 4. (Hu. 2 avait *usureceptio* partout). — Les uns écrivent en deux mots *usus receptio* (K. et S., Hu. 4); les autres, en un seul mot. V. infra la note 149, sur *usus capio*.

147. A. soluita, corrigé ce semble par la première main, St. note A.

148. A. deuitor; v. I, note 27 ; II, note 2.

149. Le ms. a ici *usus capio,* tandis qu'il a partout ailleurs *usucapio* et très-souvent en abrégé *uc*. La plupart donnent également ici *usucapio;* toutefois, quelques-uns, les mêmes qui conservent *usus receptio* (v. ci-dessus note 146), ont ici *ususcapio,* en un ou deux mots.

149 *bis*. A. possiderit.

150. Sur *usus receptio,* v. la note 146.

151. A. uiennio; v. I, note 27; II, note 2. — 152. A. uolgo.

sionem usure|cipi ; nam qui mercatur a populo, praediator appellat*ur*.

**62**[153]. Accidit aliquando, ut qui dominus sit, alienand*ae* | rei potestatem n*on* habeat, et qui dominus
69 non sit, || alienare[154] possit. **63.** N*am* dotale p*rae*dium
85 r mar((itus invita mu|liere))[155] p*er* leg*em* Jul*iam* pro-
* hibetur alienare[156], q*uamv*is ipsius | sit, v*el* mancipatum ei dotis causa, vel in jure cessu*m*, | vel usucaptum. Q*uod* q*u*idem jus utrum ad Italica tantu*m* | p*rae*dia[157], an etiam ad provincialia p*er*tineat, dubitatur. **64.** Ex diverso agnatus furiosi curator rem furio|si alienare

---

153. Les §§ 62-64 sont par plusieurs, Bö. 5 (rétractant l'opinion émise dans sa 3e édit.), Pell. ma., Hu. 2-4, K. et S., Gn. 2, d'après Heimbach (*Ueber Ulp. Fragm.*, Leipzig, 1834, p. 34), placés entre les §§ 79 et 80. Malgré les motifs allégués pour cette transposition, les autres ont préféré, avec raison ce semble, ne pas changer l'ordre suivi au ms. — Mommsen, en particulier (*Epist. critica*, préface K. et S., p. XIX), désapprouve la transposition. Il pense que G. a pu traiter, d'abord de l'aliénation, à laquelle se rattache l'usucapion, puis, de l'acquisition sans aliénation, telles que l'occupation et la spécification. Quant à l'indication des choses qui peuvent ou non être aliénées, soit *a non domino*, soit *a domino*, elle forme évidemment un appendice du premier sujet.

* Page extérieure très-difficile à lire.

154. A. ***enare.

155. Restitué d'après le Pr. Inst. II, 8. — St. ne donne ces mots que d'après Gö.

156. A. alienarés.

157. A. p̄*ia (d suscrit).

potest ex lege XII tab*ularum*. Item p*r*ocurat*or*. ic|c* ps * r * otcis ** d * e[158]. Item creditor pignus ex | pactione, q*uam*vis ejus ea res non sit : sed hoc forsitan | ideo videatur fieri, q*uod* voluntate debitoris intel|legit*ur* pignus alienari, qui olim pactus est ut lice|ret creditori pignus vendere, si pecunia non | solvat*ur*.

**65.** Ergo ex his qu*ae* diximus ad|paret qu*ae*dam naturali jure alienari, qualia s*unt* | ea q*uae* traditione alienantur ; q*uae*dam civili, nam | mancipationis et in jure cessionis et usucapionis | jus proprium (—

---

158. Leçons diverses : — 1) Gö. 1-2, Kl., Bö. 1, Lab., Pell., Pol., Muir., laissent en blanc ; — 2) Gö. 3, Pell. tr. : id|**** est ; — 3) Hef., en note, « *fortasse : procurator* cui a *peregre* profecto comm*issa* res *est*, d'après Dig. 41, 1, 9 § 4 » ; reprod. Blond. ; — 4) Buchholtz, Bö. 3, Gn. 1, Pos., A. et W. : *id est cui libera administratio permissa est ;* — 5) Bö. 5 : i*d cujus libera administratio* e*i data* est ; — 6) Hu. 2, Gir. : *rem ejus,* | *a quo* rerum *e*i administratio *data* est, d'après les l. 48 § 1, Dig. 15, 1 ; et 58, 3, 3 ; — 7) Dom. : item *is cui commissa res est* ; — 8) Dernburg (Pfandrecht, II, p. 109, Leipzig, 1864) : procuratori rem alienam distrahere permittitur ex mandatoris voluntate ; — 9) Goud. : cui pecuniae administratio data est ; — 10) K. et S., en note, « ad sensum, et non ad ductus, ad quos ne reliquorum quidem editorum supplementa quadrant » : *rem absentis*, *cuius negotiorum libera administratio ei permissa* est ; leçon insérée au texte, par Gn. 2 ; — 11) Mommsen (*Epist. crit.,* préface K. et S., p. XX) : *si quid ne corrumpa*tur *distrahen*dum est ; — 12) Hu. 4 : iure civili, | c*uius* persona *officio mu*neris *ead*em est.

Je crois, avec Muir., qu'aucune de ces restitutions ne cadre avec les lettres que donne St., comme incertaines d'ailleurs ; celle de Mommsen peut être regardée comme la meilleure pour le sens.

——————————)[159].——————————————

**66.** | Nec tamen ea tantum qu*ae* traditione nostra f*iunt*[160], | naturali nobis ratione adquiruntur, sed etiam [———][161] | occupando ideo p * scpisic rimus, qui[162] antea nulli|us essent : qualia s*unt* omnia qu*ae* terra, marique[163], caelo[164] | capiunt*ur*. **67.** Itaque si *f*era*m*[165] bestiam[166], aut volucrem, a(—[167]—) | (—[167]—)

(interlinear above "p * scpisic rimus": r e r e)

159. Tous : *est civium romanorum*, d'après les schedae de Gö.

160. A. f(iunt), lus par Gö. seul.

161. A., d'après les schedae de Bluh. : [ū]; v. la note suivante.

162. Restitutions diverses : 1) Gö. 1-2-3, Bö. 1-3, Gn. 1-2 : *quae* occupando, *ideo adquisierimus*. — 2) Hef., Blond., Lab. : nacti fuerimus. — 3) Hu. Beiträge et J. A. 2, Bö. 5, Pell., Gir. : quae nostra fecerimus. — 4) Goud. : ideo adipiscimur. — 5) Pol. : vel | occupando ; id est *cum* po*t*ere*mu*r rebus. — 6) K. et S., en note : etiamsi occupando ideo res adquisierimus, comme se rapprochant le plus des lettres aperçues, mais ils ajoutent « Gaianum non est » — 7) Hu. 4 : *cum* occupando ideo res adquisierimus.

163. La plupart suppriment *que ;* Baumbach *quae* trois fois, devant *terra, mari, coelo ;* Hu. 4 : peut-être *quaeue.*

164. Avant St., on considérait *coelo* comme certain au ms.; la plupart l'admettaient, Gö. 1-2, Hef., Bö. 1-5, Gn. 1, Hu. 2, Pel., Gir.; quelques-uns, corrigeant, voulaient *caelo*, Kl., Lachm. — Depuis St., qui donne *a* comme douteux, *caelo* est donné comme certain par Pol., K. et S. ; mais Hu. 4, Gn. 2, Muir., ont encore *coelo.*

165. A. cera. (f suscrit)

166. A. uestiam ; v. I, note 27 ; II, note 2.

167. St. n'a presque rien lu des l. 22-24 ; il donne, d'après

——— | s(———167———) ntelleg (———167———) || donec nostra 70
custodia coerceat*ur;* cum vero custo|diam nostram 85 v *
evaserit et in naturalem se liber|tatem[168] receperit[169], rursus occupantis fit, *quia* no|stra[170] esse desinit. Naturalem autem libertatem re|cipere videtur, cum aut oculos nostros evaserit, | aut licet in[171] conspectu sit nostro, difficilis t*amen* in[172] | rei p*er*secutio sit. **68.** In i*is* autem animalibus, qu*ae* ex co*n*|suetudine

---

les schedae de Gö. : (utpis) | (cem c p qsia ——————— captum * o c)(u e) ——— | s(us ——————— que nostrum e e i)ntelleg(itur). — Restitutions diverses : 1) Gö. 1-3, K. et S., en note, aut piscem *ceperimus*, *quidquid ita* captum *fuerit id statim nostrum fit*, et eousque nostrum esse intellegitur; leçon admise au texte par Bö. 3, Gn. 1-2; — 2) Hu. Beiträge et J. A. 2 : *ceperimus*, *simul atque* captum *hoc animal est*, *proti*|*n*us nostrum, qu'il maintient, Hu. 4 (sauf *protinus* qu'il remplace par *statim*); — 3) Bö. 4, Pell., Gir. : ceperimus, jure gentium id quod ita captum fuerit, statim, etc. ; — 4) Bö. 5 : ceperimus, quidquid ita captum fuerit, continuo nostrum.

* Page intérieure facile à lire.

168. Tous, transposant : *libertatem se*, d'après Dig. l. 3 § 2, 41, 1 et Inst. § 12, II, 1.

169. A. perceperit. — 170. Tous : nostr*um*. — 171. A. an.

172. Avant St., Gö. ayant lu iii, on s'accordait à admettre *ejus* | rei persecutio sit; sauf Hu. 2, qui rejetait *rei* comme « intolerabile »; le Dig., l. 5 pr. 41, 1 et le § 12 Inst., précité, ont : *sit ejus persecutio*. — Depuis St., qui donne *in* comme certain, leçons diverses : — 1) Pol.: in | re(fug)i(o) sit; il croit la leçon véritable perdue par une glose. — 2) K. et S., Gn. 2, Muir. : ejus persecutio sit, en supprimant *rei*. — 3) Mommsen, (Epist. crit., préface K. et S., p. xx) « peut-être : in(*de*) rei persecutio sit ». — 4) Hu. 4 : in re ejus persecutio sit.

abire et redire solent, v*el*uti columbis | et apib*us*, item cervis qui in silvas ire et redire so|lent, talem habemus regulam traditam, ut si re|vertendi animum habere desierint, etiam no|stra e*ss*e desinant, et fiant occupantium[173]. Reverte*n*|di autem animum vident*ur* desinere habere, cu*m* | revertendi consuetudinem deseruerint[174]. **69.** | Ea quoq*ue* quae ex hostibus capiuntur, naturali ra|tione nostra fiunt.

**70.** Sed et id q*uod* pe*r* alluvio|nem no|bis ad*j*icitur[175], eodem jure nostrum fit. P*er* alluvio|nem autem ita videtur ad*j*ici[176], q*uod* ita paulatim flu|men agro nostro ad*j*icit[177], ut aestimare non possim*us* | quantum quoquo momento temporis ad*j*iciat*ur*[178]. Hoc e*st* quod vulgo[179] dicit*ur*, pe*r* alluvionem[180] id ad*j*ici[176] vide|ri, quod ita paulatim ad*j*icit*ur*[175] ut oculos nostros fal|lat. **71.** Itaq*ue*[181] si flumen partem aliq*uam* ex tuo p*rae*dio rescide|rit[182] et ad meum p*rae*dium

173. A. occupatium.

174. A. desierueriut.

175. A. adicitur.

176. A. adici.

177. A. adicit.

178. A. adiciatur.

179. A. uolgo.

180. A. adluvionem.

181. Avant St., on lisait : fal|latur qsi, d'où, corrigeant *fallatur*, on faisait *fallat*. § 71. *Quod si,* etc.

182. Avant St., on n'avait lu que le commencement et la fin du mot, que l'on supposait : de(*traxe*)rit ; St. donne : r̄ciderit, d'où *resciderit*, et non *reciderit,* admis par Goud., mais à tort. (V. *Index notarum* de St., p. 298 et Hu. 4.)

*pertulerit*[183], haec pars tua ma||net. **72.** At si in me- 71 dio flumine insula nata sit, haec | eorum omnium 95 r communis[184] e*st*, qui ab utraq*ue* par|te fluminis * p*r*o*p*e ripam p*rae*dia p*os*sident. Si vero n*on* | sit in medio flumine, ad eos p*er*tinet qui, ab ea par|te quae proxuma e*st*, juxta ripam p*rae*dia habent. **73.** P*rae*|-terea id q*uod* in solo nostro ab aliquo *a*edificatu*m* | e*st*, quamvis[185] ille suo nomine *a*edificaverit[186], jure natu|rali nostrum fit; q*uia* superficies solo cedit[187]. **74.** | Multoque magis id accidit et in planta quam q*ui*s | in solo nostro posuerit, si modo radicibus ter|-ram complexa fuerit. **75.** Idem contingit et in *fru*-m*en*|to[188], quod in solo nostro ab aliquo satum fuerit. **76.** | Sed si ab eo petamus fructum[189], v*el* aedificium,

183. Avant St., *tulerit ; tous : *at*tulerit.

* Page intérieure très-facile à lire.

184. A. commune.

185. A. qui, au lieu de q̄ū, abréviation habituelle pour *quamvis*. (V. l'*Index notarum* de St., p. 297, et infra, III, 224.

186. A. edificaberit ; v. I, note 40 et les renvois, sur l'emploi de *b* pour *u*, au Com. I ; *adde* infra, au Com. II, les notes 201, 226, 240, 306, 409, 449, 454 et 456 ; au Com. III, la note 72, et au Com. IV, la note 48, et les renvois.)

187. A. ceditur. — 188. A. p̄m̄|to.

189. Au lieu de *fructum*, certain au ms. et admis par tous sans difficulté jusqu'en 1855, Hu., Beiträge, a proposé : f*un*dum, d'après G. lui-même, II, 42 ; IV, 17, 149, 150, 160, l. 7 §§ 12 et 13, l. 9 pr. Dig. 41, 1, Epit. II, 1 § 6, et l'a inséré J. A. 2 ; plusieurs (Bö. 5, Pell. ma. 3-6, Gir., A. et W.) l'ont suivi ; mais *fructum* était maintenu par Gn. 1, Dom., Pos. — Depuis St., Goud. tient *fructum* pour seul exact, d'après §§ 30 et 32 Inst. II, 1 ; — Pol. : aedificium vel fructus (*vel fruges*), d'après la suite du § 76 ; — K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir.: fundum.

et in|pensas in aedificium, *vel* in seminaria, *vel* in sem*ente*m | factas ei solvere nolimus, poterit nos *per* excepti|onem doli mali repellere, utique si bonae fidei | possessor fuerit. **77.** Eadem ratione p*ro*batum e*st, quod* in | chartulis[190] sive membranis meis aliquis scripse|rit, licet aureis litteris, meum e*ss*e, quia litterae | chartulis[190] sive membranis cedunt[191]. Itaque[192] si ego | eos libros[192 bis] easque membranas petam, nec inpe*n*|sam scripturae solvam, p*er* exceptionem doli m*ali* | summoveri potero. **78.** Sed si in tabula mea aliquis | pinxerit velut imaginem[193], con-
72 tra probatur[194] ; || magis enim dicitur tabulam pic-
95 v turae cedere. | Cujus diversitatis vix idonea ratio
* redditur. [——][195] secundum hanc regulam, si me possidente peta|s imaginem tuam esse, nec solvas pretium[196] tabu|l*ae,* poteris per exc*eptionem* d*oli* m*ali* summoveri. At si tu p*o*sside|as, consequens e*st* ut utilis mihi actio adversum te | dari debe*a*t[196 bis], quo casu, nisi solvam inpensam pictu|rae, poteris me per exc*eptionem* d*oli* m*ali* repellere, utique si b*ona* f*ide*[197] pos|sessor fueris. Illud palam e*st, quod* sive tu

---

190. A. cartulis. — 191. A. ceduntur.

192. Hu. 2, Gir., Muir., *at aeque* ; Pol. *uti*que ; Hu. 4 : itaque (*et*).

192 *bis*. A. libras. — 193. A. inmaginem.

194. A. prouatur ; v. I note 27, II note 2.

* Page extérieure en partie non facile à lire.

r<br>p<br>d e d<br>c o a

195. A. [ce ?] sch. Bluh. ; en note, Gö. : e e i. — Tous *certe*.

196. A. practium. — 196 *bis*. A. debet.

197. A. bf. — Les uns *bona fide* ; les autres, *bonae fidei*.

subripuisses[198] ta|bulam, sive alius, conpetit mihi furti actio.

**79.** In aliis quoque specieb*us*[198 bis] naturalis ratio requiri*tur*[199]. P*r*oinde[200] | si ex uvis[201] (aut olivis aut spicis)[202] meis vinum aut oleum aut frumentum[203] | feceris, qu*a*eritur utrum meum sit id vinum aut | oleum aut frumentum[203], an tuum[204]. Item si ex auro | aut argento[205] meo vas aliquod feceris, vel ex ta|bulis meis navem, a*ut* armarium, aut subsellium fa|bricaveris; item si ex lana mea vestimentum fe|ceris,

---

198. A. subripuisse; Gö., Bö., Hu., Pell., Gir., Muir., subripuisses ; Pol. subripu*e*ris ; K. et S., Gn. 2, subripuis*ti*.

198 *bis*. Pol. appelle ce passage *locus corruptus*.

199. Gö. 1 (*idem*) requirit; Brinkmann et tous après lui requiri*tur*.

200. A. p[i] sch. Blu. — *Proinde* est admis par tous.

201. A. ubis; v. I, note 40; II, note 186.

202. Restitué par tous, d'après G. lui-même, l. 7 § 7, Dig. 41, 1, et d'après la suite de la phrase, où G. dit à deux reprises *aut oleum aut frumentum*. — Pol. repousse cette restitution qu'il appelle *sordidissimum emblema ;* il croit que G., l. 7 § 7 précitée, *in fine,* dit « videntur tamen mihi recte quidam dixisse, non debere dubitari, quin alienis spicis — frumentum ejus sit, cujus et spicae — cum — qui excussit spices non novam speciem facit, sed eam quae est detegit ». Mais rien dans ce passage n'empêche que G. ait ajouté dans ses Institutes *ut olivis aut spicis,* comme il l'avait fait dans les *Aureorum*. L'Epit. II, 1, 5 qui porte : « Ex uvis meis vinum aut ex spicis frumentum aut ex olivis oleum », confirme la restitution.

203. Pol. est obligé de supprimer *aut oleum aut frumentum*.

204. A. tum.

205. A. argumento.

*vel* si ex vino et melle meo mulsum feceris, si|ve ex medicamentis meis emplastrum *vel* colliri|um feceris, (——— 206 ———) an meum. Quidam materiam et substa*n*|tiam spectandam[207] esse putant, id e*st*, ut cujus mate|ria sit, illius et res quae facta sit videatur (———) [——— ][208] | maxime placuit Sabino et Cassio. Alii vero (—————)[209] | e*s*se putant q*ui* fecerit; idque

73 maxime d*iversae scholae auctoribus* visum e*st*; || sed

90 r * eum quoque cujus materia et substantia | fu*e*rit[210], furti adversus eum qui subripuerit habe|re actionem; nec minus adversus eundem co*n*|dictionem ei competere, qui*a* extinct*ae* res, licet | vindicari non possint[211], condici *tamen* furib*us* et quib*us*|dam aliis p*os*sessoribus possunt[212].

---

206. On s'accorde à admettre que le copiste a sauté ici une ligne et à la restituer ainsi, avec Lachm : quaeritur utrum tuum sit id quod ex meo effeceris.

207. A. spectandum, correction qui semble due à la première main, St. note A.

208. A. (ee) [idqu*) sch. Gö. et Blu. ; tous : esse ; idque.

209. A. (**i*r**) sch. Gö. ; tous : ejus rem ; St. en note A. : peut-être eiusrē.

* Page extérieure non difficile à lire dans la partie supérieure, (l. 1-14), difficile dans la partie inférieure (l. 15-24).

210. A. fuit.

211. A. possit.

212. Pol. croit que G. traitait, à la suite de la spécification, tant de la confusion et du mélange, que de la tradition *brevi manu*, et des autres sujets dont traitent les §§ 27, 28, 35, 39,

| r u[213]. DE PUPILLIS; AN ALIQUID A SE ALIENARE POSSUNT. **80.** | Nunc admonendi sumus, neque feminam, neque | pupillum s*ine tutoris auctoritate*[214] rem mancipi alienare posse ; nec m*an*|cipi vero feminam quidem posse, pupillum non | posse. **81.** Ideoque, si quando mulier mutuam pecu|niam alicui s*ine tutoris auctoritate* dederit, quia facit eam accipien|tis, cum scilicet **[215] pecunia res nec mancipi sit, co*n*|trahit obligationem. **82.** At si pupillus

---

44-47 des Inst. II, 1 ; il donne pour motifs qu'on ne voit pas pourquoi G. les aurait omis, et que tous ces §§ des Inst. « Gaii stilum sapiunt » ; il pense que l'archétype a été ici déchiré, ce qui, selon lui, se rattache au déplacement des §§ et le détermine à placer les §§ 65-79 avant les §§ 43-64.

213. Au lieu de IIII, lu auparavant, St. lit : r̄ ū, ou peut-être : dū, c'est-à-dire probablement *Rubrica* v, comme le pensent K. et S. — Il ne reste pas de trace des rubriques précédentes. — Hu. 4, Gn. 2, Pol., Muir., omettent entièrement toute la l. 7, due à la première main, St. note A.

214. Le ms. a en abrégé : *sta*, dont Gö. 1-2 a fait *sine tutore auctore*. — Lachm., et après lui la plupart, *sine tutoris auctoritate* ; cette dernière leçon est celle qu'écrit le copiste, quand il donne les mots en toutes lettres.

215. 1) Gö. 1 n'avait également que deux *. — 2) Gö. 2, et après lui la plupart, d'après Bluhm., qui avait lu |||(c / ea / ac), ont admis *ea*. — 3) Hu., Beiträge, rejette *ea*; il croit qu'il y a eu *et*, par redoublement fautif de la fin de *scilicet*, d'où Hu. 2-4, K. et S., Gn. 2, Muir., donnent *scilicet pecunia,* sans tenir compte des **, et même sans constater leur existence. — 4) Pol. : (*cer*)ta, d'après G. IV, 19.

idem fecerit, | quia non[216] *********p***tis s **** ******* null* | contr** (r a) hit obligationem unde pupillus vindica|re qu**em (i d) nummos suos potest sicubi

---

216. Depuis ce mot jusqu'aux mots *et pupillis* du § 83, c'est-à-dire des l. 15-24 de la p. 73, St. n'a presque rien pu lire de plus qu'auparavant ; toutefois, ce qu'il a vu suffit pour faire obstacle à quelques-unes des restitutions proposées avant lui. En note, il fait remarquer : 1° qu'à la l. 15, après *quia non*, il peut y avoir eu *facit accipientis*, mais qu'ensuite il n'a certainement été écrit ni *sine tutoris auctoritate* ni *sta pecuniam* ; 2° qu'à la l. 18, après *est*, il n'y a certainement pas eu *intendere*, mais plutôt quelque chose comme *osp*, et qu'il ne paraît pas dans ce qui suit qu'il ait été traité de *mala fides ;* 3° que les leçons de Gö. l. 18-22 sont très-incertaines et que, pour lui, il n'a pu voir que des ombres trompeuses.

Restitutions diverses : — *A*. Pour la première partie du §, jusqu'à *sicubi extent*, — tous : quia (*pecuniam*) non facit accipientis, nullam contrahit obligationem : unde pupillus vindicare quidem nummos suos potest, sicubi extent. — Quelques-uns, avec Lachm., ajoutent *eam* devant *pecuniam ;* d'autres, avec Hu.: *sine tutoris auctoritate*, après *accipientis*.

*B*. Pour la seconde partie, depuis *sicubi extent*, jusqu'à *ab eo qui accepit :* — 1) Holw. et Gö. 3, partie en note, partie au texte : id | est *intende*re *s*uos ex iure Quiritium esse ; m*ala fi*de *consump*|*tos uer*o ab eo*dem* repetere potest, *quasi* possideret, *un*de de pupillo quidem quaeritur, an num*mos* quo*s* mutuos dedit, ab eo qui accepit. — Cette leçon a été généralement adoptée avant St., sauf les changements suivants : *a*) Gö. préfère : *mal*a vero *fide* con*sump*|*tos* ab eo qui a*ccepit*, repetere possideret, *proin*de (au lieu de *un*de, d'après Ot. Muller; *b*) Hu. Beiträge : *mala quoque fide consump*|*tos perinde ab eodem* repetere potest, *atque si* possi|deret ; unde de pupillo — num*mos* quoque quos, etc.; *c*) Hu. 3, Bö. 5, Gir.: mala uero fide cons. *perinde* ab eodem — *atque si possideret*, unde — num*mos quoque* (quo*s*, etc. ; *d*) Pell. ma. : *mala vero fide cons. ab eo qui accepit* — *quasi possideat. Proinde* de pupillo. — 2) Goud. propose : *id est cum ceteris non mixtos neque*

*consumtos*, G. voulant expliquer par *id est* non pas *vindicare*, mais *sicubi extent*; puis G. aurait traité la question de savoir si, dans le cas de consommation, le pupille peut *actione eos persequi*, ce qu'il aurait présenté comme douteux, parce que la règle *consumtio mutuum conciliat* n'avait pas encore été, lorsqu'il écrivait, aussi pleinement reçue qu'elle l'a été plus tard, l. 11 § 2, l. 19 § 1 Dig. Reb. cred. 12, 1; enfin Théophile sur le § 2 Inst. 2, 8, confirme que telle était la marche des idées. — 3) K. et S., au texte: id est, e*os* p*etere* s*u*os *ex* i*ure* Quiritium e*sse*; puis en note, conjecture de Kr. « ad sensum »: MULier uero minime hoc modo REPETERE POTEST, sed ita : dari sibi opor|TERE. UNDE DE PUPILLO QUIDEM QUAERITUR, AN, si NUMMI (le ms. ayant *nummi* | *si*, au lieu de *si nummi*), QUOS MUTUOS dEDIt, AB EO QUI ACCEPIT. — 4) Mommsen (Epist. crit., préface K. et S., p. xx) blâme Kr. d'introduire ici sans nécessité la *mulieris actio*, dont G. avait traité auparavant, et préfère, après ID EST EOS petere — esse: *neque tamen stricto* IURE PETERE POTEST sibi eos dari oporTERE. — 5) Hu. 4, après *id est eos petere* — *esse*: mulier *uero* per mutui | *actionem* a r*e*o *pecuniam* repetere potest, sed *non suam esse p*etere. *Un*de — an num*m*is *iis*, quos — accepit. — On voit que, dans sa 4ᵉ édit., M. Hu. 4 rejette la restitution qu'il avait proposée dans sa 3ᵉ, où il avait rapporté ce passage « ad nummos pupilli mala fide consumptos »; il trouve trop hardie la conjecture de Kr., et tout à fait inadmissible celle de Mommsen. — 6) Gn. 2 maintient, malgré les remarques de St., la restitution d'Holw.: id est intendere, etc.

*C*. Pour la troisième partie, à partir de *qui accepit*: — I. Avant St.,— 1) la plupart renonçaient à toute restitution ou se bornaient à admettre, pour les l. 21-22, avec Holweg: *bona fide con*sumptos petere (ou condicere) possit, quoniam, après quoi on laissait en blanc. — 2) Quelques-uns (Bö. 5) se bornaient à admettre en outre à la fin du §: ...*aret*, d'après les schedae de Bluhm., pour la l. 23. — 3) Hu. Beiträge, suivi Gn. 1, Pos., A et W.: bona *fide alienatos petere possit*, quoniam *is scilicet accipientis eos nummos facere videtur*. — 4) Hu. 2, Gir.: *bona fide* | *alii rursus alien*at*os* p*etere* possit, quoniam *is per* | hoc uideatur *locu*p*letior* fa*ctus*, qu*od alien*aret. — 5) Dom.: *potest condicere*: a se non *primum* possit, quoniam *ejus accipientis non fecit*. — II. Depuis St., qui déclare inadmissible la leçon donnée par Blum. pour la

extent id | este***et ere (————[217]) | (————[218]) repetere potest s———— [————[219]] | tere *** de de pupillo quidem quaeritur (————[220]) | (————[221]) mutuos dedit ab eo qui accipit ———— | ———— a actione eos persequi possit quoniam (————[222]) | ——— n potest. **83**. Et ex contrario[223] | (————[224]

———

fin de la l. 23 (v. la note 223 ci-après), — 1) K. et S.: bona fide | consumpti fuerint | ex mutu*o* ACTIONE EOS PERSEQUI POSSIT, QUONIAM *ob*ligationem etiam sine tutoris auctoritate adquirere si*bi* POTEST. — 2) Momms. (Epist. crit.): consumptis ciuil*i* ACTIONE EOS PERSEQUI POSSIT, QUONIAM dari eos sibi oportere intendere non POTEST. — 3) Hu. 4 : *consumtis*, | ALIQUA actione eos persequi possit, quoniam *ni*|*si a possidente uindicari* non potest. — 4) Gn. 2 insère au texte la restitution de Hu. Beiträge. — Pol. et Muir. n'admettent aucune de ces restitutions.

217. A. (iuiosoiiqcsscm*l*oqdr*n*u**) sche. Gö.

218. A. (*oi***coabeo**o) sche. Gö.

219. A. [eria] sche. Bluh.

220. A. (annum ***) sche. Gö.

221. A. (** qu **) sche. Gö.

222. A. (ii*) sche. Gö.

223. Ce que St. a lu de la l. 23 rend inadmissible, pour la fin de cette l., ce qu'avait donné Bluhm, c'est-à-dire : ....aeni ........ r———— fatequien... aret.

224. A. (————ocioc * is|* uniii * c nec mancipi mulier **) sch. Gö. — On s'accordait à admettre avant St. : res tam mancipi quam nec mancipi mulieribus; depuis, on ajoute, avant *res*, pour remplir l'espace, le mot *omnes*, déjà proposé par plusieurs d'après le § 2, 5e phrase, des Inst. 2, 8.

———————) || et pupilli*s* s*ine pupilli*[225] 74
t*utoris* a*uctoritate* solvi[226] possunt, quoniam meliorem 90 v
| condicionem suam facere eis etiam sine t*utoris* *
a*uctoritate* con|cessum e*st*. **84.** Itaque si debitor pe-c*uniam* pupillo solvat, fa|cit quidem pecuniam pupilli, sed ipse non libera|tur, quia nullam obligationem pupillus sine t*utoris* a*uctoritate* | dissolvere potest, quia nullius rei alienatio ei s*ine* t*utoris* a*uctoritate* | concessa e*st*. Sed t*amen*, si ex ea pecunia locupletior | factus sit, et adhuc petat, p*er* exc*eptionem* d*oli* m*ali* summoveri | pote*st*. **85.** Mulieri vero et*iam* s*ine* t*uto-ris* a*uctoritate* recte solvi pote*st*; na*m* | qui solvit liberat*ur* obligat*i*one, q*u*ia r*es* n*ec* mancipi, ut pro|-xume dixim*us*, a se dimittere mulieris et*iam* s*ine* t*utoris* a*uctoritate* poss*unt* : q*uamquam* | h*oc* ita e*st*, si accipiat pecuniam; at si non accipiat, et[227] habere se dicat, et p*er* acceptila*tio*nem velit debito|rem s*ine* t*utoris* a*uctoritate* liberare, non potest.

**86.** | Adquiritur autem nobis n*on* solum per nos-metipsos, | sed et*iam* per eos quos in potestate, manu mancipio|ve habem*us*; item per eos servos in quibus u*sumfructum*[228] habe|mus; item p*er* homines liberos et servos alienos | q*u*os b*ona* f*ide* possidem*us*: de

---

* Page intérieure facile à lire.

225. L'Ap. porte pupillispta. — K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir. : pupillis sine tutoris auctoritate, en supprimant p̄. — Pol.: pupillis prae(ter) tutoris auctoritatem.

226. A. solbi ; v. I, note 40; II, note 186.

227. Au lieu de *et*, presque tous *set* ou *sed*, plusieurs ajoutant avec Gö. 1-2, *acceptam*, qui n'est pas nécessaire. — Pol. : et.

228. A. u|||||.

quib*us* singulis diligenter | dispiciamus.
**87.** Igitur (229) liberi nostri quos in potestate habe-
mus, item q*uod* servi *nostr*i[230] mancipio accipiunt,
v*e*l ex traditione | nanciscunt*ur*, sive quid stipulen-
t*ur*, vel ex aliquali|bet[231] causa adquir*unt*[232], id
75 nobis adquirit*ur* : ipse ||||||[233] enim || qui in potestate
86 r nostra e*st*, n*ihil* suum habere pote*st*. | Et ideo si h*e*-
* *res* institutus sit, nisi nostro jussu, h*eredita*tem |
adire n*on* pote*st* ; et, si (jubentibus)[234] nobis adierit,
h*eredi*tas[235] | nobis adquiritur, proinde atque si nos
ipsi h*e*re|des instituti e*ss*em*us*. Et convenient*er* sci-
licet legatu*m* p*er* eos nobis adquiritur. **88.** Dum tamen
sciamus, si alt*e*rius | in bonis sit servus, alterius ex
j*ure* Q*uiritum*, ex omnib*us* ca*u*sis | ei soli per[236] eum
adq*u*iri[237] cujus in bonis e*s*t. **89.** N*on* solum | autem

229. Tous, sauf Pol., intercalent *quod*.

230. A. seruii ; presque tous *item quod*, sans *nostri* ; Pol. : item servi *nostri*, quod.

231. Au lieu de *aliqualibet*, quelques-uns, Gö. 1-2, Pell., Pol. : ali*a* qualibet. — La loi 10 § 1 Dig. a. r. d. 41, 1, tirée des Inst. de G., et le Pr. Inst. 2, 9 ont *qualibet alia*.

232. A. adquir., d'où la plupart : adquir*unt*, confirmé par Dig. et Inst. — Quelques-uns, Gö. 1-2, Pell., Hu. 2-4, Gir. : adquir*ant*.

233. La plupart ont simplement *ipse enim*, sans tenir compte de |||||| ; Gö. 1 : ipse *is* enim ; Pol., « peut-être *enim* était-il répété » ; Hu. 4, « peut-être *et enim* ».

* Page intérieure très-facile à lire.

234. A. ibonitibus ; *jubentibus* est restitué d'après la loi 10, § 1 Dig. et le Pr. Inst.

235. A. hte ; quelques-uns, K. et S., Muir., d'après Dig. et Inst. : *hereditas — adquiritur* ; la plupart, Gö., Bö., Hu., Pell., Gir., Pol. : *hereditatem — adquirit*.

236. A. pro.

237. A. adquirit.

proprietas, *per* eos quos in potestate habe|mus, adquiritur nobis, sed et*iam* pos*s*essio : cujus eni*m* | rei possessionem adepti fuerint, id nos po*s*side|re videmur; unde etiam *per* eos usucapio proce|dit.═══ **90.** Per eas v*ero* pe*r*sonas q*uas* in manu | mancipiove habemus, p*ro*p*r*ietas quidem adquiri|tur nobis ex omnibus causis, sicut p*er* eos qui in po|testate nostra s*unt :* an autem p*os*sessio adquiratur | qu*ae*ri solet, quia ipsas[238] non possidemus.═══ **91.** | De his autem servis in q*ui*bus tant*um* u*sum*f*ructum* habemus, ita | placuit, ut quidquid ex re nostra v*el* ex operis su|is, adquirunt, id nobis adquiratur; q*uod* ve*r*o extra eas | causas[238 bis], id ad dominum prop*r*ietatis[239] p*er*tineat : ita|q*ue* si iste servus h*eres* institutus sit, legatumve q*uod* ei | datum fuerit, non mi*hi,* s*ed* domino p*ro*p*r*ietatis[239] adquiritur. **92.** Idem placet de eo qui a nobis b*ona* f*ide* possidet*ur,* || sive liber sit, sive alie- 76
nus servus[240]; q*uod* enim placuit de | usufructuario, 53 v
idem[241] p*ro*batur etiam de b*onae* f*idei* possessore : | *
itaque q*uod* extra duas istas causas adquiritur, id vel | ad ipsum p*er*tinet, si liber e*st,* v*el* ad domin*um*, si servus[240] sit. **93.** |Sed si b*onae* f*idei* possessor eum (?)[242]

238. A. ipsa.

238 *bis*. Pol. intercale (*persecuti sint*) d'après le § 4 Inst. et croit que G. a écrit *extrinsecus persecuti*.

239. A. propaetatis ; ppaetatis.

* Page extérieure non facile à lire.

240. A. serb. ; v. I, note 40 ; II, note 186.

241. A. i[d].

242. Avant St., sibfp ———————— p.quia, avec environ

usuceperit[243] ser*vum,* quia eo mo*do* | dominus fit, ex omni *causa* pe*r* eum sibi adquirere potest : | u*sufruc- tua*rius v*ero* u*sucap*ere non potest, primum quia non po*s*si|det, sed habet jus utendi et fruendi, deinde quia scit a|lienum servum e*ss*e. **94.** De illo qu*a*eri*tur,* an pe*r* eum servum | in quo usumfruct*um* habe- bem*us*[244], po*s*sidere aliquam[245] rem | et usucapere po*s*simus, quia ipsum n*on* po*s*sidemus : pe*r* | eum vero quem b*ona* f*ide* po*s*sidemus, sine dubio et po*s*side|re et usucapere po*s*sumus. Loquimur autem in utri|usq*ue* pe*r*sona[246] secundum definition*em*[247] q*uam* p*r*o*xume ex|posuimus, id est, si quid ex re nostra v*el* ex operis | suis adquirant, id nobis adquirit*ur*. **95.** Ex his[248] apparet, | pe*r* liberos homines quos neq*ue* juri nostro subjectos habemus, neq*ue* b*ona* f*ide* po*s*sidem*us,* item pe*r* alienos ser|vos in quib*us* neque

---

23 lettres illisibles ; on admettait : si bonae fidei possessor usuceperit servum ; le Dig. l. 10 § 5 et les Inst. § 4 ont : sed b. f. possessor cum usuceperit. — Depuis St., la leçon du Dig. et des Inst. est admise par K. et S., Gn. 2, Muir., qui suppriment *si* ; — Hu. 4, supprimant *cum*, lit. : si b. f. pos. usucep. ; — Goud. : si b. f. pos. *eum*, c'est-à-dire l'esclave dont il est parlé au § 92 ; — Pol. : s*a*(*ne*) b. f. pos cum. — La leçon *si-eum* me semble préférable ; d'après St., le *c* de *cum* est incertain.

243. A. usucepit.

244. A. hauem? ; v. I, note 27 ; II, note 2.

245. A. aliqui.

246. A. pson **.

247. Avant St., *distinctionem* ; mais déjà Gö. pressentait *definitionem*.

248. A. iis.

u*sumfructum* habem*us*[249] neq*ue* justam possessionem, | nulla ex *causa* nobis adquiri p*o*sse. Et hoc e*st* q*uod* vulgo dici|tur pe*r* extraneam pe*r*sonam adquiri non posse[250], | tantum de possessione q*ua*eritur, an pe*r* p_________ | nobis adquiratur[251]. **96.** In summa sciendum e*st*, his (__252__) || potestate, manu manci- 77
piove sunt, n*ihil* in jure cedi | p*o*sse; *cum* enim 99 r *
*i*star*um*[253] pe*r*sonar*um* n*ihil* suum esse p*o*ssit, conve|-

---

249. Le copiste a répété, après *habemus* : item per alienos servos | in quibus neque uf.

250. Avant St., nihil adquiri.

251. Avant St., la fin de la l. 22, après *adquiri,* et la l. 23, presque entièrement illisibles, étaient restituées par Gö., Bö., Pell.: *excepta possessione; de ea enim* quaeritur, anne *per liberam personam* | nobis. ——— Hu. 2, Gir. préféraient : *excepto eo quod de possessione* quaeritur anne *per lib. per.* — Depuis St., tous admettent : *non posse; tantum de possessione quaeritur, an per*, bien que *tantum de* soit douteux d'après St. ——— Pour ce qui suit : — 1) Goud., *procuratorem;* — 2) Pol., K. et S., Gn. 2, Muir., *possessorem,* que St. (note A.) dit possible. — 3) Hu. 4 préfère *personam liberam*, qui, sans doute, a l'avantage de comprendre le tuteur et le curateur, outre le *procurator;* mais Muir. fait remarquer que G., au lieu de *persona libera,* dit toujours *libera persona.* — Le § 5 des Inst. a *liberam personam veluti per procuratorem.* — Quoi qu'il en soit, il demeure constant, depuis St. comme auparavant, que, du temps de G., on discutait encore sur le point de savoir si la possession pouvait être acquise *per liberam personam.*

252. A. (q̄in) sch. Gö ; tous : *qui in.*

* Page extérieure çà et là difficile à lire, cependant certaine pour la majeure partie.

253. A. star.

nie*n*s e*st* scilicet ut nihil suum esse[254] po*s*se[255] in jure vindi|care possint.═══ | ═══[256]

**97.** | ((Hactenus))[257] tantisp*er* admonuisse sufficit, quemad|modum singulae r*es* nobis adquiran*tur;* nam legatoru*m* | jus, quo et ipso singulas r*es* adquirimus, opportuni|us alio loco referem*us*. Videamus itaque n*un*c, quibu*s*[258] | modis p*er* universitatem r*es* nobis adquirantur[259]. **98.** Si cui h*ere*des facti sumus, sive cujus b*onorum* p*ossessionem*[260] petierim*us*, si|ve cujus bona emerimus, sive quem adoptaveri|mus[261], sive

---

254. Avant St., on lisait **uuonc, d'où Gö. 1-2 *omnino*; Hu. Studien, Beiträge, et J. A. 2, Bö. 5, Gir. 1 : *suum esse per* se; Lachm., Pell., simplement *suum esse*. — Pol., Mommsen (*Epist. crit.*, K. et S., p. xx) tiennent *suum esse* pour une glose.

255. Avant St., p³se, abréviation de *posse*, déjà lu par Gö., était rejeté par lui et par presque tous; quelques-uns le transformaient en *per se*. — Depuis St., 1) Pol. : nihil per se (supprimant *suum esse*); — 2) K. et S., Gn. 2, Muir. : nihil suum esse (supprimant *posse*); — 3 (Hu. 4 maintient *nihil suum esse posse*, expliquant comment G. a pu s'exprimer ainsi et ajoutant qu'en allemand on dirait : « das potentiale nostrum esse der in iure cessio vindicieren. »

256. Quelques-uns (Bö. 5) remplissent la l. 5 par la rubrique *quibus modis per universitatem res nobis adquirantur*.

257. Restitué d'après le § 6 Inst. II, 9. — L'Ap. a un blanc au commencement de la ligne.

258. A. quibu*. — 259. A. adquiratur.

260. A. b $\overset{m}{\overset{o}{\text{p}}}$**. — Tous : *bonorum possessionem*, sauf Pol. qui préfère bo*na*.

261. Avant St., *adrogaveri|mus*, admis par tous sans difficulté et conforme au § 6 des Inst. : *adrogaveritis*. — St. donne comme certain *adoptaverimus*. — Suivant Goud., *adoptaverimus* est plus conforme au droit en vigueur du temps de G., d'après lequel l'adoption d'un fils de famille était, aussi bien que l'adrogation.

qu*am*[262] in manum ut uxorem recep*er*imus, | ejus res ad nos transeunt. **99.** Ac prius[263] de h*eredi*tatib*us*[264] | dispiciamus, quar*um* duplex condicio est: n*am vel* ex t*estamento*, vel | ab intestato ad nos p*er*tinent[265]. **100.** Et prius est, ut de his dispi|ciam*us* quae nobis ex t*estamento* obveniunt.

**101.** | Testamentor*um* autem genera initio duo fuerunt. | Nam aut calatis comiti*i*s t*estamentu*m[266] faciebant, quae comiti|a bis in anno testamentis faciendis destinata e|rant; aut in p*ro*cinctu, id e*st*, cum belli causa arma sume|bant[267] : procinctus e*st* enim expeditus et armatus exer|citus. Alterum itaque in pace et in otio faciebant, al|terum in proelium[268] exituri. **102.** Accessit deinde tertiu*m* || genus t*estamenti*, q*uod* per *a*es[269] et libram agitur. Qui neq*ue* 78
calatis co|miti*i*s, neq*ue* in p*ro*cinctu t*estamentum* fecerat, is, si subita morte urguebat*ur*, amico familiam suam, id est, patrimo|nium suum mancipio dabat, 99 v *

---

une manière d'acquérir à titre universel, ce qui n'a été changé que par Justinien. — Tous, depuis St., ont *adoptaverimus,* sauf Gn. 2, qui maintient *adrogaverimus.*

262. A. quem. — 263. A. primus.

264. A. h̄tabit. — 265. A. ptinet.

266. Avant St., on n'avait rien lu entre *comitis* et *faciebant,* d'où presque tous : *comitiis faciebant ;* quelques-uns intercalaient *ea.* — Depuis St., Goud., Pol. : *testamenta ;* K. et S., Hu., Gn., Muir. : *testamentum.*

267. Avant St., *ad pugnam ibant.*

268. Tous : *proelium* ou *prœlium,* sauf Pell. : *praelium.*

* Page intérieure facile à lire.

269. A. pers (with c written above).

eumque[269 bis] rogabat, qu|id cuiq*ue* post mortem suam dari vellet[270]. Q*uod* testa|mentum dicit*ur* p*er* *a*es[271] et libram, scilicet quia p*er* manci|pationem peragit*ur*. ———————————————— **103**. Sed illa[272] quidem duo genera test*amentorum* in desuetudine*m* | abierunt ; hoc vero[273] solum, q*uod* per *a*es[271] et libram fit, | in usu retentum e*st*. Sane nunc al*it*er ordinatur, | quam olim[274] solebat : n*amque* olim familiae emptor, id e*st*, qui a | testatore familiam accipiebat mancipio, h*ere*dis lo|cum optinebat, et ob id ei mandabat testator, quid | cuique post mortem suam dari vellet ; nunc vero | alius heres t*estament*o instituitur, a quo etiam legata reli*n*|quuntur[275], alius dicis gratia, propter veteris ju|ris imitationem, familiae emptor adhibetur. **104**. E|aque r*es* ita agitur. Qui facit[276], adhibitis[276 bis], sicut in cete|ris mancipationibus, V testib*us* civibus Romanis | puberib*us*[277] et libripende, postquam tab*ulas* test*amenti* scripse|rit, mancipat alicui dicis gratia familiam suam. | In qua re his verbis familiae emptor utit*ur* : | FAMILIAM PECUNIAMQUE TUAM ENDO MAMDATELA TU|AM CUSTODE-

---

269 *bis*. Pol., au lieu de *eumque*, admis par tous, veut : qu*i* eum.
270. A. uelletur
271. A. es.
272. A. ill*.
273. A. ueroq.
274. Avant St. : atque olim.
275. A. reli|quantur.
276. Plusieurs, avec Hu., ajoutent *testamentum*.
276 *bis*. A. athibitis.
277. A. puerib.

LAQUE MEA *QUO* TU JURE TESTAMENTUM || FACERE 79
POSSIS SECUNDUM LEGEM PUBLICAM, HOC | *A*ERE[278], 40
et ut quidam ad*j*iciunt, AENEAQ*UE* LIBRA, ESTO MI|HI *
EMPTA[279]. Deinde aere p*er*cutit libram, idque *a*es

---

* Page intérieure très-facile à lire.

278. A. ere.

279. En comparant l'Ap. de Bö. et celui de St., sur les deux dernières lignes de la page 78, il semble, à première vue, que la révision de St. n'ait apporté que peu de changement à la formule de la *familiae emptio,* objet de corrections et de remaniements si divers. En effet, les deux seules différences sont : 1° l. 23, *familiam* au lieu de *fam***am* ; 2° l. 24, tout à fait au commencement, *am* au lieu de *tam.* — La première de ces différences est insignifiante ; mais il n'en est pas de même de la seconde, surtout si l'on se reporte à la note, dans laquelle St. affirme que la lettre *t* n'a jamais existé. Bluhm. ne l'avait d'ailleurs indiquée que comme douteuse. — Le mot du ms. est donc uniquement *tuam* et non *tutam*, dont on avait fait *tutelam.* Par suite, la révision de St. condamne toutes les restitutions où avait trouvé place le mot *tutela.* — M. Muirhead (p. 107, note 3) a dit fort justement, ce semble, qu'introduire le mot *tutela,* comme on le faisait, c'était enlever à la formule ce qui en constituait proprement l'énergie, savoir le rapprochement et l'opposition des mots *mandatela* TUA *custodelaque* MEA, c'est-à-dire, je prends à *ma* charge, mais soumis à *vos* instructions. — Cpr. infra III, note 306, sur les formules de la stipulation : *fide* TUA *promittis, jubes,* MEA *promitto, jubeo.*

Depuis St., comme auparavant, on s'accorde à penser qu'il y a ici quelque faute ou quelque omission au ms. ; et, en effet, *familiam — esto mihi empta,* exige une correction ou une addition. Mais il y a divergence sur la manière de corriger ou de suppléer. — I. Leçons antérieures à St. : — 1) Gö. 2 (la 1re édit. de Gö. laissant en blanc) : fam*ili*am pecuniamque tuam endo manda*tam tute*|*l*am custodela*m*que meam (recipio, eaque), quo tu jure, etc. ; suivi Kl., Hef., Blond., Lab., Pell. ma., Dom. ; mais tous, sauf Kl., au lieu de l'accusatif *mandatam tutelam custodelamque* ont *mandata tutela custodelaque.* — Pell. ma. 1,

dat | testatori, velut p*re*tii loco. D*ein*d*e* testator tabulas te|stamenti tenens ita dicit : HAEC ITA, UT IN HIS

---

supprimant *recipio*, *eaque*, lisait : *custodelaque mea, quo ;* plus tard, Pell. ma. 3-6 : *custodelaque meam* (*esse aio*, *eaque*), quo. — 2) Hu., Studien, et J. A. 2 : Familiam pecuniamque tuam endo mandatela tu|*te*la custodelaque mea (*ex iure Quiritium esse aio, eaque*) quo tu, etc. ; suivi Bö. 1, Gir., Gn. 1, Pos., A. et W., sauf *ex jure Quirit.*, qu'ils suppriment. — 3) Lachm. : Familia pecuniaque tua endo mandatela*m* tu|telam custodela*m*que mea*m*, quo tu, etc. ; suivi Bö. 2-3, Pell. tr. — 4) Mommsen (Ad leg. de scribis, Kil. 1843, d'après Bö. 5, en note) bannit *tutela*, ce que la révision de St. a confirmé ; il proposa : Familiam — endo mandatela tua custodelaque mea [esse aio et ea] quo, etc. — Bien que cette restitution fût la plus plausible de celles que l'on proposa avant St., elle ne fut admise dans aucune édition. — 5) Bö. 5 : Familiam — mandatela*m* tu*tel*am custodela*m*que mea*m* (esse aio, eaque) quo.

II. Restitutions postérieures à St. : — 1) Pol. admet encore la restitution de Hu., y compris tu*tel*a. — 2) K. et S., Gn. 2, suivent Lachm., moins *tutelam*, qu'ils suppriment ; ils retranchent également *tuam*, comme répété à tort par le copiste. Ils ont ainsi : Familia ——— endo mandatelam custodelamque meam, quo. — 3) Mommsen (*Epist. crit.*, K. et S., p. XX) maintient sa restitution, si mal à propos délaissée par les éditeurs. Il ajoute des observations fort justes sur les mots *mandotela* et *custodela*, que l'on voit réunis dans la formule de la *familiae emptio*. *Mandatela*, dit-il, y désigne l'acte du mandant (testateur), *custodela*, l'acte du gardien (*familiae emptor*). Ce sont des termes de formation semblable à *tutela, querela, loquela*, pour désigner l'acte de celui qui *protége*, qui *se plaint*, qui *parle*. Le testament *per aes et libram* étant un véritable contrat, ces deux mots y expriment le rôle de chacun des contractants ; leur rapprochement s'explique comme celui des mots *emptio venditio* dans la vente, *locatio conductio* dans le louage. Quant à supposer que l'on eût désigné à la fois dans la formule la *mandatela* du *familiae emptor*, mandataire, et la *custodela* du même. M. Mommsen dit fort bien que cette vaine accumulation de paroles

TABULIS CERISQUE[280] SCRIPTA SUNT, ITA | DO, ITA LEGO, ITA TESTOR[281], ITAQUE VOS, QUIRITES, TESTIMO|NIUM MIHI P*ER*HIBETOTE[282]; et hoc dicitur nuncupatio : | nuncupare est enim palam nominare; et sane, qu|ae testator specialiter in tabulis testamenti scrip|serit, ea videtur generali sermone nominare | atq*ue* confirmare.

**105.** In testib*us* a*ute*m n*on* debet is e*ss*e, qui

---

est aussi contraire à l'ancien langage des Romains qu'elle a été fréquente à des époques postérieures. — 4) Hu. 4 maintient sa restitution, sans retrancher tut*el*a. — 5) Muir. suit Lachm., comme K. et S., mais il conserve *tuam*; il donne ainsi : Familia — mandatela*m* tuam custodela*m*que mea*m*[1].

Les meilleures de ces restitutions sont, à mon avis, soit celle de Lachm., à condition qu'on la modifie comme a fait M. Muir., soit celle de Mommsen. Elles me semblent les seules acceptables aujourd'hui, tant pour le sens qu'elles donnent, que pour leur conformité avec le texte. — Peut-être même pourrait-on se rapprocher encore davantage du ms., et lire : *Familia* ——— *endo mandatela*m *tuam custodelaque mea,* le sens d'ailleurs demeurant le même. — Les mots *endo mandutelam tuam* peuvent être considérés comme l'annonce, par le *familiae emptor* lui-même, de la *nuncupatio* du testateur, qui doit suivre. — Quant à *tutela,* on peut s'étonner que, depuis St., quelques-uns croient encore possible de le maintenir.

280. Pol. cerisve. — 281. A. testator. — 282. A. ꝑhibitote.

---

1. Les mots *familia pecuniaque*, qui plus tard sont devenus synonymes, devaient à l'origine avoir un sens différent. M. Muir., rappelle d'abord l'opinion de Kuntze (*familia* aurait désigné les *res mancipi,* et *pecunia,* les res *nec mancipi*, Excurse, 2e édit. 1880, p. 104-110), et celle de Lange (*familia* aurait désigné les choses inaliénables, soit entre vifs, soit à cause de mort, et *bona* (*duona*), les choses aliénables entre vifs) ; puis il incline à penser que la distinction romaine entre *familia* et *pecunia* correspond à peu près à celle qui, encore aujourd'hui, est reçue en Angleterre et en Écosse, entre les biens qui arrivent par succession (*estateby descent,* Angleterre ; *heritage,* Écosse) et les acquêts (*purchase,* Angleterre ; *conquest,* Écosse). Cette dernière distinction présente elle-même de l'analogie avec celle des *propres* et des *acquêts* du droit coutumier français.

i*n* | potestat*e* e*st*[283] aut familiae emptoris aut ipsius te|statoris, quia, propter veteris juris imitatione*m*, | totum hoc negotium, q*uod* agitur test*amenti* or*di*nandi gra|tia, creditur inter familiae emptorem *a*gi et te|statorem : quippe olim, ut p*ro*xime diximus, is qui fa|miliam testatoris mancipio accipiebat, h*ere*dis loco | erat ; itaque rep*ro*batum[284] est in ea re domesticum te|stimonium. **106.** Unde et si is qui in potestate patris e*st,* | familiae emptor adhibitus sit, pater ejus testis e*ss*e | non potest : at ne is quidem qui in eadem potestate | e*st,* v*el*ut frater ejus. Sed[285] si f*ilius* f*amilias* ex castrensi peculio p*ost* | missionem faciat test*amentum,* nec pater ejus recte
30 testis || adhibetur, nec is qui in potestate patris sit[286].
10 v * **107.** De libri|pende eadem quae et de testibus, dicta e*ss*e intelle|gemus ; nam et is testium numero e*st*. **108.** Is vero qui in | potestate heredis aut legatar*i*i[287] est, cujusve h*eres* ip|se aut legatarius in potestat*e* e*st,* quique in ejusde*m* | potestate e*st,* ab eo[288] testis et libripens adhiberi[289] po|test, ut ipse quoq*ue* heres

---

283. A. ēē.

284. A. repuatum ; v. I, note 27 ; II, note 2.

285. Pol., *et* au lieu de *sed ;* K. et S., d'après Mommsen, Gn. 2, Muir. intercalent *et.*

* Page intérieure très-facile à lire.

286. Au lieu de *sit,* presque tous ont *est*, d'après les Inst. II, 10, 9.

287. A. inlegatari ; quelques-uns, in *potestate* legatarii.

288. Au lieu de *ab eo, adeo* correction de Lachm., admise par tous, semble commandée par la suite de la phrase. — Gö. 1-2, Kl., Hef., conservant *ab eo,* ajoutaient (*qui testamentum facit* ; ut, etc.)

289. A. athiberi.

*a*ut[290] legatarius jure adhibe|ant*ur*[291]. Sed tamen, q*uod* ad h*ere*dem pe*r*tinet, quique in ejus | potestate es*t*, cujusve is[292] in potestate erit, minime | hoc jure uti debemus.═══

| De testamentis militum[293].

**109.** | Sed haec diligens observatio in ordinandis te|stamentis militib*us*, propter nimiam inperitia*m*, | constitutionib*us*[294] principum remissa es*t*; nam, q*uam*vis | neque legitimum numerum testium adhibue|rint[295], neque vendiderint[296] familiam, neque nuncu|paverint[297] testamentum, recte nihilominus te|stantur. **110.** P*rae*terea permissum e*st* iis et peregrinos et Latinos instituere h*ere*des, vel i*i*s legare; cum alioq*u*in | peregrini quidem ratione civili prohibeantur | capere h*ere*ditatem legataq*ue*, Latini vero pe*r* legem | Juniam.

**111.** Caelibes quoq*ue*, qui lege Julia hereditate*m* legataque capere vetant*ur*, ═══ | item orbi, id est, qui liberos non habent, quos lex || —————— 81
|| ——————[298] || —————— [———][299] prohi- 69
*

290. A. ut. — 291. A. athibe|ant'. — 292. A. iis.
293. A. milium. — Cette rubrique occupe seule la ligne 11.
294. A. mensistutionib'. (t) — 295. A. athibuerint.
296. A. uendiderit. — 297. A. nunccupauerint.
298. Deux pages du ms. de G., cotées 80 * et 80 **, ont péri; elles occupaient un feuillet autrefois attaché à la p. 93 | 4, détruit par le copiste qui a écrit les Lettres de saint Jérôme.
* Page extérieure très-difficile à lire. — St. ajoute que l'on parviendrait peut-être à lire un peu davantage, en employant des moyens plus énergiques.
299. A. [si] sche. Bluh.

bentur hi (——— [300]) | ——————— (——————— [301]) | ——— **Legi nequeunt v. 3-5** ——— [302] | ——— p m ———

300. A. (qc*ii*c) sche. Gö.

301. A. (saispos*es****cfacni**) sche. Go.

302. Les mots *quos lex* du § 111, et *divi Hadriani* du § 112, sont séparés au ms. par un espace de trois pages (moins les lignes 22-24 de la p. 81).

I. Pour les deux premières pages (feuillet perdu), aucune restitution n'a été proposée, si ce n'est, pour finir la phrase après *quos lex : Papia plus quam dimidias partes hereditatis legatorumque capere vetat, ex militis testamento solidum capiunt,* proposé par Hu. 2-4, admis Gir. (avec ?), Gn. 2. — Gn. 1 (suivi Pos., A. et W.) avait inséré au texte après *quos lex : Papia plus quam semissem capere* prohibet, en plaçant là le mot *prohibet* de la p. 81, l. 1 ; mais c'était à tort évidemment, puisque deux pages entières séparent au ms. les mots *quos lex*, de la p. 80, du mot *prohibet,* qui est à la p. 81.

Généralement, on se bornait à dire que G., après avoir achevé la matière du testament militaire, traitait de ceux *quibus non est permissum facere testamentum* ; c'est l'ordre suivi aux Inst. de J., dont le titre 12 renferme, à n'en pas douter, plusieurs emprunts à G. — Le passage correspondant de l'Epitome, II, 2, 1-3, est ainsi conçu : § 1. Id quoque statutum est, quod non omnibus liceat *facere testamentum :* sicut sunt hi, qui sui iuris non sunt, sed alieno iuri subiecti sunt, hoc est filii, tam ex nobis nati, quam adoptivi. — § 2. Item *testamenta facere non possunt* impuberes, id est *minores quattuordecim annorum,* aut puellae *duodecim.* — § 3. Item et hi, qui furiosi, id est mente insani fuerint, non possunt facere testamenta ; sed hi, qui insani sunt, per intervalla, quibus sani sunt, possunt facere testamenta.

II. Pour la p. 81, lignes 1-21, la révision de St. donne seulement : 1° l. 1, *prohibentur hi,* au lieu de *prohibet;* 2° quelques lettres ou mots épars, dans les lignes 6-10, 19-20. — Restitutions diverses. — Avant St., 1) Hu. 2, en note, d'après les schedae de Gö. et Bluh., avait proposé : et*si* prohibet*ur* mulier per ius civile *sine tutore auctore testari*, *tamen secundum tabu-*

——— ad ——— | na ———————

eiusmore faciant** | st· n mqpuer———————

| ***ann ——— | ——— **Legi nequeunt v. 11-18** ———

| ——————— res——— cini——— | ——— legim———

| ——— **Legi nequit v. 21** ——— | ——— **112.** ———

tor[303] divi Hadr*iani* se*natusconsultum* f*actum* e*st* quo

———

*las bonorum* posses*sionem* acci*pere p*otest, qui s. t. a. testamento facto heres ab ea scriptus est, ce que G. aurait repris avec plus de soin, selon son habitude, au § 118. — 2) Bö. 5, en note, croit que le sens a été : « si testament omilitis institui essent, solidum capere ut ante S. C. Pegasianum solida fideicommissa capere posse uidebantur, cf. § 285. » Mais il est inadmissible que G. ait continué la matière du testament militaire à la p. 81, puisque deux pages la séparent de la p. 80. — 3) Selon Gir., peut-être y avait-il : etsi prohibeatur mulier, sine tutore auctore testari, attamen testamento ita facto, heredem scriptum bonorum possessionem secundum tabulas obtinere posse. — Depuis St., Hu. 4 : *Etiam mulieres et pupilli facere t*est. prohibentur, hi quidem *etiam tutore auctore, illae tantum sine tutore auctore et iure civili; nam secundum tabulas bonorum* possess*ionem* accipere potest, qui scriptus est. — Puis, Hu. 4 rapporte aux Latins Juniens ce que donne St., l. 8 et 9 ; « *fortasse*, dit-il, *eo sensu ut obtinuerit quidem omnes eos prohibitos esse facere testamentum* (*cf.* I, 23 ; *Ulp.* 20, 15), *sed cum habeant ius commercii parum certa ea, quae afferatur ratione, quod certae non sint civitatis, ut* eius more faciant te|st. n(ec) mg (magis) p(er) uer*ba legis Iuniae prohiberi, quae nominatim tantum minoribus* XXX annorum *manumissis testamenti factionem* ademerit ; sed ,etc. (cf. 3, 218). »

303. Avant St., les l. 22 et 23 étaient entièrement illisibles, et l. 24, après *stamentum facere*, Gö avait lu : m i i i p c i i c ***, au lieu de : si modo, n minor essent, que donne St.——— La plupart laissaient en blanc. Toutefois, Hu. Beiträge, puis J. A. 2, restitua ainsi : *sed senatus diuo Hadriano auctore, ut supra quoque significauimus, mulieribus etiam coemptione non facta*

c
p*er*missum e*st* | ******** s[304] feminis etiam sine coemptione te|stamentum facere si mo*d*o n*on* mino-
82 r*es* essent || annis[305] XII tab[306] scilicet ut quae tutela
69 v
*

———————

testamentum facere *permisit, si modo facerent* maiores; suivi Gn. 1, Gir. avec?, Pos., A. et W. — 2) Bö. 5, — — — — — — * te|stamentum facere *permisit, si modo maiores essent.*

304. D'après St., note A., l'espace illisible au commencement de la l. 23 est suffisant pour quelque chose comme *puberibu.* — 1) Pol. admet au texte *puberibus.* — 2) K. et S. ne donnent au texte que | _____ feminis; en note, ils proposent *sui juris,* inséré au texte par Gn. 2, Muir. — 3) Hu. 4, *capite non minutis.*

305. A. anni; les uns : annis, les autres : ann*orum.*

306. Presque tous admettent qu'il y a ici au ms. une faute, qui semble en effet évidente. — 1) Hef., Blond., Lab., ont reproduit purement et simplement le ms. : || anni XII tab. — 2) Gö. 1-2, Kl., Bö. 1-3, laissaient en blanc. — 3) Lachm., suivi par tous, jusqu'à St. et encore depuis par Pol., croit que le copiste s'est servi de l'abréviation qui lui est habituelle *ta* pour *tutore auctore,* et qu'ensuite il a par inadvertance ajouté la lettre b.; il donne : *tutore auctore; scilicet ut* _____ *ita testari deberent.* Pol. fait remarquer, non sans apparence de raison, que le copiste aura pu écrire *tab.*, au lieu de *taū,* autre abréviation de *tutore auctore,* en confondant *b* et *u*, ce qui lui arrive très-souvent (v. I, notes 27 et 40 : II, notes 2 et 186, III, notes 29 et 72; IV, notes 38 et 51). — 4) Quelques-uns, Goud., K. et S., Gn. 2, placent un peu plus bas l'abréviation *ta* pour *tutore auctore,* savoir à la ligne 2, où elle serait devenue par erreur du copiste : *ita ;* ils suppriment *tab.* de la ligne 1re. — 5) Hu. 4 admet l'abréviation *ta* pour *tutore auctore*, mais il place ces mots un peu plus haut, savoir à la l. 24 de la p. précédente, après *testamentum ;* il pense que, dans l'archétype, elle aurait d'abord été omise, puis ajoutée en marge et que le copiste, la voyant près du chiffre XII, aura cru qu'il s'agissait de la loi des XII tables ; en conséquence, Hu. 4 donne : .....testamentum tutore auctore facere, si modo — annis XII : scilicet ut — ita testari. — 6) Muir. : .....annorum XII *tuto-*

liberatae n*on* essent, | ita[307] testari deberent[308]. **113.** Vident*ur* ergo melioris condi|cionis e*ss*e feminae, q*uam* masculi : nam masculus mi|nor[309] ann*is*[310] XIV test*amentum* facere n*on* potest, etiamsi t*utore* a*uctore* | testamentum facere velit ; femina vero potest XII annor*um*[311] testamenti fa|ciundi[312] jus[313] nanciscit*ur*[314]. ——— | ——— |[315].

---

*ribus auctoribus*, scilicet ut — ita, il explique par l'emploi du pluriel la présence de la lettre *b,* dans l'abréviation ***tab.*** Cette explication n'est pas inadmissible ; l'emploi du pluriel est moins fréquent que celui du singulier, mais il n'est pas sans exemple. On le trouve au § 115 du C. 1er ; M. Muir. ajoute « et selon toute apparence, au § 118 du C. 2 » ; sur ce dernier, v. infra la note 328.

307. *Ita* est supprimé par Goud., K. et S., Gn., v. la note précédente.

308. A. debent. — Muir. considère *scilicet — deberent* comme une glose.

309. A. minori.

310. A. anni ; les uns : annis, les autres : annorum.

311. Il y a faute évidente au ms. — 1) La plupart, Gö., Kl., Hef., Lach., Bö., Hu. 2, Pell., Gir, et encore K. et S., Gn. 2, Muir., *post XII annum*. — 2) Goud. tient cette leçon pour impossible, par le motif que le droit de tester est acquis, non à la fin, mais au commencement de la douzième année, (L. 5, Dig. 28, 1) ; il lit *femina vero XII annorum,* supprimant *potest.* — 3) Pol. : femina vero potestatis (suae), XII annorum.

312. A. faciuntdiis.

313. Entre *faciundi* et *jus,* Hu., Beitrage et J. A. 2-4, Gir., intercalent *tutore auctore.*

314. A. nancicit'.

315. Ligne 8 en blanc ; Bö. 5 la remplit par la rubrique : *de heredibus instituendis.*

**114.** Igitur si qu*a*eramus an valeat testamentum, in|primis advertere debemus, an is *qui* id fecerit, ha|buerit testamenti fac*tio*nem ; d*einde,* si habuerit, | requirem*us* an secundum juris civilis regulam | testatus[316] sit ; exceptis militib*us*, quibus propter nimia*m* imperitiam[317], ut diximus, quomodo velint v*el* q*u*omo|do possint[318], permittitur test*amentum* facere.

**115.** Non t*amen,* ut j*ure* c*ivili* | *vale*at[319] t*estamen*-*tu*m, sufficit ea observat*io* q*uam* supra expo|suimus, de familiae vendi*ti*one et de testib*us* et de | nuncupa*ti*onib*us*[320]. **116.** Ante[321] omnia requirendum e*st,* a*n* | institutio h*ere*dis solemni more facta sit; n*am* aliter| facta institutione n*ihil* pr*o*ficit familiam testatoris | ita

---

316. A. ** status.

317. A. **** ritiam.

318. A. ______ int.

319. A. ______ at.

320. 1) Déjà *nuncupationibus*, confirmé par A. St. qui porte : nunccupa7nib., était généralement admis, Gö. 1-3, Kl., Hef., Bö. 1-3, Gn. 1, Pell. tr. et ma. 1, Bö. 5. — 2) Hu., Beiträge, a conjecturé que le copiste avait sous les yeux dans l'archétype *nuncupationisubis*, dont il aurait fait à tort *nuncupationib* ; d'après Hu., le pluriel est ici inadmissible, parce qu'il y a une seule *nuncupatio* et non pas plusieurs; en conséquence il propose : nuncupationis *verbis ;* suivi Bö. 4, Pell. ma. 3-6. — 3) Hu. 2-4, Gir : nuncupatione. — 4) Pol. supprime, comme glose, tout ce qui suit *exposuimus*.

321. *Sed* est intercalé au commencement du §, par Bö. 5, Hu. 2-4, Gir., Pol., K. et S., Gn. 2.

venire, testesq*ue*[322] ita adhibere[323] a*ut* nu*n*cupare[324] test*amentu*m, | ut supra diximus. — **117.** Solemnis autem institutio *haec* est : TIT*I*US HERE*S* ESTO | Sed et illa[325] jam *con*probata videt*ur* : TITIUM H*EREDEM* E*S*SE || JUBEO. At illa non est conprobata : TITIUM 83
H*EREDEM* ES|SE VOLO. Sed et illae a plerisq*ue* inpro- 57 *
batae s*unt* : TITIU*M* |[326] H*ERE*DEM INSTITUO[326 bis], item H*EREDEM* FACIO.

**118.** Observandum p*rae*|terea e*st*, ut, si mulier, q*uae* in tutela est[327], faciat testamentum, | tutores habet[328] facere debeat : alioquin inutili*ter* | j*ure* c*ivili* testabit*ur*. — **119.** P*raetor* ta*men*, si septem signis testium signatum sit te|st*amentum*, scriptis h*e*r*e*dib*us*

---

322. Bö. 5, Pell. ma. : testes*ve*.

323. Gö., Pell. adhiber*i*.

324. 1) Gö. 3, Pell. : nuncupar*i*; (Gö. 1-2, avait intercalé, avant *nuncupari, itaque*, supprimé par Lach. — 2) Hu. 2-4, Muir. : et nuncupare (*ita*) testamentum. — 3) Gn. 2, *et ita* nuncupare. — 4) Pol. supprime *testesque — testamentum*, qu'il tient pour une glose.

325. A. illam.

326. Avant St., Titiu*m* n'avait pas été lu ; on admettait *suni*, pour *sunt*, d'où simplement : *inprobatae sunt*. — St. donne : *improbataesttitiū*

326 *bis*. A. institutio. — 327. Avant St. sit.

328. 1) La plupart avec Holw., corrigent et lisent *tutore auctore*. — 2) Gö. 1-2, Kl., Hef. avaient (*auctoribus iis quos*) *tutores habet*. — 3) Bö. 5 : *tutoris auctoritate*, spécialement critiqué par Hu. 2-4. — 4) Muir., *tutoribus auctoribus id*, l'original ayant probablement *tut ab.* (ou *tab.*) *id* ; v. ci-dessus la note 306 in fine.

secundum tab*ulas* testamenti bus[329] | pollicetur ; si[330] nemo sit ad quem ab intestato ju|re legitimo p*er*tineat h*eredi*tas, v*el*ut frater eodem pa|tre natus, aut patru*us*, a*ut* fratris filius, ita poterunt | scripti h*ere*des retinere h*eredita*tem. Nam idem juris est, et | si alia ex scto[331] test*amentum* non valeat, v*el*ut quod familia | non venierit, aut nuncupa*tio*nis verba testator | locutus non sit. **120.** S*ed* videam*us* an[332], e*tiam*si frater a*ut* patru|us extent, potior*es* scriptis[333] h*ered*ibus habean*tur*; re*s*cripto[334] | enim imp*eratoris* Antonini significatur, eos qui secundu*m* | tab*ulas* test*amenti* non jure factas b*onorum* p*ossessionem* pe-

---

329. Tous *bonorum possessionem.*

330. Presque tous intercalent *et* avant *nemo*; sauf Hef., et Bö. 5, (qui l'avait d'abord admis, Bö. 1-3, mais plus tard il a pensé que le ms. pouvait avoir *pollicet'* pour *pollicetur*, et ensuite *ut*, nonobstant *poterunt* qui vient après.

331. Erreur manifeste du copiste ; tous remplacent par *causa*, sauf Pol., qui pense que G. n'a pas pu dire *causa*. Il y avait ici, selon lui, dans l'archétype, deux lignes ainsi conçues : alia ex; s[ollemnitate iuris ciuilis| a testatore negle]cta, (application de son opinion sur les lignes courtes à 19 lettres de l'archétype, v. ci-dessus, les notes 286, 320 du liv. 1[er]).

332. 1) *An*, leçon certaine au ms., est donné par Gö. 1-3, Bö. 1-3, Pell., K. et S., Pol., Gn. 1, Muir. — 2) An (*non*), préféré par Hu. Beitrage et J. A. 2-4, est adopté par Bö. 5, Gir., Pos., A. et W., Gn. 2.

333. 1) Au lieu de *scriptis heredibus*, Hu. 4 : scripti *his* heredibus. — 2) K. et S., tout en admettant au texte : *an* — *scriptis heredibus*, disent en note « expectes : uideamus an (non) etiam si frater aut patruus extent, potiores scriptis heredes hab. » — 3) Pol. supprime *scriptis heredibus*, comme glose fautive.

334. A. r(scribto), sche. Gö.

tierint, posse, adver|sus eos *qui* ab intestato vindicant h*ereditatem,* defendere | se p*er* exc*eptionem* d*oli* m*ali*. **121.** Q*uod* sane quidem ad masculor*um* test*amenta* p*er*|tinere certum e*st,* item ad feminarum q*uae* ideo non | utiliter testat*ae* s*unt, quod* verbi gratia familiam n*on* ve*n*|diderint, aut nuncupationis verba locutae no*n* | sint.═══ || An a*utem* et ad ea test*amenta* f*e*- 84
minarum, q*uae* sine tutoris au|ctoritate fecerint, haec 37
constitutio p*er*tineat, vi|debim*us*[335]. **122.** Loquimur *
autem[336] de his scilicet feminis | quae n*on* in legitima parentium a*ut* patronor*um*.tutela | s*unt,* sed de his[337] quae alterius generis tutores[337 bis] habent, | qui etiam inviti coguntur auct*ores* fieri : alioquin | parentem et patronum, sine auctoritate e*jus* | facto tes*tamento,* non summoveri palam est.═══

**123.** Item, qui filium in pot*estate* habet, curare debet ut eu*m* | v*el* h*ere*dem instituat, v*el* nominatim[338] ex*here*det : alioquin, si | eum silentio praeterierit, inutiliter[339] testabitur. | Adeo quidem ut nostri p*rae*ceptor*es* existiment, eti|amsi vivo patre filius[340] de-

---

* Page intérieure très-facile à lire.

335. A. uideuim'. V. I, note 27 ; II, note 2.

336. Hu. 2-4, Gir.. placent ici *non,* qu'ils suppriment plus loin avant *in legitima parentium.*

337. Momms., K. et S., Gn. 2, regardent *de his* comme une glose.

337 *bis.* A. tutorem.

338. Mommsen (*Epist. crit.* K. et S. p. xx), considère *nominatim* comme une glose, ancienne d'ailleurs, puisqu'on la trouve déjà dans l'Epitome, II, 3, pr.

339. A. inutilitter. — 340. A. filious.

functus sit, neminem | h*er*edem ex eo testamento existere p*o*sse, q*uod* scilicet | quia[341] statim ab initio non constiterit instituti|o. Sed d*iversae* s*cholae auctores*, siquidem fili*us* mortis patris tempore | vivat, sane impedimento eum e*ss*e scriptis h*er*edi|bus, et illum[342] ab intestato h*er*edem fieri confitent*ur* : | si vero ante mortem patris interceptus sit, p*o*sse | ex test*amento* h*eredita*tem adiri[343] putant, nullo jam[344] filio impedi|mento[345]; quia scilicet existimant, statim[346] ab initio | inutiliter fieri test*amentum* filio p*rae*terito. **124.** Ceteras vero | liberorum p*er*sonas

---

341. La plupart suppriment *quod;* Pol. supprime *quia.*

342. 1) *Illum*, certain au ms., est conservé par Gö., Kl., Hef., Bö. 1-3, Lachm., Pell., tr. et ma. 1, Gn. 1-2, Pos. A. et W., K. et S., ont remplacé. — 2) Hu., Beitrage, et Hu. 2-4, Bö. 4-5, Gir., Pell. Ma. 3-6, remplace par *suum.* — 3) Pol., Muir. regardent comme une glose : *et illum — fieri,* que Pol. supprime.

343. A. hdem adiri ; d'où tous *hereditatem adiri*, sauf Pol., au texte : heredem adir*e* (praetorem), et en note, « scilicet ut *sec. tab. bon. poss.* obtineat, cf. infra § 147. Hoc igitur intererat inter Sabin. et Procul., ut illi negarent *ullum esse heredem vel testam.*, hi inutile tantum fie*ri* testam. »

344. Lachm. préfère *nullo in filio* ou *nullo jam a* filio.

345. Mommsen : *nullo jam filio impediente,* note K. et S.

346. 1) Tous, sauf Pol., intercalent *non*, la plupart devant *statim*, et not. Bö. 1-3) ; d'autres, devant *inutiliter*. Bö. 5. — 2) Pol., ayant admis *heredem adire praetorem*, au lieu de *hereditatem adiri*, (v. la note 343) n'ajoute pas ici de négation. Celle-ci est ajoutée pour que G. ne dise pas, aux lignes 21-22 le contraire de ce qu'il a dit ligne 20 (*posse*) ; mais Pol. reproche à ceux qui intercalent ici la négation de mettre G. en contradiction avec ce qu'il a dit ligne 11 (*inutiliter*). — 3) Momms. (K. et S. note) soupçonne tout ce qui suit *impedimento* d'être une glose, fondée sur les lignes 14-15. *quod scilicet — institutio.*

si p*rae*t*e*rierit testator, valet | test*amentum*. Praeteritae is*ta*e pe*r*sonae scriptis h*ered*ibus in || partem 85 adcrescunt: si sui h*ere*des sin*t*, in virilem[347]; | si 124 extranei, in dimidiam: id est, si quis tres ve*r*bi gra|tia filios[349] h*ere*des instituerit, et filiam p*rae*terierit, fili|a adcrescendo p*ro* quarta parte fit heres, et ea rati|one id[349] consequitur q*uod* ab intestato patre mortuo[350] | habitura[351] esset: at si extraneos ille h*e*-*re*des institu|erit, et filiam p*rae*terierit, filia adcrescendo ex di|midia parte fit heres[352]. Quae de filia diximus, eade*m* et de nepote deque[353] omnib*us* liberor*um* pe*r*sonis, seu[354] | masculini seu feminini[355]

---

* Page intérieure très-difficile à lire pour la plus grande partie.

347. Avant St., ce qui était illisible de la l. 1re avait été restitué, d'après Ulp. 32, 17, par Gö, et tous les autres: *crescunt si sui instituti sint,* in virilem; confirmé par St., sauf ***heredes,*** au lieu de *instituti.*

348. A. filius. — 349. *Idem,* K. et S., Gn. 2.

350. A. m*r**.

351. Avant St. les l. 4 fine et 5 étaient en partie illisibles, en partie lues par Bluh. d'une manière que St. n'a pas confirmée (1).

352. A. heret. — 353. A. quae.

354. A. i i i i; les uns *seu,* les autres *sive.* — 355. A. minini.

---

1. Restitutions diverses antérieures à St.: 1) Gö. 1, *tantum enim* | *consequitur quantum e uirili parte instituta* habitura; abandonnée comme contraire aux schedae de Bluh. — 2) Hef., Blond. en note, (inséré au texte par Gn. 1, Dom., Pell. ma. 1-6, Pos., A. et W.): placuit *e*nim eam | *tuend*am esse pro hac parte, quia ab in*testato* eam *partem* | *habitura,* ou encore *praetor enim eam tuetur* pro, etc. — 3) Hu. Beiträge, et J. A. 1: *praeterea praetor etiam tuetur eam ex hac parte, quia etiam ab intestato eam partem* habitura. — 4) Hu. 2: pro*que* ea *praetor etiam* |tue*tur eam* secundum *ius civile,* ex *quo et ab intest*ato *tan*tum partem | habitura; suivi Gir., mais avec? — Gö. 2-3, Lab., Lach., Bö. 1-5, laissaient en blanc.

sexus, dicta intellegem*us*. **125.** | Quid ergo est[356]? licet *e*ae[357], secundum ea *quae* diximus, scri|ptis dimidiam partem m*odo* heredibus[358] detrahant, tamen prae*tor* eis c*on*tra tabulas b*onorum* p*ossessionem* promittit[359], qua ratione extranei h*er*edes a tota h*ere*ditate repelluntur et efficiuntur | sine re h*ere*des[360].

356. A. e s t *.

357. A. ae; les uns *eae*, les autres *hae*; Holw. ajoute *personae*; Hu. Studien, Gn. 1, *feminae*.

358. La leçon *scriptis — detrahant*, plus ou moins contestée avant St. (v. la note 360), est désormais admise sans difficulté, sauf déplacement de *heredibus*, que K. et S.. Hu. 4, Gn. 2, Muir., rapprochent de *scriptis*.

359. A. pmittitur.

360. St. a renouvelé la dernière partie du § 125, qui, désormais est prolongé au-delà de *repelluntur*. Tous, sauf Hu. 4, y ajoutent *et efficiuntur sine re heredes*; Goud., Pol., Gn. 2, y placent en outre : *Et hoc jure — interesset,* qui chez les autres commencent le § 126. — Avant St., restitutions diverses. [1]

1. Gö. 1, après diximus : *extrane|is* dimidiam partem *detrahunt, si ex edicto praeto|ris contra tabulas* bonorum possessionem petierint, solidi actione extranei | heredes a *tota hereditate* repelluntur. *** — — — | *** § 126, set nuper, etc. — 2) Gö. 2 : scri|ptis heredibus dimidiam partem ta*ntum* detrahant, tamen | praetor eis contra tabulas bonorum possessionem promittit : qua ratione extranei | heredes a tota hereditate repelluntur, lu par Bluh. et désormais admis par tous; après quoi Gö. 2, avait seulement : *** | *** bonorum possessio **** | **** etiam masculus interesset. § 126 Set nuper, etc. — 3) Kl. après repelluntur, en note et avec hésitation ; *et efficeretur ut solis eis praeteritis* bonorum possessio *daretur nisi filius familias* etiam masculus interesset. — 4) Hef. : et efficeretur sine re ****** bonor. possess. **** nisi inter ******* os etiam masculus interesset. — 5) Gö. 3, Lachm. : scriptis *testamento* heredibus dimidiam — repelluntur. § 126. Et efficeretur s*ane per* hanc bonorum possessio*nem, ut* nihil inter feminas et masculos interesset : set nuper, etc.; leçon acceptée par tous, si ce n'est que *testamento*, voulu par Lachm., redevenait *tantum*. Hu., Beiträge, combattit spécialement *testamento*. — Gö., après sa 2 édit., avait voulu : (*virilem, vel*) dimidiam partem scriptis heredibus detrahant, ce que Lachm. avait repoussé.

**126.** Et hoc jure uteb******i[361] nihil inter fe|minas et masculos i*nt*er*e*sset : sed nup*er* imp*eralor* Ant*oni*-*nus* signi|ficavit rescripto[362] suo[363], non plus nancisci[364] feminas | p*er* b*onorum* p*ossessionem*, *quam* q*uod* jure adcrescendi conseq*ue*rent*ur*. Q*uod* in eman|cipatarum q*uo*q*ue* p*er*sona ob*ser*vandum esse t n**** | ———— [365] crescendi jure habitur*ae* esse*nt*, si in pot*estate*[366] | fuissent, id ipsum etiam p*er* b*onorum* p*ossessionem* habeant. ——— **127.** Sed si quidem filius a patre exheredet*ur*, nominati*m* | [ ——————— ][367] *** et alioquin non psiet[368] exheredari[369]. | Nominatim

361. Leçon nouvelle de St.; tous complètent : *utebamur*, après quoi, Goud. : *ut* nihil ; Pol., K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir. : *quas*i nihil.

362. A. rescribto.

363. Remplacé par su*as*, Hu., Studien, suivi Bö., Gn. 1-2, Gir., Pol., Muir.

364. A. nanci * ci.

365. Avant St., on n'avait rien lu l. 18 fine — 20, si ce n'est *em|cipatis*; on admettait avec Gö, *feminis similiter obtinet, scilicet ut quod* adcrescendi. — Depuis St., après *in emancipatarum quoque,* désormais certain : 1) Pol. : personi*s* observandum est, nam *quod praeteritae* adcrescendi ; suivi Muir. — 2) K. et S. : persona observandum es*t*, *ut hae quoque quod* ; suivi Gn. 2. — 3) Hu, 4 : *ut* n*imirum hae quoque* quod.

366. A. si in pot? — d'où tous *si in potestate.* Avant St., *si suae.*

367. A. [ex * dari] sch. Blu.

368. Goud.: posset ; Pol., Hu. 4, Gn. 2, Muir. : prodest (eum); K. et S. : videtur.

369. Depuis St.. leçon admise par tous : exheredari debet, alioquin non (*prodest*, ou autre mot, v. note précédente) exheredari. — Avant St., leçon fort incertaine : 1) Gö. 1-2, Kl., laissaient en blanc, et malgré *exheredari* de Bl., Gö. inclinait à *exheredandus.* — 2) Hef.: tantum potest ; at inter ceteros non

6 a*u*tem *ex*heredari videtur, sive ita exhere||de*tur* : ((TITIUS FILIUS MEUS EXHERES ESTO, sive ita : FILIUS MEUS))[370] | EXH*ERE*S ESTO, non adjecto p*ro*prio nomine[371]. **128.** Ceter*ae* vero libe|rorum[372] person*ae* v*el* feminini sexus vel masculini sa|tis inter ceteros exh*e*-*re*dant*ur*, id e*st* his*** b——— | ** OMNEE EXHEREDES SUNTO *****rb——— | stitu*tio*nem[373] heredum adjici

potest. (Suivi Blond., Lab.) — 3) Hu., d'abord : *ante heredis institutionem* potest (Studien) ; suivi Bö. 1 ; puis : *debet itaque et* | *ante heredis institutionem* potest, (Beitrage) ; enfin : (*debet, quo modo etiam*) ante *heredis institutionem* potest. (J. A. 1-2 ; suivi Gir. — 4) Gö. 3, Lach. : exhere*dari* a*pte* p*otes*t. a*liter vero* non potest ; suivi Bö. 2-3). — 5) Pell. ma. 1-6 : exhereda*ndus est*; *nam inter ceteros* non potest. — 6) Bö. 5, en note, pense que le copiste a pu omettre une ligne entière par ὁμοιοτέλευτον et propose : ex*hered*ari ante *heredis* insti*tutionem* [*potest quidem, uel inter medias quoque heredum institutiones, set inter ceteros omnino non*] potest.

* Page extérieure très-difficile à lire.

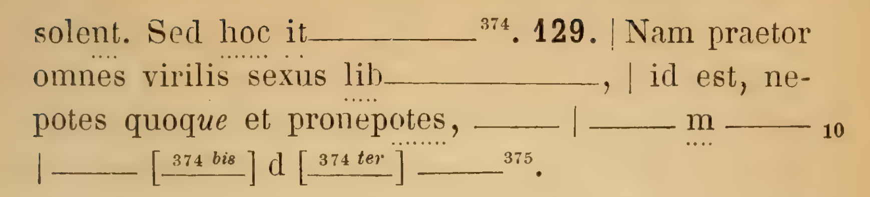
370. Ligne 1re de p. 86, en partie douteuse, en partie illisible, restituée d'après le Pr. Inst. II, 13.

371. Hu. 2-4, Gir., ajoutent d'après le Pr. Inst. : *scilicet si alius filius non extet.*

372. Avant St. 11 lettres de la l. 2 illisibles, restituées par Gö. et la plupart : *Masculorum cete*rorum ; par Hu. 2, *Deinceps uero libe*rorum.

373. Avant St., l. 3-6 presque entièrement illisibles, restituées diversement.[1] — Depuis St., la leçon ci-dessus est complétée

1. Gö. et la plupart : sexus *liberi aut nominatim exheredandi* sunt, aut inter ceteros, uelut hoc modo : ceteri *exheredes sunto ; quae verba post institutionem*. — 2) Hu. 2, Gir. : sexus *non tantum nominatim*, sed etiam inter ceteros exheredari possunt, id est hoc modo, etc.


solent. Sed hoc it————[374]. **129.** | Nam praetor omnes virilis sexus lib————, | id est, nepotes quoq*ue* et pronepotes, ——— | ——— m ——— | ——— [374 bis] d [374 ter] ———[375].

---

par tous : his *verbis :* CETERI OMNES EXHER. SUNTO ; *quae verba post* institutionem. — St., note, pense qu'entre *verba* et *post* il y a du y avoir quelque chose ; Pol., Muir., conjecturent *semper* d'après l. 1, pr. Dig. 28, 5 ; Hu. 4. *statim.* — Goud., K. et S., Gn. 2, ne remplissent pas la lacune ; K. et S. l'indiquent par un — entre *verba* et *post.* — Après *satis,* Pol. intercale *recte.*

374. On complète sans difficulté : it*a* (ou it*a est*) jure civili.

374 *bis.* A. [ce] sch. Blu. — 374 *ter.* A. [ati] sch. Blu.

375. St. n'a rien pu lire, dans les l. 7-10, de plus qu'auparavant, sauf après *sexus,* ligne 7, *lib.*, incertain, au lieu de *tam,* que l'on donnait comme certain. — D'après Gö., le sens non douteux est : ex edicto praetoris masculos omnes nominatim exheredandos esse, feminas vero vel nominatim vel inter ceteros. — Leçons diverses : 1) Lachm., tam *filios quam ceteros* — pronepotes *nominatim* | *exheredari jubet, fe*mi*nini uero inter ceteros : qui nisi fuerint* | *ita exhere*dati, *promittit eis contra tabulas bonorum possessionem,* suivi Gn. 1-2, Pell. ma. 1-6, Pos., A. et W., au texte, K. et S., en note. — 2) Hu. 2-4, regarde la restitution de Lachm. inadmissible, d'abord parce qu'elle fait dire à G. une chose qui ne serait pas vraie, à moins d'ajouter « qui si nec heredes instituti nec ita fuerint exheredati », ensuite parce que ce n'est pas ici la place de parler de la *bon. poss. contra tab.*, enfin parce qu'on ne peut pas supposer que G. ait répété trois fois la même chose (cf. §§ 129, 135) ; en conséquence, après *feminini vero,* Hu. 2, proposait : *sexus liberos, id est filias et neptes et proneptes* ant nomina*tim aut inter ceteros.* (Suivi Gir., avec ?) — Hu. 4, maintient cette leçon, en ajoutant *exheredari* après *proneptes,* et à la fin *satis habet.* — 3) Au commencement du § 129, lib*eros, tam filios quam ceteros,* est admis par K. et S., Gn. 2, Muir. — Lib*erorum personas* est préféré par Pol., Hu. 4, avec raison, ce semble ; l'espace illisible convient mieux à environ 12 lettres qu'à 24.

**130**[376]. | Postumi[377] quoque liberi nominati*m*[378] ((vel heredes insti))tui debent, vel exh*ere*dari. **131.** Et in[379] eo par omnium condi((cio | est, quod et)) filio p((ostumo et quolibet ex ceteris)) li|beris[380], sive ((feminini sexus, sive ma))sculini, p*rae*te|rito, valet ((quidem testamentum, sed postea agnatione

---

376. Les §§ 130-132 sont complétés d'après le § 1, Inst. II, 13. St. a pu lire, p. 86, environ trois fois plus qu'auparavant. Sa révision confirme la restitution admise d'après les Inst.; elle montre que Justinien a fait peu de changement.

377. *Postumus*, superlatif de *posterus* (comparatif *posterior*) signifie *né après la confection du testament,* et non pas précisément *né après la mort du testateur*. Les textes juridiques ne laissent aucun doute sur ce point; par suite la véritable orthographe latine est *postumus*, (et non *posthumus*, comme s'il venait de *post humum*). La bonne orthographe française devrait être aussi *postume* et non *posthume*. — Il y a plus ; l'idée de *post mortem* étant attachée par tous au mot *posthume*, fût-il même écrit sans *h*, il semble qu'il faudrait éviter de traduire *postumus* par *postume*. Il conviendrait, soit de renoncer à le traduire, comme on fait pour *capitis deminutio, in jure cessio* et autres expressions techniques, soit de le traduire par un autre mot ou même par une périphrase. — Ce dernier parti est celui que je vois adopté par les auteurs anglais et écossais (MM. Poste, Abdy et Walker, Muirhead), qui, au lieu de traduire par *posthumous*, croient nécessaire de recourir soit à une périphrase, même un peu longue, soit au mot *after-born* (*né après*), qui conserve mieux le sens général du latin *postumus*. — Notre mot français *puiné* serait également, sous ce rapport, préférable à *postume*.

378. *Nominatim* est donné par St. comme douteux pour la fin du mot, il n'est pas aux Inst.; conservé par Pol., Hu. 4, il est supprimé par K. et S., Gn. 2, Muir., qui le regardent comme n'étant qu'une glose maladroite.

379. A. id.

380. A. probablement li|ueris; V. I, note 27; II, note 2.

postumi si|ve postumae rumpi*tur*, et ea ra((tione totum infir|))matu((r. Ideoq))ue, si mulier ex qua ((postumus aut postu))|ma sperabat*ur*, abor((tum fecerit, nihil impedimento est | scriptis heredibus ad hereditatem adeundam. **132.** Sed feminini)) | quidem sexus personae ((vel n))om((inatim vel in))ter ceter((os exheredari solent, dum tamen, si inter ceteros exheredentur, aliquid eis legetur, ne videantur per oblivio))|nem praeteritae ((esse. Masculini vero sexus perso))|nas[381], placuit non aliter recte ex((heredari, nisi nominatim || exheredentur, hoc scilicet modo : 87
QUICUMQUE MIHI FILIUS GENITUS FUERIT, EXH))|ER*ES* 123
ESTO. **132ª.**[382] ——— | pote*st* u ——— | ** fa ——— ter s *
| **Legi nequeunt v. 5-6** | ** e ——— | agat ——— |
no———

---

381. Ces mots semblent certains dans G., au lieu de : Masculos vero postumos, id est filium et deinceps, qu'on lit aux Inst. ; l'espace vacant et la fin du mot *nas* avant ***placuit*** sont des motifs suffisants.

* Page extérieure dont l'écriture a été pour la plus grande partie détruite par le copiste des lettres de Saint-Jérôme. Avant St. la p. 87 était entièrement illisible. Il déclare qu'on lira davantage en employant des moyens plus énergiques.

382. Entre ce qui forme aux Inst. le § 1er et le § 2 du titre *de exhered. lib.*, empruntés aux §§ 130-134 de G., ce dernier traitait un sujet qui remplissait les l. 2-9 de la p. 87. St. n'a pu y lire que quatorze lettres éparses en cinq lignes. — De là un § 132ª dans Pol., K. et S., Muir. — Hu. 4 pense que G. y a traité de l'institution ou de l'exhérédation des *postumi* autres que le fils et la fille.

**133**[383]. (Postumorum loco sunt et hi qui, in sui heredis locum succendo, quasi agnascendo fiunt parenti)|bus sui h*ere*des, ut ecce : si filium et (ex eo nepotem neptemve in po(testate habeam, quia filius gradu praecedit, is solus jura sui heredis habet, quamvis nepos quo)|q*ue* et neptis e(x eo in eadem potestate sint ; sed si filius meus me vivo moriatur, aut qualibet ratione exeat de potestate mea, incipit nepos neptisne in ejus locum succedere, et) eo[384] modo jura suorum h(eredum quasi agnatio)ne nanciscuntur. **134**. Ne ergo eo m*odo* rumpat*ur* mihi te|sta(mentum, sicut ipsum filium vel heredem in)stituere vel | exheredare[385] debeo, ne n(on jure faciam testamentum, ita et ne)|potem neptemve ex eo necesse *est* mihi (vel heredem instituere vel exheredare, ne forte, me vivo filio mortuo, succedendo in locum ejus nepos neptisve[386]), || quasi agnatione rumpat test*amentum :*

38
23 v
r s.
*

---

383. Les §§ 133-134 sont complétés par la l. 13. Dig. de lib. et post. 28, 2, tirée des Inst. de G. La révision de St. a confirmé ici, comme aux §§ 130-132, la restitution déjà admise des §§ 133-134, d'après la l. 13 citée et le § 2 aux Inst. II, 13.

384. L'espace au ms. entre *neptis* et *eo modo* semble insuffisant pour ce que donnent le Dig. et les Inst. On peut conjecturer, avec K. et S., que le copiste aura ici omis quelque chose.

385. *Nominatim*, ajouté aux Inst., n'est ni dans l'Ap., ni au Dig.

386. Une conjecture, inverse de celle de la note 384, se présente ici : l'espace au ms. est trop grand pour ce que donnent le Dig. et les Inst. Le copiste aura peut-être à tort répété quelques mots : K. et S., Hu. 4.

* Page intérieure très-difficile à lire.

idque lege[387] Jun*ia* |*V*e*llea*[388] *pro*visum e*st*, in qua simul exheredationis modus[389] notatur, ut[390] virilis sexus[391] nominatim, feminini | vel nominatim v*el* int*er* ceteros exheredent*ur*, du*m* | *tamen* iis qui i*nter* ceteros exheredantur, aliquid legetur[392].

---

387. A. legem.

388. L'Ap. S. donne ainsi le nom de la loi : Iun. | ulea. — Faut-il, par suite, changer le nom jusqu'ici adopté *Junia Velleia*, pour le remplacer par *Vellaea ?* — Pol., Gn. 2, conservent *Velleia*. — K. et S., Hu. 4, Muir., adoptent *Vellaea*. Mommsen (dans son édit. du Dig., Berlin, 1877), à la loi 13 précitée, donne *Vellaea*, sans observation. Déjà avant St., quelques édit. du Dig., et Bö. 5, avaient *Vellaea*; (Bö. 1-3, *Velleia*.) — *Velleia* est aux Inst. édit. Krüger, (Berlin 1877), sans observation. — De même, le nom du sénatus-consulte Velléien a du être d'abord, d'après Mommsen (note sur la rubrique *ad SC. Vell*. Dig. 16, 1), *Vellaeanum*; mais ce nom aurait été de bonne heure corrompu, et les Grecs ont coutume d'écrire Βελλιάνειον.

389. Avant St., on n'avait lu que peu de chose, lignes 1-3 de la p. 88; Bluh. y avait même lu autre chose. V. l'Ap. B.[1] — Goud. et Pol., reprenant une opinion déjà proposée par Gö , (ad similitudinem postumorum) et repoussée par Lach., remplacent *simul* par *similis*; Pol., s'appuie sur Théophile, § 2, Inst. II, 13, κατα μίμησιν των ποστόυμων.

390. A. u i.

391. K. et S., Gn. 2, Hu. 4, Muir., intercalent *postumi*, entre *sexus* et *nominatim*.

392. St. confirme ces deux mots, déjà restitués auparavant sans difficulté.

---

1. Leçons diverses : Gö. 1 : *in qua simul cautum est, ut liberi masculini* sexus ; Gö. 2-3, à cause de ce que Bluh. avait lu, rejettent cette leçon et laissent en blanc. — 2) Lach. : *qua et caueiur ut ii liberi* omnes, suivi Pell. ma. — 3) Hu., Beiträge, *qua simul* cavetur ut illi tanquam postumi, *id est uirilis*, suivi Gn. 1. — 4) Hu. 2, *qua simul* — ut illi qua|si postumi, suivi Gir.

**135.** | Mancipatos[393] liberos j*ure civili* ne*que* he*re*des instituere, | neque exheredare necesse e*st*, quia[394] non *sunt* sui h*ere*des. | Sed pr*ae*tor omnes tam feminini, *quam* masculini sexus, si | h*ere*des non instituantur, exheredari jubet, virilis | sexus nominatim[395], feminini v*ero* nominatim | v*el*[396] *inter* ceteros. Q*uod* si neque h*ere*des institui fuerint, ne|q*ue* ita, ut supra diximus, exheredati, p*rae*tor p*r*omit|tit eis contra tab*ulas* b*onorum* p*ossessionem*. **135ª** In pot*estate*

---

393. *Mancipatos* est certain, et non *emancipatos,* d'après l'Apogr. S. qui n'a la lettre *e,* ni à la fin de la l. 5, ni au commencement de la l. 6. — 2) Toutefois, presque tous, corrigeant, donnent *e*mancipatos, ou même : emancipatos, c'est-à-dire sans mettre en italique la lettre *e,* pour marquer que le ms. a seulement *mancipatos.* — Pol. lit *mancipatos* et soutient que ce mot seul est exact, G. ayant traité au § 127 des émancipés, et parlant au § 135, tant des filles *mancipées* par leur père, en vue de la *coemptio* avec leur mari, qu'en général de tous les enfants donnés *in mancipium,* I, 113, 117-118, 123, 135, 138; et II, 141. — 4) Les Inst. de J. § 3 ont *emancipatos*; mais Ulp. XXII, 23 avait également, d'après le ms. du Vat., *mancipatos*, que d'ailleurs on remplace de même par *emancipatos.* (V. les édit. les plus récentes d'Ulp., Hu. 4, Kr. (Berlin 1878), Gn. 2, Muir.) — Cpr. infra la note 695.

394. St. confirme la restitution déjà admise d'après le § 3, Inst. 2, 13, des l. 6-7 auparavant illisibles.

395. A. nonominatim.

396. Avant St., déjà Gö. avait simplement admis : virilis sexus *nominatim, feminini* vero et inter ceteros, d'après les Inst. § 8, qui n'ont rien de plus. Mais, l'espace au ms. de Vérone étant trop grand pour ces deux mots, on avait pensé que quelque chose avait été omis aux Inst. — Lachm. ajoutait *emancipatos liberos* après *virilis sexus;* — 2) Hu. Beiträge, et J. A. 2, préférait *etiam inferioris gradus;* — 3) Gn. 1, *filios et ulterioris gradus;* — 4) Pell. ma., *cujuscumque gradus liberos;* — 5) Gir., *nominatim, tam filios quam ulterioris gradus.*

patrīs *non sunt qui cum* eo *civitate romana* | donati sint n*ec* in accipienda *civitate romana* pator [___397___] | aput eos in potestate habere, a*ut* si peti*it* n*on* impetravit; n*am* | qui p [___398___] um patris ab imp*eratore* rediguntur n*ihil* diffe|runt at his uiiit[399]. **136.** *Ad*optivi

---

397. A. [ | e t f f a ti. ] sch. Bluh. — 398. A. [ e t ] sch. Bluh.

399. Bien que la révision de St. laisse encore subsister des doutes sur le § 135a, elle le renouvelle entièrement, en y introduisant l'idée de l'acquisition de la cité romaine. — Leçons diverses postérieures à St.[1] : — 1) Goud. : in potestate — donati sint, nec in accipienda civ. rom. ab imperatore petiit eos in potestate habere, aut si petiit non impetravit (G. I, 93), nam qui in potestatem patris ab imp. red. nihil differunt ab his qui sui sunt. — 2) Pol. : in potestate — | donati sint, [*si*] nec in accipienda civ. rom. pater [*petier*]*it sta*tim | a p[*rincipe*], ut eos in potestate habere[*t*], aut si [*cum*] peti[*er*]it, non impetrav[*er*]it ; nam|qui ______ n. differunt ab heredibus suis. — 3) K. et S. : In potestate ______ donati sunt, nec in accipienda civ. rom. pater *petiit ut* eos in potestate habere*t*, aut si pet*iit*, n*on* i*n*petrauit ; nam qui — n. differunt a ______. — 4) Hu. 4 : In potestate patris nec sunt, qui — donati sunt, nec in accip. civ. rom. pater *peti*it *sta*tim aut post, ut eos ______ n. differunt a sic natis. — 5) Muir., comme K. et S., sauf qu'il intercale *a principe* entre *pater petiit* et *ut eos*.

---

1. Restitutions antérieures à St. : — 1) La plupart n'en hasardaient aucune, Gö., Lachm., Kl., Hef., ne pouvant même dire de quel sujet il était question. — 2) Hu., Beiträge, proposa de faire un § 135a, (idée juste, admise par plusieurs avant St., et aujourd'hui confirmée) ; suivant les schedae de Blu., dont il s'écartait d'ailleurs en plusieurs points, Hu. faisait ainsi le § 135a : In potestate patre constituto, qui in|de nati sunt, nec in accipienda bonorum possessione (bien que Bluh. eût dit qu'il n'y avait certainement pas b. p.) patri concurrunt (ou conjunguntur), qui possit eos in potestate habere ; aut si petitur, non impetrabitur ; namque | per ipsum patrem suum prohibentur. Nec diffe|runt emancipati et sui (Cp. Ulp., l. 1, § 6. Dig. 37, 8) ; à quoi il ajoute, J. A. 2, *at*, pour commencer le § ; suivi Gn. 1, Gir., Pos., A. et W.

filii q*uamdiu* manent[400] in ado|ptione[401], naturalium loco sunt; emancipati ve|ro ((a))[402] patre adoptivo ne*que juri civili*, neque quod ad edict*um* | pr*aetoris* pe*r*tinet, inter liberos numerant*ur*[403]. **137.** Qua ra*tio*ne | accidit ut ex diverso, q*uod* ad naturalem parentem | pe*r*tinet, q*uamdiu* quidem sint in adoptiva familia, ex|traneor*um* numero habeantur; si vero emanci|pati fuerint ab adoptivo patre, tunc incipiant[404]
89 || in ea c*ausa* esse, q*u*a futuri essent, si ab ipso naturali
38 r patre ((emancipati))[405] fuissent. ═══════ **138.** Si
* quis post [405 *bis*] factum testamentum adoptaverit | sibi filium, aut p*er* populum, eum qui sui juris est, | aut per pr*aetorem*, eum qui in pot*estate* parentis fuerit, omni|modo test*amentum* ejus rumpitur quasi agnatione sui h*ere*|dis. **139.** Idem juris e*st* si cui post factum t*estamentum* uxor in ma|num[406] conveniat, *vel* q*uae* in manu fuit nubat : na*m* eo mo|do filiae loco esse incipit, et quasi sua[407]. **140.** Nec p*r*odest, | *si*ve haec, sive ille qui adoptatus e*st*, in eo testam*en*to sit

---

400. Avant St. *tenentur*. — 401. A. Adoptionem.

402. Restitué d'après le § 4 Inst.

403. *Inter liberos numerantur*, illisible avant St., était restitué d'après le § 4 Inst.

404. *Si vero — tunc incipiant*, illisible avant St., était restitué d'après le § 4 Inst.

* Page intérieure très-facile à lire.

405. D'après le § 4 Inst. — 405 *bis*. A. potest. — 406. A. manu.

407. A. suai; d'où : — 1) plusieurs, Bö. 5, Hu. 2, Gir : *sua fit*, qui semble confirmé ; — 2) Hu. 4, *heres fit*; — 3) d'autres, Pell. : *sua est*; — 4) ou encore, Pol., K. et S., Gn. 2, Muir., simplement *sua*, sans rien après.

| institutus institutave; nam de exh*er*edatione ejus[408] su|pervacu*um*[409] videtur qu*ae*rere, cum testamenti fa|ciundi tempore suorum h*ere*dum numero no*n* fuerit[410]. ══════ **141.** Filius quoque, q*ui* ex prima secundave mancipati|one manumittitur, quia revertit*ur* in potestat*em* | patriam, rumpit[411] ante factum te*stamentum*; n*ec* prodest, in[412] | t*estament*o h*eres* institutus vel exh*ere*datus fuerit. ══════ **142.** Simile jus olim fuit in ejus pe*r*sona cujus nomine | ex s*ena-tusconsult*o erroris c*ausa* proba*tur*[413], qu*i*a forte ex peregrina vel | Latina, quae per errorem q*u*asi *civis* R*omana* uxor ducta es*s*et, | natus esset; nam sive here*s* institutus e*s*set a pare*n*|te, sive exheredatus, sive vivo patre causa p*r*ob*ata*, | sive post mortem ejus, omnimodo quasi agna||tione rumpebat testamentum. 90

38 v *

══════ **143.** Nunc vero ex novo[414] s*enatu*sc*onsulto* q*uod* auc*t*ore divo Hadriano f*actum* e*st*, si|quidem vivo patre c*ausa* proba*tur*[415], aeque ut olim omnimo|do r*um*pit test*amentum* : si vero post mortem patris, p*rae*teritus | quidem rumpit test*amentum*; si vero h*eres* in eo scriptus est | v*el* exh*ere*datus, non

---

408. Pol. supprime *ejus* et plus bas conserve *fuerint.*

409. A. superbacum; v. I, note 40; II, note 186.

410. A. fuerint. — 411. A. rumpitur.

412. Tous intercalent *si* avant *in eo,* sauf Pol.

413. A. puat.; v. I, note 27; II, note 2.

* Page extérieure facile à lire.

414. A. noua (o suscrit).

415. A. puat'; v. I note 37; II note 2.

rumpit t*estamentum*; ne scilicet diligent*er* | facta testamenta r*es*c*inde*rent*ur* eo[416] tempore quo[417] | renovari non possent.

**144.** Posteriore quoque test*amento*, q*uod* jure factu*m*[418] *est*, su|perius rumpitur. Nec intere*st* an extiterit aliq*ui*s | ex eo h*ere*s, an non extiterit; hoc enim solum spe|ctatur, an existere potuerit. Ideoq*ue* si quis ex poste|riore test*amento*, q*uod* jure factum e*st*, aut noluerit h*eres* esse, a*ut* | vivo testatore, aut post mortem ejus, antequam | h*eredita*tem adiret, decesserit, a*ut* p*er* cretionem[419] exclusus | fuerit, aut condicione sub qua h*eres* institutus e*s*t de|fectus sit, a*ut* propter coelibatum ex lege Jul*i*a summo|tus fuerit ab h*eredi*tate : | quib*us*[420] casib*us* paterfamilias inte|status moritur; nam et prius test*amentum* non valet, ru|ptum a posteriore, et posterius aeque nullas vir*es* | habet, c*um* ex eo nemo her*es* extiterit.

**145.** Alio quoque mo*do* testamenta jure facta infirma*ntur*, velut[421] is qui fecerit test*amen*tum, *capite*

---

416. A. eos.

417. St. confirme la leçon *eo tempore quo*, déjà généralement admise, malgré l'incertitude des lettres lues par Gö. — Hu. 2, Gir., préféraient : *quo* tempore *jam*.

418. A. facturum.

419. A. pceptionem. — Gö. 1 : per *ex*ceptionem, puis Gö. 2 : per *cre*tionem, admis par tous, sauf par Brinkmann, qui veut *propter captionem*.

420. Quelques-uns, Gö., Pell., corrigeant, lisent : *in his* d'après le § 2 Inst. 2, 17.

421. Tous intercalent *cum* ou *si*.

d*iminutus*[422] sit; q*uod* q*uibus* modis acci|dat, primo commentario relatum e*st*. **146.** H*oc* a*u*tem casu in||rita 91 fieri testamenta dicemus, c*um* alioquin et q*uae* | 70 * rumpunt*ur*, inrita fiant, ((et quae statim ab initio non jure fiunt, inrita sint; et ea quae jure facta sunt, et postea propter capitis diminutionem inrita fiunt))[423], p*ossunt* n*ihil*ominus rupta dici : | sed quia sane commodius erat singulas causas | singulis appella*tio*nibus distingui, ideo qua*e*da*m*. | non jure fieri dicunt*ur*, qu*a*edam jure facta rumpi, | vel inrita fieri.

**147.** Non t*amen* p*er* omnia | inutilia s*unt* ea te*sta-menta* qu*a*e vel ab initio non jure facta sunt, | v*el* jure facta postea inrita facta aut[424] rupta s*unt*. Nam, | si septem testium signis signata sint testamen|ta, potes*t* scriptus h*eres* secundum tab*ulas* b*onorum* pos-*sessionem* petere, si mo*do* | defunctus testator et c*ivis* R*omanus* et s*uae* potestatis mor|tis tempore fuerit; nam, si ideo inritum f*actum sit*[425] testamentum, | q*uod* puta[426] civitatem vel etiam lib*er*tatem testator a|misit,

---

422. A. $\bar{\text{k}}$ $\overline{\text{da}}$.

* Page intérieure facile à lire.

423. Restitué par tous sans difficulté d'après le § 5 Inst. 2, 17. — Pol., au lieu de *et ea*, lit *ut ea ;* presque tous : *sed et ea*.

424. A. $\text{a}\overset{t}{\underset{..}{\text{ui}}}$.

425. A. $\underset{..}{\text{f i}}\ \text{c}\ \overset{1}{\underset{..}{\text{t}}}$ em; tous : *factum sit*, d'après les Inst., ou *fit*.

426. Avant St., p?tca; d'où tous : *postea*. — Goud. préfère *puta* (également employé par G. III, 214), mais que K. et S. disent *vix Gaianum*. — Les Inst. n'ont ni *puta* ni *postea*.

aut is[427] in adoptionem se dedit, ((et mortis tem))|-pore[428] in adoptivi patris potestate fuit, non potest | scriptus heres secundum tab*ulas bonorum* po*ssessionem* pete*re.* ——— **148.** ([429]) secundum *tabulas* testamenti quae aut statim ab ini|tio non jure factae sint, aut jure factae p*o*stea ruptae | v*el* inri*tae* erunt, b*onorum* p*ossessionem* accipiunt, si modo p*ossunt* h*ereditat*em | optinere, habebunt b*onorum* p*ossessionem* cum re ; si vero ab his avo|cari h*eredi*tas pote*st,* habebunt b*onorum* p*ossessionem* sine re. ——— **149.** Nam si quis h*eres* j*ure* c*ivili* institutus sit v*el* ex primo v*el* ex po|steriore test*amento*[429 bis], v*el* ab intestato jure legitimo h*eres* sit, | is potest ab i*i*s hereditatem avo-

92 care[430] : si vero nemo || sit alius j*ure* ci*vili* her*es,* ipsi

0 v * retineri h*ereditat*em poss*unt;* (___431___) | lum jus adversus eos habent c (___432___) na (___433___) timo jure

427. A. uuthis : les uns *aut is;* d'autres *aut quod is,* ou *aut quia,* ce dernier d'après les Inst.

428. D'après les Inst. ; A. [mortis] (te) sch. Blu. et Gö.

429. Il manque évidemment quelque chose au ms. avant *secundum;* les uns ajoutent *qui autem* ou *qui igitur,* d'autres *sed si qui* ou *sed qui.*

429 *bis.* Muir. supprime comme glose inexacte : vel ex posteriore testamento.

430 A. abocare ; v. I, note 27 ; II, note 2.

* Page extérieure très-difficile à lire ; on lira davantage en usant de moyens plus forts.

431. A. (ıicuul?) sch. Gö.

432. A. (ii *) sch. Gö.

433. A. (p **** ii *** ) sch. Gö.

deficiunt qualiq (——— 434 ———) | (— 435 —) notavim*us* etiam legitimus quo (— 436 —) | potior scribiii habentur (— 437 —) | factum sit *testamentum* q*uod* familia non venierit aut nun|cupationis verba testator locutus non sit (— 438 —) | cadonati petant heredit (— 439 —) ——— | ex con ———— [440].

---

434. ( o * ac i c * ia ** ii * ( ı a i ) sch. Gö.

435. A. (q q) sch. Gö. — 436. A. (q ** cpcoi ***) sch. Gö.

437. A. (u **** c iiacon * iiiii ***) sch. Gö.

438. A. (c i i n) sch. Gö.

439. A. (* ii) sch. Cö.

440. La révision de St. laisse incertaine la fin du § 149; toutefois, elle n'a pas été sans résultat. Bien que St. n'ait pu, en plusieurs endroits, que reproduire les schedae de Gö., ce qu'il donne de nouveau, en quelques autres, suffit pour écarter la plus grande partie des conjectures antérieures et pour ouvrir la voie à des leçons nouvelles. — Les l. 8-10 étant celles qui présentent le plus de difficultés, je crois à propos de diviser en deux parties la fin du §; la première, pour les lignes 1-7, jusqu'aux mots *locutus non sit;* la seconde, pour les lignes 7-10, à partir de *locutus non sit.*

**I. Première partie.** — Depuis *retinere hereditatem possunt,* jusqu'à *locutus non sit.*

*A.* Restitutions antérieures à St. (Gö., Kl., Hef., Bö. 1-3, Lachm., n'en ont proposé aucune) : — 1) Pell. ma. 1 (1854, et édit. suivantes) : *nam heredes quidem* judicium adversus eos habent, *quo hereditatem petere possunt, sed ex rescripto Antonini, sive scriptus, sive* legitimus *heres petat, opposita doli exceptione potiores* habentur *ii qui* bonorum possessionem *acceperunt secundum tabulas testamenti quod inutiliter* factum sit, aut quod familia, etc. — 2) Hu. Beiträge (1855) : *si possident, aut inter-*

*dictum* adversus eos habent, *qui bona possident, eorum bonorum adipiscendae possessionis causa. Interdum tamen, quanquam testamento iure civili institutus vel* legitimus *quoque heres sit, potiores scripti* habentur velut si testamentum ideo non iure factum sit, aut quod, etc.; suivi Bö. 4-5, Gn. 1, Hu. 2, Gir., Pos., A. et W.

*B.* Restitutions postérieures à St. : — 1) Pol., sans admettre de restitution pour l'ensemble, donne : nec ullum ius adversus eos habent † *qui legi*|timo iure deficiuntur, quali, † | quoque notavimus. Il finit là le § 149; il donne ensuite au § 150 : Etiam legitimus quo † potior scriptis habetur (au lieu de *habentur* du ms.) †| factum sit testamentum; quod, etc. — 2) K. et S. (en note) : nec ullum ius adversus eos habent, qui bona defuncti possident, etsi scripti legitimo iure deficiuntur; aliquando tamen, ut supra (§§ 120-121) quoque notauimus, etiam legitimis (au lieu de legitimus?) .......... (quocumque gradu sint *ad codicis ductus parum apte quadret*) potiores, etc.; inséré au texte Gn. 2. — 3) Mommsen (*Epist. crit.*, K. et S., p. xx) préfère comme plus simple, au commencement : *Nec* ULLUM IUS ADUERSUS EOS HABENT *heredes ab intestato*, scilicet si legITIMO IURE DEFICIUNTUR. — 4) Fitting, *Jenaer Literaturzeitung,* 1877, p. 689 : nec ullum ius aduersus eos habent cognati, quia legitimo iure deficiuntur. — 5) Hu. 4 (au texte) : *licet* (*enim*) *nul*|lum ius aduersus eos habent cogna*ti quiue legi*|timo iure deficiuntur quali-qua*li de causa, tamen, ut supra* | quoque notauimus, etiam legitimus quoque *heres* tunc | potior scriptis habetur *heredibus, si ideo non iure* factum sit testamentum, quod etc. — 6) Muir. (en note) : nec ullum ius adversus eos habent *cognati quiue* legitimo iure deficiuntur. *Aliquando tamen ut supra* quoque notauimus, etiam legitimis quoque *heredibus* potiores scripti habentur, *ueluti si ideo non iure* factum sit testamentum quod, etc.

**II. Deuxième partie.** — A partir de *locutus non sit,* l'incertitude est plus grande encore, et l'on n'est pas d'accord sur l'endroit où doit finir le § 149. — I. Avant St., Hu. seul (Beiträge) proposa une restitution : *tum enim* adver*sus heredem a praetore defenduntur per doli mali exceptionem*, d'où il retrancha plus tard *a praetore,* J. A. 2; Gir. seul l'a suivi dans cette dernière partie. — II. Depuis St. — 1) K. et S., en note : Cum, *si ab intes*TA*to* PETANT HEREDItatem, exceptione doli mali | EX CONStitutione imperatoris Antonini legitimi remo|UERI POS*sint*.

p i
150[441]. ______________________ | ueri pot n *
c e r e s s im
criele * Julia sa __________ | possessores c m pcxolu *

______________

plaçant à ce dernier mot la fin du § 149 ; suivis Gn. 2, au texte. — 2) Hu. 4 ne propose plus rien pour la fin du § 149 ; mettant des points après *locutus non sit,* il termine à la ligne 7 le § 149 (v. la note suivante). — 3) Muir. (en note) : cum enim agnati petant hereditatem *per exceptionem doli mali ex constitutione* imperatoris Antonini (§ 120) summoueri possunt. — Rejetant, comme étant en contradiction avec le § 120, les restitutions de K. et S. et de Hu., à partir de *nec ullum jus adversus eos habent,* M. Muir. croit que le sens du § est le suivant : la b. p. en vertu d'un testament non valable était, dans les limites mentionnées au § 147, *cum re* contre les cognats ou contre tout autre successeur purement prétorien, tandis que, contre les héritiers institués dans un testament antérieur valable, ou contre les héritiers ab intestat du droit civil, elle était *sine re* en principe. Toutefois, contre les agnats au moins, elle était *cum re,* lorsque le motif de la nullité n'avait rien de plus sérieux que le défaut soit de mancipation, soit des paroles de la *nuncupatio.* — 4) Pol., continuant le § 150, qu'il commence après *notavimus,* ne donne après *locutus non sit* que des fragments : † adgnati petant hereditatem †. Ex con*trario* † | † e lege Iulia ca*duca* possessores † e|a lege bona caduca, etc.

441. Le § 150 demeure incertain. — Avant St., la plupart ne donnaient que des mots isolés. Seul, Hu., Beiträge et J. A. 2, en proposa la restitution ainsi : *Alia causa est eorum, qui herede non exstante si*|*ne* pr*aetoris* au*ctoritate bona possederunt. Etiam hi* |possessores t*amen* res olim *obtinebant* ante legem Iuliam : *qu*|a lege bona caduca fiunt et ad populum deferri | iubentur, si defuncto nemo *heres uel bonorum possessor sit.* § 151. *Sed quia fieri* potest, ut iure facta, etc. ; suivi Gir., avec le seul changement de *successor exstiterit,* à la fin ; suivi également Gn. 1, Pos., A. et W., avec ce même changement à la fin, et en outre, au commencement après *non exstante : bona possiderint, nec tamen a praetore bonorum possessionem acceperint.* — Depuis St. — 1) K. et S., faisant commencer le § 150 à la huitième lettre de la ligne 10, proposent en note : *San*e

(___ [442] ___) ——— | a lege bona caduca fiunt et ad populum deferri | jubentur, si defuncto n (___ [443] ___) ——— [444].

**151.** | Potest ut jure facta testamenta (___ [445] ___) | infirme*n*tur : apparet n*on* poss (___ [446] ___) | rites (___ [447] ___) testator ian*mepi ivalere |i que | adeo ut si linum

---

(mais en reconnaissant que *namque* se rapproche davantage du ms.) lege Iulia scriptis non aufertur hereditas, si bonorum | POSSESSORES E*x* *edicto* *con*stituti sint. Nam ita demun e|A LEGE BONA CADUCA FIUNT ET AD POPULUM DEFERRI | JUBENTUR, SI DEFUNCTO NEMO heres uel bonorum possessor (ms. : h̄. ū. b̄. p̄.) existat ; inséré au texte Gn. 2, et en note Muir. — 2) Hu. 4 fait commencer le § 150 dès la fin de la l. 7 ; il propose, mais avec doute et en note seulement : *si s*(*unt* pour *sint*) *h*(*eredes*) *i*(*ure*) | c(ivili), ad e*i* n*on* (ou n(on) et) petant hereditatem *aut si petant per* | excon (=exceptionem) *d*(*oli*) *m*(*ali*) *summoveri p*(*os*)*s*(*unt*), *tum q*(*uo*)*q*(*ue*) *b. p. cum re e*(*st; nam si pr*(*aetor*) *eam t*|ueri pot(est), n(ec) *h*ert. (hereditas) e le*g*(e) Iulia ca*duca fit, etsi nullus h*(*eres*) s(ed) b. | posse*s*sores emp*tor*(*es*)*ue* soli existant, *quia scl.* (*scilicet*) *e*|, après quoi il donne au texte : a lege bona caduca fiunt et — , si defuncto nemo *heres uel bonorum possesor sit.* — 3) Pol. commence le § 150 encore plus haut, après *notavimus* de la ligne 4 (v. la note précédente) ; pour les l. 9-13, il donne seulement : ex con*trario* †|† e lege Iulia ca*duca* †| possessores † e|a lege bona, etc. — nemo *heres extet.*

442. A. (ccii) sch. Gö. — 443. A. (emo ______) sch. Gö.

444. Le blanc qui existe à la fin de la l. 13 est regardé par Krueger (*Kritische Versuche*, Berlin, 1870, *Ueber den formlosen Widerruf der Testamente*, p. 13) comme une preuve que c'est à cet endroit là, et non plus bas (à la l. 20 comme le pensait Hu. 2), que G. passait à un autre sujet. — L'opinion de Kr. semble encore confirmée par la circonstance que la première lettre de la l. 14 est plus grande que les autres et qu'elle se trouve en dehors des lignes. V. infra note 453.

445. A. (ccii*ncra*****) sch. Gö.

446. A. (*e*umiiloi______) sch. Gö.

447. A. (i*ppi**i) sch. Gö.

ejus ad[448] inciderit nihilominus | jure civili valeat
Quin e****** deleverit[449] *quoque* a* b——— | tabulas
test*amenti non* ideo minus desinent valere | ([450])
pia licet eorum pr*o*batio di ([451]) | sit. **151a**. Quid e
r d r
pop e si quis ab intestato b*onorum* p*ossessionem* petier
([452]) | qui ex eo test*amento* here*s* c' petat h———
d c
d ——— | o d c ——— queresim——— | ———
r e
p c ——— || pe*r*veniat here*d*itas ; et ho*c* ita *re*scripto 9
imp*eratoris* Antonini | significatur.[453] ═══ | ═══ 59

---

448. Ad est corrigé au ms. comme écrit à tort.

449. A. deleberit ; v. I, note 40 ; II, note 186.

450. A. (*idifocic*p—) sch. Gö. — 451. A. (r*i**) sch. Gö.

e
o i
452. A. (i**iis) sch. Gö.

453. Bien que la révision de St. soit loin d'avoir reconstitué en entier les §§ 151 et 151a, elle les a cependant renouvelés, en donnant, soit comme douteux, soit même comme certains, plusieurs mots ou lettres non lus auparavant. — Avant St., Hu. seul avait restitué (J. A. 2) : § 151. *Sed quia fieri* potest, ut iure facta testamenta *propter* con*t*ra *tabulas bonorum possessio*|*nem* infirme*n*tur, apparet, non posse *qui t*um *ab intestato facti* sunt *heredes* testator*i*, a*b eis hereditatem auoca*re, *qui* contra | *ipsum lig*num eius a*gnouer*u*nt bonorum possessionem, quia etsi testamentum* | iure ciuili ualeat, qui *eo instituti sunt heredes, per contra* | tabulas testam*enti bonorum possessionem* summo*uentur*. § 151a. *Sed interdum etiam bonorum* possessio *ab intestato sine re* proba*tur* da*r*i, *quod tum* | quidem *fit*, si quis ab *intestato* bonorum possessionem petieri*t*, *qui*|*a secundum tabulas* sc*r*ip*tus heres petere* noluit, *scilic*|*et* sa*tis habens, quod hereditatem iure ciuili adierit, aut si quis sit, ad quem* ab intestato iure legitimo || perueniat hereditas, etc. ; suivi par Gir. seul. — Depuis St. — 1) Kr., dès 1870 (*Krit. Versuche,*

p. 12-14 ; v. ci-dessus la note 444), proposa, en combinant les schedae de Gö. avec ce que St. donnait de nouveau : Potest ut iure facta testamenta contraria voluntate infirme*n*tur. Apparet *autem* non posse ex eo solo infirmari testamentum, quod postea testator id noluerit valere, usque adeo, ut si linum eius inciderit, nihilo minus iure civili valeat. Quin etiam si deleverit quoque aut obleverit tabulas testamenti, nihilo minus *non* desinent valere quae fuerant scripta, licet eorum probatio difficilis sit. Quid ergo est? si quis ab intestato bonorum possessionem petierit et is, qui ex eo testamento heres est, petat hereditatem [suam esse, vincat quidem necesse est in hereditatis petitione ; sed fiscus ei quasi indigno auferet hereditatem, ne ullo modo ad eum, quem testator heredem habere noluit] perveniat hereditas, etc. — Les l. 23 *fine* et 24 étant presque entièrement illisibles, cette fin du §, après *petat hereditatem*, n'était proposée par Kr. qu'avec doute, d'après Papinien, lois 12 et 16 § 2, Dig. *De his quae ut indignis*, 34, 9. — 2) Kr., dans son édit. avec St., maintient et insère au texte toute sa restitution jusqu'à *petat hereditatem;* mais, pour la suite, il préfère, et en note seulement : per exceptionem doli mali repelletur ; si uero nemo ab intestato bonorum possessionem petierit, fiscus scripto heredi quasi indigno auferet hereditatem, ne ullo modo ad eum quem testator heredem habere noluit. — La première restitution de Kr. (*Versuche*) a été insérée intégralement au texte par Pos. — 3) Pol. l'admet également, sauf les modifications suivantes : ligne 19, non ideo *protinus* desinent ; ligne 20, di*recta non* sit ; pour les l. 22 *fine*-24, après *petat hereditatem*, Pol. laisse en blanc. — 4) Hu. 4 admet d'abord, pour la première partie jusqu'à *petat hereditatem,* la leçon de Kr., sauf les changements suivants : l. 14-15, *postea* infirmet. Uerum apparet, etc. ; l. 19, non ideo m*agis;* l. 20, quae ibi ; — puis, à partir de *petat hereditatem,* il propose : *potest eum per ex*|*ceptionem doli mali repel*lere, si m*odo ea mens testatoris* | *fuisse probetur, ut ad eos, qui ab intestato uocantur* || perueniat hereditas, etc. — 5) Gn. 2 insère au texte la restitution de Kr. en entier, telle qu'elle est modifiée dans l'édit. K. et S. — 6) Muir. en admet également la première partie ; mais à partir de *petat hereditatem*, il rejette toutes les restitutions ci-dessus, comme trop longues pour les deux lignes qui sont à remplir : il préfère en note : *potest scriptus*

**152.** | Heredes autem aut necessar*i*i dicunt*ur*, aut sui et ne|cessar*ii*, a*ut* extranei. **153.** Necessarius heres servus[454] | cum libertate her*es* institutus, ideo sic appellatus, | quia sive velit, sive nolit, omnimodo p*o*st morte*m* | testatoris pr*o*tinus lib*er* et her*es* e*st*. **154.** Unde qui faculta|tes suas suspectas habet, solet servum pri|mo a*ut* secundo v*el* etiam ulteriore gradu liberum | et heredem instituere, ut, si creditoribus satis | non fiat, potius hujus h*ere*dis q*uam* ipsius testatoris bo|na veneant, id est, ut ignominia, q*uae* accedit ex ven|ditione bonorum, hunc potius hered*em*, q*uam* ipsum te|statorem contingat[455] : q*uam*q*uam* apud Fufidium Sabino pla|ceat eximendum eum esse ignominia, quia non | suo vitio, sed necessitate juris bonor*um* venditio|nem pateretur; sed alio jure utimur. **155.** P*r*o hoc t*a*m*en* in|commodo illud ei commodum p*rae*statur, ut ea qu*ae* | post mortem patroni sibi adquisierit, sive[456] ante | b*o*n*orum* venditionem sive postea, ipsi reserventur. | Et q*uam*vis propter contractione*m* (?)[457] bona venierint, | iterum ex hereditaria

---

***heres per exceptionem doli mali repelli, ne ad illum qui non habet uoluntatem defuncti*** perveniat hereditas, d'après G. II, 198, et Ulp. ll. 1, § 8 D. 38, 6 et 4, § 10 D. 44, 4.

454. A. serbu ; v. I, note 40 ; II, note 186.

455. Pol. supprime comme glose tout le passage depuis ***bona veneant*** jusqu'à ***contingat***, et met à la place ***possideantur et distrahantur***, d'après le § 1 Inst. II, 19.

456. A. sibe. V. I, note 40 ; II, note 186.

457. Au lieu de ***propter contractionem,*** certain au ms. et admis par Gö. 1-2, Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Dom., — 1) la plupart, avec Heise, donnent ***pro portione***. — 2) Bö. 3-5, au texte,

*causa bona* ejus non venient, nisi | si quid ei ex *here-*
94 ditaria causa fuerit adquisitum, || velut si Latinus ad-
59 r * quisierit[458], locupletior factus sit : | cum ceterorum

---

laisse en blanc; en note, il indique *pro parte actionum,* ou *pro parte hereditariarum actionum,* ou encore, d'après Blu., *pro partis exactione*; enfin il ajoute : « peut-être *propter contractas actiones* ». — Depuis St., *pro portione* (qu'avait spécialement défendu Hu. Beitrage, comme terme technique emprunté à l'édit. prétorien) est maintenu par tous. — D'après Pol. (Mnemosyne, IV, p. 114.), si le copiste a commis la faute d'écrire *propter contractionem* au lieu de *pro portione,* c'est parce qu'il a pris l'abréviation de *tio,* qui était à l'archétype (7) pour celle de *contra* (z). Cpr., infra, les notes 586, 600, 601, 605.

* Page intérieure très-facile à lire.

458. Plusieurs ont pensé qu'il y avait ici quelque chose d'omis. 1) Gö. 1-2, d'après Savigny, intercale *ex eo quod*, entre *si* et *Latinus;* suivi Kl., Hef., Bö. 1, Pell., ma., Pos. — D'autres ont corrigé : 2) Hu., Beiträge : si Lat*ini* (*bonis quae*); suivi A. et W. — 3) Plus tard, Hu. 1 : Si Latinus *cum decess*erit, remplaçant *adquisierit.* — 4) Puis, Hu. 2 : si Lati*ni bonis,* qui *decesserit* (suivi Gir.). — 5) Enfin, Hu. 4 : si Lat*ini bonis,* (*quem heres*) adquisierit. — 6) Bö. 5 : Si Latinus adquisierit, (*aut.*) — 7) Goud. : si Latinu*m* adquisierit *et,* d'après le § 195 infra : *cum legatus fuisset Latinus;* suivi Pol., Muir. ; ce dernier cite à l'appui Pline, *Ep.* x, 105 (*jus Latinorum suorum mihi reliquit*). — 8) Plusieurs, avec Lachm. (Sav. lui-même se rétractant, Bö. 3, Gn. 1-2), ont pensé qu'il n'y a rien à ajouter, ni à corriger; G. aurait donné ici à la conjonction *si*, employée une seule fois, le sens de cette même conjonction deux fois répétée, ce qu'il fait encore ailleurs (II, 235) : sed et (si), si; et L. 73 pr. Dig. Falcid. 35, 2 : qua de causa (si), si. — 9) K. et S., au texte : si Latinus adquisierit, et en note : *expectes velut* « si ex bonis Latini defuncti locupletior ». — 10) D'après Fitting, *Jenaer Literaturzeitung*, 1877, p. 689, il est probable que le copiste a, par *homoeteleuton*, omis tout un membre de phrase devant le mot *Latinus*.

hominum quorum b*ona* venierint | p*r*o por*ti*one[459], si quid postea adquirant, etiam saepius | eorum[460] bona venire solent[461]. ═════

**156** | Sui autem et[462] necessari*i* heredes sunt v*el*ut filius | filiave, nepos neptisve ex filio, deinceps ceteri, qui | modo in potestate morientis fuerunt. S*ed* uti ne|pos neptisve suus[463] her*es* sit, non sufficit eum in po|testate avi mortis tempore fuisse, sed opus e*st* ut | pater quoque ejus, vivo patre suo, desierit suus | her*es* esse, aut morte i*nter*ceptus, aut qualibet ra*tio*ne | liberatus potestate : tum enim nepos neptisve in | locum sui patris succedunt. **157.** Sed sui quidem he|redes[464] ideo appellantur, quia domestici[465] heredes | sunt, et vivo quoque parente q*uo*dammodo[466] domini | existimantur : unde etiam, si quis intestatus mortuus[467] sit, prima c*ausa* e*st* in successio|ne liberorum. Necessarii vero ideo dicuntur, q*uia* | omnimodo ((sive)) velint, ((si)) ve ((nolint, tam))[468] ab intestato, q*uam* ex t*estamen*to, h*ere*|des fiunt. **158.** Sed his p*rae*tor p*er*mittit abstinere se ab h*eredi*t*ate*, | ut potius parentis b*ona* veneant. ═════ **159.** | Idem juris e*st* et[469] uxoris p*er*sona q*uae* in manu *est*, quia filiae loco est; et in nuru q*uae* in manu filii est, quia

459. Gö. 1-2, Kl. intercalaient à tort *residua* entre *pro* et *portione*. — 460. Gö. 1-2, Kl., suppriment *eorum*.

461. Gö. 1-2, Kl., Pol. : *soleant*. — 462. A ut. — 463. A. suos. — 464. A. haeredes. — 465. A. domnestici. — 466. A. qadmodo.

467. A. intestatus mor | si quis intestatus? tus.

468. A. omnimodo velint ve ab intestato ; — restitution d'après le § 2 Inst. II, 19. — Pol. : omnimodo velint (*nolint*)ve, (*tam*).

469 Tous intercalent *in*.

ne|ptis loco est. **160.** Quin etiam similiter abstinendi
95 pot*est*||at*em* facit pr*ae*tor etiam ei qui in causa [id est
19 r * mancipato][470] ma*n*|cipi*i* e*st*, *cum* lib*er* et heres institutus sit; cum[471] necessari|us non etiam suus heres sit, tamq*uam* servus.=====

**161.** Ceteri qui testatoris juri subjecti n*on* s*unt*, extranei | h*ere*des appellantur. Itaque liberi quoque

---

* Page extérieure très-facile à lire.

470. 1) Plusieurs pensent que ces trois mots sont une glose intercalée entre *causa* et *mancipii*, et par suite ils les mettent entre crochets (Hef., Lach., Gn. 1-2), ou ils les suppriment (Kl., Pol., K. et S., Muir.). — 2) D'autres les conservent, mais en les transposant : — 3) Gö. 1-2, Pell. tr. : mancipato ; id est ei qui in causa. — 4) Savigny, Pell. ma., Gir. : ei qui in causa mancipii est, id est mancipato. — 5) Bö. a exprimé sur ce passage quatre opinions différentes : 1° dans son édit. avec Kl. (1829), il pense que G. oppose, ici, ceux qui ne font que traverser le *mancipium*, à ceux qui y demeurent, et qu'il dit, en parlant des premiers, *in causa mancipii* tandis qu'ailleurs il les appelait *dicis gratia mancipatos* (I, 141). Il propose : ei qui in causa mancipii est cum liber et heres institutus sit, id est mancipatus, cum necessarius, non etiam suus heres sit. 2° Dans sa 1re édit. (1837) : etiam mancipato, cum liber et heres institutus sit, *quamvis* (au lieu de *ei*) qui in causa mancipii est necessarius, non etiam suus heres sit. 3° Dans sa 3e édit. (1850), il abandonne ces deux leçons et reproduit celle de Gö. 4° Dans sa 5e édit. (1866), il met entre crochets, comme Lach. — 6) Hu., Beiträge et J. A. 1-4 : etiam ei qui in causa mancipi*i* est, id est mancipato, (*qui*) cum libertate heres institutus sit.

471. 1) Hu. 2-4, Bö. 5, Gir., corrigeant, lisent *quamvis*. — 2) D'après Goud., le mot *cum*, certain et en toutes lettres dans l'A., rend seul la pensée de G., savoir « que la concession du bénéfice d'abstention au *mancipé* avait *besoin d'être exprimée* par le préteur, parce que le mancipé n'appartenait pas à l'ordre des héritiers siens ». — 3) K. et S., Gn. 2, Muir., intercalant *si* et préférant *quamvis*, lisent : (*si*) cum liber*tate* heres institutus sit, *quamvis* necessarius, non etiam suus heres sit, tanquam servus.

nostri | qui in potestate nostra n*on* sunt, h*eredes* a nobis instituti, | sicut extranei videntur. Q*u*a de causa et qui a matre | h*ere*des instituunt*ur*, eodem numero s*unt*, quia feminae | liberos in potestate n*on* habent. Servi q*u*oq*ue*, qui cum | libertate[472] h*ere*des instituti s*unt* et p*os*tea a domino manu|missi, eodem numero haben*tur*. **162.** Extraneis aute*m* | heredibus deliberandi potestas data e*st* de adeun|da h*ere*ditate, v*el* n*on* adeunda. **163.** Sed sive is cui abstinen|di[473] potestas e*st*, immiscuerit[474] se bonis hereditari*i*s, | sive is cui[475] de adeunda ((hereditate))[476] deliberare licet, adierit, | postea relinquendae h*eredita*tis facultatem non ha|bet, nisi si minor sit ann*orum* XXV ; nam hujus aetatis | hominib*us*, sicut in ceteris omnibus | causis deceptis, ita etiam si temere damnosam | h*e*-*redita*tem susceperint, p*raetor* succurit. Scio quidem | divum Hadrianum etiam majori XXV ann*orum* ve|-niam dedisse, c*um* post aditam[477] h*eredi*tatem grande *a*es | alienum, quod aditae hereditatis tempore latebat, | apparuisset.

|| **164.** Extraneis h*ere*dibus solet cretio dari, id *est*, 96
finis de|liberandi, ut intra certum tempus v*el* adeant 19 v *

472. A. liberi et.

473. A. apstinendi.

474. A. immisuerit.

475. A. isui.

476. Restitué d'après le § 5, Inst. II, 19.

477. A. haditam.

* Page intérieure très-facile à lire.

| h*ereditat*em, vel, si non adeant, temporis fine[478] summo|veantur. Ideo autem cretio appellata e*st*, quia cer|nere est quasi decernere et constituere. **165.** C*um* ergo | ita scriptum[479] sit : H*ERES* TITIUS ESTO, adicere debemus[480] : CERNITOQUE IN CENTUM DIEB*US* P*RO*XUMIS QUIBUS SCI|ES POTERISQUE : QUODNI ITA CREVERIS, EXHERES ESTO. **166.** Et | qui ita h*eres* institutus e*st*, si velit her*es* e*ss*e, debebit in|tra diem cretionis cernere, id e*st*, haec verba di|cere : Q*UOD* ME P*UBLIUS* TITIUS[481] TEST*AMENTO* SUO H*ERE*DEM INSTITUIT, EAM | H*EREDIDA*TEM ADEO CERNOQUE. Q*uod* si ita non creverit, finito | tempore cretionis, excluditur; nec quicq*uam* proficit, si p*ro* h*ere*de gerat, id est, si rebus h*ere*ditariis tamquam | heres utatur.═══ **167.** At is qui sine cretione her*es* insti*tu*tus sit, aut q*ui* ab in|testato legitimo jure ad h*ereditat*em voca*tur*, pote*st* aut | cernendo, aut pro herede gerendo, v*el* etiam nu|da voluntate suscipiend*ae* h*eredita*tis her*es* fieri; eiq*ue* li|berum e*st*, quocumq*ue* tempore voluerit, adire h*eredita*|tem : solet[482] pr*aetor*, postulantibus hereditari*i*s cre|ditoribus, tempus constituere, intra q*uod*, si

---

478. A. fines.

479. A. scribtum.

480. A. deuemus ; v. I, note 27 ; II, note 2.

481. Au lieu de *Titius*, on s'accorde, depuis Lach., à lire ***P. Maevius*** (ou ***Mevius***), par le motif que le prénom ***Publius*** ne saurait précéder le nom de *Titius*, mais seulement celui de ***Mevius***. Cpr. Ulp. XXII, 28 : quod me Mevius. — Pol. : quod me Titiu*m* Publius.

482. On intercale ***sed*** avant ***solet***, ou ***autem*** après.

velit[483], adeat[484] h*ereditat*em ; si minus, ut liceat
creditorib*us* bona[485] defuncti vendere. **168.** Si qui
autem[486] cum cretione || heres institutus e*st,* nisi 97
creverit h*ereditat*em, n*on* fit h*eres,* ita | non aliter 6 v *
excluditur, q*uam* si non creverit intra | id tempus
quo cretio finita si*t*[487]; itaq*ue,* licet ante die*m* | cre-
tionis constituerit h*ereditat*em non adire, t*am*e*n* poe-
|nitentia actus, superante die cretionis, cerne*n*|do
h*eres* esse pote*st.* **169.** At is[488] qui sine cretione heres
insti|tutus e*st,* quique ab intestato p*er* legem vocatur,
sicut | voluntate nuda her*es* fit, ita et contraria des-
tina|t*i*one statim ab hereditate repellit*ur.*
**170.** | Omnis autem cretio certo tempore constringi-
t*ur.* | In quam rem tolerabile[489] tempus visum est
cen|tum dierum. Pote*st* tamen nihilominus jure civi|li
aut longius a*ut* brevius tempus dari : longius ta|men
interdum p*raetor* coartat[490]. **171.** Et q*uam*vis omnis
cretio[491] | certis dieb*us* constringatur, tamen alia cre-

---

483. A. uelint.

484. A. hadeant ; *h* corrigé. Quelques-uns, Gö. 1-2, Gir., Pol., conservent *velint, adeant.*

485. A. ū, c'est-à-dire abréviation de *uona* pour *bona ;* admis par tous ; v. spécialement St., *Index notarum.* A., p. 310, ligne 31.

486. La plupart, corrigeant, lisent : *sicut autem.* Plusieurs ajoutent *qui.* D'autres (Gö. 2-3) intercalent *sicut* avant *nisi creverit.* — Pol. : At(*sicut*) si qui.

* Page intérieure très-facile à lire.

487. A. si. Les uns si*t ;* les autres *est.*

488. A. ad his.

489. A. tolerauile ; v. I, note 27 ; II, note 2.

490. Pell. *coarctat.*

491. A. ceretio ; *e* corrigé.

tio | vulgaris vocatur, alia certorum dierum : vulga|ris
illa, q*uam* supra exposuimus, id e*st,* in q*ua* dicun-
t*ur*[492] haec | verba : QUIBUS SCIET[493] POTERITQ*UE;* cer-
tor*um* dierum, in | qua, detractis his verbis, cetera
scribunt*ur*. **172.** Q*u*ar*um* cre|tionum magna diffe-
rentia e*s*t. N*am* vulgari cret*io*ne | data, nulli dies
*con*putantur, nisi quibus scierit quis|que se h*ere*dem
e*ss*e institutum, et p*o*s*s*it cernere. Cer|torum vero
dierum cretio*ne*[494] data, etiam nescien|t*i*[495] se h*ere*dem
98 institutum *ess*e numerantur dies co*n*||tinui ; item ei
6 r * quoq*ue* qui aliqua ex c*ausa* cernere p*ro*hibe|tur, et
eo amplius ei qui sub condicione her*es* institu|tus[496]
e*st,* tempus numera*tur*[497]. Unde melius et aptius
e*st* vul|gari cretione uti[498]. **173**[499]. Continua[500] haec
cretio voca*tur,* qui|a continui dies numerant*ur*. S*ed*

---

492. Au lieu de *dicuntur,* Hu. (Beiträge) et J. A. 1-4, suivi Gn. 1-2, Bö. 5, Gir., Pol., K. et S. : *a*dic*i*untur (ou adjiciuntur), qui semble en effet commandé par le sens et que l'on voit dans Ulp. XXII, 31. — Pell. maintient *dic*un*tur*.

493. A. siet.

494. A. cretio.

495. A. nesciente.

496. A. intstitutus.

497. Pol. intercale *continuum* après *numeratur*.

498. Pol. considère comme une glose : *melius* —— *uti*, qu'il supprime; il met au § 172 les quatre premiers mots que les autres placent au § 173. Il lit ainsi : unde continua haec cretio vocatur ; puis il supprime encore : *quia continui dies numerantur*.

499. Le § 173 entier est regardé comme une glose par Muir.

500. 1) Quelques-uns : *etiam* continua (Hu. 2.) — 2) D'autres : continua *etiam* (Gir.), ou : continua *autem*. Bö. 5. — Hu. 4 : (*Etiam tamen*) continua. — V. la note suivante.

quia t*am*e*n*[501] dura e*s*t *ha*ec cre|tio, alteraminus[502] habet*ur :* unde etiam vulgaris dicta | est.

DE SUBSTI*TU*TIONIBUS[503]. **174.** Interd*um*[504] | duos plur*es*ve gradus heredum facimus, hoc modo : | L*U*-*CIUS* TITIUS H*ERES* ESTO, CERNITOQ*UE* IN DIEB*US* ( [505] ) PROXIMIS QUIBUS SCI|ES POTERISQ*UE :* Q*UOD*NI ITA CREVERIS, EXH*ERES* ESTO; TUM MAEVI|US HER*ES* ESTO CE*R*NITOQUE IN DIEB*US* C*ENTUM*, et reliqua; et de|inceps, in q*uan*tum[506] velimus, substituere possumus. **175.** Et licet nobis v*el* unum in unius locum substitue|re pluresve, et contra in plurium locum v*el* unu*m* | vel plur*es* substituere. **176.** Primo itaque gradu scrip|tus[507] her*es* hereditatem cernendo fit her*es*, et substi|tutus excludit*ur ;* non cernendo summovet*ur*,

---

501. A. t̄m, abréviation ordinaire pour *tamen*. — 1) Les uns admettent *tamen*, Gö. 1-2, Gn. 1, Pell., Gir., Goud. — 2) D'autres lisent *tam*, Lachm., Hu. 1, Pol.; — 3) ou ont *tamen* entre crochets, K. et S., Gn. 2, Bö. 5.; — 4) ou le suppriment, Hu. 2-4. — Dans cette dernière édit., Hu., en note, pense que tout ce passage peut être ainsi rétabli : ...tempus numeratur ; unde (*etiam*) continua haec cretio uocatur, quia continui dies numerantur. [Sed] quia tamen dura est haec cretio, melius et aptius est, vulgari cretione uti, (*eaque magis quam*) altera in usu habetur, etc.

502. A. alteraminus ; peut-être pour *mginusu*, d'où : m*agi*s in us*u*, adopté par la plupart ; ou simplement : in us*u*, Pol., K. et S.

503. A. substitionibus.

504. A. ininterdum.

505. Tous ajoutent *centum*, d'après Ulp. XXII, 33, et d'après la suite même du § 174, où le copiste, qui l'avait omis pour le premier institué, ne l'omet pas pour le substitué.

506. A. qtum. — Tous *quantum*, sauf Pol. *quot*.

507. A. scribtus.

etiam|si pro herede gerat, et in locum ejus substi-
tutus suc|cedit. Et deinceps si plur*es* gradus sint, in
singulis si|mili ratione idem contingit. **177**. Sed si
cretio sine ex|h*ere*datione sit data, id est, si[508] h*a*ec
verba : SI NON CRE*V*ERIS[509], | TUM P*UBLIUS* MEVIUS
H*ERES* ESTO, illud diversum invenit*ur*[510], qui|a si
prior omissa cretione p*ro* h*ere*de gerat, substitutu*s* |
in partem admittit[511], et fiunt ambo *a*equis partibus
99 || heredes ; q*uod* si neq*ue* cernat neq*ue* pr*o* herede
12 r gerat, tum[512] | sane in universo[513] summovetur, et
* substitutus | in totam hereditatem succedit.
**178**. Sed Sabino[514] quidem placuit, q*uam*diu cernere
et eo mo*do* | her*es* fieri possit prior, etiamsi pro he-
rede gesse|rit, non t*amen* admitti substitutum ; c*um*
vero cretio | finita sit, tum pro herede gerente ad-
mitti[515] substi|tutum : ali*i*s[516] vero placuit, etiam su-

508. Tous, depuis Heff., remplacent *si* par *in*. — Gö. 1-2 : si haec verba (*adiecta sint*).

509. A. crerit. Tous, d'après Ulp. XXII, 34 : cre*ve*ris, sauf Pol. : creverit. — 510. A. inuenit.

511. Plusieurs (Gö., Bö., Pell., Gir.) : admittitur.

* Page extérieure difficile à lire à cause de la pâleur des traits.

512. *Tum* à la fin de la ligne, n'avait pas été lu avant St.

513. Presque tous, corrigeant : univers*um*.

514. Avant St., tous admettaient *sed dudum*, sans difficulté, bien qu'il ne fût pas certain.

515. A. admittit. — 1) Gö., Pell., Gn. 1, Hu. 2-4, Gir.: geren-te*m* admitt*ere*. — 2) Pol. : gerendo admitti. — 3) K. et S., Muir. : gerente admitti. — 4) Gn. 2 : gerent*i* admitti.

516. Avant St., tous : *olim*, bien que les schedae laissassent beaucoup de doute. — Depuis St., *aliis* (A. alis), bien que donné comme douteux, est admis par tous, et concorde en effet avec *Sabino*, certain au commencement du §.

perante cre|tione, posse[517] eum pro h*ere*de gerendo in partem sub|stitutum admittere, et amplius ad cretionem re|verti non p*osse*.

**179.** Liberis nostris impuberibus quos in potes*tate* ha|bem*us*, non solum ita, ut supra diximus, substituere | possumus[518], id est, ut si heredes n*on* extiterint, alius no|bis herest sit; sed eo amplius, ut, etiam si h*ere*des no|bis extiterint et adhuc impuberes mortui fue|rint, ((sit eis))[519] aliquis her*es*, v*el*ut hoc modo : Titius filius | meus mihi heres esto. Si filius meus mihi ((heres non erit, sive heres))[520] erit et | hic[521] prius moriatur quam in suam tutelam ve|nerit, tunc[522] Seius heres esto. **180.** Quo casu, si quid*em* | non extiterit her*es* filius, substitutus pa-

517. Le mot *posse*, certain au ms., est maintenu par la plupart : Kl., Heff., Hu. (Beiträge) puis J. A. 1-4, Bö., Gn., Pell., Gir. — Il a paru douteux à d'autres : — 1) Gö. ne savait s'il devait être supprimé. — 2) Lach. proposa *priorem* au lieu de *posse eum*. — 3) Pol. : p*er* se, le copiste ayant commis ici la même faute qu'au § 96 ; v. ci-dessus la note 255. — 4) K. et S. le maintiennent au texte, mais, en note, K. est d'avis de le supprimer. — 5) Muir. le supprime.

518. A. substitue(re) | (possin) sch. Gö.

519. A. (*it iis) sch. Gö. — Pr. Inst. II, 16 : sit eis.

520. Omis par le copiste ; restitué sans difficulté d'après le Pr. Inst. *eod.* — Fitting, *Jenaer Literaturzeitung*, 1877, p. 189, pense que *mihi* doit être ajouté après *sive heres,* bien que les Inst. de J. ne l'aient pas.

521. Avant St., le commencement de la l. 19 était illisible. *Et hic prius* n'est pas aux Inst. de J., qui ont seulement *et prius*. — Pol. conserve *et hic ;* K. et S., Gn. 2, Muir., suppriment *hic ;* Hu. 4 lit : sic.

522. A. tunc esto seius heres esto. — Avant St., on n'avait pas lu *tunc,* mais on le restituait d'après les Inst.

tris[523] fit | her((es, si vero))[524] heres extiterit filius,
et ante pu|bertatem decesserit, ipsi filio fit heres
substi|tut*us*. Quamobrem duo quodammodo *sunt* tes-
100 tamenta, || aliud patris, aliud fili*i*, tamquam si ipse
12 v * filius sibi h*ere*|dem instituisset; aut certe unum est
testamen|tum duarum hereditatum. **181**. Ceterum,
ne post obi|tum parentis periculo insidiarum sub-
jectus vide|re*tur*[525] pupillus, in usu e*st* vulgarem quidem substitu|tionem palam facere, id e*st*, eo loco quo pupillum he|redem instituim*us* ; ([526]) vulgaris substitutio ita vocat | ad h*eredita*tem substitutum, si omnino pupillus her*es* no*n* | extiterit, q*uod* accidit cum vivo parente moritur, | quo casu nullum substituti maleficium suspica|ri possumus, cum scilicet et[526 bis] vivo testatore omni|a quae in testamento scripta[527] sint, ignorentur : at il|la*m* autem[528] substitutionem

---

523. *Patris*, conservé Gö. 1-2, Pol., a été corrigé, comme non latin, par Lachm. et remplacé par *patri;* presque tous l'ont suivi.

524. A. her ********. Restitué d'après Inst.

* Page intérieure non difficile à lire.

525. La plupart, corrigeant : vide*a*tur. — Goud. propose *maneret*.

526. On s'accorde à ajouter ici au texte quelque chose ; la plupart : (*nam*) vulgaris ; Bö. 5 préfère vulgaris (*scilicet*) ; Pol. : (*quoniam*) vulgaris. — Muir. n'ajoute rien.

526 *bis*. La plupart suppriment *et;* Pöschmann (p. 14-15) et Pol. : etiam.

527. A. scribta.

528. La plupart, supprimant *at*, lisent *illam autem*. Pöschmann maintient *at autem*, pléonasme sans doute, mais dont il y a d'autres exemples dans G. IV, 107 (at—vero) et l. 5, § 1 D. oblig. et act. 44, 7 (et — autem). — Pol. : at illa(*m*) a*l*te(*ra*)m.

p*er* q*uam*, etiamsi[529] heres ex|titerit pupillus et intra pubertatem decesserit, | substitutum vocam*us*, separatim in inferioribus | tabulis scribim*us*, easq*ue* tabulas proprio lino p*r*o*p*ri|aq*ue* cera consignamus, et in p*r*iorib*us* tabulis cave|m*us* ne inferiores tabulae vivo filio et adhuc im|pubere aperian*tur*. Sed longe tutius[530] e*st*, utrumque | genus substitutionis separatim[531] in inferio|ribus tabulis consignari, q*uod*, si ita consignatae v*el*[532] se|paratae fuerint substitutione*s*, ut diximus, et[533] pri|ore pot*est* intellegi in altera alter[534]
q*uoque* idem esse | substitutus. ═══ 182. || Non 101
solum aut*em* heredibus institutis impuberibus | liberis 22 r *
ita substituere p*os*sumus[535], ut si ante puberta|tem mortui fuerint, sit is h*eres* quem nos voluerim*us*, sed etiam exheredatis[536]. Itaque eo casu, si quid pu|pillo

---

529. A. sietiam.

530. A. utius.

531. Mommsen supprime *separatim*, que K. et S. placent entre crochets.

532. Mommsen supprime *consignatae vel*, que K. et S. placent entre crochets.

533. Au lieu de *et*, on s'accorde à lire *ex*.

534. 1) *Alter* est supprimé par Gö. et, après lui, par presque tous. — 2) Bö. 5 (qui, dans ses édit. précédentes, avait également supprimé *alter*) le rétablit. — 3) Pöschmann, qui, p. 12-19, a fait une étude spéciale du § 181, lit de la manière suivante toute la fin du § (lignes 21-24) : quod, (*ni*)si ita consignatae vel separatae fuerint substitutiones, nec est ut diximus cautum, priore potest intellegi, in altera alter quoque idem esse substitutus. — 4) Pol. maintient *alter*, mais supprime *in altera*.

* Page intérieure facile à lire.

535. A. p'simus.

536. A. exhereditatis.

ex hereditatibus legatisve aut donationi|bus propinquor*um* adquisitum fuerit, in omne ad[537] substitutum p*ert*inet.═══ **183.** Q*ua*ecu*m*que diximus de substitutione impuberu*m* | liberorum v*el* h*ere*dum institutor*um* vel exh*ere*dator*um*, eade*m* | etiam de postumis intellegemus. **184.** Extraneo v*er*o h*ere*di | instituto ita substituere non possumus, ut, *s*i her*e*s | extiterit et intra aliq*uod* tempus decesserit, ali|us ei h*eres* sit; sed h*o*c solum nobis[538] p*er*missum e*st*, ut eum | per fi*deicommissum* obligem*us*, ut hereditatem nostram[539] totam | vel ((*pro*))[540] parte restituat : q*uod* jus q*u*ale sit, suo loco tradem*us*.

**185.** Sicut a*utem* liberi homines, ita et[541] servi tam nostri | q*uam* alieni h*ere*des scribi possunt. **186.** Sed noster servus | simul et liber et h*eres* e*sse* juberi debet, id est, h*o*c mo*do* : STIC*H*US | SERVUS MEUS LIBER HER*ESQUE* ESTO[542], v*el* HERES LIBERQ*UE* | ESTO[542 *bis*]. **187.** Nam si sine lib*erta*te her*es* institutus sit, etia*m*|si postea manumissus fuerit a domino, her*es* e*sse* | non pote*s*t, quia institutio in persona e*jus* non con|s*titi*t; ideoque, licet alienatus sit, non potest jussu | domini novi[543] cernere h*eredi*tatem. **188.** C*um* lib*er*tate vero

---

537. A. omine ab.

538. A. nouis ; v. I, note 27 ; II, note 2.

539. A. $\overset{a}{\text{nostrum}}$, corrigé ms[1].

540. D'après Inst. § 9, II, 16.

541 A. ṡet, corrigé ms[1].

542. A. hesto. — 542 *bis*. A. ēēsto.

543. Avant St., on n'avait pas lu *novi*.

h*eres* || institutus, si quidem in ea causa duraverit[544], 102
fit | ex testamento liber[545] et inde[546] necessarius heres. 22 v *
Si | vero ab ipso testatore m*anu*missus fuerit, suo
arbi|trio hereditatem adire potest. Q*uod* si alienatus
sit, | jussu novi domin*i a*dire h*eredita*tem debet,
q*ua*[547] ratione | p*er* eum dominus fit here*s; n*a*m* ipse[548]
neque heres neq*ue* | liber e*s*se potest[549]. **189.** Alienus
q*uo*q*ue* servus here*s* institutus, | si in eadem causa
duraverit, jussu domini h*ere*|ditatem adire debet; si
vero alienatus ab eo fuerit, aut vivo testatore, a*ut*
post mortem ejus ante|q*uam* cernat[550], debet jussu novi
domini cernere. Si | vero manumissus e*st*[551], suo ar-

---

* Page extérieure difficile à lire à cause de la pâleur des traits.

544. Avant St., la ligne 1re, illisible en partie, avait été restituée d'après le § 1er Inst. II, 14 : eadem... manserit.

545. A. liuer ; v. I, note 27 ; II, note 2.

546. Avant St. : ****e ; d'où les uns, avec Gö. : *atque,* les autres (d'après l'observation de Lach., que G. n'aimait pas cette conjonction) : *idemque* . — Inst. : *heresque.*

547. Avant St., la l. 5, illisible en partie, avait été restituée, d'après Inst. : *Adire.... debet, et ea ;* quelques-uns (Hu., Bö., Gir.), remplaçaient *adire* par *cernere.*

548. A. ips|||||||. — Édit. ant.: ajoutent *alienatus,* d'après Inst.

549. Pol. ajoute, d'après Inst. : « etsi cum libertate heres institutus fuerit ; destitisse enim a libertatis datione videtur dominus », ce qui, d'après lui, *quam maxime Gaium spirat ;* il change seulement *etiamsi* des Inst. en *etsi,* et supprime *qui eum alienavit,* qu'il appelle *additamentum languidissimum.* — Le copiste aurait, selon lui, sauté trois lignes dans l'archétype.

550. Pol. : cerna(*sse*)t.

551. Avant St., les l. 8-12, en partie illisibles, avaient été restituées d'après le § 1er Inst. II, 14. La révision de St. ne fait que peu de changements.

bitrio adire *heredita*tem po|test. **190.** Si autem servus alienus h*eres* institutus e*st,* vulga|ri cretione data, ita i*ntelle*gitur dies cretionis cede|re, si ipse servus scierit se h*ere*dem insti*t*utum e*ss*e, | nec ullum impedimentum sit quomimus certi|orem dominum faceret, ut illius jussu cerne|re possit.

**191.** Post haec videamus de legatis. Quae pars juris ex|tra propositam quidem materiam videtur : n*am* | loquimur de his juris figuris quibus per[552] univer|sitatem r*es* nobis[553] adquirunt*ur;* s*ed, cum* omnimodo de | testam*en*tis, deque heredibus q*u*i testamento instituun*tur,* locuti sumus, non sine causa
103 sequenti loco || poterit[553 bis] haec juris materia trac-
21 r tari.
*

| De legatis. **192.**|Legatorum itaque[554] genera s*unt* quatuor : aut enim | p*er* vindicationem legamus, a*ut* p*er* damnationem, a*ut* si|nendi modo, aut p*er* p*rae*ceptionem.

**193.** | P*er* vindicationem hoc modo legamus : Titio[555], verbi | gratia, hominem Stichum do lego ;

---

552. A. pro. — 553. A. nouis ; v. I, note 27 ; II, note 2.

* Page extérieure difficile à lire.

553 *bis*. Plusieurs : *poterat.*

554. Avant St., *utique* admis par la plupart ; mais Hu. (Beiträge) et plusieurs après lui préféraient *itaque*.

555. Avant St., la l. 6, en partie illisible, avait été restituée diversement par Gö., puis par Holw., d'après les §§ 201, 209, 213. La révision de St. confirme la leçon admise par Holw., qui avait seulement de plus L. (*Lucio*) devant *Titio*. — Pol., supprimant comme une glose *Titio verbi gratia hominem Stichum,* lit : *legamus : do, lego.*

sed si[556] alterutrum[557] verbum positum sit, veluti[558]: DO, aut LEGO, aeq*ue* p*er* vi*n*|dica*tio*nem legatum est; item, ut magis iiiiuse**** | si ita[559] legatum fuerit: SUMITO, vel ita : SIBI HABETO vel | ita : CAPITO, a|eq*ue* p*er* vindicationem legatum est. **194.** Ideo au|tem p*er* vindica*tio*nem legat*um* appellat*ur*, qui*a* post adita*m*| h*eredita*tem statim ex j*ure* Q*uiritium* r*es* legatari*i* fit; et si eam rem le|gatarius v*el* ab h*er*ede, v*el* ab alio q*uo*c*um*q*ue* qui eam possidet, | petat, vindicare debet, id *est,* intendere suam rem | ex j*ure* Q*uiritium* e*sse*. **195.** In eo solo[560] dissentiunt prudentes, q*uod* Sab*inus* | quidem et Cassius, ceteriq*ue* nostri p*rae*ceptores, | quod ita legatum sit, statim post aditam h*eredita*tem pu|tant fieri legatari*i,* etiamsi ignoret sibi legatum | e*sse* dimissum[561], et p*os*teaquam scierit

---

556. Presque tous intercalent *et* entre *sed* et *si*.

557. A. alteru ? ?. — La plupart, avec Gö., *alterutrum;* Hu. Beiträge, puis J.-A. 1-4, Bö. 4: *alterum* (mais Bö. 2-3 et 5, *alterutrum*).

558. La l. 8, à partir de *velut,* illisible avant St., était restituée par presque tous, les uns en note, les autres au texte : *hominem Stichum do, vel lego per vin|dicationem,* etc. — Pol. supprime *veluti do aut lego.*

559. Illisible avant St., la fin de la l. 9 était ainsi restituée : si ve*ro etiam aliis verbis, vel*|ut ita, proposé par Lachm., et généralement admis. — Depuis St., tous : « item ut magis visum est », d'après St. qui le dit probable, ajoutant (note A.) qu'il n'y avait certainement pas *magis in usu est.*

560. Avant St., *vero* admis par tous, bien que les schedae donnassent seulement ||**o.

561. 1) *Dimissum* est rejeté, comme glose, par Hu. (Préface à Gaius, J. A. 2, p. 96, J. A. 3-4, p. 163 et dans les édit. séparées de G., p. 19) ; suivi Bö. 5, Goud., K. et S., Gn. 2, Muir. — Hu.

r
iecp ti
etceerit[562] lega|tum, perinde esse atque si legatum non esset.═══ | Nerva vero et Proculus, ceterique illius scholae au|ctores, non aliter putant rem legatarii fieri quam si volu|erit eam ad se pertinere. Sed hodie ex
104 divi Pii Antonini || constitutione hoc magis jure uti vi-
21 v demur[563] | quod Proculo placuit ; nam cum legatus
* fuisset La|tinus per[564] vindicationem coloniae, « Deli-

en conclut que le ms. de G. a dû être écrit peu de temps avant Justinien ; la raison qu'il en donne est que l'emploi de *legatum dimitti* pour *relinqui* ou *legari*, déjà signalé par Schulting sur l'Epitome de G. II, 7 § 8 et I, 1 § 4, et très-fréquent dans le Bréviaire d'Alaric, ne devait pas être assez usité avant la fin du 5e siècle pour devenir une glose. — 2) Pol. maintient *dimissum* et entend le passage tout autrement. *Dimissum* signifie, selon lui, *répudié expressément;* c'est le mot opposé à *admissum*, lequel signifie *accepté*, d'après G. lui-même, § 200; Pol. rapproche de *dimissum*, pris en ce sens par G., un passage de Cicéron, Pro Balbo, 13 (*et retinenti et dimittendi esse dominum*), et un autre d'Horace, Ep. I, 7, 96 (*dimissa petitis*). Selon lui, G. aurait opposé, dans ce §, le *legatum dimissum*, c'est-à-dire répudié expressément, au *legatum spretum*, c'est-à-dire simplement négligé, et il aurait mentionné ce dernier dans la suite de la phrase, à la partie de la ligne 20 demeurée très-incertaine. En conséquence, Pol. lit ainsi : ....etiamsi ignoret sibi legatum esse ; dimissum et posteaquam scierit etiam *s*pretum lega|tum perinde esse, atque si legatum non esset. — 3) Mommsen (Epist. crit. K. et S., p. XXI), au lieu de *dimissum*, lit *de*missum.

562. Les uns (Niebuhr, Bö., Hu. 4) : *spreverit ;* d'autres (Blu., Bö. 2-3, Pell.) : *repudiaverit ;* d'autres (Euler, Hu. 2, Bö. 5, Gir.) : *reppulerit* : (ou *repulerit*) ; Pol. : *etiam spretum* (v. la note précédente); K. et S. en note, « *expectes :* repudiauerit; *codicis ductus ad* cesserit *quadrant, quod tamen ab hujus loci sententia alienum est* ». — Mommsen (Epist. crit., loc. cit.) : *omis*erit. — Fitting, *Jenaer Literaturzeitung,* 1877, p. 689 : *reiecerit.*

* Page intérieure très-facile à lire.

563. A. uideuidemur. — 564. A. pro.

berent, |inquit[565], decuriones, an ad se velint p*er*tinere, pro|inde ac si uni legatus e*ss*et ». **196.** A [———] [566] em so*l*ae r*es* p*er* vin|dicationem legant*ur* recte, quae ex *jure Quiritium* ipsius testa|toris sunt. S*ed* eas quidem r*es* q*uae* pondere, numero, | mensura constant, placuit sufficere si mor|tis tempore sint ex *jure Quiritium* testatoris, veluti vinu*m*, | oleum, frumentum, pecuniam numeratam. Ce|teras r*es* vero placuit utroque tempore testato|ris ex jure Quiritium e*ss*e debere, id est, et quo fa|cere*t* testamentum, et q*uo* morere*tur*: alioquin in|utile e*st* legat*um*. **197.** S*ed* sane hoc ita e*st* *jure civili*. P*o*stea v*er*o auctore | Nerone Caesare s*enatusconsultum* factum e*st*, q*uo* cautum e*st* ut, si | eam rem quisq*ue* legaverit quae ejus nunq*uam* fuerit, | p*er*inde utile[567] sit legatum atq*ue* si optimo jure reli|ctum e*ss*et : optumum autem jus est p*er* damnatione*m* | legatum, quo genere etiam aliena r*es* legari po|te*st*, sicut inferius apparebit.══════

**198.** | Sed si quis rem suam legaverit, deinde post testa|mentum factum eam alienaverit, plerique pu|tant, non solum *jure civili* inutile e*ss*e legatum, sed nec | ex senatusconsulto confirmari. Q*uod* ideo dictu*m* || 105
est, quia, etsi p*er* damnationem aliquis rem sua*m* | 15 r
legaverit eamq*ue* postea alienaverit, plerique | putant, *

565. A. inquid.

566. A. [daut]^e sch. Blu. ; d'où la plupart : *eac autem,* avec Lach. ; Gö. 2 et Heff., *tales autem.*

567. A. utilie.

* Page intérieure facile à lire.

licet ipso jure debeat*ur* legatum, t*am*en legata|rium petent*em* p*o*sse[568] per exceptionem doli mali repel|li, quasi contra voluntatem[569] defuncti petat. **199.** Illud constat, si duob*us* pluribusve p*er* vindica*tio*ne*m* | eadem r*es* legata sit, sive conju*n*ctim, sive disju*n*|c-tim, et[570] omnes veniant ad legatum, partes ad sin|-gulos p*er*tinere, et deficientis portionem colle|gatario adcrescere. Conjunctim autem ita le|gatur : TITIO ET SEIO HOMINEM STICHUM DO LEGO ; dis|junctim ita : L*UCIO* TITIO HOMINEM STICHUM[571] DO LEGO, SEIO | EUNDEM HOMINEN DO LEGO. —— **200.** | Illud quaeritur, quod sub *con*dicione p*er* vindication*em* | legatum e*st*, pendente condicione cujus e*ss*et[572]. No|stri praeceptor*es* h*ere*dis e*ss*e putant, exemplo sta-tulibe|ri, id e*st*, ejus servi qui testamento sub aliqua con|dicione lib*er* e*ss*e jussus e*st*, quem c*on*stat inte-r*ea*[573] he|redis servum e*ss*e. Sed diversae[574] scholae aucto|res putant nullius interim eam rem esse : q*uod* mul|to magis dicunt de eo q*uod* sine condicione[575]

---

568. Avant St., *posse* n'était pas lu. — 569. A. uolumptatem.

570. A. et.; avant St. *si;* depuis St. *et.* — Pol., Muir. suppriment *et omnes veniant ad legatum* comme une glose.

571. A. istichum. — Sur l'emploi de *i* devant *st,* v. I, note 544.

572. Hu. 2-4 : *sit.* — 573. A. interex. — 574. A. diuerso.

575. Quelques-uns (Pol., K. et S., Gn. 2, Muir.) regardent *sine condicione* comme une glose. — Van der Hoeven, *Zeits. f. Rg.*, VII (1868), p. 258, propose : *sine condicione per uindicationem*, le copiste ayant fait *pure* de l'abréviation *pu.* qui signifie, au contraire, p*er* u*indicationem*.

pure legatum e*st*, ante*quam* legatarius admittat legatum.

**201.** Per damna*tio*nem h*oc* modo legam*us* : H*ERES* MEUS STICHU*M*[576] | SERVUM MEUM DARE[577] DAMNAS ESTO; sed et si DATO || scriptum fuerit p*er* damna*tio*nem 106
legatum e*st*. **202.** Eo** | e[578] genere legati etiam alie- 15 v *
na r*es* legari potest, ita | ut her*es*[579] redimere et praestare, aut aestima*tio*nem ejus | dare debeat. **203.** Ea quoque r*es* quae in rerum natura n*on* | e*st*, si modo futura e*st*, p*er* damna*tio*nem legari pote*st*, v*el*ut FRUCTUS QUI IN ILLO FUNDO NATI ERUNT, a*ut* Q*UOD* EX | ILLA ANCILLA NATUM ERIT. **204.** Q*uod* autem ita legatum est, | post aditam h*ereditat*em, etiamsi pure legatum e*st*, n*on*, ut | p*er* vindica*tio*nem legatum, continuo legatario ad|quiritur, s*ed* n*ihil*ominus heredis e*st*. Et ideo legatarius | in p*er*sonam agere debet, id e*st*, intendere hered*em* | sibi dare oportere : et tum her*es*, si mancipi[580] sit, | mancipio dare, aut in jure cedere, p*os*sessionem|q*ue* tradere debet ; si n*ec* mancipi sit, sufficit si tradi|derit. N*am* si mancipi rem tan-

576. A. isticū. V. note 571 ci-dessus.

577. A. darem. Hu. 2-4 (et *Nexum*, p. 218) intercale *Lucio Titio*, d'après l. 44 § 1 Dig. De legatis, 2°.

* Page extérieure assez difficile à lire pour la plus grande partie.

578. A. eo**e, d'où édit. post. *eoque genere ;* avant St., *quo genere.*

579. Plusieurs intercalent *rem* avant *redimere.*

580. On intercale généralement *rem* ou *res ;* les uns : heres *rem,* si mancipi ; les autres : heres si *res* mancipi.

tum tradiderit, n*ec* | mancipaverit, usucapione m [581] pleno jure fit le|gatarii : complet*ur* autem usucapio, sicut alio q*uoque* | loco[582] diximus, mobilium[583] quidem rerum anno, ear*um* | vero q*uae* solo teneant*ur*[584], biennio. **205.** E*st* et illa differe*n*|tia hujus p*er* vindicationem legati, q*uod* si eadem r*es*[585] du|obus pluribusve p*er* damnationem[586] lega|ta sit, si quidem conjunctim, plane singulis partes | debent*ur*[587], sicut in illo vin-

---

581. Avant St., usucapione ** ; — les uns (Gö., Pell.) : *demum* ; les autres (Bö., Gir.) : *dumtaxat* ; Brinkmann : *quidem*. — Depuis St., 1) Goud. : peut-être *modo* ; — 2) Pol. : « *demum completa* » ; — 3) K. et S., Gn. 2, Muir. : simplement *usucapione*, sans tenir compte de *m* ; — 4) Hu. 4 : *modo*.

582. Avant St., la l. 17, en partie illisible, était restituée par les uns : *finitur* autem *usucapio, ut supra quoque* ; par les autres : *finiri — usucapionem jam supra*.

583. A. mouilium ; v. I, note 27 ; II, note 2.

584. La plupart, corrigeant : *tenentur* ; Bö. maintient *teneantur*.

585. Les l. 19 fine-20, en grande partie illisibles avant St., avaient été diversement restituées, d'après l'Epitome II, 5, §§ 4-5 [1]. — Depuis St., tous : *illa differentia hujus* (après quoi on intercale *et*) *per vindicationem legati* ; sauf Pol. qui lit simplement *differentia hujus legati*, en supprimant *per vindicationem*.

586. A. damni contractionem ; faute du copiste que l'on rapproche de *propter contractionem*, au lieu de *pro portione* du § 155 ; v. les notes 457 supra, 600, 601 et 605 infra.

587. A. deuent' ; v. I, note 27 ; II, note 2.

---

1. 1) Euler, suivi Gn. 1, Pell. ma., Pos., A. et W. : alia differentia inter legatum per vindicationem et per damnationem : si enim (ou *nam si*) eadem res. — 2) Hu., Beiträge : illud discrimen per vindicat. et per dannat. legati, quod si, etc. — 3) Hu. 2., suivi Gir. : illud dissimile per vindicat. legati quod si, etc. — Les autres laissaient en blanc.

dicaii legat********* | ro disjunctim[588] singulis solidae[589] debent_ur_[590]; ita fit[591], || ut scilicet heres alteri 107
rem, alteri _a_estimation_em_ | ejus p_rae_stare debeat. Et 5 v *
in conjunctis, deficientis por|tio n_on_ ad collegatarium pertinet, s_ed_ in hereditate re|manet.

**206.** Q_uod_ au_t_em diximus, deficientis portione_m_*?[592] | p_er_ damna_tio_nem quidem legato in hereditate reti|neri[593], in p_er_ vindica_tio_nem vero collegatario accres|cere, admonendi sumus ante legem Papiam**[594] jure civili ita fuisse[595]; post legem vero

---

588. Avant St., l. 27 illisible, sauf le premier mot _deuent?_, restituée diversement[1]. — Depuis St., 1) Pol. : sicut in illo _quoque est_, si vero. — 2) K. et S., Gn. 2. : sicut in illo < _quod per_ > vindicationem legatum est, si vero. — 3) Hu. 4. : sicut in illo vindica_ntur_ legat_i_ _nomine_; si vero.

589. D'après St., note A., après _solida_, _e_ quoique douteux est plus probable que _r_, lu par Gö., d'où l'on avait admis _solida res debetur_. — 1) Goud. : solida debentur. — 2) Pol. : solida debetur. — 3) K. et S. : solid_um_ debetur. — 4) Hu. 4 : solida (_res_) debetur. — 5) Gn. 2 : solidum debetur. — 6) Muir. : solida res debetur. — Cpr. Ulp. 24, 13 fine : solidum debetur.

590. A. deuent.; v. I, note 27; II, note 2.

591. Avant St., ***? à la fin de la l. 24. — Depuis St., tous : i_t_a _fit_, sauf Pol. qui le supprime comme _interpretatiuncula_; Goud. intercale _quod_ ita fit, d'après l'Epitome, II, 5, 5 : singulis integra debentur, _id est_ ut, etc.

* Page extérieure facile à lire.

592. Avant St., _portione_ sans rien de plus. — Tous admettent _in_. — 593. A. retinere.

594. Avant St., _papiam_, sans rien de plus; depuis St., tous : _hoc_, sauf Muir.

595. A. fuisset.

---

1. 1) Heise, suivi Pell. ma.: sive omnes veniant ad legatum, sive non. — 2) Euler, suivi Gn. 1, Hu. 2, Gir., Pos., A. et W. : sicut in per vindicationem legato : si vero.

Papiam de|ficientis portio caduca fit, et ad eos p*er*tinet qui in | eo testamento liberos habent. **207.** Et q*uam*vis prima cau|sa sit, in caducis vindicandis, heredum liberos | habentium, deinde, si heredes liberos non habe|ant, legatariorum liberos habentium, t*ame*n ipsa | lege Pap*ia* significatur[595 bis] ut collegatarius conjun|ctus, si liberos habeat, potior sit heredibus, etiam|si liberos habebunt. **208.** Sed plerisque placuit, quan|tum ad hoc jus q*uod* lege P*apia* conjunctis constituitur, | nihil intere*sse*, utrum p*er* vindica*tio*nem, an p*er* damna|*tio*nem legatum sit.

**209.** | Sinendi modo ita legamus : HER*ES* MEUS[596] DAMNA|S ESTO SINERE L*UCIUM* TITIUM HOMINEN STI*C*HUM SUMERE SI|BIQUE[597] HABERE. **210.** Q*uod* genus legati plus quidem habet[598] | per[599] vindica*tio*nem legatum, minus autem quam | p*er* damnationem[600].
108 Nam eo modo n*on* solum suam rem || testator utilit*er*
5 r legare pote*st*, sed etiam heredis sui : | c*um* alioquin
* p*er* vindica*tio*nem nisi suam rem legare | n*on* potest;

---

595 *bis*. A. signifacatur.

596. A. *dare damnas;* tous suppriment *dare,* évidemment ajouté par une méprise du copiste.

597. A. siuique, v. I, note 27 ; II, note 2.

598. Tous intercalent *quam* après *habet.*

599. A. pro.

600. A damnacont.nem ; faute à rapprocher de celles des §§ 155, 206, 210, 213 ; v. les notes 457, 586 supra ; 601, 605 infra. — Le copiste a confondu les deux abréviations, d'ailleurs faciles à confondre, de *con* et de *tio ;* v. *Index notarum* de St., p. 260 et 305.

* Page intérieure très-facile à lire.

p*er* damnationem[601] autem cujuslibet extra|nei rem legare potest.——— **211.** | Sed si quidem mortis testatoris tempore r*es* vel[602] ipsi|us testatoris sit v*el* heredis, plane utile legatum | *est,* etiamsi testamenti faciendi tempore neutri|u*s* fuerit. **212.** Q*uod* si post mortem testatoris ea r*es* hae|redis esse coeperit, quaeritur, an utile sit legatum. | Et plerique putant inutile e*ss*e. Quid ergo e*s*t? Licet[603] | aliquis eam rem legaverit, quae neque ejus um|q*uam* fuerit, neque p*os*tea h*ere*dis ejus umq*uam* e*sse* coeperit, | ex s*enatusconsulto* Neroniano proinde[604] videtur ac si p*er* damna|tionem relicta esset.——— **213.** | Sicut autem p*er* damnationem[605] legata r*es* n*on* statim p*os*t a|ditam hereditatem legatarii efficit*ur,* sed manet | heredis eousq*ue* donec is heres[606] tradendo, v*el* ma*n*|cipando, vel in jure cedendo, legatari*i* eam[607] fe|cerit, ita et in sinendi modo legato juris e*st*; et ide|o hujus quoque legati nomine in p*er*sonam actio | e*st,* QUIDQUID HEREDEM EX TESTAMENTO DARE FACE|RE OPORTET.———
**214.** Sunt * tamen q*ui* putant, ex h*oc* legato n*on* videri obli|gatum heredem ut mancipet, aut in jure

601. A. damnaquem ; v. la note précédente.

602. V*el,* d'après l'Ap. ū ; omis par plusieurs.

603. Hu. 4 intercale *inutiliter*.

604. *Utile* devait, d'après Kr., se trouver entre *prouinde* et *videtur*.

605. A. damnaq̄uem ; v. la note 600

606. *Heres* est par plusieurs supprimé ou mis entre crochets, ou remplacé par *rem :* Hu. 2-4, Gir., Pol., K. et S., Gn., Muir.

607. A. esam ; *s* corrigé.

109 cedat, || aut tradat, sed sufficere ut legatarium rem | 
24 r sumere patiat*ur*, quia nihil ultra ei testator im|pe-
* ravit q*uam* ut[608] sinat, id est patiatur[608 bis], legatarium r*em* | sibi[609] habere. **215.** Major illa dissensio in hoc legato i*n*|tervenit, si eandem r*em* duob*us* pluribusve disju*n*|ctim legasti[610]. Q*ui*dam putant utrisque[611] solidam[612] de|beri, sicut p*er* vindica*tio*nem(?)[613] : nonnulli occupan|tis e*ss*e meliorem *con*dicionem aestimant ; q*ui*a, cum | eo[614] genere legati damnetur heres pa-

---

* Page intérieure très-facile à lire.

608. A. ui. — 608 *bis*. Pol supprime *id est patiatur.*

609. A. siui ; v. I, note 27 ; II, note 2.

610. Lachm. : *elegasti*, d'après les schedae de Gö. ; il citait à l'appui Petron., cap. 43 : *nescio cui terrae filio patrimonium elegavit*, et plus bas, au § 227, il voulait *elegare*. (V. infra la note 653 ) Mais Gö. n'avait donné que comme très-incertain : *ctimelegasti*. — Bö. 4 suivit Lachm., mais, dans sa 5<sup></sup>e édit., il revint à *legasti*, admis par Gö. 1-2 et par la plupart. — Hu., Beiträge, combattit avec raison *elegasti*, qui, en le supposant au ms., n'aurait été qu'une faute du copiste ; corrigeant le texte, il proposa d'abord : si eadem res —— est legata ; puis, J. A. 2 : leg*ata sit;* suivi Gir. — Depuis St. eandem rem — disjun|ctim legasti, donné comme certain au ms., est admis par tous, sauf Hu. 4, qui maintient *legata sit*.

611. Pol. : utrique.

612. Avant St., solid^u^am, d'où plusieurs : *solidum*.

613. Certain au ms., le mot *vindicationem* n'a pas pu être écrit par G. — Gö. et presque tous après lui, corrigeant d'après le § 205, lisent *damnationem*. — Plusieurs regardent d'ailleurs les mots *sicut per vindicationem* comme une glose et les mettent entre crochets (K. et S., Gn. 2) ou les suppriment (Pol.).

614. Avant St., on avait lu à la fin de la l. 8 : cum i? d'où tous : cum in eo.

tientiam | praestare ut legatarius rem habeat, sequitur ut, si prio|ri patientiam praestiterit, et is rem sumpserit, securus [615] sit adversus eum qui p*os*tea legatum pe|tierit, quia neque habe*t* rem ut patiatur eam ab e|o sumi [616], neq*ue* d*olo* m*alo* fecit quominus eam rem habe|ret.

**216.** P*er* p*rae*ceptionem hoc modo legamus [617] : L*UCIVS* TITIUS [618] HO|MINEM STICHUM PRAECIPITO. **217.** Sed nostri quide*m* p*rae*ceptor*es* nulli alii eo modo legari posse putant, | nisi ei qui aliq*u*a ex parte her*es* scriptus e*ss*et : prae|cipere enim e*ss*e p*rae*cipuum sumere; q*uod* tantum i*n* | ejus pe*r*sona p*ro*cedit, q*ui* aliqua ex parte heres insti|tutus e*st*, q*uod* is extra por*tio*nem hereditatis p*rae*cipuu*m* | legatum habiturus [619] sit. **218.** Ideoque si extraneo le|gatum fuerit, inutile e*st* legatum, adeo ut Sabinus || existimaverit, **110**
ne quidem ex *senatus*co*nsulto* [620] Neroniano po*s*|se **24 v** *
convalescere : nam eo, inquit, s*enatus*co*nsulto* ea tantum co*n*|firmantur, quae verborum vitio j*ure civili* non valent, | n*on* q*uae* p*ro*pter ipsam pe*r*sonam legatari*i* non debere*n*|tur [621]. Sed Juliano et Sexto [622] pla-

---

615. A. secaturus. — 616. Pol. regarde comme une glose et supprime *ut patiatur ab eo sumi*.

617. A. legatumus. — 618. A. titious.

619. A. hauiturus ; v. I, note 27 ; II, note 2.

620. A. c̄oc. — Pol. : ne ex senatus consulto quidem.

621. A. deuerc̄tur ; v. I, note 27 ; II, note 2.

622. Avant St. : *ex sexto*. — St. donne : ex sexto (t au-dessus de x), et, en note, il fait remarquer que la correction *t*, au-dessus de *x*, est de la première main. — Par là, semble tranchée la question, jusque

cuit, etiam hoc casu | ex *senatusconsulto* confirmari legatum ; nam ex v*er*bis [623] etiam | hoc casu accidere, ut j*ure* c*ivili* inutile sit legatum, inde [624] | manifestum e*sse*, q*uod* eidem ali*i*s verbis recte lega|tur [625], v*el*ut per [626] vindic*atio*nem et p*er* damna*ti*onem,

---

là fort débattue, de savoir si G. avait écrit *ex Sexto*, ou s'il n'avait pas plutôt écrit *et Sexto*. Cette dernière leçon, déjà admise par Savigny et après lui par Gö. 1-3, Bö. 1, Pell., corrigeant *ex*, semble confirmée par la correction du mot *ex* au ms. lui-même. — 2) D'autres maintenaient *ex Sexto* : Kl., Heff., Blond., Lab., Bö. 3, Dom., Gn. 1, Hu. 2-3, Gir. D'après Kl., G. aurait mentionné un écrit de Julien d'après *Sextus*, *ex Sexto* (comme il en existe d'autres jurisconsultes, *Gaius ex Q. Mucio*, *Neratius* et *Pomponius ex Plautio*, *Javolenus ex Cassio*). — 3) Lachm. avait peine à admettre que G. eût désigné aussi brièvement un écrit de Julien, tiré de Sextus. — 4) Bö. 5 lisait *ex sexto* et non *Sexto*, c'est-à-dire *Juliano libro sexto* (Digestorum). — 5) Quelques-uns supprimaient *ex sexto*, Kämmerer (Obss., Rostock, 1827), Buchholtz, (*De praeleg.*, p. 37), Mommsen et Hertz (Jahrbuch des gemeinen deutschen Rechts, III (1859), p. 8, 395) ; Mommsen regardait *ex Sexto* comme une glose ancienne, Hertz, le croyait formé *per dittographiam* des mots *ex scto*. — 6) Hu. 2-3 défendit spécialement la leçon *ex Sexto*, d'après G. 2, 154 et l. 234 § 2 Dig. *De verbor. signific.* — Depuis St., tous admettent comme la véritable leçon *et Sexto*, sauf Muir., qui croit impossible de dire lequel est exact de *ex* ou de *et*.

Une autre question avait été soulevée : Quel est le jurisconsulte que G. appelle ici Sextus ? La plupart admettaient, avec Savigny et Gö. 1-2, qu'il s'agissait de Pomponius ; mais Gö. lui-même en douta plus tard, ainsi que beaucoup d'autres. — D'après Mommsen, Zeitsch. für Rechtsgesch., VII (1868), p. 479, « rien n'empêche de penser à Sextus Pomponius, mais il pourrait être question d'Africain, cité sous le nom de *Sextus Caecilius Africanus*. — *Adde* Schulin, *ad Pand.*, tit. *De origine juris*, 1876, p. 15.

623. A. ūuis ; v. I, note 27 ; II, note 2. — 624. A. unde. — 625. Plusieurs, Hu. 2-4, Gir., Pol. : legetur. — 626. A. pro.

sine*n*|di modo[627] : tunc autem vitio p*er*sonae legatum no*n* valere, cum ei legatum sit cui nullo modo lega|ri possit, v*el*ut peregrino *cum* quo testamenti facti|o non sit, quo plane[628] casu s*enatus*c*onsulto* locus n*on* est. **219.** Item no|stri p*rae*ceptor*es*, q*uod* ita legatum e*st*, nulla ra*ti*one[629] putant | posse consequi eum[630] cui ita fuerit[631] legatum, qu|od (?)[632] judicio familiae erciscundae, q*uod* inter here|des de h*eredi*tate erciscunda, id e*st*, dividunda, accipi |

---

627. Plusieurs regardent comme une glose et suppriment, les uns (Lachm., Bö. 3-4) : *per vindicationem et per damnationem ;* les autres (Pol.) : *velut per vindicat.,* jusques et y compris *sinendi modo.* — Pell. tr. et ma., Hu. 2-4, Bö. 5, Gir., K. et S., Gn. 2, Muir., maintiennent au contraire ces mots, comme convenant très-bien au sens ; seulement, ils suppriment *et* après *vindicationem.*

628. A. planes, corrigé ms¹.

629. 1) La plupart (Lachm., Hu. 2-4, Bö. 5, Gir., Pell. ma. 3-6, Pol., K. et S., Gn. 2) intercalent *alia,* entre *nulla* et *ratione,* pour lire plus loin *quam,* au lieu de *quod,* avant *judicio familiae erciscundae.* V. la note 632. — 2) Gö. 1-2, Kl., Heff., Bö. 1-3, Pell. tr. et ma. 1, donnent : *nulla ratione,* sauf à différer sur ce qu'ils admettent plus bas à la place de *quod.* — 3) Muir. lit nulla *actione* (au lieu de *ratione,* le ms. ayant non pas *ratione* en toutes lettres, mais l'abréviation *a7ne,* pour a*cti*one, devant lequel se serait glissé accidentellement un *r*).

630. A. eum.

631. A. fuerint.

632. *Quod,* certain à l'Ap. et même écrit en toutes lettres, est rejeté par tous ; la plupart lisent *quam,* les uns sans avoir ajoué *alia* (v. la note 629), les autres en l'ajoutant, ce qui semble nécessaire. — Quelques-uns, Gö. 3, Gn. 1, Pell. ma. 1, Pos., A. et W., ont admis *praeterquam.*

solet[633] : officio enim judicis id contineri ut, et
q*uod* per | *prae*ceptionem legatum e*st*, adjudice*tur*.
**220.** Unde intel|legimus, nihil aliud secundum nos-
trorum p*rae*|ceptorum opinionem p*er* p*rae*ceptionem
legari po*s*|se, nisi q*uod* testatoris sit; nulla enim alia
r*eo* q*uam* here|ditaria deducitur in h*oc* judicium.═══
Itaque, si non suam rem eo modo testator legaverit,
111 || jure quidem civili inutile erit legatum, sed ex *s*e-
100 r na|tusconsulto confirmabit*ur*[634]. Aliquo[635] t*ame*n casu
* etia*m* | alienam rem (636) praeceptionem legari posse
fatentur, | v*elu*ti si quis eam rem legaverit, q*uam*
creditori fiduci|ae causa mancipio dederit; nam officio
judicis co|h*ere*des cogi posse existimant solutam pe-
cuniam | solvere (?)[637] eam rem, ut possit p*rae*cipere[638]
cui ita lega|tum sit. **221.** Sed diversae s*ch*o*l*ae[639] auc-
tor*es* putant etiam extra|neo p*er* p*rae*ceptionem legari

633. Pol. supprime *quod judicio*—— jusqu'à *solet*, glose évidente selon lui : « Si, dit-il, G. eût pensé nécessaire de dire ce qu'était le *judicium famil. ercisc.*, ce qui est peu probable, il ne l'eût pas fait en parlant comme s'il y avait *deux* judicia *fam. erc.*, dont l'un seulement serait ici mentionné ».

* Page extérieure facile à lire, sauf quelques passages obscurs.

634. A. confirmauit ; v. I, note 27 ; II, note 2.

635. A. aliquod.

636. Tous intercalent *per*, omis par le copiste.

637. 1) Presque tous, corrigeant avec Lachm., lisent *soluta pecunia luere* (quelques-uns *solvere*), au lieu de *solutam pecuniam soluere*. — 2) Pol. croit que, même avec *soluta pecunia luere*, il y a encore une faute ; il pense que le passage a été corrompu par quelque addition.

638. A. p*er*cipere ei.

639. A. diuelse soles.

p*os*se, proinde ac si ita scri|batur[640] : TITIUS HOMINEM STICHUM CAPITO, supe*r*vacuo adj|ecta P*RAE* syllaba[641] ; ideoque pe*r* vindica*tio*nem ea****[642] | legatam videri : quae sententia dici*tur* divi Hadria|ni constitutione[643] confirmata esse. **222.** Secundum | hanc igitur opinionem, si ea r*es* ex *jure Quiritium* defuncti fue|rit, p*os*se[644] a legatario vindicari, sive is unus ex h*ere*di|bus sit, sive extraneus; q*uod*[644 bis] si in bonis tantum testa|toris fuerit, extraneo quidem ex s*enatusconsulto* utile erit | legatum, heredi vero familiae herciscundae ju|dicis officio p*rae*stabitur ; ══ | quod si nullo jure fuerit testatoris, tam h*ere*di quam extrane|o ex s*enatusconsulto* utile erit. **223.** Sive[645] t*a*m*en* heredibus secundum no|strorum opinionem, sive etiam extraneis, secu*n*|dum illorum opinionem, duob*us* pluribusve eade*m* | r*es* conjunctim aut disjunctim legata fuerit, singuli || partes habere[646] de- **112**
bent. ══ 100 v *

---

640. A. scriuat; v. I, note 27 ; II, note 2.

641. A. syllaba $\overset{p}{r}$.

642. Tous : *eam rem.*

643. A. constitutionem.

644. La plupart, corrigeant, *potest.* — Pol. : (*paret*) posse.

644 *bis.* A. $\overset{et}{q}$; les uns : q*uod* si; les autres : etsi.

645. Mommsen (Epist. crit. K. et S., p. XXI), corrigeant *sive*, veut *si;* il en donne ce motif : « nouum caput incipit ita formatum, ut ipsum praeceptum non pendeat ab ea controuersia, de qua Gaius antea egit quamque hic obiter repetit. »

* Page intérieure très-facile à lire.

646. A. hauere; v. I, note 27; II, note 2.

| ——— AD LEGEM FALCIDIAM.——— R———

**224.** | Sed olim[647] quidem licebat totum patrimonium lega|tis atque libertatib*us* erogare, n*ec* qu*ic*q*uam* heredi relinqu|ere p*raeter*q*uam* inane nomen h*eredis ;* idque lex XII tab*ularum* pe*r*mit|tere videba*tur,* qua cavetur ut q*uod* quisque de re sua | testatus es*s*et, id ratum haberetur[648] his v*er*bis : UTI LE|GASSET SUAE RES, ITA JUS ESTO[649]. Q*uare*[650] qui scripti[651] h*e*-*red*es erant, | ab hereditate se[652] abstinebant, et idcirco plerique | intestati morieban*tur*. **225.** Itaque lata *est* lex Furia, q*ua,* ex|ceptis p*er*sonis quibusdam, ceteris plus mille[653] as|sibus legatorum nomine mortisve

---

647. A. olum. — 648. A. haueretur ; I, note 27 ; II, note 2.

649. 1) Presque tous corrigent ainsi : *uti legassit suae rei, ita jus esto,* d'après le Pr. Inst. II, 22. — La disposition des XII tables est rapportée dans les mêmes termes qu'aux Inst. par Pomponius, l. 120 Dig. De verbor. signific. 50, 16, mais on la trouve en termes différents dans divers autres textes. (V. Gir., Enchiridion, p. 10 ; Bruns, Fontes, p. 21.) — 2) Pol. : uti legas*si*t suae res ius, ita esto ; il maintient *res* comme étant la forme de génitif anciennement en usage, d'après Aulu-Gelle IX, 14. Aux expressions *jus suae rei* ; qu'il croit avoir été la partie essentielle de la disposition législative, Pol. consacre un *Excursus* spécial, à la fin du livre III (p. 337-340). — 3) Haloander, proposant la correction inverse à celle qui prévaut ici, a lu *legasset,* au lieu de *legassit,* aux passages précités des Inst. et du Dig. — 4). D'après l'édit. du Dig. de Mommsen (1877), *legassit* est de la première main dans la Florentine (loi 120 précitée), mais *legasset* s'y trouve comme *scriptura secundaria ab ordinario correctore profecta.*

650. L'Ap. a : q$^{a}$ac ; d'où, déjà avant St., presque tous admettaient *quare.* — Hu., Beiträge, avait proposé *qua lege ;* plus tard (J. A. 2), il avait préféré *qua auctoritate ;* mais il se rallie (J. A. 4) à *quare.* — Pol. lit *qua* ae(*tate*).

651. A. scribti. — 652. Pol. : s(*aep*)e. — 653. A. millae.

c*ausa* capere per|missum non est. Sed et h*aec* lex non
p*er*fecit q*uod* voluit : | qui enim verbi gratia quinque
mil*li*um *a*eris patri|monium habebat, poterat quin-
q*ue* hominibus sin|gulis millenos asses legando
totum patrimoni|um erogare. **226**. Ideo postea lata
e*st* lex Voconia, qua cau|tum e*st,* ne cui plus lega-
torum nomine mortisve c*ausa* | capere liceret, quam
heredes caperent[654]. Ex q*u*a | lege plane quidem
aliquid utique h*ere*des habere vi|debantur, sed t*amen*
fere vitium simile nasceba|tur[655] ; nam in multas
legatariorum p*er*sonas distri|buto patrimonio, poterat
adeo heredi minimum | relinquere[656], ut non expe-
diret he*re*di, hujus lucri gra||tia[657], totius hereditatis 113
onera sustinere. **227**. Lata e*st* itaq*ue* lex Falcidia, 3 r *
qua cautum e*st,* ne plus ei[658] legare lice|at q*uam* do-

654. A. caperentur. — 655. A. nascebantur.

656. On a corrigé de diverses façons la leçon *poterat relinquere*, qui semble inadmissible. — 1) Les uns veulent *poterant* (Bö. 5, Pol.) ; — 2) d'autres ajoutent *testator*, après *poterat* (K. et S., Gn. 2, Muir.), ou après *relinquere* (Gö., Pell., Gir.). Ce dernier mot est par quelques-uns changé en *relinqui*, ou même (Hu. Beiträge), en *relinqui rei*. — Plus tard, Hu. 2-4, a mieux aimé intercaler *testator*.

* Page intérieure très-facile à lire.

657. A. gratiam.

658. Avant St., *ei legare* n'était pas certain. — 1) Gö. l'avait indiqué comme étant au ms., mais le supprimait, et lisait simplement *plus legare*, leçon suivie Gö. 1-2, Kl., Bö. 3, Pell., Dom. — 2) Heff. : *ei*, au texte, mais en note *cui*. — 3) Bö. 1, *cui*, au texte. — 4) Lachm. : *elegare* (v. supra la note 610). — 5) Hu. Beiträge, au lieu de *ei*, lisant h', proposa *hereditatis*. — 6) Bö. 4-5, lisant *c r*, inséra au texte *civi romano*, suivi Hu. 2, Gir. — Depuis St., *ei*, donné comme certain au ms. et déjà admis par Blond., Lab., Hu. 1, Gn. 1, Pos., A. et W., est désor-

drantem[659] : ita*que* necesse e*st* ut her*es* quartam | partem hereditatis habeat; et h*oc* n*unc* jure utimur. 228. In | libertatibus quoque dandis nimiam licentiam | compescuit lex Fufia[660] Caninia, sicut in primo com|mentario[661] retulimus.═══

| R.═══ DE INUTILITER RELICTIS LEGATIS.═══ R.

229. | Ante heredis institutionem ((in))utiliter[662] legatur, | scilicet quia testamenta vim ex institutione | heredis accipiunt, et ob id v*e*lut caput et fundam*en*|tum intellegi*tur* totius testamenti heredis insti|tutio. 230. Pari ratione nec libertas ante heredis insti|tutionem dari potest. 231. Nostri p*rae*cepto*res* nec tuto|r*em* eo loco dari posse existimant[663]; sed Labeo et P*ro*|culus tutorem posse dari[664], quod nihil ex heredita|te erogatur tutoris datione. 232. P*ost* mortem quoque | heredis inutiliter legat*ur*, id e*st* hoc modo : CUM HER*ES* | MEUS MORTU*US* ERIT, DO LEGO, aut DATO. Ita autem re|cte

---

mais maintenu par tous. — Pol. croit que le copiste a omis ici une ligne de l'archétype, portant, entre *cautum est* et *ne plus ei :* « ut qui civis romanus, quaeque civis romana testamentum faciat. » Nous savons en effet que les mots *cives romani* se trouvaient dans le texte de la loi, d'après Paul, qui en rapporte les termes, loi première, pr. Dig., h. tit., 35, 2.

659. A. dodramtem.

660. Sur le nom de la loi Fufia (et non Furia) Caninia, v. I, note 115.

661. A. conmentario.

662. A. utiliter, faute certaine du copiste; *inutiliter* est aux Inst., § 34, emprunté à G.

663. A. existsimantur.

664. Plusieurs intercalent *putant.*

legatur : CUM HER*ES*[665] MORIAT*UR*, quia non p*ost* mor|t*em* | heredis relinquitur, sed ultimo vitae ejus tem|pore. ═══ Rursum ita non potest legari : PRIDIE Q*UAM* HERES MEUS MO|RIETUR ; q*uod* non pr*e*tiosa ratione receptum videtur. || **233.** Eadem et de libertatib*us* dicta intellegemus. **234.** Tutor | vero an post mortem heredis dari p*os*sit qu*a*erenti|bus eadem forsitan poterit esse quaestio, q*uae* de (666) agi|tatur qui ante heredum institutionem datur. 114 3 v *

| ═══ DE POENAE CAUSA RELICTIS LEGATIS. ═══

**235.** | Poenae q*uo*q*ue* nomine inutiliter legat*ur*. Poenae autem | nomine legari videtur, q*uod* coercendi heredis cau|sa relinquitur, quo magis heres aliquid faciat aut | non faciat ; v*e*lut[667] q*uod* ita legatur : SI HERES MEUS FILIAM SU|AM[668] TITIO IN MATRIMONIUM COLLOCAVERIT[669] X[670] | SEIO DA|TO ; vel ita : SI FILIAM TITIO IN MATRIMONIUM NON COLLO|CAVERIS[671] X MIL-

---

665. Plusieurs intercalent *meus*.

* Page extérieure en grande partie non facile à lire.

666. Tous intercalent *eo*. — Mommsen (Epist. crit., K. et S., XXI) pense que tout ce passage a été troublé par une glose, G. n'ayant pu dire : *poterit esse quaestio quaerentibus*, mais qu'il a pu écrire : *quaerentibus eadem forsitan quaestio quae* (*eo*) agitetur, quoique cette *collocatio verborum* soit encore *paulo impeditior*.

667. A. u [u] sch. Blu. — 668. A. (s?) sch. Gö. ; tous : *suam*, qui est exigé par *collocaverit*, et qui se trouve dans les Inst., § 36, II, 20 ; sauf Pol. : *t*uam ——— collocaveri*s*.

669. Pol. : collocaveri*s*. — K. et S., suivi Muir. : *conlocaverit*.

670. Presque tous intercalent *millia*.

671. K. et S., Muir. : co*n*locaveris. Quelques-uns (Gö 1-2, Heff. ; Gir.) : collocaveri*t*.

*LIA* TITIO DATO. Sed et[672] si h*eres*[673] verbi gratia in|tra biennium[674] monumentum sibi[674] n*on* fecerit, X Ti|tio dari jusserit, poenae nomine legatum est[675]. Et deni|que ex ipsa definitione multas similes species (___676___) | cumspicere[677] possumus. **236.** Nec libertas quidem poenae | nomine dari potest, quamvis de ea re fuerit q*ua*esi|tum. **237.** De tutore vero nihil possusmus quaerere, q*u*ia | non potest datione tutoris h*eres* compelli quidq*uam* facere | aut non facere : ideo quae

---

672. 1) Gö. en note, suivi Bö. 2, au texte, croient qu'il y avait *si* deux fois répété, et lisent : sed et si (*quis*, si) heres. Ce que Lachm. rejette, en disant *omnia* varia. — 2) Heff. intercale *cum quis* entre *sed et* et *si heres*; suivi Pell. — 3) Hu. Beiträge : sed et si here*dem* verbi gratia ____ sibi (*facere, et si*) non fecerit, X Titio, etc., puis, plus simplement J. A. 2-4 : sed et si heredem (*si*), suivi K. et S., Gn. 2 (qui d'abord avait proposé d'intercaler *si* après *monumentum*, Gn. 1, en note), Muir.

673. A. simplement h; d'où la plupart : *heres;* quelques-uns : *heredem*. V. la note précédente.

674. A. uiennium siui; v. I, note 27; II, note 2.

675. A. legatu ***.

676. A. (ci|) sch. Gö.

677. Avant St., diverses leçons ont été proposées pour la fin de la l. 15 et le commencement de la l. 16 : 1) *ulterius fingere;* — 2) *vel causas fingere;* — 3) *proprias fingere;* — 4) *contrarias;* — 5) *testamentarias*, toutes inadmissibles aujourd'hui, bien que ce que St. a lu ne soit pas non plus certain. — Depuis St., — 1) Goud. : *facile conficere;* — 2) Pol. : *circumscribere;* — 3) K. et S. : *circumspicere*, en note ; inséré au texte par Hu. 4, qui en rapproche : *circumspicere externa auxilia* de Tite-Live, I, 30, 6 ; suivi Gn. 2, Muir.

datur poenae nomine[678] | tutor datus fuerit[679], magis sub condicione quam poenae[680] nomine datus videbi*tur*. —— 238. Incertae[681] personae legatum inutiliter relinquitur. Incer|ta[682] autem vide*tur* per*sona*, q*uam* p*er* incertam opinionem || animo suo testator subji- 115
cit[683], velut si[684] ita le|gatum sit : QUI PRIMUS AD 13 r
FUNUS MEUM VEN*ER*IT, ***[685] MEUS X[686] DATO. Idem *
juris e*st* si generaliter omnib*us* | legaverit : QUIC*UM*QUE AD FUNUS MEUM VENERIT. In[687] | eadem c*ausa* e*st* qvod ita relinquitur : QUICUNQUE FILIO ME|O IN MATRIMONIUM FILIAN SUAM CONLOCAVERIT, EI | HERES MEUS X MIL*LIA* DATO. Illud quoque in eadem cau|sa e*st*[688] quod ita relinqui*tur* : QUI POS*T* TESTAMENTUM[689]

678. A. n **** ne.

679. Passage évidemment défectueux. — 1) La plupart lisent : ideoque nec datur poenae nomine tutor; (*si vero ita tutor,* ou *et si,* ou *et si ita*) datus fuerit. — 2) Goud. : ideoque n(ihil) datur — | et si ita tutor datus. — 3) Pol. : ideo *quando etiam* poenae nomine tutor datus fuerit; suivi Muir. — 4) K. et S. (en note d'après Mommsen) : ideoqu*e* (et si secundum mentem testatoris is qui tut*o*r) datu*s* *est,* poenae nomine, etc. — 5) Hu. 4 : aut non facere ideo *quod* datur. (Si igitur) poenae nomine tutor datus fuerit; suivi Gn. 2.

680. A. p**|nae. — 681. Hu. 2-4 intercale *item* au commencement du §. — 682. A. inutil [itrel] inqu [it'ince], sch. Blu.

* Page extérieure non facile à lire.

683. A. subicitur. — 684. A. u e ******.

685. Tous *ei heres*. — 686. Tous intercalent *millia.*

687. A. ueneri (tii*) sch. Gö.

688. Plusieurs (Hu. 2-4, Gir., Pol., Muir) suppriment *in eadem causa est.*

689. Plusieurs (Hu.; Bö.; Gir.) intercalent entre *testamentum* et *consules : scriptum primi,* d'après le § 25, Inst. II, 20. — Pol. simplement : qui (*primi*).

CON|SULES DESIGNATI ERUNT : aeque[690] incertis p*er*sonis le|gari videtur. Et denique aliae multae hujusmo|di species sunt.——— Sub certa vero demonstratione incertae personae | recte legatur, v*elut* : EX COGNATIS MEIS QUI NUNC SUNT, | QUI PRIMUS AD FUNUS MEUM VENERIT, EI X MIL*LIA* HE|RES MEUS DATO. **239.** Lib*er*tas quoque non videtur incer|tae p*er*sonae dari posse, quia lex Fufia[691] Caninia jubet | nominatim[692] servos liberari. **240.** Tutor quoque cer|tus dari debe*tur*.——— **241.** Postumo quoque alieno inutiliter lega((tur : est)) [693] autem | alienus postumus[694], qui natus inter suos heredes | testatoris futurus n*on est*; ideoque ex mancipato[695] ((quo))que[696] filio conceptus nepos extraneus post———*****i in utero est ejus quae in jure civili non intellegitur uxor, extraneus postu-
116 23 v * mus patri intelle||gitur[697]. **242.** Ac ne heres quidem

---

690. Ceux qui n'ont pas supprimé *in eadem causa est* après *illud quoque*, ajoutent ici quelque chose, *nam*, ou *enim*, ou *tum*.

691. *Fufia* et non *Furia*, V. I, note 115.

692. A. nominatum.

693. D'après le § 26, Inst. II, 20. — A. legat.

694. V. sur *postumus*, la note 377 ci-dessus.

695. Presque tous, au lieu de *mancipato*, lisent *emancipato*, d'après le § 26, Inst. — Pol. maintient *mancipato*. Cpr. *supra* la note 393.

696. A. ***|que ; *quoque*, § 26 précité, Inst.

* Page intérieure très-facile à lire.

697. Avant St., les lignes 22 *fine*, 23 et 24, illisibles en grande

potest institui postumus | alienus; est enim incerta persona. **243.** Cetera vero quae | supra diximus, ad legata proprie pertinent : *quamquam non* | immerito quibusdam placeat, poenae nomine he|redem institui non posse; nihil enim interest[698] | utrum legatum dare jubeat*ur* heres, si fecerit ali|quid aut non fecerit, an coher*es* ei adjiciatur; quia | tam coheredis[699] adjectione *quam* legati datione com|pellitur, ut aliquid contra propositum suum faci|at aut non faciat[700]. ————

**244.** An ei qui in potestate sit ejus quem heredem insti|tuimus recte legemus[701], quaerit*ur*. Servius

---

partie, avaient été diversement restituées (¹). ———— Depuis St., tous : postumus est *avo : item qui* in utero est, quae in jure civili non intellegitur uxor, extraneus ———— intellegitur, sauf suppression de *in* par K. et S.; Hu.; Gn.; Muir, et maintien de *contingit* par Gn.

698. Avant St. intererit.

699. La révision de St. confirme la conjecture de Hu. Beiträge, qui au lieu de *tamen heredis* (donné comme leçon du ms., et remplacé, Gö. 1-3, et autres, par *tam heredis*), avait lu *tam co*heredis; cette conjecture de Hu. avait été suivie généralement.

700. Avant St. on n'avait pas lu *aut non faciat.*

701. A. lecemus.

---

(¹) 1) Gö. 1-2, Heff., Lab. laissaient en blanc depuis *extraneus* jusqu'à *uxor extraneus postumus patri contin* || *git*, sauf *est ejus*, pour le milieu de la l. 23. — 2) Kl. : [postumus avo erat ( *erit, quod non futurus*] *est ejus* [*in potestate ; item si soluto matrimonio conceperit*] *uxor, extraneus* ———— *contingit.* — 3) Hu. Studien : est postumus avo; item qui in utero est ejus quae conubio non interveniente ducta est uxor; suivi Blond., Gn. 2, Dom., Gir., Post., A. et W. — La première partie de cette restitution : *est postumus avo; item qui in utero est ejus* fut admise par tous; mais non la seconde. — 4) Holw. : *quam jure nostro habere non licet* uxorem. — — 5) Gö. 2 (en note) d'après le § 28, Inst., *quae jure nostro non potest esse uxor;* suivi Bö. 3, Pell. ma. — Cette dernière leçon, vivement combattue par Hu. 2, comme renfermant une erreur, fut défendue non moins vivement par Bö. 5.

recte lega|ri putat[702], sed evanescere legatum, si, quo tempore | dies legatorum cedere solet, adhuc in potestate sit; ide|oque, sive pure legatum sit et vivo testatore in po|testate h*ere*dis *ess*e desierit, sive sub condicione et a*n*|te conditionem id acciderit, deberi legatum. | Sabinus et Cassius sub condicione recte legari, pu|re n*on* recte putant; licet enim vivo testatore p*os*|sit desinere in potestate heredis *esse*, ideo *ta*m*en* inu|tile legatum intellegi oportere, quia q*uod* nullas vi|res habiturum[703] foret, si statim post testamentum | factum decessisset testator, hoc ideo[704] valere, | quia vitam[705] longius traxerit, absurdum
117 e*sset*[706]. *** || diversae scholae[707] auctores nec sub
103 r condicione re|cte legari[708], quia quos in potestate
* habemus, eis non | magis sub condicione q*uam* pure debere possumus.

**245.** Ex diverso constat, ab eo qui in potestate (709) e*st* herede i*n*|stituto, recte tibi legari : sed si tu per eum heres ex|titeris, evanescere legatum, quia ipse tibi legatu*m* | debere non possis ; si vero filius eman-

---

702. Avant St. probat.

703. A. hauiturum; V. I, note 27; II, note 2.

i
704. A. modeo, corrigé.

705. A. utitam.

706. A. ēē ***; tous *esset; sed.*

* Page intérieure très-facile à lire.

707, A. sichole.

708. Presque tous intercalent *putant*. — Pol. préfère lire : *auctores neg(ant)*, au lieu de *nec*.

709. Tous intercalent *tua*.

cipatus, aut | servus manumissus erit, v*el* in alium translatus, et ipse heres extiterit, aut alium fecerit, deberi le|gatum.

**246.** Hinc transeamus ad fideicommissa. **247.** Et prius de he|reditatib*us* videamus. **248.** Inprimis igitur sciendum | e*st*, opus e*ss*e ut aliquis heres recto jure institua*tur*, | ejusque fidei committatur[710] ut eam hereditate|tem alii restituat : alioquin inutile e*st* testamentum | in quo nemo recto jure heres instituitur. **249.** Verba | autem utilia fid*eicommissorum* haec recte[711] maxime in usu esse | videntur : PETO, ROGO, VOLO, FIDEICOMMITTO, quae p*ro*|inde firma singula s*unt*, atque si omnia in unum co*n*|gesta sint. **250.** Cum igitur scripserimus[712] : TITIUS[713] HER*ES* ESTO, | p*o*ssumus adjicere : ROGO TE, L*UCI* TITI, PETOQUE A TE, UT, C*UM* PRIM*UM* | POSSIS HEREDITATEM MEAM ADIRE, GAIO SEIO REDDAS RESTITUAS[714]. P*o*ssum*us* autem et de parte restituenda ro|gare; et liber*um* e*st* v*el* sub condicione, v*el* pure relinq*u*ere || fideicommissa, vel **118**

103 v

*

710. A. committabatur.

711. 1) *Recte* est rejeté par la plupart; mis entre crochets par plusieurs (Bö. 5, K. et S., Gn., Muir.), il a été remplacé par *fere* (d'après Ulp. 25, 2), Hu., Bö. 2, Pell., ou par *certe,* Pöschmann. — 2) D'autres le maintiennent, Gö., Heff., Bö. 3, Gir., Goud., Pol. — Goud. s'étonne même que *recte* ait fait difficulté; il cite comme le confirmant, Paul, IV, 1, 62 ; loi 115. Dig., de legatis, 1° (30), et Théophile, sur le § 3 Inst. II, 25.

712. A. scribserimus.

713. La plupart intercalent *Lucius* avant *Titius.*

714. A. restuas.

* Page intérieure très-facile à lire.

ex die certa. **251.** Restituta autem | h*eredi*tate[715], is qui restituit nihilominus her*e*s *per*manet; is | vero qui recipit h*eredi*tatem aliquando heredis loco | *est,* aliquando legatari*i*. **252.** Olim a*utem*[716] nec h*ere*dis loco erat, nec | legatari*i,* sed potius emptoris. Tunc enim in *u*su erat, | ei cui r*es*tituebat*ur* hereditas, nummo uno eam he|reditatem dicis causa venire; et quae stipulatio|nes (inter venditorem hereditatis et emptorem interponi solent, eaedem interponebantur[717]) inter heredem et eum cui restituebatur h*eredi*|tas, id est, h*oc* modo : heres quidem stipulabatur ab e|o cui restituebat*ur* hereditas, ut quidquid heredi|tario nomine[718] condemnatus fuisset[719], sive quid alias | bona fide dedisset[720], eo nomine inde*m*nis *es*set[721], et omni|no si quis cum eo hereditario nomine ageret[722], ut[723] rec|te defenderetur; ille vero qui recipiebat heredi|tatem, invicem[724] stipulabatur, ut si quid ex heredi-

---

715. A. hereditatem.

716. Certain d'après St.; déjà admis auparavant, au lieu de *dumaine,* que l'on croyait au ms. V. Ap. B.

717. Le copiste a omis tout ce passage, dont la restitution, proposée par Gö., d'après G. lui-même (§ 254, 257 infra), a été admise par tous sans difficulté.

718. Pol. intercale entre *nomin*e et condem*natus* : (*dedisset, sive cujus rei nomine*).

719. Au lieu de *fuisset*, K. et S. *sol*uisset, suivi Gn. 2, Muir.; correction jugée superflue par Hu. 4

720. A. dedisse.

721. A. indemisset.

722. Pol. supprime *omnino si quis* ——— *ageret.*

723. La lettre *t* est ajoutée au-dessus de *u*; Bö. 5, supprime *ut.*

724. Avant St., inuiceni.

|tate ad h*ere*dem pervenisset, id sibi restitueretur, ut[725] | et*iam* pateret*ur* eum hereditarias actiones p*ro*-curato|rio aut cognitorio nomine exequi.
**253.** | Sed p*os*terioribu*s* temporibus, Trebellio[726] Maximo | et Ann*ae*o Seneca consulib*us*, s*enatusconsul*-*tum* f*actum* es*t*, quo cautum est, | ut, si cui h*eredi*tas ex f*ideicommissi* causa restituta sit, actiones | qu*ae* jure civili heredi et in heredem competerent, | ((ei[727])) et in eum darentur cui ex f*ideicommisso* restituta e*s*set here|ditas. P*ost* q*uod* s*enatus*c*onsultum* desierunt il*lae*
cautiones in usu haberi ; || p*ra*etor *enim* utiles ac*tio*nes **119**
ei et in eum qui recepit | h*eredi*tatem, quasi heredi 98 r
et in heredem, dare coepit, | eaeque in[728] edicto[729] *
proponunt*ur*. **254.** Sed rursus, quia he|redes scripti, cum aut totam hereditatem, aut pe|ne totam plerumque restituere rogabantur, | adire h*eredi*tatem ob nullum aut minimum lucrum | recusabant, atq*ue* ob id extinguebantur f*ideicommissa*, p*ostea*[730] Pega|so et

---

725. Hu. 2-4, Gir. ajoutent *et* avant *ut etiam*.

726. A. treuellio; V. I, note 27; II, note 2.

727. Restitué d'après le § 4, Inst. II, 23.

* Page extérieure très-facile à lire.

728. Pol. ajoute : (*formul*)aeque in (*hunc casum in*) edicto, d'après G. III, 222.

729. A. aedicto.

730. — 1) Il y a au ms. avant *Pegaso* une lettre p̄., dont la plupart ne tiennent pas compte. — 2) K. et S., Gn. 2, Hu. 4, Muir., en font *postea*, d'après le § 5 Inst. — 3) Pol. croit que le copiste a omis une ligne entière de l'archétype, et lit : post|ea Vespasiani Augusti tempore, consule ; V. son édit. et pour plus de détails, Mnémosyne, IV, p. 119.

Pusione ((consulibus))[731], senatus censuit, ut ei qui rogatus | est[732] h*ere*ditatem restituere, p*er*inde liceret quar|tam partem retinere, atque e lege Falcidia in lega|tis retinendis[733] conceditur. Ex singulis quoque |rebus q*uae* p*er* f*ideicommissum* relinq*u*untur[734], eadem retentio p*er*mis|sa e*st*[735]. P*er* q*uod* s*enatusconsultum* ipse[736] onera hereditaria sustinet; ille a*utem* | qui ex f*ideicommisso* reliq*uam*[737] partem hereditatis recipit, lega|tari*i* partiari*i* loco e*st*, id e*st*, ejus legatari*i* cui pars bo|norum legatur; quae species legati partitio voca|tur, quia cum herede legatarius partitur here|ditatem.═══ Unde effectum e*st* ut, quae solent stipula*tio*nes in|ter heredem et partiarium legatarium i*nter*poni, | e*ae*dem i*nter*ponant*ur* inter eum qui ex f*ideicommissi* causa reci|pi*t* hereditatem, et heredem, id e*st*, ut e*t* lucrum et da|mnum hereditarium pro rata parte int*er* eos com|mune sit. **255.** Ergo si

120 98 v * quidem non plus quam[738] dodrant*em* || h*eredi*tatis

---

731. Restitué d'après le § 5, Inst. II, 23.

732. La plupart *esset*, d'après le § 5. Inst.

733. *Retinendis* conservé par les uns (Heff., Bö. 1-3, Pol., Muir.), est par d'autres changé en *retinere*, d'après les Inst. (Gö. 1-3, Kl., Pell., K. et S., Gn. 2), ou *restituendis*, Buchholtz, ou *retinendi jus*, Hu. Beiträge, J. A. 2-4, Gn. 1, Bö. 4-5, Gir. — Mommsen le croit une glose (K. et S., en note).

734. A. relincuntur.

735. Toute la phrase *ex singulis* ——— *permissa est* est regardée comme une glose, déjà ancienne d'ailleurs, puisque les Institutes de J. l'ont également.

736. Presque tous intercalent *heres*, d'après Inst.

737. A. relinq. — 738. A. quan.

* Page intérieure très-facile à lire.

scriptus heres rogatus sit r*es*tituere, tum | ex Trebelliano[739] *senatus*c*onsulto* restitui*tur* h*eredi*tas, et in utrumq*ue* | actiones hereditariae pro[740] rata parte dantur[741], in here|dem quidem jure civili, in eum vero qui recepit | h*ere*ditatem, ex s*enatus*c*onsulto* Trebelliano : q*uam*q*uam* heres, etiam pro | ea parte q*uam* restituit, heres pe*r*manet[742], eique et in | eum solid*ae* actiones competunt, sed non ulte|rius onera*tur*, nec ulterius illi dant*ur* act*io*nes, qu|am apud eum commodum hereditatis remanet. **256.** | At si quis plus q*uam* dodrantem, vel etiam totam he|reditatem restituere rogatus sit, locus est Pe|gasiano s*enatus*c*onsulto*. **257.** Sed is qui semel adierit hereditatem, | si modo sua voluntate adierit, sive retinuerit | quartam partem, sive noluerit retinere, ipse | universa onera hereditaria sustinet[743] : sed | quarta quidem retenta, quasi partis et pro par|te stipula*tio*nes interponi debent, tamq*uam* inter parti|arium legatarium et heredem; si vero totam he|reditatem restituerit, ad exemplum emt*ae* et | vendit*ae* hereditatis stipula*tio*nes i*n*terpone*n*|d*ae* sunt. **258.** Sed si recuset scriptus heres adire he|reditatem ob id q*uod* dicat eam sibi suspectam es|se quasi damnosam, cavetur Pegasiano[744] s*enatu*s*consulto*, ut, de|siderante eo cui

739. A. treuelliano ; v. I, note 27 ; II, note 2.
740. A. pra.
741. A. dant.
742. A. permanent.
743. A. sustinetur.
744. A. casiano.

121 restituere rogatus e*st*, jussu || p*rae*toris adeat et res
14 r * tituat, pe*r*indeque ei et in eu*m* | qui receperit[745] actiones dentur, ac juris e*st*[746] ex | s*enatusconsulto* Trebelliano. Quo casu nullis stipula*tio*nibus | opus e*st*, quia simul et huic qui restituit securi|tas datur, et ac*tio*nes hereditariae ei et in eum trans|feruntur qui receperit h*eredita*tem. **259.** Nihil autem in|*te*r*e*st utrum aliquis ex asse heres institutus[747] | aut totam h*eredi*tatem aut pro parte restituere ro|getur, an ex parte heres institutus aut totam | eam partem aut partis partem restituere ro|getur; nam et hoc casu de quarta parte ejus par|tis ratio ex Pegasiano[748] s*ena-tusconsulto* haberi solet.

**260.** | Potest autem quisque etiam res singulas p*er* f*ideicommissum* | relinquere, velut fundum, hominem, vestem[749], | argentum, pecuniam; et vel ipsum heredem ro|gare ut alicui restituat, vel legatarium, q*uam*vis a le|gatario legari non possit. **261.** Item n*on* solum p*ro*|pria testatoris r*es* p*er* f*ideicommissum* relinqui, sed etiam here|dis, aut legatar*ii*, aut cujuslibet alterius. Itaque | et legatarius n*on* solum de ea re rogari potest, ut ea*m* | alicui[750] r*es*tituat, quae ei legata sit, sed etiam de ali|a, sive ipsius legatar*ii*,

---

* Page intérieure très-facile à lire.

745. Plusieurs intercalent *hereditatem*.

746. A. esset.

747. A. instituatur; *institutus*, restitué d'après le § 8, Inst. II, 23, est supprimé par quelques-uns (Pol.).

748. A. pegasiono.

749. A. ucteste.

750. A. aliqui.

sive aliena sit. Sed hoc solu*m* | observandum e*st*, ne plus quisquam roget*ur* aliis[751] | restituere quam ipse ex testam*en*to cep*er*it; nam || quod amplius e*st*, 122 inutiliter relinquit*ur*. ═══ **262.** Cum a*utem* aliena 14 v * res per f*ideicommissum* relinquitur, necesse e*st*, | ei qui rogatus e*st*, aut ipsam[752] redimere et praestare, | aut aestimation((em ejus solvere)), [———][753] | p*er* damnationem aliena[754] res legata sit.═══ Sunt tamen qui putant, si rem p*er* f*ideicommissum* relictam do|minus non (———) [———] (———)[755] damna*tio*nem legati.

**263.** Libertas[756] quoque servo p*er* f*ideicommissum* | dari p*otest*, ut vel *h*eres rogetur manumittere, vel lega|tarius. **264.** N((ec interest, utrum de suo propri))o[757] servo testator | roget, an de eo qui ipsius heredis, a*ut* legatari*i*, vel | etiam extranei sit. **265.** Itaque et alienus servus redimi | et manumitti debet. Quod si dominus eum no*n* vendat, sane extinguitur

---

751. Avant St., *alicui,* comme aux Inst., II, 24, § 1.

* Page extérieure difficile à lire.

752. A. ipsum.

753. A. (em) [....solueres.. umiri ....es] sch. Gö. et Blu.; d'où tous, sans difficulté, restituent: aestimation*em ejus solvere*, d'après le § 1, Inst. II, 24 ; puis : *sicut juris est si*.

754. A. alienam.

755. A. (endat extingui f c) [$s^{c}$' aliaā $t^{m}$ē ē] (c̄ p) sch. Gö. et Bluh., d'où l'on a fait sans difficulté : vendat, extingui fidei commissum ; sed aliam esse causam per.

756. A. liuertas ; V. I, note 27 ; II, note 2.

757. Restitué d'après le § 2, Inst. II, 24.

f*ideicommissaria* libertas, quia hoc****[758] *pre*|tii[759] computatio nulla intervenit. **266.** Qui autem ex f*idei*-co*mmisso* | manumittitur, non testatoris fit lib*er*tus, et*iamsi* tes|tatoris servus fuerit[760], sed ejus qui manumit|tit[761]. **267.** At qui directo testamento[762] lib*er* e*ss*e jubetur, v*el*ut hoc m*odo* : STICHUS SERVUS[763] LIBER ESTO, v*el* : STICHUM | SERVUM MEUM LIBERUM E*SS*E JUBEO, is[764] ((ipsius testa))toris[765] fit lib*er*tus[766]. N*ec*[767] alius ullius directo ex testam*en*to | lib*er*tatem habere potest q*uam* qui utroque temp*ore* | testatoris ex jure Quiritium ((fuerit, et quo faceret)) | testa-

123 mentum, et quo morere*tur*[768] ——— || [———[769] | ———]|.

8 r

*

---

758. St. conjecture *casu* (note A.); suivi par tous.

759. La restitution des lignes 13 et 14 avait déjà été faite d'après le § 2 aux Inst., jusqu'à *non vendat*, et pour le reste, d'après le sens. — La révision de St. l'a confirmée, sauf *hoc casu* au lieu de *pro libertate*.

760. A. ******; *fuerit* au lieu de *sit* des Inst.

761. A. man****|tit. — 762. A. testamentos.

763. Plusieurs intercalent *meus*. — 764. A. hi———.

765. Restitué d'après le § 2 Inst. — 766. A. liutus.

767. Entre *libertus* et *nec*, Pol. intercale *unde etiam orcinus appellatur*, d'après les Inst.; il croit que le copiste a omis une ligne de l'archétype.

768. St. n'a pu lire l. 23, que *testatoris ex iure ace****. — La restitution est admise sans difficulté, d'après le sens, pour *Quiritium*, et pour le reste d'après les Inst.

* Page extérieure en grande partie très-difficile à lire, à cause des moyens employés par Bluh.

769. Pour les deux premières l. de la p. 123, où St. n'a rien lu lui-même, il donne d'après Bluh. R, puis *ca*, c'est-à-dire *Rubrica*, que Bö. 5 a ainsi restituée : *Quibus modis differunt quae per fideicommissum relinquntur ab his quae directo iure legantur.*

**268.** | (———) [———] (———[770]) | tur ab his (———) [———][771]. **269.** [———] | [———] | [———][772] ═══.

770. Pour la l. 3, où St. n'a rien pu lire, l'Ap. reproduit les schedae de Gö et Bluh. (multum autem) [diff————] (qua)[e per f̄c relo a ⁿc] (multum autem), d'où l'on a fait sans difficulté : Multum autem differunt quae per fideicommissum relinquun|tur.

771. A. (ui directo iure l)[antur] sch. Gö. et Bluh., d'où l'on a fini le § 268, sans difficulté : quae directo jure legantur.

772. St. n'a rien lu lui-même du § 269. Son Ap. reproduit ainsi les schedae de Bluh. : [necce p f̄c̄ēīā q| to heredis relinqui potest cum alioquin legatum i si| ttº fa. ii. inutile sit.] — Restitutions très-diverses. — 1) Gö. 2, pense, d'une part, que G. expose ici une première différence entre les legs et les fidéicommis, comme l'indique le mot *item* du § suivant, et d'autre part, que cette différence doit être celle qui se trouve indiquée la première dans l'*Épitome* II, 7, § 8, ainsi conçu : « Fideicommissum ad eum, cui aliquid dimissum est, herede mortuo poterit pervenire, si talis fuerit cond|icio testamenti ; nam legatum ita relinqui non potest ». En outre Gö. regarde comme évident que le ms. est ici fautif ; par exemple, qu'il manque quelque chose entre *fideicommissum* et *relinqui*. Puis il rejette les mots *nisi testamento facto*, comme tout à fait étrangers à ce passage, puisque G. traite plus loin de la différence consistant en ce que le fidéicommis peut se faire sans testament. En conséquence, Gö. proposa le § 269 suivant : nam ecce per fideicommissum *etiam post mortem* (ou *etiam ab herede*) heredis relinqui potest : cum alioquin legatum *post mortem heredis relictum* inutile sit. — Enfin, pour le cas où l'on voudrait une autre conjecture, il suggère celle que fournit le § 229 : « *etiam ante* heredis *institutionem* ». — 2) Lach. : nam ecce per fideic., puis en note : *etiam nu|tu* heredi*ta*s relinqui potest, pour finir par : cum alioquin legatum nisi testamento facto, qu'il ne croit pas permis de corriger ; suivi Bö. 3-4, Gn. 1, Pos., A. et W. — 3) Hu. Beiträge, approuve l'idée de *nutu,* mais il ne croit pas possible de changer *heredis* en heredi*ta*s, et il propose *nutu capitis.* — 4) Bö. 5 : e*ti*am non *institu*|to herede relinqui,

**270.** | Item intestatus[773] moriturus (———) [———] | [—774—] nen [———] (———)[775] licui relinq (———) [———] | [———][776] rinon p^r [—777—] (778).

**270ª.** [—779—] | ctum non aliter valet, q [—780—] | mati fuerint, id e*st*, nisi in testamento cav*erit*[781] tes-

etc. ; suivi Gir. — 5) Hu. 2-4 : e*tiam* a*nte* heredis (*institutionem*) relinqui potest : cum alioquin legatum *testamenti* i*niti*o *relictum* inutile sit; après quoi il place †††, pour montrer que le copiste a laissé en blanc. Selon Hu., le blanc qu'a laissé ici le copiste provient d'une lacune qu'il voyait dans l'archétype et qui se rapportait à la faculté de faire un fidéicommis *post mortem heredis*, cpr. infra le § 277. — 6) Dom. : fideicommissum *post mórtem* heredis relinqui potest, quum alioquin legatum testamento fa*cto* inutile sit. — 7) Kr., en note K. et S. : etiam ab herede heredis rel. ——— legatum ita relictum inutile; suivi au texte, Gn. 2. ——— S'abstiennent de restituer Kl., Heff., Blond., Lab., Pell., Pol., Muir. — V. infra, note 794.

773. A. intestatos.

774. A. (ote)[os tabea ad quem bo] | [na eius pti] sch. Gö. et Blu.

775. A. [tf] (|ia) sch. Blu. et Gö.

776. A. (uere) [cum alioquin] | [ab eo lega] sch. Gö et Blu.

777. A. [ossit] sch. Blu.

778. Le § 270 a été restitué d'après les sch. de Gö. et de Blu., confirmées par le peu qu'a pu lire St. Tous admettent sans difficulté depuis St. ; item intestatus moriturus potest, ab eo ad quem bona ejus pertinent, fideicommissum alicui relinquere ; cum alioquin ab eo legari non possit.

779. A. [——— oami^r e* reli] sch. Blu : d'où Gö, d'après *Épitome* II, 7, 3, et tous après lui; *item legatum codicillis reli|ctum.*

780. A. [uam s^c i^u a t^at a estatore confir], d'où *quam si a testatore confirmati*, admis par tous.

781. A. cau (c) ———, sch. Gö. — Peut-être y avait-il quelque chose de plus que *caverit*. — Hu. 4, ajoute *ante aut post*.

tator, ut quidquid in codicillis scripserit, id ra|tum[782] sit : f*ideicommissum* vero etiam non confirmatis codicillis[783] | relinqui potest. **271.** Item a legatario legari n*on* potest : sed[784] | f*ideicommissum* relinqui potest. Quin etiam ab eo quoque cui p*er* | f*ideicommissum* relinquimus, rursus ali*i* p*er* f*ideicommissum* relinquere pos|sumus. **272.** Item servo alieno directo lib*er*tas[785] dari no*n* | potest : sed p*er* f*ideicommissum* potest. ═══ **273.** Item codicillis nemo her*es* institui[786] p*otest,* neque exh*ere*|dari, quamvis testamento confirmati sint : at | is[787] qui testamento her*es* institutus e*st,* potest codi|cillis[788] rogari ut eam hereditatem alii totam v*el* ex | parte restituat, q*uam*v*is* testamento confirmati non sint. ═══ **274.** || Item mulier, quae 124
ab eo, qui centum mil*lia* aeris census | e*st* p*er* legem 8 v *
Voconiam, h*e*res institui[789] non potest, ta|men f*idei*c*ommisso* relictam sibi hereditatem capere potest. **275.** Latini quoque, qui hereditates legataque[790]

---

782. A. [serit i d ra], sch. Blu.

783. A. n [on con] fir [mat] is [codicillis], sch. Blu., confirmées par ce qu'a lu St.

784. A. [n̄ potest s], non lu par St., mais seulement par Blu.

795. A. liutas ; V. I, note 27 ; II, note 2.

786. A. instituti.

787. A. aut his.

788. A. [e potest codi], non lu par St., mais seulement par Blu.

* Page intérieure très-facile à lire.

789. A. h̄des institutio ; la plupart *heres institui ;* Hu. Beiträge : heredis institutione, et plus tard, J. A. 2-4, he*r*es institu*ta capere ;* suivi Gir.

790. A. legataquia.

directo | jure lege Junia capere p*ro*hibent*ur*, ex f*idei*c*ommisso* capere pos|sunt.==== **276.** Item, cum s*enatus*c*onsulto*[791] prohibitum | sit proprium servum minorem annis XXX libe|rum et heredem instituere, plerisque placet p*os*|se nos[792] jubere liberum e*ss*e cum annorum XXX | erit, et rogare ut tunc illi restituat*ur* hereditas. **277.** Item quamvis non ([793]) post mortem ejus qui nobis he|res extiterit, alium in locum ejus heredem insti|tuere, t*am*e*n* p*os*sumus eum rogare ut cum morietur, | alii eam hereditatem totam v*el* ex parte r*es*tituat; | et quia post mortem quoque heredis f*ideicommissum* dari | potest[794], idem efficere possumus et si ita scripse|rim*us* : CUM TITIUS HERES MEUS MORTU*U*S ERIT, VOLO HE|REDITATEM MEAM AD P*UBLIUM* MAEVIUM P*ER*TINERE. Utroq*ue* | autem modo, tam hoc q*uam* illo, Titium heredem su*um*[795] | obligatum relinquit[796] de f*ideicommiss*o r*es*tituendo.====

---

791. Gö. et après lui quelques-uns (Pol.) croient que c'est par erreur que le copiste a mis *scto* au lieu de *lege Aelia Sentia*. D'autres maintiennent comme exacte la mention d'un scte : v. spécialement Lach. et Hu. (Beiträge) et la note de M. Muir. sur ce §.

792. A. neos.

793. Tous intercalent *possimus*.

794. Il est probable, d'après l'Epitome, II, 7, 8, portant *sicut superius dictum est*, que G. disait ici *ut supra diximus*, par où il renvoyait à un passage que le copiste aura omis; V. supra les notes sur les §§ 269 et 270.

795. Au lieu de *suum — relinquit,* Gö. 1-2, Kl. Heff., Pell. : (*nostrum*) — relinquimus.

796. A. relinquitur.

**278.** | Pr*ae*terea legata (*per*)[797] formulam petimus[798] : f*ideicommissa* vero Romae | quidem apud consulem, vel apud eum pr*ae*torem qui | praecipue de f*ideicommissis* jus dicit, p*er*sequimur ; in pr*o*vinciis ve|ro, apud pr*ae*sidem provinciae. **279.** Item de f*ideicommissis* semper || in urbe, jus dicit*ur :* de legatis vero, cum 125
r*es* agunt*ur*[799]. **280.** It*em*[800] fi*deicommissorum* usurae 101 r
et fructus debent*ur*, si modo mora*m* | solutionis fe- *
cerit qui fi*deicommissum* debebit : legatorum | vero usurae non debent*ur;* idque r*es*cripto divi | Hadriani significatur. Scio t*amen* Juliano placuis|se, in eo legato q*uod* sine*n*di modo relinquitur, ide*m* | juris e*sse* quod in f*ideicommissis; quam* sententiam et his tempo|ribus magis optinere video.═══ **281.** Item legata graece[801] scripta n*on* valent : f*ideicommissa* v*er*o valent. **282.** | Item si legatum p*er* damnationem relictum heres | inficietur[802], in duplum cum eo agitur : f*ideicommissi* vero no|mine semper in simplum p*er*secutio e*st*. **283.** Item (*quod*)[803] quisque ex

797. Omis par le copiste.

798. A. petimos.

* Page intérieure facile à lire.

799. A. agunit.; dont la plupart ont fait seulement *aguntur*. Mais, d'après Rudorff (*Abhandlungen* de l'Académie de Berlin, 1865, p. 335), suivi K. et S., Hu. 4, Gn. 2, *agunit* serait pour agun*tur* i*tem;* d'où ils lisent *item* au commencement du § 280.

800. Leçon plausible proposée par Rudorff, d'après le mot *agunit* du ms. V. la note précédente.

801. A. graege.

802. A. infietur.

803. Omis par le copiste.

f*id*e*i*co*mmisso* plus debito per errorem solverit, re|petere potest : at id quod ex causa falsa p*er* damna|tionem legati plus debito[804] solutum sit, repeti n*on* | potest. Idem scilicet juris[805] e*st* de eo legato[806] quod n*on* | debitum, vel ex hac, vel ex illa causa, per errorem so|lutum fuerit. ═══

**284.** | Erant etiam aliae differentiae, quae nunc n*on* | sunt. **285.** Ut ecce peregrini poterant fidem commis|sam facere et ferre[807] hae*c* fuit origo fide*i*com|miss*orum*[808]. Sed p*o*stea id prohibitum e*st;* et nunc ex orati|one divi sunt(?)[809] Hadriani senatuscon-

804. A. deuito; v. I, note 27; II, note 2.

805. A. iuriis.

806. Le mot *legato* n'est conservé tel quel que par un petit nombre : Go. 1-2, Bo. 1-2, Muir. La plupart le suppriment, le remplacent, ou y ajoutent quelque chose : — 1) Sav., Heff., Lachm., Pell., Pos., A. et W., K. et S., Gn., pensent qu'il est de trop. — 2) Lachm. avait lu d'abord *erogato*. — 3) Bö. 3 propose : de *do*(*lego*) legato. — 4) Bö. 4 : de e*odem* legato. — 5) Bö. 5, Hu. 2-4, Gir. de *solido*. — 6) Pol. : de eo legato (*ipso*). — 7) D'après Heff., en note, « tuetur fidem librarii, quamvis parum, Ulp. XXIV, 33 ».

807. 1) Gö. et, après lui, presque tous ont ainsi corrigé : *fideicommissa capere, et fere haec fuit.* — 2) Pol. admet la leçon *fideicommissa facere et ferre, haec fuit,* que Gö. avait déjà indiquée comme se présentant à la pensée, mais qu'il avait rejetée, tant à cause de l'expression même *fideicommissa facere,* qui lui semblait étrangère au langage des anciens jurisconsultes, que par des motifs tirés du fond du droit. Pol. ajoute après *et ferre :* (*et fere*).

808. A. fidecommissa.

809. Ce mot est évidemment impossible ici. La plupart le suppriment, sans même signaler son existence. — Quelques-uns pensent que le copiste l'a formé maladroitement de l'abréviation s̄, qui était à l'archétype, et qui signifiait *sanctissimi* (Pol.) ou

sultum[810] fact*um* | e*st,* ut ea fideicommissa f*is*co vindicarentur. **286.** Caelibes[811] || quoque, qui p*er* legem Juliam[812] hereditates lega|taque capere prohibentur, olim fideicommissa | videbantur capere posse. **286a.** Item orbi, qui p*er* legem Pa|pia*m,* ob id[813] q*uod* liberos non habebant[814], dimidias partes | hereditatum[815] legatorumque perdunt, olim soli|da fideicommissa videbantur capere posse. Sed | postea s*enatu*sc*onsulto* Pegasiano[816] p*er*inde fide*i*commissa quo|que ac lega- 126 101 v *

---

*sacratissimi* (Hu. 4). V. ci-dessus la note 149, sur le § 53 du livre Ier. — Au rescrit d'Adrien, dont parle G., il fut apporté, par Antonin le Pieux, une exception en faveur des Grecs qui, devenus citoyens romains, purent laisser par fidéicommis leur hérédité à leurs enfants demeurés pérégrins; Pausanias, 8, 43, 3. Gaius ne mentionne pas cette exemption, la regardant sans doute comme trop spéciale ; de là, Hu. 2-4 tire un argument, qui ne manque pas de force, contre l'opinion d'après laquelle Gaius aurait été un jurisconsulte de province, et spécialement de province grecque.

810. Senatus consultus.

811. A. caeliues; v. I, note 27 ; II, note 2. — Quelques-uns (Pell., Gir.), au lieu de *caelibes,* écrivent *coelibes*.

812. A. iulianas (q / ic au-dessus; iulian pointé); — avant St. : iuliamci, Ap. Bö. — 1) Presque tous ont simplement : Juliam hereditates. — 2) Hu. 2, suivi Bö. 5, intercale *testamento.* — 3) Pol. : Iulia(*m alie*)nas. — 4) Hu. 4 : Iu*liam testamentarias.*

813. Quelques-uns, Pol., K. et S., Gn. 2, Muir., regardent comme une glose *ob id quod liberos non habebant.* — Hu. 4 remarque : « Orbi varie accipiebantur. »

814. Au lieu de *habebant, habent* est admis par ceux qui maintiennent au texte *ob id,* etc. V. la note précédente.

815. A. hereditarium.

816. A. pecasiano.

gatum[817] hereditatesque capere posse[818] | prohibiti *sunt*; eaque translata *sunt* ad eos qui[819] testam*en*|to liberos habent[820] aut, si nullos[821] liberos habebunt[822], | ad populum, sicuti juris e*st* in legatis et in heredi|tatibus que[823] eadem aut simili[824] ex causa

---

817. Corrigé par presque tous : *legata*. — Pol. rejette comme une glose les mots *ac legatum hereditatesque*.

818. 1) J'admets *posse* avec presque tous ; mais le ms. portant *p'sem* et, le mot *posse* étant superflu, quelques-uns ont lu *pro semisse*, indiqué par Hu. 2-4, en note; mais au texte, il maintient *posse*. Il conjecture qu'il manque ici quelque chose, comme, par exemple : *caelibes omnino, orbi*). — 2) Pol., Muir., insèrent au texte *pro semisse*. — 3) K. et S., en note, Gn. 2, au texte, suppriment *posse*.

819. Pol. intercale *in eo* entre *qui* et *testamento* ; suivi K. et S., Gn. 2, Hu. 4, Muir.

820. Hu. 2-4., corrigeant Gaius, ajoute (en note), d'après la loi 60 Dig. De leg. 2e : *primo tamen ad eum patre, cujus fides electa erat*.

821. Plusieurs, corrigeant, lisent *nullus* : Lach., Bö. 2-5, Hu. 2-4, Gir., K. et S., Gn., Muir. Quelques-uns (Savigny, Pol.) *nulli*.

822. A. habebint. — 823. Le ms. porte *hereditatibusque*. Il est évident que G. n'a pu dire *et* hereditatibus*que* — 1) La plupart (Gö., Bö., Gn. 1., Pell., Gir.) ne tiennent pas compte de *que*; ils terminent le § 286a par *hereditatibus* et commencent le § 287 à *Eadem aut simili causa autem*. — 2) Hu. 2 croit que la lettre c̄, abréviation pour *cum*, a été omise entre *hereditatibus* et *que*. Terminant aussi le § 286a par *hereditatibus*, il lit, au § 287 : (*Cum*)que eadem aut simili ex causa *i*tem ; v. la note 826 *infra*. — 3) D'après Pol., *que* est là, comme il arrive souvent pour *quae* ; par suite, le § 286a doit être prolongé, après *hereditatibus*. Pol. propose : quae eadem aut simili ex cau*sa caduca fiunt*, § 287. *I*|tem olim, etc. — Cette leçon, suivie K. et S., Gn. 2, Muir., est regardée par Hu. comme aussi bonne, et peut-être meilleure même, que la sienne. — Il semble évident que le § 286a ne doit pas être arrêté au mot *hereditatibus*.

824. A. simile.

cau[825] (?) **287.** ? tem[826] olim in|certae p*er*sonae, vel postumo alieno p*er* f*ideicommissum* relinqui | poterat, quamvis neque her*es* institui, neque lega|ri ei posset [827]. Sed s*enatu*s*consulto* q*uod* auctore divo [828] Hadriano factu*m* e*st* ide*m* in fideicommissis, quod in legatis hereditatib*us*|q*ue*, constitutum e*st*. **288.** Item poenae nomine jam non | dubitatur, nec p*er* f*ideicommissum* quidem relinqui p*os*se. **289.** Sed q*uam*|vis in multis[829] juris partib*us* longe latior causa sit′| f*idei*c*ommissorum* q*uam* eo*rum* quae directo relinquuntur, in quibusda*m* | tantumdem valeant[830], t*am*e*n* tutor non aliter testa|mento dari pote*st* q*uam* directo, *vel*uti

---

825. A. cautem, dont on a fait *causa autem, causa item* ou *causa etiam* (v. la note suivante) ou *causa caduca* (v. la note précédente).

826. 1) Le commencement du § 287, admis par la plupart : *Eadem aut simili ex causa autem olim*, paraît inadmissible. — 2) Hu. 2-4 proposa : *cum*que eadem aut simili ex causa *i*tem olim (v. la note précédente) ; auparavant, Hu. 1 avait proposé : Eadem aut simili ex causa *cum*, ce dernier mot remplaçant *autem* qui ne se comprend pas. — 3) Bö. 5, en note, est également d'avis de corriger *autem,* mais il préfère *etiam,* avec *quidem* intercalé après *olim;* il admet, avec Hu., que la *similis causa* est *senatusconsulti causa.* — Depuis que Pol. a proposé de prolonger le § 286 (v. la note 824), le § 287 commence par les mots *Item olim* dans toutes les édit., sauf Hu. 4, qui lui-même n'en est pas éloigné.

827. A. p'sit. ; — au lieu de *possit, posset* est admis par tous ceux qui commencent le § 287 à *I*tem olim ; il l'était même déjà auparavant, Hu. 2.

828. A. diro.

829. A. uimulus. (t au-dessus)

830. A. ualent.

hoc modo : LIBERIS | MEIS TITIUS[831] TUTOR[832] ESTO, vel ita : LIBERIS[833] MEIS TITI*U*M | TUTOREM DO : p*er* f*ideicommissum* dari vero[834] n*on* potest.

---

831. A. tius.

832. A. tutores.

833. A. liueris; v. I, note 27; II, note 2.

834. Tous transposant : *vero dari ;* il est probable que le copiste a fait erreur et que le signe de transposition aura été omis, comme il arrive souvent.

# COMMENTARIUS TERTIUS.

‖ ———————————————————— ‖[1]

1. ((Intestatorum hereditates lege XII tabularum primum ad suos heredes pertinent. 2. Sui autem

1. Une feuille entière a été perdue, détruite par la main du copiste des Lettres de saint Jérôme ; elle correspond aux p. 126* et 126** de l'Apogr. ; la p. 127 commence aux mots *mortem patris causa probatur,* au milieu du § 5. — Les §§ 1-5, jusqu'à *mortem patris*, ont été restitués sans difficulté, d'après une triple source : 1° l'*Epitome,* II, 8, 1-4, 2° les Inst. de Just., III, 1, 1-2, 3° la *Collatio leg. mosaïcar. et roman.* XVI, 2, 1-5. Mais les §§ ainsi restitués ne suffisent pas pour remplir les deux pages perdues. La plupart pensent que la première page du liv. III ne contenait aucune écriture. Toutefois, il semble plus probable qu'elle avait été écrite, mais à la fin seulement, le commencement étant resté en blanc pour le début du livre nouveau. — Quant au fond, les conjectures de Hu. 2-4 sont vraisemblables, savoir : 1) que G. aurait placé une transition à la matière des successions ab intestat, comme il en a placé une, aux §§ 99 et 100 du Com. II ; — 2) qu'il aurait écrit quelque chose d'où a été tiré le Pr. Inst. III, 1 ; — 3) qu'il aurait distingué les successions des ingénus de celles des affranchis et qu'il aurait annoncé qu'il traiterait en premier lieu de celles des ingénus. — Pol. croit en outre que G. aurait également signalé, à cet endroit, la faculté de faire ab intestat des fidéicommis par codicille et la règle « codicillis autem hereditas neque dari neque adimi potest, ne confundatur ius testamentorum et codicillorum. »

heredes existimantur liberi qui in potestate morientis fuerunt, veluti filius filiave, nepos neptisve ex filio, pronepos proneptisve ex nepote filio nato prognatus prognatave : nec interest, utrum naturales sint liberi, an adoptivi. Ita demum tamen nepos neptisve et pronepos proneptisve suorum heredum numero sunt, si praecedens persona desierit in potestate parentis esse, sive morte id acciderit, sive alia ratione, veluti emancipatione ; nam si per id tempus quo quisque moritur, filius in potestate ejus sit, nepos ex eo suus heres esse non potest. Idem et in ceteris deinceps liberorum personis dictum intellegemus)).
**3.** (((Uxor quoque quae in manu est, sua heres est, quia filiae loco est. Item nurus quae in filii manu est ; nam et haec neptis loco est. Sed ita demum erit sua heres, si filius cujus in manu erit, cum pater moritur, in potestate ejus non sit. Idemque dicemus et de ea quae in nepotis manu matrimonii causa sit, quia proneptis loco est.)))[2] **4.** ((Postumi quoque, qui, si vivo parente nati essent, in potestate ejus futuri forent, sui heredes sunt.)) **5.** (((Idem juris est de his quorum nomine, ex lege Aelia Sentia vel ex senatus-
127 tusconsulto, post[2]))) || mortem patris causa p*ro*ba-
76 r ter s. *tur;* nam et hi, vivo patre | c*ausa* p*ro*bata, in potes-
* tate ejus futuri essent. **6.** Quod eti|am de eo filio qui

2. Le § 3 et le commencement du § 5 sont restitués seulement d'après la *Collatio*, XVI, 2, 3 et 5.

* Page intérieure pour la plus grande partie non difficile à lire, quoique trois fois écrite.

ex prima secund*ave*[3] mancipa|tione[4], post mortem patris, manumittitur in|tellegemus.═══

**7.** Igitur cum filius filiave et ex altero filio nepo|tes neptesve extant, pariter ad h*eredita*tem vocantur[5], | nec qui gradu proximior e*st* ulteriorem exclu|dit : aequum[6] enim videbatur, nepotes neptesve | in patris sui locum portionemq*ue* succedere. | Pari ra*tio*ne et si nepos neptisve[7] sit ex filio et | ex nepote p*ro*nepos proneptisve[8], simul omnes vo|cantur ad h*eredita*tem. **8.** Et quia placebat nepotes neptes|ve, item pronepotes proneptesve in parentis | sui locum succedere, conveniens e*sse* visum | e*st*, n*on* in capita, sed (((in)))[9] | stirpes hereditates dividi, ita | ut filius partem dimidiam h*eredi*tatis ferat, et ex al|tero filio duo pluresve nepotes alteram dimi|diam; item si ex duobus filiis nepotes extent, | et ex altero filio unus forte v*el* duo, ex altero | tres aut quattuor, ad unum[10] aut ad duos dimi|dia[11] pars pe*r*tineat, et ad tres aut quatuor al|tera dimidia.═══

**9.** Si nullus sit suorum heredum, tunc h*eredi*tas pe*r*tinet || ex ead*em* lege XII tab*ularum* ad adgnatos. 128

76 v
*ter s.*
*

3. A. secundaq̄ ; d'après le sens et la *Collatio*, § 6, tous secunda*ve*.

4. A. mancipationem. — 5. A. uocant. — 6. A. aecum.

7. A. neptisque ; *Collatio*, § 7 : neptisue.

8. A neptisue ; *Collatio*, § 7 : proneptisue.

9. *In* omis par le copiste du ms. de Vérone, restitué d'après *Collatio*, § 8.

10. A. unium.

11. A. dimidiam.

* Page intérieure difficile à lire.

**10.** Vocantur autem | adgnati, qui legitima cognatione juncti s*unt* : legiti|ma autem cognatio est ea q*uae* p*er* virilis sexus p*er*sona|(((s conjungitur. Itaque eodem p)))[12] atre nati fratres agna|(((ti sibi sunt, qui etiam consanguinei)))[12] vocantur ; nec requirítur an etiam matrem eamdem habuerint. | Item patru*us* fratris filio, et invicem is illi agna|tus e*st*. Eodem numero sunt fratres patrueles in|ter se, i*d* e*st*, qui ex duobus fratribus progenerati s*unt*, qu|os pleriq*ue* etiam consobrinos vocant. Qua ratione sci|licet etiam ad plures grad*us* agnationis perveni|re poterimus[13]. **11.** Non t*amen* omnibus simul agnatis[14] dat | lex XII tab*ularum* h*eredita*tem, sed his qui[15] tum, cum certum | est aliquem intestatum decessisse, p*ro*ximo gra|du sunt. **12.** Nec in eo jure successio est. Ideoque si a|gnatus p*ro*ximus h*eredita*tem omiserit, v*el* ante*quam* adierit de|cesserit, sequentibus nihil juris ex lege compe|tit. **13.** Ideo autem non mortis tempore quis (((proxi)))mus | erit requirimus, sed eo tempore q*uo* certum fuerit | aliquem intestatum decessisse, q*ui*a si quis (((testamento fa)))|cto decesserit, melius e*sse* visum e*st* tunc ex iis[16] requ*i*|ri p*ro*ximum, cum

---

12. Restitué d'après le § 10, *Collatio*, qui complète les l. 4-5, en partie illisibles.

13. Pour le § 10, ainsi que pour les §§ 11-14, St. a pu donner soit comme certain, soit comme douteux, presque tout ce qui était resté illisible auparavant; sa révision confirme les restitutions déjà admises d'après les §§ 10-13 de la *Collatio*.

14, A. agnatiis. — 15. A. quibus.

16. A. etii (ci i au-dessus); la plupart *ex iis*; quelques-uns, Pol., Goud. : *ejus*; d'autres, K. et S., supprimant, ont simplement *tunc requiri*.

certum esse coeperit neminem | ex eo testamento fore h*er*edem. ═══ **14.** *Quod* ad feminas tamen attinet, in hoc jure aliud in || ipsarum hereditatib*us* capiendis placuit, aliud in | ceterorum bonis[16 bis] ab his capiendis : nam feminar*um* | h*er*e*dita*tes[17] p*er*inde ad nos a*g*nationis jure redeunt, | atque masculor*um*; nostr*ae* vero h*eredita*tes ad feminas ultra | consanguineorum grad*um* *non* p*er*tinent. Itaque soror | fratri sororive legitima h*eres* e*st*; amita vero et fra|tris filia legitima h*er*es esse (((non potest. Sororis autem nobis loco est)))[18] etiam mater aut noverca, q*uae* | p*er* in manum conventionem apud patrem nostr*um* | jura filiae nancta[19] est. **15.** Si ei qui defunctus | erit si*t*[20] frater et alterius fratris filius, sicut ex su|perioribus intellegetur, frater prior[20 bis] e*st*, quia gra|du p*rae*cedit ; sed alia facta est juris interp*re*tatio inter | suos h*er*edes. **16.** Quod si defuncti nullus frater extet, || (((sed)))[21] sint liberi fratrum, ad omnes qui-

129

106 r *

---

* Page extérieure, dont la partie supérieure est difficile et la partie inférieure facile à lire.

16 *bis*. *Bonis*, omis dans la *Collatio*, est supprimé par Hu. 2-4, qui le regarde comme une glose.

17. A. ****tes.

18. Le copiste a omis une ligne, restituée d'après le § 14 de la *Collatio*.

19. A. $\overset{co}{\text{nancta}}$ ; le § 14 *Collatio* a *consecuta*, que maintient Hu. 4 ; Pol. : *nancta* ; K. et S., Gn. 2, Muir. : *nacta*.

20. A. $\overset{t}{\text{si}}$.

20 *bis*. Quelques-uns, Pol., K. et S., au lieu de *prior*, lisent *potior*, qui est aux Inst. III, 2-5 et à la *Collatio*, § 15.

21. *Sed*, omis par le copiste, restitué d'après le § 16, *Collatio*.

dem h*eredi*tas p*er*ti|net : sed quaesitum est, si dispari forte numero sint | nati, ut ex uno unus vel duo, ex altero tres vel quat|tuor, utrum in stirpes dividenda sit h*eredi*tas, sicut in|ter suos h*ere*des juris e*st*, an potius in capita. Jam dudum[22] | tamen placuit, in capita dividendam e*ss*e h*eredita*tem : ita*que*, | q*uo*tq*uot* erunt ab utraq*ue* parte p*er*sonae, in tot portiones | h*eredi*tas dividetur, ita ut singuli singulas portiones | ferant.

**17.** Si nullus agnatus sit, eadem le*x* XII tabularum gentiles[23] ad | h*eredita*tem vocat[24]. Qui sint au-
130 tem gentiles, primo com||mentario retulimus ; et cum
106 ▼ * illic admonuerim*us* | totum gentilicium[25] jus in desuetudinem abisse, sup*er*|vacuu*m* e*st* h*oc* quoque loco de eadem re[26] curiosius[27] | tractare.

**18.** Hactenus lege XII tab*ularum* finitae | sunt intestatorum hereditates ; q*uod* jus quemadmo|dum strictum fuerit, palam e*st* intellegere[28]. **19.** Statim | enim emancipati liberi[29] nullum jus in h*eredita*tem

---

22. A. iandudum. — 23. A. gentiteles ; le § 17, *Collatio* : gentiles.
24. A. uocant.
* Page intérieure facile à lire.
25. A. gentilicum. — 26. A. retiñ ; la plupart simplement *re curio*sius ; quelques-uns (Hugo, Hu. 2-4) : *re iterum curiosius* ; d'autres (Goud., Pol.) : *et curiosius*.
27. A. curiusius. — 28. Pol. rejette *palam est intellegere*, qui, selon lui, *latine dici nequit*, et lit : intellegere(*s*).
29. A. liueri. — Sur l'emploi de *u* pour *b*, v. I, note 27 ; II, note 2 et les renvois. — *Adde* pour le liv. III, les notes 68, 73, 84, 88, 90, 95, 96, 148, 155, 187, 216, 236, 240, 265, 288, 314, 341, 352, 364, 373, 418, 442, 493, 544, 570, 631, 635, 638, 665, 683, 693, et 707 ci-après; pour le liv. IV, la note 51 et les renvois.

par*en*|tis[30] ex ea lege habent, cum desierint sui h*ere*des e*ss*e. **20.** *I*de*m* juris est, si ideo liberi[29] non sint in potestate patris, | quia sint cum eo civitate R*omana*[31] donati, nec ab impera|tore in potestatem[32] redacti fuerint. **21.** It*em* agnati c*apite* de*minuti* | non admittunt*ur* ex ea lege ad h*ereditat*em, quia nomen a|gnationis capitis deminutione p*er*imitur. **22.** Item p*ro*|ximo agnato n*on* adeunte h*ereditat*em, nihilo magis sequ|ens jure legitimo admittit*ur*. **23.** Item feminae agnatae, | quaecumq*ue* consanguineor*um* gradum excedunt, | nihil juris ex lege[33] habent[34]. **24.** Similit*er* n*on* admittuntur | cognati, qui p*er* feminini sexus p*er*sonas necessitu|dine junguntur; adeo quidem, ut nec inter matrem | et filium filiamve ultro citroq*ue* hereditatis capi|endae jus competat, p*raeterquam* si p*er* in manum conventio|nem consanguinitatis jura inter eos constiterint. |══

**25.** | Sed hae juris iniquitates edicto p*rae*toris
emendatae || sunt. **26.** Nam eos[35] omnes, q*u*i legitimo 131
jure deficiuntur, | vocat ad h*ereditat*em[36] proinde ac si 121 r
*

30. Pol. supprime *ex ea lege.*

31. A. pm. — 32. A. potestate.

33. Pol. supprime *ex lege.* — 34. A. habent' pour *habentur.*

* Page intérieure facile à lire.

35. Au lieu de *eos,* Gö., et après lui presque tous, *liberos,* sauf Pol., Muir., qui ne jugent pas cette correction nécessaire; Mommsen (K. et S., note) préfère *liberos eos.*

36. Pol. croit que le copiste a omis ici deux lignes de l'archétype : sed liberos quidem emancipatos pri|mo gradu vocat ad hereditatem.

in potestate parentis[37] | mortis tempore fuissent, sive soli sint, sive etia*m* | sui h*er*edes, id es*t*, qui in potestate patris fuerunt[38], con|currant. **27.** Agnatos[39] autem capite deminutos non | secundo gradu post suos h*er*edes vocat, id est, non | eo gradu vocat quo p*er* legem vocarentur, si ca|pite minuti non essent, sed tertio, proximita|tis nomine; licet enim capitis deminutione jus | legitimum p*er*diderint, certe cognationis jura | retinent. Itaq*ue* si quis alius sit qui integrum jus | agnationis habebit, is potior erit, etiamsi longi|ore gradu fuerit. **28.** Idem juris es*t*, ut quidam putant, | in ejus agnati p*er*sona q*ui*, proximo agnato omitte*n*|te h*ereditat*em, nihilo magis jure legitimo admitti*tur*. Sed sunt qui putant hunc eodem gradu a praeto|re vocari, quo etiam p*er* legem agnatis h*eredi*tas datur. | **29.** Feminae certe[40] agnatae; quae consanguineor*um* | gradum excedunt, tertio gradu vocan*tur*, id es*t*, si | neque agnatus ullus[41] erit. **30.** Eodem gra|du[42] vocan*tur* etiam eae[43] p*er*sonae q*u*ae p*er* femini|ni sexus p*er*sonas copulatae s*unt*. **31**. Liberi quoque, qui | in adoptiva familia sunt, ad naturalium paren*tum* h*eredi*|tatem hoc eodem gradu voc*antur*.

---

37. Avant St., parentu*m*, encore maintenu depuis, par Hu. 4, Gn. 2, Muir.

38. Pol. supprime *id est qui in potestate patris fuerunt.*

39. A. adnatos.

40. A. certae.

41. A. illus.

42. A. graduo.

43. A. etiam si heae.

32. Quos autem || pr*aetor* vocat ad h*eredi*tatem, hi h*ere*des ipso[44] quidem jure n*on* | fiunt; nam pr*aetor* h*ere*des facere non p((otest : per legem enim tantum vel similem juris constitutionem heredes fi))|unt[45], v*el*uti per senatusconsultum et constitutionem principalem; sed ((| cum eis quidem praetor dat bonorum possessionem)), loco h*e*redum constituuntur[46]. **132** 121 v *ter s.* *

33. |((Adhuc autem etia))m alios complures gradus ((praetor facit in bonorum | possessione danda)), d*um* *i*d ag((it ne quis sine successore | moriatur))[46 bis]: de quibus in his commentari*i*s consul** | (__47__) h*oc* jus totum[47 bis] propriis[48] co*m*mentari*is* (__49__) | s [__50__]

---

* Page extérieure très-difficile à lire.

44. A. ipse.

45. Restitué d'après Inst. III, 9, 2; l'Ap. donne seulement, après facere : non p______ (cici *) |______ ins ( l______) h (*** l) sch. Gö.

46. La l. 4., lue par St., confirme la restitution déjà admise d'après les Inst., à la l. 5, en partie illisible; l'Ap. a *propter* au lieu de *praetor; dat bonorum possessionem* est omis; et au lieu de *constituuntur,* il y a *istituunt.*

46 *bis.* Lignes 6-7 et commencement de l. 8, en partie illisibles; restitués d'après Inst. III, 9, 2.

47. A. (______s) sch. Gö. — 47 *bis.* A. tutum.

48. Cet autre ouvrage, auquel G. renvoie, serait, selon quelques-uns, *Ad edictum provinciale,* Heff.; selon d'autres, *Ad edictum urbicum,* Gir. — Cp. infra la note 152.

49. A. (is**) sch. Gö.

50. A. [l iga] sch. Blu. — Le sens des l. 8-10 n'est pas douteux; les termes les plus probables semblent *consulto non agimus, cum hoc* ______ *executi sumus,* ou *explicaverimus,* ou autres semblables.

——— solum admonuisse sufficit (—51—) | (—52—) ibus i (—53—) | tab (—54—) hereditatem (—55—) | ilata ——— s ** n disu *** osum ——— | in man ** ici- tionem iura consanguin ****** na | cta ——— legenc (—56—) | — **Legi neq. v. 16-17** — | fratre ** n (—57—) | ria ——— | tem (—58—) | — **Legi nequit v. 21** — | [—59—] ——— nl * b ——— | (—60—) a ——— | [—61—)

133 ——— ———[62] || ——— s ——— | — **Legi nequeunt v. 2-7**

126 r ——— ———

*ter s.*

*

51. A. (it ****) sch. Gö.
52. A. (*g———) sch. Gö.
53. A. (——— piclab * c * i *) sch. Gö.
54. A. (ii * isiip *** c ** d ***) sch. Gö.
55. A. (m——— a?) sch. Gö.
56. A. (——— iium ——— c * c) sch. Gö.
57. A (——— p * cm ———) sch. Gö.
58. A. (——— r ———) sch. Gö

59. A. [R. c a ... accat] sch. Blu.; mais St. (note A) dit que ces lettres ne conviennent pas à ce qu'on voit au ms.

60. A. (e * c) sch. Gö.

61. A. [xorem] sch. Blu.; leçon que St. croit fausse.

* Page extérieure, presque entièrement illisible.

62. D'après le blanc qui paraît exister p. 132, à la fin de la ligne 24, on peut croire qu'à la p. 133, G. passait à un autre sujet. — Celui qu'il traitait p. 132 ne saurait d'ailleurs être indiqué avec certitude ; aussi la plupart se sont-ils abstenus de conjecture à cet égard. — Hu. 2-4, pensant que G. y a traité du scte Tertullien, propose une restitution complète de la p. 132, dont il fait un § 33ª. Cette restitution (qu'il donne au texte, pour les lignes 10-15, 23 et 24, et en note pour les lignes 16-22) est ainsi conçue : § 33ª *Igitur hoc* solum admonuisse sufficit, *cum in l*|*egitimis hereditat*ibus *sola cognatio* per l*egem XII* | ta*bularum non proficeret* ad *hereditatem capiendam*, ut ne | *mater quidem in*

— | ——— [—63—] ——— | ——— namq——— | — **Legi nequit v. 10** — | ——————— ed——— | — **Legi nequeunt v. 12-22** — | qui re [—64—]——————— | — **Legi nequit v. 24.** — ———[65].

---

*bonis liberorum, praeterquam* si per | in ma*num* con*venti*onem iu*ra* consan*guinitatis na*|*cta fuerat, ex* ill*a u*llum ius haberet ; (puis, en note : *hoc quantum ad matrem ingenuam trium, libertinam quattuor liberorum iure honoratam postea scto Tertulliano correctum esse. Hoc enim matri tantum praefert suum heredem, eumue, qui inter suos heredes a praetore ad bonorum possessionem uocatur, item patrem auumue defuncti emancipator(em), a(ut) si em(an)cipa*tus *n(on) fuerit*, fratrem c(on)sanguineum). Puis, de nouveau au texte : Post eam uocat *sororem* defuncti *consanguineam et* u|xorem, quae in manum eius conuenerat || (en note, enfin, pour remplir les premières lignes de la p. 133 : *ita quidem, ut hae personae matri etiam concurrant, dimidiamque partem hereditatis ei auferant : deinde ceteros agnatos.* — Cette restitution a été suivie par Gir., qui commence un § nouveau (§ 34), aux mots *Post eam vocat.* — Bö. 5 objecte qu'à la l. 22 de la p. 132, il y avait, d'après les sch. de Blu., une rubrique, qu'il croit avoir été *De scto Tertulliano ;* mais l'existence de cette rubrique n'est rien moins que certaine. En revanche, d'autres lettres ou mots, donnés par Blu. et sur lesquels Hu. appuie sa restitution, sont également déclarés par St., peu ou point admissibles. (V. les notes 59, 61 *supra* et celles de St., dans l'Ap.)

63. A. [ariadd] sch. Blu.

64. A. [gal] sch. Blu.

65. La page 133, que la révision de St. laisse illisible, a été l'objet de restitutions partielles. — 1). Celle des premières lignes est comprise dans la restitution de Hu. (v., à la note 62, son § 33[a]) ; il propose pour la p. 133, *ita quidem ut*, etc., jusqu'à *ceteros agnatos.* — 2) La restitution des dernières lignes, d'après le § 1er, Inst. III, 9, est généralement admise et semble évidente ; le commencement de la page 134 : *testato heredes suos*

**34.** ((Aliquando tamen neque emendandi, neque impugnandi veteris juris, sed magis confirmandi gratia praetor pollicetur bonorum possessionem ; nam illis quoque qui recte facto testamento heredes instituti sunt, dat secundum tabulas bonorum possessio-
134 nem ; item ab in))||testato[66] heredes suos et agnatos[67]
126 v ad b*onorum* p*ossessionem* vocat. Quibus | casibus be-
* neficium[68] ejus in eo solo videtur aliq*uam* u|tilitatem habere, ut is qui ita b*onorum* p*ossessionem* petit, interdicto, | cujus principium e*st* QUOR*UM* BONORUM, uti p*os*sit : cuj|us interdicti qu*ae* sit utilitas, suo loco p*r*oponemus : | alioquin remota q*uoque* b*onorum* pos*sessione* ad eos h*eredi*tas pe*r*tinet[69] jure ci|vili.

**35.** Ceterum saepe quibusdam ita dat*ur* | b*onorum* p*ossessio*, ut is cui data sit (70) optineat h*ereditat*em ; quae b*onorum* p*ossessio* dici|tur sine re. **36.** N*am* si,

---

*vocat*, est, en effet, la suite de ce qui forme ledit § 1er aux Inst. — On s'accorde en outre à penser, et cela est très-vraisemblable, que le Princ. du même titre aux Inst., savoir l'entrée en matière des *Bonorum possessiones*, est également emprunté à G., sauf quelques interpolations de Tribonien. — Il ne reste ainsi qu'environ une douzaine de lignes de la p. 133 dont la restitution ne soit pas proposée. — Quelques-uns, Heff. (suivi Blond., Lab.), ont pensé que G. traitait, à la p. 133, des degrés de cognation.

* Page intérieure pour la plus grande partie facile à lire.

66. A. testa*o. — 67. A. agn||||||||s.

68. A. ueneficium ; v. I, note 27 ; II, note 2 ; III, note 29 et les renvois. — 69. A. pertinetur.

70. Le copiste a omis la négation devant *optineat* ; évidemment nécessaire d'après la suite du texte, elle est intercalée par tous ; Pol., Muir., intercalent *non tamen ideo*.

verbi gratia, jure facto testa|mento, h*eres* institutus[71] creverit[72] h*eredita*tem, sed b*onorum* p*ossessionem* secu*n*|dum tab*ulas* testamenti petere noluerit, contentus | eo q*uod* jure civili h*eres* sit, nihilominus ii qui nullo fa|cto *testamen*to ad intestati bona[73] vocan*tur*, po*s*sunt petere b*onorum* p*ossessionem* : | sed sine re ad eos hereditas[73 bis] p*er*tinet, cum testam*en*|to scriptus h*eres* evincere hereditatem p*os*sit. **37.** Idem | juris e*st* si, intestato aliquo mortuo, suus heres no|luerit petere bonorum possessionem, contentus le__________[74] | et agnato competit quidem b*onorum* p*ossessio*, sed sine re, quia[75] | evinci h*eredi*tas a p*er*(?)[76] suo herede potest. Et illud conve|nientur[77], si ad agnatum jure

---

71. A. ins||||¦||utus.

72. A. creberit. — Sur l'emploi de *b* pour *u*, v. I, note 40 ; II, note 186 et les renvois. *Adde*, pour le liv. III, les notes 144, 172, 194, 212, 231, 238, 244, 345, 378, 380, 417, 418, 448, 487, 517, 557, 572, 581, 585, 590, 596, 635 et 718 ci-après ; pour le liv. IV, la note 38 et les renvois.

73. A. uona ; v. III, note 29.

73 *bis*. Hu. 4, corrigeant, lit *bonorum possessio*. Pol. supprime *hereditas*.

74. A. La l. 17, en partie incertaine ou illisible (*propter magnum foramen*, A. note), a été complétée ou restituée par Hollw. que tous ont suivi ; sauf pour la fin : après *legitimo jure*, Hollw. et la plupart lisent *nam|et agnato ;* Mommsen (K. et S. note) préfère *id si fi|et, agnato* ; Kr., *scilicet*, à transporter après *contentus*.

75. Avant St., *cum*.

76. Entre *a* et *suo* l'Ap. a *p*, abréviation usitée pour *per*. — 1) Gö. 1-2, Kl., Hef. : a *fi*lio. — 2) Lachm. : *ab suo*, le copiste ayant écrit *ap suo*, mettant *p* pour *b* comme cela lui arrive souvent (*apstinendi, opstitit*, etc.), d'où la plupart *ab suo* ou *a suo*. — 3) Pol. : aper(*te ab*) suo.

77. 1) Gö. 1-2, Pell., Hu. 4 : et illud convenien(*ter dice*)*tur*.

c*i*vili p*er*tinet h*eredi*tas, | et hic[78] adierit hereditatem, sed si[79] b*onorum possessionem* petere no|luerit, et si[80] quis ex proximis[81] cognatus[82] petierit, | sine re habebit bo*norum* p*ossessionem* propter eamdem rationem. **38.** | S*unt* et alii quidam similes casus, quorum ali-
135 quos || superiore commentario tradidimus.———— |
111 r ————————[83] |
*

**39.** Nunc de lib*er*torum bonis[84] videamus. **40.** Olim itaq*ue* lice|bat lib*er*to patronum suum *im*pune[85] testamento pr*ae*|terire; nam ita demum lex XII tab*ularum* ad *heredita*tem liber|ti vocat patronum[86], si intestatus[87] mortu*us* esset li|bertus, nullo suo h*ere*de relicto. Itaque intestato | q*uo*que mortuo lib*er*to[88], si

— 2) Lachm., Gn. 1, Bö. 5, Gir. : et illud convenien*ter*. — 3) Hu. 2-3 : et *huic* convenienter. — 4) Pol. : et illud convenien(*ter inveni*)tur. — 5) K. (en note K. et S.) : et illud convenien(*s inueni*)tur. — 6) K. et S., Gn. 2, Muir., rejettent *illud*, K. et S., Gn. le plaçant entre crochets, Muir. le supprimant.

78. A. *his* corrigé. — 79. Tous suppriment *si*.

80. Presque tous : *et si;* Hu. Beiträge et J. A. : *et sic;* Pol., Muir. : *si quis,* suppriment *et*.

81. Mommsen (K. et S. note) croit que les mots *quis ex proximis* sont une glose; suivi K et S., Gn. 2.

82. Gö. et la plupart : *cognatis;* Lachm. maintient *cognatus*, sans rejeter *ex proximis*. Bö. a admis tantôt *cognatus,* tantôt *cognatis*.

* Page intérieure très-facile à lire.

83. La l. 2 est en blanc, comme destinée à la rubrique *De libertorum bonis,* ajoutée par quelques-uns (Bö. 5).

84. A. uonis; v. III, note 29.

85. Avant St., *suum in testamento*. — St. a lu : *suum pune testamento;* d'où tous : *suum impune testamento*.

86. A. patrum. — 87. A. intestatis.

88. A. liūto; v. I, note 27; II, note 2; III, note 29.

is suum[89] heredem relique|rat, nihil in bonis[84] ejus patrono juris erat. Et si qui|dem ex naturalib*us* liberis aliquem suum here|dem reliquisset, nulla videbat*ur*[90] e*ss*e querella; si v*er*o | v*el* adoptivus filius filiave, v*el* uxor qu*ae* in manu e*sse*t, | sua[91] h*eres* esset[92], aperte iniquum[93] erat nihil juris pa|trono supere*ss*e. **41**. Qua de causa postea pr*aeto*ris edicto haec | juris iniquitas emendata[94] est. Sive enim faciat te|stamentum libertus[95], jube*tur* ita testari ut patrono su|o partem dimidiam bonorum[96] suor*um* relinqua|t[97]; et, si aut nihil aut minus quam partem dimi|diam reliquerit, datur patrono contra tab*ulas* testa|menti partis dimidiae b*onorum* p*ossessio*. Si vero intestatus mo|riatur, suo herede relicto adoptivo filio, (98) uxore | quae in manu ipsius esset[99], vel nuru[100] quae in ma|nu fili*i* ejus fuerit, dat*ur* aeque patrono adversus | hos suos h*er*edes p*artis* d*imidiae* b*onorum* p*ossessio*. Pr*o*sunt autem liberto ad ex||cludendum patronum naturales **136**

111 v
*

---

89. A. sum.
90. A. uideuat., v. III, note 29.
91. Hu. 2-4, suivi Gir., intercale *suus vel* entre *in manu esset* et *sua heres*.
92. A. esse. — 93. A. inicum.
94. A. emandata.
95. A. liūtus; v. III, note 29.
96. A. uonorum; v. III, note 29.
97. A. relinquatur.
98. *Vel,* omis par le copiste, intercalé par tous.
99. Pol. supprime *esset*.
100. A. nurus.
* Page extérieure difficile à lire dans la partie supérieure, facile dans la partie inférieure.

liberi, *non* solum | quos in potestate mortis tempore habet, sed eti|am emancipati et in adoptionem dati, si modo ali|qua ex parte heredes scripti ((sint, aut praeteriti[101] con))tra tab*ulas* testamenti b*onorum possessionem* ex edicto petierint[102]; nam exheredati[103] nullo modo repellunt patronu*m*.

**42.** Postea lege Papia aucta sunt jura patronorum, qu|od ad locupletio*res* lib*er*tos p*er*tinet. Cautum est enim | ea lege, ut ex bonis ejus qui sestertiorum (___[103 *bis*]___) | (___[104]___) si m militis f (___[105]___) patrimonium rel___rit[106], et paucio*res* quam tres liberos habebit,

---

101. A. scripti ________________ |; restitué d'après le § 1er, Inst. III, 7. V. la note suivante.

102. Ici Hu. 2-4 signale une inexactitude qui lui paraît imputable à G. lui-même : « *In emancipato eoque in adoptionem dato, qui rursus emancipatus est, requiritur, ut aut heres scriptus sit, aut praeteritus c. t. b. p. acceperit; in eo vero, qui in adoptione extranei est, ut a naturali patre heres scriptus sit, cui et ipsi commisso per alium edicto c. t. b. p. competit.* » Dans sa 4e édit., Hu. ajoute que, peut-être, déjà avant Justinien, entre les mots *aut* et *praeteriti*, était tombé *rursus emancipati et*. — Le ms. de Vérone est précisément illisible à cet endroit. V. la note précédente.

103. A. exheredatii.

103 *bis*. A. (ū ū) sch. Gö.

104. A. (c a x po) sch. Gö. [au-dessus : d s i]

105. A. (iiiri ** i c) sch. Gö. [au-dessus : p c]

106. Les l. 9 fine et 10 demeurent en partie illisibles et incertaines. — 1) Gö. 1-2 ne restituait pas. — 2) Kl., en note : *nummorum milia centum, si post militiam fecerit testamentum.* — 3) Hef. : ****** militia f********s patrimonium — — rit. — 4) Hu. Studien, d'après les Inst. III, 7, 2 : *numorum centum millium*. à quoi il ajouta, d'après les schedae, *plurisve*; suivi

sive is | testamento facto, sive intestato mortu*u*s erit, vi|rilis pars patrono debeatur. Itaque *cum* unum fi|lium unamve filiam heredem reliquerit[107] liber|tus, perinde pars dimidia patrono debetur, ac si | sine ullo filio filiave moreretur : cum vero duos | duasve heredes reliquerit, tertia pars debe*tur;* | si tres relinquat, repellitur patronus.——— | ———[108] |

43. | In bonis libertinarum nullam injuriam antiquo | jure patiebantur patroni; cum enim hae in pat*ro*|norum[109] legitima tutela e*s*sent, non aliter scilicet | testamentum facere poterant, q*uam* patrono aucto|re. Itaque, sive auctor ad testamentum faciend*um* || fac- 137
tus e——— r ——— | relic (—[109]—) ——— | ctus erat 79 r ter s.
****[110] batur hereditas; si vero auctor | aefa *** s non *
era (—[111]—) atalih (—[112]—) morieoat ? * | ad———

a t (above "aefa"); i (above "atalih"); u t h, b (above "morieoat")

---

Lach., Bö., Pell., Gir., et encore, depuis St., par tous, malgré les traits du ms. qui semblent s'y opposer. St. (A., p. 278, *Index notarum*) pense que le copiste a commis ici la faute d'écrire *militis* ou *militia* pour *milium*. (Cp. infra la note 117.)

107. A. relinquerit.

108. Ligne en blanc, sans doute pour une rubrique, *Ad legem Papiam*, insérée au texte Bö. 5, ou plutôt *De libertinarum bonis*, indiquée en note Bö. 5.

* Page extérieure très-difficile à lire pour la plus grande partie. St. n'a pas ici fait usage de ses *medicamenta*, afin de ne pas détruire entièrement le parchemin, déjà en fort mauvais état.

109. A. (iii) sch. Gö.

110. D'après St. (note A.), il peut y avoir, après *ctus erat* de la l. 3, *seque.;* ou quelque chose de semblable.

111. A. (tuiiiiiiusi) sch. Gö.

112. A. (*i) sch. Gö.

e c n
| tinebat n c r quiri ullus ([113]) ——— | possit patronum a bonis l——— | pellere[114].

113. A. (*i*m) sch. Gö.

114. La fin du § 43, à partir de *ad testamentum faciendum factus* (correspondant aux lignes 1-8 de la p. 187), demeure en partie incertaine. Toutefois, ce que St. a pu lire de plus qu'auparavant (la l. 3, presque en entier, et quelques lettres dans les l. 4-6) suffit pour écarter les restitutions antérieures[1]. — Depuis St., restitutions diverses : — 1) Kr. (*Kritische Versuche*, p. 132) : factus *erat, aut de se queri debebat, quod sibi nihil* | relictu*m erat, aut ipsum ex testamento, si heres fa*|ctus erat sequebatur hereditas. Si vero auctor | ei factus non erat et intestata lib*er*ta moriebat*ur*, q*ui*|*a suos heredes femina habere non potest, ad patronum per*|tinebat, nec cogitari ullus *casus* poterat quo quis | possit patronum a bonis libertae invitum repellere. — 2) Goud. critique dans cette restitution : 1° *sibi nihil relictum erat,* l'affranchie pouvant laisser quelque chose à son patron, sans l'instituer héritier ; 2° l'expression *hereditas aliquem ex testamento sequi,* dont la propriété est douteuse et qui ne se trouve nulle part ailleurs dans G. ; il serait plus vraisemblable, selon lui, de lire : *aut ipsi ex testamento, si heres factus erat,* deferebatur *hereditas* ; 3° les mots *si vero auctor ei — non erat* ET *intestata moriebatur,* qui lui

1. Gö., Kl., Hef., Lach., Bö., n'en proposèrent pas ; deux seulement furent proposées par MM. Pellat (1842) et Huschke (1855). — 1) Pell. tr. (reproduit dans les div. édit. du *Manuale*) : factus *erat, tum de se queri debebat quod in eo testamento praeteritus esset ; si vero* auctor *factus* non erat, tunc intestata mortua liberta ad patronum pertinebat hereditas, licet liberi essent libertae, quoniam non erant sui heredes matri, ut poss*ent* patronum a bonis *libertae vindicandis* repellere. — 2) Celle de Hu., d'abord dans les Beiträge, puis reproduite (J. A. 1), fut modifiée par lui (J. A. 2). — *a*) Restitution primitive de Hu. (Beiträge) : factus *erat, neque tantum, quantum vellet, testamento sibi* | relictu*m* erat, de se queri debebat, qui id | *a liberta* impetrare potu*erat. Si vero* auctor *ei factus* non erat, *etiam* tutius *hereditatem* morte *eius ca piebat* ; *nam neque suum heredem liberta relinquebat,* qui | posset patronum a bonis *ejus vindicandis* repellere. — *b*) Hu. 2 modifie : 1° après *queri debebat,* il préfère : *cui* id | a *liberta* impetrandi plenum erat ius ; 2° après *morte ejus,* il préfère : *quae* | *sine eo tutore auctore in manum convenire non poterat, ab intestato ob*|tinebat ; *nam neque suus heres mulieri* existebat, qui | posset, etc. — La restitution primitive de Hu. a été adoptée par par Gn. 1, Pos., A. et W. ; Bö. 5 lui reproche de n'être pas assez conforme au ms. — La restitution modifiée Hu. 2 a été suivie par Gir.

**44.** Sed postea lex Papia cum quattuor libe|rorum jure lib*er*tinas tutela patronorum libe|raret et eo modo concederet eis etiam sine tu|toris auctoritate c——| ut pro numero libero*rum* ——|re habuerit virilis pars patrono debeatur et | co ex bonis ejus quae omnia —— dorideo juris | (—115—) prcsrc (——116——)| *

---

semblent renfermer une contradiction ; au lieu de *et,* c'est *aut* qui lui paraît nécessaire avant *intestata,* pour que tous les cas soient prévus : testament avec ou sans *auctoritas,* et défaut de testament, et pour que G. puisse dire, comme Ulp. 29, 2, *nec cogitari ullus casus,* etc. 4° Ces derniers mots eux-mêmes semblent suspects à Goud., bien que d'accord avec le sens. — 3) Pol. ne restitue pas en entier la fin du §; il donne : factus *erat* † relict † |ctus erat *seque*batur hereditas ; si vero auctor | ei fac*t*us non erat, aut intestata liberta moriebatur, | ad † *per*tinebat, nec queri ullus heres *poterat quod non*| posset patronum a bon*is libertae ingratae re*|pellere. — 4) K. et S., en note, reproduisent la restitution de Kr., *Krit. Versuche,* sauf les modifications suivantes, d'après Hu. 3 : 1° *quod heres ab ea* | relic*tus non erat,* au lieu de *quod sibi nihil relictum erat ;* 2° à la fin *posset,* au lieu de *possit,* certain au ms. — 5) Hu. 4, au texte : factus *erat, aut de se queri debebat heres* a liberta non | relictus*;* aut ipsum ex testamento, si heres ab ea reli|ctus erat, sequebatur hereditas. Si uero auctor | ei fa*ctus* non erat, et intestata li*berta* moriéba*tur*, | ad *eundem, quia suos heredes femina habere non potest, hereditas per*|tinebat : nec c*ogita*ri ullus h*eres* poterat, qui iure civili| posset patronum a bonis *libertae inuitum re*|pellere. — 6) Gn. 2 insère au texte la restitution de Kr. modifiée, telle qu'elle se trouve en note K. et S. — 7) Muir. la préfère également, mais sans l'insérer au texte.

115. A. (ii*s) sch. Gö.

116. A. (bnii** cpc |||||| oui ii iii |||||| o — ip*iqu) sch. Gö.

pissid ———————————— | ** as ad patronum pertinet[117].

---

117. Il en est du § 44 comme de la fin du § 43. Ce que St. a pu lire de plus se borne à une partie des l. 10, 11 et 12. — Restitutions diverses : — *A*. Pour la partie du § comprise entre *eo modo* et *debeatur* (l. 10-13) : I. Avant St. — 1) Gö., d'après Ulp. 29, 3 proposa : *inferret, ut jam sine patroni* tutoris auctoritate *testari possent, prospexit, ut pro numero liberorum, quos superstites liberta* habuerit —— debeatur. Il fut suivi par la plupart (Pell., Gn., Hu., Gir.), sauf remplacement de *inferret* par *efficeret*, dans Hu., Gir. — 2) Dom. : *Quum voluit eas sine* tutoris auctoritate *testari, prospexit ut pro numero liberorum superstitum quos* habuerit, etc. — II. Depuis St., — Kr. (*Kritische Versuche*, p. 132-133) : Concederet eis etiam sine tu|toris auctoritate *condere testamentum*, *prospexit* |ut pro numero liberorum quos lib*er*ta mortis tempo|re habuerit, virilis pars patrono debeatur; leçon admise par tous.

*B*. Pour la partie du §, à partir de *debeatur* (l. 13 fine — 17) : — I. Avant St. — 1) Presque tous s'abstenaient de restituer. — 2) Pell. tr., ma. : *Itaque* ex bonis ejus, quae omnia *ab intestato ejus* juris *futura essent, pars virilis tantum ex ea lege* ad patronum pertinet. — 3) Hu. Beiträge, et plus complétement J. A. 2, continue la phrase, après *debeatur*, par les mots *contra t*|*abulas* ex bonis ejus : quae omnia *liberorum l*oco iuris | i*nter*pre*tatio*ne ad eum p*ertinent, cum nullos* ea reliqu|*erit liberos ; intestatae uero mortuae semper tota* | *heredita*s ad patronum pertinet. Suivi Gir. (avec ? après *tota*). — II. Depuis St. — 1) Kr. (*Krit. Versuche*, p. 133) : ei | q*ue* ex bonis ejus quae c*entum* milia sestestiorum pluris | ue *reliquerit* patrimonium, si testamentum fecerit, | dimidia pars debeat*ur ;* si uero intestata liberta decessit, tota | h*eredit*as ad patronum pertinet; reproduit en note K. et S., suivi Gn. 2. — Le changement de *omnia* du ms. en c̄ *milia* est fondé sur la conjecture que le copiste a mal écrit ici le mot *milia*, faute qu'il aurait déjà commise ailleurs, d'après St.; v. A., p. 278 de l'*Index notarum*, et ci-dessus la note 106, au § 42. — 2) D'après Mommsen (*Epistula critica*, K. et S., p. XXI), « Ita haec Krueger formauit parum recte; neque enim idonei scriptoris est, ut id quod priore commate de liberta enun-

**45.** | Quae diximus de patrono eodem intellegemus et | de filio patroni; item de ne||||||||te * filio pronepo | **or******** c |||||||||||||i onato pro||||||||| ato[118]. **46.** Filia vero patro|ni et ****** ex filio et pronep *****

tiat, ex posteriore demum intellegatur accipiendum esse de liberta non centenaria; id est pro nihilo esse. Neque ipsa res probabiliter excogitata est. » Mommsen propose, comme se rapprochant beaucoup plus de ce que G. a pu dire : debeatur, *scilicet* ex bonis ejus quae *centum milium* sester*tium* plurisue *substantiam habeat. Nam* si minoris ea fuerit, non nisi ab intestato hereditas ad patronum pertinet. — 3) Hu. accepte la restitution de Kr., en la modifiant ainsi : e*idemque* ex bonis eius, quae c m*ilia sestertio*rum pluris|ue *here*d*ibus* re*liquer*|*it pat*ri*m*onium, *dedit partis dimidiae* contra tabulas | bonorum p*osses*si*onem;* nam si intestata liberta decedit, tota | hereditas, etc. — 4) Pol. et Muir. ne regardent aucune de ces conjectures comme justifiée. — D'après Muir., rien ne prouve qu'il y ait eu dans la loi Papia des règles spéciales pour le cas où une *liberta* laisserait une fortune de cent mille sesterces ou au delà. Le *libertus* est le seul dont il soit certain que la fortune ait été prise en considération. Quant à la *liberta,* si elle meurt intestate, son patron est son *heres legitimus,* quelle que soit sa fortune et quel que soit le nombre de ses enfants ; sauf, toutefois, que, par le nombre de quatre enfants, elle acquiert le droit de tester sans l'*auctoritas* de son patron, et par suite de l'exclure. — 5) J'incline à penser, avec M. Muir., que l'existence de dispositions spéciales dans la loi Papia, relativement à la *liberta* qui aurait plus de cent mille sesterces, n'est pas suffisamment établie. D'un autre côté, il ne me semble pas permis de changer *omnia* en *centum milia.* — Dans l'état actuel des textes, il paraît impossible de restituer les quatre dernières lignes du § 44.

118. Le § 45 est ainsi restitué par presque tous : item de ne*pote ex filio* (*et de*) pronepo*te ex nepote fil*io nato pro*g*nato; déjà admis avant St. — Hu. avait substitué *nepote ex filio* à *nepote ejus,* ce que St. confirme.

nepote filio | nat * progna ** clue qui de——— ege XII
tab*ularum* | patrono datum e pr (—[119]—) | patronorum
138 liber (—[120]—) || menti liberti, ([121]) ab intestato contra
79 v filium adopti|vum vel uxorem nurumve q*uae* in manu
*ter s.* * fuerit[122], ([123]) b*onorum* p*ossessionem* | petat, trium liberorum jure lege P*apia* consequitur : | aliter hoc jus non habet[124]. **47.** Sed ut ex bonis libert*ae* testa-

---

119. A. (ii** )c***ii****mii sc a *) sch. Gö.

120. A. (c****popiii*uiicii*c* testa) sch. Gö.

* Page intérieure en partie très-difficile à lire; lignes 9, 10, 11 et 23 tout à fait incertaines.

121. Tous intercalent *vel* ou *aut* avant *ab intestato.*

122. Les mots *quae in manu fuerit* n'avaient pas été lus avant St.; sa révision confirme d'ailleurs la restitution des l. 1-2 de la p. 138, proposée par Hu. et Holw., et généralement admise.

123. Tous intercalent *dimidiae partis* avant *bonorum possessionem.*

124. Le § 46 est : 1° en partie certain, d'après le ms., dont St. a pu lire un peu plus qu'auparavant ; 2° en partie restitué par tous unanimement, d'après Hu. Studien, Hollweg et Gö. 3; 3° en partie incertain et restitué diversement. — 1° Partie certaine, d'après le ms. : les trois premiers mots et les quatre dernières lignes (lesquelles correspondent aux l. 1-4 de la p. 138). — 2° Restitution unanime (pour la l. 21 et le commencement de la l. 22 de la p. 137) : et (ou *item*) *neptis* ex filio et pronep*tis* ex nepote filio nat*o* prognat*a*. — 3° Restitutions diverses. — 1) Hollw. (note Hef.) : pour les l. 22 fine — 24 de la p. 137, suivi Dom. : *quamvis idem* ius habeat, quod ex *lege* XII *tab. patronis* datum est, praetor tamen b. p. non dat feminini sexus *patronorum liberis*. Si vero filia contra tabulas testamenti, etc. — 2) Hu. Studien (avec modifications de Lach., acceptées Hu. 2), suivi Pell., Bö. 3-5, Gn. 1, Gir., Pos., A. et W. : quamuis ide*m ius habeant, quod* lege XII tab.| patrono da-

*tae*[125] quattuor liberos habentis virilis pars ei de|beatur[126], ne liberorum quidem jure consequitur[127], | ut quidam putant. Sed tamen[128] intestata liberta[129] | mortua, v*erb*a legis Papiae faciunt ut ei virilis pars de|bea-

---

tum est, praetor tamen uocat tantum masculini sex*us* | patro-n*orum* l*i*ber*os*. *Sed filia ut* contra tabulas testamenti, etc. — 3) Goud. soulève des objections contre cette restitution, tant au point de vue juridique qu'au point de vue grammatical; il préfère : *habent quidem* ex lege XII tab. idem ius quod patrono datum est. *Praetor tamen* vocat tantum masculini sexus liberos. — 4) Pol. : olim quide*m* (*habuit idem*) *ius quod* ex lege XII tab. | patrono datum est : praetor * autem vocat tantum masculini sexus * | patronorum liber*os ad bonorum possessionem : illa vero ut contra tabulas testa||menti, etc. — 5) K. et S. (en note) : Ol*im* quid*em eo iure* (*utebantur*), *quod l*ege XII tab. | patrono datum est, pr*aetor autem non nisi* uirilis sex*us* | patronorum liber*os uocat; filia uero ut contra tabulas* testamenti, etc.; inséré au texte Gn. 2; en note Muir. — 6) Hu. 4 : *olim* quide*m* (*habebant tantum masculini* sex*us* | patronorum liberos ; nunc vero filia, ut *contra tabulas* testamenti, etc.

125. Avant St., au lieu de *testatae* certain au ms., on avait restitué *suae*.

126. Avant St., la l. 5, en partie illisible, avait été restituée par Gö., dont la leçon est confirmée. (Lach., Bö., avaient *deberetur*.)

127. Avant St., on avait diversement restitué la l. 6, à partir de *debeatur*. — 1) Gö. 1-2, au texte : *liberorum quidem jure*; en note, *non consequitur*. — 2) Lachm., suivi Bö. 5, Pell., Gn. 1, Pos., A. et W. : non *est comprehensum*. — 3) Hu. Beiträge : opu*s ei* n*on est*; plus tard, J. A. 1-2 : *ne* liberorum *quidem iure con*sequi*tur*, suivi Gir. — La révision de St. a confirmé cette dernière restitution.

128. Pol., au lieu de *tamen,* lit *tantum;* suivi Muir.

129. A. libertŭa, corrigé.

tur : si vero *testamento* facto mortua sit liberta, tale j us ei datur quale datum est contra tabulas testamen,ti liberti[130], id est quale et virilis sexus patronorum | liberi contra tabulas testamenti liberti habent, | quamvis parum diligenter ea pars legis scripta | sit. **48.** Ex his apparet, extraneos[131] heredes patronorum | longe

---

130. Très-diversement restitué auparavant[1]; le passage du § 47 correspondant aux l. 10-12 a été lu par St., qui donne comme certaines les l. 10-12 en entier, sauf le mot *et* de la l. 11. — 1) Kr. (*Krit. Versuche*, p. 127-8) intercale *patrono*, après *datum* est. — 2) Goud. combat cette addition comme superflue et inexacte. — 3) Pol. (en note) croit que les mots *patronorum liberis* se trouvaient après *quale datum est contra tab. test. liberti*; dans le même sens, K. et S. (note). — 4) Hu. 4 pense que G., en disant *quale datum est contra tabulas testamenti liberti*, peut être regardé comme rapportant les termes mêmes de la loi Papia, dans lesquels il y avait quelque négligence, comme il le remarque à la fin du §. Par suite, le renvoi aurait été fait, à la fois, à l'édit du préteur (§ 46) et à la loi Papia elle-même (§§ 42, 45) ; renvoi assurément peu convenable. Cp. le § 52.

131. A. e|||||||trancos.

---

1. 1) Gö. 1-3, Hef., Bö. 1-5, laissaient en blanc, depuis datum *est* jusqu'à *liberique contra tabulas testamenti liberti habent*. — 2) Hollw. (note Bö. 1) : datum est *contra tabulas testamen,ti liberti*, id *est dimidiae partis bonorum possessio, quam patronus* | liberique, etc. — 3) Kl. : datum est *contra tabulas testamenti liberti ; nam extraneis heredibus scriptis partis dimidiae bon. possessionem habet patronus, quam patronus* libērique, etc. — 4) Hu. Studien : datum est *patronae* liberis hono|ratae, ut perinde b. p. *habeat* ac viril*is* sexus patronus liberique, etc., suivi Blond., Dom. — 5) Lachm. (note Gö. 3) : datum est *tri*bus quatuor*ve* lib*eris hono*ratae *patronae*, *simile* huic iuri quod patronus liberique, etc. — 6) Pol. ma. suit Lachm., jusqu'à *patronae*, après quoi il propose : scil*icet idem jus quod patronus l*iberique. — 7) Hu. (Beiträge) combat la restitution de Lach. (ainsi que Bö. 5) et modifie ainsi sa restitution des Studien : *patronae tribus libe*r*is honoratae, ut* proinde *partis dimidiae bonorum* habeat possessionem, *quam patronus* liberique ; suivi Gn. 1, Pos., A. et W., qui retranchent *partis dimidiae*. — 8) Hu. 2 : datum est *patronae* liberis *hono*|*ratae*, ut proinde si*mile habeat* ius *ac patronus* | liberique ; suivi Gir.

remot*os*[132] *esse*[133] ab omni[134] eo jure, quod *vel*[135] in *in*|testatorum[136] bonis, vel contra[137] tabulas testam*en*ti, | patrono competit[138].

**49.** Patronae olim ante legem Pap*iam* | hoc solum jus habebant in bonis libertorum, | q*uod* etiam patronis ex[139] lege XII tab*ularum* datum e*st*. Nec eni*m*, | ut c*on*tra tabulas testamenti ingrati liberti[140], vel ab in|testato contra filium adoptivum vel uxorem nu|rumve b*onorum* p*ossessionem* partis dimidiae[141] peterent, p*raetor* similit*er* | ut de patrono liberisque ejus curabat[142]. **50.** Sed lex P*apia* | duob*us* liberis hono-

---

132. A. remotus. — 133. A. ||||c.

134. A. om|||||||i.

135. A. uel.

136. A**|testatorum. — 137. A. c||||||||||||ra.

138. La révision de St., qui a lu presque en entier les l. 15-17, auparavant illisibles en partie, confirme le sens et même les termes des restitutions adoptées par Kl., Hu. 2, Pell., Gir. — Hu. (Studien) en avait proposé une, sensiblement différente : remoti*oris bonorum possessionis* iure *uti quam* quod *edicto* in intestatorum, etc. — D'autres avaient *remotiores* — — — jure — quod, Gö. 1-2 ; ou *remotum ab omni eo jure iri,* Gö. 3, Gn. 1, Bö. 3-5.

139. A. ||||x.

140. Passage illisible avant St. ; la plupart restituaient *in quo praeteritae erant.* — Depuis St., tous : *ingrati liberti.*

141. Déjà restitué avant St.

142. Avant St., la l. 23, illisible, avait été diversement restituée : — 1) Gö., en note, inséré au texte Gn. 1, Pell. : *ut patrono liberisque ejus concessit.* — 2) Hu. 1 : *eis ac masculis patronis concessit.* — 3) Hu. 2 : *cis* | *ac patrono liberisque ejus concessit ;* suivi Gir. — Depuis St., tous comme ci-dessus au texte, sauf, pour le dernier mot, Hu. 4 : cura*uit,* au lieu de *curabat.*

139 ratae ingenuae patronae, || libertinae tribus, eadem
61 v fere jura dedit, qu*ae* ex e|dicto prae*toris* patroni ha-
* bent : trium vero liberorum | jure[143] honoratae ingenuae patronae ea jura de|dit qu*ae* per eamdem legem patrono data sunt : libertinae autem patronae non idem juris praestitit.

**51.** Quod autem ad libertinarum bona p*er*tinet, si | quidem intestatae decesserint, nihil novi[144] patronae liberis honoratae lex P*apia* pr*ae*stat. Itaque si | neque ipsa patrona neque liberta c*apite* d*eminuta*[145] sit, ex lege XII | tab*ularum* ad eam h*eredi*tas pertinet, et excluduntur libertae | liberi : quod juris est etiamsi liberis honorata | non sit patrona; nunq*uam* enim, sicut supra dixi|mus, feminae suum h*ere*dem habere poss*unt*. Si vero | v*el* hujus v*el* illius c*apitis* d*eminutio* interveniat, rursus liberi | libertae excludunt patronam, quia, legitimo jure *capitis* d*eminutione* p|erempto[146], evenit ut liberi lib*er*tae cognationis ju|re potiores habeant*ur*. **52.** Cum autem testamento fa|cto moritur liberta, ea quidem patrona quae li|beris *h*onorata non *est*, nihil juris habet *contra* lib*ertae* t*esta*me*ntum*; | ei[147] v*er*o q*uae* liberis honorata sit, hoc jus tribuitur p*er* le|gem P*apiam* quod habet ex edicto patronus contra | tabulas liberti.

* Page intérieure facile à lire.

143. A. iural.

144. A. nobi ; v. III, note 72 et les renvois.

145. A. q d. — 146. A. ierempto. — Gö. et presque tous : *perempto*. — Bö. 5 : *interempto*.

147. A. ea.

53. | Eadem lex patronae filio[148] liberis honorato

---

148. Avant St., on se demandait si le § 53 concernait le *fils* ou la *fille* de la patronne. — L'Ap. de Bö. porte *filie* (o) *liberis honoratae* (a) | *. | *patroni jura*, etc. — On s'accordait à lire *filiae*. Les uns, sans rien ajouter; Gö., Heff., Blond., Lab., Pell. tr. et ma. 1, Dom., n'indiquaient pas qu'il y avait quelque chose au ms. entre *honoratae* et *patroni jura;* Bö. 3-5, Gn. 1, Pell. ma. 3-6, Pos., A. et W., l'indiquaient. — Les autres, croyant que le copiste avait sauté quelque chose, restituaient de diverses manières : 1) Unterholzner (*Zeitschrift für geschichtl. Rechtsw*, t V, 1825, p. 45-47) : filiae liberis honoratae, *item patronae filio* patroni jura dedit. — 2) Kl. (en note) : patronae *filio item patronae filiae liberis honoratae.* — 3) Hu. Studien (suivi Bö. 1, au texte) : patronae filiae liberis honoratae, *filio* patroni iura dedit. — 4) Lachm. (en note, Gö. 3) : honoratae *paene eadem quae ipsi patronae, filio autem patronae* patroni iura dedit. — 5) Bö. 5 (en note) : Eadem iura lex *etiam* patronae filiae liberis honoratae *et filio* patroni dedit; suivi Gir., au texte. — 6) Hu. 2 : Eadem lex (*quae*) patronae, (*patronae*) filiae liberis honoratae, *filio* patroni iura dedit.

Depuis St., qui donne *filio* comme certain, tous admettent que le § 53 concerne le *fils* de la patronne. — Quant à la *fille,* à laquelle il était invraisemblable qu'on eût attribué les droits mêmes du patron, c'est-à-dire plus de droit qu'à sa propre mère, la patronne, G. n'en aurait pas parlé. Ce silence peut s'expliquer. Selon la remarque de Kr. (*Krit. Versuche,* p. 127), les cas où la fille de la patronne peut hériter (cp. l. 10 Dig. *De operis libert.* 38, 2) ont pu être omis par G., comme étant trop particuliers. — Ajoutons qu'il n'est pas sans difficulté, si certain que soit le mot *filio,* d'admettre que le fils de la patronne ait les droits du patron. Aussi Goud. a-t-il proposé de lire *patronae jura* au lieu de *patroni jura;* correction plausible, admise par Pol., au texte. — Remarquons enfin l'expression *liberis honorari,* qui se trouverait appliquée à un homme; tous admettent *filio liberis honorato,* malgré le doute indiqué par St. sur l'*o* final dans *honorato.* G. a-t-il pu s'exprimer ainsi? Il y a un passage de Cicéron (Tusculanes, I, 35, 85) où, sans doute, la plupart des éditions donnent *Metlelus ille honoratus quatuor*

cre[149] | patroni jura dedit; sed in hujus persona etiam
140 unius || filii filiaeve jus sufficit.
61 r * 54. Hactenus omnia[150] jura qu|asi per indicem[151] tetigisse satis est : alioquin dili|gentior interpretatio propriis commentariis[152] | exposita est. ———— | ————[153].

55. Sequitur ut de bonis Latinorum libertinorum[154] dispiciamus. 56. Quae pars juris ut manifestior fi|at, admonendi sumus, de *quo* alio loco diximus, eos | qui nunc Latini Juniani dicuntur, olim ex *jure*

---

*filiis ;* mais les meilleures et les plus récentes rejettent *honoratus* (que quelques-uns vont jusqu'à appeler *une leçon absurde*), et lisent, à la place, *honoratis ;* v. les éd. de Bentley, Orelli, Lemaire, Kühner (Hanovre, 1874), et les renvois qui y sont faits à Cic., *Brutus,* 81, et *De finibus,* 5, 82 ; Pline, *Hist. nat.,* VII, 146 ; Valère-Maxime, VII, I, 1.

149. Des quatre lettres douteuses à la fin de la ligne 23 (*ocre*), St. (note A.) dit que les deux dernières sont presques certaines. — 1) Kr. (*Krit. Versuche*, p. 127) lit *fere*, suivi K. et S., en note (le texte est laissé en blanc entre *honorato* et *patroni*), et par Gn. 2, au texte. — 2) Pol. : *Omnia fere.* — 3) Mommsen (en note K. et S.) : *ciui romano.* — 4) Hu. 3-4 : *prope ;* à moins, ajoute Hu. 4, qu'il n'y ait eu : libero*rum* honorato jure.

* Page extérieure facile à lire.

150. Plusieurs intercalent ici quelque chose : *quae in bonis civium romanorum libertorum habemus* (Hu., Studien.), puis simplement *illa* (Hu. 2, Gir.) ; *ea* (Gn.) ; *civium romanorum* (Bö. 5) ; *manumissionum* (Pol.) ; *in bona civium romanorum libertinorum* (Muir.). — 151. A. indĭcem. — 152. On s'est demandé auquel de ses ouvrages G. renvoie ici : à ses commentaires sur les lois *Julia et Papia,* ou à ses livres *De manumissionibus?* — Cpr. le renvoi du § 33 ; supra note 47.

153. L. 5 en blanc ; probablement pour une rubrique. Bö. 5 la restitue : *De bonis Latinorum libertorum.*

154. Bö. 5, au lieu de *libertinorum,* préfère *libertorum.* — Pol. supprime *libertinorum.*

Q*uiritium* ser|vos fuisse, sed auxilio p*raetoris* in libertatis[155] forma[156] | servari solitos : unde etiam res eorum peculii ju|re ad patronos pertinere solita e*st*[157] : postea vero p*er* | legem Juniam eos omnes quos p*raetor* in lib*er*tatem[158] tu|ebatur liberos e*ss*e coepisse, et appellatos e*ss*e Lati|nos Junianos : Latinos ideo, quia lex eos liberos | p*er*inde e*ss*e voluit, atq*ue* si essent c*ives* R*omani* ingenui[159] qui, ex | urbe Roma in Latinas colonias deducti, Latini co|loniarii e*ss*e coeperunt; Junianos ideo, quia p*er* le|gen Juniam liberi facti sunt, etiamsi n*on* e*ss*ent | cives Romani[159]. Legis itaque Juniae[160] lator, cum intel-

---

155. A. liuertatis; v. III, note 29. — 156. A. formam.

157. Pol. supprime comme glose : *unde etiam res solita — est.*

158. A. libitem; presque tous : *libertate;* Bö. 5 : *libertatem:*

159. D'après Mommsen (note K. et S.), les mots *si essent cives romani ingenui* et plus bas *etiam si non essent cives romani* sont des gloses; par suite, K. et S., Gn. 2, les mettent entre crochets. — Hu. 4 lit : atque qui *cum* essent cives rom. ingenui, ex urbe, etc.

160. La révision de St., qui donne pour les l. 19-20 : « non ēent | c̄r. legis itaque iuniae lator », met fin aux difficultés qu'avait soulevées la leçon que Gö. et Blu. avaient cru voir : « non c̄r n | p̄r legis iunie iuniae lator. » Les opinions les plus diverses, quelques-unes même étranges, avaient été proposées : — 1) Gö., en note, indiquait *praetor populus romanus,* mais il n'en était pas satisfait. — 2) Kl., avec doute : nam praetor Junius legis Juniae lator, approuvé Heff. — 3) Hu. Studien (suivi Bö. 1) : iam vero legis Juniae. — 4) Lachm. (suivi Pell., Bö. 2-3, Gn. 1) : *qua*re legis Juniae. — 5) Hu. Beiträge, puis J. A. 1 : v|erum legis Juni*a*e Juniae lator; il pensait que le véritable nom de la loi était *Junia Junia* (qui n'aurait été donné exactement que dans ce seul passage), d'après ses auteurs M. Junius Silanus et L. Junius Norbanus Balbus, consuls en 772. — 6) Bö. 4 : nam | praetor leg*e* Junia lat*a*. — 7) Hu. 2 donne : *quare,*

legeret | futurum ut ea fictione res Latinorum defun|c-
torum ad patronos pertinere desinerent quia***[161]
c i
neque ut servi decederent, ut possent ju|re peculi*i* res
141 eorum ad patronos p*er*tinere, neque || liberti Latini
91 r hominis[162] b*ona*[163] possent m*anumissionis* jure ad |
* patronos pertinere, necessarium existimavit, | ne be-
neficium istis datum in injuriam patro|norum con-
verteretur, cavere voluit[164] ut bona eo|rum[165] proinde
ad manumissores pertinerent, | ac si lex lata n*on*
e*ss*et. Itaque jure quodammodo pecu|li*i* bona Latino-
rum ad manumissores ea lege[166] p*er*ti|nent. **57.** Unde

---

au lieu de *verum*, mais il maintient *Juniae Juniae*. — 8) Bö. 5 (suivi Gir.) : nam | primum legis Juniae ; avec réfutation spéciale de la conjecture de Hu. relative à la répétition de *Juniae*, et avec mention que Rudorff, qui avait approuvé un instant cette répétition, l'a ensuite condamnée. — Depuis St., tous sans difficulté : *Legis itaque Juniae*, sauf Pol. qui supprime *Juniae*.

161 St. (note A.) propose *scil.*; d'où tous, depuis, *scilicet*. — Avant St., la plupart : *ob id quod*.

* Page extérieure difficile à lire dans la partie supérieure, facile dans la partie inférieure.

162. La plupart acceptent sans difficulté *liberti Latini hominis*, et récemment Gn. 2, Hu. 4. — Pol. veut *liberi*. — Kr. (note K. et S.) croit que *liberti* est une glose. — Muir. préfère remplacer *hominis* par *Juniani*.

163. A. bp̄., c'est-à-dire *bonorum possessio*; on s'accorde à lire *bona*.

164. Presque tous suppriment *voluit*. — Hu. 4 : converteretur, cauere, voluit (*que*), ut.

165. Avant St., restitutions diverses : *bona defunctorum*, *res Latinorum defunctorum* ou *libertorum*, ou *horum libertorum*.

166. Avant St., au lieu de *ea lege*, on n'avait lu que : e sip ** (v. Ap. B.), d'où la plupart : *eorum*, blâmé par Bö., qui proposa d'abord *exinde*, puis *ipsorum*, enfin *coeperunt pertinere* ; — Hu. 2 (suivi Gir.) : *ex Jure Quiritium*.

accidit ut longe[167] differant ea jura qu*ae* | in bonis Latinorum ex lege Junia constituta sunt, | ab his qu*ae* in h*eredi*tate[168] *civium* R*omanorum* libertorum observant*ur*. **58.** N*am* *civis* R*omani* liberti h*eredi*tas ad extraneos heredes patroni | nullo modo p*er*tinet; ad filium autem patroni nepo|tesq*ue* ex filio et pronepotes ex nepote (169) *prog*natos | omnimodo p*er*tinet, etiamsi (*a*)[170] parente fuerint exhere|dati. Latinor*um* autem bona, tamq*uam* peculia servoru*m*, | etiam ad extraneos heredes p*er*tinent, et ad libe|ros m*anumissoris* exh*eredatos* non pertinent.———— **59.** Item scrib.[171] h*eredi*tas ad duos pluresve patronos aequ*a*|liter pertinet, licet dispar in eo servo dominiu*m* | habuerint. Bona vero[172] Latinorum pro ea parte per|tinent, pro qua parte quisq*ue* eorum dominus fue|rit. **60.** Item in hereditate *civis* R*omani* liberti patronus alteri|us patroni filium excludit[173] et filius patroni al|terius patroni nepotem repellit. Bona

---

167. Leçon admise par tous depuis St., bien que donnée par lui comme incertaine en partie, et avec l'observation qu'il paraît y avoir *inide* plutôt que *unde*. — Avant St., la plupart avec Gö. : *unde evenit ut multum.* — Hef. : *unde factum est ut longe.* — Hu. 2, Gir. : *Unde apparet quantum.*

168. A. htatem. — Bö. 4-5 maintient *hereditatem.*

169. Tous, avec Lachm., intercalent *filio nato* entre *nepote* et *prognatos.*

170. Intercalé par tous.

171. On s'accorde à penser que *scrib.* est écrit non pour *scripta,* mais par erreur pour c̄r̄ lib., c'est-à-dire *civis romani liberti.*

172. A. bero; v. III, note 72. — 173. A. excluditur.

142 autem La||tinorum et ad ipsum patronum[174] et ad
91 v alterius[175] pa|troni heredem simul p*er*tinent, pro qua
* parte ad ipsum manumissorem pertinerent[176]. **61.** Item si unius | patroni tres forte liberi sunt et alterius unus, | here*di*tas *civis* R*omani* liberti in capita dividitur, id est, tres | fratres tres portiones ferunt, et unus quarta*m*[177]. | Bona vero Latinorum p*r*o ea parte ad successores | p*er*tinent, p*r*o qua parte ad ipsum manumissorem | p*er*tinerent. **62.** Item si alter ex *h*is patronis suam parte*m* | in hereditate[178] *civis* R*omani* liberti spernat, vel ante moria|tur *quam* cernat, tota h*eredi*tas ad alterum p*er*tinet. Bona | autem Latini p*r*o parte decedentis[179] patroni caduca | fiunt et ad populum p*er*tinent.

**63.** Postea Lupo et Largo consulibus senatus censuit, | ut bona Latinorum primum ad eum p*er*tinerent | qui eos liberasset, deinde ad liberos eorum no*n* | nominatim ex*h*eredatos, uti quisque p*r*oximus es|set; tunc antiquo jure ad h*ere*des eorum, qui libe|rassent, pertinerent[180]. **64.** Quo[181] *senatusconsulto* qui-

---

* Page intérieure facile à lire.

174. A. Mommsen (note K. et S.) croit que *et ad ipsum patronum* est une glose.

175. A. adlterius.

176. Hu. 4, transposant : ad alterius patroni heredem, pro qua parte ad ipsum manumissorem pertinerent, simul pertinent.

177. A. quarta. — 178. A. hereditatem.

179. Gö. et, après lui, plusieurs (Hu., Gir., Muir.), corrigeant : de*ficie*ntis.

180. Pol. supprime *pertinerent*.

181. A. quod.

dam[182] actum | es*s*e putant, ut in bonis Latinorum eodem jure u|tamur, quo utimur in hereditate oiviu*m* R*omanorum* liber|tinorum : idemque [183] maxime Pegaso placuit. Quae | sententia aperte falsa est. Nam *civis* R*omani* liberti here|ditas nunquam ad extraneos patroni heredes || p*er*tinet : bona autem[184] Latinorum 143
etiam ex hoc ipso | s*enatusconsulto*, non obstantibus liberis manumissoris, eti|am ad extraneos h*ere*des pertinent[185]. Item in h*eredit*ate[186] | c*ivis* R*omani* liberti liberis[187] manumissoris nulla exh*ere*da|tio nocet[188] : in bonis Latinorum[189] nocere nomina|tim factam exheredationem ipso s*enatusconsulto* significa|tur. Verius e*st* ergo hoc solum eo s*enatusconsulto* actum es*s*e, ut | manumissoris liberi, qui nominatim exhere|dati non sint, p*rae*ferantur extraneis heredibus. **65.** | Itaque[190] emancipatus filius patroni p*rae*-

64 r *

182. Gö. et, après lui, presque tous intercalent *id* entre *quidam* et *actum*.

183. Au lieu de *idemque*, Gö., Lachm., Bö. 2-4, Hu. 2-4, Pell., Gir., Pol., K. et S., Gn., Muir., veulent *idque*. — Kl., Hef., Bö. 5, maintiennent *idemque*.

* Page intérieure en partie difficile, en partie plus facile à lire.

184. Illisibles avant St., mais restitués par Gö. et admis par tous, les trois premiers mots de la p. 143 sont confirmés par St.

185. A. ptinet.

186. A. htatem.

187. A. liueris ; v. III, note 29.

188. A. nocet (q au-dessus).

189. Après *Latinorum*, presque tous intercalent *autem* dans les édit. ant. à St.

190. Avant St., on restituait *itaque* et l'on ajoutait *et*.

teritus, q*uam*|vis contra tabulas testamenti parentis sui b*onorum* p*ossessionem* n*on* | petierit, tamen extraneis h*ere*dibus in bonis Latino|rum potior[191] habet*ur*. **66.** | Item filia ce*t*erique sui h*e*redes[192], licet jure civili |inter cet*eros* exhered*a*ti sint[193] et ab omni h*eredita*te | patris sui summoveant*ur*[194], *ta*me*n* in bonis Latinor*um*, | nisi nominatim a parente fuerint exhereda|ti[195], potiores erunt extraneis heredib*us*. **67.** Item ad li|beros qui ab hereditate patris se abstinue|runt [—196—] ona Latinorum p*er*tinent |, [—197—] exheredati[198] nullo modo dici possunt, n*on* | magis

191. A. potiq.

192. Avant St., les l. 14-15, en partie illisibles, avaient été restituées par tous : ceteri*que* quos *exh*eredes licet juris civili| *facere inter ceteros, quamvis id suf*ficia*t ut,* ab omni, etc. — Hu. 4 intercale *si* avant *inter ceteros* et lit *etiam* au lieu de *et* avant *ab omni her.*

193. Pol. supprime *sint et*.

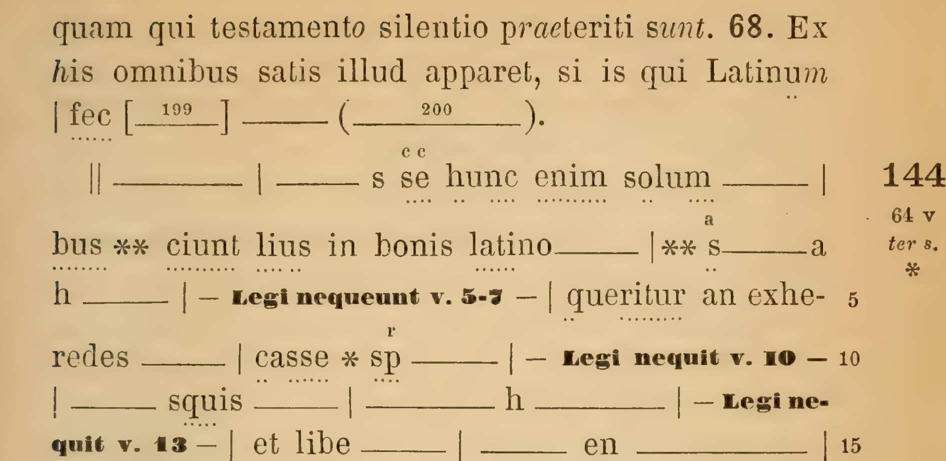
194. A. summobeant ; v. III, note 72.

195. A. exhereditati.

196. A. [n. olum————] sch. Blu. — St. (en note A.) met en garde contre cette leçon de Blu. ; au milieu, il croit avoir aperçu la lettre *h*. A une autre époque, Blu. avait lu *in*———.

197. A. [a h tate q̄ (r)] sch. Blu.

198. St. a lu, de plus qu'auparavant, la seconde moitié seulement de la l. 20 ; sa révision confirme *bona Latinorum pertinent* déjà proposé par Lach. et suivi Hu. 1-2, Gn., Gir., Pol., A. et W. — Restitutions diverses pour la lacune entre *abstinuerunt* et *exheredati*. — 1) Kl. : *non minus* bona *Latini* pertinent, quam ad *eos qui se non abstinuerunt* ab hereditate. *Nam* exheredati, etc. — 2) Hu. Studien : ex senatusconsulto Latini bona pertinent quia licet alieni habentur | ab hereditate, exheredati, etc. — 3) Lachm. (Gö. 3, en note) : *nihilominus bona* Latinorum pertinet quam obligato|s hereditati quod (ou *nam*) exhere-



quam qui testamento silentio praeteriti sunt. 68. Ex his omnibus satis illud apparet, si is qui Latinum | fec [—199—] —— (——200——).

|| ———— | ——— s se hunc enim solum ——— | 144

bus ** ciunt lius in bonis latino——— | ** s———a 64 v ter s. *

h ——— | — **Legi nequeunt v. 5-7** — | queritur an exheredes ——— | casse * sp ——— | — **Legi nequit v. 10** — | ——— squis ——— | ———— h ———— | — **Legi nequit v. 13** — | et libe ——— | ——— en ———— | iam constat s———— | ** due posque bona latinorum ——— | ——— mestut ——— | ——— p ——— |

---

dati, etc. — 4) Plus tard, Lach. (en note Bö. 5) : sctun pertinet, quamvis ab extraneis reppellantur | ab hereditate, quod (ou *nam*) exheredati, etc. — 5) Hu. Beiträge, et J. A. 1-2 (suivi Gir.) : *bona Latinorum pertinent quamvis* al*ieni habeantur a patern*|a hereditate, q*uia* (ou q*uod*) exheredati. — 6) Pell. ma : *Latini bona pertinent, quia licet alieni habeantur ab* hereditate, *tamen* exheredati. — Depuis St. — 1) Goud. : *nihilominus* bona Latinorum pertinent, *nominatim quippe* exheredati; Gaius, dit Goud., a voulu insister sur la nécessité d'employer l'exhérédation nominative, rigoureusement entendue et à la lettre. — 2) Pol. : *tamen nihilominus b*ona latinorum pertinent | (*ex e*)a hereditate, quia exheredati. — 3) K. et S. : n*ihi*lomi*nus b*ona Latinorum pertinent, *nam hi quoque* exheredati; suivi Gn. 2, Muir. — 4) Hu. 4 : *nihil*o*minus tamen b*ona Lat. pert. : *nam* h*i n*eque exheredati ullo (au lieu de *nullo*).

199. A. [e ri t] sch. Bluh.

200. A. (l * b——————l ***) sch. Gö.

* Page extérieure très-difficile à lire. (On pourra lire davantage en employant des moyens plus forts. St., note A.)

— **Legi nequit v. 20** — | (___[201]___) balteri ______________[202].

69. Item illud *quoque* constare videtur si solos liberos ex | disparibus partibus patron ________ | (___[203]___)

145 ___ || tant ad eos pertinere, quia nullo interveniente

97 r extraneo herede, senatusconsulto locus non est[204].

*

201. A. (______iii ** n c) sch. Gö. ; au lieu de ces lettres, St. (note A.) croit plutôt voir *x i n e c a*, ou quelque chose de semblable.

202. Les l. 1-21 de la p. 144 demeurent pour la plus grande partie illisibles, bien que St. y ait lu un peu plus qu'auparavant. — Aucune restitution n'en a été proposée, même par Hu., qui dit seulement en note, J. A. 2-4 : « Sententiam hanc fuisse suspicor : Si is qui Latinum fecerit, *uel eius liberi* solique ei heredes facti vivant, cum Latinus moritur, nihil novi scto introductum esse, quia etiam ex lege Iunia ad eosdem bona Latini pertineant, nec extranei heredes sint, cui vel ipse manumissor vel liberi praeferri possint. Sed etsi manumissor Latinum extraneo legaverit (2, 195), scto locum non esse videri, quod liberos tantum extraneis heredibus praetulerit : qua de re tamen non dubito, quin dissenserint Icti, sive extraneo sive uni ex liberis per praeceptionem Latinus legatus fuerit, et his controversiis majorem partem paginae 144 occupatam fuisse. Sequebantur deinde aliae controuersiae, et in his prima, ut puto, si liberis tantum heredibus institutis, unus ex iis se abstinuerit uel hereditatem spreuerit, bona Latini ad omnes an ad eos tantum, qui heredes facti sunt (quod verius est) pertineant. » Puis G. aurait ajouté ce qui forme le § 69, commençant ligne 22, à *Item illud quoque constare,* etc.

203. A. (redi) sch. Gö.

* Page extérieure très-facile à lire.

204. Le § 69 est renouvelé par la révision de St., qui a pu lire la l. 22 en entier et la première moitié de la l. 23 ; on n'y avait lu auparavant que dix-huit lettres, dont dix seulement sont confirmées par St. — Savigny, dans un article sur les §§ 69-73, inséré dans la *Zeitsch. f. gesch. R. W.*, t. III., 1817, pensait (p. 165-168) que le sens était le suivant : « bona Latini ad

70. Ei[205] si cum liberis su|is etiam extraneum h*er*e*d*em patronus reliquerit, *S*|*a*elius[206] Sabinus ait, tota bona p*r*o virilibus partibus ad | liberos defuncti pe*r*tinere; q*uia*, cum extraneus[207] heres[208] | intervenit, non habet lex Junia locum, sed s*enatusconsultum*. | Javolenus autem ait, tantum eam partem ex s*enatus*c*onsulto* libe|ros patroni pro virilibus partibus habituros esse, | q*uam* extranei heredes ante s*enatuscon*s*ultum* leg*e* Iun*ia* habituri e*ss*ent; | reliquas vero partes pro hereditari*i*s partibus ad e|os pertinere. ——— 71. Item qu*a*eritur, an hoc s*enatusconsultum* | ad eos patroni liberos pertineat, qui ex filia nep-

---

liberos manumissori ex disparibus partibus succedentes, nullo extraneo herede interviente, non pro virilibus, sed pro hereditariis partibus pertinere. — Il n'avait pas été proposé de restitution, si ce n'est par Hu., J. A. 1-2, d'après les traces du ms. et le sens indiqué par Savigny : Item *si nullo extraneo herede interueniente liberi* | dispari*bus ex partibus heredes facti sunt, bona Latini pro he*|redi*tariis* partibus, non pro *uirilibus recte pu*||tant ad eos, etc.; suivi Gir. — Depuis St., tous admettent : *Item illud quoque*, etc., jusqu'à *disparibus partibus*. — A partir de ces mots, restitutions diverses : — 1) Pol., au texte : patron*us heredes reliquerit* | rec*tius* existimare, *qui Latinum pro hereditariis partibus pu*tant ad eos. — 2) K. et S. (en note) : patron*us heredes instituerit ex eisdem partibus bona Latini, si patri heredes exis*|tant, ad eos; suivi Gn. 2, au texte. — 3) Hu. 4, au texte : patron*us heredes reliquerit*, quod pro he|red*itariis* partibus, non pro uirilibus bona *Latini pu*|tant ad eos, etc.

205. Au lieu de *ei*, qui semble une faute évidente au ms., tous : *sed*.

206. A. s|elius. — Avant St. : ?|elius. — St. (note A.) dit qu'au lieu de *s*, à la fin de la l. 3, il y a peut-être plutôt *t*'.

207. A. extraneos.

208. A. heres|des'.

te|ve[209] procreantur, id est, ut nepos meus ex filia potior | sit in bonis Latini mei, quam extraneus heres; item |[210], ad maternos Latinos hoc s*enatusconsultum* p*er*tineat, qu*ae*ritur, id est, | ut in bonis Latini materni potior sit patronae filius, | quam her*es* extraneus matris. Cassio placuit, utroq*ue* | casu locum esse senatusconsulto. Sed hujus sente*n*|tiam plerique improbant, quia senatus de his libe|ris patronarum[211] n*ihil* sentiat, qui aliam familiam sequ|erentur. Idque ex eo adparet, q*uod* nominatim exhere|datos summoveat[212] : nam videtur de his sentire, qui | exheredari[213] a parente solent, si heredes non institu|antur[214]; neque autem matri filium filiamve, neq*ue* avo

146 || materno nepotem neptemve, si eum eamve hered*em*

97 v

*

---

209. A. neptaeue.

210. La plupart (Gö. 1, Bö., Hu., Pell., Gir., Pol., K. et S., Gn., Muir.) intercalent *an* après *item*. — Gö. 2-3, Kl., Hef., Blond., Lab., Lach., ont simplement *item*, suivi d'une virgule.

211. D'après K. et S., le mot *patronarum* est une glose fautive; suivi Gn. 2. — Hu. 1-2, corrigeant, lit : patronorum; suivi Gir., Pol., Muir. — Les autres maintiennent *patronarum*. — Je crois que l'on peut ici corriger *patronarum*, qui semble, en effet, une faute, pour lire à la place *patronorum;* mais il convient de dire que l'on fait une correction, soin que tous ne prennent pas.

212. A. summobeat; v. III, note 72. — La plupart, avec Lachm., corrigeant : *summovet*. — D'après K. et S., on pourrait conserver *summoveat*, en lisant à la l. précédente *apparere*, au lieu de *apparet*; ce que fait Pol.

213. A. exsceredari.

* Page intérieure très-facile à lire.

214. Pol. supprime comme une glose tout le passage *nam videtur de his* jusqu'à *si heredes non instituantur*.

| non instituat, exheredare necesse e*st*, sive de jure civili | qu*ae*ramus, sive de edicto[215] p*raetoris*, quo p*rae*teritis liberis | contra tabulas testamenti b*onorum* p*ossessio* promittitur.

**72.** Aliquando t*amen civis* R*omanus* lib*er*tus[216] tam*quam* Latinus moritur, vel|uti si Latinus salvo jure patroni ab imperatore j*us* Q*uiritium* co*n*|secutus fuerit. Nam ut[217] divus Trajanus[218] constituit[219], | si Latinus invito vel ignorante patrono j*us* Q*uiritium* ab imp*e*-*ratore* | consecutus sit. Quibus casib*us*[220], dum vivit iste liber|tus, ceteris c*ivibu*s R*omanis* libertis similis est, et justos liberos | procreat; moritur autem Latini jure, nec ei liberi | e*jus* heredes esse possunt; et in hoc tantum habet testa|menti factionem, ut |[221] patronum heredem institu|at, eique[222], si heres e*ss*e noluerit, alium substituere | possit. **73.** Et, quia hac constitutione videbatur effe|ctum ut ne umquam[223]

---

215. A. de ex edicto. — 216. A. liūtus; v. III, note 29.

217. Au lieu de *nam ut* du ms., les uns : *nam ita;* les autres : *item ut*. — K. et S. : *nam ut,* sans changement.

218. A. troianus.

219. Hu. 4 transporte *ut divus Tra. const.* après *quibus casibus ;* suivi Gn. 2, Muir.

220. K. et S., d'après Mommsen, regardent *quibus casibus* comme écrit à tort; les autres corrigent *nam, ut,* ou déplacent *ut diuus Tra. const.* V. les notes précédentes. — D'après Hu. 4, la suppression de *quibus casibus,* loin d'améliorer le passage, le rend plus mauvais encore.

221. A. aut; tous, corrigeant : *ut,* ou *uti*.

222. A. ei qui, corrigé par tous : *eique*.

223. Avant St., *numquam;* tous depuis St. : *ne umquam*, sauf Hu. 4, qui, corrigeant, maintient *numquam*.

isti homines tam*quam cives* Romani more|rentur, *quam*vis eo jure postea usi[224] *e*ss*e*nt, quo vel ex le|ge A*elia* Se*ntia*[225] vel ex *senatusconsulto cives* R*omani* essent, divus Hadrianus, iniquitate rei motus, auctor fuit s*enatusconsulti* faciundi[226], ut qui igno|rante vel recusante patrono[227] ab imperatore j*us Quiritium con*-|secuti e*ss*ent, si eo jure postea usi essent, q*uo* ex leg*e* | A*elia* Se*ntia* vel ex senatusco*nsulto,* si Latini manumissi essent[228], | civitatem R*omanam* consequerentur, proinde ipsi habe|rentur, ac si lege A*elia* S*entia vel* s*enatusconsulto* ad c*ivitatem* R*omanam* pervenissent.

147 74. || Eorum autem quos lex A*elia* S*entia* dediti-
23 r ciorum numero | facit bona, modo quasi c*ivium* Ro-
* *manorum* libertorum[229], modo quasi | Latinorum ad patronos pertinent. 75. Nam eorum bo|na qui, si in aliquo vitio non essent, manumissi c*ives* R*omani* | fu-

224. A. utsi; *usi* admis par tous. — Savigny avait songé à ***justis*** (Z. f. g. Rw. loc. cit., note 204).

225. L'Ap. porte $\overline{xs}$; tous y voient une erreur évidente, et lisent $\overline{as}$, abréviation usitée pour *Aelia Sentia.* — G. lui-même, quatre lignes plus bas, répète ***postea usi essent*** et ajoute ***quo ex lege Aelia Sentia.***

226. A. paciundi.

227. Hu. 4 remarque qu'il n'y a pas besoin de supposer que G. aurait ajouté ***vel salvo jure patroni***, ce cas étant régi par les mêmes règles que les deux autres (***invito vel recusante patrono***).

228. Tous remplacent par ***mansissent*** les mots ***manumissi essent,*** qui semblent une faute évidente du copiste.

* Page intérieure très-facile à lire.

229. A. sclibustorum.

turi essent, quasi *civium Romanorum* patronis eadem lege tribu|untur. Non tamen hi[230] habent etiam testamenti fa|ctionem; nam id plerisque placuit, nec immerito : n*am* | incredibile videbatur[231], pessim*ae* condicionis ho|minibus voluisse legislatorem testamenti fa|ciundi jus concedere. **76.** Eorum vero bona qui, si n*on* | in aliquo vitio e*ss*ent, manumissi futuri Latini |[232] e*ssent,* proinde trib*u*untur patronis, ac si Latini[233] de|cessissent. Nec me pr*a*eterit, non satis in ea re le|gis latorem[234] voluntatem suam verbis expr*essis*se.

**77.** | Videamus autem et de ea successione quae nobis e|x emptione bonorum[235] competit. **78.** Bona autem vene|unt aut vivorum aut mortuorum. Vivorum, v*elut* | eorum qui fraudationis c*ausa* latitant, nec absentes | defenduntur; item eorum qui ex lege Julia bonis[236] | cedunt; item judicatorum post tempus quod eis, | partim[237] lege XII tab*ularum*, partim edicto pr*aetoris*, ad expedien|dam pecuniam tribuitur. ═══ Mortuorum bona veneunt[238] v*elut* eorum quibus cer|tum e*st* neque heredes, neq*ue* b*onorum*

---

230. A. ui (iit au-dessus); tous : *hi,* bien que St., note A., dise qu'il est peu vraisemblable qu'il y ait eu *h*.

231. A. bidebatur; v. III, note 72.

232. Pol., intervertissant : *latini futuri.*

233. A. latinis.

234. A. legis legatorem.

235. A. bonarum.

236. A. uonis; v. III, note 29.

237. A. eius parti.

238. A. beneunt; v. III, note 72.

148 p*ossessores,* neque ullum ali*um* || justum successorem
23 v existere. **79.** Siquidem vivi[239] | bona veneant, jubet
* ea[240] pr*aetor* per dies continuo*s* XXX | possederit[241]
proscribi : si vero mortui, post[242] dies XV. P*os*|tea
jubet[243] convenire creditores, et ex eo nume|ro magistrum creari, id est, eum p*er* quem bona ve|neant.
Itaque si vivi[244] bona veneant, in diebus u fie|ri

---

* Page extérieure très-difficile à lire à cause de la pâleur des lettres.

239. A. uiuo, corrigé.

240. A. iuuet ; v. III, note 29.

241. Presque tous corrigent *possederit.* — Gö. et, avec lui, la plupart le remplacent par *possideri et;* notamment encore, depuis St., Gn. 2, Hu. 4, Muir. — Hef., Blond., Lab., Dom., le remplacent par *possideri, tum,* ce qui leur semble mieux convenir à *post dies XV* qui vient ensuite (mais qui est aussi changé par plusieurs ; v. la note suivante). — Pol. maintient *possederit,* et croit qu'il manque ici une ligne de l'archétype, entre *praetor* et *per dies continuos* XXX ; G. aurait dit : « jubet ea praetor (*postquam ea aliquis ex edicto praetoris*) per dies continuos XXX possederit, proscribi. » Pol. appuie sa conjecture : 1° sur *post dies XV;* 2° sur Théophile, III, 12, pr. : « *erantque — per certos dies : his praeteritis altera* fiebat ab *iis aditio* » ; 3° sur tout le plaidoyer de Cicéron *pro Quinctio,* spécialement VIII, 30 ; X, 36 ; XIX, 60 ; XXVII, 84.

242. Au lieu de *post,* qui est certain et en toutes lettres, Gö. (en note) croit qu'il faut lire *per,* inséré au texte par plusieurs (Hu. 2-4, Gir., Pos., K. et S., Gn. 2, Muir.).

243. A. jubent. — Les uns : *jubentur*, et à la l. suivante : *creare*, au lieu de *creari ;* les autres : *jubet,* en maintenant *creari.*

244. A. biui ; v. III, note 72.

jubet, si mortui in dimidio. Diebus ita** vivi bo|na XXX, mortui vero[245] XX[246] emptori addici jubet[247].

---

245. A. b. — 246. Hollw. veut xv.

247. Ce passage n'a que peu gagné à la révision de St.; elle donne toutefois de plus qu'auparavant : 1° *u fie* comme douteux à la fin de la l. 6 ; 2° *dimidio* comme certain, l. 7. — Restitutions diverses : — I. Avant St. 1) Gö. 1-3, en note et avec doute : in diebus (*pluribus*) ucni|ri jubet, si mortui in dieb. paucioribus, suivi par Kl., Heff., Blond., en note, et par Gn. 1, Dom., A. et W., au texte. — 2) Lachm., en note et comme très-hasardé : in diebus x *praedicari* iubet si mortui, in *dieb. u. licentibus, itaq.* uiui bo|na *xxxx* (quadragesimo), mortui uero xx. — 3) Hu. *Nexum*, p. 153 (Leipzig, 1846), et J. A. 1-2 : in diebus *x legem bonorum vendendorum fie*|ri iubet, si mortui, in die*bus v, a qui*bus *tandem* uiui bo|na *die* xx, mortui uero *die x* emptori addici; suivi Gir., Pos.

II. Depuis St. 1) Kr. (*Kritische Versuche*, p. 137) considère l'*u* qui précède *fieri* comme l'abrévation de *uenditionem* et intercale *x bonorum;* il donne ainsi : in diebus < x bonorum > u*enditionem* fieri iubet, si mortui, in dimidio. Diebus itaq*ue* vivi bona xxx*x;* mortui uero xx emptori addici. Cette leçon, reproduite K. et S., au texte, a été suivie par Gn. 2. — 2) Goud. la combat ; il préfère les leçons de Hu. : *in diebus x*, ligne 6, puis *in diebus v*, ligne 7, et il considère *dimidio* comme une glose ; mais il maintient sans changement les chiffres xxx et xx de la ligne 8. — M. Goudsmit considère tout ce passage comme un exposé conforme à celui de Théophile et il pense que l'on a eu grand tort de tenir généralement si peu de compte des indications contenues dans la Paraphrase. — 3) Mommsen (en note K. et S.) corrige *itaque* de la l. 6 et propose : i*d*que, si uiui bona ueneant, in diebus x fieri iubet, etc. — 4) Pol. admet au texte : idque, si vivi bona veneant in diebus † quinque fie|ri iubet, si mortui *quindecim* diebus ; ita*que* vivi bona trigesimo, mortui vero vigesimo (*die*) emptori addici ; en note, pour remplacer la ligne de l'archétype, qu'il croit avoir existé entre *diebus* et *quinque*, il propose : *quinque lege venditionis facta, diebus viginti,* ce qu'il appuie sur Cicéron, *Pro Quinctio,*

Qu|are autem tardius viventium[248] bonor*um* vendi-tionem | compleri[249] jube*tur*, illa ratio est, quia de vivis curan|dum erat, ne facile b*o*norum venditiones pate|rentur.

**80.** Neque a*utem* bonorum possessioneque u|erii[250] (c p) pleno jure fiunt, sed in bonis efficient (___[251]___) | autem ita demum adquiruntur, si usuceperunt[252].

---

xv, 50 ; puis il expose les motifs qui lui font lire, l. 7, *quindecim* au lieu de *in dimidio.* Pol. appelle cette dernière leçon *insanam ;* il croit que l'archétype avait ~~idm~~ pour (*qu*)īdm, dont le copiste aura fait *dimidio,* comme ailleurs (p. 43, l. 21, et p. 44, l. 8) il a fait *dimidia* de *Kd.* ~~m~~ signifiant *capitis deminutione* (v. supra I, §§ 160-161 et note 464). — 5) Hu. 4 maintient sa restitution antérieure, en la modifiant ainsi : in diebus (*x legem bonorum*) u*endendorum* fie|ri iubet, si mortui, in diebus *r*. (*Die*) t*andem* uiui bona XX, mortui uero *x* emptori addici. Hu. s'écarte ainsi, à plusieurs égards, de ce que donne l'Ap. S. : il omet *dimidio ;* puis il change XXX en XX, et ensuite XX en X. — 6) Muir. insère au texte d'abord la restitution de Mommsen : *idque si,* jusqu'à *fieri jubet;* puis, celle de Kr., à partir de *si mortui.*

248. A. uiuentium. — 249. A. complere.

250. La révision de St. laisse subsister le doute sur les l. 12 fine — 13. — Restitutions diverses. — 1) Kl., en note : Neque *autem* bonorum possessio*ne* res emptorum pleno, etc., inséré au texte Hef., Blond., Lab. — 2) Gö. 3, et la plupart avant St. comme depuis (Pell., Bö. 3-5, Hu. 2-4, Gir., K. et S., Gn. 1-2, Muir.) : neque *autem* bonorum possess*orum ne*que *bonorum emptorum res* pleno. — 3) Pol. : neque autem bonorum possessio(*ne*), neque vero| *bonorum emptione res possessorum aut bonorum empto*rum pleno; Pol. croit que le copiste, ici encore, a omis une ligne de l'archétype.

251. (i∗q ?) sch. Gö. — On s'accorde à lire : efficient*ur ;* ex j*ure* Q*uiritium.*

252. A. ususceper(iunt) sch. Gö. La plupart : *usuceperunt ;* quelques-uns : usu*capiuntur,* ou usu*ceperint.*

| Interdum quidem bonorum emptoribus n** | sus quidem capio contingit v*elut* si per eos (___253___) | bonorum emptor*** sccon ——— | que (___254___) ——— | iiirusu (___255___) s[256]. **81.** Item *quae*

---

253. A. (i*ipicii) sch. Gö.

254. A. (cniui*cpccpii*oaq) sch. Gö.

255. A. (oipipiii*o) sch. Gö.

256. La révision de St. n'a que peu modifié la lecture des l. 15-19. — Restitutions diverses : I. Avant St. — 1) Hef. : Interdum quidem bonorum emptoribus i*psum i*us Qui*ritium* ma*n*cipio *con*jungitur, si per eos (au texte ; puis en note) : *acceperint* bonorum empt*ores, qui bonis ex lege Iulia cesserunt. Alio*qui*n res eius, cuius bona vendita sunt, utili tantum actione peti possunt,* ou quelque chose de semblable; cf. IV, 35; suivi Blond., Lab., Dom. — 2) Pell. regarde cette restitution comme très-peu probable pour la pensée comme pour le style ; il croit plus vraisemblable qu'il était ici question des *sectores bonorum* — 3) Hu. *Nexum* (1846), p. 160 : Interdum quidem bonorum emptor*um idem plane ius, quod est mancipum, esse intellegitur,* si per eos *scilicet* bonorum emptori*bus* addicitur, qui publice sub hasta vendunt; une ligne restant en blanc. — Défendue par Hu. Beiträge contre les objections dont elle avait été l'objet, cette restitution fut insérée au texte par Gn. 1, Pos., A. et W. ; mais plus tard, Hu. lui-même en proposa d'autres. — 4) Hu. 2 : Interdum — emptorib*us per ge*|*n*us quod*dam* mancipi*i quaeri intelligi*t*ur,* si per eos *sci*l*ice*t | bonorum emptor*ibus addicitur, qui publice* vendunt, *eo*|que *modo statim res* p*leno iure* Quiritium *bonorum emptorum fiunt,* | nec usu*ca*pi p*ossunt* ; suivi Gir.

II. Depuis St. — 1) Kr. (*Krit. Versuche,* p. 138-9) : Interdum quid. bon. emptoribus n*e* u|sus quidem capio contingit, velut si per eos; pour le reste, il ne hasarde pas de restitution, mais il repousse l'idée que G. aurait, dans la suite du §, exclu l'usucapion en cas de *sectio;* car celle-ci n'était pas une espèce de *bonorum*

de (__________ 257 __________) | aut ipse debuit, ne*que* bonorum possessor, ne*que*[258] | bonorum[259] emptor ipso jure debe (__260__) ____ | (__261__) de omnibus rebus (__262__) ____ | ____ iiisequenti commentario *pro*|ponemus[263]. ____

---

*venditio;* il croit plutôt que G. parlait d'un cas où l'impossibilité d'usucaper est admise au préjudice du *bonorum emptor,* savoir du cas où il y a nullité de la *bon. venditio* pour défaut de conformité à l'édit (v. l. 30, Dig. 42, 5; l. 7, § 3, Dig. 42, 4 « *quasi latitantis, qui non latitabat* »). — 2) Hu. 3-4 (au texte) : interdum quid. bon. emptoribus n*e u*sus quidem capio contingit, velut si pere*grinus* si*t* bonorum emptor; — après quoi, en note : *nec* s(enatus) c(onsultum) con*cesserit* e(*ius*) *civitati ius* | quo *q*(*uae*) *civib*(*us*) *e*(*ius*) *populi a civibus romanis alienan*|*tur* usu*capere poss*(unt); suivi Gn. 2. — 3) Goud. rejette comme invraisemblable cette conjecture de Hu., relative au *peregrinus;* il préfère celle de Kr. — 4) Pol. : interdum quid. bon. empt. ne *u*|su quidem capio contingit, veluti si per eos * in possessione sit * bonorum emptor, *quibus* con*cessa est usureceptio* † †; laissant la fin du § sans restitution.

257. A. (uiii*iic*c[p a]*ii*****) sch. Gö.; d'où la plupart, depuis Lachm. (Gö. 3) : *quae debita sunt ei cujus fuerunt bona;* quelques-uns : f*uerint* ou *fuerant.*

258. A. ne**.

259. A. bonum.

260. A. (at) sch. Gö.

261. A. (dcc[s]) sch. Gö.

262. A. ([q]ui***scisco) sch. Gö.

263. Les termes de la fin du § demeurent incertains. Quant au sens, on s'accorde à penser que G. disait que, sans doute, les *bonorum possessores* ou *emptores* ne peuvent, ni exercer les actions directes contre les débiteurs, ni être poursuivis directement, mais qu'ils peuvent exercer des actions utiles ou en être tenus, ce dont il traitera plus bas.

**82.** || Sunt a*utem* etiam alterius generis successiones, | qua*e* neque lege XII tab*ularum*, neque p*raetoris* edicto, sed eo jure ((quod | consensu))[264] receptum e*st*, introductae sunt. **83.** ((Ecce enim)) | cum paterfamilias se in adoptionem de((dit,)) mu|lierq*ue* in manum convenit, omnes ejus res incor|porales et corporales, q*uae*q*ue* ei debitae[265] s*unt*[266], patri ado|ptivo coemptionatorive adquiruntur, exceptis |iis quae p*er* capitis deminutionem p*er*eunt, quales s*unt* usus*fructus*[267], operarum oblig*atio* (—[268]—) | p*er* jusjurandum contracta e*st*, et ————[269] legitimo judicio[270]. 149 20 r *

---

* Page extérieure très-difficile à lire.

264. Le ms. omet *quod*, et porte *concessu*. — Les restitutions de ce § et des deux suivants sont tirées du Pr. Inst. III, 10.

265. A. deuitae; v. III, note 29.

266. Pol. supprime *quaeque ei debita sunt*..

267. A. usu(sfructus) sch. Gö. — La plupart simplement: *ususfructus*. — Pol.: *ius adgnationis, usus, ususfructus*.

268. A. (******** q) sch. Gö. Tous, sans difficulté: *libertorum* ou *libertinorum*) *quae*.

269. — 1) La fin de la l. 10 reste illisible. St. (note A.) dit que rien n'empêche d'admettre *lites quae agun*t' (c.-à-d. *aguntur*), mais qu'il ne faut pas songer à lire *continent*' à la place de *agun*t'. Il semble donc qu'il faille écarter les restitutions: *et quae* (ou *et quaecumque*, ou encore *lites quae*) *continentur* (ou *consistunt*), proposées par Hu., Studien et J. A. 1-2, suivies Pell., Gn. 1, Gir. — Toutefois, Gn. 2 maintient encore *quae continentur*. — 2) Hef. en note: *Si quid judicatum est*. — 3) Rudorff, qui avait d'abord proposé *res adjudicatae* (rejeté par Bö. 5, comme non latin), proposa ensuite (*Ueber die lexicalen Excerpte aus den Institut. des Gaius*, p. 344, *Abhandlungen* de l'Académie de Berlin, 1865): *lites contestatae*, approuvé Goud., (d'après l. 58, Dig., Obl. et act. 44, 7), suivi K. et S., Hu. 4. — 3) Muir.: *lites quae aguntur*. — 270. A. iudiciu.

**84.** Ex diverso *quod* his debu((it qui se in)) | adoptionem dedit, quaeq*ue*[271] in manu*m* conve*nit* (*non*)[272] | transit ad coemptionatorem, aut ad patrem adopti|vum, nisi si[273] hereditarium aes alienum f*uerit.* (*Tunc*)[274]| enim quia ipse pater adoptivus a*ut* coemptiona|tor he*res* fit, directo tenetur jure, (*is vero qui*[275]) | se adoptandum dedit, qu*a*eque heres[276] in manum convenit, | desinit heres e*ss*e. De eo vero quod proprio no|mine eae personae debuerint, licet neque pater | adoptivus teneatur, neque coemptionator, et ne[277] | ipse quidem qui se in adoptionem[278] ded*it, vel*[279] | quae in manum convenit, maneat obligatus obli|gatave, quia sc*ili*cet[280] p*er* capitis diminutionem *libere*tur, tamen
150 in eum eamve utilis[281] actio datur, r*escissa* || capitis

20 v

*

271. Plusieurs, au lieu de *quaeque*, ont *vel quae*, ou *quaeve*.

272. A. conue — | transit. — *Non* est admis par tous comme évident.

273. St. note A. déclare que les lettres *isi si* sont de sa part une pure conjecture.

274. A. f. ______ enim. — Les uns : *tunc ;* d'autres : *et*, ou *de eo*.

275. A. (iii) ______ | se adoptandum.

276. A. heredes.

277. A. ***. Les uns : *et ne ;* les autres : *neque*.

278. A. ademinoptionem.

279. A. ded *****.

280. A. obligataniquiascetsi.

281. La révision de St. confirme *utilis*, au lieu de *civilis*, que Gö. avait lu ; déjà Gö. pensait que *civilis* était une faute du copiste (d'après G. IV, 38) et on s'accordait à donner : *utilis*. les plus exacts : *ut*ilis.

* Page intérieure facile à lire, sauf quelques exceptions.

deminutione, et si adversus hanc actio|nem non defendantur, quae bona eorum futura fu|issent, si se alieno juri n*on* subjecissent, universa | vendere creditoribus pr*aetor* permittit——[282].

| ——————————[283] | **85.** —————legiti-

---

282. Bien que le § 84 n'ait pas été lu en entier par St., ce qu'il donne le renouvelle à certains égards. Il déclare que la leçon des l. 11-14 de la p. 149 est due en partie à ses conjectures, auxquelles rien ne s'oppose dans les traits du ms. — Depuis St., tous ont admis le texte du §, tel qu'il résulte de son Ap.[1].

283. La l. 5 seule (et non aussi la l. 6, comme le croyait Gö.) était peut-être laissée en blanc pour une rubrique, que quelques-uns restituent : *De hereditatis in jure cessione.*

---

1. Restitutions diverses du § 84 avant St. — 1) Gö. 1-2 (en note) : Sed ex diuerso *de debitis ejus qui se in* adoptionem dedit, *ejusve quae in manum conuenit, ad ipsum quidem* coempt., aut ad patrem adoptivum *pertinet* hereditarium aes alienum ; *quia enim ipse coemptionator et* ipse pater adoptiuus succedit *et retro* heres fit, directo tenetur iure ; *is autem, qui* se adoptandum dedit, *quaeque in manum conuenit,* desinunt esse heredes. — 2) Kl. en note : Sed ex diverso *quae debentur ab eo qui* — dedit, *vel quae* — convenit, ad ipsum *pertinet* coempt. aut ad p. adopt., *siquidem est* hereditarium aes alienum : quia, etc. — 3) Hef., en note : Sed e diverso *quod debetur ab eo* qui dedit, *vel ab ea, quae* — convenit, ad ipsum pertinet coempt. aut ad p. adopt., *quandoquidem sit hereditarium aes alienum : nam* quia ipse coempt. — adoptivus *succedere videtur et heres fit* directo ———— desinunt esse heredes. — 4) Gö. 3, Lachm. : Ex diuerso quod debet is qui — dedit, *vel quae* — conuenit, ad ipsum — adoptiuum *pertinet* hereditarium aes alienum, proque eo, *quia suo nomine* ipse pater adoptiuus *aut coempt.* heres fit, directo iure tenetur, *non vero is,* qui se — *conuenit, quia* desinit *iure civili* heres *esse ;* de eo vero quod pr*ius suo nomi*ne eae personae, etc, suivi Pell., Bö. 2-4 (qui fait quelques changements), Gn. 1, Pos., A. et W. — 5) Hu. (Beiträge) modifie ainsi la restitution de Lach. : *Vel quae in manum convenit, trit* (transit) *et* ipsu*m ad* coemptionatorem aut ad patrem adoptivum, *si qd est* (si quidem est), hereditarium aes alienum, *d*eque eo ipse coemptionator aut ipse pater adoptivus succede*ns, quia* re*tro* heres fit, directo tenetur iure, *liberatur vero is qui* se adoptandum, — quia desin*unt esse* heredes. — Plus tard, Hu. 2 (suiv. Gir.) donna : *Ex di*verso *quae debuit is qui se* ———— *conuenit, ad* ip*sum* quidem coemptionatorem aut ad patr. ad. *pertinet* hereditarium aes alienum, *proque eo, quia de|functo* ia*m* ipse pater adoptiuus (coemptionatorue) succed*it et re*|tro heres fit, directo tenetur iure, *liberatur-que is, qui* se ———— *quia* desinit *etiam* heres *esse;* le reste comme Lach. — 6) Dom. : *Sed e* diverso *quod debebatur ab eo qui se* ———— aut ad patrem adoptivum *quamvis sit* hereditarium aes alienum , *quia enim coemptionator et* ipse pater adoptivus succed*it,* etc.

mam h ______________________________ [284] | nat aut pro herede[285] gerat, alii in jure cedat, pleno ju|re fit ille heres cui *cess*a e*st* h ____________ [286] legem ad h*eredi*tatem vocaretur. Q*uod* si, posteaq*uam* heres ex|titerit, cesserit, adhuc heres manet, et ob id a[287] cre|ditoribus ipse tenebitur : sed res corporales trans-|feret, proinde ac si singulas in jure cessisset; debita[288] vero pereunt, eoque modo debitores here|ditari*i* lucrum faciunt. **86.** Idem juris est si testam*en*to | scriptus heres, posteaq*uam* heres extiterit, in jure ces|serit h*eredi*tatem ; ante aditam vero h*eredi*tatem cedendo, ni|hil agit. **87.** Suus[289] autem et necessarius[290]

---

284. Avant St., on croyait la l. 6 sans écriture et l'on restituait ainsi le § 87, d'après le § 35 du C. II : *Item si his, ad quem ab intestato legitimo jure pertinet hereditas, eam hereditatem, antequam cer*nat. — Depuis St. — 1) Pol. : *Qui ab intestato* | *ad* legitimam h*ereditatem vocatus sit, antequam cer*nat. — 2) K. et S. : *Item si* legitimam h*ereditatem heres antequam cer*|nat, d'après le sens plutôt que d'après les traits incertains du ms. ; suivis Gn. 2, Hu. 4. — 3) Muir. : *Si quis* legitimam h*ereditatem* (*ei delatam, antequam cer*nat. — Sur l'ensemble des §§ 85-87, dont Pol. conteste l'authenticité, v. la note 293 ci-après.

285. A. heredes, corrigé ms.

286. Tous : h*ereditas proinde ac si per.*

287. On s'accorde à supprimer *a*.

288. A. deuita ; v. III, note 29.

289. A. sus.

290. Hu. 4 donne : *suus autem et necessarius* (*et necessarius*) ; il ajoute le second *et necessarius* pour désigner l'esclave *héritier nécessaire*, dont, selon lui, G. a dû dire ici ce qu'il dit de l'héritier *sien et nécessaire* ; dans ses édit. précédentes, Hu. n'ajoutait pas *et necessarius*, mais au fond il pensait de même, ainsi que tous ceux qui, corrigeant *agat* du ms., le remplacent par *agant*. v. la note suivante. — Les auteurs des édit.

heres an aliq*ui*d | agat[291] in jure cedendo, qu*ae*ritur. Nostri p*rae*ceptor*es* | nihil eos agere existimant : diver*sae* sco*lae* au|ctor*es* idem eos agere putant, q*uod* ceteri p*ost* aditam[292] | hereditatem; nihil enim int*e*r*est*, utrum aliquis cer|nendo aut pro herede gerendo her*es* fiat, an juris | necessitate h*ere*-*di*tati adstringatur[293]. ——— | ——— |

---

post. à St., comme ceux des édit. ant., appliquent, pour la plupart, le § 87 aux deux espèces d'héritiers nécessaires, et, par suite, lisent *agant,* au lieu de *agat;* mais ils ne croient pas qu'il y ait besoin pour cela d'ajouter *et necessarius,* comme le fait Hu. 4. Il leur semble que G. a pu dire *suus et necessarius heres*, pour désigner à la fois l'héritier sien et nécessaire et l'héritier simplement nécessaire. — Cette manière de parler, que l'on prête à G., me semble difficile, pour ne pas dire impossible à admettre; son langage est plus précis ailleurs (II, 152, 153, 156).

291. Au lieu de *agat,* certain au ms. et maintenu sans observation par les premières édit. (Gö. 1-2, Kl., Hef., Bö. 1-2, Blond., Lab.), Lach. a donné : agant (sans même écrire : aga*n*t) et presque tous l'ont suivi ; les plus exacts (Bö. 3-5, Hu., Gn., Pos., A. et W., K. et S.) écrivent : aga*n*t, pour montrer la correction qu'ils apportent à la leçon du ms. — Quelques-uns, toutefois, ont maintenu *agat,* Dom., Pol. (p. 342). — Le singulier, au lieu du pluriel, a ici une grande importance. G. a-t-il dit de l'héritier simplement nécessaire ce qu'il dit de l'héritier sien? Pouvait-il même le dire? Ces questions sont délicates et fort complexes ; car elles se rattachent à plusieurs autres, qui sont encore loin d'être résolues, savoir : 1° à celle de l'authenticité du § 87 ; 2° à celle de la date respective des diverses parties des Institutes de G. ; 3° enfin et surtout, à celles qui concernent l'acquisition par les héritiers, tant de la propriété que de la possession de l'hérédité. V. sur ce dernier sujet, encore peu éclairci, les nos 22 et 23, 42-45 de mon étude : *La Saisine héréditaire en droit romain,* ainsi que la note 143 du liv. II, ci-dessus et les notes 293 et 627-630 du liv. III, ci-après.

292. A. aditatam.

293. Tous, sauf Pol., acceptent les §§ 85-87 comme émanant

vraiment de G. — D'après Pol., au contraire, ils seraient l'œuvre de l'un des disciples de G., qui, invité à reproduire de mémoire ce que le maître avait écrit sur la *cessio in jure* de l'hérédité, se serait d'ailleurs assez bien acquitté de cette tâche. En conséquence, Pol. rejette ces §§ à la fin du liv. III. (p. 340-341 de son édit.).

C'est là une conjecture qui, si hardie qu'elle soit, ne saurait être rejetée sans examen. Les motifs sur lesquels la fonde M. Polenaar peuvent se résumer ainsi : 1° lorsque G. II, 98, annonce les *cinq* manières d'acquérir *per universitatem* dont il traitera, savoir : l'hérédité, la *bonorum possessio,* la *bonorum emptio,* l'adoption et la *manus,* il n'y ajoute pas une sixième, la *cessio in jure* d'une hérédité. La raison est que cette *cessio* ne constitue pas, en réalité, une *species alterius generis successionum,* distincte de l'hérédité. — 2° Les fautes, dans ces trois §§, sont nombreuses et graves, et leur nature est telle que l'on ne saurait les imputer au copiste. Il y en a d'abord de langage, par exemple : *a* creditoribus du § 85 [1], et la confusion dans l'emploi des temps : *cernat, gerat, cedat,* l. 7, après *vocatus sit* (supposé dans la l. 6 par Pol.), *fit, manet,* des l. 8 et 10; puis *tenebitur, transferet* (l. 11-12), *vocaretur* (l. 9), *cessisset* (l. 12). Il y en a aussi de doctrine. La première consiste à avoir parlé, à deux reprises, de *cretio* et de *pro herede gestio* d'une hérédité *légitime,* tandis que G. II, 37, ne parle et ne pouvait parler que d'*adition,* seule possible en cas pareil (II, 165, 167 et Ulp. 22, 27). La seconde consiste à avoir parlé de la controverse entre les Sabiniens et les Proculiens comme si elle eût existé au cas d'héritier *sien,* tandis que G. II, 37, en parle uniquement pour le cas d'héritier nécessaire (esclave). — Sur ce dernier point, la remarque de M. Polenaar me semble fort digne d'attention. Il se pourrait, en effet, que, pour le cas d'héritier simplement nécessaire, il eût existé, sur la *cessio in jure* comme sur l'usucapion *pro herede,* une controverse qui n'aurait pas eu de raison d'être dans le cas d'héritier sien (v. supra II, note 143 ; III, note 291, infra notes 627-630, et les n$^{os}$ 22-23, 42-45 de mon étude sur la *Saisine*).

En admettant que les §§ 85-87 soient vraiment l'œuvre de G., deux observations se présentent : d'une part, G. s'est répété. Il

---

1 La même faute de langue est au § 35 du Com. II (v. la page 63, l. 1$^{re}$ de l'Ap.).

|| **88.** ((Nunc transeamus))[294] ad obliga*tio*nes. **151**

Quarum sum|ma divisio in duas species deducitur : omnis enim | obligatio vel ex contractu nascitur, vel ex delicto. 104 r *

| **89.** Et prius videamus de his q*uae* ex *con*tractu nascuntur. | Harum quattuor genera sunt : aut enim re *con*tra|hitur[295] obligatio, a*ut* verbis, a*ut* litteris, a*ut* *con*sensu.

**90.** Re co*n*|trahitur obliga*tio*, v*el*ut mutui datione. ((Mutui autem datio))[296] p*ro*prie[297] in his fe|re[298] rebus contingit, qua*e* res[299] pondere, numero, mensura

---

avait traité déjà le sujet (II, 35-37). On a cité, il est vrai, trois autres exemples de répétitions aux Inst. de G. : — 1) I, 22 ; III, 56 ; — 2) II, 86 ; III, 163 ; — 3) III, 180 ; IV, 106. Mais, d'autre part, il y a entre les deux passages plusieurs différences, dont la principale est la mention de l'héritier *sien* au § 87. — M. Huschke, dans sa préface à Gaius (p. 162 de J. A. 4 ; p. 18 de sa 3e édit. séparée de G.) fonde sur ces différences des conjectures ingénieuses mais hasardées sur la manière dont G. a écrit et livré au public les diverses parties de ses Institutes.

* Page intérieure très-facile à lire.

294. Le commencement de la p. 151 est en blanc. — Restitué d'après les Inst. III, 13, Pr.

295. A. trahitur. — 296. Le copiste, qui n'a rien écrit entre *datione* et *proprie,* a certainement omis quelque chose ; d'après les uns, *quod,* ou *et,* ou *quae* (Gö. 1-3, Hef., Bö. 1-3, Pell.). — La restitution *mutui autem datio,* d'après les Inst. III, 14, pr., est préférable; proposée par Bö. 4-5, suivie Hu., Gn., Gir., Pol., K. et S., Muir. — Cpr. G. loi 1, § 2, Dig. 44, 4 (tirée des *Aureorum*).

297. A. ppriae. — 298. Plusieurs suppriment *fere* ou le mettent entre crochets : Hu. 3-4, K. et S., Gn. 2, Muir.

299. A. quares. — La plupart suppriment *res* ou le mettent entre crochets : Gö. 1-2, Hef., Bö. 1. Blond., Lab., Gn. 1-2, Hu., Pell., Gir., Pos., A. et W., Pol., K. et S., Muir. — Quelques-uns le maintiennent : Kl., Gö. 3, Lach., Bö. 3-5.

constan*t*: qualis e*st* pecunia numerata, vinum, | oleum, frumentum, *a*es, argentum, aurum. Q*u*as r*es* | aut numerando, a*ut* metiendo, a*ut* pendendo, in h*oc* da|mus, ut accipientium fiant, et quandoq*ue* nobis n*on* | eadem, sed alia ejusdem natur*ae* reddantur. Un|de et*iam* mutuum appellatum e*st*, quia *quod* ita ((*ti*))bi[300] a me da|tum e*st*, ex meo tuum[301] fiat. **91.** Is quoque qui non debi|tum accepit ab eo qui p*er* errorem solvit re obli|gatur : nam proinde ei condici potest, SI PARET[302] EU*M* | DARE OPORTERE, ac si mutu*um* accepisset. Unde qui|dam putant, pupillum aut mulierem, cui sine *tutoris auctoritate*[303] | non debitum p*er* errorem datum e*st*, non teneri | condictione, non magis q*uam* mutui datione. Sed haec | species obligationis non videtur ex contractu | consistere, quia is, qui solvendi dat, magis dis|trahere vult negotium, quam contrahere.

152 **92.** V*er*bis || obligatio fit ex interrogatione et res-
101 v ponsione[304], | *vel*ut : DARI SPONDES ? SPONDEO ; DABIS ?
* DABO ; PROMITTIS ? PRO|MITTO ; FIDEPROMITTIS[305] ? FIDEPROMITTO ; FIDEJUBES ? FIDEJU|BEO ; FACIES ? FACIAM[306]. **93.** Sed haec quidem verborum obli|gatio :

300. A. itabi. — Inst. : *ita a me tibi.*

301. A. tum. — 302. A. parret. — 303. A. sinetotae.

* Page extérieure très-facile à lire.

304. A. rensponsione. — 305. A. fidepromitis.

306. On connaît la difficulté de traduire dans toutes les autres langues les formules latines *spondes, fidepromittis, fidejubes.* — Les traductions anglaises données par M. Muir. sont dignes d'attention : *Spondes, Do you religiously engage ? — Fidepromittis, Do you promise on your plighted faith ? — Fidejubes, Do you authorize on your plighted faith ?* — Le caractère religieux de la

DARI SPONDES? SPONDEO, propria c*ivium* R*omanorum* e*st* : ceter*ae* ve|ro juris gentium sunt ; itaq*ue* i*nter*
cu es
omnes homines, sive | c*ives* R*omanos* sive peregrinos, valent ; et q*uamv*is ad Graecam[307] vo|cem exp*res*sae fuerint, v*elut* hoc modo : (((δώσεις ; δώσω· ὁμολογεῖς ; ὁμολογῶ· πίστει κελεύεις ; πίστει κελεύω · ποιήσεις ; ποιήσω))),[308] etiam haec[309] tamen inter c*ives* R*omanos* valent[310] si modo Grae|ci[311] sermonis intellectum[312] habeant ; et e contrario | quamvis Latine enuntien-t*ur*, tamen etiam i*nter* pe|reg*r*inos valent, si modo Latini sermonis intel|lectum habeant[313]. At illa verborum[314] obligatio : DARI SPONDES? SPONDEO, adeo propria c*ivium* R*omanorum est*, ut ne qui|dem in Graecum sermonem p*er* interp*re*tationem | proprie

---

plus ancienne de ces formules, *spondes*, ne semble pas douteux ; quant aux deux autres, M. Muir. croit que leur force était surtout dans l'opposition des mots *fide* TUA de l'interrogation, *fide* MEA de la réponse. Cp. les §§ 112, 116, 119 ci-après; et, sur la formule rectifiée de la *familiae emptio : mandatela* TUA *custodelaque* MEA, v. supra II, § 104 et note 279. — Pos. traduit *spondes* par *Art thou sponsor?* — A. et W., par *Do you engage?*

307. A. eregam.

308. Tous les mots grecs sont restitués d'après Théophile, III, 15, 1 ; le copiste avait laissé en blanc.

309. La plupart, corrigeant, lisent : *etiam hae,* ou *etiam sic;* d'autres (Mommsen, K. et S., Gn. 2, Muir.) sont d'avis de supprimer ces deux mots.

310. Le copiste a répété *tamen* après *valent.*

311. A. gregis.

312. A. intellectam.

313. A. habeantur.

314. A. ueruorum ; v. III, note 29.

transferri[315] p*os*sit, q*uam*vis dicatur a Graeca vo|ce figurata e*ss*e. ——— **94.** Unde dicitur uno casu hoc verbo peregrinum q*uoque* | obligari p*o*sse, v*elut*[316] si imp*erator* noster principem alicujus | peregrini populi de pace ita |interroget : PACEM FU|TURAM SPONDES? v*el* ipse eodem modo interroge*tur*. | Quod nimium subtiliter dictum est; quia, si quid | adversus pactionem fiat, n*on* ex stipulatu[317] agitur, sed | jure belli
153 r*es* vindicatur. **95.** Illud dubitari potest si quis || —
60 r ter s. **Legi nequit v. 1** — | ***[318] s ——. **95a.** [319] ——— liae ......
*

315. A. transfieri.

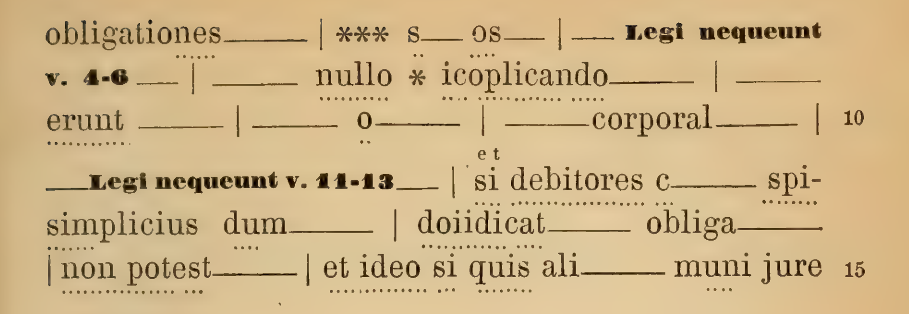
316. Au lieu de *velut*, Pol. *videlicet;* l'Ap. a : ū ū, abréviation usitée de *velut*.

317. A. stipulata.

* Page extérieure très-difficile à lire.

318. Pour finir le § 95 (l. 1re de la p. 153 et commencement de la l. 2), on peut supposer que le *doute* dont parle G. concerne soit l'emploi d'une langue barbare, soit l'emploi dans la réponse d'un mot ou d'une langue autre que dans l'interrogation : Cpr. l. 1, § 6, Dig., Verb. obl. 45, 1 ; Théophile, III, 15, 1. — K. et S. proposent en note : Si quis || *interroganti* DARI SPONDES? *respondeat* PROMITTO vel DABO, *an recte obligetur* (ou encore : *interroganti* PROMITTIS ? *respondeat* Ομολογῶ, ou autre chose semblable).

319. Avant St., la p. 153 était totalement illisible ; ce que St. a pu lire confirme les conjectures déjà formées sur son contenu, qui correspond aux passages suivants de l'*Epitome*, II, 9, §§ 3 et 4 : — § 3. Sunt et aliae obligationes, quae nulla praecedente interrogatione contrahi possunt, id est ut si mulier, sive sponso uxor futura, sive iam marito dotem dicat, quod tam de mobilibus rebus, quam de fundis fieri potest. Et non solum in hac obligatione ipsa mulier obligatur, sed et pater eius et debitor ipsius mulieris si pecuniam, quam illi debebat, sponso creditricis ipse debitor in dotem dixerit. Hae tantum tres personae nulla interrogatione praecedente possunt dictione dotis legitime obli-


obligationes——— | *** s—os— | —— Legi nequeunt v. 4-6 — | ——— nullo * icoplicando——— | ——— erunt ——— | ——— o——— | ———corporal——— |
——Legi nequeunt v. 11-13—— | si debitores c——— spi- simplicius dum——— | doiidicat——— obliga——— | non potest——— | et ideo si quis ali——— muni jure

———————

gari. Aliae vero personae, si pro muliere dotem viro promiserint, communi iure obligari debent, id est ut et interrogata respondeant et stipulata promittant. — § 4. Item et alio casu, uno loquente et sine interrogatione alii promittente contrahitur obligatio, id est si libertus patrono ant donum aut munus aut operas se daturum esse iuravit, in qua re supradicti liberti non tam verborum sollennitate, quam iurisiurandi religione tenentur. Sed nulla altera persona hoc ordine obligari potest.

Plusieurs des lettres lues par St. se rapportent à ce que donne l'Epitome. — Nul n'a proposé une restitution complète de la p. 153. — Il convient de faire au moins deux §§, à partir de la ligne 2. Le premier (§ 95ª ou 96), commençant à la l. 2, un peu avant les mots *aliae obligationes,* doit être prolongé jusqu'à la l. 19, et non jusqu'à la l. 16 seulement, comme font Pol., K. et S., qui placent aux mots *Et ideo* de la l. 17, le commencement de leur § 96. En effet, les l. 17-19 sont encore consacrées à la *dotis dictio,* ainsi que le reconnaissent eux-mêmes Pol., K. et S. En outre, le blanc laissé dans la l. 19, avant ** *m uno loco,* suffirait à lui seul à indiquer la division. — Restitutions proposées pour les l. 14-19 : — 1) Kr., en note K. et S., d'après le sens et non d'après les traits du ms. : item SI DEBITOR *iussu* MULIE*ri*S DE*bi*tum suum sponso DO*t*I DICAT ; alius vero dotis dictione obligari viro NON POTEST. ET IDEO SI QUIS ALIUS pro muliere dotem promittere uelit, COMMUNI IURE OBLIGARE se debet, id est stipulanti uiro promitT*ere.* — 2) Hu. 4 : | et debitor ejus, sed et *pa*tri*s*, simplicius, dum *modo iussu eius* | doti dicat. *Alius uero praeter has personas* obliga*ri hoc modo* non potest, et ideo si quis ali*us pro muliere dotem uiro promittat, com*|muni iure obliga*ri debebit, scilice*t *ut promittat interrog*|atus.

obliga——— s c——— | titu* ——. 96. **[320] em uno loco——— | ——**Legi nequeunt v. 20-22**—— | si baces**** **** quam rempand—— | obligatio — an—— jureju-
154 rando homines || obligentur : utique c*um* qu*a*eritur
60 v de jure Romano|rum ; nam apud peregrinos quid ju-
ter s. ris[321] sit, singula|rum civitatium jura requirentes,
* aliud intelle|gere poterimus.——[322] ——— | ———[323]

**97.** Si id quod dari stipulamur, tale sit ut dari non possit, | inutilis[324] e*st* stipulatio : velut si quis hominem libe|rum, quem servum e*ss*e credebat, a*ut* mortu*u*m, quem | vivum e*sse* credebat, aut locum sacrum

---

320. Le § 96, dont le commencement doit être placé après le blanc qui se trouve l. 19 (et non plus haut ; v. la note précédente), est ainsi restitué en entier par Hu. 4, tant d'après les lettres données par St., que d'après l'Epitome : *I*tem uno lo*quente et sine* | *interrogatione alii* promittente contrahitur obligatio, si libertus patrono aut donum aut munus *aut operas se daturum esse iuravit. Sed hoc casu non tam a*|*m*bage *sola uerborum* quam *iu*re*iu*rando *contrahitur* | obligatio : *neque* al*ii promittentes* iureiurando homines || obligantur, utique, etc. — Dans K. et S., les l. 23-24 sont seules restituées, en note et avec doute : non tam uerbis QUA*m iu*RE*iu*RANDO consistit OBLIGATIO ; praeterea A*utem n*equaquam iureiurando homines || obligantur, etc.
* Page intérieure non facile à lire.

321. A. iudris.

322. Avant St., les lettres incertaines ou illisibles des l. 3-4 avaient été ainsi restituées par Hu. Beiträge, généralement suivi : aliud *in alia* lege *reperiemus*. — St., note A., dit qu'après *poterimus* il peut y avoir *in aliis valere*.

323. La l. 5 est en blanc, probablement pour la rubrique *De inutilibus stipulationibus*, restituée par quelques-uns (Bö.).

324. A. iniutilis.

vel reli|giosum, quem putabat humani juris *esse*, dari | stipuletur, aeque inutilis *est* stipulatio[325-327].

**98.** Item si quis sub ea condicione stipuletur quae | existere non potest, *v*elut si digito c*a*elum[328] tetigerit, | inutilis *est* stipulatio[329]. Sed legatum sub impo*s*sibili | condicione[330] relictum nostri p*rae*ceptor*es* proin|de deberi putant, ac si sine condicione relictu*m*[331] | esset : divers*a*e[332] sc*h*olae auctor*es* no*n* minus[333] legatum | inutile existimant quam stipulationem; et sane | vix idonea diversitatis ratio reddi potest.

**99.** P*rae*terea | inutilis e*st* stipulatio, si quis, ignorans

---

325-327. Gö. 1-2, et tous avec lui jusqu'à 1842, donnaient le passage tel qu'il se trouve au ms., sans y rien ajouter. — Lachm. (Gö. 3) intercala, d'après le § 1er, Inst. III, 19, *sibi* avant *dari stipuletur*, pour finir le § 97 ; puis il fit un § 97a : (*Item si quis rem, quae in rerum natura esse non potest, uelut hippocentaurum,* sibi *dari stipuletur*) aeque inutilis est stipulatio. — Cette restitution fut généralement admise : elle l'est encore dans les édit., post. à St., sauf Pol. qui croit à une lacune, mais sans la remplir. — Si l'on admet la restitution, il vaut mieux, comme font les édit. post. à St., la supposer entre les deux *stipuletur*, par *homoeotel.,* que de la placer comme faisait Lach.

328. A. celum ; presque tous : *caelum ;* Pell., Gir., Pol. : *coelum.*

329. A. stipulaq.

330. A. cocondicione.

331. Avant St., la l. 16, illisible, sauf *putant ac si,* était restituée d'après Gö. : proin|*de valere*, putant ac si *ea condicio adjecta non* | esse*t*.

332. A. diuersis.

333. A. nominus ; la plupart : *non minus ;* quelques-uns (K. et S., Gn. 2) : *nihil*ominus.

rem sua*m* | esse, dari eam sibi stipuletur[334]; quippe[335] quod alicuj|us e*s*t, id ei dari non potest. **100.** Denique inutilis e*s*t talis | stipulatio, si quis ita dari stipuletur : POS*T* MORTE*M* | MEAM DARI SPONDES ? vel ita (— 336 —):
155 CUM MORIERIS, DARI || SPONDES ? id e*st,* ut in novissi-
94 r * mum vitae tempus | stipulatoris aut promissoris obligatio confe|ratur. Nam inelegans e*sse* visum e*st,* ab[337] heredis pe*r*|sona incipere obligationem. Rursus ita stipu|lari non possumus : PRIDIE *QUAM* MORIAR, aut : PRIDI|E QUAM MORIERIS, DARI SPONDES ? quia non potest | aliter intellegi pridie q*uam* aliquis morietur, q*uam* si mors | secuta sit ; rursus, morte secuta, in p*rae*teritum | reducitur stipulatio, et quodammodo talis e*st :* | HEREDI MEO DARI SPONDES ? q*uae* sane inutilis e*s*t. **101.** Qu*a*e|c*um*que de morte diximus, eadem et de capitis dimi|nutione dicta intellegimus.

**102.** Adhuc inutilis e*st* stipulatio, si quis ad id

334. Avant St., les l. 20-21, presque entièrement illisibles, avaient été par Gö. (suivi généralement) restituées dans ces mêmes termes, d'après la loi 1, § 10, Dig, Obl. et act. 44, 7, tirée des ***Aureorum*** de G.

335. A. quip$^{r}$ **.

336. Hu. (Studien) intercale entre *vel ita* et *cum morieris :* le passage suivant, que le copiste aura omis par *homoeotel. :* (*post mortem tuam dari spondes ? Valet autem si quis ita dari stipuletur : cum moriar dari spondes ? Vel ita :*). — Restitution suivie par tous, d'après plusieurs textes, et surtout d'après II, 232, supra ; Lois 45, §§ 1 et 3 ; 121, § 2, Dig. Verb. obl. 45, 1 ; Vat. § 98 ; L. 15, § 1, Cod. VIII, 38 ; Théophile, III, 19, 14.
* Page intérieure très-facile à lire.

337. Avant St., ***ex*** au lieu de ***ab***.

quod int*er*|rogatus erit, n*on* r*es*ponderit, v*elut* si sestertia[338] X a | te dari stipuler, et tu sestertia V milia[339] p*ro*mit|tas; aut si ego pure[340] stipuler, tu sub condicione p*ro*|mittas. **103.** P*raet*erea inutilis e*st* stipulatio, si ei dari sti|pulemur, cujus juri subjecti non sumus. Un|de illud q*ua*esitum est, si quis sibi et ei cujus ju|ri subjectus no*n* e*st*, dari stipulet*ur*, in quantum vale|at stipulatio. Nostri p*rae*ceptor*es* putant in uni|versum valere, et proinde ei soli qui stipulatus | sit, solidum deberi[341], atque si extranei nomen | non

---

338. A. sesstertia, corrigé.

339. Le ms. porte : tuncestertia ū. milia. — 1) Presque tous (entre autres, Gö., Hef., Bö. 1-3, Pell., Gir.) lisent : tu sestertia V mi*hi* promittas; ils ne tiennent pas compte de *n* et changent *milia* en *mihi*. — 2) Hu. (Beiträge) conserve *milia* et, pour tenir compte de *n*, il lit *nummum sestertium* V *milia*; d'où il résulte, selon lui, que le défaut de concordance signalé par G. n'est pas seulement dans la *somme*, mais bien dans la *chose*. « *Sestertia*, dit-il, et *nummum sestertium* sont deux choses différentes; l'un, *sestertia*, est une *monnaie*; l'autre, *nummum sestertium*, est un *poids*. » Par là disparaîtrait, d'après Hu., l'opposition habituellement signalée entre la décision donnée par G. dans ce §, et celles d'Ulp., l. 1, § 4, et de Paul, l. 83, § 3, Dig. Verb. obl. 45, 1 ; cpr. Inst. III, 19, 5. — La leçon de Hu., reproduite dans ses quatre éditions de J. A., a été suivie par Bö. 4-5, Gn. 1, Pos., A. et W. ; toutefois, dans ces deux dernières, la traduction anglaise n'indique pas la différence de *monnaie* et de *poids*, sur laquelle insiste Hu. — 3) Goud. pense que la conjecture de Hu. est condamnée par la révision de St., et que déjà auparavant elle était inadmissible. — Pour ma part, je ne suis pas non plus disposé à l'admettre; mais il me semble que la révision de St. ne la condamne pas plus qu'elle ne la confirme. — 4) Depuis St., Pol., K. et S., Gn. 2 (revenant sur ce qu'il avait admis Gn. 1), Muir., lisent simplement : *tu sestertia V*.

340. A. pute. — 341. A. deueri ; v. III, note 29.

156 adjecisset; sed diversae scolae auctor*es* || dimidium
94 v ei deberi existimant, pro altera ve|ro parte inutile*m*
* e*ss*e stipulationem[342]. Alia causa est | ***** seru
——— dari spondes | ————— solidum deberi et
me | sol———— (—343—) etiam Tit (f) | (—343 bis—) ————
104. ——— inutilis[344] est stipulatio si ab e|o stipuler
qui juri meo subjectus e*st*, i*t*em si is a me | stipule-
tur; servus[345] quidem et qui in mancipio est et | **l

---

* Page extérieure très-difficile à lire à cause de la pâleur des lettres.

342. Avant St., les l. 1-2, presque entièrement illisibles, avaient été restituées par Lach. (en note, suivi Gn. 1, Hu. 2, Gir., au texte), d'une manière que confirme la révision de St., sauf *altera,* au lieu de *aliena,* que l'on avait admis.

343. A. (qi***) (ue). — 343 *bis*. A. (oiii) (d) sch. Gö. — La fin du § 103, à partir de *inutilem esse stipulationem,* n'avait été restituée avant St. que par Hu. 2 (suivi Gir., avec ?? après *legati,* et après *simile est*) : ....*stipulationem, ut in* causa *du*|*obus per damnationem relicti legati* responde*tur,* | *deficientis collegatarii partem non alteri* quaeri, sed i*n he*|*reditate ut non debitam remanere : quod* etiam *pl*|*ane simile est.* — Depuis St. 1) Goud. croit que G. a traité ici du cas où un *servus communis* a stipulé une chose que l'un de ses maîtres ne pouvait pas acquérir. — 2) K. et S., en note, suivis Gn. 2, au texte : Alia causa est, *si ita* stipulatus si*m* MIHI AUT TITIO DARI SPONDES? *quo casu constat mihi* solidum deberi et me sol*um ex ea stipulatione agere posse, quamquam etiam* Titio soluendo liberaris. — Hu. 4 restitue tout autrement; il fait un § 103ᵃ, ainsi conçu : Alia causa est | *si veluti* SERVO *vel* FILIO FAMILIAS MEO ET MIHI dari spondes| *stipulatus sim. tunc enim constat.* solidum deberi et me | solidum *a promissore petere posse :* quod etiam fit | *cum tantum uelut* FILIO FAMILIAS *stipulor.*

344. On commence le § par *praeterea* ou *item.*

345. A. serb; v. III, note 72.

*********s[346] et quae in manu est, non solum ipsi | cujus juri subjecti subjectaeve sunt, obligari non possunt, sed ne alii quidem ulli[347]. —— **105.** Mutum neque stipulari neque promittere p*o*sse | palam e*st :*

---

346. St., note A., déclare que *iafamilias* paraît convenir pour l'espace et pour les ombres qui suivent la lettre *l,* qu'il indique comme la 3e, douteuse d'ailleurs, de la l. 9. — Si G. a, en effet, parlé ici de la *filiafamilias,* ce qui est très-probable, ce passage a une importance doctrinale considérable. V. la note suivante.

347. Avant St., les l. 6-10, presque entièrement illisibles, avaient été diversement restituées [1]. — Depuis St., le nouveau texte du § 104, adopté dans toutes les édit. post., applique non-seulement à la femme *in manu,* mais encore à la *filiafamilias,* l'incapacité où se trouvent l'esclave et celui qui est *in mancipio,* de s'obliger par stipulation envers qui que ce soit, même envers un autre que celui qui a la *manus* ou la puissance. On n'hésite pas à l'admettre, bien que les mots *quae in manu* et *filiafamilias* soient douteux en partie. La restitution me semble fort admissible ; on peut d'ailleurs remarquer qu'elle consiste à compléter un mot, plutôt qu'à en ajouter un entier. — On sait combien la question de savoir si la femme *in manu* et si la *filiafamilias* étaient ou non capables de s'obliger, a fait l'objet de discussions, non encore terminées avant 1874. — La controverse porte, non-seulement sur le fond même des décisions admises chez les Romains à diverses époques, mais en particulier sur l'opinion que Gaius professait à ce sujet. (V., entre autres, Savigny, *Traité de droit romain,* t. II. Appendice V). Déjà, avant St., la plupart regardaient comme interpolée la loi 141, § 2, Dig.,

---

1. Pour le commencement du §, jusqu'à *is a me stipuletur*, Kl., généralement suivi, avait restitué, d'après les Inst. III, 19, 6. — Pour la suite, à partir de *is a me stipuletur* : — 1) Hu. Studien : *sed de servis et de his qui* in mancipio *sunt, illud praeterea jus observatur ut* non solum ipsi *cujus in potestate mancipio*ve sunt, obligari non possint, sed ne alii quidem ulli ; inséré au texte Gn. 1., Pell. ma., Hu. 1-2, Gir. — 2) Go. 3, en note, au lieu de *illud praeterea ius observatur,* préférait : *singulari jure ita servatur.* — 3) Dom. : ....a me *stipuletur, qui sub potestate, vel quae in manu mea sit...* ..... *in mancipio* ....... *sed servi* non solum, etc.

idem etiam[348] in surdo receptum est : quia et is | qui stipulatur, verba promittentis, et qui pro|mittit verba stipulantis exaudire debet. **106.** Furiosus | nullum negotium gerere potest, quia non intel|legit quid agat. **107.** Pupillus omne negotium recte | gerit, ita t*a*m*en* ut, sicubi tutoris auctoritas ne|cessaria sit, adhibeatur[349], v*elut* si ipse obligetur : n*am* | alium sibi obligare etiam sine tutoris auctori|tate potest. **108.** Idem juris est in feminis quae in tutela | sunt. **109.** Sed q*uod* diximus de pupillo, utiq*ue* de eo verum e*st* | qui jam aliquem intellectum habet : nam infan|s et qui infanti proximus est, non multum a
157 furioso || differt, quia hujus aetatis pupill*i* nullum
25 r intel|lectum habent; sed in hi*s* pupillis[350] p*er*[351] utili-
* tatem be|nignior[352] juris in*ter*p*re*tatio facta e*st*. ———
| ———[353]

---

Verb. oblig. 45, 1, pensaient que G. avait écrit *filiafamilias pubere,* au lieu de *filiaf.* im*pubere,* que lui font dire les compilateurs du Dig. — Cette conjecture se trouve confirmée par la nouvelle leçon du § 104, qui peut être considérée comme mettant fin à la controverse à cet égard, et qui peut ainsi compter parmi les plus intéressantes découvertes de M. St.

348. Avant St., *quod et* in surdo, d'après Inst. III, 19, 7.

349. A. athibeatur.

* Page extérieure pour la plus grande partie facile à lire.

350. Hu., Beiträge, puis J. A. 1-4, ajoute après *pupillis (qui infanti proximi sunt)*, (ou *infantiae,* dans les Beiträge) ; suivi Bö. 5, Gir.

351. Au lieu de *per,* plusieurs avec Hu. : *propter.*

352. A. uenignior; v. III note 29.

353. La fin de la l. 3 et la l. 4 entière sont en blanc. — Hu., Beiträge et J. A. 1-4, les restitue ainsi, de manière à établir

**110.** | Possumus tamen ad id quod stipulamur, alium | adhibere[354], qui idem stipulatur : quem vulgo adsti-| pulatorem vocamus. **111.** Sed huic proinde actio co*m*|petit, p*ro*indeq*ue* ei recte solvitur ac nobis ; sed q*ui*dq*ui*d | consecutus erit, mandati judicio[355] nobis restitu|ere cogetur. **112.** Ceterum potest etiam ali*i*s verbis | uti adstipulator, q*uam* quibus nos usi sumus. Itaque | si, verbi gratia, ego ita stipulatus sim : DARI SPON|DES ? ille sic adstipulari potest : IDEM FIDE TUA P*R*OMIT|TIS ? *vel :* IDEM[356] FIDEJUBES ? vel contra. **113.** Item minus[357] adstipulari potest, plus non potest[358]. Itaque si ego ses|tertia X stipulatus sim, ille sestertia V stipula|ri potest ; contra vero plus non potest. Item si ego | pure stipulatus sim, ille sub condicione stipula|ri potest ; contra vero n*on* p*otest.* N*on* solum autem in qua*n*|titate, sed etiam in tempore minus et plus intellegitur; plus est enim statim aliquid dare, minus est | post tempus dare[359].==

---

une liaison entre la matière de l'*adstipulatio* et celle des *stipulations inutiles* : (*Quamquam uero, ut diximus, alius, qui iuri nostro subiectus non est, inutiliter nobis stipulatur*), possumus tamen, etc. — On ne l'a pas suivi. — Il semble plus probable que la l. 4 était destinée à une rubrique, restituée par quelques-uns (Bö. 5) : *De adstipulatoribus.*

354. A. athibere.

355. A. indicio.

356. A. iden. (m au-dessus)

357. A. idem rginus ; erreur du copiste qui, voyant dans l'archétype *regula,* glose en marge, a inséré au texte *rg.* ; v. Pol., K. et S.

358. Muir. considère *plus non potest* comme une glose.

359. Avant St., on avait lu seulement : post temp...

**114.** In hoc autem ju|re qu*ae*dam singulari jure observantur. Nam | adstipulatoris heres non habet
158 actionem. || Item servus adstipulando nihil agit, qui
25 v ex ceteris | omnibus causis sti|pulatione domino ad-
* quirit. Id*em* | de eo qui in mancipio e*st*, magi*s* pl*acuit*; nam et is servi lo|co e*st*. Is a*utem* qui in potestate patris est, agit aliquid; s*ed* pa|renti non adquirit, q*uam*vis ex om*nibus* ceteris causis sti|pulando ei adq*ui*rat : ac ne ipsi q*ui*d*em* aliter actio c*om*petit, qua*m* | si sine c*apitis*[360] diminutione exierit de potestate paren|tis, v*e*luti morte ej*us*, a*ut* q*uod* ipse flam*en* Dialis inauguratus | e*st*. Eadem de filiafamilias[361] et qu*a*e in manu e*st*, dicta in|tellegemus[362] ——— | ———[363].

**115.** Pro eo quoque qui *pro*mittit, solent ali*i* obligari : q*uo*r*um* | alios sponsor*es*, alios fidep*ro*missor*es*, alios fidejussor*es* | appellamus. **116.** Sponsor ita interrogatur : ID*EM* DARI SPO*N*|DES ? fidepromissor : ID*EM* FIDEP*RO*MITTIS ? fidejussor ita : | ID*EM* FIDE TUA E*SS*E JUBES ? Videbim*us*[364] de his a*utem* quo[365] nomi|ne

* Page intérieure facile à lire.

360. A. ī diminutione.

361. A. filiaefamilias.

362. Après *intellegemus,* il y a *pro co,* peut-être faute du copiste, qui aura commencé là le § suivant, *pro eo quoque*, etc.

363. L. 11 est en blanc, pour rubrique, que quelques-uns (Bö. 5) remplissent : *De sponsoribus et fidepromissoribus et fidejussoribus.*

364. A. uideuimus. V. III, note 29.

365. Maintenue sans changement par plusieurs (Bö., Pell., Gir.), la leçon, certaine au ms., a été diversement modifiée par

possint proprie appellari, q*ui* ita interrogan|tur : ID*EM* DABIS ? ID*EM* PR*O*MITTIS ? IDEM FACIES ? **117.** Sponsores q*ui*d*em* | et fidepromissor*es* et fid*ejuss*or*es* saepe solem*us* accipere, | dum curam*us* ut diligentius nobis caut*um* sit : adstipu|latorem vero fere tunc solum adhibemus[366], cum ita | stipulamur ut aliquid p*ost* mortem nostram det*ur*, ([367]) | stipulando n*ihil* agimus, adhibetur[368] adstipulator[369] ut is | post mortem nostram agat : qui si quid fuerit c*on*secutus, || de restituendo[370] 159

115 r

*ter s.*

*

quelques-uns : *de his* a été déplacé (Gö.) ou regardé comme une glose (K. et S., Gn. 2, Muir.) ; — Hu. 1 : *sed videb. de his an item quo ;* Hu. 2 : *..an aliquo ;* Hu. 4 : *..an quo.*

366. A. athibemus.

367. Entre *detur* et *stipulando,* il n'y a rien au ms.; St. en fait spécialement la remarque, note A. — Il manque évidemment quelque chose, à moins que peut-être il n'y ait au contraire quelque chose de trop. — Le premier avis est celui de la plupart, qui ajoutent les uns *quod cum* stipulando ; ou *quod* stipulando *quia ;* ou simplement *quod* stipulando, avec *autem* entre *adhibetur* et *stipulator* (Gö.) ; ou *quod ita,* Pöschmann ; Mommsen (en note K. et S.) croit qu'il peut avoir été omis, par *homoeotel* : *quia enim nobis ut post mortem nostram detur ;* Gn. 2 : *quia enim ita ;* Hu. 4 : *quia enim ut ita nobis detur*) ; Muir.: ..detur. (*Ita*) stipulando nihil agimus ; adhibetur autem adstipulator. -- Pol. croit que *stipulando nihil agimus* est une glose à supprimer ; il lit : *detur. Adhibetur autem* (*ad*)*stipulator.*

368. A. athibetur.

369. A. at. stipulator : ce qui fonde l'opinion de ceux qui lisent *autem* (v. la note 367) ; après quoi le copiste aurait écrit *stipulator,* au lieu de *adstipulator.*

* Page intérieure en partie non difficile, en partie très-difficile à lire.

370. A. de r******* ndo.

eo mandati judicio h*er*edi meo[371] tenet*ur*. **118**. Sponsoris v*ero* et fidep*ro*missoris similis condicio (372), fidejussoris valde dissimilis. **119**. Nam illi *quidem* nullis obli|ga*tio*nibus accedere po*ss*unt nisi v*er*borum[373], qu*amvis* interdum[374] | ipse qui[375] promiserit, non fuerit obligatus, v*e*lut si***[376] aut[377] pupillus sine tutoris auctoritate, aut quilibet | post mortem suam dari promiserit; at illud q*uae*rit*ur*, si serv*us*[378] aut peregrinus spoponderit, an pro eo sponsor | a*ut* fide*pro*missor obligetur. Fidejussor[379] vero omnibus | obligationibus, id est, sive re, sive v*er*bis, sive litte|ris, sive[380] consens*u* c*ontra*ctae fuerint obligationes,

371. Avant St., on avait lu hdimortenet' ; d'où les uns : *nostro* (Bö., Pell.), d'autres : *post mortem* (Hu. 2, Gir.) ; auparavant Hu. 1 : *ex bona fide ;* Pöschmann : *post mortem nostram.* — Depuis St., *meo,* donné comme douteux pour les deux premières lettres, est supprimé par Pol., mis entre crochets par K. et S., Gn. 2, et maintenu purement et simplement par Hu. 4, Muir.

372. Presque tous, avec Lachm., ajoutent *est.*

373. A. $\overline{\text{uu}}$or' ; v. III, note 29.

374. A. interdus.

375. A. quid, que presque tous corrigent et remplacent par *qui ;* Hef., avec Cramer et Schrader : *qui quod,* ou *qui quid ;* cette dernière leçon adoptée Pol.

376. St., note A., dit qu'il est vraisemblable qu'à la fin de la l. 5, il y a eu *mul ;* déjà *mulier* avait été restitué par la plupart (Bö., Hu. 2, Gir.); f*emina,* admis Hu. Beiträge, Pell., avait été spécialement combattu par Pöschmann. — Depuis St., tous : *mulier.*

377. A. [ā] sch. Blu.

378. A. serb. ; v. III, note 72.

379. Plusieurs (Bö., Pol., K. et S., Muir.) commencent un § 119ª à *Fidejussor vero,* etc.

380. A. sibe ; v. III, note 72.

adji|ci[381] potest————. Ac[382] ne illud q*uid*e*m* *inte*rest, utrum civi|lis a*n* naturalis obligatio sit cui adjicia*tur,* adeo q*uid*e*m* ut | *pro* servo q*uo*q*ue* obligetur, sive extraneus sit qui a servo | fi*dejus*sorem accipiat[383], sive dominus in id quod sibi de|beatur————. **120.** P*rae*terea sponsoris et fide|p*ro*missoris[384] h*eres* n*on* tenetur, nisi si de peregrino fide|p*ro*missore[385] qu*a*eram*us,* et alio jure civitas ejus utatur. Fi|de-jussoris[386] a*ut*e*m* e*tiam* h*eres* tene*tur*————. **121.** | Item sponsor et fidep*ro*missor leg*e* Furia[387] biennio | liberantur; et q*uo*tq*uot* erunt numero eo t*em*pore quo pec*unia* | peti pot*est*, in tot partes deducitur[388] i*nter* eos obligatio, et singuli viriles partes hocabentur[389].

381. A. (ad) [i *] sch. Gö. et Blu. à la fin de la l. 11 ; puis | ci potest, l. 12.

382. A. ad ; les uns : *ac ;* les autres : *at.* — 383. A. accipi.

384. A. fidei | pmissoris. — 385. A. fidei |pmissore.

386. A. fideśiussoris, corrigé.

387. A. legfuriam ; les uns : *lege Furia* ; les autres : *per legem Furiam.*

388. Au lieu de *deducitur,* certain au ms., plusieurs (Pol., K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir.) : d*i*ducitur ; Gn. 1 et Hu. 1-3 avaient *deducitur.*

389. On ne s'accorde pas sur ce qu'il convient de lire à la place de *hocabentur,* certain au ms. — 1) Hollw. (Gö., en note) : *debent.* — 2) Kl., en note : *solvi tenentur.* — 3) Hef., en note et avec doute : *solvere* tenentur ; suivi au texte, Pell. ma. — 4) Hu. Studien : *in* viriles partes *convenientur ;* suivi Blond., Dom. au texte. — 5) Lachm., en note, préfère *in* viriles p. *condemnantur.* — 6) Bö. 3, en note : *tenebu*ntur, ou peut-être : *praestab*unt. — 7) Hu. Beiträge et J. A. 1-4 : *dare jubentur,* suivi Gn. 1, Pos., A. et W., Muir. — 8) Buchholtz et Pöschmann, I, p. 23 et II. p. 15 : *in* viriles p. *u*ocab*u*ntur. — 9) Bö. 5, au texte : *in* viriles p. *obliga*ntur, suivi Gir., K. et S., Gn. 2. — 10) Pol. supprime *et singuli vir. p. hocabentur,* qu'il regarde comme une glose.

Fi*dejus*sores ve*r*o p*er*pe|tuo tenent*ur*, et q*uo*tq*uot* erunt
160 numero, singuli in solid*um* || obligantur. Itaque li-
115 v berum e*st* creditori a ((quo velit so|lid*um*))[390] petere.
ter s. * S*ed* nunc ex epistula divi Ha*d*r((iani compe))ll((i-
tur))[391] creditor a singulis qui m*odo* solvendo sint,
partes pet*ere*[392]. Eo ig*itur* distat haec epistula a lege
Furia, q*uod*, si q*u*is ex spon|sorib*us* a*ut* fidepromis-
soribus[393] solvendo non sit, h*oc* | onu*s* ad ceterorum
quoque p*er*tinet[394]. Sed cum lex *Fu|ria* t*a*nt*um* in Italia

---

* Page extérieure très-difficile à lire pour la plus grande partie.

390. A. aque *****|tid.; tous : *a quo velit solidum,* d'après Inst. III, 20, 4.

391. A. hadr ******** ll ****; tous : *Hadriani compellitur,* d'après Inst. *ibid.*

392. A. part *** pete. — Les Inst., *ibid.*, intercalent *litis contestatae tempore* entre *solvendi sint* et *partes petere.*

393. A. fideipromissoribus.

394. Il y a ici faute ou omission évidente au ms. — Avant St., les l. 5-6, illisibles, sauf au milieu de la l. 6 *porumquoque*riii, avaient été restituées diversement [1]. — Depuis St. 1) Goud., avec doute : ad ceterorum quemque *non* pertinet. — 2) Pol. : hoc | quoque onus ad caeterorum (*partes*) pertinet. — 3) K. et S. pensent, avec Mommsen, qu'il y a une lacune et proposent : non sit, hoc onus ad < *ceteros non pertinet; sed ex fideiussoribus etsi unus tantum solvendo sit, ad eum onus* > ceterorum quoque pertinet; suivi Gn. 2, Muir. — 4) Hu. 4 : non sit, hoc onus (*ad ceteros non pertinet,* si uero ex fideiussoribus), ad ceteros quoque pertinet.

---

1. 1) Hef. : non sit *litis contestatae tempore, ceterorum* (ou *reliquorum*) *quoque partes oneret* (supposé par erreur pour *non oneret*), suivi Blond., Lab., Dom., avec la rectification *non oneret.* — 2) Hu. Studien, p. 287 : non sit, *sua* tantum portio a ceterorum quoque peti potest. — 3) Plus tard, Hu. Beiträge, p. 89, et J. A. 1-2 : non sit, *non* | *ideo plus a* ceterorum *quoque peti possit.* — 4) Lachm., en note Gö. 3, tient *quoque* pour une faute du copiste et propose : *non* | *augetur onus ceterorum, quotquot erunt*; suivi Gn. 1, Gir., Pos., A. et W. — 5) Pöschmann, II, p. 18, croit qu'il y a

locum habeat, evenit ut in ceteris pro|vinciis sponsores q*uo*q*ue* et f*ide*pro*m*issores proinde ac fide|jussores[395] in pe*r*petuo teneant*ur,* et singuli in solidum[396] | obligentur, nisi ex epistula d*ivi* Had*riani* hi q*uoque*[397] ad*juv*entur in parte[398]. ═══ **122.** Praeterea inter sponsor*es* et fidep*ro*missores lex Apuleia | quamdam societat*em* introduxit; n*am,* si quis hor*um* plus | sua portione solverit, de eo q*uod* amplius dederit ad|ver*sus* ceteros a*cti*ones constituit: quae lex ante[399] | legem Furiam lata e*st*, quo temp*ore* in solidum obliga|ban*tur.* Unde q*uae*rit*ur,* an post leg*em* Furiam[400] adhuc[401] legis A|puleiae beneficium sup*er*sit. Et utique extra

395. A. fidei|iussores. — 396. A. solid**.

397. A. q̄c̄. — 398. A. adiuuen **.

398. Avant St., les lignes 6 fine à 11, en grande partie illisibles, avaient été restituées par presque tous (d'après Savigny et Hu.) d'une manière que confirme la révision de St. — Seulement, on avait admis, l. 7, *consequens est, ut in* | provinciis, et l. 10-11, *adjuvari videantur,* au lieu de la leçon ci-dessus.

399. Avant St., la l. 15, presque entièrement illisible, était restituée ainsi par la plupart (Gö. 1-3, Hef., Pel., Gn. 1) : a*d*versu*s* *cet*eros *actio*n*em* habet. Lex autem Apuleia ante. — Toutefois, Hu. 2, suivi Gir., préférait : *actionem habet, ex ea lege, quae scilicet ante.* — Depuis St., tous admettent sans difficulté la leçon ci-dessus.

400. Pol. supprime *post legem Furiam.*

401. A. adhuc.

une lacune et propose : non sit, *ceteri non onerabuntur ; si vero ex fidejussoribus quis solvendo non sit, pars ejus ad onus cetero*rum quoque res*picit.* — 6) Pell. ma. : non sit, *hoc ceter*orum *partes non onerat.* — Gö., Kl., Bö., n'admettent aucune restitution.

Italia*m* | super*est;* n*am* lex q*uid*e*m* Furia t*antum* in
I*tali*a valet, Apuleia ve*r*o | etiam in ceteris provinciis;
sed an etiam alis bene|ficium legis Apuleiae sup*er*sit
valde q*ua*eritur* d***** [402] | Apuleia non pertinet.
Ita*que* si creditor ab uno totum *con*|secutus fuerit,
hujus sol*i*us detrimentum er*it*, | scil*icet* si is p*ro* quo
161 fidejussit solvendo non sit. S*ed, ut ex* [403] || supradicti*s*
10 r apparet, is a quo creditor totum petit, | poterit ex epis-
* tula d*ivi* Hadr*iani* desiderare ut p*ro* parte in | se de*tur*
a*ctio* ———. **123.** P*rae*terea leg*e* Cicereia [404] cautum e*st*,

---

402. Avant St., les l. 20-21, presque entièrement illisibles, étaient généralement, d'après Hef., restituées ainsi : etiam in *ceteris, praeter Italiam, regionibus. Alia sane est fidejussorum condicio; nam ad hos lex* | Apuleia non pertinet. — St. donne le passage comme certain, sauf quelques lettres. — Les édit. post. admettent toutes : etiam in ceteris provinciis ; sed an etiam (in It)ali*a* bene|ficium legis Apuleiae supersit valde q*ua*eritur. *Ad fidejussores autem lex* | Apuleia non pertinet ; — sauf quelques changements sans importance (Hu. 4 : *sed an et in Italia;* Pol. supprime *beneficium legis Apuleiae*, qu'il tient pour une glose).

403. A. s****.

* Page extérieure facile à lire.

404. Le nom de cette loi apparaît pour la première fois dans l'Ap. de St. — Auparavant on avait lu *iccreia* ou *eccreia;* v. Gö., et l'Ap. de B. — Gö. avait laissé en blanc ; divers noms avaient été proposés : 1) Bluhme, Cramer, Buttmann : *Porcia;* 2) Holw. : *Petreia;* 3) Haubold, Hef., Blond. (en note), Dom. (au texte) : *Apuleia;* 4) Dirksen : *Cornelia;* 5) Lachm. (en note Gö 3) croit que cette loi est la même que celle dont parle G. IV, 95, c'est-à-dire une loi *Crepereia* (v. sur cette dernière, *infra*, IV, note 381) ; 6) Hu. Beiträge, et J. A. 1-2 au texte (approuvé par Bö. 5 en note, suivi au texte par Gir., A. et W.) : *Pompeia*, du nom de Q. Pompeius Rufus, consul en 666 ; Hu. en rapproche le passage

ut is *qui* sponsor*es* a*ut* fide|p*r*omissor*es* accipiat, p*rae*dicat palam et declaret, et de qua | re satis accipiat, et q*uot* sponsor*es* a*ut* fidepromissor*es*[405] | in eam obligation*em* accepturus sit; et, nisi p*rae*dixerit, | p*er*mittit*ur* sponsoribus et fidep*r*omissoribus[405] intra di|em XXX p*rae*jud*ici*um p*os*tulare, quo qu*a*erat*ur* an ex ea lege | p*rae*dict*um* sit; et, si judicatum fuerit p*rae*dictum non[406] e*ss*e libe|rantur. Qua leg*e* fi*dejus*sor*um* me*n*tio nulla fit; *s*ed in usu[407] est, et*iam* | si fi*dejus*sor*es* accipiam*us*, p*rae*dicere.═══ **124.** S*ed* b*ene*ficium legis Corneliae[408] omnibus commune e*st*. *Qu*a | lege idem p*ro* eodem, apud eumd*em*,· eod*em* anno, veta*tur* in ampli|ore msummam ohligari creditae pecuniae, q*uam* in XX | millia[409], et q*uam*v*is* sponsor*es* v*el* fidepromissor*es*[410] in amplam[411] pe|cuniam

---

de Festus : « Unciaria lex — quam L. Sulla et Pompeius Rufus tulerunt, qua sanctum est, ut debitores decimam partem (*sortis annuis usuris penderent.* » Bruns, Fontes, 4ᵉ éd., p. 298. — Pöschmann (II, p. 21), avait pensé que le mot à restituer après *lege* n'était pas celui d'une loi; d'après les sch. de Gö. et de Blu., il proposait : *praeterea ea lege generatim,* mot que G. emploie III, 158, 195, pour *generaliter.* — Depuis St., tous admettent *Cicereia,* sans difficultés. — Il y a un *Cicereius,* préteur en 581.

405. A. fideipromissores; fideip*er*missoribus.

406. A. nam. — 407. A. usum. — 408. A. legum corniliae.

409. A. milib. — Les uns : *milia* ou *millia ;* les autres : *milium* ou *mıllium.* — Pol. conserve *milibus*, mais en faisant des additions. V. la note 412 ci-après.

410. Hu. Beiträge et J. A. 1-4 ajoute *vel fidejussores.*

411. Au lieu de *amplam,* la plupart lisent *ampliorem,* avec Gö. Mais Hu. (Beiträge), maintient *amplam*, suivi Bö. 4-5, Gn. 1, Pos., A. et W.; (Gn. 2, *ampliorem*).

v*el*u*t* si ses*tertium* C milia——[412]. Pec*uniam* au*tem* creditam dicimus n*on* solum eam q*uam* credendi | c*ausa* damus, sed omnem quam tunc, c*um* con*tra*hit*ur* obligatio, certu*m* | est[413] debitum iri, id e*st*[414], sine ulla condicione deducit*ur* | in obligationem[415] : itaq*ue* et ea pec*unia* q*uam* in diem certum dari | stipulamur eod*em* numero e*st*, q*uia* certum e*st* ea*m* debitum iri[416], | licet p*ost* temp*us* petat*ur*. App*ellat*ione a*utem* pecuniae omnes res | in ea lege significant*ur* :

---

412. Il manque évidemment quelque chose au ms. — Les restitutions proposées diffèrent non-seulement dans les termes, mais dans le fond. — 1) Gö. 1-3, et après lui la plupart, notamment Bö. 1-3, Pell., Gn. 1 : velut si (*in*) sestert. c milia ***se obligaverit,*** non ***tamen tenebitur.*** (Gö. 1 avait mis entre parenthèses ces derniers mots, croyant la seconde moitié de la l. 17 en blanc ; Blu. prétendit le contraire. St. montre que c'est Gö. qui avait le mieux vu). — 2) Hu. Beiträge et J. A. 1-2 : velut si sestertium c milium nummum ***se obligaverit, tamen duntaxat XX damnatur.*** — Cette leçon, qui, au lieu de la ***nullité*** de l'obligation, admet seulement sa ***réduction*** au taux fixé, est fondée par Hu. sur ce motif que les lois, avant le temps de l'Empire, n'étaient pas *perfectae ;* que, par suite, elles pouvaient bien ***libérer,*** comme, par ex., la loi Furia, mais non tenir pour nulle la volonté de cautionner. — La leçon de Hu. a été approuvée par Bö. 4-5 (en note), et suivie au texte par Gir., K. et S. (qui suppriment ***nummum*** et ont le pluriel, ***obligauerunt, tenebuntur*** d'après l'Ap.), Gn 2, Muir. — 3) Pol. remanie tout le passage, qu'il croit fautif en plusieurs points, et lit : vetatur in ampliorem summam obligari creditae pecuniae, quam in [***sestertia***] viginti, [***ut condemnetur sestertium dumtaxat viginti***] | milibus, etiamsi in quamvis amplam pecuniam [***se obligaverit***].

413. A. ēēt. — 414. La plupart ajoutent ***quae*** après ***id est.***

415. A. obligatione. — 416. A. debitiuri.

ita*que* si vinum[417] v*el* frum*entum*, et si fund*um* || v*el* 162 hominem stipulemur, haec lex observanda[418] e*st*. 10 r **125.** Ex | quibusdam t*a*me*n* c*au*sis p*er*mittit ea lex * in infinitum sa|tis accipere, veluti si dotis nom*ine*, v*el* ej*us* q*uod* ex t*esta*me*n*to tibi[418] debe|atur, a*ut* jussu judicis satis accipiatur : et adhuc lege[419] | vicesima h*e*reditatium cavetur, ut ad eas satisda|tiones q*uae* ex ea lege proponuntur, lex Cornelia n*on* | pertineat. ——— **126.** In eo jure quoque juris[420] | par condicio e*st* omnium, sponsorum, fidepromis|sorum[421], fidejussor*um*, q*uod* ita obligari non p*os*sint ut r*egula*[422] | plus debeant q*uam* ((debet is pro quo obligantur[423])) : at | ex diverso, ut minus debeant, obligari p*os*sunt, sicut in | adstipulatoris p*er*sona diximus ; n*am* ut adstipulatoris, ita | et hor*um* obligatio accessio est principalis obligati|onis, nec plus in accessione e*ss*e potest q*uam* in princi|pali ((re))[424].

---

417. A. binum ; v. III, note 72.

* Page intérieure très-facile à lire.

418. A. obserbanda ; tiui ; v. III, notes 72 et 29.

419. Hu. 4 ajoute *Iulia de ;* dans ses *Studien*, il avait insisté sur *lege vicesima*, comme devant être maintenu et non corrigé en *lege de vicesima*.

420. A. uira (e) ; les uns : *juris par ;* d'autres, transposent : *in eo quoque jure, jure par ;* d'autres suppriment l'un des deux *jure*.

421. A. fideipromissorum.

422. A. — g.r. On regarde ce mot comme une glose de l'archétype ; la plupart le suppriment ; quelques-uns le mettent entre crochets. — Hef., suivi Blond., Lab., lisent *verbi gratia*.

423. Ainsi corrigé par tous, d'après Inst. III, 20, 5 ; le ms. a *deberet is pro quo obligaretur*.

424. Tous, avec Inst. *ibid.*, admettent *re* au lieu de *reo*, qui est au ms.

**127.** In eo q*uo*q*ue* par omnium *causa, est* q*uod,* si quis p*ro r*eo sol|verit[425], e*jus* reciperandi *causa* habet *cum* eo mandati judici*um ;* | et hoc amplius sponsores ex lege Publilia propri|am habent *acti*onem in duplum, q*uae* appella*tur* depensi.

**128.** Litteris obligatio fit, v*el*uti in nominib*us* tr*ans*cripticiis. Fit|autem[426] nom*en* tr*an*scripticium duplici mo*do,* v*el* a re in p*er*sonam, | v*el* a p*er*sona in p*er*sonam[427]. **129.** (*A re in personam trans*)[428]criptio fit, v*el*uti si id q*uod*[429] e|x emptionis[430] c*ausa,* a*ut* conductionis, a*ut* societatis mihi | debeas, id[431] expensum tibi tulero. **130.** A p*er*sona in p*er*sona*m* tr*an*scriptio fit, v*el*uti
163 33 r * si id q*uod* mi*hi* Titius debet, tibi id[432] ex||pensum

---

425. A. siquipeosol|ucrit*;* les uns : si qui*s* pro *r*eo ; les autres : si qui*d,* avec solver*int* et ensuite *habent.*

426. A. an. — 427. A. psonum.

428. Omis par le copiste et suppléé par tous sans difficulté.

429. Entre *quod* et *ex emptionis causa,* il y a au ms. m̄. — Les uns (Gö., Pell., Muir.) le suppriment ; d'autres (Gir., K. et S., Gn. 2) le remplacent par *tu;* Hef., Blond,, Lab.. Dom. : *modo.*

430. A. emptiones, corrigé.

431. Hu. Beiträge et J. A. 1-4, au lieu de *id*, lit *inde*, qui aurait été ici écrit par abréviation *id.*, ainsi qu'au § suivant, et infra, III, 145. (V. les notes 432 et 468 ci-après.)

432. Ici, comme au § précédent, Hu. remplace *id* par *inde*. — Gir. admet *inde* au § 130 seulement ; Muir., aux §§ 129 et 130. — La leçon *inde,* au lieu de *id,* a été invoquée par M. Buonamici, à l'appui de son opinion sur le contrat *litteris*, et comme une preuve que, selon G., ce contrat devait contenir la mention de la cause de l'obligation antérieure ; V. *Archivio giuridicio*, XVI, 1876, p. 36. (M. Buonamici, *Sulle literarum obligationes dell antico dirito romano,* a exposé, dans l'*Archivio* (p. 3-72), une théorie nouvelle et hardie sur le contrat *litteris*, qui n'aurait,

tulero, id est, si Titius te se[433] (?) delegaverit | mihi. **131**. Alia causa e*st* eorum nominum q*uae* arcaria vo|cantur : in his e*nim* rei[434], n*on* litterarum, obligatio consi|stit, q*u*ippe n*on* aliter valet, q*uam* si numerata sit pecunia ; | numeratio a*ute*m pe*cuniae*[435] rein (?) (436), facit obligationem. Q*ua* de c*ausa* re|cte dicemus, arcaria nomina nullam facere obli|gationem, s*ed* obligationis factae testimonium p*rae*|bere. **132**. Unde p*r*oprie[437] dicit*ur*, arcariis nominibus et*iam* pe*re*|gri-

---

selon lui, aucun rapport avec le *codex accepti et depensi*, et qui pourrait assez exactement être comparé à la lettre de change telle qu'on l'entend en Allemagne et en Suisse. L'opinion commune est, au contraire, que le contrat *litteris* aurait consisté précisément en une inscription portée sur un *codex*. V., entre autres, Savigny, *Literalcontract* der Römer ; P. Gide, Contrat *litteris*, Revue de législation, 1873, p. 121-162, et dans ses *Études sur la novation*, 1880, p. 185-228.

433. G. n'a pas pu dire : *te se delegaverit*. — La plupart suppriment *se*, comme écrit à tort par le copiste. — Hef., en note et dubitativement : *a se*. — Hu. Beiträge et J. A. 1-4 : *pro se*, suivi Gir. ; critiqué Pol.

434. A. reb.

435. A. p$\overset{e}{\bar{c}}$.

436. Le ms. porte *rein facit*, d'où leçons diverses : — 1) Gö. 1-2, d'après Savigny : numeratio autem p*ecuniae* i*ure* n*aturali* facit ; suivi Kl., Bö. 1. — 2) Hugo préférait *pecuniae creditae* ; approuvé Heff. en note. — 3) Lach. (Gö. 3) : rei, *non literarum* facit ; suivi Bö. 2-3, Pell., Gn. 1-2, Pos., A. et W. — 4) Schmidt ; re *iam* facit. — 5) Bö. 5 : re *modo* facit. — 6) Hu., Beiträge tient *n* pour une faute, à moins de le changer en tt, *tantum*, et lit seulement *rei facit*, critiqué Bö. 5 ; suivi Gir., Pol., Muir. — 7) K. et S. *re facit*.

437. Le ms. a pprie. — 1) *Proprie* est admis par Gö. et par la plupart. — Plusieurs pensent que G. n'a pas pu dire *proprie*,

nos obligari, q*ui*a non ipso nom*in*e, s*ed* numeratione[438] | pec*unia*e obligant*ur* : q*uod* genus obligationis juris gen|tium e*st.* —— **133.** Transcripticiis[439] vero nominib*us* an obligent*ur*[440] peregrini | merito q*uae*rit*ur,* q*uia* q*uo*dam*mod*o juris civilis e*st* talis obliga|tio : q*uod* Nervae placuit. Sabino a*utem* et Cassio visum e*st,* | si a re in p*er*sonam fiat nom*en* tr*an*scripticium, et*iam* p*er*e|grinos obligari; si v*er*o a p*er*sona in p*er*sonam, n*on* obligari. **134.** P*rae*terea litterarum obligatio fieri videtur chiro|graphis et syngraphis, id e*st,* si quis debere se a*ut* datu|rum se scribat, ita scilic*et,* ut si[441] eo nom*ine* stipulati|o non fiat. Q*uod* genus obligationis proprium p*er*egri|norum e*st.* ——

**135.** Consensu fiunt obligationes | in emptionibus et v*en*ditionibus, locationib*us* con|ductionibus, societatibus, mandatis. **136.** Ideo a*ute*m istis | modis consensu dicim*us* obliga*tio*nes *con*trahi, q*uia* neq*ue* ver-

164 bor*um,* || neq*ue* scripturae ulla proprietas desiderat*ur,*

33 v s*ed* suffi|cit eos q*ui* negotium gerunt, consensisse.

*

---

mais bien tout le contraire ; ils lisent : *improprie*, Hu. Beiträge, — 2) ou *non proprie*, Bö. 5, Hu. 2, Gir., K. et S. — 3) Pol. : Unde *etiam* proprie. — 4) Gn. 2. : Unde perp*eram*. — 5) Goud., Muir., pensent que *proprie* doit être maintenu et qu'il s'explique très-bien, pour montrer le contraste avec le § suivant.

438. A. ipse nomes nomenratione.

439. A. tresscripticiis.

440. A. obiligent'.

441. A. scilic.utsi ; les uns suppriment *ut ;* les autres suppriment *si*.

* Page extérieure très-facile à lire pour la plus grande partie.

Unde in|ter absentes *quoque* talia negotia *con*trahuntur, ve*l*uti p*er* epistu|lam, a*ut* p*er* i*nter*nuntium : *cum* alioquin v*er*bor*um*[442] obligatio int*er* | absentes fieri n*on* possit. ═══ **137.** Item in his contractibus alter alteri obligatur de | eo q*uod* alterum alteri ex bono[442] et aeq*u*o p*rae*stare opor|tet : c*um* alioquin in verborum obligationibus ali|us stipuletur, alius promittat, et in nominibus | alius[443] expensum ferendo obliget[444], alius oblige|tur. **138.** S*ed* absenti expensum ferri potest, etsi verbor*um* obligatio *cum* absente *con*trahi n*on* possit[445]. ═══

| ═══ DE EM*PTIONE ET VENDITIONE*[446]. ═══

**139.** | ((Emptio et venditio contrahitur))[447] cum de p*re*tio convenerit[447], | q*uam*v*is* n*on*dum p*re*tium numeratum sit, ac ne arra q*u*i*dem* | data fuerit ; n*am* q*uod* arr*ae* nomine datur, argument*um* | est emptionis et v*en*ditionis contractae. **140.** P*re*tium a*utem* | certum

---

442. A. ūuor'., uono ; v. III, note 29.

443 Le copiste a répété deux fois *stipuletur alius promittat et in nominibus alius.*

444. A. obligetur, faute évidente ; tous : *obliget* ou *obligat.*

445. Hu. 1-4 déplace les §§ 137-138 ; il pense que le copiste a interverti l'ordre suivi par G. ; en conséquence, il place le § 138 avant le § 137 ; suivi Bö. 5, Pol., Gir. (ce dernier, au lieu de déplacer, change le numérotage). — Kr. regarde le § 138 comme une glose ; suivi Muir.

446. La ligne 14 a seulement quatre lettres *DE EM* en plus grands caractères, pour rubrique.

447. A. : ——— npti ——————— cum de p̃tio ; — restitution, d'après Inst. III, 23 pr.

448. A. conbenerit ; v. III, note 72.

e*ss*e debet. Nam alioquin si ita inter nos[449] co*n*¦venerit ut q*uan*ti Titius rem aestimaverit, tanti sit e*mp*¦ta, Labeo negavit ullam vim hoc negotium habe|re; cujus opinionem[450] Cassius probat : Ofilius et eam | emptionem et v*en*ditione*m*[451]; cujus opinionem P*ro*-|culus secutus est. **141.** It*em* pretium in numerata
165 p*ecunia* con||sistere debet; n*am* in ceteris reb*us* an
26 r p*re*tium e*ss*e po*ss*it, | v*el*uti homo[452], a*ut* toga, aut
* fundus, alterius rei ((pretium esse possit[453])), val|de qu*a*erit*ur*. Nostri p*rae*ceptore*s* putant, et*iam* in alia re po*ss*e | consistere p*re*tium; unde illud e*st* q*uod* vulgo putant | p*er* permutationem rerum emptionem et venditio*nem* | *contra*hi[454], eamque speciem emptionis v*en*ditionisque[455] | vetustissimam e*ss*e; argu-

---

449. Avant St., on avait lu *eos;* Hu. (Beiträge) avait conjecturé *nos*, puis l'avait abandonné dans sa 1re édit. (1861), et reprise dans sa 2e (1867); il n'avait pas été suivi. — Les Inst., § 1, ont *aliquos ;* Hu. 2-4 remarque que ce changement est conforme à l'usage de Justinien, qui habituellement ne compromet pas la majesté impériale dans les exemples qu'il donne aux textes.

450. Illisible avant St. ; — *quam sententiam* était restitué par presque tous, avec Savigny.

451. Illisible avant St.; — restitué par Gö. et par presque tous, avec addition de *putat* entre *emptionem et venditionem*.

* Page extérieure facile à lire pour la plus grande partie.

452. A. hoc modo.

453. Omis par le copiste; restitué d'après Inst., III, 23, 2.

454. Pol. supprime comme glose tout le passage *unde illud est quod vulgo* jusqu'à *venditionem contrahi*.

455. A. emptionisquditionisque.

mentoq*ue* utuntur Gr*a*eco poeta Homero[456], qui aliqua parte sic ait :

> ((Ἔνθεν ἄρ' οἰνίζοντο καρηκομόωντες Ἀχαιοί,
> Ἄλλοι μὲν χαλκῷ, ἄλλοι δ' αἴθωνι σιδήρῳ,
> Ἄλλοι δὲ ῥινοῖς, ἄλλοι δ' αὐτοῖσι βόεσσιν,
> Ἄλλοι δ' ἀνδραπόδεσσι,))

et reliq*ua*[457]. | Diversae scholae a*uc*tor*es* dissentiunt, aliudque e*ss*e e|xistimant p*er*mutationem rerum, aliud e*mptio*nem et | venditionem : alioqu*in* ((non posse))[458] rem expe|diri, p*er*mutatis rebus, qu*a*e videatur r*es* venisse, et qu|ae p*ret*ii nomine data e*ss*e[459] ; sed rursus utramq*ue* re*m* | videri et[460] venisse et utramque[460] p*ret*ii

---

456. Pol. supprime *Homero,* par le motif que G., dont le style est si pur, a dû dire simplement *poeta;* cpr. Inst. de J. I, 2, 2.

457. La citation d'Homère est restituée d'après les Inst. — Après *ait,* le ms. porte *et reliqua.* La plupart pensent que ces deux mots sont, non pas de G., mais du copiste, qui les aurait écrits pour marquer qu'il y avait du grec, mais que, suivant son usage, il ne le transcrivait pas. — Quelques-uns croient que *et reliqua* appartiennent à G. ; ils placent ces mots après la citation d'Homère : Gö. 1, Hu. 1-4, Pol.

458. A. alio qu(ein** re ii*a*iii) sch. Gö. — 1) La restitution, d'après les Inst., est admise par la plupart. — 2) Quelques-uns ont proposé *non recte eam rem* (Lach.) ; ou *non recte* quaestionem (Bö. 4, qui s'est rétracté Bö. 5). — 3) St., note A., dit que peut-être il y avait *oinnposside,* mais que tout est très-incertain.

459. A. datae ē ē.

460. Le second *utramque,* supprimé par plusieurs, est maintenu par d'autres; il en est de même de *et,* qui suit *videri.*

datam | e*ss*e absurdum videri. Sed ait C*a*elius Sabinus, si re*m* | tibi venalem habenti[461], ve*l*uti fundum acceperim[462], et | p*re*tii nomine hominem forte dederim, fundu*m* | *q*u*i*d*em* videri venisse, hominem a*u*t*em* p*re*tii nomine da|tum esse, *ut* fundus[463] acciperetur.

——— | ———[464]

**142.** Locatio a*u*t*em* et conductio similib*us* regulis consti|tuuntur[465] : n*isi* *e*n*im* merces certa statuta sit, n*on* videtur | locatio et conductio *contr*ahi. **143.** Unde si alieno arbitrio | merces p*er*missa[466] sit, v*e*l*u*t qua*n*ti

166 Titius aestimaverit, || *quae*ritur an locatio et con-

26 v

*

———

461. 1) La plupart, corrigeant, lisent : *a te venalem habente* (Gö. 1-2), ou *Titio venalem habente* (Gö. 3, Lach., Pell., Bö., Gir.). — 2) Hu. Beiträge, et J. A. 1-4, maintient *tibi — habenti,* mais lit ensuite acce*ss*erim, au lieu de *acceperim.*

462. 1) Au lieu de *acceperim,* Hu. : *accesserim;* suivi Pol. — 2) K. et S. pensent, avec Mommsen, que *acceperim et* sont une glose ; suivis Gn. 2, Muir. — 3) Les autres maintiennent *acceperim, et,* mais changent *tibi — habenti.* V. la note précédente.

463. A. fundum.

464. Ligne en blanc pour rubrique, restituée par quelques-uns (Bö. 5) : *De locatione et conductione.* — Hu. 1-4 croit que la l. 20, quoique destinée à la rubrique, avait : *Proxima emptioni et locatio conductio, quippe* ; omis par le copiste qui, à la place a inséré *autem.*

465. Quelques-uns (Hu. Beiträge, Bö. 5) : constitu*i*tur. — Plus tard, Hu. 1-4. conserva *constituuntur,* mais en intercalant (*et emptio et venditio etiam*) avant *similibus.*

466. A. p̲missa, p̲ abréviation pour *permissa,* plutôt que pour *promissa,* St. A. *Index notarum,* p. 284-286. — Avant St., on lisait *pmissa,* d'où Gö. *promissa,* suivi par tous, jusqu'à Bö. 4-5 et Hu. Beiträge, qui voulurent *permissa,* dès lors admis par la plupart. Toutefois, Pell. ma. conserva *promissa.* — Depuis St., tous ont *permissa.*

* Page intérieure facile à lire.

ductio *contr*ahat*ur*. Qua de causa | si fulloni polienda curandave, sarcinatori sarci|enda vestimenta dederim, nulla statim mercede | constituta, p*os*tea t*an*-*tum* daturus quanti inter nos conve|nerit, qu*ae*ritur an locatio et conductio *contra*hatur. **144.** Vel si | rem tibi utendam dederim, et invicem aliam rem u|tendam acceperim, qu*a*eritur an locatio et conducti|o *contra*hatur. **145.** Adeo a*utem* emptio et venditio et locatio et *con*|ductio familiaritatem aliquam inter se habere vi|dent*ur*, ut in quibusdam causis q*uae*ri soleat, utrum em|ptio et venditio *contra*hatur, an locatio et conductio : v*el*|uti si qua res in p*er*petu*um* locata sit ; q*uod* evenit in p*rae*diis | municipum, quae ea lege locantur[467], ut, q*uam*diu id[468] vecti|gal p*raes*tet*ur*, neque ipsi conductori, n*eque* h*er*edi *ejus* p*rae*dium | auferatur[469]. S*ed* magis placuit locationem conducti|onemq*ue* esse. **146.** Item (470) si gladiatores ea lege tibi | tradiderim, ut in singulos, qui integri exierint, | pro sudore denarii XX[471] mi*hi* darent*ur*, in eos v*ero*

---

467. Pol., au lieu de *ea lege locantur,* veut *perpetuo fruenda traduntur,* d'après les Inst. III, 24, 3.

468. 1) Au lieu de *id,* Hu. Beiträge et J. A. 1-4 lit *inde;* suivi Gir., Pell. — 2) Bö. 5, en note, préfère *idem* ou *quidem.* — 3) K. et S., d'après Puchta, croient *id* inséré à tort et le mettent entre crochets; suivi Gn. 2. — 4) Muir. supprime *id.* — (Cpr. sur *id* et *inde* les notes 431 et 432 ci-dessus.)

469. A. autferatur.

470. Le ms. a ici *quaeritur* supprimé par tous, le copiste répétant trois lignes plus loin *quaeritur.*

471. Pol. maintient au texte xx, mais il est persuadé que G. avait écrit *viceni.*

singulos, | qui occisi a*ut* debilitati fuerint, denarii[472] mille, q*uae*|rit*ur* utrum emptio et venditio, an locatio et condu|ctio *contra*hatur. Et m*agis* pl*acuit,* eorum qui integri exierint, lo|cationem et conductionem *contra*ctam videri, at eor*um* | qui occisi a*ut* debilitati s*unt,* emptionem et venditione*m* | e*ss*e : idq*ue* ex
167 accidentib*us* apparet[473], tamq*uam* sub condicione ||
17 r facta cujusque venditione an locatione[474]; j*am* | *enim*
* n*on* dubitat*ur,* quin sub condic*ione* r*es* veniri a*ut* locari[475] | p*os*sint. **147.** It*em* q*ua*eritur, si cum aurifice mi*hi* convenerit | ut is ex auro suo certi ponderis certaeque for|mae anulos mihi faceret, et acciperet v*er*bi gr*atia* dena|rios CC, utrum emptio et vendit*i*o, an locutio et con|ductio *contra*hatur. Cassius ait, materiae q*u*idem emption*em* | venditionemq*ue* *contra*hi. operar*um* a*utem* location*em* et condu|ctionem. Sed plerisque placuit emption*em* et v*en*ditio|nem *contr*ahi. Atq*ui*, si meum aurum ei dedero, mercede | pro opera constituta, convenit locationem con|ductionem c*ontra*hi. ═══

| ═══[476]. | **148.** Societatem coire solem*us* a*ut* totorum[477] bonorum, a*ut* | unius alicujus negotii, v*el*uti mancipior*um* emendor*um* a*ut* ve*n*|dendorum. **149.** Magna a*utem* q*uaestio* fuit an ita coiri p*os*sit socie|tas, ut

---

472. A. denarios. — 473. Hu. 2-4 : appare*re,* suivi Gir.
* Page intérieure très-facile à lire.
474. A. uenditionem an locationem. — Quelques-uns (Gö. 1-2, Kl., Hef., Bö. 1) veulent *aut* au lieu de *an.*
475. A. locumari, corrigé.
476. Ligne 13 en blanc, pour la rubrique restituée par Bö. 5 : *De societate.* — 477. A. tutorum.

quis majorem partem lucretur, minorem | damni *prae*stet. Q*uod* Quintius Mucius ((contra naturam societatis esse existimavit. Sed Servius Sulpicius, cujus))[478] *etiam*[479] p*rae*valuit senten|tia, adeo ita coiri posse societatem existimavit, ut di|xerit illo q*uoque* m*odo* coiri p*os*se, ut quis nihil omnino da|mni p*rae*stet, sed lucri partem capiat, si modo op*er*a ejus | tam p*re*tiosa videatur, ut *a*equum[480] sit eum c*um* hac pactione | in societatem admitti. N*am* et ita p*os*se coiri[481] societa|tem *con*stat, ut unus pecuniam conferat, alt*er* n*on* *con*ferat, || et t*amen*[482] lucrum inter eos *com*mune sit; 168
s*a*epe *enim* op*er*a ali|cujus pro pecunia valet. **150.** Et 17 v
illud certum e*st*, si de parti|b*us* lucri et damni nihil *
int*er* eos *con*venerit, tam*en* aequis | ex partibus commodum ut incommodum inter | eos commune e*ss*e. S*ed* si in altero partes exp*r*e*ss*a*e* fue|rint, v*e*lut in lucro, in altero vero omissae, in eo[483] q*uoque* q*uod* | omissum e*st*, similes partes erunt. **151.** Manet a*utem* socie|tas eousque don*ec* in eodem sensu p*er*severant.

---

478. Le copiste a omis *contra naturam* jusqu'à *cujus,* restitué d'après Inst. III. 25, 2. — Au lieu de *existimavit,* quelques-uns *censuit* ou *dixerit,* ou autre mot semblable.

479. Le mot *etiam* est placé par les uns (Gö., Bö., Pell., Gir.) avant le passage restitué *contra naturam;* — par les autres (Hu., d'après Pöschmann, Pol., K. et S., Gn. 2, Muir.) après ce passage, ce qui semble préférable.

480. A. ec' pour *aequum.* — 481. A. coire.

* Page extérieure facile à lire pour la plus grande partie.

482. Le ms. a tm̄, abréviation usitée pour *tamen,* admis par tous, sauf Pol., qui préfère *totu*m.

483. A. eod.

At *cum* | aliquis renuntiaverit societati, societas solvitur. | Sed plane, si quis in h*oc* renuntiaverit societati, ut ob|veniens aliquod lucrum solus habeat, veluti si mi|hi totorum bonorum socius, cum ab aliquo h*eres* e*sset* | relictus, in hoc renuntiaverit societati, ut *heredita*tem | solus lucrifaciat, cogetur h*oc* lucrum communica|re; si quid vero aliud lucrifecerit, q*uod* non captave|rit, ad ipsum solum p*er*tinet : mihi vero[484] q*ui*dq*ui*d omni|no p*ost* renuntiatam societatem adquirit*ur*, soli con|ceditur. **152.** Solvitur adhuc societas e*tiam* morte socii, | q*uia* q*ui* societatem contrahit, certam p*er*sonam sibi e|ligit. **153.** Dicitur et c*apitis* diminutione solvi societatem, | q*uia* civili ratione *capitis* d*iminutio* morti coa*e*quat*ur*; sed utique[485] | si adhuc[486] consentiant in societatem, nova videtur[487] inci|pere societas. **154.** Item si cujus ex sociis b*ona* publice aut | privatim venierint, solvit*ur* societas.
169 Sed haec q*uoque* || societas de qua loq*ui*mur[488]
116 r * p' ior q[489] consensu *contra*hit*ur* nu|do juris co gen-

484. A. uiro.

485. Avant St., leçons diverses : *adsimulari*, *aequiperari*, *aequiparari*, *mortis instar habere*, *mortis species fere*, *comparari*, *paene par esse*, avec *dicitur* admis par tous (v. Bö. 5). — Depuis St., tous *coaequatur*, *sed utique*. — 486. A. athuc.

* Page extérieure difficile à lire.

487. A. bidet; v. III, note 72.

488. St. confirme *de qua loquimur*, déjà admis par Lachm. Gö. 3 et qu'il donne comme certain. Sauf les deux dernières lettres, on n'avait lu auparavant que des traits dont on ne pouvait fixer le sens.

489. La révision de St. laisse ici subsister les doutes antérieurs.

tium[490] *est;* itaque inter [490 bis] omnes homines na|turali ratione consistit[491].

---

490. Entre *juris* et *gentium,* l'Ap. a : c o (ge au-dessus de c).

490 *bis. Itaque inter,* puis à la fin du § *consistit,* en partie incertains, sont dus à la révision de St.

491. Le § 154, à partir de *solvitur societas,* reste incertain. Le peu que St. a lu de plus qu'auparavant ne suffit pas à le reconstituer; toutefois, sa révision écarte, au moins en partie, plusieurs des conjectures proposées avant lui. — I. Avant St. : — 1) Gö. 1-2, sans restituer, remarquait qu'au lieu de former la suite du même §, les mots qui suivent *solvitur societas,* pouvaient être l'objet d'un § nouveau, traitant de la formation de la société, plutôt que de sa dissolution. — 2) Kl. proposa en note : sed *hoc casu* societas *denuo eodem quo modo prior quoque* consensu contrahitur nudo, iuris *gentium regula,* qua *uti* omnes homines naturali ratione possunt. Suivi A. et W. — 3) Heff., en note : sed hoc quoque casu societas denuo, quemadmodum prior, consensu contrahitur nudo. Iuris enim gentium est contractus, quem omnes homines naturali ratione inire possunt. — 4) Hu. Studien et J. A. 1-2 au texte : Sed hoc quoque casu societas denuo contrahi potest quia consensu contrahitur nudo iurisque gentium est; consentire vero omnes — possunt. Suivi Blond., en note; Pell., ma., Dom., Gir., au texte. — 5) Lach. Gö. 3, au texte : sed *hoc quoque casu* societas, de *qua lo*qui*mur,* noua consensu contrahitur nudo, iurisque gentium est ********* omnes — possunt; en note : *nam consentire* ou *consentire enim.* Suivi Pell. tr.; Bö. 3 (avec *cum consentire possint,* pour la fin), Gn. 1, Pos. — 6) Bö. 4 : Societas *desinit quasi morte iterumque consensu contrahitur nudo :* iuris *autem* gentium *obligationem contrahere* omnes — possunt. — 7) Bö. 5 abandonne cette restitution et laisse en blanc; pour la fin, il préfère : juris *autem* gen*tium* contractu obligari omnes — possunt.

II. Depuis St., tous admettent d'abord : *sed haec quoque societas de qua loquimur;* après quoi : — 1) Goud. avec doute : renovari potest, quod consensu contrahitur nudo jurisque gentium est; itaque inter omnes homines nat. rat. consistit; — *inter omnes,* c'est-à-dire : « quoique par la vente de ses biens l'un des

**155.** M*an*dat*um* consistit, sive nostra gratia man-

---

associés ait tout perdu ». — 2) Pol. intervertit l'ordre des §§ 153 et 154. Il donne : § 152 ... sibi eligit. § 154 Item si cuius ex sociis bona — solvitur societas; sed utique si adhuc consentiant in societate(m), nova videtur incipere (societas). § 153. Dicitur etiam cap. demin. solvi — coaequatur : § 154. Sed haec quoque societas, de qua loquimur *civium romanorum*, quia consensu contrahitur nodo, iuris gentium est, itaque, etc. — 3) K. et S., au texte, laissent en blanc entre *loquimur* et *consensu*, puis entre *juris* et *gentium ;* en note, 1° ils donnent la conjecture de Mommsen : Sed (*et* vaudrait mieux) haec qu*idem* societas de q. loq. *mero?* consensu contrahitur nudo iuris*que* gentium est, etc. ; 2° puis, pensant que peut-être, à cause de l'*homoeotel.*, le copiste a omis quelque chose, ils proposent : sed haec quoque <societas ______> societas de qua loquimur, etc.; enfin ils ajoutent : « *erunt enim qui exceptent talia : hanc quoque societatem nouo consensu redintegrari posse, deinde societatem priuatam, de qua apud Gaium agitur, oppositam esse societatibus publicanorum, quae neque consensu nudo contrahantur neque ad peregrinos pertineant.* » — 4) Fitting, *Jenaer Literaturzeitung*, 1877, p. 689, croit que G. oppose ici les sociétés qui se forment *nudo consensu*, à celles qui, exigeant quelque chose de plus, ne peuvent se former *entre tous les hommes ;* il propose : Sed haec societas de qua loquimur, id est quae consensu contrah. nudo, iuris gentium est, itaque, etc. — 5) Hu. 4 fait un nouveau §, $154^{a}$, à partir des mots *sed haec quoque — loquimur,* après lesquels il lit : *ob id* quod consensu contrahitur nudo, etc., préférant *ob id, quod* à la conjecture de Fitting : *id e(st) quae.* — 6) Gn. 2 insère au texte la leçon de Hu. 4. — 7) Muir., ne regardant aucune de ces restitutions comme satisfaisante, préfère laisser en blanc, entre *loquimur* et *consensu.* Il ne croit pas impossible que G. ait eu en vue la distinction entre les sociétés *uectigalium* et les sociétés dites *priuatae* ou *uoluntariae;* dans cette dernière hypothèse il suffirait, pour remplir le blanc, de lire *ea est quae.* — La leçon suggérée par Muir.. ainsi que celle de Fitting, donnent un sens satisfaisant, mais elles s'éloignent du ms., qui a : $\overset{p}{i}$orq.

dem*us*, sive ali|ena; itaque, sive ut mea negotia geras, sive ut alteri|us mandaverim, contrahitur mandati obligatio, et invic*em* | alter alteri[492] tenebimur[493] in id[494] quod vel me tibi vel te | mihi b*ona* f*id*e p*raes*tare oportet[495]. **156.** [496] N*am* si tua gratia tibi man|dem, sup*er*vac*uu*m e*st* mandatum : q*uod* enim tu, tua gratia factu|rus sis id de[497] tua sententia, n*on* ex meo mandatu face|re debes[498]. Itaque si otiosam pe*cu*niam domi te[499] ha|bentem hortatus fuerim ═══ ut eam fenerares, q*uam*vis *e*am[500] ei mutuam dederis, a quo | servar*e* non potueris, n*on* t*amen* habebis mecum man|*dati*[501] actionem. ═══ Item[502] si hortatus s*im* | *ut rem*[503] *a*liquam emer*es*, q*uamvis* n*on* expedierit tibi eam emis|se, n*on* t*amen* tibi mandati tenebor[504]. Et adeo haec ita s*unt*, ut q*uae*|ratur an mandati teneat*ur*, qui mandavit tibi ut Titi|o pe-

492. Avant St., les lignes 7-8, en partie illisibles, avaient été l'objet de restitutions diverses. — 1) Hu. Studien : tenebimur in id quantum paret me tibi atque te mihi bona fide ; suivi Pell. ma. — 2) Bö. 3, en note : tenebimur ; id*eo*que *iudicium e*rit *in* i*d quod paret* te ; suivi Gn. 1, abandonné Bö. 5. — 3) Hu. Beiträge et J. A. 1-2 : id*eo* quod tam *me tib*i *imp*ensa*s* quam *te* mihi bona*m* fide*m ;* suivi Gir., mais avec (?).

493. A. teneuimur; v. III, note 29.

494. A. i d in. — 495. A. oportere.

496. La révision de St. a reconstitué presque en entier le § 156, dont auparavant la moitié environ était incertaine ou illisible.

497. Avant St., on admettait *ex* au lieu de *de;* on avait lu *extra.*

498. Avant St., le ms. étant illisible, tous admettaient *videberis*, encore maintenu par Pol.; tous les autres depuis St. ont *debes.*

499. A. tuae — 500. A. quiam. — 501. A. man|****.

502. A. itaem. — 503. A. **r**.

504. A. teneri; presque tous, corrigeant : *tenebor ;* Pol. : teneri *potero.*

cuniam *fenerares*. Sed[505] Servius negavit : n*ec* m*agis* h*oc* | casu obligationem[506] consistere putavit quam si[507] gene|raliter alicui m*and*etur uti pecuniam suam fene|raret. Seq*ui*mur Sabini opinionem con*tra* sentientis[508], q*uia* n*on* aliter Titio credidisses, quam si tibi m*an*datum e*sse*t. **157.** Illud constat, *si* quis de ea re

170 mandet quae[509] co*n*tra bonos mores || est, non *con-*

118 v

*

505. *Sed,* qui paraît de trop ici, manque trois lignes plus bas, avant *sequimur Sabini;* les uns le suppriment avant *Servius* et l'intercalent avant *sequimur Sabini;* d'autres lisent *sequimur autem Sabini.*

506. A. obligatum. — 507. A. si (et).

508. A. consentientis. — Les l. 19-23, presque entièrement illisibles avant St., ont été lues par lui en totalité ; il les donne comme certaines, sauf une dizaine de lettres. Tous, depuis St.[1], admettent sans difficulté la nouvelle leçon, sauf Pol., qui, supprimant tout le passage, depuis *nec magis hoc* jusqu'à *feneraret,* lit simplement : Servius negavit ; (*sed*) sequimur Sabini opinionem consentientis quod non aliter, etc. — Cette suppression ne me semble nullement justifiée. Je crois au contraire, avec Goud., que les mots condamnés par Pol. ont de l'importance et qu'ils renferment une opposition, aussi exacte qu'intéressante, entre, d'une part, le mandat donné *generaliter* et, d'autre part, celui où l'emprunteur est désigné *specialiter*. Cette opposition est de nature à faire mieux comprendre le passage correspondant des Inst. de J., § 6, III, 25.

509. Avant St., l. 24 en partie illisible, restituée diversement : *constat, si tale quid* (Gö., Pell.), ou *quoties de ea re* (Hu. Beiträge), ou *si faciendum quid* (Hu. 1-2, Gir.).

* Page intérieure facile à lire, bien que les l. 14, 15, 22-24 soient *ter scriptae.*

1 Avant St., la plupart, renonçant à restituer les l. 19-23, se contentaient de reproduire les Inst. : *sed obtinuit Sabini sententia obligatorium esse in hoc casu mandatum.* — Hu. seul avait tenté la restitution suivante (Beiträge et J. A. 1-2) : *sed verior est Sabini sententia, si non gene*|raliter ut pecuniam f*e*nerares, mandatum *sit, sed faene*|rare T*itio* iussus sis, esse mandati *actionem existiman*|tis, quia non, aliter, etc.; suivi Gir.

trahi obligation*em*, *vel*uti si tibi m*an*dem ut Titio fur|tum a*ut* injuriam facias. **158.** Item si quis pos*t* mortem me*am* | faciendum m*an*det[510], inutile mandatum *es*t, q*uia* generalit*er* | placuit ab h*ere*dis p*er*sona obligationem incipere non | posse. ═══ **159.** S*ed* recte q*uo*q*ue* ((contractum))[511] man|datum, si dum adhuc integra r*es* sit, revocatum fuerit, | evanescit. **160.** Item, si adhuc integro mandato[512] mors | alterutrius alicujus i*nter*veniat, id e*st*, v*el* e*jus* q*ui* mandarit, v*el* e*jus* qui[513] mandat*um* susceperit, solvitur m*a*ndatum. S*ed* utilita|tis c*ausa* receptum est ut[514] si mortuo eo q*ui* mi*hi* mandave|rit, ignorans eum decessisse, exsecutus fu*e*ro m*an*|datum, *pos*se me agere m*an*dati actione ; alioquin justa | et probabilis igno-

---

510. On s'accorde à penser qu'il y a ici au ms. faute ou lacune. — 1) La plupart admetttent : si qui*d* post mortem meam faciendum mande*tur*. — 2) Quelques-uns : *quis quid* ___ *mandet*. — 3) Hu. ajoute : *faciendum mihi*, suivi Gir., Goud., Pol., Gn., Muir. — 4) K. et S. ajoutent davantage : si quis post <mortem suam vel post> mortem meam faciendum <mihi> mandet; ce que critique Hu. 4.

511. Le ms. a *consummatur;* la faute est manifeste, et semble facile à corriger d'après les Inst. III, 25, 9, qui ont *contractum*. Cependant cette correction n'est pas la plus généralement admise : elle n'est adoptée que par Pol., Gn. 2, Muir. — La plupart (Gö., Kl., Hef., Bö., Gn. 1, Pell., Hu. 2, Gir., K. et S.) changent *consummatur* en *consummatum;* mais ce dernier mot ne donne pas un sens satisfaisant, et est en contradiction avec *res integra*. — Hu. 4 le regarde comme une glose et le supprime.

512. A. mandatum. — 513. A. cui.

514. Plusieurs (Gö. 1-2, Kl., Hef., Bö. 1, Pell., Pol.) suppriment *ut* ou le mettent entre crochets. — Lach., Gö. 3, Bö. 3-5, et les autres le maintiennent.

rantia damnum mihi adfer*r*et[515]. | Et huic simile e*st* q*uod* plerisque placuit, si debitor me|us m*anum*i*ss*o dispensatori meo p*er* ignorantiam solve|rit, liberari eum ; c*um* alioquin stricta juris ratione | no*n* posset[516] liberari eo q*uod* ali*i* solvisset q*uam* cui solvere de|-beret.═══ **161.** C*um* a*utem* is cui recte mandave-rim, egressus fuerit m*an*|datum, ego quid*em* eatenus c*um* eo *h*abeo m*an*dati ac*tio*nem, quatenus mea in-tere*st* im|plesse eum mandatum, | si m*od*o implere potuerit : at ille mecum agere no*n* potest. | Itaque si mandaverim tibi ut verbi[517] gratia fund*um* | m*i*hi *ses-tertiis* C emeres, tu s*estertiis* CL emeris, no*n* habebis
**171** mecum || mandati a*ctio*nem, et*iam*si tanti velis m*i*hi
18 r dare[518] fund*um*, qu|anti emendum tibi mandassem :
* idque maxime Sa|bino et Cas*sio* pl*acu*it. Q*uod* si mi-noris emeris, habebis me|c*um* sc*i*l*icet* ac*tio*nem, quia qui mandat ut C milib*us* emere|tur, is utique man-dare[519] intellegit*ur* uti minoris, si p*osset*, emeretur. **162.** In summa sciendum (520) aliquid gratis | dederim,

---

515. A. non atferet; la suppression de *non,* demandée par le sens, est confirmée par le § 10 aux Inst.

516. A. possent.

517. A. berbi ; v. III, note 72.

* Page intérieure très-facile à lire.

518. A. dari. — 519. A. mandari.

520. Le copiste a évidemment oublié quelque chose. — 1) La plupart, avec Gö., restituent : sciendum *est. quotiens facien-dum* aliquid gratis dederim. — 2) Pol. : sciendum (*est. quoties alicui*) aliquid gratis (*e*)*d*iderim. — 3) K. et S., Gn 2 : *quotiens* aliquid gratis *faciendum,* critiqué par Fitting, *Jenaer Literatur-zeitung,* 1877, p. 689.

quo nomine, si mercedem statuissem, | locatio et conductio *con*traheretur, mandati e*ss*e ac*tio*ne*m* : | ve*l*uti si fulloni polienda curandave vestimen|ta, a*ut* sarcinatori sarcienda[521] ——.

**163**. Expositis generibus obligationum, quae ex *contra*ctu | nascun*tur*, admonendi sum*us* adq*ui*ri nobis n*on* solu*m* | *per* nosmetipsos, s*ed* et*iam* per eas pe*r*sonas q*uae* in nostra po|testate, manu, m*an*cipiove s*unt*. **164**. P*er* lib*er*os *quoque* homines | et alienos servos q*u*os b*ona* fide po*ss*idem*us*, adquiritur | nobis; se*d* t*antum* ex duabus c*ausi*s, id est, si quid ex op*er*is suis, v*el* ex re nostra adquirant. **165**. P*er* eum q*uoque* servum in *quo* | usufructum habemus, simili*ter* ex duabus istis | c*au*sis nobis adquiritur. **166**. S*ed* qui nudum j*us* *Quiritium* in servo | habet[522], licet dominus sit, minus t*amen* juris in ea re | habere intellegi*tur*, quam usufructuarius et bo|n*ae* fidei p*os*sessor ; n*am* placet ex nulla causa ei adq*ui*|ri p*o*sse, adeo ut, [alia][523] etsi nominatim ei dari stipulatus | fuerit servus, mancipiov*e* nomine[524] ejus accep*e*rit, || quidam existiment[525] n*ihil* ei adquiri. **167**. *Com*mu- **172**

18 v

*

521. La plupart ajoutent *dederim* après *vestimenta* ou *sarcienda*. — Pol., supprimant *si* après *fulloni*, n'ajoute rien.

522. A. habeñt, corrigé.

523. On s'accorde à regarder *alia* comme écrit à tort par le copiste. — Hu. (Beiträge) a proposé de le remplacer par *aliquid;* ce qu'il abandonne J. A. 1-4. — Peut-être *alia* est-il un indice que le copiste aurait omis quelque chose?

524. A. nomene.

525. A. existimant.

* Page extérieure très-facile à lire.

nem servu*m* | pro dominica parte dominis adquirere cert*um* e*st*, ex|cepto eo q*uod* uni nominatim stipulando[526], | au*t* mancipio | accipiendo, illi soli adquirit[527], | v*el*ut c*um* ita stipuletur : TITIO DOMINO MEO DARI SPON|DES ? a*ut* c*um* ita mancipio accipiat : HANC REM EX J*URE* QUIRITIUM LUCI*I* TITI*I* | DOMINI MEI E*SS*E AIO, EAQ*UE* EI EMPTA ESTO H*OC* AERE AENEA|Q*UE*[528] LIBRA. **167ᵃ**. Illud q*uae*ritur, tamq*uam* domini[529] nomen adje|ctum domini et fecit[530], idem faciat unius ex dominis | jussum i*nter*cedens. Nostri p*rae*ceptor*es* p*e*rinde ei q*ui* jusse|rit soli adquiri existimant, atque si nominatim | ei soli stipulatus esset servus, mancipiove acce|pisset[531]. Diversae scholae auctor*es* p*ro*inde utrisque | adquiri putant, ac si nullius[532] jussum *intervenisset*.

**168**. Tol|litur a*utem* obligatio p*rae*cipue solutione e*jus* q*uod* debeat*ur*. | Unde q*uae*ritur, si quis con-

---

526. Le copiste a écrit par errreur : stipulando ū mancipi|ando ā mancipio accipiendo.

527. A. adquiritur.

528. A. ienea.

529. A. domino (i suscrit), corrigé.

530. La leçon du ms., évidemment défectueuse, a été diversement corrigée ou complétée. — 1) La plupart, avec Gö. : an quod domini nomen adjectum efficit. — 2) Hu. (Beiträge) : num quod unius nomen adjectum domini efficit. — 3) Bö. 5, Hu. 2-4, Pell. : an quod nomen adj. unius do. efficit. — 4) Gir. : an quod unius do. nomen adj. efficit. — 5) Pol. : (*an*), tanquam domini nomen adj. domini (*illius unius*) efficit. — 6) Muir., comme Pol., moins *illius unius*.

531. A. accipisset.

532. A. nullis.

sentiente creditore aliud p*ro* alio solverit, utrum ipso jure liberetur, q*uod* | nostris p*rae*ceptoribus placet, an ipso jure maneat | obligatus, sed adversus petentem exceptione | doli mali defendi debeat, quod div*er*sae scholae auctorib*us* visum e*st*. **168ª**. F*it*[533]....

**169.** It*em* p*er* acceptilationem tolli*tur* obli|gatio. Acceptilatio a*utem* e*st* vel*uti* imaginaria solutio ; q*uod* | e*nim* ex v*er*bor*um* obligatione tibi debeam, id si velis mi|hi remittere, poterit sic fieri, ut patiaris haec verba[534] m||e dicere : QUOD EGO TIBI PROMISI, HABESNE 173
ACCEPTUM ? et | tu respondeas : HABEO. **170.** Quo[535] 36 r *
genere, ut dixim((us, tantum eae obligationes solvuntur, quae ex verbis consistunt))[536], n*on* | et*iam* ceter*ae*. *Con*sentaneum e*nim* visum e*st*, v*er*bis factam | obligationem p*os*se ali*is* v*er*bis dissolvi. S*ed*

---

533. Après *uisum est*, le ms. porte *fit*. — Ces deux dernières lettres peuvent être l'abréviation de *item* du § suivant ; les Inst. III, 29, 1, ont aussi *item*. Mais il ne semble pas que la lettre *f* ait pu se trouver là par hasard. — Tous la laissent de côté, la plupart même sans l'indiquer. — Pol. seul en tient compte ; il pense que le copiste a omis le passage où G. parlait du paiement par un tiers (conjecture justifiée par les Inst. III, 29, pr., et par l'Epitome, II, 10, qui porte *quicumque*. Il propose : F(it autem recte solutio non tantum per reum ipsum, sed per *quemcumque*, qui pro eo intervenit). — On pourrait faire de cette restitution un § 168ª.

534. A. (ūba ?) sch. Gö., dont tous sans difficulté : verba m||e.

* Page extérieure non facile à lire.

535. A. quod.

536. Restitué d'après Inst. III, 29, 1. — Hu. croit que le copiste, qui, dans cette page, a fait plusieurs autres omissions, a sauté ici ce qui est aux Inst. après *habeo*, savoir : *sed et graece*, etc. — L'Ap. St. a seulement : dixim [u'n] sch. Blu.

id *quod* ex | alia *causa* debeatur, potest in stipulatio-*nem* deduci et | *per* acceptilationem ((dissolvi[537])).

**171.** Imaginaria solutione *tamen*[538] m*u*li*er* | s*ine* t*u*-

537. Il n'y a pas de difficulté pour restituer *dissolvi* d'après les Inst. III, 29, 1; mais tous n'ont pas placé ce mot, ni par suite composé les §§ 170 et 171, de la même manière. — 1) Gö. 1-2 : § 170..... per acceptilationem imaginaria solutione *dissolui.* § 171. Tamen mulier, etc.; suivi Kl., Hef., Bö. 1, 4-5., Blond., Lab., Gn. 1, Dom., Gir., Pos., A. et W. — 2) Mais Lachm. (Gö. 3), ayant fait passer *imaginaria solutione* au § 171, plusieurs l'ont suivi (Pell. tr. ma., Bö. 2-3, Hu. 1-4) et ont terminé le § 170 par : acceptilationem *dissolvi.*

538. Le copiste a écrit :... *acceptilationem imaginaria solutione* tm̄ m̄l|s.t̄.a..... — Nul doute qu'il n'ait omis quelque chose, mais la restitution a été faite très-diversement. — 1) Les premières éditions, jusqu'à 1842, et plusieurs encore depuis (v. la note précédente) commencent le § 171 à *tamen mulier* et comprennent *imaginaria solutione* dans le § 170. — Depuis 1842 (Lach.), plusieurs ont placé ces deux mots dans le § 171, mais avec des additions différentes : — 2) Lach., Gö. 3 : § 171. (*Ex*) imaginaria sol. tamen mulier, etc., suivis Pell. tr., Bö. 2-3. — 3) Hu. Beiträge : § 171. *Quamvis vero dixerimus perfici acceptilatione*) imaginaria solutione, tamen mulier, etc.; reproduit J. A. 1-4 ; suivi Gn. 2, Muir. — 4) Bö. 4 : imag. solut. *dissolvi.* § 171. *Itaque pupillus etiam sine tutor. auctor. liberari potest quasi solutione;* tamen mulier, etc.; combattu par Hu. 1, et abandonné par Bö. 5, qui propose à la place : ***Et cum omnes quibus sine tut. auct. solui non potest, nec sine ea acceptum facere possunt,*** tamen mulier, etc. — 5) Pell. ma. : § 171, *Sane in quibusdam differt vera solutio ab hac* imaginaria solutione. Nam mulier, etc. — 6) Goud. :...et per accept. *dissolvi.* § 171. Imaginaria solutione tamen mulier, etc.; sans rien ajouter. — 7) Pol., au texte, laisse en blanc ; en note : ..*ea rursus dissolvi.* § 171. ***Sed quamquam ita fit, ut iusta solutio nihil fere differat ab acceptilatione , id est ;*** imaginaria solutione, tamen mulier, etc. — 8) K. et S. :...et per < *acceptilat. dissolui.* § 171. *Quamvis autem dixerimus contineri* > acceptilationem imaginaria solutione, tamen mulier. — La

*toris* a*uctoritate* acceptum facere n*on* p*otest, cum* alioquin solvi ei s*ine* t*utor*i*s* a*uctoritate* possit. **172.** It*em* q*uod* debet*ur,* pro parte re|cte solvit*ur*[539] : an a*utem* in partem acceptum p*oss*it, q*uae*si*tum est.*

**173.** E*st* et*iam* alia species imaginariae solutionis p*er* aes | et libram. Q*uod* et ipsum genus certis in causis rece|ptum[540] e*st,* v*el*uti si quid eo nom*ine* debeatur, q*uod* p*er* aes et libr*am* | gestum e*s*t, sive q*uid* ex judicati c*ausa* deb*eatur*[541]. **174.** Adhibent*ur* a*utem*[542] | n*on* minus q*uam* quinq*ue* testes et libripens.

---

meilleure leçon, selon moi, est celle de Goud.; elle a le mérite de ne rien ajouter au texte du § 171, et par suite elle se trouve d'elle-même ci-dessus, d'après la règle que j'ai suivie dans cette édition. Au fond, elle donne un sens très-satisfaisant, savoir : la femme peut sans *auctoritas* recevoir un paiement réel et non un paiement imaginaire. — De là M. Goud. conclut que la femme pourrait faire acceptilation sans *auctoritas,* lorsqu'il y aurait soit paiement réel, soit *juris necessitas,* comme par exemple, dans les cas prévus au Dig., — lois 5, § 1, *liberat. leg.* 34, 3; 9, *praesc. verb.* 19, 5; 41 § 2, *jur. dot.* 23, 3.

539. A. recte solui re|cte soluit (ti); le copiste a répété deux fois *recte solvi.* — Avant St., on avait cru lire : *recte illiigi recte;* d'où leçons diverses : Andreae : *creditori uolenti* recte solvi; Hu. 1-2 : *creditori* recte; Bö. 5, Gir. : solvi intellegitur. — Goud. propose: *quod debetur pro parte, pro parte recte solvitur.*

540. A. receptisum.

541. A. debit; corrigé diversement : *debeatur, debitum sit, debebit.* — 1) Pol. : gestum (*sit*), siue etiam (*ex*) testamento quid (*vel*) ex iudicati causa debitum (*sit.* Eaque res ita fit :), fondé sur ce qu'il y a dans l'Ap. : gestum et. siue q t ex iudicatic debit. — 2) K. et S. : gestum *sit*, sive qui*d* ex iudicati causa deb < *eatur. Eaque res ita ag* > itur; suivi Gn. 2, Muir.

542. A. athibemat (ur).

D*einde* is q*ui* libera*tur*, | ita o*portet* loquatur[543] : Q*UOD* EGO TIBI TOT MILIB*US* condemnat **** MEGO N M

543. La révision de St. apporte dans la formule de la libération *per aes et libram* quelques éléments nouveaux, mais en partie incertains. — I. Avant St., divers essais de restitution de la formule entière ont été proposés. — 1) Hef., partie au texte, partie en note et avec doute : quod ego tibi tot milibus eo nomine (note : de quo agitur nexus sum, id tibi hoc) asse solvo liberoque hoc aere aeneaque libra. Hanc tibi libram primam postremam (note : porrigo de lege et iure liberatus) ; suivi Blond., Dom. — 2) Hu. Studien : quod ego tibi tot milibus eo nomine iure nexi sum damnas, solvo liberoque hoc aere aeneaque libra hanc tibi libram primam postremamque secundum legem publicam. — Plus tard, Hu. a modifié quelques mots de cette restitution : 1° Beiträge ; il préfère : eo nomine velut **LEGE MANCIPII**, et considère les mots *eo nomine velut* comme n'étant pas compris dans la formule, mais comme étant une explication donnée par G. ; 2° J. A. 2 : eo nomine vel*uti* *SECUNDUM* | **MAN***CIPIUM*. — Dans la *Zeits. f. Rg.*, VII, 1868, p. 167-171, il a spécialement défendu, contre Bluh. et Bö., sa conjecture sur les mots *secundum legem publicam*, que la révision de St. a confirmée. — 3) Lach. (en note Gö. 3) : quod ego tibi tot milibus eo nomine *vel eo judicio damnatus sum*, *eos nummos* solvo liberoque hoc aere aeneaque libra. Hanc *ubi* libram primam postremam *ferii, nihil de* lege iure obligatur. — 4) Bö. 5 : **QUOD EGO TIBI TOT MILIBUS** eo nomine **DAMNAS SUM**, *EOS TIBI NUM*-**M***OS* **SOLVO LIB***R***OQUE HOC AERE AENEAQUE | LIBRA : HANC TIBI LIBRAM PRIMAM POSTREMA***M* *FERIO* | **DARE LEGE IURE OBLIGATUS**. — 5) Gir. admet la formule de Hu. 2, jusqu'à *postremam,* puis celle de Bö. 5, *ferio — obligatus*. — 6) A. et W. suivent celle de Hu. Studien jusqu'à *postremam,* puis celle de Lach., *ferii — obligatur*. — On a en outre émis sur les derniers mots de la formule, d'autres conjectures : 1) Bluh., *Zeits. f. Rg.*, III (1864), p. 456 : *postremamque perin|de lege jure relligatus* — 2) Leist (note Bö. 5) : *postremam aeris do lege jure obligatam*.

II. Depuis St., tous s'accordent, malgré l'incertitude qu'il indique pour quelques-unes des lettres données dans son Ap., à admettre : Quod ego tibi tot milibus condemnat*us sum*, me *eo*

EN*CTE SOLVO LIBEROQUE[544] HOC AERE AENEAQUE | LIBRA; HANC TIBI LIBRAM PRIMAM POSTREMAM[545] QUE EXPEN|DE LEGEM PUBLICAM. Deinde asse percutit libram, eumque | dat ei a quo liberatur[546], veluti solvendi causa. **175.** Similiter lega|tarius heredem eodem modo liberat de legato quod per damnatio|nem relictum est, ut tamen scilicet, sicut *judicatus* condemna|tum[547] se esse significat, ita heres testamento[548] se dare damnatum esse di|cat[549]. De eo tamen tantum

---

nomine *a* te solvo liberoque hoc aere aeneaque libra : hanc tibi libram primam postremamque expendo (secundum) legem publicam. — Seulement Goud. et Pol., au lieu de *a te solvo,* préfèrent *recte solvo,* comme plus conforme à la langue et au ms. lui-même. — En outre, Hu. 4. intercale *dum* avant *hanc tibi,* afin que la formule soit *uno tenore.* — *Adde* sur cette formule, Karlowa, *Der Romische Cilvilprozess zur Zeit der legis actiones,* Berlin, 1872, p. 151 ; et cpr. les mots *secundum legem publicam* de la formule de la *familiae emptio,* II, 104.

544. A. liuero ; v. III, note 29. — 545. A. postremam.

546. A. detelaqliberatum.

547. A. condemnati. — 548. A. ii*.

549. Avant St., les l. 21 et 22, en partie illisibles et laissées en blanc par Gö. et par la plupart, avaient été restituées diversement : 1) Rudorff et Lach. (Gö. 3, et article de Rudorff, *Ueber die Litiscrescenz,* dans la *Zeitsch. f. gesch. R.-W.,* t. 14, 1846, p. 410) : *sicut judicatus sententia damnatum se* esse significat *ita heres judicio defuncti damnatum se* dicat ; suivi Pell. ma., Gn. 1, Pos., A. et W. — 2) Hu., *Nexum,* 1846, p. 226 et J. A. 1-2 : scilicet, *ubi qua de* causa *alteri* damnatum se esse significatur, heres *ei se testamento* dare damnatum esse dicat. — 3) Bö. 5 : scilicet, sicut iudicatus damnas *ex causa iudica*|ti se esse significat, ita heres *testamento dare* damnas *se* esse di|cat ; suivi Gir. — Depuis St., tous ont la leçon ci-dessus, sauf Muir., qui,

pot*est* h*eres* eo m*od*o liberari, q*uod* pondere, nu|mero
174 constet, et ita si certum sit; quidam et de eo || quod
36 v mensura constat, idem[550] ex*isti*mant.
*

**176.** P*rae*terea no|vatione tolli*tur* obligatio, veluti si q*uod* tu m*ih*i debeas, a | Titio dari stipulatus sim. N*am* i*nter*ventu nov*ae* p*er*sonae no|va nascitur obligatio, et prima tolli*tur* translata | in posteriorem; adeo ut in*ter*dum, licet posterior sti|pulatio inutilis sit, t*amen* prima novationis jure tol||latur, v*el*uti si q*uod* mihi debes, a Titio p*ost* mort*em* *ejus, vel* a muli|ere pupillove *sine* t*utoris* a*uctoritate* stipulatus fuero. Q*uo* casu re*m* | amitto; nam et prior debitor liberat*ur*, et p*os*terior | obligatio nulla e*st*. Non i*dem* juris es*t* si a servo stipulatus fuero; n*am* tunc ((prior))[551] proinde adhuc obligatus tene*tur*, | ac si p*os*tea a nullo stipulatus fuissem.

**177.** Sed si eadem | p*er*sona sit a qua p*os*tea stipuler, ita demum novatio | fit, si quid in p*os*teriore stipulatione nova sit, for|te si *con*dicio, v*el* sponsor, a*ut* dies[552], adjicia*tur* a*ut* *de*trahatur. **178.** | S*ed* q*uod*

---

pour les derniers mots, au lieu de *damnatum esse dicat*, préfère *damnas*. Il se fonde sur la ressemblance complète qui devait exister entre la formule de l'acte libératoire et celle de l'acte obligatoire, lequel avait *damnas esto*. — Cet argument a une grande valeur. — On peut remarquer en outre que St. ne donne le *t* que comme incertain : damnat.

* Page intérieure très-facile à lire.

550. A. ind.

551. Omis par le copiste; restitué d'après Inst. III, 29, 3.

552. Presque tous, corrigeant, répètent deux fois *vel*, ou *aut*, et placent *dies* avant *sponsor*.

de sponsore dixi, n*on* *con*stat; n*am* diversae sc*h*olae
| a*uc*toribus pl*acu*it, n*ihil* ad novationem pr*o*ficere
sponso|ris adjection*em* *aut* detraction*em*[553].

**179.** Q*uod* *autem* diximus, si con|dicio a(d)jiciatur,
novation*em* fieri, sic intellegi ((oportet))[554], | ut ita
dicamus factam novation*em*, si condicio ex|titerit :
alioquin, si defecerit, durat prior obliga|tio. S*ed* vi-
deam*us* num is qui eo nomine agat, d*oli* m*ali* *aut*
pa|cti conventi exceptione po*s*sit summoveri, q*uia*[555]
vi|detur i*nter* eos id act*um*, ut ita[556] ea res peteret*ur*,
si p*o*sterioris || stip*ulati*onis extiterit condicio. Servius 175
t*amen* Sulpicius | ex*is*timavit statim et pendente con- 43 v
dicione novatio|nem[557] fieri, et, si defecerit condicio, *
ex neutra *causa* agi | posse, eo*que* m*od*o rem perire.
Q*ui* consequenter et illud re|spondit, si quis id q*uod*
sibi L*ucius* Titius deberet, a servo fu*er*it | stip*ul*atus,
novationem[558] fieri, et rem perire, *quia* *cum* servo |
agi n*on* p*otest*. S*ed* in utroque casu alio jure utimur :
n*ec*[559] magis his | casibus novatio fit, q*uam* si id q*uod*

---

553. A. detractionem.

554. Au lieu de *oportet*, évident et aux Inst., *ibid.*, le copiste a écrit c̄.

555. Avant St., au lieu de *quia*, on avait lu *et*; la plupart : *et videtur*; Hu. 1 : *et videatur* ; — mais déjà Hu. 2, Gir. : *quia*.

556. A. itia, corrigé.

* Page intérieure facile à lire.

557. A. nobationem; v. III, note 72.

558. A. nonationum.

559. Le ms. a *n*'; dont plusieurs, déjà avant St., Bö. 5, Hu. 2, Gir., avaient fait *nec*; d'autres : non (*enim*), Pell. ; ou *nam* non (Hu. 1); quelques-uns (Gö. 3) simplement : *non*.

tu mi*h*i debeas, a peregrino, | cum quo sponsus[560] *com*munio n*on* e*st*, SPONDES verbo stipu|latus sim.

**180.** Tollitur adhuc obligati|o litis contestatione, si modo legitimo jud*icio* fuerit a|ctum. Nam tunc obligatio q*uidem* principalis dissolvit*ur*, | incipit[561] a*utem* teneri reus litis[562] contestatione : sed, s*i* | condemnatus sit, sublata litis contestatione, inci|pit ex c*ausa* judicati teneri. Et h*oc* ([563]) q*uod* ap*ud* veter*es* scr*ip*tum e*st* ; ante | litem contestatam dare debitor*em* o*porte*re ; p*ost* litem con|testatam condemnari o*portere* ; p*ost con*demnation*em* judicat*um* | facere o*porte*re.

**181.** Unde fit, ut, si legitimo judicio debit*um* peti|ero, p*os*tea de eo ipso jure agere non p*os*sim, q*uia* inutiliter i*nten*|do DARI MIHI O*PORTE*RE, q*uia* litis contestatione dari o*portere* de|siit : aliter atque si imperio continenti judicio ege|rim ; tunc *enim* n*ihil*ominus obligatio durat, et ideo ipso | jure p*os*tea agere p*os*sum, *sed* debeo p*er* exc*eptio*n*em* rei judica|tae v*el* in judicium deduc*ta*e summoveri. Q*ua*e a*utem* legitima

176 || jud*ic*ia, et q*ua*e imperio continent*ia*[564], sequenti

43 r comm*en*tario | referemus[565].

*

560. A. sponsio; d'où Gö. 1-2 : *sponsionis;* — Savigny, corrigeant, préfère *sponsus,* adopté par la plupart, ou *sponsi,* adopté par Pol.

561. A. incipiat. — 562. A. litibus.

563. On intercale *est* entre *hoc* et *quod.*

* Page extérieure en partie difficile à lire.

564. A. contine(ant) sch. Gö. — St. croit plus probable *continente,* d'où, avec Mommsen, K. et S., Gn. 2, Muir. : *continentia sint ;* les autres : *contineantur,* avec *sint* intercalé entre *legitima* et *judicia.*

565. A. repetemus.

**182.** Transeamus nunc ad obligationes *quae* ex delicto nascu*n*|tur[566] : v*el*uti si quis furtum fecerit, b*ona* rapuerit, damn*um* | dederit, injuriam commiserit. Quarum omnium re|r*um* uno genere *con*sistit[567] obligatio, c*um* ex *contra*ctu obligatio|nes in IIII genera deducantur[568], sicut supra exposuim*us*.

**183.** Furtorum a*utem* genera Ser*vius* Sul*picius* et Masurius Sab*inus* IIII e*ss*e | dixerunt, m*anifes*tum et nec m*anifes*tum, conceptum et obl|atum[569]; Labeo duo, m*anifes*tum, nec m*anifes*tum : n*am* conceptum et o|blatum species potius a*cti*onis e*ss*e furto coh*ae*rentes, | quam genera furtorum; q*uod* sane verius vide*tur,* sicut | inferius apparebit[570].

**184.** M*anif*estum furtum[571] quidam id e*s*|se dixerunt, q*uod* dum fit de*pre*henditur. Ali*i* v*er*o ulterius, | q*uod* eo loco dep*re*hendi*tur,* ubi fit : v*el*ut si in oliveto oliva*rum*[572], | in vineto uvar*um* furtum factum e*st,* q*uam*diu in eo oliveto[572] a*ut* | vineto fur sit; aut[573] si in domo furtum factum sit, q*uam*|diu in ea domo

---

566. Avant St., *oriuntur,* qui, encore depuis, est maintenu par Hu. 4, Gn. 2. — Pol., K. et S., Muir. : *nascuntur.*

567. A. constitit.

568. Pol., K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir., corrigeant : d*i*ducantur.

569. A. obligatum.

570. A. appareuit; v. III, note 29.

571. A. fructum.

572. A. solibeto solibarum; v. III, note 72.

573. A. fueritasitasiin; — presque tous, avec Hollw. : *fur. sit, aut si in.* — Hu. 4 lit : aut si ta*bulae* in; il pense que G. donne ici, comme pour les cas précédents, un exemple de la chose volée.

fur sit. Alii adhuc ulterius eousque | m*ani*fes*tum* f*urtum*[574] es*s*e dixerunt, donec p*er*ferret[575] eo quo p*er*ferre | fur destinasset. Alii adhuc ulterius, q*uan*-*do*que eam re*m* | fur tenens visus fuerit; q*uae* se*ntent*ia n*on* optinuit. Sed et illor*um* | s*ententi*a q*ui* existimaver*unt*, donec p*e*rferret[576] eo quo fur desti|nasset, dep*re*hensum furtum m*ani*fes*tum* es*s*e, ideo non videtur p*ro*bari q*uia* magnam recipit dubitatione*m* utr*um*[577],
177 || unius diei, an etiam plurium dier*um* spatio id ter-
34 r minan|dum sit : q*uod* eo pertinet, q*uia* saepe in aliis
*

574. Avant St., on n'avait lu que : *ulterius* — — — — — | * mff. — St. donne : eousq * c ** c | t. mff. — La plupart, avant St., et encore depuis, K. et S., Gn. 2, Muir., ont simplement : *eousque manifestum furtum.* — Gö. 1-2 hésitait entre *progressi* et *eousque.* — Hu. (Studien) : *tamdiu.* — Pol. : *eousque scilicet* e|tiam manif. f. — Hu. 4 : *cuiusque re* i manif. f.

575. Au lieu de *perferret,* certain au ms. et maintenu par la plupart, quelques-uns (Kl., en note ; Hu., Studien, et J. A. 1-4, au texte ; suivi Gir.) donnent *perferretur*, ici et trois lignes plus bas, au même §.

576. *Perferretur,* d'après quelques-uns ; v. la note précédente.

577. Avant St., la seconde partie de la l. 23, la l. 24 en entier de la p. 176, ainsi que les premiers mots de la l. 1 de la p. 177, étaient illisibles ou incertains ; ils avaient été restitués diversement [1].

1. 1) Hef., en note et avec doute : *manifestum esse, sane quidem habebat aliquam speciem, sed sine* dubitatione || vitiosa dicta *est, cum* etiam plurium (au texte, à partir de *dubitatione*) ; suivi Blond., en note ; Dom., au texte. — 2) Hu., Studien : manifestum esse habe|re dicebatur aliquam tum scilicet dubitationem q || uoties duarum vel etiam plurium, etc. — 3) Lach., Gö. 3 : *manif. esse improbata est quod dicebatur* aliquam *admittere* dubitatio*nem, utrum* || unius *diei an* etiam plurium ; suivi, sauf quelques changements, par Pell., Gn. 1. — 4) Hu., Beiträge, et J. A. 1-2 : .. *a plerisque improbata est, quoniam moveret* dubitatio*nem, utrum* unius diei an, etc. ; suivi Gir.

civitatibus subre|ptas[578] res in alias civitates vel in alias p*ro*vincias destinat | fur pe*r*ferre. Ex duab*us* itaque superioribus opinionib*us* | alterutra app*ro*ba-tur : m*agis* t*amen* pleriq*ue* posteriorem p*ro*bant.

**185.** Nec[579] m*ani*fes*tum* furtum q*uod* sit, ex iis q*uae* dixim*us* intellegitur; n*am* | q*uod* m*ani*fes*tum* n*on* e*st*, id nec m*anifestum* e*st*.

**186.** Conceptum furt*um* | dicitur, c*um* ap*ud* aliquem, testib*us* p*rae*sentibus, furtiva[580] *res* q*u*ae|sita et inventa e*st*; n*am* in eum propria a*ctio* constituta e*st*, q*uam*|vis fur non sit, quae appellatur concepti.

**187.** Oblatum furtum dicit*ur*, c*um* res furtiva[581] tibi ab aliquo obla|ta sit, eaque apud te concepta sit : utique[582] si ea men|te data tibi fuerit, ut apud te potius, q*uam* ap*ud* eum qui dede|rit, conciperetur; n*am* tibi, ap*ud* quem concepta e*st*, p*ro*pria | adversus eum qui obtulit, q*uamvis* fur n*on* sit, *con*stituta e*st* ac|tio, ((quae))[583] appellatur oblati[584].

**188.** E*st* et*iam* p*ro*hibiti furti ((actio))[583] ad*versus* eum qui fur|tum qu*a*erere volentem p*roh*ibuerit.

**189.** Poena m*anifes*ti furti ex lege XII tab*ularum*

578. A. surre|pte; la plupart : *subreptas;* Pol. : *surreptae res sunt.*

* Page extérieure en partie difficile à lire.

579. A. ni ; tous : *nec,* d'après Inst. IV, 1, 3, et Gaius l. 8, Dig., furtis, 47, 2.

580. A. furtibuso.

581. A. furtiba; v. III, note 72.

582. A. uelitique.

583. Inst. IV, 1,4.

584. A. obliti.

capitalis erat. Nam liber verberatus[585] addicebatur ei cui furtum fecerat : | utrum a*utem* servus efficeretur ex addictione, an ad|judicati loco constitueret*ur*, veteres qu*a*erebant. In (—[586]—) | (—[587]—) uerbera (—) [—] [588]——— P*o*st*ea* imp*ro*bata e*st* aspe|ritas poenae, et tam ex servi p*er*sona, q*uam* ex liberi, qu|adrupli
178 a*ctio* p*ra*e*t*oris ed*icto* constituta est.═══ **190.** || Nec
34 v m*ani*f*es*ti furti poena p*er* legem XII[589] tabularum
* dupli inrogatur, ea*m*|q*ue* et*iam* pr*aetor* *con*servat. **191.** *Con*cepti et oblati poena ex lege XII tab*ularum* | tripli e*st*, eaque similit*er* a p*rae*tore servatur[590]. **192.** P*ro*hibiti actio | q*ua*drupli e*st* ex e*dicto* pr*aetoris* introducta. Lex a*utem* eo nomi*ne* nul|lam poen*am*

---

585. A. berberatus; v. III, nots 72.

586. A. (eū) sch. Gö.

587. A. (atq) sch. Gö.

588. A. (*) [a] sch. Gö. et Blu. — St. n'a lu que *uerbera.* — Restitutions diverses : — 1) Hef., en note : *In servo autem qui verberatus saxo dejiciebatur.* — 2) Lach., Gö. 3, en note : *servum aeque verberatum e saxo dejiciebant,* suivi Bö. 2-3, Pell. ma., au texte. — 3) Hu. 1, au texte : *ser*uus aeque uerbera*tus* necabatur. Sed. — 4) Hu. 2 : In *ser*uum aeque uerbera*tum animadvertebatur; sed.* Suivi Gir., Pol. (sauf *animadvertebant*), K et S., Gn. 2. — 5) Hu. 3 : In eum | autem, qui (*seruus* erat, *aeque*) uerberatum a*nimadvertebatur.* Sed. — 6) Muir., avec raison, ce semble, trouve le mot *animadvertebatur* bien faible pour ce que G. appelle *asperitas poenae;* il rappelle la restitution de Schœll (Leg. XII tab. rel., p. 146) : *seruus aeque uerberatus e saxo dejiciebatur.*

* Page intérieure très-facile à lire.

589. XII omis au ms.

590. A. serbat' ; v. III, note 72.

constituit : hoc solum p*rae*cepit, ut q*ui* q*uae*rere | velit, nudus q*uae*rat, linteo[591] cinctus, lancem habens ; | qui si quid invenerit[592], jubet id lex furtum m*anifestum* es*s*e. **193.** Quid sit a*utem* linteum[593], qu*a*esitum e*s*t ; sed verius seam[594], *con*su|ti genus e*ss*e quo necessariae partes tegeren*tur*. Quae r*es* [lex |

---

591. A. linteos, corrigé. — Au lieu de *linteo cinctus*, longtemps admis sans difficulté, Van der Hoeven (*Tentamina critica in Gaium*, Zeitsch. f. Rechstg. vii, 1867, p. 258) a proposé *licio cinctus*, qui semble, en effet, justifié par Festus (v° *Lance et Licio*, Bruns, 4e éd., p. 270) et par Aulu-Gelle, xi, 18, 9, et xvi, 10, 8 ; suivi Pol., K. et S., Gn. 2. — Hu. 4 admet les deux mots *linteo licio* ; il pense que les décemvirs ont dû employer les deux mots, parce que l'usage de la laine était interdit, et celui du fil prescrit, pour les rites sacrés. — *Adde* Glose de Turin : « ..discum fictilem in capite portans utrisque manibus detentus », Krueger, dans la *Zeitsch. f. R. G.* vii, p. 78.

592. Au lieu de *qui si quid invenerit*, Muir., sans changer au texte, croit que le copiste s'est trompé et que G. avait écrit *quod si prohibitus fuerit* ; conjecture qu'il fonde, non sans apparence de raison, sur le rapprochement de ce § avec ceux qui le précèdent et le suivent.

593. *Licium* est par quelques-uns substitué ou ajouté à *linteum*, comme au § précédent ; v. la note 591.

594. Quel peut être le sens de ces quatre lettres *seam*, avec *s* non simple, mais barré ainsi *s* ? — La plupart se contentent de : sed verius *est*, sans tenir compte, ni même faire mention de ce que porte le ms. — Toutefois, quelques-uns y ont eu égard : 1) Bö. 5 soupçonne que le copiste aurait voulu écrire *staminis*, bandelette sacerdotale. — 2) Hu. 2, au texte : sed verius *existimatur*, le ms. ayant *xmat*. — 3) Pol., en note, croit que *seam* est l'abréviation de *semi??*, pour *semi cinctii*. — 4) K. et S., en note : « peut-être : *sed Verrius ait*. » — 5) Hu. 4, au texte : set uerius est a*liquod* ; et en note : « le ms. a peut-être *eam* pour *ēaliq*, ou encore : uerio*r* s(ententia). » — 6) Muir. : sed verius *est eum*.

tota][595] ridicula *est*. N*am* qui vestitum[596] *quae*rere p*ro*hibet, is et nu|dum *quae*rere prohibit*ur*us *est*, eo m*agis quod* ita qu*a*esita r*es*[597] in|ven*ta* majori poenae su|bjiciatur. D*einde* quod lancem si|ve ideo haberi jubeat[598] ut manibus occupantis(?)[599] n*ihil* sub|jiciat[600], sive ideo ut quod invenerit ibi imponat, neutr*um* eor*um* p*ro*cedit, si id q*uod quae*rat*ur* e*jus* magnitudinis a*ut* nat*ur*ae sit, ut | neq*ue* subjici neque ibi

595. 1) Presque tous ont : *quare lex tota ridicula.* — 2) Le ms. a : *q̄r lex tota,* ce qui convient plutôt à *quae res* qu'à *quare* (v. l'*Index notarum,* Ap., p. 290 et 298). — Il ne semble pas probable que G. ait dit *lex tota ridicula est;* on comprend mieux qu'il ait dit : *quae res ridicula est.* — Je crois donc que *lex tota* n'est qu'une glose ; c'est aussi l'opinion de Pol. et de Muir. : tous deux n'ont au texte que *quae res ridicula.* — 3) Mommsen, suivi K. et S., Gn. 2, sont d'avis de supprimer le mot *lex* seulement ; ils donnent *quae res* [*lex*] *tota.* — 4) Hu. 4 conserve : *quare lex tota ridicula.*

596. A. bestitum; v. III, note 72.

597. Au lieu de *quaesita res inventa,* admis par la plupart, Van der Hoeven (loc. cit., note 591), suivi Hu. 3-4, Pol. : *quaesita re* (*et*) *inventa.* — K. et S., Muir. : *quaesita re.*

598. Au lieu de *jubeat,* Pol., suivi Hu. 4, Muir. : *jubeatur.*

599. 1) La plupart maintiennent *occupantis* et lisent ensuite *subjiciatur* au lieu de *subjiciat.* — 2) Pol. corrige *occupantis,* qu'il remplace par *occupatis,* et conserve ensuite *subjiciat;* il cite à l'appui le passage suivant du scholiaste sur le vers 499 des *Nuées* d'Aristophane : *ἀλλ' ουχὶ φωράσων· ἔθος ἦν τοὺς εισιόντας εἰς οἰκιαν τινὸς ἐπὶ τῷ ερευνῆσαι, γυμνους εἰσιέναι, ἱνα μὴ τι ὑπὸ θοἰματια κρύψαντες λάθωσιν, ἢ ἵνα μὴ ὑπ' ἔχθρας λάθωσιν ὑποβαλόντες τὸ ζητούμενον καὶ ζημίας αἴτιοι τούτῳ γένωνται.* Il a été suivi par K. et S., Hu. 4, Muir. — Ce dernier rappelle que la correction a été proposée par Vangerow, dans sa dissertation *De furto concepto ex lege* XII *Tab.*, Heidelberg, 1845.

600. Au lieu de *subjiciat,* ceux qui lisent *occupantis* veulent *subjicatur;* v. la note précédente.

imponi possit. Certe[601] n*on* dubitatur, | cujusc*um*que materiae sit ea lanx, satis legi fieri. **194.** Pro|pter hoc t*amen* q*uod* lex ex ea c*ausa* m*ani*f*es*tum furtum esse jubet, | s*unt* q*ui* scribunt furtum m*ani*f*estum* a*ut* lege a*ut* natura[602] : lege id ips*um* | de quo loquimur, natura illud de quo sup*er*ius expo|suimus. S*ed* verius e*st* natura tantum m*ani*f*es*tum furtu*m* | intellegi : neque *enim* lex facere potest, ut q*ui* m*ani*f*es*tus fu|r non sit, m*ani*f*es*tus sit, n*on* m*agis* q*uam*[603] qui omnino fur non sit, | fur sit, et qui adulter a*ut* homicida n*on* sit, adulter vel || *h*omicida sit; at illud sane lex facere **179**
potest, ut p*er*inde | aliquis poena teneat*ur* atque si[604] **45 v**
furtum, vel adulteri|um, v*el* homicidium admi*s*isset, *
q*uamvis* n*ihil* eor*um* admiserit.

**195.** Furtum a*utem* fit, non solum c*um* quis intercipiendi c*au*sa | rem alienam amovet, *s*ed generaliter c*um* qui*s* rem alienam invito domino c*on*trectat. **196.** Itaq*ue*, si quis re[605] quae apud eum deposita sit utatur, furtum commit|tit; et si quis utendam rem acceperit, eamq*ue* in aliu*m* | usum transtulerit, furti obligatur : v*el*uti si quis ar|gentum utendum acceperit, quasi amicos ad c*o*en|am[606] inv*i*taturus rogaverit[607]

---

601. Goud., suivi Pol. ajoute *enim* entre *certe* et *non dubitatur*.

602. Les uns intercalent *intellegi* après *lege* ou *natura;* les autres, *esse* après *lege*.

603. Beaucoup intercalent *ut* entre *quam* et *qui*.

* Page intérieure très-facile à lire.

604. A. atquasi. — 605. A. rem. — 606. A. cendam.

607. Plusieurs suppriment ici *rogaverit,* comme une glose. — Pol., Hu., 4 le transportent deux lignes plus bas : longius (*quam quo*) rogaverit.

et id peregre sec*um* tule|rit : a*ut* si quis equum[608] gestandi gratia commodatum lon|gius cum (?)[609] aliquo duxerit, q*uod* veter*es* scripserunt de | eo qui in aciem[610] p*er*duxisset. **197.** Placuit t*amen* eos qui *re*bus | commodatis aliter uterentur q*uam* utendas[611] acce|pissent, ita furtum committere, si intellegant id | se invito domino facere, eumq*ue*, si intellexisset[612], | n*on* p*er*missurum ; at[613] si p*er*missurum crederent, extra | furti crimen videri : optima sane distinctione, q*uia* | furtum sine d*o*lo m*al*o n*on* committitur. **198.** Sed ((et)) si credat ali|quis invito domino se rem *con*trectare, domino a*utem* | volente id fiat, dicitur furtum n*on* fieri. Unde illud | q*ua*esitum [et p*r*obatum][614] e*st*

---

608. A. aec.

609. Le ms. a : *longius cum.* — La plupart (Gö., Bö., Pell.) : *se*cum ; — Hu. 2, Gir., Pol. : *e*um ; — K. et S., supprimant, ont simplement : *longius, aliquo,* comme les Inst. IV, 1, 6.

610. Au lieu de *in aciem,* qui est certain au ms. et que l'on admet généralement, Pol., suivi Hu. 4, veut *uls Ariciam ; uls* vieux mot pour *ultra.* Ils se fondent sur Valère-Maxime, 8, 2, 4 : « multus sermo ...furti damnatus est, qui equo, cujus usus illi Ariciam commodatus fuerat, ulteriore ejus municipii clivo vectus esset. » Hu. ajoute que conduire *in aciem* n'est pas toujours conduire *longius.*

611. A. uttendas.

612. A. intellexissent.

613. A. ut.

614. — 1) Presque tous regardent *et probatum* comme une glose, G. n'ayant pas pu dire *probatum,* à cause de la suite du texte. — 2) Hu., Beiträge et J. A. 1-4, maintient *et probatum est.* qu'il entend dans le sens de *responsum et judicatum ;* suivi Gir. — 3) Pol., Muir., regardent comme une glose, non-seulement *et probatum,* mais encore *quaesitum — est ;* ils lisent : *unde illud : cum Titius,* etc.

*cum* Titius s*ervum* meum sollicitaverit[615] | ut quasdam r*es* mihi subriperet et ad eum p*er*ferret, ((et servus))[616] || id ad me p*er*tul*er*it ; ego, dum volo Titium 180
in ipso delicto | dep*re*hendere, p*er*miserim servo 45 r *
meo[617] quasdam r*es* ad eum p*er*fer|re, utrum[618] furti, an servi corrupti judicio[619] | tenea*tur* Titius mihi, an neutro. R*es*ponsum, neutro eu*m* | teneri : furti, ideo q*uod* n*on* invito me r*es* contrectaverit ; |[620] ser|vi corrupti[621], ideo q*uod* deterior servu*s* factus n*on* est. **199.** I*nter*dum au*tem* et*iam* liberorum hominum furtum fit, v*el*ut si quis | liberorum nostrorum q*ui* in pot*estate* nostra s*unt*, sive eti|am uxor quae in manu nostra sit, sive et*iam* judicatus[622] vel | auctoratus

---

615. A. colligitaret. — 616. Omis au ms. ; restitué d'après Inst. IV, I, 8. — Pol. supprime comme une glose tout le passage *et ad eum perferret id a me pertulit.* — Mommsen, en note K. et S., préfère *et postquam servus id.*

* Page extérieure, qui n'est pas trop difficile à lire, sauf les dernières lignes.

617. A. pmiserumuo. — 618. Avant *utrum,* le ms. a q̄e. La plupart n'en tiennent pas compte. — Pol. et Muir. placent ici *quaesitum est,* qu'ils ont supprimé plus haut ; v. note 614.

619. A. corruptioiudicium. — 620. A. contrectaret. Les uns : *contrectaverit;* les autres : *contrectavit,* ou *contrectarit.*

621. A. corrusptii.

622. Au lieu de *judicatus,* généralement admis, Hu. 4 insère au texte *adjudicatus,* que déjà, en note de ses édit. précédentes, il indiquait comme préférable. Il se fonde sur G. III, 189, et ajoute *adiudicati vero numero olim etiam iudicatus et iure ductus vinctus erat. Cf. lex coloniae Juliae Genetivae,* cap. 61. — V. sur ce chap. : Giraud, *Les Nouveaux bronzes d'Osuna,* 1877, p. 4 et 10 ; Exner, *Zeits. f. Rg.,* XIII, 1876, p. 392 ; Bruns, *Fontes,* p. 110.

meus subreptus ((fueri*t*))[623]. **200.** Aliq*uando* et*iam* s*u*ae rei | quisque furtum committit, v*el*uti si debitor rem | q*uam* creditor*i* pignori dedit, subtraxerit, v*el* si[624] b*onae* f*idei* pos|sessori rem meam possidenti subripuerim : unde | placuit eum qui servum[625] suum, quem alius b*onà* f*ide* p*o*ssi|debat, ad se reversum celaverit, furtum commit|tere.

**201.** Rursus ex diverso, inte*r*dum[625 bis] alienas r*es*[626] occu|pare et usucapere *con*cessum e*st*, nec creditur fur|tum fieri, v*elut* r*es* h*eredi*tarias quarum h*e*re*s* n*on* e*st*[627] nactus p*os*|sessionem n*isi*[628] necessarius

---

623. A. queri. — *Fucrit,* Inst. IV, 1, 9.

624. A. ū et. (ci au-dessus)

625. A. serdum.

625 *bis.* A. in̄edum.

626. Avant St., on avait lu seulement *alienam,* et l'on intercalait *rem.*

627. Passage presque illisible avant St., leçons diverses. — 1) Gö. 1-2 laissait en blanc. — 2) Savigny, Heise (en note Gö. 1-2), Hef., Blond., Lab., Dom., Hu. 1-2, Gir., au texte : *nondum.* — 3) Kl., en note : *heres nondum est.* — 4) Hu., Studien : *quis prius,* qu'il abandonna ensuite. — 5) Lach., Gö. 3, au texte : *non prius,* suivi Bö. 3-5, Pell. tr. ma., Gn. 1, Pos., A. et W. — Depuis St., *heres non est,* bien que donné par St. comme douteux . h r n e, est admis par tous sans difficulté, et semble, en effet, commandé par la suite du texte.

628. Ce mot est fort important pour le sens. — Il se trouve au ms. d'une manière très-nette, mais en abrégé seulement, c'est-à-dire ainsi : n|l, signe qui dans maint autre passage est employé pour *nisi,* mais qui peut aussi signifier autre chose, savoir : *nihil, enim, non, nec.* (V. la note ci-après et les *Indices siglarum* ou *notarum.*) — 1) Gö. et Bluh. avaient constaté son existence comme certaine au ms.; mais, ne comprenant pas qu il

her*es* esset[629]; n*am* necessa|rio h*ere*de exta*n*te placuit n*ihil*[630] pro h*ere*de usucapi p*osse*. Item debi|-

---

y eût ici, soit *nisi*, soit aucun des autres mots que peut désigner n|, Gö. avait mis au texte une *, avertissant en note qu'il y avait n| au ms. — 2) Kl., au texte, donna *nisi ;* en cela il était seul à voir juste : mais, pour mettre ce mot en harmonie avec la leçon (*usucapi posse*) que l'on admettait alors, soit à ce § 201, soit au § 58 du Com. II, il croyait que le copiste avait omis quelque chose, et il restituait ainsi, en note : «....nactus possessionem. *Sed SC. ex auctoritate Hadriani factum est, ut revocarentur tales usucapiones,* nisi necessarius heres » ; il ne fut pas suivi. — 3) Hef. : possessionem (*est*), si necessarius, etc. ; suivi Blond., Lab. — 4) Lach. (Gö. 3), regardant n| comme inséré à tort, le supprima au texte, mais en note il constatait son existence; il fut suivi par la plupart : Bö. 3-5, Pell. tr. ma., Gn. 1, Pos., A. et W. — 5) Hu., Studien, avait d'abord admis, *quam ;* puis, dans la *Zeitsch. f. gesch. R. W.,* t. XIV, 1848, p. 173, il proposa *licet,* qu'il reproduisit J. A. 1-2 ; suivi Gir. — Dom. admettait le même sens avec *etsi,* au lieu de *licet.* — Quant à l'existence de la lettre n|, elle avait été généralement perdue de vue ; la plupart n'en faisaient plus même mention. — Depuis St., tous admettent *nisi,* sans difficulté ; sauf Goud., qui préfère *nec,* donnant d'ailleurs le même sens.

629. Au lieu de *esset,* que St. ne donne pas comme certain, K. et S., Hu. 4, Gn. 2, préfèrent e*xt*et.

630. Avant St., au lieu de *nihil,* on avait lu *ut,* c'est-à-dire l'affirmation par G. de la *possibilité* de l'usucapion *pro herede.* — St. donne comme certain un autre n|, pareil à celui de la ligne précédente pour *nisi,* et qui ne peut ici signifier que *nihil.* — Nous avons vu que le même mot *nihil,* avait été lu par lui, II, 58 (le signe d'abréviation est un peu différent au § 58, la ligne qui coupe *n* ayant un crochet qui n'est pas au § 201). Cette répétition du mot *nihil* met hors de doute l'affirmation par G., dans les deux endroits, de l'*impossibilité* d'usucaper *pro herede.* — J'ai insisté ailleurs sur l'importance de cette leçon nouvelle, et j'ai signalé les conséquences qu'il m'a paru permis d'en tirer, relativement à l'existence d'une acquisition de plein droit de la possession ou *saisine héréditaire,*

tor[631] rem q*uam* fiduciae c*ausa*[632] creditori m*an*cipaverit a*ut* in jure cesserit, *secun*dum ea quae in[633] superiore commentari|o rettulim*us*, sine furto p*os*sidere et usucapere potest.

**202.** Int*er*dum furti tenetur qui[634] ipse furtum
181 n*on* fecerit, q*u*alis || e*st* cujus ope consilio furtum
46 v° * factum e*st* : in quo numero e*st* q*ui* nummos tibi excussit, ut eos alius surri|peret, v*el* opstitit tibi, ut alius surriperet, a*ut* oves[635] aut | boves[635] tuas fugavit, ut alius eas exciperet : et hoc ve|teres scripserunt de eo qui[636] panno rubro fuga|vit armentum. Sed si quid[637] p*er* lasciviam, et n*on* data o|pera ut furtum committeret*ur*, factum sit, videbim*us*[638] | a*n* utilis

---

au profit des héritiers nécessaires du droit romain. V. mon Étude : *La saisine héréditaire en droit romain*, aux passages cités *supra* dans les notes sur le § 58 du Com. II. — Il importe de remarquer que G. présente ici comme admise *après controverse* (*placuit*), la règle *nihil usucapi*, dont il parle, au contraire, au § 58, comme d'un principe non controversé. Cette différence dans la manière de s'exprimer de G. soulève des questions délicates, que j'ai essayé de résoudre dans l'Étude précitée.

631. A. deuitor; v. III, note 29.

632. Avant St., la l. 21, en partie illisible, avait été restituée ainsi par tous avec Hollw. : *Debitor quoque qui fiduciam quam* creditori.

633. Avant St., le *d* seul avait été lu; on admettait : *detinet, ut.* — St. donne *dum ea q̄ in*, etc.; tous depuis : *secundum ea quae in.*

634. A. c', c'est-à-dire *cum*, pour q̇.

* Page extérieure très-facile à lire, excepté les cinq dernières lignes.

635. A. obes, pour *oves*, puis, uobes, pour *boves*; v. III, notes 29 et 72. — 636. Le copiste a répété *eo* avant *panno*. — 637. A. quis. — 638. A. uideuim'; v. III, note 29.

((actio dari))[639] debeat, *cum per* legem Aquiliam[640], | quae de damno lata (*est*)[641], etiam culpa puniatur==. **203.** | Furti a*utem* actio[642] ei *com*petit cujus i*nterest* rem salvam es*s*e, li|cet dominus n*on* sit. Itaq*ue* nec domino aliter *com*petit, | q*uam* si e*j*us in*ter*sit[643] rem non p*er*ire. **204.** Unde constat credito|rem de pignore subrepto furti agere p*os*se; adeo | q*uid*e*m* ut, q*uam*-v*is*[644] ipse dominus, id est, ipse debitor eam | rem *s*ubripuerit, n*ihil*ominus creditori *com*petat acti|o furti. **205.** Item si fullo polienda[645] curandave, aut sar|cinator sarcienda vestimenta mercede certa ac|cep*erit*, eaque[646] furto amiserit, ipse furti habet a*cti*on*em*, | n*on* dominus, q*uia* domini n*ihil* i*nterest* ea[647] n*on*

---

639. La révision de St. confirme la leçon défectueuse *ā; utilis atque deari,* déjà lue par Gö et diversement entendue : — 1) Gö. 1, au texte : utilis ***** dari ; en note, *accomo*dåri? — 2) Gö. 2, d'après Cramer, Kl., Lach., Bö., Pell., Gn. 1-2, Pos., A. et W. : utilis *Aquiliae actio* dari. — 3) Hef., Blond., Lab., Dom., Pol. : utilis a*ctio* de ea re dari. — 4) Bluh., Caplick, K. et S., Hu. 4 : simplement : utilis *actio* dari. — 5) Hu. 2 ajoutait *legis* devant *Aquiliae.* — 6) Gir. : utilis *legis Aquiliae actio de ea re* dari. — 7) Muir., au texte : utilis *actio ;* en note : peut-être *Aquiliae.* — Les Inst. IV, 1 11, ont *in factum actio dari.*

640. A. aliquiliam.

641. Presque tous ajoutent ainsi *est.* — Pol. préfère : Aquiliam (*quo*)que, de damno lata(*m*).

642. A. aoue.

643. A. eum insit.

644. A. que ū.

645. A. pullienda.

646. A. eaqua.

647. A. ide$^{t}$ia.

perisse, cum judi|cio locati a fullone[648] aut sarcinatore suum *con*sequi | po*s*sit, si modo is fullo a*ut* sarcin*at*or rei p*rae*standae[649] p$^{f}$i$^{s}$c$^{e}$[650] | sufficiat : n*am* si solvendo n*on* e*st*, tunc q*u*ia ab eo dom*inus* | *suum*[651] consequi n*on* potest, ipsi furti ac*ti*o competit, q*uia* hoc | casu ipsius intere*st* rem salvam e*sse*. **206**. Qu*ae*
182 de fullone || *aut* sarci*na*tore dixim*us*, eadem transfe-
46 r * rem*us* et ad eum cui | rem commodavimus; n*am*, ut illi[652] mercedem capien|do custodiam p*rae*stant, ita hic[653] q*uoque* utendo[654] commodum | pe*r*cipiendo simili*ter* necesse habet[655] custodiam | p*rae*stare. **207**. Sed is apud quem *res* deposita e*st*, custodiam | n*on* p*rae*stat[656], tantumque in eo obnoxius e*s*t, si quid ipse | dolo[657] fecerit. Qua de ((causa, si)) r*es* ei subrepta fuerit quae r*es*|tituenda e*st*[658], e*jus* nomine depositi

---

648. A. f*ullone.

649. A. sarcitor rem p̄stande. — Presque tous : *ad rem praestandam*, ou *rei praestandae*. — Pol. : repraes(en)tandae pecuniae.

650. Peut-être *per se*, négligé par tous, sauf par Pol. qui en fait *pecuniae*. — 551. A. sim.

* Page intérieure très-facile à lire.

652. A. illu, corrigé. — 653. A. hi ; tous, corrigeant, *hic*.

654. Pol. supprime *utendo*. — Hu. 2-4, Gir., K. et S., Gn. 1-2, lisent *utendi*.

655. A. necesse habent.

656. A. p̄statum.

657. Hu. 2-4, Gir., Pol., K. et S., Gn. 2, Muir., intercalent *malo*.

658. Passage défectueux au ms., qui porte : qua de g ÷ ei subrepta fuerit quae ÷ |tituenda c̄ c̄ non omninoc depositic non tenc|tur. Tous rétablissent, d'après les Inst. IV, 1, 17, les mots *qua de causa si ;* mais la suite fait difficulté. — 1) La plu-

non tene|tur, nec ob id e*jus* i*nte*rest rem salvam e*ss*e : furti itaq*ue*[659] age|re non potest : *s*ed ea a*cti*o domino competit. **208.** In summa | sciendum est, qu*a*esitum e*ss*e an impubes rem ((alie|nam amovendo))[660] furtum faciat. Plerisq*ue* placet, q*uia* fur|tum ex ((affectu))[661] consistit, ita demum obligari | eo crimine impuberem, si p*ro*ximus pubertati | sit et ob id intellegat se delinquere.

**209.** Q*u*i res alienas rapit, tenetur et*iam* furti : quis *e*n*im* mag*is* | alienam rem invito domino *con*tre*c*tat, q*uam* qui[662] rapit? itaq*ue* rect((e dic))[663] tum e*st* eum impr*o*bum furem e*ss*e ; sed propria*m* | a*cti*o*nem* e*jus* ((delicti nomine))[664] p*rae*tor introduxit, q*uae* appella|tur vi bonor*um*[665] raptor*um*, et e*st* intra annum

---

part (Gö., Kl., Hef., Blond., Lab., Lach., Bö., Pell., Gn 1, Muir.) admettent *quae restituenda est*. — 2) Hu. 2-4 préfère : *quia restituendae ejus,* etc. ; suivi Gir., Goud., K. et S., Gn. 2 ; ils regardent *quae restituenda est* comme une assertion fausse, que G. n'a pas pu faire, et ils corrigent d'après les Institutes, IV, 1, t. 1, 17. — 3) Pol. lit : qu*i* restituendae ejus, ce qui donne le même sens que *quia*. — La leçon *quae restituenda est* peut laisser à désirer, mais elle est certaine au ms.

659. Ceux qui lisent *quia restituendae,* au lieu de *quae restituenda est* (v. la note précédente) suppriment *itaque* ou le mettent entre crochets, sauf Gir.

660. A. alienouendo; — restitué d'après Inst. IV, 1, 18.

661. A. adiectum; — Inst., *ibid., affectu.*

662. Plusieurs intercalent *vi* entre *qui* et *rapit*, d'après les Inst. IV, 2, pr., auxquelles sont également empruntées les autres corrections du § 209.

663. A. rectum ē.

664. A. lectinomen.

665. A. uonor' ; V. III, note 29.

quadru|pli[666] a*cti*o, p*ost* annum simpli. Q*uae* actio utilis e*st*, etsi quis u|nam[667] rem, licet minimam, rapuerit.═══

**210.** Damni injuriae a*cti*o constitui*tur* p*er* legem A*qu*iliam, cu|jus primo capite cautum e*st* ((ut))[668], si
183 quis hominem alienu*m*, || ((alienam))[669]ve quadrupe-
41 r dem qua*e* pecudum[670] numero sit, | injuria occiderit,
* quanti ea res in eo anno pluri|mi fu*er*it, tantum[671] domino dare damne*tur*. **211.** Is[672] injuria a*utem* occidere intellegitur, cujus dolo a*ut* culpa id accide|rit. Nec ulla alia lege damnum q*uod* sine injuria da*tur*, re|p*r*e*h*e*n*di*tur*[673]; itaque impunitus e*st* qui, sine culpa et dolo ma|lo, casu quodam damn*um* committit. **212.** Nec solum corpus | in actione hujus legis aestima*tur*, s*ed* sane *si*[674] servo occi|so plus dominus capiat damni q*uam* p*re*tium servi sit, id q*uoque* | aestimatur : v*elut* si servus meus ab aliquo h*eres* inti|tutus,

---

666. A. quiadrupli.

667. A. unuam.

668. Le copiste a omis *ut*, restitué Inst. IV, III, pr.

* Page intérieure très-facile à lire.

669. A. eamue; v. Inst. *ibid.*

670. A. recudum.

671. Hu. 2-4 intercale *aes* après *tantum;* suivi Pol. — Le Dig. a *tantum aes,* loi 2 pr., IX, 2, tirée de Gaius, *Ad edictum prov.*

672. Beaucoup (Lach., Bö. 5, Hu. 2-4, Gir., Pol., K. et S., Gn. 2, Muir.) mettent *is* entre crochets, ou le suppriment, sans indiquer son existence au ms.; il n'est pas aux Inst.

673. A. rephdic.

674. A. sane i servo. — La plupart : *sane si servo.* — Hu. Beiträge et J. A. 1-2 : *si alieno servo;* suivi Gir.; critiqué par Pol. qui lit : *si in eo servo.* — Hu. 4 : *si ueluti* servo.

ante*quam* jussu meo h*eredita*tem cerneret, occisus[675] | fuerit; n*on enim* tantum ipsius p*re*tium aestima*tur*, s*ed* et | h*eredita*tis amissae q*uan*titas. Item si ex gemellis, vel ex comoe|dis, v*el* ex sy*m*p*h*oniacis unus occisus fuerit, n*on* solu*m* | occisi fit *a*estimatio, sed eo amplius ((id quoque))[676] *com*puta*tur* q*uod* ce|teri, qui sup*ersunt*, dep*re*tiati s*unt*. Idem juris e*st* et*iam*, si ex pari | mularum unam, v*el* etiam ex quadrigis[677] equorum u|num occiderit. **213.** Cujus a*utem* servus occisus e*st*, is liberu*m* | arbitrium habet, v*el* capitali crimine reum facere | eum qui occiderit, v*el* hac leg*e* damnum p*er*sequi. **214.** *Quod* au*tem* | adjectum[678] est in hac leg*e* : QUANTI IN EO ANNO PLURIMI EA RES | FUERIT, illud efficit (*ut*), si clodum puta, a*ut* luscum ser*vum* oc|ciderit, qui in eo anno integer fuit, aestimatio fiat[679]. Q*u*o fit ut quis plus in*ter*dum *con*sequa*tur*, quam ei damnu*m* || datum est. 184

41 v

*

675. A. occisos. — 677. Restitué d'après Inst. IV, 3, 10. Le ms. a seulement $\overset{i}{q}$, abréviation habituelle pour *qui*. — Les uns n'en tiennent pas compte ; les autres restituent comme ci-dessus, d'après les Inst.

677. Plusieurs, corrigeant : *quadriga*.

678. A. adistum. — 679. Il manque évidemment quelque chose. — Restitutions diverses : — 1) La plupart (Gö., Bö., Pell., Gn.) : .. integer fuit, *non quanti mortis tempore sed quanti in eo anno plurimi fuerit*, aestimatio fiat. — 2) Hu. 2-4, Gir., Muir. :... integer fuerit, *ut non quanti clodus aut luscus, sed quanti integer fuerit*, aestimatio fiat. — 3) K. et S. : integer *<fuerit, ut non quanti fuerit, cum occideretur, sed quanti in in eo anno plurimi>* fuerit, aestimatio fiat. — Pol. simplement : ... integer fuerit, (*it*)a (*a*)estimatio fiat. — Cp. Inst. IV, 3, 8.

* Page extérieure non difficile à lire, excepté les dernières lignes.

**215.** Capite secundo (*in*)[680] adstipulatorem q*ui* pecuniam in frau|dem stipulatoris acceptam fecerit, q*uan*ti ea res *esset*[681], ta*n*|ti a*cti*o constituit*ur*. **216.** Q*ua* et ipsa parte legis damni nomi*ne* a*cti*o|nem introduci m*ani*f*estum* est*;* sed id caveri n*on* fuit necessari|um, c*um* a*cti*o ma*n*dati ad eam rem sufficeret, nisi q*uod* ea le|ge adv*ersus* infitiantem in duplum agit*ur*.

**217.** Capite tertio de omni cetero damno cavet*ur*. Itaque si | quis servu*m*, v*el* eam q*ua*drupedem qu*ae* pecudum nu|mero ((est, vulneraverit, sive eam quadrupedem quae pecudum numero non est))[682], v*elut* canem, a*ut* feram bestiam[683], v*elut* ursum, leo|nem[684], vulneraverit v*el* occiderit, ex hoc[685] capite a*cti*o | constituit*ur*. In ceteris q*uo*q*ue* animalib*us*, item in omni|b*us* rebus quae anima carent, damnum injuria dat*um* | hac parte vindicat*ur*. Si quid *enim* ustum, a*ut* ruptum, a*ut* | fractum ((fuerit))[682], actio hoc capite constituit*ur*,

---

680. Les uns : *in*, avec Gö. ; les autres : *adversus*, avec Pöschmann.

681. Hu. (Beiträge) remplace *esset* par *est;* plusieurs (Bö. 4-5, Gir., Pol., K. et S., Gn. 2, Muir.) l'ont suivi. — Hu. Beiträge (p. 107-114) ajoute ici des observations assez étendues sur le second chapitre de la loi Aquilia, et en particulier sur l'explication qu'en avait donnée Rudorff, *Ueber die Listiscrescenz*, Zeitsch. f. gesch. R. W., t. 14, p. 385.

682. Entre *numero* et *velut canem*, le copiste a seulement écrit *de*. — On restitue d'après Inst. IV, 3, 13, ici, et aux deux passages suivants du § 217.

683. A. uestiam ; v. III, note 29.

684. Pol. supprime comme une glose *velut canem* jusqu'à *leonem*.

685. A. ca hoc ; les uns : *ex hoc ;* les autres simplement : *hoc*, comme aux Inst.

*qu*am*qu*am potuerit | sola rupti appellatio in omnes istas *ca*us*as* sufficere; | ruptum ((enim intellegitur, quod quoquo modo corruptum))[682] *e*s*t*. Unde n*o*n solum usta, a*ut* rupta, a*ut* fracta, sed et | scissa, et collisa, et effusa, et q*uo*q*uo* m*odo* vitiata, a*ut*[686] p*e*rempta | atq*ue* deteriora facta[687], hoc verbo *con*tinent*ur*. **218.** Hoc tamen capi*te* | n*o*n quanti in eo anno, sed quanti in diebus XXX p*r*oxumis[688] e|a r*es* fuerit, damna*tur* is qui damnum dederit. Ac ne | PLURIMI q*ui*d*em* verbum adjicit*ur*, et ideo quidam putaverunt[689] liberum esse judici[690] ad id tempus ex die|bus XXX aestimationem redigere quo plurimi || res fuit, vel ad id quo[691] mi- **185**
noris fuit[692]. Sed Sab*ino* placu|it pe*r*inde haben- 48 v *

---

686. Avant St., deux passages, illisibles aux lignes 17 et 18, avaient été restitués d'une manière que confirme St.; si ce n'est qu'au lieu de *vitiata aut*, on avait admis, les uns *aliter*, les autres *diruta aut*, ou *dejecta*.

687. Pol. supprime comme une glose *atque deteriora facta*. — Hu. 4 lit : *it*aque perempta aut deteriora. — Les Inst. n'ont pas *vitiata aut*.

688. A. proximus.

689. Avant St., **putauerunt. — Les uns : *diversae scholae*; d'autres : *diversae scholae auctores*; d'autres simplement : *auctores*. — Depuis St., qui donne puputauerunt, tous simplement : *quidam putaverunt*.

690. A. judicium; tous, depuis St. : *judici*, sauf Pol. : judici (*arbitri*)um, comme avant St.; v. la note 692.

* Page extérieure non facile à lire, à cause de la pâleur de l'écriture.

691. A. quod.

692. Avant St., les l. 23 et 24 de la p. 184 et le commencement de la 1re l. de la p. 185, illisibles en partie ou incertains,

dum[693] ac *si* et*iam* hac parte PLURIMI[694] v*er*bu*m* | adjectum e*ss*et; nam legis[695] latorem *con*tentum fuis|se((quod prima parte eo verbo usus esset))[696]. **219.** Et placuit ita demum ex ista lege a*ctio*nem e*ss*e, si q*ui*s | corpore suo damnum dederit, ((ideoque))[697] alio modo damno | dato utiles a*cti*ones dant*ur : ve*l*u*t si quis alienum homi|nem aut[688] pecudem incluserit et fame[699]

---

avaient été restitués diversement¹. — Depuis St., tous admettent le texte ci-dessus, sauf *fuerit,* que quelques-uns préfèrent à *fuit.* L'opinion opposée à celle de Sabinus, bien qu'elle n'ait pas triomphé (Inst. § 15, *Sabino recte placuit*), avait cependant quelque chose de fondé : Goud. remarque, avec raison, que, puisque la loi Aquilia tenait compte de la faute la plus légère, même de celle qui se rapproche le plus du cas fortuit, on pouvait soutenir que le juge avait la liberté de favoriser, selon les circonstances, tantôt le défendeur, quand la chose avait valu moins, tantôt le demandeur, quand elle avait valu plus.

693. A. hauendum ; v. III, note 29.

694. A. plurimir (p suscrit).

695. A. legibus.

696. Omis au ms., restitué d'après Inst. IV, 3, 15.

697. D'après Inst. IV, 3, 16. — Le ms. a q (o suscrit). — D'autres lisent *quia,* ou *itaque.*

698. A. an.

699. A. iame.

---

1. 1) Gö. 1-3, en note : liberum esse *iudici , quem diem uellet, ex* diebus xxx *proximus eligere, ut uel cum adiiceret,* quo plurimi res fuit, uel *cum* quo minoris fuit. — 2) Kl., en note : liberum esse *iudici arbitrium* ut vel ex xxx diebus proximis cum con*demnationi* adiiceret, quo, etc. — 3) Hef., Blond., en note : liberum esse |*ius dicentis auctoritati,* ex xxx dieb. prox. cum *formulae adiicere, quo,* etc.; (ou *ius* dicenti ut vel ex xxx — adiiceret. — 4) Hu. (Studien) : liberum esse *iudici aliquem eligere ex* xxx diebus prox. ut ei vel ex eo, *damnare liceret,* quo plurimi res fuit, vel ex eo, quo minoris fuit. — 5) Hu. Beiträge et J. A. 1-2, Gn. 1, Gir., Pos., A. et W. : liberum esse *jus datum,* ut duntaxat *de trigin*ta diebus *proximis vel cum praetor formulae* a liceret, quo plurimi res fuit, vel alium, quo minoris. — 6) Pell. ma. : liberum esse *judici arbitrium* ex xxx diebus *proximis vel cum eligere quo* plurimi res fuit, vel a*l*ium quo minoris. — 7) Dom. : liberum esse jus *praetori* ut ex — *proximis* adjiceret , quo plur. ______ vel a*l*ium quo minoris.

necaverit, a*ut* | jumentum tam vehemen*te*r egerit ut rump*eretur; item* | si quis alieno servo p*er*suaserit ut in arborem asce*n*|deret v*el* in puteum descenderet, et is ascendendo | a*ut* descendendo ceciderit, (*et*) a*ut* mortuus fuerit, a*ut* aliq*ua* | parte corporis laesus sit. ((Sed))[700] si quis alienum servum[701] | de ponte aut[698] ripa in flumen p*ro*jecerit, et is suf|focatus fuerit, q*uamquam*[702] hic corpore suo damnum dedis|set[703],

---

700. D'après Inst., *ibid.* — Le ms. a i temp. — 1) La plupart : *item, sed* ou *at.* — 2) Bö. 5 : *nam.* — 3) Pol. : item (*si i*)pse. — 4) Hu. 2-3, Gir. : *quod.* — 5) Hu. 4 : *at* en*im* uero.

701. A. alienum s |sēr̄.

702. L'Ap. a $\overset{u}{\overline{qq}}$, le premier $\overline{q}$ certain, le second incertain. — Avant St., même incertitude pour la seconde lettre : à la place de la première, une *. — 1) *Quamquam hic* (leçon qui se rapproche le plus du ms.) n'est adopté par presque personne ; il n'est cependant pas impossible que G. l'ait écrit. — 2) Gö. 1-3, Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Pell. tr., Dom., Hu. 2, Gir. : *hanc.* — 3) Lach., Bö. 2-3, Gn. 1, Pell. ma. 1, Pos., A. et W. : *tunc hic.* — 4) Bö 5, au texte : *is utique,* et en note : peut-être *eum quoque.* — 5) Buchholtz (en note Bö. 5) simplement : *quoque.* — 6) Pell. ma. 3-6 : *hic utique.* — 7) Goud. : *utique hic ;* il croit que la phrase doit commencer, non par *item,* car il y est dit l'*opposé,* et non *la même chose* qu'à la phrase précédente, mais ainsi : *Quid* autem si quis ——— et is suffocatus fuerit ? Il cite en ce sens Théophile *ad h. l.,* et ajoute des observations sur l'extension qu'a reçue la loi Aquilia dans la suite des temps. — 8) Pol. veut *quamvis hic,* et combat la leçon de Goud. — 9) K. et S., Gn. 2, supprimant, ont simplement : *suffocatus fuerit, corpore suo damnum dedisse.* — 10) Hu. 4 : *hunc* quoque. — 11) Muir. maintient la leçon du ms. : *quamquam hic.* — Les Inst. ont simplement : *eo quod projecerit corpore suo,* etc.

703. Tous, corrigeant : *dedisse.*

eo q*uod* p*r*ojecerit, n*on* difficilit*er*[704] intellegi potest.

**220.** Injuria a*utem* committit*ur,* n*on* solum c*um* q*u*is pugno puta[705] aut | fuste percussus, v*el* e*tiam* verberatus[706] erit, sed et si cui *con*vi|cium factum fuerit; sive q*u*is bona[707] alicujus quasi debi|toris, sciens eum nihil sibi debere, sibi[708] p*ros*cripserit; | sive quis ad infamiam alicujus libellum a*ut* carmen | scripserit; sive q*u*is matremfamilias a*ut* praetextatum | adsectatus fuerit, et denique aliis pluribus modis. **221.** Pati a*utem*[709] injuriam videmur non solum p*er* nosmetip|sos, sed et p*er* liberos nostros quos
186 48 r * in pot*estate* habem*us;* || item p*er* uxores nostras, c*um*

---

704. Pol. supprime comme une glose *non difficiliter.*

705. Avant St., on lisait *pulsa ?* d'où la plupart : *pulsatus aut;* mais déjà quelques-uns, avec Schrader, d'après les Inst. IV, 4, 1, qui ont simplement *pugno puta,* pensaient que G. s'était exprimé de même.

706. A. iuberatus.

707. A. uona; v. III, note 29.

708. Le ms. a *sibi* deux fois répété, avant et après *debere;* Pol. les conserve, mais K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir., suppriment le second, qui ne semble répété que par erreur. — Avant St., on avait lu *ipsi ih debere sibi,* que l'on avait diversement entendu ou corrigé : *ipse, ipsum, ipsi.* — Hu. Beiträge et J. A. 2, en avait fait *possederit,* qu'il plaçait avant *proscripserit;* suivi Gir.

709. A. spatia; — la plupart : *Pati autem;* Pol. : *sed pati.*

* Page intérieure très-facile à lire.

in manu nostra sint[710]. Itaqu|e si ueltiae[711] filiae meae *quae* Titio nupta *est*, injuriam fece|ris, non solum fili*ae* nomine tec*um* agi injuriarum | potest, verum

---

710. 1) Avant St., on avait lu *q. in manu nostra sint;* d'où Gö. 1-2, Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Dom., firent *quae in manu nostra sunt.* — 2) Lach. (Gö. 3) donna une leçon toute différente : *quamvis in manu* no*n* sint. — Lach. se fondait sur l'exemple qui suit dans le même §, et sur la nécessité de ne pas mettre G. en contradiction avec lui-même. D'après lui, le copiste aurait écrit q., au lieu de q̄ū, signe très-fréquent d'abréviation pour *quamvis;* puis, de l'abréviation *n* pour *non* dans l'archétype, le copiste aurait fait à tort *nostra.* La leçon de Lach. fut suivie généralement, soit telle qu'elle (par Pell. tr.), soit avec le changement suivant : nostra (*non*) sint, Bö. 3-5, Pell. ma. 1, Hu. 2, Gir., Pos., A. et W. — 3) Pell. ma. 3-6 donne au texte : *quae in manu nostra sint;* en note, il émet la conjecture que G. aurait ajouté : *imo etiam per uxores quamvis in manu nostra non sint; id enim magis praevaluit.* Cpr. les Inst. IV, 4, 2, qui ont : *item per uxorem suam; id enim magis praevaluit.* — 4) La révision de St., qui donne comme certain : *c. in manu nostra sint,* c'est-à-dire *cum,* est contraire à la leçon de Lachm., qui cependant est encore admise par K. et S., et par Hu. 4. — 5) Mommsen (*Epist. crit.* K. et S., p. XXII), Pol. et Muir. maintiennent comme seule exacte la leçon *cum – sint.* Pol. ajoute que la l. 1, § 4, Dig., h. t. 47, 10, est interpolée, *affectui* ayant été mis à la place de *manui,* qu'avait écrit Ulpien. — 6) Gn. 2 ne change pas la leçon du ms. *cum in manu nostra sint,* mais il la met entre crochets. — On conçoit très-bien qu'à l'origine la *manus* ait été, en matière d'injures, une *condition,* comme l'était la *puissance paternelle,* d'après le même § de G., et que plus tard seulement, la qualité d'épouse ait été regardée comme suffisante. Il se peut que G. ait ajouté, comme le pensait M. Pellat, quelque chose que le copiste aura omis; car les fautes de toute sorte abondent au ms. dans cette page et dans les pages voisines.

711. Les lettres *ueltiae,* déja lues par Gö., sont confirmées par St. — Elles ont donné lieu aux opinions les plus diverses. — 1) Gö. 1-3, Kl., Hef., Blond., Lab., n'inséraient au texte

et*iam* meo *quoque* et Titi*i* nomine. **222.** Servo *autem* ipsi | q*uidem* nulla injuria intellegi*tur* fieri, sed domino p*er* eu*m* | fieri videtur : n*on* t*amen* i*i*sdem

---

que des * ou des points). — 2) Heff., en note : *Valeriae?* ou *Valtiae?* — 3) Hu. Studien : ***Meviae,*** suivi Bö. 1. — 4) Plus tard, Bö. 2 proposa : ***si verbi gratia,*** combattu par Lach., et que Bö. abandonna. — 5) Lach. n'était satisfait ni de ***Meviae,*** ni de ***uel Titiae,*** ni de ***siue Luciae Titiae ;*** d'après lui, il pouvait y avoir eu à l'archétype : $\overset{\textit{uel filiae}}{\textit{sitiameae}}$, correction que le copiste aura mal comprise. — 6) Bö. 3-5 inséra simplement au texte ***si filiae meae,*** sans * ni point ; ce que font également Pell. ma., Hu. 2., Dom., Gir., K. et S., Gn. 2. — 7) Pöschmann : ***Si filiaefamilias meae.*** — 8) Hu. Beiträge : ***si veluti filiae meae;*** suivi Gn. 1, Pos., A. et W. (Hu. indiquait en outre ***Velleiae*** comme vraisemblable.) Bö. 4, combattit ***si veluti,*** qui fut abandonné par Hu. J. A. — 9) Pol., après avoir hasardé la conjecture étrange « que l'on pourrait ici penser à une ***gens*** romaine du nom de ***Beltia,*** à laquelle aurait peut-être appartenu Gaius lui-même », ajoute qu'il serait absurde que G. eût uni son propre nom à celui de Titius, qui vient ensuite. Il croit que l'on doit voir dans l'exemple cité par G. l'indice d'une ***conventio in manum.*** Les filles, dit-il, ne reçoivent un prénom qu'après cette ***conventio,*** qui les fait passer de la ***gens*** de leur père dans celle de leur mari ; dès lors, au lieu de continuer à s'appeler ***Prima, Secunda,*** comme chez leur père, elles prennent un ***praenomen,*** tel que celui de ***Gaia,*** auquel s'ajoute le ***nomen*** de leur mari, soit ***Titius.*** En conséquence, d'après Pol., G. aurait écrit : ***si Gaiae Titiae;*** l'archétype aurait porté ***Gae Titae,*** puis, quelque maladroit aura ajouté ***vel,*** d'où le copiste, suivant son usage de transcrire la glose au lieu du texte primitif, aura fait ***ueltiae.*** — 10) Hu. 4, changeant encore une fois d'avis sur cette espèce d'énigme, s'arrête à la leçon suivante, qu'il regarde comme certaine : Si vel*uti* *fil*iae*fam*iliae meae. — 11) Muir. : Si ***Titiae, filiae meae.*** — Il se peut que l'une des conjectures ci-dessus approche de la vérité ; l'état actuel des sources ne permet que le doute. — Les Inst. IV, 4, 2, ont simplement : ***si filiae alicujus.***

modis q*uibus* et*iam* p*er* liberos | nostros vel uxor*es* injuriam pati videmur, s*ed* ita cu*m* | quid atrocius commissum fuerit, q*uod* ap*er*te in *contum*|eliam domini fieri vide*tur*, v*el*uti si quis alienum serv*um* | verberaverit; et in hunc casum formula p*ro*poni|*tur*: at si quis servo *con*vicium fecerit, v*el* pugno eum p*er*|cusserit, non proponit*ur* ulla formula, nec teme|re petenti[712] datur.

**223.** Poena a*utem* injuriarum ex lege[713] XII tabularum[714] pro|pter membrum q*uidem* ruptum talio erat, p*ropter* os v*er*o fra|ctum a*ut con*lisum trecentorum assium poena e|rat v*elut* (?)[715], si libero os fractum erat; at si servo, CL[716]: p*ropter* | ceteras v*er*o injurias XXV assium poena erat[717] con|stituta; et videbantur[718] illis temporibus in magna | paup*er*tate satis idoneae istae

---

712 A. potenti. — 713. A. legum. — 714. A. tabulas.

715. 1) Le ms. porte ūū, abréviation ordinaire de *velut*.—Bien qu'il soit ici peu satisfaisant, ce mot a été donné par Gö et par tous les autres, jusqu'en 1855, et encore depuis par plusieurs (Pell. ma. 1, Dom.) — 2) Lach., en note Gö. 3, avait indiqué avec doute *utique*. — 3) En 1855, Hu. (Beiträge) le remplaça par *statuta*; reproduit J. A. 1-2; adopté par Bö. 4-5, Gn. 1, Pell. ma. 3-6, Gir., Pos., A. et W. — 4) Pol. : *videlicet*. — 5) K. et S., Gn. 2, suppriment. — 6) Hu. 4 : *tum*. — 7) Muir. : *veluti*.

716. A. $\overset{c}{\underset{..}{e}}$l. — 717. A. erit. — 718. A. bidebantur; v. III, note 72.

719. Le ms. porte : penae|ne.—Les uns, avec Gö : pecun*iari*ae poenae; les autres, avec Hu. (Beiträge) : pecuniae poenae *esse*. — Bö., après avoir, dans sa 4e édit., suivi Hu., revient dans sa 5e à *pecuniariae* (parce qu'il craint que *pecuniae poenae* ne soit pas latin : il faudrait, dit-il, *istius pecuniae*), puis il ajoute *esse*. — Pol. simplement : *istae pecuniae*, supprimant *poenae ne*. — Une étude développée sur l'ancienne histoire des injures à Rome a été rattachée au § 223 par M. Hu., dans ses Beiträge, p. 118-164.

pecuniae poenae[719]. **224.** Sed nunc alio jure utimur; p*er*mittit*ur* enim no|bis a p*raetore* i*psis*[720] injuriam aestimare, et judex vel tan|ti *con*demnat *quan*ti nos aestimaverim*us, vel* minoris, p*rout* | illi[721] visum[722]
187 fuerit. Sed cum atrocem injuriam pr*aetor* || aestimare
39 r soleat, si simul constituerit q*uan*tae pec*uniae* e|o
* nomine fieri debeat vadimonium, *h*ac ipsa q*uan*tita|te taxamus[723] formulam, et judex, q*uamvis* possit vel[724] mino|ris damnare, plerumq*ue* t*amen* propter ipsius p*raetoris* au|ctoritatem non audet minuere *con*demnation*em*. **225.** | Atrox a*utem* injuria aestimat*ur* v*el* ex facto, v*elut* si quis ab a|liquo v*ul*neratus, a*ut* v*er*beratus, fustibusve caesus | fuerit; v*el* ex loco, v*elut* si cui in theatro a*ut* in foro in|juria facta sit; v*el* ex p*er*sona, v*elut* si magistratus inju|riam passus fuerit, v*el* senatoribus ab humili p*er*so|na facta sit injuria.═══ | ═══ | ═══ | ══ LIBER III EXPLIC.═══ | ═══[725]

---

720. A. iis; — *ipsis*, Inst. IV, 4, 7.

721. A. illu; — la plupart: *illi;* quelques-uns: *ei*, qui est aux Inst.

722. Avant St., on avait lu *tit. sum* — St dit que *ui* a ét émis par correction à la place de *tit.*

* Page intérieure très-facile à lire.

723. A. taxamur et ensuite *formulam.* — Presque tous: *taxamus formulam.* — Pol. préfère *taxamur formula.*

724. Van der Hoeven (*ubi supra*, note 591) supprime *vel*: Hu. 4 préfèrerait *etiam.*

725. Tout le reste de la p. est en blanc, sauf les mots *Lib. III explic.*, sur lesquels on a insisté, comme sur une preuve que G. n'avait rien ajouté, et notamment qu'il ne traitait pas des obligations naissant *quasi ex contractu* ou *quasi ex delicto.* — La p. 188 est également sans écriture.

# COMMENTARIUS QUARTUS

---

**1.** (( Superest ut de actionibus loquamur )). **189**
| ————[1] q*uot* genera a*cti*onum sint, verius videtur 52 r
duo e*ss*e in | rem et in p*er*sonam; n*am* qui IIII e*ss*e dixer*unt*[2] ex sponsion*um* | generibus[3], n*o*n animadverterunt quasdam species *actio*|num i*nte*r genera se rettulisse. *

---

* Page extérieure non difficile à lire.

1. La 1re ligne et l'espace pour deux lettres, au commencement de la 2e, sont sans écriture. On restitue d'après les Inst. IV, 6, pr. : *Superest ut de actionibus loquamur;* on conjecture ensuite : *quod si quaeritur,* ou *quaeratur ;* ou encore *et si quaeramus,* etc.

2. A. dixerin.

3. D'après Pol., les quatre espèces de *sponsiones* auxquelles G. fait allusion, sont : 1° *judicatum solvi*, 2° *pro praede litis vindiciarum*, 3° *praejudicialis*, 4° *poenalis;* et, par suite, les quatre espèces d'actions (que distinguaient ceux dont G. rejette l'opinion) auraient été : 1° *in rem per formulam petitoriam*, 2° *in rem per formulam praejudicialem* (§ 91 infra), 3° *in personam per formulam praejudicialem* (§ 44), 4° *in personam per formulam sponsionis poenalis* (§ 171, 180). — Selon Heff., édit.

**2.** In p*er*sona*m* a*ctio* e*st*, qua agimus | quotiens[4] cum aliquo, qui nobis v*el* ex *contr*a*c*tu, v*el* ex delicto

de (1827)[1], les quatre espèces d'actions auraient été, au contraire : 1° *in rem*, avec *sponsio pro praede litis et vindiciarum* et sans *restipulatio;* 2° *in personam*, pour argent prêté ou promis, avec *sponsio* et *restipulatio calumniae causa ;* 3° actions de toute sorte, converties en sommes d'argent par *sponsio,* soit volontairement, soit sur l'ordre du préteur, et avec *restipulatio;* 4° actions *in rem* ou *in personam* sans *sponsio*. Hef. fonde cette opinion sur les §§ 16 et 178 *infra*. Il a été suivi par A. et W., en note. — Hu. (v. Muir., en note), se fondant sur les §§ 4, 91 et 96, entend ainsi les quatre espèces d'actions dont parle G. : 1° *personalis actio ;* 2° *petitoria formula ;* 3° *in rem actio per sponsionem cujus summa per formulam petitur ;* 4° *per sponsionem cujus summa sacramenti actione petitur,* les trois dernières étant des variétés de l'action *in rem*.—Pol. ajoute des remarques sur les différentes significations du mot *actio*, dans la langue juridique des Romains : d'abord *μίμησις quaedam litis accommodata ad legem, cujus ὑποκριταί fuerunt et litigantes et praetor, ut rebus et factis docerentur testes, quaenam lis esset;* puis *formula accommodata ad litem praesentem ;* enfin *judicium* ou instance.

4. Le mot *quotiens*, évidemment mal placé, est supprimé par plusieurs (Bö. 5, K. et S., Muir.). Les autres le conservent ; mais, les uns, en supprimant *qua* (Gö. 2, Kl., Hef., Pell., Hu. 2, Gir.); d'autres, en ajoutant soit *contendimus* après *obligatus est* (Lach., Gö. 3), ou après *cum aliquo* (Pol.), soit *controversia est* après *quotiens* (Goud.) ; d'autres enfin, en transportant *quotiens* à la fin du § : *id est, quotiens cum intendimus* (Hu. 4, Gn. 2).

1 Heffter, en 1827, a publié séparément et avec commentaires, le livre IV de G. (Berlin, Reimer, in-4°), avant de publier les Inst. de G. en entier, mais sans commentaire, dans le *Corpus jur. civ. antejust.* de Bonn, Marcus, 1830, in-16 (t. Ier).

obli|gatus e*st,* id e*st,* *cum*[5] intendimus dare, facere, p*rae*stare[6] oportere[7].

**3.** In r*em*[8] a*cti*o e*st, cum* a*ut* corporalem rem intendimus no|stram e*sse, aut* jus[9] aliq*uod* nobis *com*petere[10], v*elut* utendi a*ut* ute*n*|di fruendi, eundi[11], agendi,

---

5. Le ms. porte c', abréviation de *cum;* changé en *eum* par Hu. 4, Gn. 2; v. la note qui précède.

6. A. p̄starie. — Gaius donne plus bas des exemples de formules ayant *dare oportere* seul, ou *dare facere oportere* (§ 41). *Facere* seul, ne se trouve jamais. — Quant à *praestare,* on ne le voit cité dans aucun exemple de formule, soit par G., soit par un autre jurisconsulte et il n'est pas non plus aux Inst. IV, 6, 1 ; ce qui a fait penser à quelques-uns qu'il ne devait pas se trouver ici. Toutefois, on le voit mentionné après *dare, facere,* et avant *restituere,* au chap. 22 de la *Lex Rubria de Gallia cisalpina* (Gir., *Enchir.,* p. 615 ; Bruns, *Fontes,* p. 94). — On n'est pas fixé sur l'emploi que pouvait comporter p*raestare*. Les uns l'appliquent à *damnum decidere* (§ 37) ; d'autres, à certaines réclamations, dans les actions *bonae fidei,* en cas de *culpa, mora,* ou éviction, etc., ou dans les actions *in factum* (§ 46). D'autres sens sont encore possibles. — Hu. avait d'abord pensé que *praestare* était inexact et que le copiste l'avait écrit à tort pour *adversarium;* v. ses *Kritische Bemerkungen zum vierten Buch der Inst. des Gaius,* dans la *Zeitsch. f. gesch. R. W.* t. XIII, 1846, p. 249-254[1]; mais dans ses édit. de G., il a rétabli *praestare,* en ajoutant *adversarium,* J. A. 1-2 (suivi Gir.) ; dans sa 4e édit., il préfère : quotiens *e*um intendimus.

7. A. $\overset{r}{\bar{o}}$|*e.

8. A. r$\overset{e}{*}\overset{m}{*}$.

9. A. $\overset{a}{*}$*us.

10. A. 7p(etere) sch. Gö.

11. A. ūū(ute)n (d*aute) | di fruend $\overset{ie}{**}$ undi.

---

1. J'aurai souvent à citer ces *remarques critiques,* qui occupent les p. 248-338 du t. XIII de la *Zeits.* — Je les désignerai ainsi : Hu. Zeits. XIII.

aquamve ducendi, v*el* altius | tollendi, *pr*ospiciendive;[12] a*ctio*[13] ex diverso adversario | est negativa. 4. Sic itaq*ue* discretis a*cti*onibus, certum est n*on* p*o*sse nos rem nostram ab alio ita petere : SI PARET | EUM D*AR*E OPO*R*TERE; n*ec* *enim* q*uod* nostrum *est*, nobis dari p*otest*, *cum* scil*icet*[14] | id dari nobis intellegatur, q*uod*((ita datur, ut))[15] nostrum fiat; n*ec* res, q*uae* ((nostra est))[15], nostra amplius[16] fieri p*otest*. Plane odio fur*um*, q*uo* magis | pluribus a*ctio*nib*us* teneant*ur*, receptum[17] e*st* ut, extra poe|nam dupli a*ut* quadrupli,

---

12. A.||||||| ospiciendiue; d'où tous, depuis St.: *prospiciendive*, qui est aux Inst. § 2. — Avant St., *vel prospiciendi*.

13. Avant St., on avait lu *it;* d'où tous: *item;* quelques-uns pensaient qu'il y avait quelque chose à ajouter, par exemple *quae* après *actio* (Bö. 5). — St., au lieu de *it,* donne *ue,* d'où *prospiciendive;* par suite, on a supprimé *item* devant *actio*. — La plupart pensent qu'il y a une lacune au ms. — 1) Pol. la remplit ainsi : actio ex diverso adversario (*contraria, nihilominus etiam actio est in rem, quamquam*) est negativa; ce qu'il fonde sur le § 3 des Inst. de J. — 2) K. et S., d'après Mommsen, intercalent *quibus casibus* entre *prospiciendiue* et *actio*. — 3) Hu. 4 préfère intercaler *aut cum;* suivi Gn. 2. — 4) Muir. n'ajoute rien. — Il ne semble, en effet, nullement nécessaire d'ajouter quelque chose.

14. Avant St., *solum*.

15. Omissions présumées du copiste ; — restitutions d'après le § 14 Inst., IV, 6. — Quelques-uns ont cependant pensé que ces additions n'étaient pas nécessaires : Scheurle, *Beiträge,* I, p. 130 (1852); Goud.

16. A. amplicis.

17. Avant St., *effectum*.

rei recipiendae nom*ine* fu|res ((etiam hac ac*ti*one))[18] teneant*ur* : SI PARET EOS DARE *OPORTE*RE, | *quamvis* sit et*iam* adversus eos haec ac*ti*o qua rem nostram | e*ss*e petimus.

5. | Appellantur a*utem* in rem *quidem* actiones vin-
dicationes, | in p*er*sonam v*er*o act*i*ones, q*uibus* dare[19]
fierive o*por*tere inten|dimus, *con*dictiones. 6. Agimus
a*utem* i*nter*dum ut rem t*antum* con||sequamur, i*nter*- 190
dum ut poenam ta*ntum*, alias ut rem et poe|na*m*. 52 v *
7. Rem ta*ntum* p*er*sequimur, v*el*ut ac*ti*onibus ([20]) ex
*con*tractu agimus. 8. | Poenam *tantum* consequimur,
v*el*ut ac*ti*one furti, et in|juriar*um*, et, s*ecundum* quo-
rundam opinionem, ac*ti*one vi bono|r*um* raptor*um*;
n*am* ipsius rei et vindicatio et *con*dictio no|bis *com*|-
petit. 9. Rem v*er*o et poenam p*er*sequimur, v*el*ut ex
his | causis ex q*uibus* adversus infitiantem in duplum
agi|mus : q*uod* accidit p*er* ac*ti*onem judicati[21], depensi

18. Le ms. a : exhacāōnem, d'après St. — Auparavant on avait lu : exhacāōneet ? ; d'où Gö., suivi par la plupart : *ex hac actione etiam.* — Hu. Zeits. XIII, p. 255, regardant comme non latin *actione teneri,* et comme mal placé *etiam,* a restitué d'après le § 14, Inst.; suivi Pol., K. et S., Gn. 2, Muir.

19. La plupart, corrigeant l'un ou l'autre verbe, veulent *dare facere,* comme aux Inst., § 15, ou *dari fieri.* — Toutefois, la leçon *dare fieri* est maintenue comme exacte par quelques-uns : Lach. (qui cite à l'appui divers passages de Cicéron, Varron et autres), Bö. 1-5.

* Page intérieure facile à lire pour la plus grande partie.

20. Lach. et plusieurs après lui intercalent *quibus* après *actionibus*; les autres suppriment *agimus* ou le mettent entre crochets.

21. A. iudicarti

damni | [——] —— (——)[22], a*ut* legatorum no*mine* quae p*er* damna|tionem certa relicta sunt[23].

**10.** Quaedam p*rae*terea s*unt* act*io*|nes q*uae* ad leg*is* a*cti*onem exp*ri*munt*ur*, q*uae*dam sua vi ac po|testate constant. Q*uod* ut manifestum fiat, opus e*st* ut | p*r*ius de leg*is* a*cti*onibus loquamur.

**11.** Actiones quas in usu veteres *h*abuerunt, legis a*cti*o|nes appellaba*n*tur, vel ideo q*uod* legib*us* p*ro*ditae erant, q*u*ip|pe[24] tunc edicta p*raeto*ris, q*ui*b*us* *com*plures[25] a*cti*ones introductae | s*unt*, nondum in usu habebantur; v*el* ideo quia ipsar*um* | leg*um* verbis accommodatae erant, et ideo immu|tabiles p*ro*inde atq*ue* leges observa*bantur*. Unde eum q*ui* de | vitibus[26] succisis ita egiss*et*, ut in a*cti*one vites nomi|naret,

---

il
ii

22. A. [in] ——— (aeūaquai) sch. Bluh. et Gö.; d'où la plupart ont admis : *injuriae legis Aquiliae,* ou *ex lege Aquilia;* quelques-uns : *vel Aquiliam* ou même *Aquilianam.* — Bö. 3, en note, proposa : in*iuriae* a*dstipu*l*a*t*io*n*is* causa, qu'il abandonna dans les édit. suiv.

23. Le ms. porte : abalegatorum — certe relictae. — Diversement corrigé : 1) Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Pell., Hu. 2-4, Gir., Goud., Pol., K. et S., Gn. 2, Muir., adoptent la leçon ci-dessus, qui se rapproche le plus du ms., sauf, au lieu de *aut,* quelques-uns : *et* ou *item.* — 2) Lach., Gö. 3 : *vel pecuniarum legatarum* — quae ——— certae relictae. — 3) Hu. Zeits. XIII, p. 258 : *item quantitatum* legatarum ——— certae relictae; suivi Gn. 1, Pos., A. et W. (Hu. a rattaché à ce §, loc. cit., p. 256-284, une explication détaillée des divers cas où *lis inficiando crescit*).

24. Le ms. a q̇|p̄. Les uns : *quippe;* les autres : *quia.*

25. A. 7pluris.

26. A. vilibus.

responsum est[27] rem *per*didisse, *cum*[28] debuisset
arbor*es* nominare, eo *quod* lex XII tab*ularum*, ex
qua | de vitibus succisis a*cti*o conpeteret, generali*ter*
de ar|boribus succisis loq*ue*re*tur*. **12.** Lege a*utem*
agebatur modis || quinq*ue:* sacramento, *per* judicis[29] **191**
po*s*tulationem, *per con*|dictionem[30], *per* manus injec- 78 v
tionem, *per* pignoris ca|pionem[31]——. *

**13.** Sacramenti a*cti*o generalis erat : de[32] quibus
en*im* rebus | ut ali*ter* ageretur lege cautum n*on* erat,
de his sacra|mento agebatur. Eaq*ue* a*cti*o *per*inde
periculosa erat | falsi (—[33]—) h*oc* tempore periculosa

---

27. A. eum.

28. Le ms. a c' quia; les uns suppriment *quia;* les autres suppriment *cum.* — De c' Pol. fait *causam* et lit : *reperimus perdidisse causam, quia;* ailleurs (Mnemosyne, IV, p. 115) il montre comment, selon lui, G. n'a pu dire ni *rem,* ni *responsum* et comment le copiste a été amené à commettre une erreur. — Muir. donne : unde *cum quis de vitibus* ——— *responsum* (est) *eum rem,* etc.

29. A. indices. — 30. A. conductionem.

31. A. captionem.

32. A. ad ; tous, corrigeant : *de.*

33. Le copiste a répété deux fois tout le passage, depuis *periculosa erat,* jusqu'à *summam sacramenti,* en sorte que les l. 7-9 font double emploi avec les l. 10-13. — La première fois, il avait omis *reus si temere neget et restipulationem qua periclitatur.* — Par une coïncidence singulière, il y a quelque chose qui reste illisible, l'une et l'autre fois, avant *atque hoc tempore.* Toutefois, la répétition du copiste a fait gagner quelque chose, savoir : *falsi* à la l. 10. Pour ce qui est entre *falsi* et *atque hoc tempore,* Gö. a lu : icq ** iii ; Blu., d'abord : ac $\overset{q}{o}$ a $\overset{c}{o}$ iii ; plus tard : $\overset{n}{a}$ ** miii ; enfin : $\overset{n}{a}$ ** miun. — St déclare qu'après *falsi* il y a probablement *ac* ou *ae,* puis la place pour deux lettres

*est acti*o cer|tae creditae pecuniae, p*ro*p*ter* sponsionem, qua periclitatur[34] reus si temere neg*et*, et restipulationem, qua pe|riclitatur actor si n*on* debitum petat : n*am* q*ui* victus erat, | summam sacramenti p*rae*stabat poenae nom*ine*, eaque | in publicum cedebat, p*raedes*q*ue*[35] eo nom*ine* p*rae*tor*i* daba*n*|tur, n*on* ut nunc sponsionis et restipulationis poe|nae lucro cedit adversario qui vicerit[36]. **14.** Poena a*utem* sa|cramenti a*ut* q*u*ingenaria erat, aut q*u*inquagenaria. N*am* de rebus mille aeris plurisve quingentis assibus, | de minoris v*er*o q*u*inquaginta assibus sacramento con|tendebatur : n*am* ita leg*e* XII tab*ularum* caut*um* er*at*. At si

---

et enfin *n*. — Plusieurs laissent en blanc : Gö. 1-3, Kl., Hef., Bö. 1-5, Pol., K. et S. — D'autres ont proposé diverses restitutions. — 1) Savigny : *falsiloquis;* suivi Dom. — 2) Hef. : *falsis sacramentis.* — 3) Hollw. : *calumniosis.* — 4) Hu. Studien : *falsi convictis;* suivi Pell. ma. — 5) Lach. : *falsi nomine;* suivi Bö. 3, Gn. 1-2, Pos., A. et W. — 6) Danz, *Der sacrale Schutz,* 1857, p. 99 : *falsi sacramenti causa.* — 7) Hu. 1-2 : *falsi iurisiurandi nomine;* suivi Bö. 5, Gir. — 8) Rudorff, *Ueber die lexicalen Excerpte aus den Inst. des G.* (dans les Mémoires de l'Acad. de Berlin, 1865, p. 342) : *falsidicis.* — 9) Pol., qui avait proposé (Mnemosyne, p. 119, note 2) *falsi sacramenti nomine,* l'abandonne dans son édit., parce que le juge, dit-il, ne recherchait pas *utrius sacramentum verum esset, utrius falsum,* mais bien *utrius justum, utrius injustum.* — 10) Hu. 3-4 : *falsiloquo propter jusjurandum.* — 11) Mommsen (*Epist. crit.* K. et S. p. XXII) : *falsi damnatis* ou *convictis.*

34. A. periclitaret'.

35. La révision de St. confirme la restitution de la ligne 15 proposée par Gö. et admise par tous.

36. A. aducteariquiceritut. — Au lieu de la leçon ci-dessus adoptée par tous, Pol. : cedit (*creditori*) aut deb*itori*, ut qui vicerit.

de libertat|e hominis[37] *contro*versia erat, etsi p*r*e*t*io-sissimus homo es*s*et, | *t*am*en* ut L assib*us* sacram*en*to contenderet*ur*, ead*em* lege cau|tum e*st*, favore[38] scilicet lib*er*tatis ne o*ne*rarent*ur* adsertor*es*[39].

||14[a]. ——— **Legi nequeunt v. 1-4** ———|sin ———| 192

iidq* s ———— | ——— **Legi neq. v. 7-11**. ——— 78 r ter s.

15. [40] ——— | stae omnes a*c*t*i*ones ———— | ——— *

**Legi neq. v. 13-16** ——— | ( [41] ) ——— | ———

37. Avant St., la l. 21, en partie illisible, avait déjà été restituée ainsi par Gö.

38. A. faboris ; v. sur l'emploi de *b* pour *u*, supra I, note 40; II, note 186; III, note 72 et les renvois ; et pour le livre IV, les notes 49, 313, 315, 332, 465, 473, 514, 538, 617, 620 et 684 ci-après.

39. Avant St., la l. 24, en partie illisible, avait été diversement restituée. — 1) La leçon ci-dessus avait été déjà proposée par Hollw., *Der römische Civilprozess,* t. I, 1864, p. 121, note 7, et adoptée par Bö. 5, Gir. — D'autres avaient admis : 2) Gö. 1-3 : fauoris *causa, ne sat*isd*at*ione o*ne*rarentur adsertores, d'après Savigny ; suivi par la plupart. — 3) Hef., en note, mais avec doute : *pluris datione* ou *praedis datione*. — 4) Hu., d'abord Zeits. XIII, p. 285 : favoris *scilicet gratia* libertatis, puis J. A. 1-2 : fauoris *causa*, *ut eo facilius compa*rarentur. — Depuis St., tous admettent la leçon ci-dessus, sauf Pol. qui préfère après *favore scilicet libertatis :* ne (*m*)orarentur adsertatores.

* Page extérieure, où, à l'exception de très-peu de lettres, Gö. et St. n'ont pu voir que les ombres les plus incertaines.

40. Le commencement du § 15 a été placé par les uns, avec Gö., beaucoup plus loin, savoir à la fin de la p. 192, près des mots *ad judicem accipiundum;* par les autres, avec Hef., aux mots *istae omnes actiones* de la l. 11. Cette dernière division semble prévaloir aujourd'hui : v. Hu. 1-4, Po., K. et S.

41. A. (**** one cassac (sch. Gö).

e captus ———— | ————————— (—42—) ————
| ———————— **Legi neq. v. 20-23** ———————— |
———————————— ad judicem accipiund*um*[43]

42. A. (niooiii n i iuc) sch. Gö.

43. La p. 192, demeurée presque entièrement illisible, a fait l'objet de restitutions diverses. — Il convient, pour les exposer, de séparer les onze premières lignes du reste de la page.

I. La restitution des onze premières lignes n'a été tentée que par Hu., qui, pensant que G. achevait de parler du *sacramentum*, restitua ainsi (en note, J. A. 1-2, suivi Gir.) : « E diuerso, si inter populum et priuatum controuersia erat, siue res mile aeris plurisue siue minoris esset, sacramenti poena... (III milium?) assium eadem lege statuta erat et priuatus tantum sacramento quaerebatur (*cf. Valer. Prob. 4, et lib. meum Osk. Sprachd.*, p. 79), quia scilicet nihil intererat, eum, qui pro populo agebat, sacramenti poena obligari, quae in publicum cedebat. Praeterea ex quibusdam legibus eos, qui aduersus eas fecissent, licebat in sacrum iudicare, id est, ut sacramento a magistratu interrogarentur, se aduersus legem non fecisse, eiusque sacramenti poena aut lege finita erat aut ex lege Silia a III uiris, qui sacramentis exigendis iudicandisque instituti erant, aestimabatur. (Cf. Lex Silia de ponderibus, apud Fest., v° *Publ. pondera;* Lex de inferiis, v. 6. [Haubold, Monum. legalia, p. 83]; Festus, v° Sacramentum, sacramento). » — Dans sa 4e édit. M. Hu. a conservé seulement les deux premières lignes de cette restitution ; il a modifié le reste de la manière suivante : « ...siue minoris esset, sacramenti poena ex lege Hateria Tarpeia a praetore aestimabatur, modo ne minor quingentis neque maior III milibus aeris statueretur. Praeterea lege Iulia Papiria cautum est, ne pluris quam ipsa res esset, sacramentum statueretur (cf. infra 4, 95). Si uero magistratus pro populo agebat, etiam priuatus tantum sacramento interrogabatur. Idque semper fiebat, cum ex lege aliqua eum, qui contra legem fecisset, in sacrum iudicare licebat, id est ut a magistratu sacramento interrogaretur, se contra legem non fecisse. (Cf... lex de inferiis, *Corpus inscript. latin.*, I, 1409, p. 263. Cic. de rep. 2, 35... ».

II. Pour le reste de la p. 192, à partir de la l. 12, où se lit *stae*

*omnes actiones*, et où il semble plausible de placer le commencement d'un nouveau §, deux restitutions différentes ont été proposées par Heff. et par Hu. — 1) Hef. (1827, mais non 1830) : *Nunc admonendi sumus*, *istas* omnes actiones *certis quibusdam et solemnibus uerbis peragi debuisse. Si exempli gratia in personam agebatur contra eum, qui nexu se obligauerat, actor eum apud praetorem ita interrogabat:* QUANDO IN IVRE TE CONSPICIO, POSTULO AN FIAS AVCTOR, QVA DE RE | NEXUM MECVM FECISTI ? *Et altero negante, ille dicebat*|: QVANDO NEGAS, SACRAMENTO QVINGENARIO TE PROVOCO, SI | PROPTER TE FIDEMVE TVAM CAPTUS FRAVDATVSVE SIEM. *Deinde* | *aduersarius quoque dicebat :* QVANDO AIS NEQUE NEGAS, ME NEXVM FECISSE TECUM, QVA DE RE AGITVR, SIMILITER EGO TE SACRAMENTO PROVOCO, SI PROPTER ME FIDEMVE MEAM CAPTVS FRAVDATVSVE NON SIES. *Quibus ab utraque parte peractis litigatores* poscebant iudicem | *et praetor ipsis diem praestituebat, quo* ad iudicem accipiundum||, etc. — 2) Hu. 1-2, partie au texte, partie en note : *ceterum cum etiam* istae omnes actiones, *quibus sacramento aut in rem aut in personam essent, si in personam agebatur, cum uterque in ius uenisset, actor id, quod sibi dare fieriue oporteret, intendebat, uelut hoc modo :* AIO TE MIHI HS. MILIA DARE OPORTERE. *Aduersarius negabat. Deinde actor dicebat :* | QUANDO NEGAS, SACRAMENTO QUINGENARIO TE PROVOCO. *Aduersarius quo*|*que dicebat :* | QVANDO AIS EGOQUE ABS TE EA RE CAPTUS SVM, SIMILITER EGO TE SACRAMENTO QUINGENARIO PROVOCO. | *Itaque actor si iniuste contendisset, aduersarius, si iniuste negasset, iureiurando se sacrabant. Deinde litem contestabantur, id est, uterque nominata causa litis dicebat :* STLITEM MIHI TECVM EFFOR TESTES ESTOTE ! *iudicemque* poscebant, et diem sibi denuntiabant, *quo in ius* ad iudicem accipiundum || etc. (Cf. Valer. Probus, 4 ; Liv. I, 32 § 9 ; Fest., vº Litem contestari ; Gell. 5, 10 ; L. 7 § 1 Dig., De hered. pet. 5, 3 ; Schol. Cic. Verr. 2, 1, 9, p. 164 Bait., et de vº *Effor*, Diomed., *Ars gramm.* [où il est dit *apud Cauium reperimus* effor *dictum*], I, p. 379, ed. Keil.) — Pour la dernière phrase à partir de *Deinde litem contestabantur*, Hu. avait d'abord proposé : *id est uterque alterum iniustum esse et iudicio se rem exsecuturos esse testabantur, iudicemque poscebant* (suivi Gir.), au lieu des mots ci-dessus *uterque nominata causa* — effor *testes estote*.

Depuis St., Hu. 3-4 a maintenu sa restitution, mais avec

193 || venirent; postea *vero* reversis dabat*ur*. Ut a*utem*
107 r (*die*) XXX ju|dex d*aretur*[44], p*er* legem Pinariam
* factum e*st;* ante eam a*utem* leg****iim[45] dabat*ur* ju-

---

les changements suivants : 1° dans la 1re phrase, au passage *actor id, quod sibi ab altero dari fieriue oporteret, intendebat*, il ajoute *apprehendens eum ;* 2° pour la dernière phrase, après *quingenario provoco*, au lieu de *Itaque actor si iniuste — litem contestabantur*, il préfère : *Itaque uterque alterum sacramento* (*in fano Iovis vel Dii Fidii*) *adigebat, die tamen demum XXX iudicem accipiebant et litem contestabantur*, etc.; 3° après *effor, testes estote*, au lieu de *iudicemque poscebant et diem sibi denuntiabant, quo in jus* ad iudicem, il donne : *quam ob rem in eum diem inuicem sibi denuntiabant, ut in ius* ad iudicem. — La restitution de Hef. a été insérée, en note par Kl., Gn. 1-2, Bö. 5, au texte par A. et W. — Celle de Hu. 1-2, en note par Bö. 5, Gir.; enfin celle de Hu. 3-4, en note, par Muir. — Pol. critique dans cette dernière le passage *actor id quod — oporteret apprehendens*, qu'il regarde comme renfermant une erreur ; il ne pense pas que G. ait pu se servir du mot *actor* dans la matière des *legis actiones*, où chacun des plaideurs était à la fois *reus* et *actor;* enfin, Pol. tient pour mal conçue et inintelligible la formule *quando ais egoque abs te ea re captus sum*. — Quoi qu'il en soit des diverses restitutions proposées, il parait certain que G. traitait de l'action *sacramenti*, d'abord *in personam*, puis *in rem;* ordre qui était peut-être celui du *jus Flavianum*.

* Page extérieure facile à lire.

44. Avant St., on admettait *postea vero reversis dabatur* comme commençant une phrase, que l'on continuait de diverses manières : 1) La plupart, (Gö., Gn. 1, Pell. ma.) : *post diem trigesimum* judex, *idque* per legem Pinariam. — 2) Hef.: *a decemviris die trigesimo*. — 3) Hu. d'abord : *e iudicibus decemviris*, puis, Studien : *iis e decemviris XXX*, puis J. A. 2 : *non* ante *diem XXX;* suivi Gir. — 4) Mommsen (*Chronol.*; cité Bö. 5) : die X̄ uel X̄X̄X̄. — Depuis St., tous admettent la leçon ci-dessus, et intercalent *die* avant XXX. — L'Ap. porte ut at. XXX. iu|dex det' p. — Hu. 4 ajoute *iis* avant *dabatur*.

45. St., note A., dit qu'après *leg*. il a été vraisemblablement

dex. Illud ex superioribus i*n*|tellegimus, si de re minoris q*uam* (*M*)[46] aeris agebatur, q*uin*|quagenario sacram*en*to, non quingenario eos co*n*|tendere solitos fuisse. P*os*tea *tamen* q*uam* judex datus[47] e*ss*et, | comperendinum diem, ut ad judicem venirent, | denuntiabant. D*ein*d*e* c*um* ad judic*em* venerant, anteq*uam* ap*ud* eum *causam*[48] p*er*orarent, solebant breviter[49] ei, et quasi p*er* | indicem, rem exponere : q*uae* dicebat*ur* causae colle|ctio[50], quasi causae suae in breve coactio. ═══ **16.** Si in r*em* agebatur, mobilia q*uid*em et moventia, q*uae* modo in | jus adferri adducive p*os*sent, in jure vindicaban|tur[51] ad hunc modum.

---

écrit *gestati,* d'où il admet *legem statim,* que tous ont adopté depuis. — Auparavant, *statim* avait déjà été proposé par Hollweg, Bö. 5 ; Buttmann : *confestim.* — D'autres, au contraire, Hef., Blond., en note, Pell. ma., Hu. 2, Gir., A. et W., au texte : *nondum.* — Mommsen (Chronol.) : *semper die XXX.*

46. M, omis par le copiste, est suppléé par tous, sans difficulté.

47. A. datum.

48. L'A. a uniquement la lettre g.

49. A. brebiter; v. III, note 38.

50. La révision de St. confirme *collectio* déjà lu par Gö. ; mais il en doutait, et proposait *conjectio.* — *Collectio*, défendu par Hef. et comparé aux *conclusions* de la procédure française, a été maintenu par la plupart. — Toutefois, *conjectio,* préféré par plusieurs, est inséré au texte par Hu. 1-4, Gir., K. et S., Gn. 2, Muir., qui se fondent sur Pseudo-Asconius in Verr., II, 1, 9 (Bruns, p. 317); Gell. 5, 10 ; Nonius Marcellus, 4, 89, v° Coicere (Bruns., p. 311) ; Paul, l. 1re Dig., De reg. jur.

51. A. uindicauantur; v. sur l'emploi de *u* pour *b :* I, note 27 ; II, note 2 ; III, note 29, avec les renvois, et pour le livre IV, les notes 74, 125, 130, 132, 193, 196, 245, 250, 255, 270, 291, 301, 314, 319, 323, 367, 370, 385, 414, 418, 440, 518, 532, 540, 580, 617 et 670, ci-après.

Qui vindicabat[51 bis] festucam[52] te|nebat; d*ein*d*e* ipsam rem adp*re*hendebat, v*elu*t homine*m*, | et ita dicebat : HUNC EGO HOMINEM EX *JURE* Q*UIRITIUM* MEUM E*SS*E AIO | SEC*UN*DUM SUAM C*AU*SAM SICUT DIXI, ECCE TIBI VINDICTA*M*[53] | INPOSUI[53 bis]. Et simul homini festucam inponebat. Ad|versarius ead*em* similiter dicebat et faciebat. Cum | uterque vindicasset, p*raetor* dicebat : MIT*TI*TE AMBO HOMI|N*EM*. Illi mittebant. *Qui* prior

---

51 *bis*. D'après Pol., *qui vindicabat* désigne celui : « *qui vindex erat*. Ut autem *iudex* est is, qui judicat, *ubi et quid sit ius*, sic *vindex ubi et quae sit vis* demonstrat. »

52. A. restucam.

53. Il y a désaccord sur la ponctuation, et par suite sur le sens, à partir de *secundum suam causam*. — 1) Gö. 1-3, Pell. : *causam, sicut dixi : ecce tibi vindictam*. — 2) Hef., Blond., Lab., Dom., Pol. : *causam, sicut dixi, ecce tibi vindictam*. — 3) Bö. 1-3, Gn. 1-2, Pos., A. et W. : *causam sicut dixi : ecce tibi vindictam*. — 4) Hu. 2-4, K. et S. : *causam : sicut dixi, ecce tibi, vindictam*. — 5) Gir. : *causam : sicut dixi, ecce tibi, vindictam*. 6) Muir. : *causam, sicut dixi ; ecce tibi, vindictam*.

53 *bis*. *Imposui* n'est pas dans Val. Probus, 4, qui donne seulement : S. S. C. S. D. E. T. V. ; Gir. *Enchir*, p. 575, et Hu. J. A. 4, p. 130, ajoutent la lettre *I* qu'ils mettent entre (). — Presque tous conservent *imposui* au § 16 de G. — On comprend cependant la formule sans *imposui*. — Il y a plus : Pol. croit le mot *imposui* en contradiction avec *simul imponebat* qui suit immédiatement ; en conséquence, il le supprime, comme glose évidente. — Le sens est très-incertain : Cp. Hu., *Krit. Bemerk. zu Gaius*, dans la *Zeits. f. Rg.*, VIII (1868) ; p. 175-192 ; Jhering, *Esprit du droit romain* (t. III, p. 88, § 52, note 103 ; trad. Meulenaere, t. IV (1878), p. 21, § 62, note 116), Muir. note 2 sur le § 16. — *Adde* sur les mots *secundum suam causam*, et sur l'ensemble de l'action *sacramenti in rem*, Münderloh. *Ueber Schein und Wirklichkeit* (Apparence et Réalité) *ander legis actio sacr. in rem*, dans la *Zeits. f. R. G.*, XIII (1878), p. 445-48.7

vindicabat[54] : POSTULO ANNE | DICAS QUA EX *CAUSA* VINDICAVERIS. Ille r*espondebat :* JUS FECI[55] SICUT VIN|DICTAM INPOSUI. D*einde qui* prior vindicaverat, dicebat : QUANDO TU INJURIA VINDICAVISTI, ═══ || 194
D AERIS SACRAMENTO TE P*RO*VOCO ; adv*er*sarius q*uoque* 107 v *
dicebat : | SIMILITER ET[56] EGO TE ; scil*icet* (—[57]—) L asses sacramenti nomina|bant. D*einde e*adem seq*ue*bantur quae c*um* in pe*r*son*am* agere*tur*. P*ost*ea | pr*aetor*

---

54. Presque tous, avec Gö., croient que le copiste a omis ici quelque chose ; la plupart lisent : vindica(*verat, ita alterum interroga*)bat. — Hef., Blond., Lab., n'ajoutent rien. — Pol. : vindica(*verat dice*)bat. — Hu. 3-4 : uindica(*uerat,* ita adversarium *et rursus post is alterum interroga*)bat.

55. A. fecii. — Avant St., tous : *peregi,* qui est encore maintenu, depuis St., par Hu. 4.

* Page intérieure très-facile à lire.

56. Avant St., on avait simplement *similiter ;* v. la note suivante.

57. Avant St., *seicl.* — 1) Gö. 1-2, croyant qu'il avait été omis quelque chose, mit au texte 5* et en note proposa : set D asses sacramenti nominabant in rebus M aeris plurisue, in minoribus, L nominabant. — 2) Savigny, pensant qu'il n'y avait rien d'omis, lut : se*u* L asses sacr. nominab. ; ce qui fut adopté par presque tous (Bö. 5, note, indique *siue,* comme préférable à *seu*). — Depuis St., qui a lu *scil. l.,* le passage a été entendu très-diversement : — 1) D'après Pol., 1° les mots *et ego te scil.* sont une glose; 2° le mot *similiter* n'était pas une des paroles prononcées par les plaideurs ; 3° le copiste a omis quelque chose ; — en conséquence, Pol. propose : Adversarius quoque dicebat | similiter. [*Quod si de re minoris quam mille aeris agebatur*] quinquagenta asses sacrament*um* nominabant. — 2) K. et S., Gn. 2 : SIMILITER ET EGO TE ; scilicet < si de re maioris quam M aeris agebatur, D, si de minoris, > L asses sacramenti nominab. — 3) Hu. 4 de même, sauf après scilicet : (*si de re minoris quam* M *aeris agebatur.* — 4) D'après Muir., le plaideur devait bien prononcer *et ego te,* mais non *similiter ;* quant aux mots *scilicet* L *as. sacr. nomin.,* ils ne sont qu'une glose.

secundum alter*um* eor*um* vindicias dicebat, id *est* in|terim aliq*ue*m p*os*sessorem constituebat, eumq*ue* ju|bebat pr*ae*des[58] adversario dare litis et vindicia*rum*, | id e*st*, rei et fructuum : alios a*utem* pr*ae*des ipse pr*aetor* ab utro|q*ue* accipiebat sacramenti, q*uod* id in publicum cede|bat. Festuca a*utem* utebantur quasi hastae loco, signo | quodam justi domini*i*, quod *ma*xime[59] sua e*ss*e credebant, | quae ex hostibus cepissent : unde is c*entum*viralib*us* judici|is hasta praeponitur.———— 17. Si q*u*a res talis erat, | ut sine incommodo n*on* posset in jus adferri v*el* addu|ci, v*elut* si columna, a*ut* grex alicuj*us* pecoris e*ss*et, pars a|liqua inde sumebat*ur*; d*einde* in eam partem, quasi in | totam r*em* pr*ae*sentem, fiebat vindicatio. Itaq*ue* ex gre|ge[60] vel una ovis[61] a*ut* capra in jus adducebat*ur*, v*el* et*iam* pilus | i*n*de sumebat*ur* et in jus adferebat*ur*; ex nave vero et | columna aliqua pars defringebat*ur*. Similiter si de | fundo, v*el* de aedibus, sive de h*ere*dit*a*te *con*troversia erat, | pars aliqua inde sumebatur et in jus adferebat*ur*, | et in eam partem p*er*inde atq*ue* in totam rem p*rae*sente*m* | fiebat vindicatio : v*elut* ex fundo gleba sumebat*ur*, et e|x aedib*us* tegula, et si de h*eredi*tate *con*troversia erat, aeq*ue* || ——

**Legi nequeunt 48 v.**[62] ——

58. A. p̄sides.

59. A. dominio x̄x̄ī me. — On s'accorde à admettre avec Hu. Zeits. XIII, p. 285, *dominii quod* (quelques-uns *quia*) *ma*xime.

60. A. grecae.

61. A. quis.

62. Il manque ici deux pages entières, cotées 194* et 194** ; tout un feuillet a péri de la main du copiste des Lettres de

17a . . .[63]. ______ 17b. . . |¦ ı|ı co (___[64]___) capi (___[65]___) 195
dicio | ||||||||||||||| (___[66]___) ad judicem capiendum p*rae*sto 96 v
esse de | (___[67]___) dicere a*utem* denuntiare e*st* prisca *
lingua[68]. 18. Itaq*ue* haec q*ui*d*em* act*i*o prop*rie* *con-*

---

saint Jérôme. — Dans ces deux pages, G. terminait d'abord ce qui concerne l'*actio sacramenti,* puis il traitait de l'action *per judicis postulationem,* enfin il commençait à parler de la *condictio.* — Sur le premier point, pour finir le § 17, après *aeque :* — 1) Hef. propose : *res aliqua mobilis inde sumebatur et in ius adferebatur vel servus ex familia defuncti adducebatur.* — 2) Hu. 2-4 : *res vel rei pars aliqua inde sumebatur;* suivi Gir. — En outre M. Hu. pense, d'après Aulu-Gelle, 20, 10, et Cic., Pro Murena, 12, que G. exposait les rites et paroles de la revendication des choses absentes. — Pour la *judicis postulatio,* Hu. croit que G. traitait de la *forma agendi* (Val. Prob. 4 *fin ;* Fest., v° Procum [Bruns, p. 284]) et spécialement de la *sponsio,* dans les actions réelles intentées *per judicis postul.;* opinion qu'il développe *Beiträge,* p. 188.

63. Il semble convenable de faire un § 17a, pour ce qui se rapportait à la *judicis postulatio.*

* Page extérieure non difficile à lire, sauf les trois premières lignes.

64. A. (om ||||| * iiii * iii qualem iii * * *). [c/d above first *, c/o and d above last asterisks]

65. A. (endiu).

66. A. ( || ooq * c̄ *).

67. A. (c ******) sch. Gö.

68. Les trois premières lignes de la p. 195 demeurent en partie illisibles. Nul doute qu'il n'y fût traité de la *condictio.* La restitution en a été proposée par Hef. et par Hu. — 1) Hef. (1827, mais non 1830) : Enimuero mod*um ae*qualem *paene* capiendi iudicis | obseruabant, qui etiam a*d* iudic*em postulan*dum *adhibitus* est, de|nique con*dic*tio autem ad*pellari coepta* a *lege* Varia. — 2) Hu. 2 fait un § 17a ainsi : . . . . *obseruabant* | enim o*mnino* s*i*m*ilem uel ae*qualem modum capiend*i* iudici*s* | *condicendi*que, *quando a*d iudic*em* capi*un*d*um* uenire de|berent. *Con*dic*t*io etiam *adpellata iam est* a *lege Pin*ar*i*a; suivi Gir. —

dictio vocaba*tur*; n*am* actor[69] adv*er*|sario denuntiabat[70], ut ad judicem capiendum die X|XX. adesset. ——— Nunc vero n*on* p*r*op*r*ie *con*diction*em* dicim*us* ac*ti*on*em* in p*e*rson*am* ((esse, qua))[71] intendimus ((dari))[72] nobis *oportere*; nulla[73] *enim* hoc tempore eo | nom*ine* denuntiatio fit. **19.** Haec a*utem* legis a*cti*o constituta | e*st* pe*r* legem Siliam et Calpurniam : leg*e* quid*em* Silia cer|tae pecuniae; lege v*er*o Calpurnia de omni certa re. **20.** | Quare a*utem* haec a*cti*o desiderata sit, c*um* de eo q*uod* nobis[74] da|ri o*portet*, potuerimus[75] a*ut*

---

En note, Hu. propose la restitution suivante du passage de la page perdue où était commencée la matière de la *condictio*: ***Per condictionem tantum agebatur de his rebus, quas nobis dari oportet, quam actionem etiam nunc condictionem uocamus. Et perinde hoc modo agebant, detracto tamen ipso sacramento, ac si sacramento ageretur.*** — Hu. 4 maintient, quant au fond, les restitutions qui précèdent, mais la révision de St. lui en fait modifier les termes ainsi : obseruabant | enim ***eundem diem et a***equalem ***modum*** capiend*i* iudici*s* ***con****|dicendique* diem, *quo* ad iudicem cap. praesto esse de|***berent. Cond***icere aut. denunt. est pr. lingua. — 3) Pol., K. et S., ne donnent que ——— .... die XXX ad iudicem capiendum praesto esse de|bebant. Condicere autem, etc. (St., note A., dit que ligne 2, au lieu de ce que donne Gö., il y a plutôt *die XX ad iudicem,* d'ailleurs incertain.) — 4) Muir. donne seulement : ... ad iudicem cap., etc. — 5) Gn. 2. condicere autem, etc.

69. A. auctor. — Tous, corrigeant : *actor*; sauf Pol, qui maintient *auctor,* comme le seul mot qui soit exact.

70. A. denuntiebat.

71. Restitué d'après le § 15, Inst. IV, 6.

72. Le ms. a *id.* — D'après le § 15 Inst., *dari* est admis par Gö., Hu., Gir. — D'autres (Hef., Lach., Bö., Pell.) préfèrent *dare.*

73. A. nullam.

74. A. nouis; v. IV, note 51.

75. A. potuerit.

sacramento, a*ut* p*er* judicis pos*tu*la*t*ion*em* | agere, valde qu*ae*ritur.

**21.** P*er* manus injection*em* aeq*ue* (*de*) | his reb*us* agebatur, de quib*us* ut ita ageret*ur*, lege aqlia[76] cautum e*st*, v*elut* judicati lege XII tab*ularum*. *Quae* a*ctio* talis erat. Q*ui* | agebat sic dicebat : Q*UOD* TU MI*HI* JUDICATUS, sive[77] DAMNATUS ES S*ESTERTIUM* X MIL*IA* QU*AN*DOC[78] N*ON* SOLVISTI, OB EAM REM EGO TIBI

---

76. *Aquilia* est le mot le plus conforme au ms.; il a été admis par Savigny, Hugo, Haenel, Hef., Blond., Hu. Beiträge., Bö. 3-4, Dom. — Beaucoup en ont douté. — *Aliqua* est donné par Gö. 1-3, Lab., Pell., Gn. 1-2, Gir., Pos., A. et W., Pol., Muir. — Hu. et Bö. ont varié; Hu. avait d'abord admis *Aquilia* (Beiträge, p. 114); mais il a inséré *aliqua,* J. A. 1-4. — A l'inverse, Bö., qui avait donné *aliqua* dans ses deux 1res édit., préféra *Aquilia* dans les 3e et 4e édit.; mais il revint à *aliqua* dans la 5e. — Ce dernier mot semble le plus probable, d'après la suite du texte; car un peu plus bas, G. dit encore *aliqua lege* (§ 28), à propos de la *pignoris capio.*

77. Sive est donné par la plupart comme faisant partie de formule de la *manus injectio;* je crois plutôt, avec Bö. 5 (d'après Rudorff), Pol., K. et S., Gn. 2, Muir., que G. disait que la formule pouvait contenir tantôt *judicatus,* tantôt *damnatus.* — Keller, *Röm. Civilproc.,* § 19, ajoute *sive* CONFESSUS.

78. L'Ap. S. porte *q̃ doc;* auparavant *q̄ doc.* V. l'Ap. B. — Ces quatre lettres ont été entendues très-diversement. — 1) Gö. et, après lui, la plupart (Kl., Hef., Bö., Pell., Gir., Goud.) : *quae dolo malo.* — 2) Hu. 1-2, d'après Mommsen : *quae ad hoc,* (vieille forme pour *ad huc?*), ce qui se réfèrerait aux XXX *justi dies praeterlapsi.* — 3) Pol. : *quando causam;* ce n'est pas que, d'après Pol., le mot *causa* fît partie de la formule, mais G. l'aurait employé pour tenir la place à remplir, dans chaque espèce, par la désignation de la chose qui devait être payée; cf. infra au § 24 : *nominata causa.* — 4) K. et S., Gn. 2, Muir. : *quandoc,* forme ancienne de *quando,* qui se serait glissée par

SESTERTIUM | X MILIUM JUDICATI MANUS[79] INJICIO; et
simul aliq*uam* part*em* | corporis *ejus* prendebat. Nec
licebat judicato ma|num sibi depellere, et p*ro* se lege
agere; sed vindi|cem dabat, qui p*ro* se causam agere
solebat : qui vindi|cem n*on* dabat, domum duceba*tur*
ab actore et vincieba*tur*[80]. **22.** P*os*tea quaedam leges
196 ex ali*is* *quibus*dam[81] causis || p*ro* judicato manus in-
96 r jection*em* in quosdam[82] deder*unt* : | sicut lex Publilia
* in eum p*ro* quo sponsor dependis|set, si[83] in sex
mensibus p*ro*ximis quam p*ro* eo depensum | es*s*et,
non solvisset sponsori pecuniam; it*em* lex Fu|ria de
sponsu adversus eum qui a sponsore plus | q*uam*
virilem partem exegisset; et denique conplu|res aliae

---

hasard dans le ms., et que Festus dit avoir été dans la loi des 12 tables (Bruns, Fontes, p. 37). *Adde* Karlowa, *Röm. Civilproc.*, p. 157, note 1. — 5) Hu. 3-4 : (*eaque*) quando *oportet* non solvisti, opinion qu'il présenta d'abord et essaya de justifier dans son étude *Ueber die Rutilische Concursordnung,* Zeitsch. für Rechtsgesch, IX, p. 356 (1870). — J'ai admis *quandoc,* comme le mot qui se rapproche le plus du ms.

79. *Manus,* certain au ms., fut admis d'abord par presque tous; *manum* avait été préféré par Hef., 1827, mais il donna *manus*, 1830. — *Manum* a été plus tard adopté par plusieurs : Hu. 1-4, Bö. 5, Pol., K. et S., Gn. 2, Muir. On peut invoquer pour ce changement, outre divers motifs tirés du fond du sujet, la leçon *manum* (et non *manus*) *injicio,* qui est plus bas, et non moins certaine, au § 24.

80. A. uindiciebat'.

81. A. $\overline{\text{qb}}$. deam.

* Page intérieure très-facile à lire.

82. A. quosd||||||m.

83. Au lieu de *si,* admis par tous, l'Ap. porte l'abréviation de *inter*.

leges[84] in multis causis talem ac*ti*onem de|der*unt*. **23.** Sed aliae leges (ex quibusdam causis)[85] constituerunt quasdam[86] ac*ti*ones p*er* manus injecti|on*em*, sed puram, id e*st*, no*n* p*ro* judicato : v*elut* lex (87) t*estamen*taria | adv*er*sus *e*um qui legator*um* nomine mortisve causa plus | (M)[88] assibus cepisset, c*um* ea lege n*on* es*s*et exceptus ut ei | plus capere liceret; it*em* l*ex* Marcia adv*er*sus fenera|tor*es*, ut, si usuras[89] exegissent, de his reddendis | p*er* manus injection*em* cum eis ageret*ur*. **24.** Ex quibus le|gibus, et si quae aliae similes e*ss*ent, *cum* agebat*ur*, manum | sibi depellere et p*ro* se lege agere (90). N*am* et actor in ipsa | legis ac*ti*one n*on* adjiciebat hoc verbum PRO JUDICATO, | sed nominata c*ausa* ex q*u*a agebat, ita dicebat : OB EAM R*EM* | EGO TIBI MANUM INJICIO; c*um*

---

84. A. legis.

85. La plupart admettent *ex quibusdam causis*; le ms. porte *in multis causis ex qbdam si*, erreur évidente, qui provient sans doute des mots *in multis causis* de la l. précédente. — Hu. Zeits. XIII, p. 286, avait proposé : *in multis causis, ex quibus datae sunt in quosdam actiones*, constituerunt, etc.; admis Bö. 3-4 (sauf *data sit — actio*, au lieu du pluriel); reproduit J. A. 1-2; suivi Gir.; — modifié Hu. 4 : ...da*tae* s*unt* (*actiones*), constituerunt (*in*) quosdam actiones; suivi Muir.

86. Au lieu de *quasdam*, Pol. veut *quidem*; Hu. 4, Muir. : *in quosdam*.

87. A. lege ttāria; tous : *lex* (*Furia*) *testamentaria*.

88. Au lieu de M, le copiste a écrit C, erreur évidente, corrigée par tous sans difficulté.

89. A. usiuras.

90. Il manque évidemment quelque chose; tous ajoutent *licebat*, ou *reo licebat*, que les uns placent après *agere*, les autres avant *manum sibi depellere*.

hi qui*bus* p*ro* judicato *act*i*o* da|ta erat, nominata *causa* ex qua ageba*nt*, ita infereba*nt* : OB EAM REM EGO TIBI P*RO* JUDICATO MANUM INJICIO. N*ec* | me p*rae*terit, in forma[91] legis Furiae t*estamen*tariae P*RO* JUDICA|TO ve*r*bum inseri, cum r*es*[92] in ipsa lege n*on*
197 sit : q*uod* videtur || nulla ratione factum. **25.** Sed
110 r * p*oste*a lege Vallia[93], exce|pto judicato et eo p*ro* quo depensum e*st*, ceteris omni*bus*, | c*um* q*ui*b*us* pe*r* manus injectionem agebatur, pe*r*missum e*st* | sibi manum depellere et p*ro* se agere. Itaq*ue* judica|tus et is p*ro* q*uo* depensum e*st*, et*iam* po*s*t hanc legem, vindic*em* | dare debeba*nt*, et, nisi darent, domum du-

---

91. Tous : *forma,* comme au ms., sauf Pol., qui donne for-m[*ul*]a. Cp. infra, § 32 et note 122.

92. La lettre r. que St., note A., dit avoir été écrite peut-être r̄ (abréviation usitée pour *res*), est certaine au ms., mais elle est généralement tenue pour inutile; on croit qu'elle a été écrite en marge pour *regula* ou *rubrica,* et que le copiste l'aurait insérée à tort. Presque tous la suppriment et la plupart, sans même en constater l'existence; quelques-uns (Bö. 5) mettent pour en tenir lieu, une * entre *cum* et *in ipsa.* — Goud. lit *res ;* il pense que G. aurait opposé à la *forma* de la loi Furia, où l'on insérait *pro judicato,* la loi elle-même, où ne se trouvait pas la chose, *res.*

* Page intérieure facile à lire.

93. St. donne comme certain, pour le nom de cette loi, *Vallia* déjà indiqué comme possible, mais douteux. par Gö. et Bluh. — Avant St., la plupart laissaient en blanc ; on hésitait entre *Villia* ou *Velleia* (Gö. en note), *Aquilia* (Savigny), *Varia* (Hef., suivi Dom.), *Valgia,* d'abord, puis *Valeria* (Hu., *Nexum*, 1846, p. 141 et J. A. 1-2 ; suivi Gir.). — Lachm., en note Gö. 3, disait *Vallia* « satis perspicue scriptum », et ajoutait : « vix fieri posse ut sit *Vavia* aut *Valeia* ». — Depuis St., tous admettent *Vallia;* toutefois, Pol. et Hu. 4 expriment quelque doute.

cebantur; istaq*ue*[94] q*uam*diu legis ac*ti*ones in usu erant, semp*er* ita ob|servabantur : unde nostris temporibus is *cum* quo | judicati depensive agitur, judicatum solvi satisda|re cogitur.

**26.** P*er* pignoris capionem lege agebatur de *qui*b*us*dam re|bus moribus, (95) lege. **27.** Introducta e*st* morib*us*, rei[96] mili|taris. N*am* et p*r*op*ter* stipendium licebat[97] militi ab eo *qui*[98] dis|tr*ib*uebat[99] nisi daret, pignus capere : dicebatur a*utem* | ea pec*un*ia quae stipendi*i* nomine dabatur, aes militare. It*em* p*r*op*ter* eam pecuniam licebat pignus capere, ex | qua equus[100] emendus erat : q*uae* pecunia diceba*tur* aes e|questre[101]. Item p*r*op*ter* eam pec*uniam* ex q*ua* hordeum eq*u*is erat | *com*parand*um* : q*uae* pec*unia* diceba*tur* aes hordiarium. **28.** Lege a*utem* introducta *est* pignoris capio, v*elut* leg*e* XII tab*ularum* ad|versus eum qui

---

94. Le ms. a *itaq̄.* et plus loin : *obseruabantur.* — Les uns : *idque* — *observabatur;* les autres : ista — observabantur, ce qui se rapproche le plus du ms.

95. Entre *moribus* et *lege*, le copiste a omis quelque chose. Tous ajoutent *de quibusdam* ou *de quibusdam rebus*.

96. au lieu de *rei,* Pol. veut *ae*ris militaris.

97. A. dicebat, corrigé : licebat ms.[1].

98. Après *qui* plusieurs intercalent *id.*

99. A. q̄dis|truebat. — 1) Gö., Bö. 5, Pell., Pol. : *qui tribuebat* ou *distribuebat.* — 2) Kl., Hef., Bö. 1, Gir. : *qui aes tribuebat,* ou *distribuebat.* — 3) Lach., Hu. 2-4 : *qui id iis tribuere debebat,* ou *distribuebat,* avec *militibus* au lieu de *militi.* — Divers : *aes debebat* ou *dare id debebat.*

100. A. eciuis ; tous, avec Savigny : *equus.* — Hu. 2-4, Gir., ajoutent *iis.*

101. A. e|questrae.

hostiam emisset, n*ec* p*re*tium redde|ret ; it*em* adversus eum qui mercedem n*on* redde|ret p*ro* eo jumento q*uod* quis ideo locasset[102], ut inde pec*uniam* | acceptam in da*p*em[103], id e*st* in sacrificium impenderet.
198 || It*em* lege censoria[104] data e*st* pignoris captio pu-
110 v blicanis | vectigalium[105] publicor*um* p*opuli* R*omani*
* adversus eos q*ui* aliqua | lege[106] vectigalia deberent. **29.** Ex omnib*us* a*utem* istis cau|sis certis verbis pignus capiebat*ur*, et ob id pleris*que* | placebat hanc q*uoque* ac*ti*onem[107] legis ac*ti*onem e*sse* ; q*ui*b*us*dam | a*utem* (108) placebat : primum q*uod* pignoris captio extra

---

102. A. lacasset.

103. A. darem.

* Page extérieure non facile à lire.

104. St. donne comme certain *lege censoria,* désormais admis par tous. — Avant St., ce qui suivait *lege* était fort douteux. — 1) Les uns (Gö., au texte, Pell. tr. ma.) ne donnaient que ****, avec ou sans la terminaison du mot *oria* ou *toria.* — 2) D'autres avaient proposé *Plaetoria* (Gö., en note et avec doute, Hu. 2, au texte). — 3) Kl. : *quoque Thoria.* — 4) Mommsen (*Stadrechte Salpensa*), p. 474, et Bö. 5 : *praediatoria* (suivi Gir. avec ?). — 5) Dirksen (*Versuche zur Krit.,* p. 132, 1823) avait proposé *censoria,* approuvé par Hef., en note, et confirmé par St. — Hu. 2, en note, avait spécialement combattu *praediatoria* et *censoria,* déclarant qu'il ne restait de choix qu'entre *Plaetoria* ou *Numitoria.* — 6) Dom. : lege *Cens*oria.

105. Pol. supprime *vectigalium* et donne à la place [*id est conductoribus*].

106. A. leges. Tous : *lege.* — Pour donner un sens à *s,* qui suit *lege,* Pol. ajoute [*ii*]*s.*

107. Pol. supprime *actionem.*

108. L'Ap. porte : qbdam | at. placebat. — Il manque évidemment quelque chose. — 1) La plupart, après *autem,* intercalent *non,* ou *contra,* ou *contrarium,* ou *haud;* ou encore *legis ac-*

jus | pe*r*ageba*tur*, id e*st*, n*on* apud p*rae*torem, plerumq*ue* etiam absente[109] | adversario, c*um* alioquin ceteris a*cti*onibus n*on* alite*r* uti | possen*t*[110] q*uam* apud pr*aetorem*, p*rae*sente adversario ; p*rae*terea q*uod*[111] nefa|sto[112] q*uoque* die, id e*st* quo n*on* licebat lege agere, pignus capi | poterat.

**30**. Sed istae omnes legis a*cti*ones paulatim in odium ve|ner*unt*; n*amque* ex nimia subtilitate vete*rum* q*ui* tunc jura *con*|dide*runt*, eo r*es* perducta e*st*, ut v*el* qui minimum errasset, | *litem*[113] perderet. Itaq*ue* pe*r* legem Aebutiam et duas Julias subla|tae s*unt* istae legis a*cti*ones; effectumq*ue* e*st* ut pe*r* *con*cepta ve*r*|ba, id e*st*, pe*r* formulas litigaremus[114]. **31**. Tantum ex du|ab*us* causis pe*r*missum e*st* [id legis a*cti*onem facere[115]] lege | agere, damni infecti, et si c*entum*virale

*tionem non esse.* — 2) Au lieu de *autem,* Goud., Pol., Muir., lisent *aliter*, qu'il n'est pas rare de trouver pour *contra* ou *contrarium;* v., par ex., la l. 61, § 7, D., De furtis, 47, 2.

109. A. absentem.

110. A p̄sct. — Les uns : *possent;* les autres : *posset* ou *possit,* avec *quis*, ou *aliquis*, ou *nemo;* ou encore : *possis* ou *possimus.*

111. *Quod* peut être admis, d'après la lettre douteuse donnée par St.; — déjà avant St., Hu. 2 l'avait ajouté; suivi Gir.

112. A. nefacto.

113. L'Ap. a seulement *it.* — Presque tous : *litem;* même Hef. (1830), qui avait d'abord (1827) *rem.*

114. A. litigatoremus. La plupart : *litigaremus;* K. et S. : *litigemus.*

115. Gö. et, après lui, presque tous suppriment *id legis actionem facere,* qui semble, en effet, une glose. — Hef. avait essayé de conserver ces mots en lisant d'abord (1827) : *permissum est edicto legis actionem facere : lege,* etc ; puis (1830) : *perm. est interdum leg. act.* facere. Il ne fut suivi que par Blond., Lab., Dom.

judicium furū· | *** sane q[116] *cum* ad centu*m*viros[117] i*tur,* ante lege agi*tur* sacra|mento apud p*raetorem* urb*anum vel* peregrin*um* pr*aetorem*[118] (?). Damni ve|ro infecti nemo vult lege agere; sed potius stipula|tione, q*uae* in edicto p*ro*posita e*st,* obligat adversarium |

116. Les lettres, en partie incertaines, données par St. diffèrent de celles qu'avaient lues d'abord Gö, puis Blu. (v. l'Ap. de Bö.). — Leçons diverses. — I. Avant St. — 1) Gö. 1, entre *judicium* et *ante,* plaçait 27*. — 2) Gö. 2-3 (suivi Kl., Bö. 1-3, Pell. tr.) : judicium fit***|******** cum ad, etc. — 3) Unt. (avant la révision de Blu.) : judicium *locum habet : nam* cum, etc. — 4) Hef. : judicium *fuerit* prov*ocatum : ide*o cum; suivi Blond., Lab., Dom. — 5) Hu. Studien : judicium fit : *proinde hodieque cum*, ou *propterea hodieque* cum. (Dans J. A. 1-2, Hu. : *proinde hodieque.*) — 6) Lach., en note Gö. 3, n'ose attribuer à G. l'expression *hodieque,* qui est *de plebe vocabulum.* — 7) Gn. 1 : judicium fit : proin*de* u*el hod*ie cum; suivi Pos., A. et W. — 8) Pell. ma. : judicium fit. *Proinde etiam nunc* cum. — 9) Bö. 5 : judicium fit per ui*ndicationem : i*deo q*ui* ad, etc.; suivi Gir. — II. Depuis St., tous admettent d'abord : judicium futurum est; puis pour ce qui suit : — 1) Goud. : Sane cum ad, etc. — 2) Pol. : Sane quotienscumque ad. — 3) K. et S., Gn. 2, Muir, : Sane quidem cum. — 4) Hu. 4 : Saneque cum.

117. A. c'adgent. uirositante. — Presque tous, avec Hollw. : *cum ad centumviros itur ante.*

118. L'Ap. porte p r. — La plupart entendent *praetorem*; mot que les uns conservent, comme étant bien de G, tandis que les autres le regardent comme une glose. — Mais plusieurs ont lu autre chose que *praetorem :* — 1) Gö., Pell. tr., Goud., en font *propter,* et changent ensuite *damni infecti* en *damnum infectum.* — 2) Hef., Blond. : *pro parte.* — 3) Hu. Zeits. XIII, p. 288 : peregrinum *pro re.* Damni vero, etc.; reproduit J. A. 1-4; suivi Bö. 3-5, Gir. — 4) Puchta, Buchholtz (en note Bö. 5) : *praesidemue prouinciae,* qui semble inadmissible.

suum, itaq*ue* et[119] commodius jus et plenius e p[120]
pignoris || ——— **Legi nequeunt 24 versus.** ——— 199

77 v
*ter s.*
*

119. L'Ap. a isuum itaqct, la plus grande partie des lettres étant incertaines — Tous admettent *suum, itaque* ou *idque.* — Avant St., les uns laissaient en blanc après *adversarium;* les autres (Hef., Gn., Hu., Pell. ma., Gir.: *per magistratum;* Lach. préférait *de damno.* Tous ensuite : *quod et commodius.*

* Page intérieure, dans laquelle St. n'a pu voir que des ombres très-incertaines. — V., sur son contenu possible ou probable, la note qui suit.

120. La révision de St. laisse douteuse les deux lettres e p. — Tous, sauf Muir., en font *est. Per,* c'est-à-dire qu'ils finissent la phrase *et plenius* par le mot *est,* puis ils commencent aux mots *Per pignoris* || *capionem*, une nouvelle phrase qui se serait continuée à la p. 199, demeurée illisible. — Quelques-uns ont même cru pouvoir conjecturer ce que G. y aurait dit de la *pignoris capio.*— 1) Hef. proposa, dans son édit. de 1827, la restitution suivante (qu'il ne reproduit pas dans son édit. de 1830; Kl. l'a donnée en note) : Per pignoris || quoque capionem his quidem temporibus proprie lege non amplius agitur, sed tantum fictio in quibusdam actionibus adhibetur, quasi pignus lege Iulia judiciaria effectum est. Sunt autem plures eiusmodi fictiones, quae legitimis et civilibus actionibus accedunt. Quaedam enim actiones ad legis actionem aliquam ita exprimuntur, ut in condemnationem id deducamus, quod adversarium nostrum nobis dare facere praestare oporteret, si legis actio in eam rem comparata iure legitimo peracta esset. Itaque non pure et proprio obligationis jure agimus ; sed per circuitum quemdam, iure legis actionis. Sciendum tamen est, ex omnibus causis, ex quibus olim lege agere licebat, nunc quoque per talem fictionem agere permitti, sed tantum ad legis actionem per pignoris capionem et ......... idque ex ipsis formulis, quas praetor in edicto propositas habet satis || apparet, velut in ea forma, etc. — 2) Sans proposer une restitution aussi complète, Hu. 1-4 (suivi Gir.) pense que G. traitait de la *pignoris capio* relative au *jus sacrum.* Il pense qu'elle pouvait ne pas avoir été supprimée

200 32. ——— || apparet. *Contra*[121] in ea forma[122] q*uae*
77 r publicano proponit*ur*, talis | fictio e*st*, ut, quanta pe-
ter s. cunia olim, si pignus captum | e*ss*et, id pignus is a
* quo captum erat luere deberet, | tantam pec*un*iam[123] condemnet*ur*. **33.** Nulla a*ut*e*m* formula ad | *con*dictionis fiction*em* exprimit*ur* : sive *en*i*m* pecuniam[124], sive r*em* | aliquam certam debitam[125] nobis petamus, eam ipsa*m* | dari nobis o*port*ere intendimus, n*ec* ullam adjungim*us* | condictionis fiction*em*. Itaque simul intellegimus, e|as formulas q*ui*b*us* pec*uniam* a*ut* rem

---

en même temps que les actions de la loi en général et que c'est à elle que se référerait la formule donnée par Valérius Probus, ch. 3 : S. Q. S. S. E., etc., *si quid sacrosanctum est,* etc., v. Gir., *Enchir.*, p. 574.— Ce n'est qu'après avoir ainsi terminé la matière de la *pignoris capio* à la p. 199, que G. aurait, dans la même page, commencé à traiter des actions de la procédure formulaire *quae ad legis actionem exprimuntur,* sujet annoncé par lui au § 10 et qu'il n'avait quitté que pour le faire mieux comprendre, en parlant d'abord des actions de la loi elles-mêmes. — M. Muir. entend tout autrement la fin du § 31 et le contenu probable de la p. 199. Il lit : commodius *ius et plenius est* [*quam*] per pignoris [capionem]. § 31ª — — — — — — apparet. § 32 *Item* in ea, etc. Il croit que, dans la p. 199, G. n'a aucunement traité de la *pignoris capio.*

* Page intérieure, en partie très-difficile à lire.

121. L'Ap. a le signe d'abréviation 7, usité pour *con*, suivi de la lettre *t*. — La plupart : *item ;* quelques-uns seulement (Pol., Hu. 4) : *contra.* — Hef. : *velut,* qui se rattache à la restitution qu'il proposait de la p. 199.

122. Hu., Zeits. XIII, p. 388, et J. A. 1-4, tient *forma* pour inadmissible et lit *formula ;* suivi Gir., Pol., Gn. 2, Muir. — Cp. supra le § 24 et la note 91. (Hu. admet *forma* au § 24.)

123. Pol., corrigeant, veut *tanta pecunia.*

124. A. pecunia. — 125. A. deuitam ; v. IV, note 51.

ali*quam* nobis dare[126] o*portere* in|tendimus, sua vi ac potestate valere. Ejusdem n|aturae *sunt* a*ctio*nes commodati, fiduciae, negotior*um* ge|storum, et aliae innumerabiles.═══

**34.** Habemus adhuc alterius[127] generis fictiones in[128] q*uibus*|dam formulis, v*elut* cum is qui ex ed*icto* b*onorum* p*ossessionem* petii*t*, ficto | se h*ere*de agit. C*um* *enim* p*rae*torio jure es[129] non legitimo suc|cedat in locum defuncti, non habet[130] directas a*ctio*|nes, et neq*ue* id q*uod* defuncti fuit, p*otest* intendere suum | c——— i *de*bebat*ur*[131], p*otest* intendere sibi[132] o*portere*. Ita|q*ue* ficto se h*ere*de intendit, v*eluti* h*oc* mo*do* : JUDEX ESTO. SI AUL|US[133] AGERIUS, id e*st*, si ipse actor[134], (—135—) FUND*UM* | DE QUO AGITUR EX J*URE*

---

126. Plusieurs (Gö., Hu., Gir., K. et S., Gn. 2., Muir.), corrigeant, veulent ici *dari,* comme deux lignes plus haut.

127. A. al [tiusa] sch. Bluh. — Tous: *alterius ;* quelques-uns (Hef., Bö. 5) ajoutent *etiam,* ou (Hef.) *cujusdam ?*

128. A. *n ; tous : *in.*

129. De ces deux lettres *es,* certaines au ms., les uns font *et;* d'autres *set* ou *sed,* ou *is.* — Hu. 1-2 : *ejus,* qu'il transpose une ligne plus bas, entre *habet* et *directas.* — Quelques-uns suppriment purement et simplement (K. et S., Gn. 2).

130. A. hauent; V. IV, note 51. — Tous *habet.*

131. On s'accorde, avec Hollw., à restituer : *esse, neque id quod defuncto* debebatur, sauf que, depuis St., qui donne *i* (douteux) avant *debebatur,* on remplace *defuncto* par *ei.*

132. A. siui; v. IV, note 51. — Entre *intendere* et *tibi oportere,* on intercale *dare* ou *dari.* — 133. A. Auli|us.

134. Pol. regarde comme une glose et supprime *id est si ipse actor.* — La plupart ont seulement : *id est ipse actor,* lu par Gö. et Blu. — St. donne : idesiipse.

135. A. (i * li i h * e u a * *) sch. Gö.

QUIRITIUM [——136——] tets [——137——] proposita simili (————)[138] [————] ita subjicitur : (——139——) | RET NUMERIUM NEGIDIUM AULO (AGERIO)[140] SESTERTIUM X MILIA DARE OPORTERE[141]. **35.** Similiter et bonorum emptor |

---

136. A. [fuisse ***] sch. Blu.

137. A. [itdodeuat |l' cui] sch. Blu.

138. A. (iiciien*l) [illa] sch. Gö. et Blu.

139. A. (tum si p ?) sch. Gö.

140. *Agerio*, omis par le copiste, est ajouté par tous.

141. La révision de St. n'a que peu ajouté à la lecture des l. 18-22 ; il reproduit au texte les sch. de Gö. et Blu., indiquant en note les autres leçons données par Gö. et Blu. eux-mêmes ; il remarque qu'à la l. 21, il lui a semblé voir *deuat'* (*debeatur*). — Après les mots : Itaque ficto se herede intendit, veluti hoc modo : JUDEX ESTO, déjà admis avant St. et qui sont confirmés, restitutions diverses : — 1) Unt. (avant la révision de Blu.) : QUOD AULUS AGERIUS, id est ipse actor, SI LUCII TITII HERES ESSET, NUMERIO NEGIDIO, id est cum quo agitur, SESTERTIUM DECEM MILIA FUISSE NUMERATA INTENDERET. Proposita simul *mentionem bonorum possessionis* ita subiicitur, etc. — 2) Blu. (dans Hu. Studien) : SI AVL. AG., id est i. a , L. TITII HER. ESSET, TVM SI EVM FVNDVM, DE QVO AGITVR, EX I. QV. EIVS ESSE OPORTERET ; vel si in personam agatur, praeposita simili fictione formula ita subiicitur, etc. — 3) Hef. (1830) : SI A. A., id e. i. a., L. SEII HER. ESSET TUM SI IS FUNDUS DE Q. A EX. I. Q. EIUS ESSET, vel si quid debebatur L. Seio, praeposita simili *fictione intentio* ita subiicitur, etc. ; suivi Blond., Lab., Dom. — 4) Hu. Studien, approuvant dans son ensemble la restitution de Hef., la modifie ainsi : .... L. TITII ... TUM SI FUNDUM .... ESSE OPORTERET ; vel si in personam agatur praepos. sim. fict. intentio ita sub., etc. — 5) Gö. 3, Lach., comme Hu., sauf *Lucio Titio* au lieu de *Titii*, et à la fin après *fictione*, au texte : ****; et en note : proposita simili *formula*. — Pour ce dernier mot, Hollw. préfère *tunc* ou *deinde*. — 6) Hu. Zeits. XIII, p. 290, au lieu

ficto se herede agit. Sed i*nter*dum et alio m*odo* agere solet ; || n*am* ex pe*r*sona ejus cuj*us* bona emerit 201 sumpta inten|tione, *con*vertit *con*demnationem in suam 55 r personam, | id e*st*, ut q*uod* illius e*s*set, v*el* illi[142] * dare[143] o*porter*et, eo nom*ine* adv*er*|sarius huic condemnet*ur* : quae species a*cti*onis ap|pellatu*r* Rutiliana, q*ui*a a pr*aetore* Publio Rutilio, q*ui* et bono|*rum* venditionem introduxisse dicit*ur*, conparata est[144]. |

---

de *si fundum* ——— *esse oporteret,* propose *si p(aret) fundum* ——— *esse oportere,* suivi Bö. 3-5 (sauf après *fictione,* Bö. 5 : *legis actionis* ita sub. — 7) Pell., comme Lach., sauf après *fictione : intentio.* — 8) Gn. 1, comme Lach., sauf : simili*ter fictione illa,* ita sub. (proposé par Scheurl, *Beiträge,* p. 132); suivi Pos., A. et W. — 9) Hu. 2, modifiant ses restitutions précédentes, admet avec Lach. : *L. Titio heres,* et après *esse oportere :* uel si quid debebatur L. Titio (suivi Gir.). — 10) Pol. : ... EIUS ESSE OPORTERET, et *si illi debebatur aeque,* proposita simili *fictione,* ita sub., etc. — 11) K. et S. : ...*tvm* <*SI EVM*> FVNDVM..... ESSE *OPORTERE*T, et si ——— de ———, praeposita simili *fictione heredis* ita subicitur TVM SI *PARE*RET (ce dernier mot, d'après Scheurl, *Beiträge,* p. 133, et Mommsen; au lieu de *paret,* généralement admis). — 12) Mommsen, *Epist. crit.* K. et S., p. XXII, pour combler la lacune *et si — de —,* propose : et sic de de*bi*to cu*m* praeposita simili *fic*t*i*one *here*dis, etc. — 13) Hu. 4 : s*i* u*ero* de de*bi*to agatur. — 14) Gn. 2 : *vel* si de de*bito agatur,* praeposita, etc. — 15) Muir. : ... *TVM SI* FVNDVM .... EIUS *ESSE PARERET;* — — — — praeposita *similiter fictione illa,* ita subicitur : TVM SI *PARERET* N. N., etc. En note, Muir. fait remarquer que *si — pareret* imite beaucoup mieux le *jus legitimum* (suivant l'expresssion de G., § 111, *infra*) que *si — eius esse oporteret;* ce dernier mot n'a été admis, sans doute, que parce qu'on le croit employé par G. dans la Publicienne, mais il y est contesté. V. ci-après la note 152.

* Page intérieure facile à lire pour la plus grande partie.

142. A. illū, corrigé.

143. Plusieurs, corrigeant : *dari.* — 144. A. ee.

Superior a*utem* species a*cti*onis, qua ficto se h*ered*e b*onorum* emptor | *agit*[145], Serviana voca*tur*. **36.** (—146—) Da*tur* a*utem* haec a*ctio* ei qui ex justa c*ausa* | traditam sibi rem n*on*dum usucepit, eamq*ue* amis|sa[147] possession*e* petit. N*am*, q*uia* n*on* p*otest* eam ex j*ure* Q*uiritium* suam e*ss*e in|tendere, fingit*ur* rem usucepisse, et ita quas*i* ex j*ure* Q*uiritium* do|minus factus e*ss*et, *intendit*[148] hoc modo : JUDEX ESTO. SI QUEM | HOMINEM A*ULUS* A*GERIUS* EMIT, IS EI[149] TRADITUS E*ST*, ANNO P*OSS*EDIS|SET[150], TUM SI EUM HOMIN*EM*, DE QUO AGIT*UR*, E*JUS* EX J*URE* Q*UIRITIUM* ESSE[151] *OPORTE*RET[152],

145. A. * gis.

146. Une ligne a été omise ici par *homoeotel.* — Presque tous restituent : *Ejusdem generis est, quae Publiciana vocatur,* avec Sav. et Gö. ; quelques-uns ont de plus *ea species actionis* avant *quae Publ. voc.*, (Bö. 5). — K. et S. préfèrent : ..... < *uocatur.* § 36. *Item usucapio fingitur in ea actione, quae Publiciana* > uocatur. — 147. A. a*d*missat.

148. A. i * ü (n au-dessus). Tous : *intendit.* — Depuis St., à cause de la lettre *u,* d'ailleurs douteuse, qu'il a donnée, tous, après *intendit,* ajoutent *velut* ou *veluti* déjà conjecturé par Unterh. p. 11.

149. L'Ap. S. a simplement : *emit is ei.* — Avant St., on avait lu d'abord (Gö.) : *emitus* ou *emtis;* puis (Blu.) : *emittsei.* — De là : — 1) Gö. 1 : *quique ei;* — 2) Gö. 2, Kl., Hef. (1830) : ** ei (Hef. avait conjecturé (1827) *tum si* ou *inde si*); — 3) Hu. Studien : *et is*, suivi par presque tous; — 4) Fabricius (*De dupl. dominio,* Vratislav. 1840, p. 29) : *ex quo ;* combattu par Hu. Zeits. XIII, p. 291.

150. A. p, sedisset (s au-dessus). — 151. Plusieurs, d'après Hu. Zeits. XIII, p. 291, déplaçant *ejus,* le mettent entre *Quiritium* et *esse.*

152. L'Ap. donne comme certain, ōret, abréviation usitée pour *oporteret;* d'où presque tous admettent *esse oporteret.* — Toutefois, Muir. donne *ejus esse pareret.* d'après Scheurl, *Beiträge.* p. 133, et Kuntze, *Excurse.* p. 226. Cette correction est fondée

| et[153] reliqua. **37.** I*tem* civitas R*omana* peregrino fingitur, si eo | nom*ine* agat, aut cum eo agatur, quo nom*ine* nostris le|gibus a*ct*io constituta e*st,* si mo*do* justum sit eam a*ctio*n*em* | etiam ad peregrinum extendi : v*elut* si furtum agat | pereg*rinus,* a*ut* cum eo agat*ur,* in formula[154] ita concipitur : JUDEX ESTO. *SI*

---

sur le motif que le mot *oportere* convient seulement aux actions *in personam.* — Elle a quelque chose de plausible. — Sur *pareret,* dans la formule d'action du *bonorum possessor*, v. supra la note 141. — 153. A. e*; tous : *et.*

154. L'Ap. S. porte : si furtum agat | pereg. āc eo agat in formula, — déjà lu auparavant et diversement entendu ou corrigé. — 1) Gö. 1-2, Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Dom. : Si furti agat peregrinus, aut cum eo agatur, formula. — 2) Bö. 2 (1841) après agatur : [*si cum eo agatur*] formula. — 3) Gö. 3, Lach.: *si furti — agatur :* in (*peregrinum*) formula ; suivi Pell. tr. — 4) Hu. Zeits. XIII, p. 292-3 (1846) : si furtum factum sit ope consilio peregrini (ou peut-être : factum esse dicetur ope consil. per.) et cum eo agatur, formula (ou : agatur, eo nomine formula). — 5) Bö. 3 (1850) : si furtum fa*ci*at peregrinus *et* cum eo agat*ur,* formula ; suivi Pell. ma., Gn. 1, Pos., A. et W. — 6) Bö. 4 (1855), au texte : si furtum **** | peregrinus *et* cum eo agat*ur,* formula ; en note : si furtum [*fecisse eiusve ope consilio factum esse furtum*] *di*catur | peregrinus, ut cum eo agat*ur,* formula. — 7) Hu. 1 : Si furtum *di*cat*ur* (*factum ope consilio*) peregrini et cum eo agat*ur.* — 8) — Bö. 5 (1866) : si furt*i* *no*mine agat | peregrinus aut cum eo agat*ur,* in formula [*ciuitas romana ei fingitur, ueluti si cum eo agatur, formula*] ita concepitur. — 9) Hu. 2 (1867) : si furt*i* *no*mine agat peregrinus aut cum eo agat*ur,* in (*eum*) formula ; suivi Gir. — 10) Goud. : Si furti agat peregrinus aut cum eo agatur. *Nam* formula. — 11) Pol. simplement : velut in formula, supprimant comme glose tout le reste. — 12) K. et S. : Si furt*i* agat pereg. aut cum eo < *agatur;* nam si cum eo > agat*ur,* formula, suivi Gn. 2, Muir. — 13) Hu. 4 : Si (*furti uel ope consilio facti*) furt*i* *no*mine agat pereg. aut cum eo agatur : in (*peregrinum uelut posteriore casu*) formula ita concipitur.

PA|RET (155) CONSILIOVE DIHONIS ER MEI FILIO[156] FURTUM FAC|TUM E*SS*E PATERAE AUREAE, *QUAM* OB REM EUM, SI C*IVIS* R*OMANUS* ESSET, | P*RO* FURE DAMNUM DECIDERE O*PORTE*RET, et reliqua.═══ It*em* si peregrinus furti agat, civitas ei Romana fi*n*|gitur. Similit*er*
202 si ex lege Aq*u*ilia peregrinus damni || injuriae agat,
55 v a*ut* cum eo agat*ur*, ficta civitate Rom*ana* judici|um
* dat*ur*. 38. P*rae*terea aliquando fingimus adversa-

---

155. Tous s'accordent à intercaler *ope*.

156. Le seul changement apporté ici par la révision de St. est *er mei*, au lieu de *cr. mei*, lu auparavant par Gö. — Bl. ne donnait que *Dihoniser filio*, sans *mei*. — Leçons et conjectures très-diverses. — 1) Unt. (p. 11-13) : ***Dihonis ciuis reipublicae Massiliensis***. — 2) Niebuhr, d'abord : ***Dionis Servii filio*** (suivi Hef., Blond., Lab., Dom.), puis : ***Servio filio*** ou ***Servio Ofilio***. — 3) Bluhme, d'abord : ***Dionis Servii filii***, puis : ***Dionis Hermetis filii***. — 4) Hu., d'abord : ***civi romano Titio*** ou ***civi romano Ofilio***, qu'il remplaça (Studien, p. 314) par ***Dionis Servilio*** (suivi Bö. 1) ; plus tard, Zeits. XIII, p. 294 : ***Dionis Graeci Titio*** (ou ***L. Titio***), qu'il donna J. A. 1-2 ; enfin J. A. 4 : Dionis Herm*aei* (***Lucio***) ***Tit***io. — 5) Lach. : ***Dionis Hermaei filii;*** suivi Pell. tr. ma., Bö. 2. — 6) Bö. 3-4 : ***Dionis Hermaei*** (***Lucio***) ***Titio;*** suivi Gn. 1, Gir., Pos., A. et W. — 7) Hollw., ***Röm. Civilpr.*** II, p. 410 (1865) : Dionis CIVI ROMANO, verbi gratia LUCIO TITIO; suivi Bö. 5. — 8) Goud. croit que G. a donné ici deux formules, dont l'une a été omise par le copiste; il propose : si paret a Dione Hermaei filio furtum factum esse Lucio Titio, aut si paret ope consiliove Dionis Hermaei filio furtum factum esse. — 9) Pol., admettant la conjecture de Goud. sur les deux formules, donne : si pa|ret [***a Dinone Hermaei filio*** L. Titio furtum factum esse, aut si paret ope] consiliove Di*n*onis ***H***ermaei filii. — 10) K. et S., Gn. 2, Muir., adoptent la conjecture de Goud.; Muir. en retranche seulement ***L. Titio***, que G. peut ne pas avoir cru nécessaire d'exprimer.

* Page extérieure en partie difficile à lire.

rium[157] nostrum c*apite* d*eminutum* no*n* esse. N*am* si ex *con*tractu nobis obligatus obli|gatave sit, et c*apite* d*eminutus* deminutave fu*e*rit, v*e*lut mulier | p*er* coemption*em*, masculus p*er* adrogation*em*, desinit jure | civili debere nobis, n*ec* directo intendi potest sibi[158] dare | eum eamve o*portere*; s*ed*, ne in potestate e*jus* sit jus nostr*um* cor|rumpere, introducta e*st*[159] contra eum eamve actio utilis, | rescissa c*apitis* d*eminutione*, id *est*, in qua fingitur c*apite* d*eminutus* deminutave | n*on* esse.

**39**. Partes a*utem* formular*um*[160] hae sunt : demonstratio, in|tentio, adjudicatio, condemnatio. **40**. Demonstratio | e*st* ea pars formulae q*uae* pr*ae*cip [161]
c
se (162) t' [163] d (164) stretur[165] res de qua agit*ur*,

157. A. ad7trari(ū); tous : *adversarium.*

r
158. A. p siui; d'où *potest sibi*, admis par tous, depuis St., sauf suppression de *sibi* par K. et S., Gn. 2, Muir. — Avant St., *intendere licet* ou *possumus*, ou *intenderemus*, ou *jure licet.*

159. Le copiste a écrit à tort, avant *contra eum :* ao, c'est-à-dire *actiō.*

160. Hu. 2-4 intercale *praecipuae,* mot qui se trouve deux lignes plus bas, où il le juge oiseux, tandis qu'il manque ici, G. ne parlant, dans ce qui suit, que des parties *principales* de la formule et non des parties accessoires, telles que l'exception. — Suivi Pol.

lli
161. A. [ueidiii n] sch. Bluh.

162. Ar (ri) sch. Gö.

163. A. [ut] sch. Bluh.

164. A. (emo) sch. Gö.

165. 1) Ce qu'a lu St., joint aux sch. de Gö. et de Bluh., semble conduire à *praecipue ideo inseritur ut demonstretur,* leçon généralement admise avant St., et maintenue depuis par

velut haec pars formulae : | QUOD AULUS AGERIUS NUMERIO NEGIDIO HOMINEM VENDIDIT; item haec : QUOD AULUS AGERIUS (APUD)[166] NUMERIUM NEGIDIUM | HOMINEM DEPOSUIT. **41.** Intentio est ea pars formulae | qua[167] actor desiderium suum concludit, velut haec pars formulae : SI PARET NUMERIUM NEGIDIUM AULO AGERIO SESTERTIUM X MILIA DARE OPORTERE; item haec : | QUIDQUID PARET NUMERIUM NEGIDIUM AULO AGERIO DARE FACERE[168]; item haec : SI PARET HOMINEM[169] | EX JURE QUIRITIUM AULI AGERII ESSE. **42.** Adjudicatio est ea pars formulae qua | permittitur judici rem alicui ex litigatoribus adjudi|care : velut si inter coheredes familiae erciscundae agatur, aut inter

---

Pol. et Hu. 4, sauf le déplacement de *praecipue ;* v. la note 160. — 2) Unt. : *quae praescribitur intentioni, ut ;* leçon qu'il préférait à celle de Hugo : *quae praescriptionis olim uice erat, ut.* — 3) K. et S., Muir., laissent en blanc entre *quae* et *ut demonstretur.* En note K. et S. : *quae principio ideo ponitur, ut ;* inséré au texte par Gn. 2. — 4) Mommsen, *Epist. crit.* K. et S. p. XXII : quae praecipit id *quod g*eritur.

166. Omis par le copiste ; intercalé par tous.

167. Hu. (Beiträge) blâme Bekker (*Die process. Consumtio.* p. 38) d'avoir proposé *ex qua,* et Keller (*Röm. Civilpr.* § 39, note 442) d'avoir admis le sens de *worin der Kläger seine concrete Rechtsbehauptung ausstellt,* c'est-à-dire *dans laquelle le demandeur pose la prétention qu'il désire faire valoir en justice.* (Traduction Capmas, 1870.) — Ce dernier sens est celui que l'on admet généralement ; Pell. a traduit *dans laquelle le demandeur renferme son désir.* — Hu. insiste sur l'emploi du présent *si paret,* au lieu du futur *si parebit.*

168. On intercale *oportere.*

169. Hu. 1-4 intercale *Stichum,* suivi Gir. ; approuvé en note K. et S. — Bö. 5, *Erotem,* moins probable, en supposant que G. eût pensé nécessaire de donner le nom de la chose à revendiquer.

socios *communi dividundo*, | *aut inter* vicinos[170] finium regundor*um; nam* illic ita es*t* : QUANTUM[171] ADJUDICARI *OPORT*ET, JUDEX TITIO[172] ADJUDICATO. **43**. Condemna|tio *est* ea pars formulae qua judici condemnandi || absolvendive potestas permitti*tur*[173], *vel*ut haec pars | formulae : JUDEX N*UMERIUM* N*EGIDIUM* A*ULO* A*GERIO* SE*STERTIUM* X MIL*IA*[174] *CON*DEMNA : SI *NON* PARET, | ABSOLVE ; item haec : JUDEX N*UMERIUM* N*EGI*-*DIUM* A*ULO* A*GERIO* DUNTAXAT (— 175 —) *CON*DEMNA : S|I 203 51 r *

---

170. A. (ū | ui) sch. Gö.

171. A. qtam ; — avant St., qlam. — On s'accorde à lire : *quantum* — Unt. a suggéré *quantam* (*partem*).

172. Au lieu de *Titio*, certain et seul au ms., quelques-uns ont voulu soit ajouter, soit lire autre chose. — 1) Savigny, *System*, VI, p. 329 : *utrique* ou *alterutri*. — 2) Hu. 1 : Titio (*aut Seio*). — 3) Hu. 2-4 : *cui oportet;* suivi Gir. — 4) Pol. : *tantum,* le copiste ayant fait par erreur *Titio* des deux lettres *tt* de l'original.

* Page extérieure facile à lire.

173. A. promittitur.

174. Les mots *Sest. X mil.* sont retranchés par Pol. du premier exemple de *condemnatio,* pour être placés dans le second ; Pol. croit que le 1er ex. donné par G. est d'une cond. *incerta* et *infinita;* le 2e, d'une cond. *incerta* avec *taxatio* (cp. le § 51 infra); et le 3e d'une cond. *certa*. V. ci-après les notes 178 et 179.

175. A. dumtaxant; la plupart intercalent *X milia* entre *duntaxat* et *condemna;* les uns considèrent cette indication du chiffre comme omise par le copiste (c'est l'opinion commune); d'autres ont pensé que le ms. porte *dunt x m,* manière dont le copiste aurait écrit *duntaxat X milia* (c'est l'opinion de Hu., Beiträge, p. 241, note 131); d'autres enfin transportent ici *X milia* qu'ils retranchent du 1er exemple (c'est l'opinion de Pol., qui veut le génitif *milium*).

NON PARRET[176], ABSOLVITO[177]; it*em* haec : JUD*EX* N*UMERIUM* N*EGIDIUM* A*ULO* A*GERIO* X *MILIA*[178] *CON*DEMNA|TO, et reliqua, ut n*on* adjicia*tur* d*untaxat*[179]. 44. N*on tamen* istae omnes par|tes[180] simul inveniuntur; s*ed* qu*a*edam inveniunt*ur*, q*uae*dam | n*on* inve-

---

176. Les uns *parret*, d'après le ms., où il est certain; sur *parret,* v. Festus, Bruns, p. 278. — Les autres, corrigeant, donnent ici *paret,* comme dans les autres passages.

177. Quelques-uns, au lieu d'*absolvito,* certain au ms., veulent *absolvitor* (Hef., Blond.), ou *absolve* (Hu. 2-4).

178. Plusieurs suppriment *X milia* du 3e exemple, ou le mettent entre crochets, comme inséré à tort par le copiste : Puchta, Kl., Gö. 3, Bö. 3-5, Hu. 2-4, Gir., Gn. 1-2, Pos., A. et W., K. et S., Muir.; ils pensent que le copiste s'est trompé en mettant *X mil.* dans le 3e exemple, où il ne doit pas être, tandis qu'il l'omettait dans le second, où il est nécessaire. — Pol. a une tout autre manière d'entendre ces trois exemples; v. la note 174.

179. Avant St., la fin de la l. 5, à partir d'*adjiciatur* était fort incertaine; d'où leçons diverses pour la fin du § 43. — Les uns le finissaient par : *si non paret, absolvito,* Gö. 2; suivi Pell., Dom. — Les autres, par *duntaxat X milia :* Blu., Puchta, Kl., Bö. 1-5, Hu., Beiträge, p. 241, et J. A. 1-2, Gir. — Plusieurs laissaient en blanc : Hef., Blond., Lab., Gn. 1, Pos., A. et W. — Quelques-uns avaient *duntaxat* seul, ou x *milia* seul, ou *quantum.* — St. donne *dt,* comme certain ; de là tous, depuis, ont admis *duntaxat,* mais en ajoutant *decem milia;* sauf Pol., qui donne *duntaxat* seul. — J'admets cette dernière leçon, d'abord parce que c'est la plus conforme au ms.; en outre, elle est en elle-même fort concevable.

180. La révision de St. confirme la restitution déjà admise par tous. Quelques-uns (Savigny, Gö.) pensent qu'après *non* (ou *neque*) *tamen,* il devait y avoir *semper,* où après *partes, in omnibus formulis* (Hu., Pol.); mais ces additions ne sont nullement nécessaires. — Unt. avait proposé *sed vix unquam istae,* ou encore *nec tamen unquam istae.*

niunt*ur*[181]. Certe intentio aliquando sola inve|nit*ur*, sicut in p*rae*judicialibus formulis, qualis est qua | q*ua*eritur aliquis libertus sit, v*el* quanta dos sit, et ali|ae complures. Demonstratio a*utem* et adjudicatio et | condemnatio nunq*uam*[182] solae inveniunt*ur*; n*ihil* en*im*[183] omni|no sine intentione vel *con*demnatione valet (184), it*em* con|demnatio sine demonstratione v*el* intentione v*el* | adjudicatione[185] nullas vires

---

181. Hu. 4, interpolant : sed (*solae*) quaedam (*tantum*) inveniantur, quaedam non inv. — Mommsen, en note K. et S. : sed <abesse potest una aliaue ; item solae> quaedam inven.

182. A. nunc q.

183. St. confirme la leçon *nihil enim*, donnant les deux abréviations ŋ̍ ŋ̵. — Auparavant, on restituait *enim*, que l'on croyait omis par le copiste.

184. *Demonstratio* est ajouté par tous, et semble, en effet, nécessaire. Les uns placent ce mot après *valet*, les autres après *omnino*, et le croient simplement omis par le copiste; ce qui est le plus vraisemblable. — Quelques-uns (Scheurl, *Beiträge*, 1852, p. 136; Bremer, ***Rhein. Museum für Phil.***, 1860, p. 487; Bluhme, Zeits. f. R. G., t. III, p. 12, Hollweg; ***Röm. Civilpr.***, t. II, p. 229, note 52 (1865) mettent *demonstratio* à la place de *omnino*, qu'ils suppriment.

185. *Locus vexatissimus*. La plupart pensent que le texte de G. a été ici altéré par un copiste inattentif et par un correcteur maladroit. — Très-peu (Gö. 2, Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Dom.) l'ont donné tel qu'il se trouve au ms., lequel ne présente d'ailleurs ici aucune difficulté de lecture. — Les corrections (suppressions, additions, transpositions) sont très-diverses : — 1) Déjà Niebuhr et Brinckmann trouvaient défectueux *vel adjudicatione*. — 2) Unt. : item condemnatio *uel adjudicatio* sine demonstratione uel intentione nullas uires habe*nt*; suivi par Hollw. (*ubi supra*, note précédente), Bö. 5, Gir., A. et W., qui maintiennent ***habet*** du ms. — 3) Gö., en note,

hab*et*, et[186] ob id nunq*uam* so|lae invcniunt*ur*.
45. | S*ed* eas quidem formulas in q*uibus* de jure

---

préférait : item *adjudicatio* uel cond. sine dem. uel intent. nullas; et Lach : (*adjudicatio autem*), item cond., sine intent. nullas. — Au texte, Lach. (Gö. 3) plaça entre crochets les mots qui lui semblaient fautifs, de manière à ne conserver comme véritable texte que : « item condemnatio sine intentione nullas »; suivi Pell. tr. ma., Bö. 4, Gn. 1, Pos. — 4) Scheurl, *Beiträge*, p. 136 : item cond. sine dem. vel. intent., vel | adjudicatio [*sine dem. et intent. et condamnatio*]ne nullas; suivi Pol. — 5) Hu. 1-4 : item cond. uel adjud. sine intentione nullas; en note, Hu. 4 remarque que, dans les revendications et dans les *condictiones certi*, il n'est pas vrai de dire que la *condemnatio* n'ait pas de force sans *demonstratio*. — 6) Bremer, *ubi supra* note précédente : nihil (*enim dem.*) sine intent. uel cond. ualet; (*item adjud. sine dem. et intent. nihil valet*) : item cond. sine dem. uel int. nullas. — 7) K. et S. : item cond. sine dem. uel int., uel adiudica<*tio item sine dem. uel inten*>tione nullas; suivi Gn. 2. — 8) Muir. : item cond. sine dem. uel int., uel adiudica[tio sine dem. et inten]tione nullas.

Est-il vraiment impossible d'entendre le passage tel qu'il est au ms.? — Goud. essaye de l'expliquer, sans y rien changer, en l'entendant des *judicia divisoria*. Selon lui, Gaius aurait dit : Une *cond.* n'est pas valable sans *dem.* ou *intent.*, ou même quelquefois sans *adjudicatio*, savoir dans les *judicia divisoria*; et précisément comme, dans les actions divisoires, l'*adjudicatio* est inséparable des autres parties de la formule, Gaius aura pu croire superflu de dire expressément que l'*adjudicatio* ne saurait jamais se trouver seule. — Que s'il fallait absolument corriger le texte, Goud. préfère la leçon qui y fait le moindre changement, savoir celle de Scheurl, à laquelle il retrancherait encore les six derniers mots. — L'explication de M. Goudsmit a d'abord le mérite de ne rien changer à un texte d'une lecture certaine; elle est en outre fort ingénieuse. J'incline à la préférer à toutes les autres.

186. Le ms. porte *habet ob id*. Beaucoup ajoutent *et*, qui semble, en effet, nécessaire ; ils le donnent comme restitution d'un mot que par le copiste aurait omis.

q*uae*ritur, in jus[187] *conce*|ptas vocamus : quales *sunt* q*uibus* intendimus nostr*um* e*ss*e a|liquid ex j*ure* Q*uiritium,* aut nobis d*are* o*portere, aut* p*ro* fure damnum (—188—), q*uibus* ju|ris civilis intentio e*st.* **46.** Ceteras v*er*o in factum conceptas | vocamus, id e*st,* in q*uibus* nulla talis intentio concepta[189] | e*st*, initio[190] formulae nominato eo quod factum e*st,* ad*jici*un|tur[191] ea v*er*ba p*er* q*uae* judici damnandi absolvendive po|testas dat*ur :* qualis e*st* formula qua utit*ur* patronus[192] *contra* | libertum[193], qui eum contra edictum pr*aetoris* in jus evocavit[194] : || n*am* in ea ita e*st :* RECUPERATOR*ES* 204
S*UNTO*. SI PARET ILLUM PATRONU*M* | AB ILLO PA- 51 v
*

---

187. St. confirme *in jus;* on l'avait déjà admis auparavant, en corrigeant le ms., que l'on croyait avoir *uuis.*

188. Tous restituent sans difficulté, comme omis par le copiste, *decidere oportet, in.* — Quelques-uns (Gö. 2, Hu., Gir., Pol., K. et S., Gn., Muir.) ont *decidi*, au lieu de *decidere,* qui se trouve au § 37 *supra.*

189. L'Ap. a *intentionis concepta.* — 1) Les uns : intentionis concept*io*, admis par presque tous avant St., et encore depuis, par Hu. 4, Gn. 2, Muir. — 2) Les autres : *intentio concepta* (Pol., K. et S.).

190. On intercale *sed* avant *initio.*

191. A. adiqu|tur. — Tous : *adjiciuntur,* sans difficulté.

192. A. patronos.

193. A. liuertum ; v. IV, note 51.

194. Les uns : *vocavit;* les autres : *vocat.*

* Page intérieure très-facile à lire.

TROÑO[195] LIBERTO[196] CONTRA EDICTUM ILLIUS[197]? P*RAE-TORIS* | IN JUS VOCATUM E*SSE*, RECUPERATOR*ES* ILLUM LIBERTUM | ILLI PATRONO S*ESTERTIUM* X[198] MIL*IA* CONDEMNATE[199]; SI N*ON* P*ARET*, A*BSOLVITE*[200]. Ceterae q*uo-*

---

195. Le mot *patrono* semble une faute ; on l'a corrigé de diverses manières. — 1) Gö., Kl., Hef., Bö. 1-3, Blond., Lab., Pell., Gn. 1-2, Pos., A. et W., K. et S. le suppriment ; ils ont simplement *ab illo* liberto.— 2) Hu. 1 : *ab illo patroni ejus liberti;* qu'il abandonna bientôt. — 3) Hollw., *Civilpr.*, § 96, note 72 (t. II, p. 319) : *ab illo* (*illius*) *patroni liberto;* suivi Bö. 5, Hu. 2-4, Gir., Muir. — 4) Pol. : ab illo patron*i* liberto ; leçon à laquelle j'inclinerais volontiers, comme à celle qui fait le moindre changement au ms., s'il ne me semblait plus probable que l'on doit placer ici, devant *patroni* (remplaçant *patrono*), le mot *illius* qui est à supprimer devant *praetoris ;* v. la note 197 *in fine*. — 196. A. liuerto ; v. IV, note 51.

197. La plupart maintiennent sans observation *illius praetoris,* certain au manuscrit. — S'il faut en effet le conserver, il en résulte que, dans les actions de cette nature, le *nom du préteur* figurait dans la formule, à côté de celui des parties ; ce qui serait fort remarquable.— Mais c'est fort douteux. — M. Muir. pense que le nom du préteur ne devait pas plus figurer dans ces formules que dans aucune autre; selon lui, le mot *illius*, qui est devant *praetoris*, est précisément celui qui manque, à la même ligne du ms., devant *patroni liberto* (v. la note 195). La conjecture de M. Muir. me semble vraisemblable.

198. Au lieu de *X milia,* Savigny, *System*, t. 5, p. 79, veut *V milia* (d'après le § 3 Inst. IV, 16, *quinquaginta aureorum* et autres textes). Il a été approuvé par Hu. Beiträge, p. 141, note 68; mais dans ses édit. de J. A., Hu. conserve *X milia*.

199. Quelques-uns (Gö. 1-2, Kl., Hef., Blond., Lab., Dom., Bö. 1) : *condemnanto*, et ensuite *absolvunto ;* on croyait d'abord que le ms. avait condemnatc. — Hollw. ayant lu *condemnate*, tous l'ont admis ; St. l'a confirmé.

200. Le ms. a seulement s i n̄ p ā (dans cet exemple et dans la plupart des formules qui suivent, la première des lettres de chaque mot a seule été écrite).

q*ue* | formulae q*uae* sub titulo de in jus vocando p*r*opositae s*unt*, | in factum conceptae sunt : v*elut* adversus eum q*ui* in jus | vocatus neque venerit, neq*ue* vindicem dederit ; i|tem contra eum q*ui* vi exemerit eum q*ui* in jus vocare|tur[201] ; et deniq*ue* innumerabiles[202] ejusmodi aliae for|mulae in albo proponuntur. **47.** S*ed* ex q*ui*b*us*dam causis praetor | et in jus et in factum *con*ceptas formulas p*r*oponit, v*e*-*l*|uti[203] depositi et commodati. Illa *enim* formula q*uae* ita co*n*|cepta e*st :* JUDEX ESTO. Q*UOD* A*ULUS* A*GERIUS* AP*UD* N*U*MERIUM N*EGIDIUM* MENSAM | ARGENTEAM DEPOSUIT[204], QUA DE RE AGITUR[205], Q*U*IDQ*U*ID OB E|AM REM N*UMERIUM* N*EGIDIUM* A*ULO* A*GERIO* D*A*R*E* FAC*ERE* O*PORTET*[206] EX FIDE BONA, EJUS[207] ID[207] JUD*EX* N*UME*-

201. Au lieu de *vocatur*, St. a lu *uocaretur*. — Goud. trouve préférable *vocaretur*, qui est donné par Pol. et Hu. 4 ; — K. et S., Gn. 2, Muir., conservent *vocatur*.

202. A. innumerauiles ; puis aluo ; v. IV, note 51.

203. A. uelcti.

204. A. deposuisset ; Gö. et tous après lui : *deposuit*.

205. Tous, sauf Pol., regardent les mots *qua de re agitur* comme ayant fait partie de la formule. — Le ms. porte *itagit,* dont tous font *agitur*.

206. Le ms. porte n.naadfco. — Avant St., au lieu de fco, on avait lu feo. — Hu. 1-2, pensant que fē ne peut être l'abréviation de *facere* et que le copiste avait commis la faute d'écrire *fe*, au lieu de *fp*, qui se trouvait à l'original, proposa : *facere paret oportere* (le mot *paret* lui semblant essentiel, Beiträge, p. 165). Il fut suivi par Bö. 5, Gir. — D'après la leçon lue par St. *fc*, il adhère (Hu. 4) à la leçon communément admise : *facere oportet*.

207. Certains au ms., les mots *ejus id*, ont été très-diversement entendus. — 1) Les premières éditions donnent : ex fide

RIUM NEGIDIUM | AULO AGERIO CONDEMNATO nr (?)[208] : SI NON PARET ABSOLVITO, in jus concepta *est*. At illa | formula q*uae* ita concepta e*st* : JUDEX ESTO. SI PARET

---

bona ejus, id judex; ainsi Gö. 1-2, Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., et encore Dom. — 2) Hu., d'après deux formules de la loi Rubria qui ont *ejus, judex*, sans le mot *id* (v. ch. xx, de la lex Rubria, Gir., *Enchirid*, p. 614; Bruns, *Fontes*, p. 92), a pensé que le mot *id* n'était ici qu'une répétition pour *judex*, dont il pouvait être une abréviation. En conséquence, il le supprima et lut : ex fide bona, ejus, judex. (V. les *Beiträge*, p. 232-235, et J. A. 1-4.) — Cette leçon fut suivie par la plupart : Gö. 3, Lach., Bö. 3-5 (qui, en note, dit : *id* peut-être pour *rei*), Gn. 1-2, Gir., Pos., A. et W., K. et S., Muir. *Adde* en ce sens, l'*Index notarum* de St., qui donne spécialement (p. 273, ligne 31) *id. iudex* pour *iudex*. — 3) Pell. tr. tout en admettant au texte *ejus judex*, préférait retrancher *ejus* et conserver *id*, construction qu'il estime plus conforme à celle qu'emploie habituellement G.; cpr. les §§ 48-51. Dans le *Manuale*, il donne : ex fide bona [ejus], id judex. — 4) Pol. s'accorde avec Hu. pour rapporter *ejus*, non à *fide bona*, mais à *condemnato*, en sous-entendant *nomine*, mais il conserve *id*, qui signifie, selon lui, *idem*, c'est-à-dire *idem judex*. Il pense que le nom du juge était répété à cet endroit de la formule; par exemple, si la formule commençait par *C. Gallus iudex esto*, il y avait ici : *ejus, C. Gallus iudex*, *Num. Neg.*, etc. — A l'appui de la conjecture de Pol., il convient de remarquer que le ms. n'a pas simplement *id*, mais qu'un point se trouve après (savoir : id.); or, il arrive souvent que le *point* représente une ou plusieurs lettres. Il est vrai que, souvent aussi, les points du ms. se trouvant après des mots où il ne manque rien, il faut reconnaître qu'ils peuvent n'avoir aucune valeur. — Sur le mot *ejus* avant *judex*, *adde* ci-après la note 214.

208. Les lettres *n r*, certaines au ms., ont été dans les premières éditions remplacées par des * ou par des points : Gö. 1-2, Kl., Hef., Lab. — Hef., en note et avec doute : *np? numerata pecunia?* — Hu. (Studien) proposa *nisi restitutat*. que presque tous ont admis depuis. — Toutefois, Blond. et Pell. ne l'insèrent

AULUM AGERIUM A|PUD NUMERIUM NEGIDIUM MENSAM ARGENTEAM DEPOSUISSE, EAMQUE DOL|O MALO NUMERII NEGIDII AULO AGERIO REDDITAM NON ESSE, QUANTI EA RES ERIT, TANTAM | PECUNIAM JUDEX NUMERIUM NEGIDIUM AULO AGERIO CONDEMNATO : SI NON PARET, ABSOLVITO, in factum | concepta e*st*. Similes etiam commodati formulae s*unt*.

**48.** Omnium a*utem* formularum q*uae* condemnationem habent, ad pecuniariam aestimation*em* con|demnatio[209] concepta e*st*. Itaq*ue* etsi corpus aliq*uod* petamu*s*, || ve*lu*t fundum, hominem, vestem, argen- 205
tum[210], ju|dex n*on* ipsam rem condemnat *e*um cum 66 r
q*uo* actum e*st*, | sicut olim fieri solebat[211], (*sed*) *a*esti- *ter s.* *

pas au texte ; Keller en a douté également (*Inst.*, p. 115), ainsi que St. (*Index notarum*, p. 282, où il constate, en outre, que *n p* n'a certainement pas été écrit, et où il ajoute que les lettres *n r* viennent peut-être des lettres qui suivent : *snpa*). — Muir. remarque que le texte d'Ulpien sur lequel on s'appuie, *nisi restituat* (l. 1, § 21 Dig., Depositi, 16-3), ne prouve nullement l'insertion de ces mots dans la formule ; car l'acquittement en cas de restitution est impliqué dans la bonne foi et il se présente comme une conséquence directe de la règle *omnia judicia absolutoria sunt* (§ 114).

209. A. condemnationem. — Presque tous : *condemnatio*, sans tenir compte de *nem*; les fautes de ce genre sont fréquentes au ms. — Pol. en fait *nunc*; suivi Muir.

* Page intérieure pour la plus grande partie très-difficile à lire.

210. A. argumentum; d'où l'on a fait *aurum argentum*. — St. confirme la restitution, déjà admise par Hu. Studien et presque tous, de la l. 1re, en partie illisible avant lui. — Hef. avait proposé : *mancipium*, vestem, ****** mutatum, c'est-à-dire *argentum aes* (ou *arte*) *mutatum*.

211. St. confirme la leçon *sicut olim fieri sol.*, déjà donnée par Gö., et admise par presque tous, avec addition de *sed*,

mata re pec*uni*am eum | *con*demnat. **49.** Condemnatio *autem* v*el* certae pec*uniae* in form*ula* | p*r*oponitur, v*el* incertae. **50.** Certae pec*uniae,* v*el*ut in ea form*ula* | q*u*a certam pec*uni*am petimus; n*am* illic ima parte[212] formu|lae ita e*st :* JUDEX N*UMERIUM* N*EGIDIUM* A*ULO* A*GERIO* SES*TER*TIUM X MILIA CONDEMNA : SI NO*N* | P*A*-*RET,* ABSOLVE. **51.** Incertae v*er*o condemnatio pec*u*-*ni*ae dupli|cem significationem habet. E*st* en*im* una cum[213] aliqua | praefinitione, qu*ae* vulgo dicit*ur* c*um* taxatione, v*el*ut*i* si incer|tum aliquid petamus; n*am* illic ima parte formulae | ita e*st*[214] : JUDEX N*UMERIUM* N*EGIDIUM* A*ULO* A*GERIO* DUN*TAXAT* SES*TER*TIUM X MILIA CONDEMNA[215] : S*I* NO*N* | P*ARET,* A*BSOLVE;* v*el* incerta

---

avant *aestimata.* (Pol. préfère *at.*) — Quelques-uns (Mayer, *Ad. G. Inst.*, Tubingen, 1853, suivi Bö. 5) lisent : s*ed* ut olim; leçon qu'a spécialement combattue Hu. Beiträge, p. 165-171.

212. A. partae.

213. L'Ap. a : quae. — On en a fait *quae cum,* ou *cum,* en supprimant *quae.* — Bö. 5 : una qu*idem* cum ; suivi Gir., Muir. — Pol. lit : *qua cum aliq. praef.,* mais il pense qu'après *taxatione* qui suit, le copiste a omis une ligne de l'archétype, savoir : *judici condemnatio permittitur.*

214. 1) Au lieu de faire *est* de la lettre ē, que l'on croyait i, les premières éditions laissaient en blanc ou avaient *concipitur.* — 2) Hu., d'après la loi Rubria, Beiträge, p. 334, note 101, proposa *ejus, judex,* après le mot *est,* considéré comme omis par le copiste. Cette leçon fut adoptée par presque tous ; Pell., dans sa traduction, la suivit également; mais dans le *Manuale,* il a simplement *est*, et supprime *ejus* — 3) Depuis St., tous ont : *est,* sans *ejus*, excepté Hu. 4, qui le maintient, mais qui le donne comme restitué. — V. sur le mot *ejus* avant *judex,* le § 47 et la note 207 *supra.*

215. A. condemnet.

est[216] et infinita, velut[217] si rem aliquam a pos|sidente nostram esse petamus, id est, si in rem agamus, | vel ad exhibendum ; nam illic ita est[218] : QUANTI ([219] ——————) | TANTAM PECUNIAM JUDEX, NUMERIUM NEGIDIUM eidem (?)[220] CONDEMNA : SI NON PARET, | ABSOLVITO[221]. **52.** Qui dere [———][222] judex

---

216. Illisible avant St., le commencement de la l. 13 était ainsi institué : Diversa (ou sed diversa) est, quae infinita est. — La leçon : vel incerta est et infinita, qui résulte de la révision de St., est préférable. — Pol. : [*Condemnatio*] vero incerta est etiam infinita. — Muir. : vel incerta est et infinita *condemnatio;* ce dernier mot est ajouté pour employer la lettre *c*, donnée par Gö. après *infinita*. V. la note suivante.

217. A. infinit(ac * iut) sch. Gö.

218. A. i t a e. (i c au-dessus)

219. A. (c*r c i c r i t) sch. Gö. — Tous : quanti *ea res erit.*

220. L'Ap. St. donne n̄ n eid condemna. — Avant St., on avait lu n̄n ci*; on en faisait : Num. Neg. *Aulo Agerio* cond., leçon encore admise par K. et S., Gn. 2, Muir., qui regardent *eid,* douteux d'ailleurs, comme une glose. — Pol. : eidem (*Aulo Agerio*). — Hu. 4 simplement : EIDEM, ce qui, dit-il, peut s'expliquer, parce que la formule contenait auparavant : *nisi rem arbitrio tuo Aul. Ager. restituat.*

221. A. absoluite; la plupart : *absolvito;* Hu. 4 : *absolve.* — Il est probable que dans tous ces exemples de formules l'original n'avait que la première lettre de chaque mot, et que c'est seulement le copiste qui en aura écrit en entier quelques-uns.

222. La révision de St. laisse douteuses les quatre lettres placées entre *qui de* et *judex.* Il donne : re[ue] sch. Blu.; il n'a lu par lui-même que les deux premières de ces quatre lettres, et encore sont-elles incertaines. — Blu. donnait : reue; Gö. avait lu : q d c p c * i i. — Leçons diverses. — 1) Hef.

si condemnet[223], certam pec*uni*|am condemnare debet, etsi certa pec*unia* in conde|mnatione posita n*on* sit. Debet a*utem* judex attendere[224] | *ut* *cu*m[225] certae pecuniae condemnatio[226] posita | sit, neq*ue* majoris, neque minoris summa[226] posita[227] | *con*demnet: alioquin litem suam facit; it*em* si taxatio | posita sit, ne pluris *con*demnet q*uam* taxatum sit: ali*as* enim similiter[228] litem suam facit;

206 minoris autem damnare[229] || ei p*er*missum e*st*. At si

66 v etiam ______ | ____ **Legi nequit v. 2** ____ | qui formulam

ter s. * acci**** intendere debet nec am______ | ______ certa condemnatione constringi *** | ___ r ___ e and ______

---

(1827) : quod de ea re ei visum est. — 2) Blu. : qu*a* de re. — 3) Hu. (Studien) : *qui de re vero est,* leçon qu'il défendit Zeits. XIII, p. 295, et reproduisit J. A. 1-2, mais qu'il abandonna J. A. 4, comme ne convenant plus à ce qu'il y a au ms. depuis St. Elle fut suivie par Gn. 1, Bö. 3-5, Gir., Pos., A. et W. — 4) Lachm. : quid ergo est; leçon suivie avant St., par Bö. 2 (qui l'abandonna, 3-5 pour suivre Hu.), Pell., et, depuis St., par tous.

223. Avant St., condemnat.

224. Il y a un blanc au ms. entre les deux *t* de *attendere*.

225. A. **cum ; tous : *ut cum*.

226. Le ms. est troué après les mots *condemnatio* ligne 20, et *summa* l 21.

227. Avant St., *petita*. St. donne posita ?, mais en note Ap., il dit qu'il n'y avait peut-être rien d'écrit après *posita*. — Tous avait admis *petita;* Hu. 1-2 avait ajouté *nummo*, pour la lettre n̄ qu'il croyait exister. On ne l'avait pas suivi. Hu. 4 abandonne *nummo*.

228. A. taxat [..'sit alis ꝑ] | [sim] il * t * r; sch. Blu.

229. A. min(oris at. damna) [re] sch. Gö. et Blu.

* Page extérieure très-difficile à lire.

m
c r

am accipia ——— | ——— icep ——— us *que* velit[230]. ——— 53. | Si quis intentione plus complexus fu*er*it, ((causa cadit[231])), | id est, rem p*er*dit; nec a pr*aetore* in integrum[232] r*es*titui*tur*, exceptis[233] | q*ui*-

d d f l

b*us*d*a*m casib*us*, in q*uibus* —— one ——— r. n*on* patitur

---

230. St. n'a pu lire entièrement les l. 1-7, mais ce qu'il en a lu de plus qu'auparavant suffit à écarter la restitution qu'en avait proposée Hu.[1]. — Depuis St. — 1) Pol., en note : At si etiam pecunia certa in condemnatione posita sit, tantam pecuniam, quanta si debeatur, is (au texte) : qui formulam acc*ipit*, intendere debet nec am*plius*, | *iudex enim* certa condemnatione constringi*tur* |†|† *quo*|usque velit. — 2) K. et S. s'abstiennent de restituer au texte ; en note, ils pensent que G. parlait de l'attention que les parties devaient ajouter pour empêcher que la c*ondemnatio* fût mal conçue, et qu'il traitait ensuite de la *condemnatio infinita*, de manière à finir par les mots *potest condemnare quousque velit*. — 3) Hu. 4 finit ainsi le § 52 : at si etiam *taxatio posita non sit*, | quanti uelit condemnare *potest*. Puis il fait un nouveau § 52ª : *Unde quia, quod petit*, | qui formulam acci*pit*, intendere de*b*et, nec am*pliu*|*s iudex quam* certa condemnatione constringitur, sed nec | *iterum* ean*dem formu*-*l*am accipi*t*, qui *egit, et in condem*|*natione certam pecuniam, quam petit, ponere debet, ne consequatur* min|us quam uelit. (Ou, pour la fin, en note : *ut consequatur eam quo*|usque uelit.) Suivi Gn. 2.

231. Restitué d'après Inst. IV, 6, 32, ainsi que les autres passages des §§ 53, 53ª et 53ᵇ mis entre (()).

232. A. integro.

233. A. excep———; avant St. la plupart : *praeterquam*.

---

1. Hu. 1-2 finissait ainsi le § 52, après *permissum est : atqui si* infinita sit condemnatio, quanti uelit, index condemnare potest. Puis il faisait un § 52ª : *Unde quibus certae pecuniae dat*|ur formula, *eandem dari oportere* intendere debent, *quia iudex tum etiam certa* condemnatione constringi*tur*. | *Quod si aliud certum quid praeter pecuniam petitur, tantum intentio* | *iudicem constringit; aestimationem enim facere pot*|*est*, quam uel*it*. Suivi Gir., avec ? après *velit*. — Les autres s'abstenaient de restituer.

?
* | ** f __________ | ______ l ______ s ______[234]. **53ª**[235]. ((Plus autem quatuor)) | modis petit*ur*, re[236], tempore, loco, *causa*. Re v*elut* ((si quis pro X)) | milib*us* quae ei debentur XX mil*ia* petierit, ((a*ut*)) si ((is, cujus)) | ex parte res e*ss*et, totam eam a*ut* majore ex part((e suam)) | e*ss*e intender*it*. ((Tempore plus petitur, veluti si quis)) | ante ((diem petierit. Loco plus petitur, veluti si quod certo loco)) | dari p*ro*missum e*st*, id ((alio loco sine commemoratio))|ne ejus loci petatur, v*el*ut si ((quis ita stipulatus fuerit : EPHESI)) | DARE SPONDES? do(?)**[237], Romae p((ure intendat))[238] | d*

---

234. Avant St., la fin de la l. 10 et les l. 11 et 12 étaient entièrement illisibles. On ajoutait généralement, avec Lach., après *in quibus : prae*tor e*di*cto succurrit ; puis on laissait en blanc. — Hu. 1-2, pour compléter, proposait : *uelut si | minor XXV annorum propter aetatem aut maior magna | causa iusti erroris interueniente lapsus sit;* suivi Gir. — Depuis St., Hu. 4: ...in qui*bus omnes actores p*raetor non patitur *o|b errorem suum damno affici ; nam minoribus XXV annorum sem|per ut in aliis causis et hic succurrit.* Suivi Gn. 2.

235. La plupart prolongent le § 53 jusqu'à *causa plus petitur*, et font à ces derniers mots un § 53ª. Je crois préférable, avec Hu. 4 (suivi Gn. 2), de commencer le § 53ª à *Plus autem quatuor,* puis de faire à *causa plus petitur,* un § 53ᵇ.

236. A. res.

237. Avant St., on croyait que *spondes* était suivi de *despondeo,* dont on faisait *Dare spondeo.* — St. lit : do** Romae. — Leçons diverses : — 1) Pol. do*mi* Romae. — 2) K. et S. : *deinde* Romae ; suivi Gn. 2, Muir. — 3) Hu. 4 : *deinde uero* Romae.

238. La restitution, d'après le § 33 Inst., de ce qui est demeuré illisible dans les l. 12 à 20, à partir de *plus autem quatuor* jusqu'à *Romae pure,* est admise sans difficulté par tous depuis St., sauf de légères différences dans les termes. — La révision de St. n'a apporté que quelques changements à la restitution

u* e t c
m *** arcii ——— s ———— | dare mihi *oportere*
(—239—) ——— | (—240—) l (—241—) ——— | (—242—) b
(—243—) ———— || petere id est[244] n*on* adjecto loco. 207
**53b**. C*ausa* plus petitur, v*el*ut si quis | in intentione 44 r
tollat electionem debitoris[245], q*uam* is[246] ha|bet obli- *
gationis jure ; v*el*ut si quis ita stipulatus sit : SESTER-
*TIUM* | X MIL*IA* A*UT* HOMINEM STICHUM DARE SPONDES?

---

que l'on avait tirée des Inst. — Le reste de la p. 206, à partir de *Romae pure*, soulève des doutes : — 1) Pol., en note : Romae pure intenderit : [si paret| dare mihi oportere, vel etiam si Romae intenderit : si paret Ephesi] *dare mihi oportere ; plus enim petere intellegitur,* [quia] | utilitas solvendi utroque modo promissori adimitur ; utique tamen qui stipulatus fuerit Ephesi dare spondes, Ephesi] recte potest pure | | petere. — 2) K. et S., au texte, laissent en blanc après : Romae p*ure intendat* *DARI SIBI OPORTERE* ; en note : « G. aurait dit que celui qui, à Rome, a stipulé *EPHESI DARE SPONDES ?* peut *Ephesi pure* petere. — 3) Hu. 4 : Romae p*ure hoc modo inten*|dam : *SI PARET TE SESTERTI*[*OR*]*VM X MILIA EX STIPVLATV* DARE MIHI OPORTERE ; p*lus* enim *petere ideo intellegor, quia* | *uti*l*itatem* pro*missori adimo, quam, si Ephesi da*|*ret, habiturus esset.* Ep*hesi tamen etiam pure potero* || petere.... Suivi Gn. 2.

239. A. (* p *** ı|ı) sch. Gö. (r au-dessus de p)

240. A. (pu) sch. Gö.

241. A. (*ii**dcii*r) sch. Gö.

242. A. (*s***) sch. Gö.

243. A. (*.*d cic*e**icpl) sch. Gö.

* Page extérieure non difficile à lire, excepté les dernières lignes.

244. A. idēi. (t au-dessus)

245. A. deuitoris ; v. IV, note 51.

246. Tous admettent *quam is ;* le ms. paraît avoir qu, abréviation de *quamvis,* mais *u* est douteux.

d*ein*d*e* alter|utr*um*[246 bis] ex his pet*a*t; n*am* qu*am*v*is* petat q*uod* minus e*st,* plus t*amen* | petere videtur, quia p*otest* adversarius i*nter*dum facilius | id p*rae*stare q*uod* n*on* petit*ur*. Similiter si quis genus stipula|tus sit, d*einde* speciem petat; v*elut* si quis purpuram stipu|latus sit generaliter, d*einde*[247] | Tyriam specialiter petat : q*uin* et*iam* l*icet*[248] vilissimam petam, | idem juris e*st* propter[249] eam rationem q*uam* p*ro*xime diximus. | Idem juris e*st,* si quis generaliter hominem stipula|tus sit, d*einde* nominatim aliquem petat, v*el*ut Stichum, | q*uamvis* vilissimum. Itaq*ue* sicut ipsa stipulatio concepta | e*st,* ita et intentio formulae concipi debet[250]. **54.** Illud satis | apparet, in incertis formulis plus peti non p*os*se, q*u*ia, | *cum* certa quantitas n*on* petatur, sed quidquid adversari|um d*are* f*acere* o*por*t*et*[251] intendatur, nemo p*otest* plus intendere. Ide*m* | juris e*st,* et si in rem incertae partis a*cti*o data sit, v*el*ut ta|lis[252] QUANTAM PARTEM PARET IN EO FUNDO,

---

246 *bis*. Quelques-uns ajoutent *solum :* Hu., Bö. 5, Gir.

247. Entre *deinde* et *Tyriam,* le ms. a une demi-ligne en blanc.

248. A. l$^{e}$c$^{i}$t.

249. A. papp.

250. A. deuet; v. IV, note 51.

251. A. oporteret ; les uns : *oportet;* d'autres : *oporteat,* ou *oportere pareat ;* quelques-uns seulement : *oporteret.*

252. Avant St., on avait lu : uutsi | tr.; d'où les uns : *velut si heres — pareat ipsius esse;* les autres : *velut potest heres — nescius esse,* ou *velut si — nescius esset,* ou encore *si — ipsius esse intendat.* — Depuis St., qui a lu *tales* tous, : *talis — actoris esse.*

QUO DE AGITUR, | actoris[253] ESSE[254], q*uod* genus ac*ti*onis in paucissimis causis dari solet.

**55.** Item palam e*st*, si quis aliud p*ro* alio intenderit, | n*ihil* eum periclitari, eumq*ue* ex integro agere p*o*sse quia | nihil ante videtur egi*s*se[254], v*elut* si is q*u*i hominem Stichu*m* || pet*e*re debet, Erotem petierit; 208
a*ut* si quis ex t*estamento* dare | sibi[255] o*portere* intenderit, cui ex stipulatu debebat*ur*[256]; | a*ut* si cognitor 41 v *
a*ut* procurator intenderit sibi[255] d*are* o*porte*re.

**56.** Sed plus q*ui*de*m* intendere, sicut supra diximus, periculosu*m* | est; minus a*utem* intendere l*icet*: sed de reliquo intra ejus|dem p*rae*turam agere n*on* pe*r*mittitur; n*am* qui ita agit, pe*r* ex|c*eptionem* excluditur, q*uae* exceptio appellatur litis dividuae.

**57.** | At si in condemnatione[257] plus petitum[258] sit

---

253. Avant St., on avait lu : a*ccius ; d'où *ipsius* ou *nescius*; v. la note précédente. — Depuis St., tous : *actoris*.

254. Avant St., la première moitié de la l. 24 avait été restituée de diverses manières, d'après ce qu'avaient donné Gö. et Blu. — 1) Unt. : *nihil in judicium deducitur*; suivi Hollw., Gn. 1, Pell. ma., Pos., A. et W. — 2) Blu. : *de eadem re agi non uidetur*. — 3) Hef. (1827; non reprod. 1830) : *per errorem nihil agi iudicio videtur*. — 4) Hu., Studien et J. A. 1-2 : *cum re etiam antiqua actio remanet;* suivi Gir. — 5) Bekker (*Processual. Consumpt.*, p. 25) : *alia plane res esse videtur*. — Gö., Kl., Bö., laissaient en blanc. — Depuis St., tous : *nihil ante videtur egisse*.

* Page intérieure très-facile à lire.

255. A. siui ; v. IV, note 51.

256. A. deberedebat'. — 257. A. condemnationem.

258. Au lieu de *petitum*, certain au ms., plusieurs (Hollw., Gö. 3, Pell., Pol.) veulent *positum;* Hu., qui avait d'abord repoussé *positum*, Zeits. XIII, p. 297, et J. A. 1-2, l'admet dans sa 4e édition.

q*uam* o*portet*, a|ctoris q*uidem*[259] periculum nullum e*st*, sed (260) iniqua*m* formu|lam acceperit, in integrum r*es*titu*it*ur, ut minuat*ur* co*n*|demnatio. Si *vero* minus positum fu*er*it q*uam oport*et, h*oc* solum | (261) consequit*ur* q*uod* posuit : n*am* tota q*uidem* r*es* in jud*icium* deducitur, | *con*stringitur a*utem* condemnationis fine, q*uam* jud*ex* egre|di n*on* p*otest*. N*ec* ex ea parte pr*aetor* in integr*um* r*es*tituit ; facilius e*nim* | reis pr*aetor* succurrit q*uam* actoribus. Loq*ui*mur a*utem* exce|ptis minorib*us* XXV annor*um*; n*am* huj*us* aetatis hominib*us* | in omnib*us* rebus lapsis p*raetor* succurrit.==

**58.** Si in demonstratione plus a*ut* minus positum sit, | n*ihil* in judicium deducit*ur*, et ideo res in integro ma|net ; et h*oc* e*st* q*uod* dicitur, falsa demonstratione rem n*on* | perimi. **59.** Sed s*unt* qui putant minus recte[262] *con*prehendi, ut[263] | qui forte Stichum et Erotem emerit, recte videt*ur* ita | demonstrare : Q*UOD* EGO DE TE HOMINEM EROTEM EMI ; et | si velit, de Sticho alia formula id[264] agat; quia ver*um* e*st* eu*m*

---

259. A. qa ; tous : *quidem*.

260. Le copiste a omis ici quelque chose ; la plupart intercalent *reus, cum ;* ou *et reus*, *cum*, ou *reus, si*, ou simplement *si* ou *qui,* ou encore *reus, quia*.

261. On intercale *actor*.

262. A. rectae.

263. Avant St., *nam*.

264. Au lieu de *id* du ms., la plupart (Gö. 3, Pell., Bö., Gn. 1, Pol.) : *idem;* Hef., en note, propose *iudicio*, ou *edicti* ; Hu. : d'abord *deinde*, dans les *Studien*, puis J. A. 1-2, *empti* (suivi Gir.), enfin *iterum*, Hu. 4, suivi Gn. 2. — K. et S. suppriment *id*; suivi Muir. — Pol. supprime *alia formula*.

|| qui duos emerit, singulos q*uo*q*ue* emisse : idq*ue* ita 209
ma|xime Labeoni[265] visum e*st*. Sed si is qui unum 71 r
emerit, | de duobus egerit, falsum demonstrat. Idem *ter s.*
et in | aliis a*cti*onibus e*st*, v*e*l*ut* commodati et depositi. *
**60.** Sed nos | apud quosdam scriptum invenimus, in a*cti*one de|positi, et deniq*ue* in ceteris omnib*us* ex q*uibus* damnatus | unusq*ui*sq*ue* ignominia notat*ur*, eum q*ui* plus q*uam* o*porte*ret de|monstraverit, litem perdere : v*e*l*ut* si quis, una re[266] de|posita duas pluresve[267] *de*posuisse demonstraverit; | aut si is cui pugno mala p*er*cussa e*st*, in a*cti*one injuria|r*um* et*iam*[268] aliam partem corporis[269] p*er*cussam sibi[270] demonstraverit. Q*uod* an debeamus[270] credere verius e*ss*e, | diligentius requirimus. Certe[271] c*um* duae sint depo|siti formulae, alia in jus *con*cepta, alia in factum, sicut | supra q*uo*q*ue* notavimus, et in ea q*ui*d*em* for-

* Page intérieure pour la plus grande partie non difficile à lire, quoique trois fois écrite.

265. A. laticoni, les lettres *tic* incertaines, mais plus probables que *ue*, St. note A. — Tous : *Labeoni*.

266. A. rei.

267. Avant St., on avait lu *resres deposuisse*. — St. confirme *plures*, proposé par Hu. Zeits. XIII, p. 298. — La plupart ajoutent *se*.

268. Avant St., *esse;* ce qui, au lieu de *plus demonstrare*, était *aliud pro alio demonstrare*.

269. A. corporalis, corrigé.

270. A. siui; deueamus ; v. IV, note 51.

271. A. certae.

mula quae i|n jus[272] concepta *est*, initio *res* de qua agit*ur* demonstratorio mo*do*[273] designetur, d*einde* inferatur juris conte*n*|tio his verbis : QUIDQUID OB EAM REM ILLUM ILLI[274] D*ARE* | F*ACERE OPORTET;* in ea[275] *vero* q*uae* in factum concep (__276__) niti | (__277__) entionis alio mo*do*[278] res de qua agit*ur* designetur | his verbis :

---

272. A. q (ua) e in|nius. — Hu. 1-2 ajoute *tantum* avant *in jus;* suivi Gir. ; mais Hu. 4 abandonne *tantum*.

273. 1) Avant St. : *demonstratur tum;* dont on faisait *demonstretur tum.* — 2) On s'est demandé si G. a pu employer l'expression *demonstratorio modo,* dont il ne semble pas y avoir d'autre exemple. — St. la donne comme tout à fait certaine au ms.; Goud., Pol., K. et S., Muir., n'hésistent pas à l'accepter. — Goud. fait remarquer qu'elle contredit la théorie d'une prétendue *designatio* qui aurait été distincte de la *demontratio :* Cpr. Zimmern, *Gesch. des röm. Privatr.*, t. 3, § 53, p. 153; Hu. *Beiträge,* p. 221-2 ; Keller, *Röm. Civilproc.*, § 39, note 445 (p. 172 de la trad. Capmas). — Mais Hu. 4 ne croit pas possible que G. ait ainsi parlé : il donne : demonstretur, id *est* modo designetur. — Gn. 2. : demonstrat*ionis* modo. — Il ne me semble nullement impossible que G. ait dit *demonstratorio modo;* ces termes ont le mérite de former très-bien opposition avec *alio modo,* qui se trouve un peu plus bas, et qui est également dû à la révision de St. — V. ci-après la note 278.

274. Avant St., *mihi.* — Hu. Zeits. XIII, p. 298, et J. A. 1-2. intercale *paret* (après *quidquid,* Zeits. ; après *illum,* J. A.) et ensuite *oportere,* au lieu de *oportet;* suivi Gir. — Dans sa 4e édit., Hu. abandonne *paret.*

275. A. eam.

276. A. (***, sio i o * i) sch. Gö.

277. A. (oii*i) sch. Gö.

278. Dans les l. 19-20, St. donne quelques mots ou lettres qu'on n'avait pas lus auparavant ; pour le reste, il reproduit les sch. de Gö. — Elles avaient donné lieu à diverses leçons :

SI PARET ILLUM AP*UD* (279) ILLAM DEPOSUISSE, du|bitare *non* debemus, quin, si quis, in formula quae *in* | factum composita e*st*, plures res designaverit q*uam* de|posuerit, litem p*er*dat, q*u*ia in intentione pl*us* po-*suit*[280]. || ———— **Legi nequeunt 24 versus** ———— 210 71 v ter s. **

|| ———— **Legi nequeunt 24 versus**[281] ———— 211 68 ter s. **

1) Gö., Kl., en note : *sine demonstratione in intentione*, inséré au texte Pell. ma.—Modifié par Hef., qui ajoute *ipsa* devant *intentione* (suivi Blond., Lab., Dom., A. et W.)—Hu. (Studien), préfère: *et intentione;* Bö. 1, en note : *quasi intentione.* — 2) Lach., en note Gö. 3 : *simul in intentione qvod factum est et res.* — 3) Puchta (*Verisimilium*, c. IV, p. 18.) : concepta *esse dicitur, non demonstretur res, de qua agitur, sed* designetur. — 4) Hu. Zeits. XIII, p. 299 : *statim initio ante condemnationem.* — 5) Bö. 3-5, d'après Blu. (Zeits. f. Rg. III, p. 458) : *statim initio intentionis loco;* suivi Gn. 1, Pos. — 6) Hu. 1-2 : *statim initio intentionis modo;* suivi Gir. — Depuis St. (qui, en note A., a dit qu'au lieu de ce qu'a donné Gö. (v. la note 276) on peut admettre *taestami*), tous admettent *statim initio intentionis alio modo.*

279. L'Ap. a : ilium apud illam ; *m* corrigé. — Hu. Zeits XIII, p. 300, pense que le copiste a omis *illum rem* et restitue *si paret illum apud* (*illum rem*) *illam depos.;* suivi Bö. 3-5, Gn. 1-2, Gir., Pos., A. et W., K. et S., Muir. — Cette leçon me semble de beaucoup préférable à la leçon *illum apud illum* (admise par Gö., Pell., Pol.).

280. A. pl*s(p)o****. — Les uns : *posuit,* avec ou sans *quam oportebat;* les autres : *posuisse videtur,* ou *quodammodo videtur.*

** Pages extérieures, où St. n'a pu voir que quelques lettres ou ombres très-incertaines.

281. On s'accorde à admettre que le sujet traité par G. dans les deux p. 210, 211, correspondait à celui dont traitent les §§ 36-39 des Inst. IV, 6. Quelques-uns (Hef., Hu., Pell., Gir., Gn) donnent, en tout ou en partie, au texte ou en note, le texte de ces §§ 36-39, avec quelques modifications. — Pol. croit, en outre, que G. traitait, avant la compensation, de l'action *de peculio,* à cause du renvoi contenu dans le § 69 *infra.* — Il

212 || **61.** ...contine*tur*, ut habita ratione ejus *quod* in-
63 v vicem acto|rem ex eadem *causa* p*raes*tare o*porte*ret[282],
*ter s.* in reliquum eum cu*m* | quo actum e*st*, condemnare[283].
* **62.** S*unt autem* bonae *fidei* judicia haec : ex e*m*|pto vendito, locato conducto, negotior*um* gestoru*m*, | mandati, depositi, fiduciae, p*ro* socio, tutelae, pu (r above the line)

acu* | dati (?)[284] pii ** eliuer **[285]. **63.** .....*tamen* (letters printed above the line: c m ? / o / c p ? ?)

---

est évident que les p. 210, 211, contenaient quelque chose de plus que ce qui forme les §§ 36-39 des Inst.; mais dans l'état actuel du ms., il n'est pas possible de préciser davantage.

* Page intérieure difficile à lire pour la plus grande partie.

282. Au lieu de *praestare oporteret,* Hu. Zeits. XIII, p. 300, a proposé *oportere pareat* (puis, dans sa J. A. 1-2, *oportere paret;* suivi Gir.); ce qu'il abandonne dans sa 4e édit.

283. La révision de St. confirme la restitution que, d'après le § 39 des Inst., on avait admise des l. 1-3, presque entièrement illisibles.

284. Le copiste a répété (l. 6) *dati depositi fiduciae psocio-tutelae,* qu'il venait d'écrire dans la l. précédente.

285. Dans les l. 5 et 6, St. n'a lu en plus que les lettres incertaines qui suivent dans les deux lignes le mot *tutelae*. Sa révision confirme la conjecture de Baumbach, savoir que le mot *depositi* se trouvait répété à la l. 6, après le second *dati.* — 1) Gö. 1, au lieu de *depositi*, répété, avait donné *depensi,* et pour le reste, seulement des *. — 2) Hef. (1827 et 1830) : tutelae, *rei uxoriae, commo*dati ; suivi Blond , Lab., Bö. 1, Dom. — 3) Kl. laisse en blanc ; il croit que le copiste a omis plus que ne restitue Hef. — 4) Gö. 3, Lach. ajoute seulement à *tutelae : commodati ;* suivi Pell., Bö. 3, Gn. 1, Pos., A. et W. — 5) Hu. Beiträge : tutelae, pignoris dati (*familiae erciscundae, communi dividundo, praescriptis verbis*) ; reproduit J. A. 1, suivi Bö. 5, Gir. (*Pignoris dati,* déjà proposé par Savigny, avait été révoqué en doute par Unt.). — 6) Pol. ajoute seulement à *tutelae :* pro u*xore ;* ce qu'il essaie d'établir *Mnemosyne,* IV, p. 124 et suiv. — 7) K. et S. : tutelae, < *rei*

judici, nullam omnino invicem conp*ens*atio|nis r*ati*o-

i o
i p ps c

nem haberent rartae formulae ve*rb*is | p*rae*cipit*ur*[286];

---

*uxoriae*, *commodati*, *pigneraticium*, famil. ercisc., comm. divid. >, p*raescriptis* u*erbis*; suivi Muir. — 8) Hu. 4 : tutelae, r*ei* u*xoriae*, *a*lia ; suivi Gn. 2. (Hu. rétracte ainsi l'opinion qu'il avait exprimée, Beiträge, p. 172, savoir que G. avait pu omettre l'action *rei uxoriae*, parce qu'elle était régie par un droit spécial.

286. La première moitié du § 63 demeure incertaine, bien que la révision de St. donne plusieurs mots ou lettres non lus auparavant. — 1) Gö. 1, au texte laissait en blanc; en note, « sententia haec est : in b. f. iudiciis arbitro, ut compensationis rationem habeat, *non* formulae verbis praecipi ». — 2) Hef. (1827 et 1830) : *In his* qu*idem* iudici null*o* m*odo est iniunctum* compensat. ration. habere : *neque en*im formul. verb. praecip. ; suivi Blond., Lab. Dom. — *Injunctum* était critiqué par Kl., en note : « quod enim officio iudicis continetur, id ei *injunctum esse* videtur, sed non *iniungitur* formula ». — 3) Hu. Studien : In his iudici *in damnando reum* (ou *condemnando*) comp. rat. habere, non *quidem* form. verb. praecip. — 4) Gö. 3 et Lach. (partie au texte, partie en note) : *Ta*men iudici null*am etiam* interdum comp. rat. hab. licet, neque enim form. verb. praec. — 5) Scheurl, Beiträge, p. 152, 271 : Tamen iudici nullam (*licere videtur*) comp. rat. hab. (*nisi ipsis ei*) form. verb. praecip. — 6) Hu. Beiträge, p. 173 : Iudici tamen *ho*rum bon. fid. iudiciorum conp. rat. hab. non quidem f. v. pr. — 7) Bö. 4 : Iudici *q*ui*d*em *in* con*de*m*n*ati*one* conp. rat. hab. *non ipsius* f. v. praec. — 8) Bö. 5 : In his *quidem* iudici nul*lo* modo *est praeceptum* in*u*ice*m* comp. rat. hab., sc*i*licet e*i hoc non ipsius* form. verb. praec. ; suivi Gir. — 9) Pell. ma. : *In his* tamen judici, *hujus modi* comp. rat. hab., *non ipsis quidem* form. v. praec. — 10) Hu. 1-2 : Iudici tamen hor. iudicior. comp. rat. hab. n*on* i*psis* form. v. praec. — 11) Goud. : Quamvis a reo compens. opposita non fuerit, *non* tamen judici *nullam omnino* invicem comp. rat. hab. ____ form. verb. praec. — 12) Pol. : [Datur] liber*tas* | tamen iudici nullam omnino invicem comp.

s*ed* quia id b*onae* f*idei* jud*icio* conveniens vide*tur*, id[287] of|ficio ejus contineri credit*ur*.

**64.** Alia c*ausa* e*st* illius ac*ti*onis | qua |argentarius experit*ur*; nam is cogit*ur* c*um* conpen|satione agere, et ea[288] conpensatio verbis formu|lae exp*r*imit*ur*[289]. Adeo q*uidem* ut itaque[290] ab initio *co*npensatio|ne facta, minus intendat sibi dare oportere. Ecce | *enim* si *sestertium* X milia debeat[291] Titio, atq*ue* ei XX debeant*ur*, sic[292] i*n*|tendit : SI PARET TITIUM SIBI[291] X MIL*IA* D*ARE* OPO*R*TE*RE* AMPLIUS Q*UAM* IPSE | *TITIO* DEBET[291]. **65.** Item [de]? b*onorum* e*mptor*[293] c*um* deduc-

---

rat hab., neque [*enim*] in parte form. ver. praec. — 13) K. et S., au texte : <———> tamen iud. nullam omn. inuic. conp. rat. habere ——— form. v. pr. ; en note, *verba corrupta esse uidentur, inerat haec sententia :* In his tamen, etc., rat. habere diserte (*spatium* in C. sufficit e. g. ad *disertae* litteras *capessendas*) for. v. pr. — 14) Hu. 4, corrigeant, transposant et supprimant : Ver*um*tamen iudici comp. rat. hab. nulla *in* parte for. v. pr. ; suivi Gn. 2.

287. La plupart, avec Lach. *ideo.*

288. Avant St., on avait lu : ol***; d'où l'on avait fait *cum*, ou *ita ut*, ou (la plupart, avec Lach.) *id est ut.*

289. Avant St. : *comprehendatur.*

290. Avant St. : *Itaque argentarius.* — Depuis St., qui ne donne que comme douteux *oqduitaque :* — 1) Goud. *adeo ut argentarius.* — 2) Pol., Hu. 3 : adeo quidem, ut *statim.* — 3) K. et S., Gn. 2 suppriment *itaque.*

291. A. *deueat,* et plus loin, au même §, *siui* et *deuet;* V. IV, note 51.

292. Avant St. : *debeat Titius, ita.*

293. St. confirme : item debec' deductione, déjà lu auparavant, avec cette seule différence que *e* qui suit *d* est douteux et pourrait être *c*. — Leçons diverses. — 1) Gö. 2, Hef. Kl., Blond., Lab., Dom. : Item debet cum ded. ag. *velut* bonorum emptor ita, ut. — 2) Blu., Bö. 1 : Item*que* bonor. empt. cum ded. ag. *debet. ita*

tione agere jube | *tur, id est ut* in[294] hoc solum adversarius *ejus*[295] *con*demnetur, q*uod* su|p*erest*, deducto eo q*uod* invicem ei b*onorum* e*mptor* defraudatoris no|mine debet[296].

**66.** I*nter* conpensation*em* au*tem*, q*uae* argentario op|ponit*ur*[297], et deduction*em*, q*uae* objicit*ur* b*onorum* e*mpto*ri, illa[298] differe*n*|tia e*st*, q*uod* in conpensatione*m* h*oc* solum vocat*ur*, q*uo*d e*jus*de*m* | generis et naturae est, v*el*uti pec*uni*a cum pec*uni*a *con*pen|setur, triticum cum tritico, vinum cum vino; adeo || ut q*ui*b*us*dam 213

47 r

*

---

*ut.* — 3) Gö. 3, Lach., Pell. tr. et ma. 1, Bö. 3, Gn. 1, Pos., A. et W. : Item ** bon. empt. cum ded. ag. *debet,* id *est,* ut (remplacent *debet* par *jubetur,* Bö. 5, Pell. ma. 3-6). — 4) Hu. Beiträge : Item *edicto* b. e. c. ded. a. *jubetur,* qu'il reprod. J. A. 1 ; mais J. A. 2, il préféra *item sic ;* suivi Gir. — 5) Pol. : Item de [*fraudatoris utique nomine*], bon. e. c. d. a. iube|*tur, id est ut.* V. *Mnemosyne,* IV, p. 126. — 6) K. et S. simplement : Item *b*on. e. c. d. a. iubet*ur, id est, ut ;* en ne tenant pas compte de *de* qui précède *be* (*bonorum emptor*) ; suivi Hu. 4, Gn. 2, Muir.

294. A. [ii. . .in] sch. Blu. ; — en note A., St. dit l'espace suffisant pour *tieutin ;* — admettent tous, *jube|tur, id est, ut in.*

295. Avant St., on avait lu c'*demnet ,* d'où simplement *condemnetur.* — St. donne : $\overset{c}{e}$' 7 demnet' ; d'où *ejus condemnetur.*

296. La révision de St. confirme la leçon proposée par Hu., Beiträge, et adoptée par Bö. 5, Gir. — Les autres avaient *tibi-debet,* les plus anciennes édit. ; — *sibi-debetur,* depuis Gö. 3.

297. St. confirme *opponitur,* déjà conjecturé par Hugo, et adopté par plusieurs (Hu., Gir.). — Les autres, d'après ce qu'on croyait au ms., *interponitur ;* Lach. avait proposé *proponitur.*

298. A. ill$\overset{e}{a}$.

* Page intérieure très-facile à lire.

plac*e*at, no*n* omnimo*do* vinum cum vino, a*ut* | triticum *cum* tritico conpensan*d*um, sed ita si ejus|dem naturae qualitatisq*ue* sit : in deductionem a*utem* | vocatur et q*uod* no*n* e*st* ejusdem generis; itaq*ue* si v*e*ro pec*uniam* | petat b*onorum* e*mptor*, et invicem frumentum a*ut* vinum is[299] debeat, deducto c$\overset{u}{o}$re[300] quanti id erit, in reliquum ex|perit*ur*. **67.** It*em* vocatur in deductione*m* et id q*uod* in diem de|betur :

---

299. Ce passage, depuis *itaque si* jusqu'à *is debeat*, où St. confirme ***vero*** (en abrégé $\overset{o}{u}$) et ***is*** (lus auparavant, mais contestés), a paru à plusieurs renfermer des fautes ou des lacunes. — 1) Les premières édit. avaient ***si pecuniam*** et ensuite *tibi* ***debeat;*** puis on a remplacé ***tibi*** par ***is*** seul, ou par *is ipse ;* enfin, depuis Hu., Beiträge, on admettait généralement : ***si a Titio*** pecuniam, et ensuite *Titio* debeat (Bö. 5, Hu. 1-2, Pell. ma. 3-6, Gir.). — 2) Depuis St., Pol. : *itaque sive pecunia,* puis ***is debeat,*** mais en croyant qu'il y avait entre ***is*** et *debeat : cuius* ***bona emit, debeat, sive frumentum aut vinum petat et invicem pecuniam is.*** — 3) K. et S., au texte : itaque < si——— >, si vero pecuniam, etc.; en note, ils indiquent, comme omis peut-être par ***homocotel. :*** < si frumentum aut uinum petat bon. emptor et inuicem defraudatoris nomine pecuniam is debeat, quanto amplius ea pecunia id frumentum aut uinum erit, in condemnatione ponitur; > si vero, etc. — 4) Hu. 4 croit qu'il faut transposer ***vero,*** pour maintenir ***is debeat,*** il donne : si pecuniam pet. b. empt., et inuicem uero frument. a. vinum is debeat; suivi Gn. 2. — 5) Muir. se borne à retrancher du texte ***vero.*** — 6) Goud. en fait ***verbi causa,*** le ms. ayant peut-être $\overset{e}{u}$, au lieu de $\overset{o}{u}$.

300. Avant St. deduci$\overset{t}{i}$or$\overset{e}{c}$. — Ce qu'a lu St. n'est ni plus certain, ni plus satisfaisant que ce qu'on avait lu auparavant. En note A., St. dit qu'il paraît y avoir eu d'abord au ms. *deductiore,* puis par correction, *deductoiure.* — 2) La lettre qui, dans

conpensat*ur* a*u*te*m* hoc solum q*uod* p*rae*senti die de-be|t*ur*[301]. **68.** P*rae*terea conpensationis[302] q*ui*de*m* ratio in intentio|ne ponitur ; ═══ quo fit ut, si facta con-pensatione plus nummo uno | intendat argentarius, c*ausa* cadat et ob id rem p*er*dat : | deductio v*er*o ad condemnation*em* ponit*ur*, quo loco plus | petenti pe-riculum n*on* i*nter*venit ; utiq*ue* b*onorum* e*mpto*re[303] agente, q*ui*, | licet de certa pec*unia* agat, incerti t*a*m*en* condemnatio|nem concipit.

**69.** Q*u*ia t*a*m*en* superius mentionem habui|mus de a*cti*one qua in pecul*ium* filior*um*familias servor*um*-|q*ue* agitur[304], opus e*st* ut de *h*ac actione et de ceteris q*uae* eor*um*|dem nomine in parentes[305] dominosve dari solent, | diligentius admoneamus. **70.** In p*r*imis itaq*ue*, si jussu pa|tris dominive[306] negotium gestum erit, in solidu*m* | p*raetor* a*cti*onem in patrem dominumve conparavit, | et recte ; q*u*ia q*ui* ita negotium

---

l'Ap. St., suit *deducto* est une sorte de trait tenant le milieu entre l'*i* et le *c*. — Leçons diverses : — 1) Gö. 1-2, Hef., Kl., Bö. 1, Blond., Lab,, Dom., *deducto eo.* — 2) Gö. 3, Lach., regardant *re* comme signifiant *regula* (rg), c'est-à-dire comme une glose, ont simplement *deducto ;* suivi Bö. 2-5, Pell., Gn. 1, K. et S., Muir. ——— — 3) Hu. Beiträge, J. A. 1-2 : *deducto a pecunia ;* suivi Gir. — 4) Goud., avec doute : *deducto a bonorum emptore ;* inséré par Pol. au texte. — 5) Hu. 4, *deducta ea re ;* suivi Gn. 2.

301. A. deuet? ; v. IV, note 51.

302. A. compensitationis.

303. A. $\overset{c}{\text{e}}\ \overset{c}{\text{re}}$.

304. A. agat'.

305. A. parentis.

306. A. dominisue.

gerit, m*agis* patris domi|nive, *quam* filii servive fidem
214 se*quitur*. **71.** Eadem ratione || comparavit duas alias
47 v a*ctio*nes, exercitoriam *et* | institoriam[307]. Tunc a*utem*
* exercitoria locum habet, c*um* | pater dominusve filium servumve magistrum | navis p*rae*posuerit, et q*uid* *cum* eo, ejus rei gratia cui p*rae*po|situs[308] fuit, negotium[309] gestum erit; c*um enim* ea q*uoque* r*es* | ex voluntate patris dominive contrahi videat*ur*, | aeq*u*issimum e*sse*[310] visum e*st* in solidum a*cti*onem dari. Quin | et*iam*, licet extraneum quisque[311] magistrum navis | p*rae*posuerit, sive servum, sive liber*um*, ta*men* ea pr*a*eto|ria a*cti*o in eum reddit*ur*. Ideo a*utem* exercitoria a*cti*o ap|pellatur, quia exercitor vocatur is ad quem cotti|dianus navis quaestus p*er*venit. Institoria[307] v*er*o for|mula tum locum habet, cum quis tabernae a*ut* cuili|bet negotiationi filium servumve aut[312] quem|libet extraneum, sive serv*um*[313], sive li-

---

* Page extérieure en partie très-difficile à lire à cause de la pâleur des lettres.

307. A. institutoriam. — En note, K. et S. constatent que le ms. a constamment *institutoriam* et *institutor*, de même que les meilleurs ms. des Inst.; tandis que les ms. inférieurs des Inst. ont ***institoria*** et ***institor***.

308. A. ppositump' (us au-dessus de um).

309. Mommsen regarde *negotium* comme une glose; suivi K. et S., Muir.

310. Avant St., au lieu de *esse*, on restituait *praetori*.

311. A. quisquas.

312. Avant St. on n'avait pu lire, et l'on croyait qu'il y avait quelque chose de plus; les uns *aut etiam*, ou *vel etiam*; les autres voulaient en outre *suum*, après *servumve*.

313. A. serb.; v. IV, note 38.

be*rum*, p*rae*posuerit, | et q*ui*d cum eo, ejus rei gratia cui p*rae*positus e*st*, con|tractum fu*e*rit. Ideo a*ute*m institoria[307] vocat*ur* q*ui*a qui | tabernae p*rae*ponit*ur*, institor[307] appellät*ur*. Quae et *ipsa* | formula in soli*dum* e*st*. **72.** P*rae*terea tributoria[314] q*uoque* actio | in patrem dominumve constituta e*st*, c*um* filius ser-

i e

vusve[315] in peculi|ari qoptio[316] merce sciente patre dominove ne|gotie*tur*. Nam si quid ejus rei gratia cum eo contractum fu*e*rit, ita praetor jus dicit, ut

---

314. A. triuutoria ; v. iv, note 51.

315. Avant St., les l. 20-24 étant presque entièrement illisibles, et le § 3 des Inst. iv, 7 ayant seulement *si servus in peculiari merce sciente domino negotietur*, on s'était demandé ce que pouvait avoir dit G. entre les mots *in patrem dominumve* de la l. 20, et ceux de la l. 21, ... *busve constituta est cum filius seruusue.* — Plusieurs avaient laissé en blanc; d'autres avaient proposé diverses restitutions : — 1) Hef., *pro filiis filiabusve servis ancillabusve.* — 2) Hu. Studien, *praetoris edicto de eorum mercibus rebusue;* et plus tard J. A. 1-2, *de tabernae mercibus rebusue;* suivi Bö. 5, Gn., Gir. — La révision de St. les met à néant, en montrant que le copiste a répété deux fois *constituta est cum filius servusve* (ce qu'avait déjà pressenti Lach., en note Gö. 3) ; la première fois il a écrit *ser|busue,* dont quelques-uns firent *rebusve.*

l c

316. Des six lettres nouvelles *qoptio*, lues par St., la dernière seule est très-douteuse; la première est certaine et les trois autres *pti,* presque certaines; St. note A. — Avant St. on n'avait aperçu que des traces à peine visibles; V. l'Ap. de Bö. Plusieurs lisaient simplement *peculiari merce,* comme aux Institutes de J. D'autres intercalaient *quidem* (Lach.), *quacumque* (Bö. 5), *eorum* (Hu. 1), *aliqua* (Hu. 2, Gir.). — Depuis St. — 1) Goud. : peut-être *forte.* — 2) Pol. : [al]iquo pretio merce[ve]. — 3) Hu. 4 : *cuiusuis* pret*ii.* — Cette dernière leçon serait importante; elle signifierait que l'action *tributoria* s'étend, non-seulement aux choses *minoris pretii,* mais encore à celles qui

215 quidquid in his mercibus ¦ ((erit, quodque inde re-
73 r ceptum erit, id inter <patrem> dominum<ve>, si
ter s. quid ei debebitur, et ceteros creditores pro rata por-
* tione distribuatur; et quia ipsi <patri> domino<ve> distributionem permittit, si quis ex creditoribus queratur, quasi minus ei tributum sit quam oportuerit, hanc ei actionem adcommodat quae tributoria appellatur))[317].

73. ((Praeterea introducta est actio de peculio, deque eo quod in rem <patris> domini<ve> versum erit, ut quamvis sine voluntate <patris> domini<ve> negotium gestum erit, tamen, sive quid in rem ejus versum fuerit, id totum praestare debeat, sive quid non sit in rem ejus versum, id eatenus praestare debeat quatenus peculium patitur. In rem autem

---

sont *majoris pretii;* cpr. Ulp., l. 1, § 1, Dig., Tribut. act. 14. 4. Le mot *pretii* peut être regardé comme certain, d'après la note de St. lui-même; quant à *cujusvis* (tiré des lettres qo), Hu. pense que le copiste avait sous les yeux dans l'archétype : cuiū (cujusvis), qu'il aura écrit *qui* pour *cui*, puis que l'*ū* sera devenu *o*. — 4) K. et S., Gn. 2 ont simplement *peculiari merce.* — 5) Muir.: peculiari —— merce. — 6) La restitution de Hu. 4 me paraît aussi plausible qu'intéressante. Je proposerais d'admettre le même sens, en lisant *quocumque pretio;* ce qui se rapproche davantage du ms.

* Page où St. n'a presque rien pu lire.

317. La fin du § 72 est restituée d'après le § 3, Inst. Nul doute que J. n'ait reproduit ce que G. disait dans la p. 215 illisible. Seulement les Inst. de J. ne parlent que du *servus*, tandis que G. continuait certainement à parler du *filiusfamilias*. Aussi convient-il de faire des additions en ce sens, dans le texte restitué d'après les Inst. de J.; nous avons désigné ces additions par le signe < >.

<patris> domini<ve> versum intellegitur, quidquid necessario in rem ejus impenderit <filius> servus<ve> : veluti si mutuatus pecuniam creditoribus ejus solverit, aut aedificia ruentia fulserit, aut familiae frumentum emerit, vel etiam fundum aut quamlibet aliam rem necessariam mercatus erit. Itaque si ex decem ut puta <sestertiis> [317 *bis*], quae servus tuus a Titio mutu<a> accepit, creditori tuo quinque <sestertia> solverit, reliqu<a> vero quinque quolibet modo consumpserit, pro quinque quidem in solidum damnari debes, pro ceteris vero quinque eatenus, quatenus in peculio sit. Ex quo scilicet apparet, si tot<a> decem <sestertia> in rem tuam vers<a> fuerint, tot<a> decem <sestertia> Titium consequi posse. Licet enim una sit actio qua de peculio, deque eo quod in rem <patris> domini<ve> versum sit, agitur, tamen duas habet condemnationes. Itaque judex, apud quem ea actione agitur, ante dispicere solet an in rem <patris> domini<ve> versum sit; nec aliter ad peculii aestimationem transit, quam si aut nihil in rem <patris> domini<ve> versum esse intellegatur, aut non totum. Cum autem quaeritur
quantum in peculio sit, ante [318] de||))duci*tur* q*uod* 216
patri dominove, quiq*ue* in ejus potestate sit, a fi|lio 73 v *ter s.* *

---

317 *bis*. Les Inst. de J. ont *aureis*.

318. Le commencement du § 73 est, comme la fin du précédent, restitué d'après les Inst. (IV, 7, 4); les mots en plus qui devaient se trouver dans G. y sont désignés par le même signe < >.

* Page intérieure non facile à lire.

servove debetur, et quod sup*erest* h*oc* solum peculium *esse* | intellegitur. Aliquando *tamen* id quod ei debet filius ser|vusve *qui* in potestate patris dominive si, n*on* deduci|*tur* ex peculio, v*el*ut (*si*) is cui debet, in hu*jus* ipsius peculio | sit.

**74.** Ceterum dubium[319] n*on* e*st* quin et is qui jussu patris | dominive contra*xer*it, cuique exercitoria v*el* insti|toria formula competit, de peculio a*ut* de in rem v*er*so | agere possit. Sed nemo tam stultus erit, ut qui aliq*ua* | illar*um* a*cti*onum sine dubio solidum consequi p*os*sit, v*el*[320] | in difficultate*m* se deducat p*ro*bandi[321] habere pecul*ium* | eum cum quo contraxerit, exq*ue* eo peculio p*os*se sibi sa|tisfieri, v*el* id q*uod* p*er*sequitur in rem patris dominive ver|sum e*sse*[322]. Is q*uoque* cui tributoria a*cti*o conpetit, de pecu|lio v*el* de in r*em* verso agere p*otes*t. Sed huic sane plerumq*ue* | expedit hac potius a*cti*one uti q*uam* tributoria; n*am* in tri|butoria e*jus* solius peculii ratio habet*ur*[323], q*uod* in his mer|cibus e*st*[324], in quibus negotiatur filius servusve, q*uod*|q*ue* inde receptum

---

319. A. duuium; v. IV, note 51.

320. Le ms. a p'situ. — La plupart négligent *u*; Hu. en a fait successivement *hoc*, puis *hac*; *vel* est admis, avec raison, ce semble, par Goud., Pol., Muir.

321. A. pbando.

322. Illisibles avant St., les l. 11 fine-13 avaient été restituées en termes différents, mais avec le même sens, d'après les Inst. IV, 7, 5.

323. A. hauet' (v. IV, note 51).

324. Avant St., espace d'environ cinq lettres illisibles; on avait admis les uns *erit*, les autres *continetur, quibus*.

erit : at in a*cti*one peculii, totius[325] ; | et p*otest* quisq*ue*
tertia forte, a*ut* quarta, v*el* et*iam* minore par|te pe-
culii negotiari, maximam v*er*o partem peculi*i*[326] | in
aliis rebus habere. Longe m*agis*, si p*otest* ad*pro*bari
id q*uod* | contraxit[327] in r*em* patris dominive versum
es*s*e, ad | hanc a*cti*onem transire debet; n*am* ut supra
diximus, || eadem formula et de peculio et de in r*em* **217**
verso agi|tur. 56 r
*

**75.** Ex maleficio filior*um*familias servorum*que*,
veluti | si furtum fecerint, a*ut* injuriam commiserint,
no|xales a*cti*ones p*r*oditae s*unt*, uti liceret pa*t*ri domi-
nove a*ut* | litis aestimationem sufferre, aut noxae
dedere ; e|rat *enim* inicum, nequitiam eor*um* ultra
ipsor*um* corpo|ra parentibus dominisve damnosam
esse. **76.** Consti|tutae s*unt* au*tem* noxales a*cti*ones a*ut*
legibus, aut edicto pr*aetoris* : | legibus, v*el*ut furti
leg*e* XII tab*ularum*, damni injuriae [v*el*|ut][328] leg*e*

---

325. Kr. préfère (en note K. et S.) : at in actione < *de peculio* >, peculii totius.

326. Avant St., la fin de la l. 21, illisible, avait été restituée, d'après les Inst., *in praediis vel*.

327. Illisible avant St., le commencement de la l. 23 avait été restitué diversement : *erogatum fuerit* (Hef.), ou *erat creditum* (Bluh.), ou *debetur, in peculio vel* (Kl.), ou *debeatur totum* (Lach., suivi par la plupart). — Depuis St., *id quod contraxit*, admis par Pol., sans addition, semble insuffisant à K. et S. qui lisent : id quod < *dederit is qui cum filio seruoue* > contraxit ; suivi Gn. 2. — Hu. 4 ajoute simplement *dederit qui ;* suivi Muir.

* Page intérieure difficile à lire, gravement endommagée, dans sa partie inférieure, par l'emploi des moyens chimiques.

328. *Velut* devant *lege Aquilia* semble une erreur du copiste ; tous le suppriment.

Aquilia; edicto P*raetoris,* vel*ut* injuria*rum* et vi bono*rum* ra|ptor*um*. **77.** Omnes a*utem* noxales a*cti*ones capita[329] sequuntur : | n*am* si filius tuus servusve[330] noxam commiserit, qu|amdiu in tua potestate e*st*, tecum e*st* a*cti*o : si in alteri|us potestatem p*er*venerit, c*um* illo incipit[331] a*cti*o e*ss*e : si sui | juris coeperit e*sse,* directa a*cti*o c*um* ipso e*st,* et noxae | deditio extingui*tur*. Ex diverso q*uoque* directa a*cti*o no|xalis e*ss*e incipit : n*am* si p*ater*familias noxam commi|serit, et is se in adrogatione*m* tibi[332] dederit, aut ser|vus[330] tuus e*ss*e coeperit, quod[333] q*uibus*dam casibus accidere pri|mo commentario tradidimus, incipit tecum no|xalis a*cti*o e*ss*e, q*uae* ante directa fuit. **78.** Sed si filius patri, | a*ut* serv*us*[330] domino noxam commiserit, nulla a*cti*o | nascitur ; nulla *enim* omnino i*nter* me et eum q*ui* in pote|state mea e*st* obligatio nasci p*otest*. Ideo-
218 q*ue,* etsi in alien*am* || pot*estatem* p*er*venerit, a*ut* sui
56 v juri*s* e*ss*e coeperit, neq*ue* c*um* ipso, ne|q*ue* c*um* eo
* cuj*us* nunc in potestate e*st,* agi p*otest*. Unde quaeri*tur,* | si alienus servus filiusve noxam commiserit

---

329. Au lieu de *capita*, certain au ms. (l'Ap. St. a *capita*), la plupart corrigeant veulent *caput*, avant St., sauf Hef. (suivi Blond., Lab., Dom.). — Depuis St., tous *capita*, sauf K. et S. et Hu. 3-4.

330. A. serbus; v. IV, note 38.

331. A. incincipit.

332. A tiui; v. IV, note 51.

333. *Quod,* omis par le copiste, est intercalé par tous.

* Page extérieure en partie très-difficile à lire dans la seconde moitié, à cause des moyens chimiques qui l'ont gravement endommagée.

mi|hi, et is p*os*tea in mea e*ss*e coeperit potestate, utr*um* int*er*ci|dat a*cti*o, an quiescat. Nostri p*rae*cep-tor*es* i*nte*rcidere pu|tant, q*ui*a in eum casum deducta sit in quo [—][334] consi|stere n*on* potuerit; ideoq*ue*, licet exierit de mea potesta|te, agere me *non* posse. D*iversae* s*cholae* a*uctores*, q*uam*diu in mea p*otestate* sit, q*u*iescere | a*cti*onem putant, q*uod* ipse mecum agere no*n* p*os*sum; cum | vero exierit de mea potes-tate, tunc eam resuscita|ri. **79.** C*um* a*utem* filiusfa-milias ex noxali c*ausa* mancipio dat*ur*, d*iversae* s*cholae* a*uctores* | putant ter eum mancipio dari debere, quia leg*e*[335] XII ta*bularum* cautum sit, (–336–) exeat, q*uam* si ter fu*er*it m*an*cipatus : Sabinus[337] | et Cassius ce-teriq*ue* nostrae[338] scholae aucto*res*, suffi|cere unam mancipationem crediderunt, et illas[339] | tres leg*e* XII tab*ularum* ad voluntarias mancipationes p*er*|ti-nere.

**80.** Haec ita de his p*er*sonis q*uae* in potestate

334. A. [a7] sch. Bluh. — La plupart *actio*; Pol. *omnino*; Hu. 3-4, *init*io.

335. A qui[ae] lege, sch. Blu.

336. Le copiste a omis quelque chose ; on s'accorde à resti-tuer *ne aliter filius de potestate patris*. — Hu. 2-4 place *aliter* avant *exeat*; suivi Bö. 5.

337. A. s[auins] sch. Blu.

338. A. nostris.

339. Avant St. on avait lu : mancipationem crediderunt enim tres. — Plusieurs intercalaient *putant*, après *mancipationem*. St. donne : crediderunt et illam.

*sunt*(340), sive ex contra | [——–] (———)[341] | p*er*sonas q*uae* in manu m*an*cipiove s*unt,* ita jus dicitur, ut, cum | ex contrac*tu*[342] car*um* ageret*ur,* nisi ab eo cu*jus* juri subj|ectae sint in solidum defendant*ur*, bona q*uae* ear*um* fu|tura[343] *f*orent, si ejus juri[344] subjectae n*on* e*ss*ent, veneant[345]. | Sed cum r*es*cissa

---

340. Le copiste a omis *sunt.*

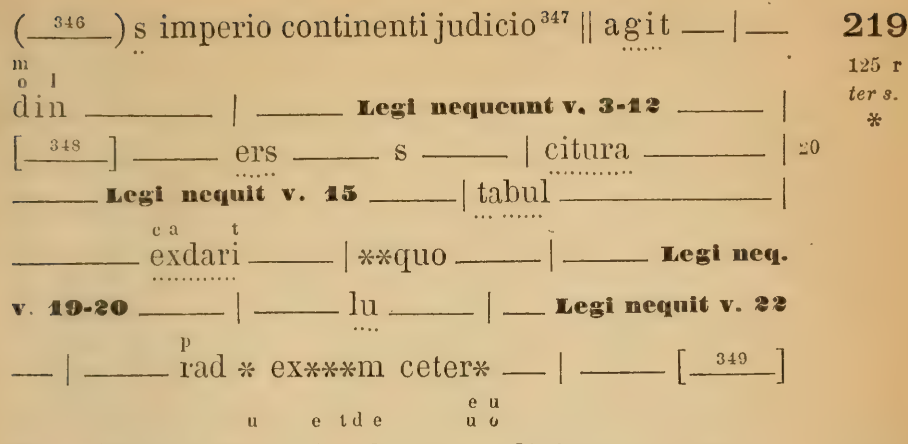
341. A. [ausiue ex *** leficio car. inomi siac̄ ēt q u a d] (*a*) sch, Blu. et Gö. — Au lieu de ce que donne Bluh., Gö. avait donné deux autres leçons très-douteuses, v. la note de St., A. — 1) Tous avant St. ont admis : *contractu sive ex maleficio earum controversia esset* (Hu. 1-2, Gir. préférant *sit*). *Quod vero ad eas.* — 2) Goud. révoque en doute l'exactitude du mot *controversia* et propose à la place : ..earum *in alios actio esset.* — 3) Pol. : ...earum in*stituta* actio *est.* — 4) K. et S. laissent en blanc après *earum.* — 5) Hu. 4, Gn. 2 maintiennent *controversia sit.* — 6) Muir. : earum *nomine actio sit.*

342. A. [ex] (o|||||||||| liia) sch. Blu. et Gö.

343. A. f*| (tu) ra.

344. A. (si co) iure.

345. A. ueniant. ——— Avant St., la fin de la l. 20, à partir de *manu mancipiove,* avait été diversement restituée. — 1) Gö. 1, Kl. laissaient en blanc au texte ; Gö., en note, proposait : sunt *si legitimo judicio* ex contractu, etc. — 2) Hef., après *mancipiove sunt,* lisait *rescissa* capitis deminutione cum ex contractu, etc..... veneunt ; suivi Blond., Lab. — 3) Hu. Studien : *sive ex maleficio sive* ex contractu earum, etc. — 4) Gö. 3, Lach. : *quotiens aut* ex contractu, aut ex malef., etc. ; suivi Pell. tr. — 5) Hu. Zeits. XIII, p. 303 : *ita jus dicitur ut cum* ex contractu, .. et à la fin *ueneant;* suivi Bö. 3-5, Pell. ma., Gn. 1, Pos., A. et W. ; reproduit Hu. 1-2, avec correction



(346) s imperio continenti judicio[347] || agit — | — 219

125 r ter s. *

m o l din —— | —— **Legi nequeunt v. 3-12** —— |

[348] —— ers —— s —— | citura —— |

—— **Legi nequit v. 15** —— | tabul —— |

c a t —— exdari —— | **quo —— | —— **Legi neq. v. 19-20** —— | —— lu —— | —— **Legi nequit v. 22**

— | —— p rad * ex***m ceter* — | —— [349]

u e tde e u u o

81.... || ergo * etiam si uad quarem diximus qq n*on* per- 220

mis|sum fu*er*it ei mortuos homines dedere, t*am*e*n* et si

125 v ter s. *

---

*agatur*, au lieu de *ageretur;* suivi Gir. — Cette leçon de Hu. est confirmée par St. — 6) Pol. : ita jus dicitur ut cum iudicio|legitimo et contractu. — 7) Muir. : ut cum *ex aliquo actu* earum ; et, après ce dernier mot, comme probable *legitimo judicio.*

346. A. (ipnpii) sch. Gö. — St. les place au texte de son Ap. de préférence à celles de Blu. V. les notes de l'Ap. St. et de l'Ap. Bö. — On admet *rescissa capitis deminutione;* Hu. 4 ajoute *cum iis;* suivi Muir. — Pol. lit:... veneunt, rescissa cap. demin., sed cum imperio continenti iudicio ; il croit que le copiste a omis un signe de transposition, nécessaire selon lui, parce que la *capitis deminutio* ne concerne que les *judicia legitima* et non les *jud. imperio continentia.*

347. A. continen (t'ii) ud (*c) sch. Gö.

* Page extérieure très-difficile à lire.

348. A. [uindex si] sch. Blu.

349. A. [enimesiiatenouerit] sch. Blu.

* Page intérieure très-difficile à lire pour la plus grande partie.

*qu*is | eum dederit *qui* fato suo vita excesserit, aeque liberat*ur*[350]. **82.** Nunc admonendi sumus, agere nos aut nostro nom*ine* aut | alieno, veluti cognitorio, procuratorio tutorio, | curatorio; cum olim, quo[351] tempore legis

---

350. La révision de St. ne reconstitue ni la fin du § 80, ni le commencement du § 81; il n'a pu lire, dans la p. 219, que peu de chose de plus qu'auparavant, et tout ce qu'il donne, à la première ligne de la p. 220, est très-incertain. — On admet que G. continuait à traiter des actions noxales, et que probablement il parlait de l'action *de pauperie*. — Nul n'a proposé de restitution complète de la p. 219. Il a été seulement tenté quelques restitutions des premières lignes, pour finir le § 80, et des dernières, pour commencer le § 81. — I. Avant St. ——— 1) Hef. (1827 et 1830) commence ainsi le § 81, immédiatement après *veneunt :* Sed cum *in* fac*tum* formula aut imperio continenti iudicio; leçon déjà peu suivie avant St. et désormais insoutenable. Il termine le § 81 par || **** quamquam diximus *nunquam* permissum fuisse, ei mortuos, etc. — 2) Hu. Beiträge : après *continenti judicio,* finit ainsi le § 80 : *agitur, etiam cum ipsa muliere, quae in manum convenit, agi potest, quia tum tutoris auctoritas necessaria non est;* suivi Gir. — Quant au § 81, il admit d'abord (Studien) avec Hollw. : *Quamvis, ut supra* quoque diximus, *reo non permissum* fuit *de*mortuos; puis J. A. 2.... *licere* enim *etiam*, si *f*ato is *f*uerit | *mortuus*, mortuum dare; *nam quamquam* diximus, *non etiam* per*mis*sum *reis* esse, et mortuos homines, etc.; suivi Gir.

II. Depuis St. ——— 1) Pol. laisse en blanc au § 80 après *continenti judicio ;* puis, § 81....... ergo est? etiam sic, de qua re modo diximus, quamquam non permissum fuerit ei mortuos, etc. — 2) K. et S. laissent en blanc. — 3) Hu. 4, 1° pour finir le § 80 : agitur, *si adversus eam actionem non defendantur, etiam cum ipsa muliere, dum* in manu est, agi potest, quia tum tut. auct. nec. non est; suivi Gn. 2 ; 2° pour commencer le § 81 : *Quid* ergo *est?* Etiamsi *ei* (de qua re modo diximus) quoque non perm. fuerit, et mortuos, etc.

351. La révision de St. confirme cette leçon proposée par Lach., et à laquelle on préférait généralement *quamdiu legis act.*, avec addition par quelques-uns de *solae,* ou *scilicet* après *quamdiu.*

act*io*nes in | usu fuissent, alieno nom*ine* agere n*on* liceret, prope | q*uam* exceptis c*ausis*[352]. **83.** Cognitor a*utem* certis ve*r*bis in litem cora*m* | adversario substituitur. Nam actor ita[353] cognitore*m* | dat : Q*UOD* EGO[354] A TE verbi gratia FUNDUM PETO, IN EAM RE*M* | LUCIUM TITIUM TIBI COGNITOREM DO; adversarius | ita : Q*UIA*[355] TU A ME FUNDUM PETIS, IN EAM (356) tibi (357) PUBLIUM ME|VIUM COGNITOREM DO. Potest ut actor ita dicat : Q*UOD* EGO | TECUM AGERE VOLO, IN EAM REM COGNITOREM DO; ad|versarius ita : Q*UIA*[355] TU MECUM AGERE VIS IN EAM REM | COGNITOREM DO. N*ec* i*nter*e*st* p*rae*sens, an abens cognitor | detur ; s*ed* si absens datus fu*er*it, cognitor ita erit, si co|gnoverit et susceperit officium cognitoris. **84.** P*ro*curator vero nullis certis verbis in litem substi|tuitur[358], s*ed* ex solo ma*nd*ato, et absente et ignorante

---

352. Avant St. : *nisi* pro populo *et libertatis causa*. — Depuis St., qui donne : prope|q̃ exceptisc : — 1) Goud., *praeterquam exceptis causis;* — 2) Pol., proprie, quam ex certis ; — 3) K. et S., *praeterquam ex certis causis*, suivi Hu. 4 (qui renvoie à Mommsen, *Ephem. archaeol.*, II, p. 207), Gn. 2, Muir. — 4) Karlowa, *Röm. Civilpr. z. Zeit der leg. act.*, p. 354 : *nisi ex quibusdam causis* (à tort). — 353. A. ii. — 354. A. ege.

355. Avant St. on avait lu q̄ao ; d'où l'on admettait, les uns *quando*, les autres *quandoque*. — Depuis St. qui donne simplement q̄a, tous admettent *quia*.

356. Tous intercalent *rem*.

357. Hu. 4 supprime *tibi;* les autres éd. post. ont : (*rem*) tibi. — Avant St. on avait lu *rem* à la place de *tibi*.

358. Avant St., le commencement du mot, illisible, avait été restitué par les uns (Gö. 1-3, Kl., Hef., Pell. tr. et ma. 1, Gir.) *consti*tuitur ; par les autres (Hollw., Bö. 3-5, Gn. 1, Hu. 2) *substi*tuitur, que confirme St. — Lach. préférait *datur*.

adv*er*sa|rio constitui*tur*. Quin etiam s*unt qui* putant eum q*uoque*[359] pr*o*cura|torem videri, cui n*on* sit m*an*datum, si m*odo* b*ona* f*ide* accedat *ad* | negotium, et caveat ratam rem dominum habitur*um; quamquam* et ille[360] cui mandatum (361), pler*um*que satisdare debet[362]
221 || q*ui*a saepe mandatum initio litis in obscuro e*st*, et
89 r post*e*|a apud judicem ostendi*tur*. —— 85. Tutor*es*
* a*utem* et curator*es* q*ue*madmodum constituantur, | primo commentario rettulim*us*. —— 86. | Qui a*utem* alieno nom*ine* agit, intention*em* qu*idem* ex p*er*sona domi|ni sumit, condemnationem a*utem* in suam p*er*sonam *con*|vertit. N*am* si verbi gratia L*ucius* Titius (*pro*) P*ub*l*io* Mevio agat, ita | formula concipi*tur* : *SI PARET* N*UMERIUM* N*EGIDIUM* P*UBLIO* M*EVIO SESTERTIUM* X *MILLIA DARE OPORTERE, JUDEX* N*UMERIUM* N*EGIDIUM* L*UCIO* T*ITIO SESTERTIUM* | X *MILLIA CONDEMNA ; SI NON PARET ABSOLVE*. In rem q*uoque* si agat, intendit P*ub*l*ii* *Mevii*[363] rem | esse ex j*ure* Q*uiritium*, et condemnationem in suam p*er*sonam | *con*vertit. —— 87. | Ab

---

359. Avant St., six lettres illisibles; les uns *et eum;* d'autres *adeo eum* ou *vel eum*. — 360. A. illae.

361. Les uns intercalent *est;* les autres lisent : mandatu*r*.

362. Avant St. la l. 24 avait été en partie lue, en partie restituée diversement. — 1) Niebuhr (en note Gö.) : *igitur etsi non habeat mandatum agere tamen posse;* suivi Hef. — 2) Hollw. préfère *non edat* à *non habeat;* suivi par presque tous. — 3) Lach., après *mandatum*, au texte, propose en note : *procurator experiri potest, vel ei datur actio*. — 4) Pell. ma. 1 : non edat mandatum, *agere tamen posse;* Pell. ma. 3-6, ..*nihilominus agere posse*. — 5) Hu. 2 : no*n edat mandatum,* plerumque *tamen admittitur;* suivi Gir.

* Page intérieure très-facile à lire.

363. A. utei ; tous *Mevii*.

adversarii q*uoque* parte si i*nter*veniat aliq*u*is, *cum* q*uo* a*cti*o consti|tuit*ur*, intenditur dominum dare o*porte*re, condemnati|o a*utem* *i*n ejus p*er*sonam convertit*ur* qui judicium accepit. |S*ed* *cum* in rem agitur, n*ihil* (*in*) intentione facit ejus p*er*sona | *cum* quo agitur, sive suo nomine, sive alieno aliquis | jud*ic*i*o* i*nter*veniat; tantum *enim* intendit*ur* *rem* actoris e*ss*e.

**88.** | Videamus nunc q*uibus* ex c*ausis* is cum quo agit*ur*, v*el* hic q*ui* a (*git, co*)|gat*ur*[364] satisdare. **89.** Igit*ur* si verbi gratia in rem tecum a|gam[365], satis mihi dare[366] debes[367] : a*e*quum[368] *enim* visum est de eo[369] q*uod* | interea tibi rem, quae an ad te p*er*tineat dubium[370] e*st* p*os*side|re concedit*ur*, cum satisdatione[371] mihi cavere, ut, si victus | sis, n*ec* rem[372] ipsam r*es*tituas, n*ec* litis aestimationem suf|feras[373], sit mihi potestas aut tec*um* agendi, a*ut* *cum* sponsorib*us*|| tuis. 222
**90.** Multoq*ue* magis debes s*atis*d*are* mi*hi*, si alieno 89 v
nom*ine* judi|cium accipias.——— **91.** Ceter*um* *cum* in rem a*cti*o duplex sit, a*ut* e*nim* p*er* formulam peti- *

364. Le copiste a écrit *agat satisdare*, omettant certainement quelque chose. La plupart complètent comme ci-dessus (Gö. 3, Lach., Hu., Pell., Gir., Pol., K. et S., Gn., Muir.) D'autres : agit satisdare *cogitur*, ou *debeat*.

365. A. agat. — 366. dari.

367. A. deues ; v. IV, note 51. — 368. A. aquam.

369. Au lieu de *de eo*, on s'accorde à lire *te eo*, ou *te ideo*.

370. A. duuium ; v. IV, note 51.

371. A. satisdationem.

372. A. remn'.

373. A. sufferras.

* Page extérieure non difficile à lire pour la plus grande partie.

to|riam agit*ur*, a*ut* p*er* sponsionem; si*quidem* p*er* formulam petito|riam agitur, illa stipulatio locum habet, q*uae* appella*tur* JU|DICATUM SOL*VI*; si vero p*er* sponsionem, illa quae appella*tur* | PRO PR*AE*DE LITIS ET[374] VINDICIAR*UM*. **92.** Petitoria a*utem* formula haec est | qua actor intendit rem suam e*ss*e. **93.** P*er* sponsionem vero | hoc modo agimus. P*ro*vocamus adversarium tali spo*n*|sione : SI HOMO, QUO DE AGIT*UR*, EX J*URE* Q*UIRI*T*IUM* MEUS E*ST*, *SESTERTIOS* XXV NU*M*|MOS[375] DARE SPONDES ? Deinde formulam edimus qua[376] | intendimus sponsionis summam nobis dare o*port*ere; | qua formula ita demum vincimus, si probaverimus | r*em* nostra*m* e*sse*.——— **94.** | N*on* ta*men* *h*aec summa sponsionis exigit*ur;* n*ec* en*im* poenalis e*st*, | s*ed* p*rae*judicialis, et p*r*op*ter* hoc solum fit ut p*er* eam de re judi|cet*ur* : unde etiam is cum quo agit*ur,* non restipula*tur*. **94ª.** Ideo | a*utem* appellata e*st* PRO PR*AE*DE LITIS VINDICIAR*UM* stipulatio, q*u*ia in lo|cum p*rae*dium successit, q*uia* olim, c*um* lege agebat*ur,* p*r*o lite et v*in*|diciis, i*d* e*st*, pro re et fructibus, a p*os*sessore[377] petitori daba*n*|t*ur* praedes.———
**95.** Ceterum, si ap*ud* c*entum*viros agit*ur,* summam sponsionis n*on* p*er* | formulam petimus s*ed* p*er* legis

---

374. Hu. 2-4, en note, serait d'avis de supprimer ici *et*, d'après le § 94ª *infra*. — Pol. le supprime. — A l'inverse, Gö. 1 avait ajouté *et* au § 94; mais il s'est rétracté, Gö. 2-3. — La plupart donnent *et* au § 91 seulement. *Et* ne se trouve ni dans Cic., *In Verrem,* II, 1, 45, ni dans Valerius Probus, 5. (Gir. *Enchiridion,* p. 576; Hu. J. A. 4, p. 140.)

375. A. nū.|mor'. — 376. A. quia. — 377. A. p'sessoris.

*acti*onem : sacramento [—[378]—] re p*r*ovoca [————][379] ; eaq*ue* sponsio s*es*t*ertiorum* CXXV numm*orum* f [[380]] || p*r*op*ter* legem Creperiam[381]═══. **96.** Ipse a*ute*m 223

105 r

*

378. A. [ıþre] sch. Blu.

379. A. (tu) sch. Gö. — La plupart admettent d'après les schedae de Blu. et Gö., *sacramento enim reum provocamus ;* corrigeant *re* qui précède *provoca.*— Autres leçons : — 1) Unt. : sacramento *possessore* provocato *agimus.* — 2) Hu. 2, croyant que le ms. a pu avoir *dario*, et que G. n'a pas dû omettre la somme du *sacramentum*, lit : sacramento *quingenario* reo provocat*o* ; il n'a pas été suivi. — St., note A., dit qu'il n'y a certainement pas eu *dario,* mais plutôt, et non sans difficulté, *ipso*, dans le passage où Bluh. lit ıþre. — Dans sa 1re éd., Hu avait admis *enim reum* au texte, et en note, *possessorem* au lieu de *reum.* — 3) Goud. : sacramento enim reus provocatur ; suivi Muir. — 4) Pol. sacramento *maio*|re provocato. — 5) K. et S., Gn. 2, conservent *enim reum provocamus.* — 6) Hu. 4 abandonne, d'après la note de St., *dario,* ainsi qu'*enim* et *inde* (qu'il avait admis, Hu. 3) ; il lit : sacramento (*quingenario*) *modo* reo provocato. Selon lui, le copiste aurait omis *quingenario* et *modo* signifierait : *reus tantum provocabatur.* Il dit enfin que *re* vient peut-être de *altero.* — 7) Il semble que l'on n'ait pas assez tenu compte du mot *ipso*, au lieu de *nre,* qui, d'après la note de St , n'est pas impossible. Ce mot fournit une leçon qui me semble préférable, comme se rapprochant du ms. plus que toutes les autres, savoir : sacramento ipso | re*o* provocato (ou re*us* provocatu*r*).

380. A. [itsolet] sch. Blu. — En note, St. dit qu'il ne paraît y avoir eu : ni *itscit* (scilicet), ni *initur,* mais plutôt *ieri solet.* — 1) Avant St., et encore depuis, les uns *fit scilicet,* les autres *fieri solet.* — 2) Unt. proposa un § 95a : Sponsion*es* autem cxxv nummorum fiunt propter. — 3) Hef. (1827, mais non) 1830 : fit *secundum edictum propter* legem *Papiriam,* ou *fieri solet propter* leg. *Aebutiam.* — 4) Hu. Studien avait proposé *finitur per legem,* qu'il a abandonné.

* Page extérieure non facile à lire.

381. A pp. legem creperiam. Avant St. : pp legem creper-

q*ui* in rem agit, si suo nomine agit, satis n*on* dat. **97.** Ac | nec si p*er* cognitorem q*ui*d*em* agat*ur*, ulla[382] satisdatio v*el* ab ipso, | v*el* a domino desiderat*ur*; c*um* en*im* certis et quasi solemni|bus verbis in locum domini substituat*ur* cognitor, | merito domini loco habet*ur*.═══ **98.** | P*ro*curator vero si agat, satisdare jubet*ur* rat*am* rem domi|num habiturum : periculum en*im* e*st* ne iterum domi|nus de eadem re experiat*ur*; q*uod* periculum (*non*)[383] i*nter*venit, si | p*er* cognitorem actum fuit, q*uia* de qua re quisq*ue* p*er* cognitorem[384]

---

tam. — ***Propter legem*** a semblé suspect à Hu. (Studien, et J. A. 1-2), par le motif que G. ne dit nulle part ailleurs ***aliquid propter legem fieri***. — Sur le nom de la loi : 1) Gö, en note, Dirksen (***Versuche***, p. 135), Blum., Unt. : ***Papiriam*** (Dirks. : ***post Papiriam legem repertam***, ce qui fut critiqué par Unt.) — 2) Hu. (Studien) ***Creperiam*** ou ***Crepercam***; suivi Lach., Pol., K. et S., Gn. 2., Muir. — ***Creperiam*** est préféré par Rudorff, Zeits. f. R. G., XI, p. 70 (1873). — 3) Puchta, Hef., avec doute, ***Aebutiam***. — 4) Lach. a pensé que G. parle ici de la même loi sur les ***satisdationes*** que dans le com. III, § 123, où le nom de la loi était également illisible. Depuis St., on sait que le nom de la loi dont il est parlé III, 123, est ***Cicereia***; V. supra, III, note 404 — En admettant, avec Lach., dont la conjecture semble plausible, qu'il est question de la même loi dans les deux passages, j'inclinerais à lire également ici ***Cicereiam***, au lieu de ***Creperiam***. Il est vrai que St., note A, déclare que le copiste n'a certainement pas écrit ***Cicereiam***; mais on peut supposer une erreur de sa part. — 5) Hu. 3-4, en note, ***legem Juliam Papiriam***, de l'an 324, ce qui lui semble à peine douteux; il renvoie à son livre ***Die Multa und das Sacramentum*** (1874), p. 419. — Goud. (en note), p. 121, objecte que notre sujet n'a que peu de rapport avec la ***mulctae aestimatio***.

382. A. nulla. — 383. Omission évidente du copiste.

384. Le copiste a deux fois écrit *quia de qua re quisque per cognitorem*.

egerit, de ea n*on* m*agis* amplius a*ctio*nem habet q*uam* si ipse | egerit. **99.** Tutores et curator*es,* eo modo quo et p*rocuratores,* satis|dare debere[385] verba edicti faciunt ; s*ed* aliquando illis sa|tisdatio remittit*ur.* ═══ **100.** Haec ita si in rem aga*tur.* Si vero in p*erson*a*m,* ab actoris *quidem* | parte quando satisdari debeat[385] quaerentes, eadem | repetemus[386] quae diximus in a*ctio*ne qua in rem agit*ur.* **101.** Ab | ej*us* v*er*o parte *cum* q*uo* agit*ur,* si q*uidem* alieno nomine[386bis] aliq*uis* i*nte*rveni|at, omnimodo s*atis*d*ari* debet, q*uia* nemo alienae rei sine sa|tisdatione defensor idoneus intellegitur. S*ed* si q*uidem* c*um* cogni|tore aga*tur,* dominus satisdare jubet*ur;* si vero cum p*ro*cu|ratore, ipse p*ro*curator : idem et de tutore et de curatore | juris est. **102.** Q*uod* si p*ropri*o nomine aliquis judicium accipiat || in personam, certis ex *causis* satisdare solet, **224** quas ipse p*raetor* | significat. Quar*um* satisdationum 105 v * duplex c*ausa* es*t;* nam a*ut* p*ropter* | genus a*ctio*nis satisdatur[387], a*ut* p*ropter* persona*m,* q*uia* suspecta | sit : | [388] p*ropter* genus a*ctio*nis, v*elut* judicati depensive, aut | cum de moribus mulieris age*tur;* p*ropter* p*er*sonam, v*elut* si *cum* | eo agit*ur* qui decoxerit, cujusve bona (*a*) creditoribus p*os*|sessa p*ros*criptave s*unt,* sive *cum* eo h*e*rede aga*tur* quem p*raetor* suspe|ctum aestimaverit. ═══

385. A. deuere, deueat; v. IV, note 51. — 386. Pol. reper(*i*)*e*mus. — 386 *bis*. A. nomen.

* Page intérieure facile à lire.

387. A. satisdaret. — 388. Le copiste a deux fois écrit *aut propter personam* jusqu'à *genus actionis*.

**103.** | Omnia a*utem* judicia a*ut* legitimo jure consistunt, a*ut* im|perio continentur[389]. **104.** Legitima s*unt* judicia, q*uae* in urbe Ro|ma, v*el* i*ntra* primum urbis Romae miliarium, i*nter* omnes | c*ives* R*omanos*, sub uno judice accipiunt*ur*; eaq*ue* (*e*) leg*e* Juli*a* judicia*ria*, | nisi in anno et sex mensib*us* judicata fu*er*int, expi|rant : et hoc e*st* q*uod* vulgo dicit*ur*, e lege Jul*ia* litem anno | et sex mensib*us* mori[390]. **105.** Imperio vero continent*ur* re|cuperatoria[391], et q*uae* sub uno judice accipiunt*ur* i*nter*veni|ente peregrini p*er*sona judicis a*ut* litigatoris. In ea*dem* | c*ausa* s*unt* quaec*umque* extra p*ri*mum urbis Romae miliariu*m*, | tam i*nter* c*ives* Romanos[392] q*uam* i*nter* peregrinos, accipiunt*ur*. Ideo | a*utem* imperio contineri judicia dicunt*ur*, q*ui*a tamdiu va|lent, quamdiu is q*ui* ea p*rae*cepit imperium habebit. **106.** Et | si q*uidem* imperio continenti judicio actum[393] fuerit, si|ve in rem, sive in p*er*sonam, sive ea formula q*uae*
225 88 r * in fa||ctum concepta e*st*, sive ea quae in jus habet intentio|nem, postea nihilominus[394] ipso jure de eadem re a|gi p*otest*[395], et ideo necessaria e*st* exceptio rei judicatae v*el* | in judicium deductae. **107.** At[396] v*ero* (*si*) legitimo jud*icio* in personam[397] | actum sit ea formula quae juris civilis habet in|tentionem, p*os*tea

389. A. continunt. — 390. A. morit.
391. A. recuperatoriae. — 392. A. romanum.
393. A. pactum (p*ro*actum). Hu. 2-4 *peractum*, suivi Gir. Pol.
* Page inférieure facile à lire sauf quelques passages.
394. A. nihilhominus. — 395. A. ea [d. rea] | gi p̄. — 396. A. at.
397. A. [in psna] sch. Blu.

ipso jure de eadem re agi n*on* p*otest,* et ob | id exceptio sup*er*vacua[398] e*st.* Si v*ero* v*el* in rem, v*el* in factum a|ctum fu*er*it, ipso jure n*ihil*ominus p*os*tea agi p*otest,* et ob id ex|ceptio necessaria e*st* rei judicatae v*el* in judicium de|ductae.———— **108.** Alia c*ausa* fuit olim legis a*ctio*num; n*am* q*u*a de re actum semel | erat, de ea p*os*tea ipso jure agi n*on* po*t*erat, n*ec* omnino | ita ut nunc usus erat illis temporibus exceptio|num. **109.** Ceter*um* p*otest* ex lege q*uidem* e*ss*e judicium, s*ed* legitimum | n*on* e*ss*e; et contra ex lege n*on* e*ss*e, s*ed* legitimum e*ss*e : nam si[399] verbi[400] gratia ex lege Aq*u*ilia, v*el* Ollinia[401], v*el* Furia, in p*ro*vin|ciis agatur, imperio continebi*tur* judicium; idemq*ue* juris e*st* et si Romae ap*ud* recuperator*es* agamus, | v*el* ap*ud* unum judicem *inter*veniente peregrini p*er*sona. | Et ex diverso, si ex ea

398. A. supuaqua.

399. La révision de St. confirme *nam si,* conjecturé par Hu., Zeits. XIII, p. 311, et admis généralement depuis. Auparavant on avait lu : verbi gratia *si,* pour utiliser *s* de *verbis.*

400. A. uerbis.

401. St. confirme *Ollinia* déjà lu auparavant. — Le nom de cette loi soulève des doutes. — 1) Gö., Kl., Hef., Bö. 1-3, Blond., Lab., Pell., Dom., Gn. 1, Pos., A. et W. lisent *Ovinia ;* les deux *ll* du ms. ne seraient en réalité que la lettre *U,* écrite en majuscule bien qu'au milieu d'un mot, ce qui n'est pas sans exemple dans notre ms. — 2) Dirksen, *Rhein. Museum,* I, p. 37, propose *Atinia;* Bö. l'admit un instant, puis il accepta *Ovinia,* et dans sa 5e édit. il ne donne que — ***ia.* — 3) Hu. 2-4, *Publilia;* suivi Gir., Gn. 2. — 4) Pol., K. et S., Muir. conservent *Ollinia,* mais ils pensent que le copiste a fait erreur. — L'observation de Hu., que G. a dû citer une loi bien connue et dont il avait déjà parlé, est fort juste : *Publilia* est vraisemblable.

*causa*, ex qua nobis edicto *praetoris* dat*ur* | act*i*o, Romae sub uno judice i*nter* omnes *cives* Romanos [402] | accipiat*ur* judicium, legitimum e*st*.

**110.** Q*u*o loco admonendi | sumus, eas *quidem* ac*ti*ones *quae* ex lege senatusve consul|tis p*ro*ficis-
226 cunt*ur*, pe*r*petuo solere pr*aetorem* accomodare : || eas
88 v v*e*r*o* *quae* ex p*ro*p*ri*a ipsius jurisdictione pendent,
* pleru*m*|*que* i*ntra* ann*um* dare. **111.** Aliquando t (—) ———— [———] [403] | imitantur jus legitimum : quales s*unt* eae qu((as praetor bonorum posses))-|soribus [404], ceterisque ((qui)) heredis loco sunt, ((accomodat. Fur))|ti [404] q*uoque* manifesti a*cti*o, q*uamvis* ex ipsius pr*aeto*ris jurisdictione [405] p*ro*|fi-

---

402. A. romanus.

* Page extérieure difficile à lire, sauf les six dernières lignes qui sont très-faciles.

403. A. t(m**p) ———— [diis] sch. Gö. et Blu. — 1) Gö., Kl. Pell. : tamen *praetoriae actiones* imita*n*tur. — 2) Hef. 1827, *ipse praetor in actionibus* imitatur (ou *ipse quoque,* 1830). — 3) Hu. 2, Gir., Pol., Muir., *has quoque perpetuo dat velut quibus* (ou *scilicet cum,* Mommsen, K. et S., note; Gn. 2). — 4) Bö. 5, *etiam praetor actionibus ab ipso datis.* — 5) Goud., *tamen praetor quibusdam actionibus dandis.*

404. Restitution d'après les Inst. IV, 12 pr. (que St., note A, dit convenir à l'espace plutôt qu'aux traits du ms.). — Quelques-uns rejettent *accommodat,* d'après les sch. de Gö. : qu ue e||ci *** iiias*ii : — 1) Goud. préfère *constituuntur ex edicto dare solet.* — 2) Hu. 4 : *eoue efficiun*tur; suivi Muir.

405. A. jurisdiction****. — K. et S., en note, peut-être : pro-proficiscatur.

ciscat*ur*, p*er*petuo datur; et merito, *cum*[406] p*r*o capitali poena | pecuniaria constituta sit[407].

**112.** | Non[408] omnes a*cti*ones quae in ali*que*m a*ut* ipso jure compe|tunt, aut a pr*aetore* dant*ur*, etiam in h*ere*dem aeque[409] conpetunt, a*ut* da|ri solent. E*st* *enim* certissima juris regula, ex maleficiis[410] | poenales a*cti*ones in h*ere*dem nec *con*petere, n*ec* dari sol*ere*[411], | v*e*l*ut* furti, v*i* b*onorum* r*aptorum*, injuriar*um*, damni injuriae. S*ed* h*ere*di*bus* q*ui*|dem[412] videlicet actoris hujusmodi a*cti*ones competunt, | nec denegant*ur*, excepta injuriar*um* a*cti*one, et si qua alia | similis inveniat*ur* a*cti*o. **113.** | Aliquando t*ame*n ((etiam))[413] ex contractu a*cti*o neq*ue* h*ere*di, neq*ue* in h*ere*d*em* | *con*pe*t*it : n*am* adstipulatoris h*er*es

406. Hu. 2-4 intercale *tantum* entre *cum* et *pro capitali;* suivi Gir.

407. A. sint.

408. Après le mot *sint,* St. donne, d'après Blu. (sans l'avoir vu lui-même), le signe 7. Presque tous le négligent. — Hu. 4 en fait *contra* et lit, au § 112 : Contra non omnes. Mais il y a, entre le signe indiqué par Blu. et *omnes,* l'espace laissé en blanc, comme pour marquer le passage à un autre sujet. — Pol. veut : Non omnes (autem), comme au § 1er, Inst. IV, 12. — Il ne semble nullement nécessaire d'ajouter quoi que ce soit.

409. A. e(c)aq̄.

410. A. malefici ? ?.

411. A. sol ***.

412. A. shdi **** | (r o)demuicdelicet. — Les Inst. ont simplement *heredibus.* — *Videlicet actoris* semble une glose.

413. Ajouté par tous d'après les Inst.

n*on* habet[414] act*io*nem, et spon|soris[415] et f*ide*pro*mis*-*soris*[416] h*er*es n*on* tenetur.——

**114.** Sup*er*e*st* ut dispiciamus[417], si ante rem judicatam is c*um* q*uo* agi|tur, post acceptum judicium, satisfaciat actori, q*u*id of*ficio* | judicis conveniat, utr*um* absolvere, an ideo potius da|mnare, q*ui*a judicii accipiendi tempore in ea c*ausa* fu*er*it | ut damnari debeat. Nostri p*rae*ceptores absolvere eu*m* |

debere[418] existimant; n*ec* i*nt*ere*st* cuj*us* generis fit[419]

227 jud*ici*um : et || h*oc* est q*uod* vulgo dicit*ur* Sabino

83 r et Cassio placere, omni|a judicia absolutoria e*ss*e.

* ———————— | **[420] de bonae fidei judic*iis* a*ute*m idem sentiunt, q*ui*a in e*jus*mo|di judiciis liber*um* e*st*

———

414. A. hauet; v. IV, note 51.

415. A. (scispo) (i et i) sch. Gö. — Au lieu de *et,* admis par la plupart, Hu. 2 lit : ***contra sponsoris;*** suivi Gir.; — Hu. 4 : ***sed et*** sponsoris.

416. A. et fp (i pr).

417. A. despiciamus.

418. A. deuere; v. IV, note 51.

419. La plupart *nec interesse cujus generis sit.*

* Page extérieure très-difficile à lire.

420. Nul doute que G. n'ait dit *diversae scholae auctores;* mais les uns (Hu. Pell., Gir.) lisent : diversae *autem* sch. auct. de b. f. *quidem* jud. idem sentiunt, tandis que, d'après les autres, *autem* doit être placé après *b. f. jud.* et non avant, ce que semble confirmer St. — Pol., K. et S. pensent que G. disait que « les auteurs de l'autre école étaient d'un avis contraire *quant aux actions de droit strict* » ; cela est possible, mais l'espace en blanc est peu considérable, savoir la moitié de la l. 2, seulement, et au commencement de la l. 3, la place de deux lettres.

officium judicis; tantumdem | *et de in*[421] rem *actio*-

nibus putant *quia* (___422___) ______ | cis idip **m exr (n p)

(___423___) ______ | ad soli __________ | (___424___) | antigit'

petent*ur* et adiicii ______ | (___425___) *inter*dum *enim*

________ | (___426___) ______ | ______ essent ________ |

______ (___427___) ______ ue sunt etia | in *per*sonam tales (c, i ci)

*actio*nes in *quibus* (___428___) ________ | petur [___429___] (io)

________ | actori quam ______ | lociq ________ | ______

(___430___) ________ | paratus ad actoris ________ | ū

ext caueamiii (___431___) ____________ | (___432___) ________ (a c; s t q; c x i uu)

________

421. A. (ci) sch. Gö. (c; e e)

422. A. (iiiqqs) sch. Gö.

423. A. (iuc*aei*siicin|) sch. Gö.

424. A. (q b. q) ______ neniiiii) sch. Gö

425. A. (inini*) sch. Gö

426. A. (** uascini) sch. Gö.

427. A. (ncind) sch. Gö.

428. A. (i * pmit.) sch. Gö.

429. A. [hisuiiiiiq] sch. Blu.

430. A. (uiuiciii iiq) sch. Gö (m s)

431. A. (uic) sch. Gö. (i i)

432. A. (ictatas) sch. Gö

| actum fuit[433] ———————————————————————

433. St. n'a lu que fort peu de chose de plus qu'auparavant dans la p. 227 (quelques lettres seulement aux l. 3, 12, 13, 14, 15, 19 et 20, et encore la plupart sont incertaines). — Hef. 1827, regardant la restitution de cette page comme très-difficile, pour ne pas dire téméraire, s'était abstenu d'en proposer une, par le motif que G. y exposait des opinions controversées entre les écoles de jurisconsultes romains, opinions qui ne sont rapportées nulle part ailleurs. — Tous ont gardé la même réserve, sauf Hu. 1-2, qui proposa la restitution suivante..... *bonae* fidei *quidem iudiciis* idem sentiunt, quia in *his scil*|*icet* iudiciis liberum est officium iudicis. Tantumdem | *etiam de in* rem actionibus putant, quia i*bi* quoque *officio iudi*|cis id *ipsum continetur*, reum, si *arbitratu eius* restituat, | a*bsolui debere. Eiusdemque naturæ sunt et in personam actiones*, | quibus *quisque* ita *conuenitur, ut in intentione res ipsae*, | *de quibus agitur*, petantur, et adiici*antur* deinde uerba : *NISI RESTITUAT*; interdum enim *ita comparata est actio, ut per eam magis ipsas* | *res, quas in intentione petimus, reddi nobis nostra inter*|*sit, quam ut reus condemnetur : quod ut efficiat praetor*, | *uerba illa formulæ ad* con*demnationem inserit.* | *Sed et de eo sic agere* nobis permit*titur, quod alio loco* | petim*us, quam* quo *dari promissum est, quae actio tam* | actori quam *reo utilis est : nam actor ea facultatem alio* | loco, quam *quo dari promissum est, agendi nanciscitur, reus uero*, | *qui uerbi gratia Ephesi* se *frumentum daturum promisit, si* | paratus *sit* actori *soluere, quanti id Ephesi sit*, | uel ex causa cau*eat, se Ephesi daturum esse, absoluitur.* | *Praeter* has *uero actiones diuersae scholae auctoribus non uidetur reus absolui posse, si satisfaciat, postquam* | actum fuit. Suivi Gir., avec ? à la fin, et division du § en 3 §§, le § 114ª commençant à *Tantumdem*, et 114ᵇ à *Sed et de eo*.

. — Depuis St., Hu. 4 a modifié ainsi sa restitution : .....idem sentiunt, quia in ejusmodi iudiciis liberum est officium iudicis. Tantumdem | *et* de *in* rem actionibus putant, quia *tum* quoque sed *formulae* uer|*bis* id ip*sum* expri*mitur, ut si reus rem restituat*, abso*luatur : scilicet si per petitoriam formulam agantur :* quibus *quidem ita quisque conu*enitur, ut *in*

——— 434
———— .

— — — — — .

*intentione res, de quibus* | *am*bigitur, pet*a*ntur et adiici*antur illa uerba condemnationis* | ini*tio*. Interdum enim [1] *per sponsionem in rem agitur et tum si actor sponsione uicerit nec ei res cum fructibus restituatur, sponsores ei quantum olim, si praedes dati* essent litis et *uindiciarum, in tantum* conde*mnant*ur. Sunt etiam | in personam tales actiones, in quibus *n*(*on*) permit*ti*(*tur*) *iudici e*(*ius*) q(uod) pe(ti)tur, *reum c*(*on*)-*demnare, si r*(*em*) *ipsam prius r*(*es*)tituat | actori quam *condemnatur. U*(*el*)*ut si cum commemoratione* | loci quo *cui dari p*(*ro*)*missum e*(*st*), *puta Ephesi, alio loco ita agat, ut uerba, nisi restituat, ad*icia*nt*(*ur*); n(am) *si reus* | paratus *sit* (ad du ms.) actori *soluere, quanti id Ephesi sit*, | u(el) ex c(ausa) caueat, *absoluit*(*ur*). *Q*(*uod*) *u*(*ero*) *ad ceteras a*(*cti*)*ones n*(*on*) *ita tr*|*actatas d*(*iuersae*) *s*(*colae*) *a*(*uctoribus*) *n*(*on*) *uidet*(ur) *absolui p*(*os*)*se, qui satisfaciat, p*(*os*)*tq*(*uam*) actum fuit. — Tous les autres se bornent à quelques lignes ou quelques mots. — K. et S. : Tantumdem | e*t* de *in* rem actionibus putant, quia *formulae uer*|*bis* id ip*sum* exp*rimatur*....., et ensuite des mots épars, au texte. En note, ils pensent : 1° que G. a ajouté quelque chose ayant ce sens : *ita demum reum condemnandum esse, nisi arbitratu iudicis rem restituerit;* 2° qu'avant *sunt etiam* (l. 13), il aurait traité le sujet qui se trouve aux Inst. IV, 17, 2; 3° qu'après *sunt etiam* in personam tales actiones, in quibus *ex*primit*ur* (de la l. 14), il aurait dit : ut arbitretur iudex, quomodo reus satisfacere debeat ACTORI QUOMinus condemnetur; 4° enfin, qu'il aurait traité de l'action *ad exhibendum* et de la caution *temporis exhibendi causa,* comme le § 3 aux Inst. IV, 17.

434. La l. 23 est en blanc ; elle était destinée à la rubrique *De exceptionibus,* restituée par quelques-uns.

———— — — — —

1. Jusqu'à *interdum enim,* M. Hu. a inséré au texte sa restitution; à partir de ces mots, il donne en note seulement la conjecture relative aux actions *in rem per sponsionem* (cp. IV, 91 et s.v,) dont il croit que G. a traité dans les l. 10-13. Enfin pour les l. 14-22, à partir de *sunt etiam in personam,* M. Hu. fonde sa restitution (en note) sur le § 33, Inst. IV, 6, et sur les lois 1 (de Gaius), 2 pr., 3, 4; § 1, Dig. *de eo quod certo loco,* 13, 4, rapprochés de ce que donne l'Ap.

**115.** | Sequit*ur* ut de exceptionibus dispiciamus.

228 83 v * **116.** *Con*paratae || s*unt* a*utem* exceptiones defendendor*um* eor*um* gratia c*um* qu*i*b*us* | agitur. Saepe enim accidit ut quis jure civili tene|atur, s*ed* iniquum sit eum jud*ici*o condemnari : ve*lut* (*si*) stipu|latus sim abs[435] te pec*uni*am tamq*uam* credendi c*ausa* numera|turus, n*ec* numeraverim ; nam eam pecuniam a te pe|ti p*o*sse certum e*st*, dare *enim* te o*porteret*[436], c*um* ex stipulatu te|ne*a*ris[437]. S*ed* q*ui*a iniquum e*st* te eo nomine condemnari, | placet p*er* exceptionem doli mali te defendi debe|re. Item si pactus fuero tecum ne id quod m*ih*i debeas a | te petam[438], n*ihi*lominus id ipsum a te[439] petere p*os*sum da|re m*i*h*i* o*port*ere, quia obligatio pacto *con*vento n*on* tollitur : | s*ed* placet debere[440] me petentem p*er* exceptionem pa|cti conventi repelli. **117.** In his q*uoque* act*io*nibus q*uae* (*non*)[441] in p*er*so|na*m* s*unt*, exceptiones locum habent : v*elut* si metu me co*e*geris, a*ut* dolo induxeris, ut tibi

---

* Page intérieure non facile à lire.

435. A. āpa.

436. A. ōret, conservé par Hef. ; — la plupart corrigeant ont *oportet*, comme aux Inst. IV, 15, 2.

437. Plusieurs corrigeant, *tenearis*, comme aux Inst.

438. A. r̄etam.

439. Mommsen supprime *id ipsum* comme une glose ; suivi K. et S. — Hu. Zeits., XIII, p. 314, et J. A. : id *ipso iure* te. — Bö. 5, id *ipso jure a* te, suivi Pell., Gir. — *Id ipsum*, maintenu par les autres, est spécialement justifié par Goud.

440. A. deuere ; v. IV, note 51.

441. Omis par le copiste.

rem aliq*uam* mancipio | deminan sin[442] eam rem a me petas, dat*ur* m*ih*i exceptio, | p*er* q*uam,* si metus c*ausa* te fecisse v*el* d*olo* m*alo* arguero, repelleris. | Item, si fundum litigiosum *s*ciens a n*on* p*os*sidente | emeris, eumq*ue* a p*os*sidente petas, opponit*ur* tibi ex|ceptio, p*er* quam omnim*odo* summoveris.

**118.** Exceptiones a*utem* alias c*ausa* c*ognita* accommodat : q*uae* omnes v*el* ex legib*us*, vel ex his | quae legis vicem optinent, substantiam cap*i*unt[443], | v*el* ex jurisdictione pr*aetori*s p*ro*ditae s*unt.*

**119.** || Omnes a*utem* exceptiones in contrarium 229
concipiun|*tur,* q*ui*a[444] adfirmat is cum quo agit*ur.* 112 r
Nam, si verbi gratia | reus dolo malo aliq*ui*d actorem *
facere dicat, q*ui* for|te pecuniam petit q*uam* n*on* numeravit, sic exceptio con|cipit*ur* : SI IN EA RE NIHIL DOLO MALO A*ULI* A*GERII* FACTUM SIT NE|Q*UE* FIAT.

---

442. Leçons très-diverses. — 1) Gö. 1-2, Kl., Bö. 1 : d*ar*em **** si* eam. — 2) Hef., en note : dem *iure Quiritium.* Nam si n*unc* eam ; inséré au texte, Blond., Dom. — 3) Gö. 3, Lach. : de*stinem* si enim eam ; et dans les *corrigenda :* de*derim.* — 4) Pell. tr. et ma. : *dar*em ; si enim eam. — 5) Bö. 3-5 préférerait *decernam,* ou plutôt *promittam* ou *dare promittam* ou enfin *dare promitterem ;* si enim eam ; suivi Gir. — 6) Gn. 1 : dem ; nam si eam ; suivi Pos., A. et W. — 7) Hu. 1-4 : rem manc*ip*i mancipio d*ar*em, eam(*que*).— 8) Pol. : mancipi d(*ar*)em *m*an(cipio) ; si enim eam. — 9) Goud., K. et S., Gn. 2., Muir. : darem ; nam si eam.

443. capunt.

444. Le ms. a q̇, au lieu de q̇a, abréviation fréquente de *quia.* — Presque tous lisent *quam ;* mais *quia* est conservé, avec raison ce semble, par Goud., Muir.

* Page intérieure facile à lire pour la plus grande partie.

Item, si dicatur[445] contra pactionem pecunia peti, ita *con*cipit*ur* exceptio : SI I*NTER* A*ULUM* A*GERIUM* ET N*UMERIUM* N*EGIDIUM* NON *CON*VENIT, NE E|A PECUNIA PETERET*UR*. Et deniq*ue* in ceteris causis simi liter concipi solet : ide*o* scilicet, *qu*ia omnis[446] excepti,o objicit*ur*[447] q*u*id*em* a reo, s*ed* ita formulae inserit*ur*, ut conditi|onalem, id e*st*, ne alit*er* jud*ex* ¦ eum c*um* quo agitur condemnet, q*uam* si n*ihil* in ea re, qua ¦ de agit*ur*, dolo actoris factum sit; item ne aliter ju|dex eum condemnet, quam si nullum pactum con|vent*um* *d*e non[448] petenda pecunia factum erit.

**120.** Dicun|tur a*utem* exceptiones a*ut* p*er*emptoriae, a*ut* dilatoriae. **121.** P*e*remptoriae s*unt* quae p*er*petuo valent, nec evitari pos|sunt : v*e*l*ut* q*uod* metus *causa* a*ut* dolo malo, a*ut* q*uod* contra legem se|natusve consultum[449] factum e*st*; a*ut* q*uod* res judicata e*st* v*el* in | judicium deducta e*st*; item pacti conventi q*uo* pactu*m* | est ne omnino pecunia petere*tur*.

**122.** Dilatoriae s*unt* exceptiones quae ad tempus valent[450] : | v*e*l*ut*i illius pacti conventi q*uod* factum *est*, verbi gr*atia*, | ne intra quinq*ue*nnium peteret*ur*;

---

445. A. dicatut ; — les uns : *dicatur;* les autres : *dicat*.

446 A. omnes.

447. A. obigit'.

448. A. conuenite.

449. A. consulto.

450. Au lieu de *nocent*, lu auparavant, et qui est au § 10 Inst. IV, 15, St. donne *valent*.

finito *enim* eo tempore || n*on*[451] habet locum exceptio. 230
Cui similis exceptio e*st* litis di|viduae et rei residuae : 112 v
nam, si quis partem rei petierit, | et intra ejusdem *
p*raet*uram reliq*uam* partem petat, hac ex|ceptione summovet*ur*,[452] quae appellat*ur* litis dividuae; | item si is qui *cum* eodem plures lites[453] habebat, de q*ui*b*us*da*m*, | egerit, de quibusdam distulerit, ut ad alios judices e|ant[454], si intra e*jus*dem p*rae*turam de his qua*e* ita distulerit | agat, p*er* hanc exceptionem q*uae* appellatur rei residu|ae summovet*ur*. —— **123** | Observandum e*st* a*utem* ei cui dilatoria objicit*ur* exceptio, | ut differat a*cti*onem : alioq*uin*, si objecta exceptione ege|rit, rem p*er*dit ; n*ec* e*nim*, p*o*st illud

---

* Page extérieure non facile à lire.

451. Au-dessus de la 1re l. de la p. 230, se trouvent des traces très-pâles et fort incertaines : ———— c a lis ———— (au-dessus de c a : e x, et s). D'après St., note A., elles sont peut-être une répétition fautive de ce qui se retrouve à la 5e l. de la même page, sauf *lis* au lieu de *lites*.

452. A. summoueat'.

453. Pol. intercale *ob easdem res* entre *plures* et *lites*.

454. St. donne comme douteux *e|gant,* (c au-dessus de e) qui auparavant était donné comme certain. — 1) La plupart : *eant*. — 2) Quelques-uns : *ageret* (Hugo), *ageretur* ou *agantur* (Brinkmann, Hef., Hu., Gir.) ; mais Goud. remarque que, si l'on trouve souvent *apud judices agere* (II, 31, 73, 166), on ne trouve jamais *ad judices agere*.— 3) Pol. supprime comme une glose *ut ad alios judices eant* (ou tout autre mot). Il fait observer, avec raison ce semble, que le but de l'exception *rei residuae* eût été manqué, s'il eût été d'empêcher un demandeur d'avoir des juges différents ; car, s'il attendait la préture suivante pour agir, sans que l'exception lui fût opposable, il est vraisemblable qu'il aurait obtenu des juges différents. Selon Pol., le véritable but de cette exception

tempus quo integra re[455] e|vitare poterat, adhuc ei potestas agendi super*est*, re | in judicium deducta[456] et p*er* exceptionem perempta[456]. **124.** | *N*on solum au*tem* ex tempore, s*ed* etiam ex p*er*sona dilatoriae | exceptiones intelleguntur, quales s*unt* cognitoriae, | vel*ut* si is qui p*er* edictum cognitorem dare n*on* potest | p*er* cognitorem agat, vel dandi q*ui*d*em* cognitoris jus ha|beat, sed eum det cui n*on* l*icet* cognituram suspicere : nam si | objiciat*ur* exceptio cognitoria, si ipse talis eris[457] ut ei n*on* | liceat cognitorem dare, ipse agere p*otest*; si v*er*o cognito|ri n*on* liceat cognituram suscipe*re*, p*er* alium cognito*rem* | a*ut* p*er* semetipsum liberam habet agendi potestat*em*, et tam hoc q*uam*
231 illo m*odo* evitare (*potest*) exceptionem ; q*uod* si dissi||-
82 r
* mulaverit cum ei (c t) p*er* cognitorem egerit[458] *rem* p*er*dit[459].

---

est tout autre : savoir, d'empêcher de fatiguer son adversaire pendant toute une année par des procès différents *ex eadem causa*.

455. Plusieurs, avec Hu., intercalent *eam*.

456. A. deductae ; paremptae. —Au lieu de remplacer *deductae* par *deducta*, quelques-uns (Bö. 5, Gir. avec ?) intercalent *nam si agat,* hac *exceptione* sommovetur, quae *adpellatur rei* in jud. deductae et exc. peremptae ; addition combattue par Hu. 1-4.

457. A. erat ; la correction *erit*, admise par presque tous, avec Hef., est nécessaire pour ne pas corriger ensuite *liceat*. — Gö. 1-2 avait proposé *sit*.

* Page extérieure facile à lire, à peu d'exceptions près.

458. La plupart, avec Hollw. : dissimulaverit *ea*m et per cognitorem egerit. — K. et S. : dissimulauerit < *et* > cum ei < *per cognitorem agere non liceret, nihilominus* > per cog. egerit. — Mommsen (*Epist. crit.,* préface K. et S., p. XXII) : dissimulauerit *t*um et per cognitorem eg.

459. La révision de St. confirme *rem perdit* déjà restitué par tous

**125.** | Sed[460] p*er*emptoria q*ui*d*em* exceptione si reus p*er* erro*rem*[461] | non fuerit usus, in integrum restituititur adjicien|dae[462] exceptionis grat*ia;* dilatoria vero si n*on* fuit usus, | an in integrum r*e*stituat*ur*[463], quaeritur.

**126.** I*nter*dum evenit ut exceptio, quae p*r*ima facie justa vide|atur, inique[464] noceat actori. Q*uod cum* accidat, alia adjecti|one opus e*st* adjuvandi[465] actoris gratia : quae adjecti|o replicatio voca*tur,* q*ui*a p*er* eam replica*tur* atque[466] resolvi|tur vis[467] exceptionis. N*am,* si verbi gra*tia* pactus sum te|cum, ne pec*uni*am q*uam* m*ih*i debes a te peterem, deinde p*os*tea | in

---

460. Le ms. a *sem ;* presque tous : *sed,* avec Hu , Studien. Auparavant, on admettait *semper,* qui est encore dans Blond., Lab., Dom.

461. Avant St., la fin de la l. 2, en partie illisible, avait été diversement restituée. — 1) Gö. 1-2, Kl., Bö. 1, Blond. : exceptio n*ocet;* ideoque si reus ea. — 2) Hef. : exc. n*ocet;* it*aque reo, si* ea. — 3) Hu. Studien : exceptio semper aequa est, quare qui ea. — 4) Rudorff : exceptione cum reus re integra. — 5) Hu. Zeits. XIII, p. 315 : exceptione cum reus per errorem, qui fut généralement admis (Bö., Pell., Gn., Gir., et que St. confirme, sauf *si,* au lieu de *cum.*

462. Illisible avant St. , le commencement du mot avait été restitué par les uns (Gö. 1-2, Kl.) : *recuperandae,* par d'autres (Heff., Hu., Bö., Pell., Gn., Gir.) : *servandae,* ou peut-être *objiciendae* (Lach. en note).

463. A. restituit'.

464. A. iniquae.

465. A. adiubandi; v. IV, note 38.

466. A. atquae.

467. Avant St , on avait lu *jus,* admis par Gö. 1-2 ; puis, avec Schrader, on avait restitué *vis,* d'après les Inst. IV, 14 pr.

*con*trarium pacti sumus, i*d* e*st*[468], ut petere m*ih*i liceat et, si | agam tec*um*, excipias tu ut ita demum m*ih*i *con*demneris, si | n*on* convenerit[469] ne eam pecuniam peterem, nocet | mihi exceptio pacti *con*venti ; n*am*-q*ue* n*ihil*ominus hoc ver*um* | manet, etiamsi p*os*tea in contrarium pacti simus : s*ed* qu*i*a iniquum e*st* me excludi exceptione, replicatio m*ihi* | dat*ur* ex p*os*te-riore pacto, h*oc* m*odo* : SI N*ON* P*OS*TEA CONVENIT, UT M*IHI*[470] | EAM PECUNIAM PETERE LICERET.——— | Item si argentarius p*re*tium rei, quae in auctionem | vene-rit[471], p*er*sequat*ur*, objicit*ur* ei exceptio, ut ita de-mum | emptor damnet*ur*, si ei res quam emerit, tradita e*st ;* | et e*st*[472] justa exceptio : s*ed* si in auctione p*rae*dictum e*st,* ne ante | emptori traderet*ur* res, q*uam*
232 si p*re*tium solverit, replicatione || tali argentarius
82 v * adj*u*vatur[473] : AUT [474] SI P*RAE*DICTUM E*ST,* NE AL*I*|TER

---

468. Pol. supprime ***postea...*** jusqu'à ***id est.***

469. A. conuenierit ; le 1^er *i* corrigé.

470. Avant St., on n'avait pas lu ce mot dans la formule de la réplique.

471. Au lieu de *in auctionem venerit,* la plupart, avant St., lisaient *in auctione venierit,* que donnent encore Pol. et Hu. 3.

472. Avant St. : e***| c, Ap. Bö. — St. donne : ē. st | c. — 1) Quelques-uns (Gö., Hu.) : tradita *sit,* quae *quidem est* ou *est ea.* 2) D'autres, avec Lach. : tradita *esset;* quae est ; — 3) ou tradita est ; et e*st* iusta (K. et S., Hu. 3, Gn. 2, Muir.). — 4) Pol. lit : *ea est iusta,* etc. ; mais il croit que c'est une glose et supprime.

* Page intérieure très-facile à lire.

473. A. adjubatur ; v. IV, note 38.

474. Gö. 1-2, d'après ce qu'il croyait au ms. douteux à cet endroit, et au besoin le corrigeant, avait donné *nisi* comme

EMPTORI RES TRADERETUR, Q*UAM* SI P*RE*TIUM EMPTOR[475] SOL|VERIT.

**127.** I*nter*dum a*utem* evenit, ut rursus replicatio, q*uae* p*r*ima | facie justa sit, inique reo noceat : q*uod* c*um* accidat, adjecti|one opus e*st* adjuvandi[476] rei gratia, quae duplicatio vo|catur.

**128.** Et, si rursus ea p*r*ima facie justa videatur, s*ed* | p*r*opt*er* aliq*uam* c*ausam* iniq*ue* actori noceat, rursus ea[477] adjectione | opus e*st* qua actor adjuve*tur*[476], quae dicitur triplicatio. **129.** Quar*um* | omnium adjectionum usum i*nter*dum etiam ulterius, | q*uam* diximus, varietas negotior*um* introduxit.═══

**130.** Videamus et*iam* de p*rae*scriptionibus quae receptae s*unt* | pro actore. **131.** Saepe *enim* ex una eademq*ue* obligatione | aliquid jam p*rae*stari o*por*tet, aliquid in futura p*raes*tati|one e*st*, v*elut* c*um* in singulos annos v*el* menses certa*m* | pecuniam stipulati fuerimus : n*am* finitis q*uibus*dam | annis a*ut* mensibus, huj*us* quidem temporis pecuni|am p*raes*tari o*por*tet, futuror*um* a*utem* annor*um* sane q*ui*d*em* o|bli-

premier mot de la formule; suivi Bö. 1. — Bl. affirma que le ms. portait *aut si*, qui fut adopté généralement (Hef., Kl., Bö. 3-5, Pell., Gir.). — Hu. Zeits. XIII, p. 315-324, établit que *nisi* ne peut, en règle générale, se trouver ni en tête des répliques, ni en tête des exceptions, mais qu'il s'y trouve cependant quelquefois, par exception, l. 1, § 16, D., De flumin. 43, 12 ...*aut nisi ripae tuendae causa.*

475. Au lieu de *emptor*, Hu. 4 veut *emptae rei.*

476. A. adiubandi ; adiubet'; v. IV, note 38.

477. A. ex ; les uns : *ea;* les autres : *ex eo.*

gatio contracta intellegitur, p*rae*statio v*er*o adhuc nul|la e*st;* si ergo velimus id q*uidem,* q*uod* p*rae*stari o*por*tet, petere, et | in judicium deducere, fu*t*uram vero obligatio|nis p*rae*stationem in integro[478] relinquere, necesse | e*st* ut cum hac p*rae*scriptione agamus : EA RES AGAT*UR*[479] CUJ*US* | REI DIES FUIT[479bis]; alioquin si sine hac p*rae*scriptione ege|rimus, ea scilicet for-
233 mula qua incertum petimus, || cujus intentio his verbis
122 r concepta e*st* : QUIDQUID PARET N*UMERIUM* N*EGIDIUM*
* | A*ULO* A*GERIO* DARE FACERE O*POR*TERE, totam obliga-
ter s. tion*em,* id e*st,* etiam | futuram, in hoc judicium deducimus, et q*uae* ante te*m*|pus obligatur********m n s ———————— (——— 480 ———) | [——— 481 ———] pmisssare [——— 482 ———] ([483]). **131a.** Item, si verbi

---

478. Avant St., *incerto,* que tous admettaient. — Van der Hoeven, Zeits. f. R. G., t. VII, p. 259, avait conjecturé *integro,* que Rudorff défendit (*Lexical. Excerpte aus d. G.,* p. 345), et que confirme St.

479. Selon Pol., dans cet exemple, ainsi que dans les autres (§ 136), on ne doit pas regarder les mots *ea res agatur* comme se trouvant dans la formule.

479 *bis.* A. fi[u]iet.

480. A. ([o]l**qfic—) sch. Gö.

481. A. [pc**a] sch. Blu.

482. A. [iiin......iii...———] sch. Blu.

483. La révision de St. confirme, pour les trois premières lignes de la p. 233, les restitutions déjà admises jusqu'à *deducimus.* Quelques-uns avaient douté de *futuram ;* Lach. l'avait remplacé (Gö. 3, au texte) par *futurorum annorum,* qu'adoptèrent Bö. 2, Pell. tr. ; plus tard, mais sur les observations de Hu., *Zeits. für Civilr. und Proc.,* XX, p. 153, Bö. 3-5 revint

grat*i*a ex empto agamus, ut[484] nobis fundus | mancipio det*ur*, debemus ——— **** p*rae*scribere[485] : EA RES AGATUR DE FUNDO M*AN*CIPANDO, ut p*os*tea, si vel*i*m*u*s vacuam p*os*sessionem nobis tradi trade**i? | [—486—] ue [——— 487 ———]

---

à *futuram*. — Les l. 4-5 restent douteuses ; St. n'a lu que quelques lettres de plus qu'auparavant. — 1) Hef. 1827 (et en note 1830) : deducimus *et quantumvis* | *in obligatio*ne fuerit, *tam*e*n id* sol*um consequimur, quod litis contestatae tempore* | *praestari oportet, id*eoqu*e* remo*vemur postea agere volentes* ; reprod. Blond., en note; Dom., Pell. ma., au texte, Gn. 1. — 2) Hu. 1-2 : deducimus et quia *per* litis *contestation*em *consu*mi*tur*, nu*l*la *nobis actio su*|perest, si postea *de* re*liqua praestatione agere velimus;* suivi Gir. — Depuis St. — 3) Goud. : deducimus et quae ante tempus obligatio in iudicium fuit deducta, consumta est, quo fit, ut postea permissum non sit de eadem re denuo agere. — 4) Pol. : et quae ante tempus obligat*io consumpta est* litis *contestatione, non* est p*oste*a permissa re*vocari in iudicium*. — 5) Kr. (en note K. et S.), après *et quae tempus :* obliga*tio*nis in i*u*dicium deducuntur, ea neque in condemnationem ueniunt neque postea rursus de iis agi potest ; suivi Gn. 2. — 6) Mommsen (*Epist. crit.,* préface K. et S., p. XXII) rejette tempus *obligatione* et préfère : quae ante tempus obligatio in iudicium deducitur. — 7) Hu. 4 : et quod ante tempus obliga*tionis e*mensum *petitio nu*l*lo* modo fie*ri ex ea* potest *nec est* permissa, re*liquum perdimus*. En note, Hu. explique ainsi les mots *nullo modo :* « nec naturaliter interpellando nec civiliter in iure petendo, nec expresse nec tacite incerta intentione, neque sic, ut interusurii deductionem pati velimus ».

484. A. **; il y a pu y avoir *ut*, d'après St. note A.

485. La plupart : *ita;* quelques-uns (Pol., Hu. 4, Muir.) : hoc modo; Goud. : *ante formulam* praescribere.

486. A. [in. si . . . .] sch. Blu.

487. A. [. . . epiea.. u... iublisn. p s] sch. Blu. (au-dessus : o e n it)

| re sumus totius illius juris obligatio ill*a* in*c***|ta act*i*one : QUIDQUID OB EAM REM NUMERIUM NEGIDIUM AULO AGERIO DARE FACERE OPORTET (———[488]———) |||||itione consumit*ur*[489], ut p*o*stea nobis agere volen|-

---

488. A. (reiiiia) sch. Gö.

489. La révision de St. n'a presque rien ajouté à la lecture des l. 9-13 depuis *nobis tradi* jusqu'à *consumitur;* elle donne seulement, au commencement de la l. 11, *re*|*sumus,* au lieu de *posumus.*— Leçons diverses — I. Avant St. — 1) Hef. 1827 (et en note 1830) : de tradenda *ea* iu*re* sti*pulationis vel ex em*pto agere *iterum* u*tili*te*r* possimus. Puis, au texte : *sed* totius illius iuris obligatio ill*a* int*en*ta actione : QUIDQUID — OPORTERET, *per* in*ten*tione*m* consumitur. — 2) Hu. Studien : de tradenda ea vel ex stipulatu vel ex empto actione iterum agere possimus. Alioqui totius illius iuris obligatio illa incerta actione : QUIDQUID ——— O. per intentionem consumitur. — Cette leçon fut admise par Lach., avec les modifications suivantes : *Alioquin protinus,* au lieu de simplement *alioqui,* et *per litis contestationem* au lieu de *per intentionem* admises Pell. tr. et ma., Bö. 3 — 3) Hu. Beiträge et J. A. 1-3 remplaça *alioquin protinus* par *nam si non praescribimus;* suivi Gn. 1, Gir., Pos., A. et W. ——— II. Depuis St., qui déclare, note A., qu'après *nobis tradi*, il peut y avoir *c*, *o*, ou *q*, mais non *de* : — 4) Goud. : contra venditorem *agere possimus eadem* actione ; alioquin si non praescrib*im*us, etc., jusqu'à DARE FAC. OPORTERET, *per intentionem* consumitur. — 5) Pol., en note : con*tra de*bito|rem *actionem* mo*v*ere possimus. Quod si neglectiores in ea re sumus, totius, etc., jusqu'à dare fac. oportet *litis conte*|statione consumitur. — 6) Kr., en note K. et S., et « *ad sensum non ad ductus spatiumue* »: uel tradita ea de euictione nobis caueri, iterum ex empto agere possimus. Nam si praescribere [obliti] sumus, totius, etc., per in*ten*tione*m* consumitur. — 7) Hu. 4 : *eius* trade*ndae* | *causa ex stipulatu* u*el ex* emp*to* ac*tio* sup*ersit*. (*nam si*) obli*ti* sic praes*cribe*|re sumus, totius, etc., jusqu'à D. F. OPORTET, pe*r* in*ten*tione*m* consumitur ; suivi Gn. 2. — 8) Avant

tibus de vacua possessione tradenda nulla super*er*sit | *actio*. ═══ **132.** P*raes*criptiones sic[490] appellatas | esse ab eo q*uod* ante[491] formulas p*raes*cribunt*ur*[492], plus q*uam* man*i*fe|stum e*st*. ═══ **133.** S*ed* his q*ui*d*em* temporibus, sicut supra q*uoque* | notavimus[493], omnes p*rae*scriptiones ab actore p*ro*fi|ciscuntur. Olim a*utem* quaedam et p*ro* reo opponeban|tur; qualis illa erat praescriptio : EA RES AGAT*UR* [___494___] | DICIUM H*ERE*DITATI N*ON* FIAT, quae nunc in speciem exceptio|nis deducta e*st*, et locum habet cum petitor h*ere*dita|tis alio *ge*n*e*r*e* judicii p*rae*judicium h*ere*d*i*tati faciat v*e*l*ut* | cum singulas res petat[495], e*st* e*nim* iniquum, per (___496___) || ______497______ **Legi neq. 24. v.** 234

122 r

*ter s.*

*

---

*consumitur*, au lieu de *per intentionem* ou *litis contestationem*, Bekker, *Aktionen des röm. Privatr.*, t. I, p. 343 (1871) : *propter intentionem*; suivi Muir.

490. A. siq. (ur) Hu. 4 : *siq*; les autres : *autem* ou *vero*

491. A. q|||||nte. (o, c)

492. A. pscribent'.

493. Avant St., les uns : *diximus*, les autres : *indicavimus*.

494. A. [s. (r) ________] sch. Blu. — La plupart : *si in e a re prae*judicium.— Gö. 2 : *quod praej.*— Hef. : *si modo praej.*— Pol. simplement : *si praej.* — Hu. 4 : *si ea re praej.*

495. A. [cum] singulas res pet**. (? ?)

496. A. (**iiiia**i____) sch. Gö. ; et en note : unius f * e ** (unip ? o), sch. Blu.

* Page extérieure où rien ne peut être lu.

497. La restitution de la p. 234 a été tentée par Hef. et par

Hu. — 1) Hef., 1827 [1] : per unius *partis* || *petitionem maiori quaestioni* de ipsa hereditate praeiudicari. Quare etiam his temporibus ei, unde petitur exceptio hanc in rem comparatur.. ......§ 134. Ab actore autem uel nunc praescriptiones quaedam speciales praeter eas, quas supra enumerauimus, adhibendae sunt........ si u. gr. dominus serui alicuius ex stipulatione eius agere uelit, in qua et praesentes et futurae obligationes ex pacto insunt, forte si ita conuenisset, ut ex pecunia, quae in stipulatum deducta est menstrua VHS refunderentur : intentioni actoris loco demonstrationis ita praescribendum est : EA RES AGATUR QVOD CHRYSOGONVS LVCII SEII SERVVS ACTOR DE NVMERIO NEGIDIO TRICIES HS STIPVLATVS EST CONVENITQVE INTER EOS, VT EX EA PECVNIA MENSTRVA V. HS REFVNDERENTVR CVIVS REI DIES FUIT. *Deinde inten*||tione formulae, etc.; reproduit en note Bö 1-5, Gn. 2, et au texte par A. et W. — 2) Hu., après avoir publié quelques observations sur ce passage (Zeits. XIII, p. 325 — 8), proposa (J. A. 1 — 2) la restitution suivante : Praejudicium fieri || quaestioni maiori, quae ad centumviros defertur, per minorem, de qua ad unum iudicem agitur. Et olim quidem, quandiu ex hac causa praescribebatur, iudex principaliter de hoc cognoscebat, an hereditati praeiudicium fieret, quod si pronunciauerat, iudicium de singulis rebus petitis nullum erat, ideoque actor finita de hereditate quaestione, denuo eas petere poterat. Nunc uero cum in speciem exceptionis haec praescriptio deducta sit, nisi actor obiecta ea actionem differat, rem perdit, quia reus si praeiudicium fieri probauerit absoluitur et iterum petenti actori nocet exceptio rei iudicatae. 134. Interdum uero etiam nostris temporibus praescriptio tam pro actore quam pro reo dari uidetur : quod accidit, cum de eo agimus, quod seruus dari stipulatus est. Licet enim eo nomine perinde nobis actio competat, atque si ipsi stipulati essemus, tamen quia ea, quae facti sunt, ex persona stipulatoris pendent, uelut si Stichus seruus meus ita stipulatus sit : X MILIA AVT FVNDVM VTRVM VOLAM, DARE SPONDES ? SPONDEO : Utriusque litigatoris interest, ut sciatur, quis stipulatus est, itaque for-

1 Non reproduite dans son édit. de 1830, où il dit seulement en note : Auctor denuo egit de praescript. pro actore repertis, specialiter de his, quae et iuris tuendi et rei demonstrandae causa adhibebantur, maxime cum servus stipulatus esset pecuniam certis temporibus ex pacto numerandam.

**134.** ________________________________|| tione formulae det||||||||||||||| i *est*[498] cui dare[499] oportet; et | sane domino dare o*por*tet q*uod* servus stipulatur : at in | p*raes*criptione de pacto[500] quaeri*tur*, q*uod* secundum natura|lem significationem verum e*ss*e debet. **135.** Q*uaecumque* a*utem* di|ximus de servis, eadem de ceteris *quoque* p*er*sonis q*uae* | nostro juri subjectae ====sunt, dicta intellegemus. **136.** Item admonendi sumus, | si cum ipso agamus q*ui* incertum p*ro*mise-

235

*non palimps.*

*r.*

*

---

mula datur cum praescriptione uelut hoc modo : EA RES AGATUR, QUOD STICHVS AVLI AGERII SERVVS DE NUMERIO NEGIDIO STIPULATVS EST. SI PARET NVMERIVM NEGIDIVM AVLO AGERIO DECEM MILIA DARE OPORTERE et reliqua : hoc est in intentione formulae, etc.

* Page extérieure très-facile à lire. — Le feuillet sur lequel se trouvent les p. 235 et 236 n'est pas palimpseste. Il nous est parvenu en dehors du ms. de Vérone; il fut découvert et pnblié d'abord par Scipion Maffei, en 1632, puis par Haubold (Zeits. f. ges. R. W. III, p. 140-146), en 1816, c'est-à-dire l'année même de la découverte de Niebuhr. — Gö. en donna l'image à la fin de son édit. — La p. 236, reproduite par la photographie, est celle qui se voit à la fin de l'Ap. de St.

498. Avant St., on admettait det*erminatur is*. — Depuis St. — 1) Pol. : *demonstratione formulae designatum est, cui.* — 2) K. et S., en note, « peut-être : (ex inten)tione formulae de*s*(umendu)m est, cui ». — 3) Hu. 4 : ..... *in inten*|tione formulae de i*ure quaeritur*, id est, cui dari oporteat; suivi Muir. — 4) Gn. 2 : *intent*ione det*erminatur* cui.

499. Au lieu de *dare,* plusieurs (Hu., Bö., K. et S., Gn. 2, Muir.) veulent *dari.* — Gö. 2, après avoir admis la correction, douta de son exactitude, ici et dans tous les cas où il y a *dare oportere;* v. Addenda à sa 2e édit.

500. St. confirme *pacto* déjà lu auparavant. Plusieurs, avec Savigny, corrigent et lisent *facto :* Pell. tr. et ma., Hu. 1-4, Pol., K. et S., Gn. 2, Muir.; les autres (Gö. 1-3, Kl., Hef., Bö. 1-5, Dom., Gn. 1, Goud.) maintiennent *pacto.*

rit, ita nob*is* | formul*am* esse pr*o*positam, ut pr*ae*scriptio inserta sit for|mulae loco demonstrationis, hoc m*o*d*o* : JUDEX ESTO, QUOD[501] AULUS AGERIUS DE NUMERIO NEGIDIO IN|CERTUM[502] STIPULATUS[503] EST, MODO[504](?) CUJUS REI DIES FUIT QUIDQUID OB EAM REM NUMERIUM NEGIDIUM | AULO AGERIO[505] DARE FACERE OPORTET, et reliq*ua*. **137.** A*t* si *cum* sponsore a*ut* fidejussore agat*ur*, | pr*aes*cribi solet in p*e*rs*ona* q*ui*d*em* sponsoris ═══ | hoc m*od*o : EA RES AGATUR[506] QUOD AULUS AGERIUS DE LUCIO TITIO INCERTUM STIPULATUS | EST, QUO NOMINE NUMERIUS NEGIDIUS SPONSOR EST, CUJUS REI DIES FUIT; in p*e*rsona | vero fidejussoris : EA RES AGATUR, QUOD NUMERIUS NEGIDIUS PRO LUCIO TITIO INCERTUM FIDE SUA ESSE JUSSIT, CU-

---

501. Après *judex esto,* Pell. ma. 3-6 intercale *ea res agatur,* en se fondant sur les §§ 131 et 136. (V. la note 504.)

502. A. incerte. — Selon Pol., le mot *incertum* n'était pas dans la formule, mais la chose même y était décrite, à la place occupée par *incertum* ou par *ea res agatur.*

503. A. stipem. — Les uns en font simplement *stipulatus est;* les autres en font : stip*ulatus est* modo. V. la note suivante.

504. Avant *cujus rei,* Hu. Zeits. XIII, p. 329, et J. A., a intercalé *modo,* qui serait représenté par *m* de *stipem* du ms. Cette leçon a été adoptée par Bö. 3-5, Gn. 1, Gir., Pos., A. et W., mais elle a été rejetée par Pell., Goud., K. et S., Gn. 2, Muir. — Pour exprimer la même idée, Pell. ajoute *ea res agatur* (v. la note 501); les autres ne croient pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit. — St. avait d'abord admis (*Index notarum,* p. 304) que *stipem* était écrit pour stip*ulatus est modo,* bien que le ms. portât (selon sa remarque expresse, note A.) *pem*. et non p̄ ē m; mais, dans son édit. avec Kr., il supprime *modo.*

505. A. ā ||'||||. — 506. A. aget'.

J*US* REI DIES[507] FUIT ; deinde formula subjicit*ur*[508]. ==

**138.** Sup*er*est ut de interdictis disp*i*ciamus. **139.** Certis ig*itur* ex c*ausis* | pr*ae*tor *au*t pr*o*consul principalit*er*[509] auctoritatem suam fi|niendis controversi*i*s pr*o*ponit[510] : q*uod* tum maxime fa|cit c*um* de p*os*sessione a*ut* quasi p*os*sessione i*nter* aliquos co*n*|tendit*ur;* et in summa a*ut j*ubet aliq*u*id fieri a*ut* fieri pr*o*hi|bet. Formulae a*ute*m verbor*um* et[511] conceptiones q*uibus* in || ea re utit*ur*, i*nter*dicta dec*retave*[512]. 236

**140.** Vocantur a*utem* decreta, c*um* | fieri aliquid ju- *non palimps. v.* *

---

507. A. heresde.

508. A. subigit.

509. Pol. veut : princip*i*aliter, pour exprimer l'idée de *quasi principium et fundamentum finiendis controversiis.* Il cite à l'appui Lucrèce (II, 423) : « Haut sine *principiali* aliquo levore creatum est ».

510. St. confirme *proponit* (pponit) déjà lu auparavant, mais corrigé ou même contesté par Caplick, Hollw., Gö. 2-3, Bö. 3-5, Pell., Hu., Gn. 1, qui lisaient *interponit.* — Maffei, Gö., Haubold, avaient proposé *praeponit,* rejeté par Hef. qui maintient *proponit.* — Depuit St., Goud., Pol., ont *proponit,* mais K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir., donnent encore *interponit.*

511. Au lieu de *verborum et*, plusieurs (Hu., Gir., Goud., Pol., K. et S., Gn. 2, Muir.) donnent *et verborum.*

* Page intérieure très-facile à lire.

512. A. dec||||||||||||| — 1) *Decretave* n'est pas douteux et peut suffire. Toutefois, la plupart ajoutent ou changent quelque chose. — 2) *Vocantur* est deux fois répété par Gö, Hef., Bö., Pell., Gir., Gn. 2, Muir. — 3) Hu. 1-2 : *decreta* aut interdicta vocantur. 140. Decreta, cum etc. suivi Pol. — 4) K. et S., au texte : interdicta <———> decretaque ; en note : interdicta < uocantur uel accuratius interdicta > decretaque. ——— 5) Hu. 4 : interdicta *aut decreta, uel* (*interdicta proprie dicta*) uocantur. 140. Decreta cum, etc.

bet, v*elut* cum pr*ae*cipit ut aliquid exhibe|atur a*ut* restituat*ur* ; i*nter*dicta v*ero*, c*um* pr*o*hibet fieri, v*elut* c*um* pr*ae*ci|pit ne sine[513] vitio[514] po*s*sidenti vis fiat, neve in loco | sacro aliq*u*id fiat. Unde omnia *inter*-dicta a*ut* restituto|ria, a*ut* exhibitoria, a*ut* prohibitoria vocant*ur*.

**141.** Nec t*amen*, c*um* | quid jusserit fieri, a*ut* fieri pr*o*hibuerit, statim p*e*ract*um* | e*st* negotium; s*ed* ad judicem recup*e*rator*es*ve itur[515], et ibi | editis formulis q*uae*ritur, an aliquid adversus pr*aeto*ris e|dictum factum sit, v*el* an factum n*on* sit q*uod* is fieri jusserit. | Et modo cum poena agit*ur*, modo sine poena : cum poe|na, v*elut* cum p*er* sponsionem agitur[516]; sine poena, v*elut* cu*m*[517] | arbiter[518] petitur. Et q*uidem* ex pr*o*hibitoriis i*nter*dictis semp*er* | p*er* sponsionem agi solet; ex r*e*stitutoriis vero v*el* exhi|bitoriis, modo p*er* sponsionem, modo p*er* formulam a|gitur q*uae* arbitraria[518] voca*tur*.

**142.** | Principalis ig*itur* divisio in eo e*st* q*uod* a*ut* pr*o*hibitoria s*unt* i*nter*dicta, | a*ut* r*es*titutoria, aut exhibitoria. **143.** Sequens in eo e*st* divisio, | q*uod* v*el*

---

513. A. sinede. La plupart suppriment simplement *de*. Pol. le transpose et ajoute *altero* comme ayant pu être facilement omis, une fois que *de* était mal placé ; il lit sine vitio de [*altero* possidenti.

514. A. bitio ; v. IV, note 38.

515. A. item.

516. A. aget.

517. A. cu||||||||

518. A. auriter, auritaria ; v. IV, note 51.

adipiscendae p*os*sessionis c*ausa* conparata sunt, v*el* | retinendae, vel reciperandae[519].

**144.** | Adipiscendae p*os*sessionis c*ausa* i*nter*dictum accommodatur | bonor*um* p*os*sessori, cuj*us* p*r*incipium e*st* QUOR*UM* BONOR*UM*; ejus|q*ue* vis et potestas haec e*st*, ut quod q*ui*sque ex his bonis quo|rum possessio alicui data e*st*, si[520] p*r*o h*er*ede a*ut* p*r*o p*os*sessore || p*os*sideret[521], id ei, cui bonorum possessio 237

93 r

*

519. Il y a, dans la ligne 20, trois mots inutiles, *possessionis causa interdictum,* entre *retinendae* et *vel reciperandae.* Un signe au ms. marque qu'ils devaient être supprimés.

* Page intérieure facile à lire.

520. Certain au ms. *si* n'est pas aux Inst. IV, 15, 3. — 1) Tous l'ont omis, sauf Goud., Pol. et Muir.: les uns parce qu'ils croyaient que le ms. avait simplement *est,* les autres parce qu'ils considéraient *si* comme écrit à tort ; parmi ces derniers, Hu. 1-4, K. et S., Gn. 2. — Dans l'*Index notarum*, p. 266, St. donne spécialement notre *e. si* comme écrit pour *est.* —— 2) Goud. maintient *si,* et pense que la leçon *si pro herede* écartant toute difficulté, il n'y a plus besoin de faire au texte les divers changements ou additions que l'on a voulu y introduire. (V. la note suivante). —— 3) Pol. et Muir. conservent également *si,* mais Pol. fait une addition et Muir, un changement. (V. également la note suivante.)

521. Beaucoup changent ou ajoutent ici quelque chose. — 1) Gö. 1-2, Kl., Bö. 1, K. et S., Gn. 2, Muir., au lieu de *possideret* donnent *possideat.* —— 2) Presque tous les autres, avec Hef. et Gö. 3, ont *possideret;* la plupart (Hef., Blond, Lab., Gö. 3, Pell., Bö. 3, Dom., Gn. 1, Pos., A. et W.) n'ajoutent rien, mais (sauf Goud.) ils n'ont pas *si;* quelqus-uns ajoutent plus ou moins, d'après la l. 1re Dig. *Quor bonor.*, 43, 32. — 3) Bö. 5 lit : aut pro her. aut pro possessore [*possidet possideretur, si nihil usucaptum esset, quodque dolo* malo fecit, uti desineret] || possidere; lisant ce dernier mot, au lieu de *possideret,* il croit que le copiste a sauté une ligne par *homoeotel.* La restitution

data e*st*, re*s*titu|atur. P*ro* h*er*e*de* a*utem* possidere videtur tam is q*ui* h*eres* e*st*, q*uam* is qui pu|tat se h*e*-*re*dem esse; p*r*o pos*s*essore is p*os*sidet, q*ui* sine c*ausa* aliq*uam* re*m* | h*eredit*ariam, v*el* et*iam* totam h*eredi*-*ta*tem, sciens ad se n*on* pe*r*tinere, p*os*sidet. | Ideo a*utem* adipiscendae possessionis[522] vocatur, q*uia* ei ta*n*|tum utile e*st* q*ui* nunc p*r*imum cona*tur* adipisci[523] rei p*os*ses|sionem : itaq*ue*, si q*ui*s adeptus p*os*sessionem amiserit, de|sinit ei id i*nter*dictum utile e*ss*e. **145.** Bonor*um* q*uo*q*ue* emptori simi|liter p*r*oponi*tur* int*er*dictum, q*uod* q*ui*dam p*os*sessorium vo|cant. **146.** Item ei q*ui* publicata[524] bona emerit, ejusdem condi|cionis i*nter*dictum p*r*oponi*tur* q*uod* appellatur sectorium, q*uod* | sectores vocantur qui publice[525] bona

---

de Bö. 5 est insérée au texte par Gir., mais avec ? —— 4) Hu. 1-4 intercale seulement après *pro possessore* : (*possidet, doloue fecit, quominus*) possideret; il pense que dans un ouvrage comme celui de G., l'insertion de tout ce que donne le Dig. ne convenait pas. —— 5) Pol. ajoute moins encore ; il lit : si pro her. aut pro possessore || possideret, [*possederit*], id ei, etc. —— 6) Seul, Goud. ne retranche ni n'ajoute rien.

522. Plusieurs (Hu. 1-4, Gir., K. et S., Gn. 2) ajoutent *interdictum* après *vocatur*, comme au § 3 Inst. — Pol, sans changer ni ajouter au texte, émet en note la conjecture qu'une glose a peut-être ici été substituée à l'original, et que G. aurait écrit : Ideo autem interdictum *possessorium* vocatur.

523. A. adipisce.

524. St. confirme *publica*, déjà lu auparavant ; plusieurs (Hu. 1-4, Pol., Gn. 2) veulent *publice*, que le ms. a quelques lignes plus loin, au même §. (V. la note suivante.)

525. Lach., qui, deux lignes plus haut, maintient *publica*, corrige *publice* du ms. et veut également ici *publica*. Les autres ont successivement *publica*, et *publice*, selon le ms.

mercantur[526]. **147.** | I*nter*dictum q*uoque* q*uod* appella|tur Salvianum, apiscendae possessionis (*causa*) compara|tum e*st*, eoq*ue* utit*ur* dominus fundi de rebus coloni, quas | is pro[527] mercedibus fundi pignori futuras[528] pe|pigisset.

**148.** Retinendae p*os*sessionis c*ausa* solet i*nter*dictum reddi, c*um* ab | utroq*ue*[529] parte de p*ro*prietate alicuj*us* rei controv*er*sia est, | et ante quaeritur uter ex litigatoribus p*os*sidere, et u|ter petere debeat : cuj*us* rei gratia comparata sunt UTI POSSIDETIS et UTRUBI. **149.** Et q*ui*d*em* UT*I* POSSIDETIS i*nter*dictum de fu*n*|di v*el* aedium possessione[530] reddit*ur*, UTRUBI vero de re|rum[531] mobilium p*os*session*e*. **150.** Et si q*ui*d*em* de fundo v*el* aedib*us* || i*nter*dicitur, eum potiorem e*ss*e p*rae*tor jubet qui, eo tempo|re quo i*nter*dictum redditur, n*ec* v*i*, n*ec* c*lam*, n*ec* p*recario* ab adversario | p*os*sideat; si vero de re mobili[532], eum[533] potiorem e*ss*e ju|bet qui majore parte ejus anni n*ec* v*i*, n*ec* c*lam*, n*ec* p*recario* ab adver|sario possidet[534] : idq*ue* satis ipsis verbis interdictorum 238 49 v *

526. Le copiste a répété après *mercantur, qui publice uona mercantur.*

527. A. sipse. — 528. A. pigu |||||||| oris futurams; *s* et *m* corrigés.

529. A. utroque. — 530. A. possessioriis.

531. A. rebum.

* Page extérieure assez difficile à lire.

532. A. mouili; v. IV, note 51.

533. A. aeum.

534. Plusieurs, corrigeant : *possedit* ou *possederit.*

si|gnificatur. **151.** Si[535] in UTRUBI i*nter*dicto non solum sua q*uique*[536] possessi|o pro*dest,* sed etiam alterius q*uam* justum *est* ei accedere : v*elut* e*jus* | cui h*eres* extiterit, ejusque a quo emerit v*el* ex donatione | a*ut* do*tis* nomi*ne*[537] acceperit. Itaq*ue* si nostrae possessioni ju*n*|cta alterius justa possessio exsup*e*rat adversarii p*os*|sessionem, nos eo i*nter*dicto vincimus. ═══ Nullam a*utem* pr*o*priam pos*sessi*onem habenti accessio tem|poris n*ec* dat*ur,* nec dari p*otest;* n*am* ei q*uod* nullum e*st,* n*ihil* accedere p*otest.* | S*ed* et si vitiosam[538] habeat poss*essi*onem, i*d* e*st,* a*ut* vi, a*ut* clam, a*ut* p*r*e*c*a|rio ab adversario adq*u*isitam, n*on* datur; n*am* accessio nei (?) | sua[539] n*ihil* pr*o*dest. **152.** Annus a*utem* retrorsus numera*tur* : itaq*ue* si | tu verbi[540] gr*atia* a*nni* VIII tr*i*um mensibus possederis prioribus, | et ego VII poster*io*ribus, ego potior ero q*uod*

535. St., note A., dit *si* plus probable que *at*, donné par la plupart; d'autres : *sed*.

536. A. qq. abréviation de *quoque* ou *quique*.

537. On avait lu *aut donatione*, répété à la fin de la l. 8 et au commencement de la l. 9. — Diverses restitutions avaient été proposées au lieu du second *donatione* : Hef. *traditione;* Unt. *permutatione;* Hu. *solutione*. St confirme, pour le sens, la conjecture de Bl. *dotis datione,* généralement acceptée; il remplace *datione* par *nomine*.

538. A. bitiosam; v. IV, note 38.

539. Les six dernières lettres de la l. 15 sont tout à fait incertaines; mais il est certain qu'il n'y a eu ni *possio*, ni *possessio* (St., note A.). — Par là se trouve écartée la leçon admise avant St. : *nam ei possessio sua*. — Depuis St., 1) Goud., avec doute : *nam accessio vitiosae possessioni suae*. — 2) Pol., en transposant : *nam accessio* non sua ei — 3) K et S., Hu 4, Gn. 2, Muir., comme auparavant : *nam ei* < *possessio* > *sua*.

540. A. uerui; v. IV, note 51.

pr*i*or*um* | mensium possessio nihil tibi in h*oc inter*dicto pr*o*de*st, q*u*ia* alteri|us anni pos*ses*sio *est*[541]. **153.** P*oss*idere a*utem* videmur, n*on* solum si ipsi | possideamus, sed etiam si nostro nom*ine* aliquis in possessi|one[542] sit, l*icet* is[543] nostro juri subjectus n*on* sit, qualis est | colonus et inq*ui*linus. P*er* eos q*uoque* ap*ud* quos deposuerim*us,* | a*ut* q*uibus* commodaverimus, a*ut* q*uibus* gratuitam[544] habita||tionem 239

92 r

*

541. Le § 152 est entièrement renouvelé par St. La leçon, toute différente et beaucoup plus satisfaisante qui ressort de sa révision, est acceptée par tous, bien que plusieurs lettres n'en soient pas certaines. — Avant St., les lignes 17-20, en partie illisibles, avaient été, soient publiées avec des lacunes (Gö. 1-2, Kl.), soit entendues et complétées de diverses manières. Tous admettaient : *si tu verbi gratia anni mensibus possederis prioribus* v, *et ego* VII *posterioribus, ego potior ero,* sans rien ajouter entre *anni* (écrit en toutes lettres et *mensibus*) et en lisant v après *prioribus* (écrit *piorib ;* l'*u* qui suivait le *b* faisait v ou *quinque*). — Après *ego potior ero :* 1) Hef., 1827 (en note, 1830) : *quaelibet vero plurium mensium possessionis causa* (ou *quodlibet vero plurium mensium poss. tempus*) tibi in hoc interd. *aequiparabit anni possessionem.* — 2) Hu. Studien : *ratione* VII *mensium possessionis nec* tibi in hoc int. *prodest, quod prior tua possessio est.* — 3) Gö. 3, Lach. : qu*antitate* | mensium possessionis ; *nec* tibi in hoc int. *prodest,* quod *prior tu*|*a* eius an*ni* possessio *est;* leçon qui fut généralement acceptée.

542. A. possessionem.

543. A. in.

544. Illisible avant St., la fin de la l. 24 avait été restituée diversement : — 1) Savigny et, avec lui, la plupart admettaient déjà *gratuitam habitationem.* — 2) Bö. 1-5 voulait *usumfructum vel usum aut* habitat. ; suivi Pell. ma. — 3) Hu. 2-4 ajoute *usumf. vel usum constituerimus,* comme un nouveau membre de phrase après *habitationem praestiterimus ;* suivi Gir.

* Page extérieure difficile à lire.

praestiterimus[545], | ipsi[546] possidere videmur[547]; et hoc est quod vulgo[548] dicitur, | retineri possessionem posse per quemlibet, qui nostro no|mine sit in possessione. Quin etiam plerique putant, animo quoque ((retine))|ri[549] ((possessionem, id est ut quamvis neque ipsi simus in))[550] possessione, neque nostro nomine alius, tamen si non relinquendae | possessionis animo, sed postea reversuri inde discesseri|mus[551], retinere

---

545. A. *res*tituerimus; la plupart : *praestiterimus;* d'autres : *constituerimus* ou *tribuerimus.*

546. Entre *restituerimus* et *ipsi*, le copiste a répété de nouveau *aut quibus gratuitam habitationem.*

547, A. devimur. — 548. A. uolgo.

549. A. ______ ri. — *Retineri,* évident, est aux Inst. IV, 15,5.

550. Ajouté d'après les Inst.; v. la note suivante.

551. Avant St., les l. 4-7 de la p. 239, en majeure partie illisibles, avaient donné lieu à des restitutions aussi diverses que hasardées et généralement peu satisfaisantes[1]. — La révision de St. les reconstitue d'une manière très-simple; elle montre que G. disait précisément ce qui se trouve au § 5 des Inst. IV, 15.

---

1. 1) Hef. 1827 (et en note, 1830) : possessionem, *quae* nostrorum *opinio est. Nam his etiam placuit, ut,* quoniam *possidemus* animo solo, qua*ndo* vol*uerimus* re*versuri abire,* retinere *pos.* vid.; suivi Blond. — 2) Hu. Studien : *quae* nostrorum *praeceptorum sententia est ; diversae autem scholae auctoribus contrarium placet, ut* animo solo, quamvis *voluerimus ad rem reverti, tamen* retinere *possessionem non* videamur; suivi Gn. 1, Pos., A. et W. — 3) Lach., en note Gö. 3 : nostrorum verbi gratia aestivorum et hibernorum saltuum, puis au texte : animo solo, qu*ia* vol*uerimus,* ex quo *discessimus* reverti, retinere posses. vid.; suivi Pell. tr. et ma. — 4) Hu. 1 : quae nostro *nomine a nemine ten*etur, *ut scilicet* tum | *possidendi* animo solo, cum uol*untate revertendi discesseri*mus, retinere possessionem. — 5) Hu. 2 : quae nostro *nomine a nullo ten*eatur, *scilicet* quoniam | *possidendi* animo solo, quam *semel adepti fu*erimus *possessionem,* | tantum retinere poss*e* videamur; suivi Gir. — Ne donnaient pas de restitution : Gö. 1-2, Kl., Lab., Dom., Bo. 1-5 (qui abandonne celle qu'il avait un instant proposé : plerique putant animo *fundi retine*|ri possessionem, qu*em* nostrorum *hominum corpore* non *esse possessum* ignora*mus; praevaluit enim ut* animo solo, quando voluerimus; le reste comme Lach.).

possessionem videamur[552]. Apisci vero possessionem per quos possimus, | secundo commentario rettulimus; nec ulla dubi|tatio est, quin animo possessionem apisci non possumus[553].

**154.** | Reciperandae possessionis causa solet interdictum dari, si quis ex possessione[554] vi | dejectus sit; nam ei proponitur interdictum cujus principium est : UNDE TU ILLUM VI DEJECISTI; per quod is qui dejecit[555] cogitur | ei restituere rei possessionem, si modo is qui dejectus est, nec vi, | nec clam, nec precario ***de ——— ro[556] cum qui a me vi, aut clam, aut precari|o possideret, impune dejici potest[557]. **155.** In-

552. Pol. supprime, comme glose, *retinere poss. videamur.*

553. A. psumus, douteux.

554. *Ex possessione,* non lu avant St.

555. A. deiecisti.

556. Diversement restitué. — 1) Gö. 1, en note : *ab ipso possederit.* — 2) Hef. : *possidebat adversus alterum;* suivi Blond., Lab., Dom. — 3) Lach. : (*ab adversario*) *possideret rem uel fundum;* suivi Pell. tr. et ma. 1, Bö. 3 — 4) Hu. Beiträge et J. A. 1-2 : *possideret ab illo;* suivi Gn. 1, Pell. ma. 3-6, Pos., A. et W. — 5) Gir. : *possidet ab illo.* — 6) Goud. : *possideret ab altero;* suivi Pol. — 7) K. et S. : *possederit* (*ab altero*)*;* suivi Gn. 2, Muir. — 8) Hu. 4 : (*ab eo*) possideret.

557. I. Avant St., on avait lu à la fin de la l. 14 : ——— *umqsiauteuiaclamapcari*, et l. 15 : *op'sideret ——— ed ———.* — Leçons diverses. — 1) Gö. 1-2, Kl. : *Quod si autem vi, aut clam, aut precario possederit* **************. — 2) Hef. ajoute *impune deiicitur.* — 3) Bö. 1 : *quod si aut vi,* au lieu de *quod si autem.* — 4) Gö. 3, Lach. : quo, si aut vi, a.cl. a. pr. possideret, *esset impune deiectus;* suivi Bö. 2-3. — 5) Pell. tr. et ma. 1 : quod si aut vi — *esset imp. dej.* — 6) Hu. Beiträge : *namque si ab eo vi a. cl. a. pr. possideret, ipse, impune deiicitur.* — 7) Bö. 4-5 : quod si aut ui a. cl. a. pr. pos-

terdum tamen etsi eum vi dej|ecerim, qui a me vi, aut clam, aut precario possideret, cogor ei[558] | restituere possessionem, velut si armis eum vi dejecerim ; nam propter | atrocitatem delicti in tantum[559] patior actio-

---

sederit, *imp. deicitur;* suivi Gn. 1., Pell. ma. 5-6, Pos., A. et W. — 8) Hu. 1-2 : namque si ante vi — possederit ab eo, imp. deicitur ; suivi Gir., sauf déplacement de la virgule : possederit, *ab eo imp. dejicitur.* — Depuis St. — 1) Goud., Pol., K. et S., Gn. 2, Muir. : eum, qui a me vi a. cl. a. pr. possidet impune deici *potest* (Pol. : *possideret,* et intercale *a me* avant *deici*). — 2) Fitting, *Jenaer Literaturzeitung,* 1877, p. 689 : eum, qui a me vi a. cl. a. pr. possidet, impune deicio. — 3) Hu. 4 admet la restitution de Fitting, mais au lieu de *altero,* (V. la note précédente), il lit *enimuero* eum, qui, etc.

558. I. En partie illisibles, les l. 15-17 avaient été lues ou restituées avant St. de diverses manières. — 1) Hu. (*Comm. ad Cic. orat. pro Tullio* dans les *Analect. litterar*, p. 165 : tamen potest *fieri* ut de|iecto etiam quum aut vi, — — *cogar rei*, etc. — 2) Hef. (1827) : tamen *praetor me, si quem deiecero quamquam* vi — — possideret, cog|er|et, etc.; modifié 1830, en note : ...*me ei quem*....; suivi Blond., Dom. — 3) Kl., en note : tamen *solet dari interdictum,* ut licet quis a *me* vi — — possederit — — *cogar ei,* etc. — 4) Lach. (Gö. 3. au texte) : tamen *etiam ei quem ui* deiecerim, quamuis *a* me ui — — possideret, cogeret; suivi Pell., Bö. 2-5, Gn. 1, Pos., A. et W. (sauf, au lieu de *cogeret,* Pell., Bö. : *cogor*, que Lach., en note, trouvait préférable, et Gn. 1, Pos., A. et W. : *cogar rei*). — 5) Hu. 2 : tamen *a praetore ei, quem ui* deiecerim, quamuis *a* me ui — — possideret, cogor rei*;* suivi Gir. — II. Depuis St., tous admettent la leçon ci-dessus : *et si eum* — — *cogor ei*, aussi claire que la plupart des précédentes étaient embarrassées.

559. *Nam propter atroc. del. in tantum,* est donné comme certain par St. — Auparavant, tous laissaient en blanc, après *nam praetor* (on avait lu *pr.*, au lieu de *pp*) ; sauf Hu. qui ajoutait (J. A. 1-2) : pro*prium interdictum comparavit,* quo *restitui* omni modo *iubet, si quis armis aliquem dejecit ;* suivi Gir.

nem ut[560] omni | *modo* debeam ei *re*stituere *po*sses-sion*em*[561]. Armor*um* a*utem* appel|latione n*on* solum scuta et gladios et galeas significa|ri intellegemus[562] s*ed* et fustes et lapides[563].

**156.** | Tertia divisio i*nter*dictorum in h*oc* es*t*, q*uod* simplicia s*unt*, a*ut* duplicia. **157.** | (___[564]___) quib*us* alter actor, alter reus e*st* : qua|lia s*unt* omnia restitutoria, a*ut* exhibitoria ; namq*ue* actor || e*st* qui desiderat aut exhiberi aut restitui, reus is e*st* a | quo desidera*tur* ut exhibeat a*ut* restituat. **158.** | Pro-hibitorior*um* aut*em* i*nter*dictorum i*nter*dum[565] alia du- **240** 92 v *

---

o o
p i d n c ni ii i
560 A. patioraonemut. — 1) K. et S. : *patior actionem ut;* suivi Pol., Gn. 2.—2) Hu. 4 : *ratio facti habetur* ut.—3) Muir. : *patior admimaduersionem* ut. — Bien que les lettres *raonemut* ne soient données par St. que comme incertaines, la leçon *patior actionem* peut être admise au texte comme simple dans les termes et satisfaisante pour le sens. — Toutefois, Hu. 4 objecte que G. n'a pas pu dire *actionem* en parlant d'un interdit. — Peut-être y avait-il *patior interdictum ?*

561. Avant St., la ligne 19 était illisible. — Depuis St., tous comme ci-dessus : *debeam — possessionem.*

i
562. A. intellegemus.

563. Illisibles avant St., les l. 19-21 étaient laissées en blanc par tous (sauf le mot *heredes,* que plusieurs mettaient à la fin). — Hu. 1-2 avait admis, d'après le § 6 aux Inst. iv, 15, une restitution qui est aujourd'hui pleinement confirmée.

564. A. (simplicia * uuin) sch. Gö. — Tous : *simplicia velut in;* quelques-uns (Hu., Gir., K. et S.) ajoutent *sunt* après *simplicia.*

* Page intérieure facile à lire.

o
565. A. | dum. On s'accorde à regarder le mot *interdum* comme écrit à tort par le copiste après *interdictorum.* On le supprime ; la plupart, sans mentionner son existence.

plici*a*, alia sim|plicia *sunt*. **159.** Simplicia *sunt*, v*el*ut[566] q*ui*b*us* p*r*ohibet p*raetor* in loco sacro, | *aut* in flumine publico ripave ejus aliq*u*id facere eu*m*[567]; | nam actor[568] e*st* q*u*i desiderat ne q*u*id fiat, reus is q*ui* aliq*u*id | facere conatur. **160.** Duplicia s*unt*, v*el*u*t* UTI POSSIDETIS i*nter*dictum | et UTRUBI. Ideo a*utem* duplicia vocantur, q*uod* par[569] utrius|q*ue* litigatoris in his condicio e*st*, nec q*u*isquam p*rae*cipue re|us v*el* actor intellegit*ur*, s*ed* unusquisq*ue* tam rei q*uam* actoris | partes sustinet : quippe p*raetor* pari sermone c*um* utro|q*ue*[570] loquit*ur*; n*am* summa conceptio eorum i*nter*dictor*um* haec | e*st* : UTI NUNC POSSIDETIS, QUOMINUS ITA POSSIDEATIS VIM[571] FIERI | VETO ; i*tem* alterius : UTRUBI HIC[572] HOMO, DE QUO AGITUR[573], A|PUD

---

566. La plupart suppriment *velut;* quelques-uns (K. et S., Gn. 2, Muir.) : *veluti,* comme au § 7 Inst. IV, 15.

567. Au lieu de *cum,* presque tous *reum.* — Pol. : *cum,* mais il croit que le copiste a omis deux lignes de l'archétype : cum *cui lege, scto, edicto decretove aedilium concessum non sit* (d'après l. 2 Dig. 43, 8).

568. A. actorem.

569. Au lieu de qapar, St. a lu qpiscar. — K. et S., Gn. 2 : quod *par*; Pol., Muir. : quia par. — Hu. 4 : quod possessionis causa *par*.

570. A. utrous|q.

571. A. uin.

572. A. hisc; s corrigé.

573. Après *agitur,* Hu. 2-4 croit que la formule contenait *fuit,* que le copiste aura omis. — Il ajoute (Hu. 4) que *fuit* se trouvait aussi dans l'ancienne formule *uti possidetis* (Festus, v° *Possessio*).

QUEM[574] MAJORE PARTE[575] HUJ*US* ANNI FUIT, *Q*UOMINUS IS | EUM DUCAT VIM[571] FIERI VETO.

**161.** | Expositis generibus interdictor*um,* sequitur ut de | ordine et de exitu eor*um* dispiciamus ; et incipiamus | a simplicibu*s*[576]. **162.** S*i* igitur[577] restitutorium v*el* exhibitori|um i*nter*dictum reddit*ur,* v*elut* ut restitua*tur* ei possessio[578], q*ui* vi dejectus e*st,* a*ut* exhibeat*ur* libertus cui patronus | operas indicere v*el*let, m*odo* sine periculo res ad exi|tum p*er*ducit*ur,* m*odo* c*um* periculo. **163.** N*am*que, si arbitri*um* postula|verit is c*um* q*uo* agitur, accipit formulam q*uae* appellatur || arbitraria : et[579] jud*i*cis arbitrio si q*ui*d 241
restitui v*el* exhi|ber*i*[580] debeat, id sine periculo[581] 120 r
exhibet[582] a*ut* restituit, | et ita absolvit*ur;* q*uod* si n*ec* ter s. *
restituat neq*ue* exhibeat, quan|ti ea res e*st* condem-

574. Les mots *apud quem* sont rejetés comme glose par Mommsen, K. et S., Pol., Gn. 2, Muir., qui les suppriment (Pol., Muir.), ou les mettent entre crochets (K. et S., Gn.). — Ils ne sont pas au Dig. 43, 31.

575. A. maiores partes. — Tous : *majore parte ;* sauf Pol. : maiore*m* parte*m*.

576. A. sinpublicibus.

577. A. seulement iq̄. — Les uns : igitur (*cum*); les autres (K. et S., Pol., Hu. 4) : (*si*) igitur.

578. Plusieurs, transposant : *possessio ei.*

* Page intérieure très-difficile à lire.

579. Au lieu de *et,* certain au ms., et conservé par K. et S., Hu. 4, Gn. 2, Muir, Pol. veut *ut.* — Avant St. : *nam.*

580. A. exhiueri; v. IV, note 51.

581. Avant St., on avait lu *sine re ;* presque tous admettaient : *sine poena.* — Hollw. avait conjecturé *sine periculo,* mais on ne l'avait pas suivi.

582. A. exhibeat.

nat*ur*. S*ed* et actor[583] sine poena[583 bis] expe|rit*ur* *cum* eo q*uem*[584] neq*ue* exhibere, neq*ue* restituere quicq*uam* oporte|re*t*[585], *praeterquam* si calumniae judicium ei oppositum fu*e*rit decimae partis[586]; *quamquam* Pro-

---

583. A. sectatores (e/o au-dessus); avant St. : *sed actor quoque;* depuis St., tous : *sed et actor;* (Pol. : sed *etiam*).

583 *bis*. A. p * ena.

584. Le ms. ayant seulement *q,* on peut en faire *qui* ou *quem* (v. la note suivante).

585. A. qcqote|repq (pe au-dessus). — Avant St. : qcqof|fertq (papf au-dessus) — Leçons diverses. — 1) Gö 1-2, Kl. : ...cum eo qui neque.... offert, *nisi* calumniae, etc. — 2) Hef., en note : *quodsi*, au lieu de *nisi*. — 3) Hu. Studien, jugeant avec raison *offert* inadmissible, lit *opportet* (qui pouvait se trouver écrit avec deux *p*), et veut en conséquence *quem,* avant *neque,* au lieu de *qui*, et ensuite *oportet, nisi;* suivi Bö. 1, Gn. 1, Pos., A et W. — 4) Lach. lut *praeterquam si,* au lieu de *nisi,* et le donna au texte Gö. 3 ; leçon exacte, qui fut adoptée par la plupart et que confirme St. — Au lieu de *offert,* Lach. propose, en note, *deberet,* avec *qui,* devant *neque;* il ne croit pas *quem* possible, le ms. ayant seulement q. — 5) Hu. 2 : *cui* (au lieu de *qui* ou *quem*) devant *neque*, et ensuite *quicquam* op*us est;* suivi Gir. — Depuis St., Goud. admet la leçon qui me semble la plus conforme au ms. : *quem* neque..... quicquam *oporteret,* praeterquam si ; — K. et S., au lieu de *oporteret*, ont *oportet;* suivis Hu. 4, Gn. 2, Muir. ; — Pol.: oportere (*paret*).

586. — I. Avant St., les l.7-9, illisibles en grande partie, avaient été restituées très-diversement par Hef. et Hu. — 1) Hef., 1827 et en note 1830 : Derisa *est enim nunc* sententia, quae *scholae* di*versae erat* et prae*va*luit in*ter*dum, calumniae iudicio *non in illis iudiciis* ex *parte rei locum esse*, quasi hoc ipso confessus videatur, *restituere se*, vel exhibere debere. — Restitution invraisemblable ; suivie Dom. (on croyait *derisa* au ms.). — 2) Hu. (dans les *Krit. Jahrbücher für Deuts. R. W.* de Richter ; puis Zeits. XIII, p. 333 et J. A. 1-2): *Diversae quidem scholae auctoribus placet, prohiben*dum cal. iudicio *eum, qui arbitrum pos-*

culo plac[587] [___588___] | dum calumniae judicio ** eia[589] qui arbitr*um* pos*t*ulaverit, | quasi hoc ipso confessus videatur restituere se | v*el* exhibere debere[590]. S*ed* alio jure utimur, et recte : | iius *enim* (___591___) odestiorem alitigi et arbitr*um* quisq*ue* | petit q*uam* quia cenu**t[592]. ___

*tulaverit,* quasi hoc ipso, etc. ; suivi Pell. ma., Gn. 1, Gir., Pos., A. et W. ——— II. Depuis St., les mots *decimae partis,* certains au commencement de la l. 7, continuent la phrase que l'on arrêtait à *oppositum fuerit.* — V. pour le reste du §, les notes suivantes.

587. St. donne comme incertains : qqpculoplac ; tous admettent sans difficulté *quamquam Proculo.*

588. A. [u.. c.. etpditiu] sch. Blu. : mais St., note A., avertit que cette leçon ne semble pas vraie.

589. A iudicio ? ** eia; après *o* de *iudicio,* il peut, selon St. note A., y avoir *mi* ou *uti.*

590. Depuis St., la leçon nouvelle des l. 7-9 reste douteuse pour ce qui suit *quamquam* Proculo. — 1) Goud. : placuit, non esse permittendum cal. judicio uti ei qui, etc. ; suivi Pol., Muir. — 2) K. et S. placu*it denegan*dum cal iudici*um ei* qui ; suivi Gn. 2. — 3) Hu. 4 : placu*isse dicitur, prohiben*|dum cal. iudicio *esse* eum, qui.

591. A. (eüi *) sch. Gö. ; — St., note A., dit possible : ** m.

592. Bien que St. n'ait pu reconstituer les l. 11-12, ce qu'il en donne suffit à écarter les restitutions antérieures. — 1) Hef. : *nam* etsi al*tera sententia pru*dentior *esset,* tam*en,* et arbitrum quisque po*sse* sta*tuere* quoque *in* ac*torem* putat ; suivi Dom. — 2) Hu., d'abord (ubi supra note 586 et J. A. 1) : *namque sine ullo timore, ne superetur* arbitrum quisque potest postulare ; suivi Gn. 1. Pos., A. et W. ; puis J. A. 2 : n*am* e*t*ia*m* con*fi*dens *fore, ut* al*ter superetur,* arb. quisq. pot. post ; suivi Gir. — Depuis St.— 1) Goud. : potius enim ut per modestiorem

—— **164.** | Observare[593] debet is qui vult[594] arbitr*um* petere, ut *sta*|*ti*m petat, antequ*am* ex jure exeat, id e*st*, antequ*am* a pr*aetore*[595] dis|cedat[596]; sero *enim* petentibus n*on* indulget*ur*[597]. **165.** Itaque[598] si ar|bitr*um* n*on* petierit, s*ed* tacitus de jure exie*rit*, c*um* periculo | r*es* ad exitum p*er*ducit*ur*. N*am* actor provocat adversari|um sponsione, m(?)[599] contra edictum pr*aetoris* n*on* ex*h*ibu|erit a*ut* n*on* res*ti*tueri*t*; ille a*utem* adversus sponsionem | adversarii restipulatur. D*ein*de actor q*uidem* sponsionis | formulam edit[600] adver-

---

actionem litiget arbitrum quisque petit quam quia confitetur. — 2) K. et S. : *pot*ius enim *ut m*odestiore uia litiget, arbitrum quisq. pet. quam quia con*fitetur*; suivi Gn. 2. — 3) Pol. : *pl*us enim ut modest.— quam quia conv*ic*t[us sit.]— 4) Hu. 4 : *pot*ius — — — quam quia caus*ae* non *fid*it. — *Modestius* est employé en ce sens par Papinien, l. 25 § 1 Dig. *Pec., constitut.*, 13,5.

593. Avant *observare,* et pour commencer le § 164, quelques-uns (Hu., Gn., Gir., Pos., A. et W., Pol., Muir) ont *ceterum*, que le copiste aurait, soit omis, soit écrit par erreur à la l. précédente. — D'autres (K. et S.): observare (autem).

594. Avant St., on restituait : *volet.*

595. St. confirme la restitution déjà admise des l. 13-14, en partie illisibles.

596. A. a $\overline{pr}$. r$\overset{e}{c}$ (cu) sch. Gö. | cedat.

597. A. indulgent'.

598. A. ihq.; *ih* semblent avoir été corrigés, St. note A.

599. Déjà lu avant St., *m* qui suit *sponsionem* a été pris par Hu. Studien (puis J. A. 1-4) pour *ni;* suivi Gö. 3. Bö. 3-5. Gn. 1. Gir., Pos., A. et W., Muir.— Les autres, avec Hollw. et Savigny, lisent *sponsione si* (Gö., Pell.) ou *quod* (K. et S., Pol., Gn. 2). — Bö., Pell., Gir., A. et W., considèrent les mots *ni* (ou *si*) *contra edict.* — — — *non restituerit,* comme ceux d'une formule consacrée.

600. St. confirme *formulam edit*, déjà adopté d'après Hollw.

sario; ille huic invicem re|stipulationis. S*ed* actor sponsioni (___601___) et aliud jud*ici*um de re restituenda v*el* exhibenda, | ut, si sponsione vicerit, nisi ei r*es* exhibea*tur* a*ut* res*tituatur*[602], || ______ **Legi nequeunt** 242

**24 versus**[603] ______ ||[604] ***** aliud facere *quamquam* 120 v ter s. *

p̀cei *** dicat q d ______ | ______ oifacis ****** ___

ro | ______ ridl ______ mfa ______ | ______ aer ______ ss 243 11 r ter s. *

______ | ____________ sece ****** uex seq̄n ______

| ______________ n **** | ______ iib ______ | ______

mcsd ____________ | ______ et ______ appellata ______ |

______ **Leg. neq. v. 10-12** ______ | **** intelle ______

---

601. A. (sf**d**sc*si*iii****) sch. Gö. — En note A., St. donne ce que Blu. a cru voir; pour lui, il déclare n'avoir vu que ;|!|||||||||||||||||||||||||| —1) Hollw.: sponsioni*s formulae subiungit;* suivi Kl. — 2) Hef.: sponsioni *vel ejus formulae subiicit;* suivi Blond., Lab., Dom. — 3) Hu. Studien et J. A. 1-4: sponsioni*s formulae subicit;* généralement suivi. — Toutefois, Pol. et Muir. laissent en blanc; Muir. se contente de remarquer que ces mots ne répondent pas à ce qui semble avoir été lu; Pol., en note, propose : sponsioni[bus aliis committit].

602. Pour toute la fin de la p. 241 (§§ 164 et 165), la révision de St. confirme, en général, les restitutions déjà admises auparavant.

* Page extérieure, où il ne reste presque plus aucune écriture.

603. Les seules lettres, très-incertaines, que donne St. pour la p. 242, sont : 1° l. 8 ______ ne ______ cosnuorce ______; 2° l. 23 ______ moeredie ______.

* Page extérieure très-difficile à lire.

604. On peut remarquer que les mots *aut denegantur,* que l'on admettait, d'après Blu., à la l. 22, et qui étaient les seuls reconnus pour la p. 243, ne sont nullement confirmés par St.

| etibid ***s* om ______ | uideritantispe rant ***** di ______ | ______ qua ______ | ______ **Legi neq. v. 17-19** ______ modis * m ______ | — ereno ** paratus fuit[605] ______ | ______ **Legi neq. v. 22-24** ______ 166. . . . . . . . . . . . . . . . .

---

605. Les p. 242 et 243 n'ont été l'objet de restitution à peu près complète que de la part de M. Hu. Tous les autres, ou bien se sont arrêtés aux mots *exhibeatur aut restituatur,* qui finissent la page 241, ou se sont contentés d'ajouter, avec Hollw. et Hef., pour finir la phrase : *adversarius quanti ea res sit condemnetur.* — Hu. 1-2 (suivi Gir.) proposa d'abord, pour la p. 242, la restitution suivante, qui se place après *aut restituatur,* en note : tandidem, quanti sponsio facta sit, aduersarius condemnetur : quod iudicium appellatur secutorium, quia sequitur sponsionis uictoriam. Sponsio uero et restipulatio tanti fit, quanti rem exhiberi uel restitui actoris intersit. Postea iudex, apud quem de ea re agitur, requirit, an reus contra edictum praetoris non restituerit aut non exhibuerit; et si secundum actorem iudicatum erit, aduersarium summam sponsionis et si non restituerit uel non exhibuerit, etiam secutorio iudicio condemnat, actorem uero restipulationis absoluit; quod si secundum reum iudicauerit, hunc sponsionis et secutorii iudicii absoluit, actorem uero restipulationis condemnat. — Si prohibitorium interdictum redditum fuerit, uelut ne quid in loco sacro fiat, semper cum poena res peragitur. Nam si is, cum quo agitur, contra edictum praetoris' fecisse dicatur, actor eum sponsione provocat, ni contra edictum praetoris fecerit; aduersarius restipulatur, editisque ab actore sponsionis, ab aduersario restipulationis formulis actor praeterea iudicium secutorium edit, quo si sponsione uicerit, aduersarsarius tantidem, quanti sponsio sit, condemnatur. Condemnationes uero et absolutiones similiter fiunt, ut in restitutoriis diximus. — Après avoir ainsi achevé la matière des interdits simples, G. aurait, selon M. Hu., passé à celle des interdits doubles ; il aurait montré leur usage divers, tant pour protéger contre la violence la possession et la quasi-possession (§ 139), que pour les procès sur la pro-

|| E [___606___] citando[607] is tantisper in possessione 244
con|stituitur, si modo adversario suo fructuaria stipu 71 v
_____ | (___608___) ci potestas haec est, ut si contra eum ter s. *

---

priété (§ 148). Au premier de ces sujets, lui paraissaient appartenir les lettres données par Gö. à la 1re ligne de la p. 243 (*utatur aqua quae per*), rapprochées de la loi 1, § 25, Dig. De aqua cottid. 43, 20 [1]. Quant au second, qui est celui des interdits *utrubi* et *uti possidetis*, Hu. doutait si peu que G. n'eût écrit ce qui se retrouve au § 4 des Inst. (IV, 15, qu'il regarde comme évidemment emprunté à G), qu'il en composa un § 165ª, depuis les mots *Namque nisi ante exploratum fuerit,* jusqu'à *contra petitorem judicari solet.* — Hu. ajoutait ensuite un § 165ᵇ ainsi conçu : *Itaque ne possessio in incerto sit, et maxi*|me ne am*plius* ui contendant, interdicto certare debent, | *aut denega*ntur ac*tiones* tam petitoria quam per sponsionem. — Enfin, M. Hu. restituait aussi le commencement du § 166 : *si vero interdictum ;* mais pour ce qui concerne le § 166, v. la note 614 ci-après. — Depuis St., la même réserve est observée par tous ; et M. Hu. lui-même a restreint notablement ses conjectures. Il se borne à la première partie de ce qu'il avait proposé sur les interdits simples (savoir depuis *Tantidem* jusqu'à *condemnat*) [2] : il supprime la seconde partie (à partir de *Si prohibitor. interd.*), ainsi que les §§ 165ª et 165ᵇ.

* Page intérieure très-difficile à lire dans la partie supérieure (les 13 premières l. qui, seules, sont trois fois écrites), facile dans les l. 14-24, qui ne sont que deux fois écrites.

606. A. [.. isresab eo f li] sch. Blu. ; en note A., St. donne d'autres lettres ou traits de Gö. et de Blu. lui-même.

607. A. citando.

608. A. (** criiciiiuis) sch. Gö., et en note, et d'autres lettres par Blu.

---

1. Mais ce que donne St. pour cette 1re l. est différent de ce qu'a donné Gö.

2. Il fait à la deuxième phrase le changement suivant : après *sponsio vero et restipul. tanti fit,* il donne *quanti actor eam non calumniae causa fieri iurauerit,* au lieu de *quanti rem exhib. uel rest. act. intersit.*

**?? | [—609—] s [—610—] ——— uer*** ain summam adver|sario solvat. Haec *autem* licendi contentio fructus licitatio voca*tur*, scil*icet*, *quia* [—611—] | [—612—] al [—613—] p*o*stea alt*er* | alter*um* sponsione pr*o*vocat[614] :

609. A. (es) sch. Blu. — 610. A. [i... apnum] sch. Blu.

611. A. [nnemoleunt|rmēēruiianantispr] sch. Blu. (En note A., d'autres lettres de Blu.)

612. A. [p. es... eir fuendi eq... q] sch. Blu (avec variantes, note A.). — 613. A. [agat] sch. Blu. (avec variantes, note A.).

614. Le commencement du § 166 reste incertain. Restitutions diverses. — I. Avant St. — 1) Hef. : § 166 ———* *deinde perficitur** || *omn*is res ab eo fructus licitando, id est tantisper in possessione *consti*t*uitur, s*i m*odo* adversario suo fructuaria stipulatione *caveat, cui vis et* potestas haec *in*est, ut. si *contra ipsum* ess*et* postea pronun*ciatum*,* *possessio restitua*tur. *Itaque inter** adversarios, qui *praetore auctore* certan*t*. contentio fructus licitationis est : scilicet quia **amborum interest, possessor*em* esse, *** (*alter* ou *praetor*) tantisper r*ei* possessio*nem* et r*ei* (f*ructus* vendit ; *et* q*uando*q*uidem hoc* agatur, postea alter alterum sponsione provocat. — Suivi Blond., Lab., Pell. ma., Dom. — 2) Hu. (Beiträge) : Postquam igitur praetor interdictum reddidit, primum litigatorum alteru |*trius* res ab eo fructu*m* licitando *rei* tantis*per* in *possessione constituitur, si modo* adversario suo fructuaria stipu*latione satisdat, cuius* potestas *est*, ut si contra ipsum esset postea pronun*tiatum, fructus duplam* praes*tet*. Nam inter adversarios qui *praetore auctore certant, dum* contentio fructus licitationis *est*, scil*icet* quia *possessorem interim* esse *interest, rei possessionem ei praetor* vendit, *qui plus licetur*. Postea alter alterum sponsione provocat. Suivi Gn. 1, Pos., A. et W. — 3) Plus tard, Hu. modifia ainsi (J. A. 2) : *Si uero interdictum postulatum est reddito eo, primum curat praetor*, ut, dum litigatur, ——— ui abstineant. Ideoque alterutrius *ex iis* res ab eo fructus licitatione tantis*per* — — — — — *ut* si *contra ipsum iudex sit poste*a pronun*tiaturus, fructus et, quo emit, praestet*. Nam

*quod* [615] adversus edictum *praetoris* possidenti si-

inter adversarios, qui *pretio certant, cum* contentio fructus licita|tionis *est,* scilicet quia possessorem *interim* esse *interest,* tantisper *possessionem* ei *praetor* uendit, *qui plus licetur.* — Suivi Gir.

II. Depuis St. — 1) Goud. : Ab eo fructus licitando is tantisper in possessione constituitur, si modo adversario suo fructuaria stipulatione caverit, cujus vis ac potestas haec est, ut si contra eum de possessione pronuntiatum fuerit, eam summam adversario (suo) solvat. Haec autem licendi contentio fructus licitatio vocatur, scilicet quia neuter eorum qui licentur ipsam rem, sed tantisper possidendi et *fruendi re* acquirit facultatem. Postea -- — — provocat. Goud. remplace par *fruendi* le mot *vendit* généralement admis, mais qui lui semble inadmissible. — 2) K. et S. :..... et uter eorum uicerit (en note, restitution de Kr., *Krit. Versuche,* p. 92 ; puis au texte) fructus licitando, is tantisper in possessione co*n*|stituitur, si modo adversario suo fructuaria stipulatione *ca*|*uerit, cuius* uis *et* potestas haec est, ut si contra eum *de poss*|essi*one* pronun*tiatum f*ueri*t, e*am summam aduer|sario soluat. Haec autem licendi contentio fructus licitatio vocatur, scilicet quia (puis en note, restitution de Kr.) de eo inter se certant, utri fructuum perceptio interim committenda sit. Postea, etc. — La leçon depuis *licitando* jusqu'à *scilicet quia* est admise par tous; on ne diffère que pour ce qui précède *licitando,* et pour ce qui suit *scilicet quia.* — 3) Hu. 4 : 1° avant *licitando,* abandonnant ses restitutions précédentes, propose en note : ***Reddito vero interdicto si ab alterutro alteri vis facta sit, statim de ea sponsiones et restipulationes fiunt ne tamen inciviti et propria vi possessionem obtinere conentur, praetor fructus licitationem inter eos instituit, et uter*** eorum ***vicerit*** fructum (au lieu de *fructus*); 2° après *scilicet quia,* Hu. 4 donne, au texte : *dum uo*lunt *uterque* frui tantisper re, | pro*prie quod* ei*s praetor* uendit, est, *ut id intere*a liceat. Postea, etc. — 4) Gn. 2 suit la leçon ci-dessus de Kr., sauf après *certant;* il préfère : *uter eorum fructus interim percipiat,* au lieu de *utri* — — — *committenda sit.* — 5) Pol., Muir., laissent en blanc.

615. 1) St. donne *q,* abréviation de *quod,* mais comme incertain. — 2) Avant St., Gö. avait lu *o* ou *ü;* — Blu., q., dont Gö. 2,

bi[616] vis[617] facta e*st*[618] et invicem ambo restipulan|tur adversus sponsionem de [—619—] | una i*nter* eos sponsio item *** stipulation ——— | ad eam fit ——— cius ——— | [—620—] d [—621—] ——— | [—622—] amti judex[623], ap*ud* quem de ea | re agit*ur*, illud scil*icet*

Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., Dom. ont fait *quae*. — 3) Au lieu de *quae, nisi*, admis par Hu. et Lach., fut accepté par plusieurs : Bö. 3-4, Gn. 1, Pos., A. et W. — 4) *Si* fut préféré par Pell. tr. et ma., Hu. 1-2, Bö. 5, Gir. — 5) Depuis St., tous ont *quod*, sauf Pol. qui donne *ni*.

616. A. p'| sidenti siui bis facta ēset. — Avant St., on avait lu *inter*|sedentis nobis facta ēst ; ce qui avait donné lieu à diverses leçons : — 1) Les 1ères édit. (Gö. 1-2, Kl., Hef., Bö. 1, Blond., Lab., et encore Dom.) : *interdicentis nobis facta essent invicem*. — 2) Lach. : *possidentibus nobis* (*vis*) *facta esset* ; suivi Pell., Bö. 3, Gn. 1, Pos., A. et W. — 3) Hu. 1-2 : *possidenti mihi a te vis facta est* ; suivi Bö. 5, Gir. — 4) Rudorff, Zeits., f. ges. RW., t. 11, p.355 (1873), avait proposé : *possidenti sibi vis facta est* ; mais il ne fut pas suivi. — Cette leçon, confirmée par St., est, depuis, acceptée par tous.

617. A. *siui* pour *sibi* ; v. IV, note 51 ; — puis *bis* pour *vis* ; v. IV, note 38.

618. Au lieu de *est*, K. et S., Gn. 2, Hu. 4 : *sit*.

619. A [ltsi.........accū] sch. Blu. ; en note A., St. indique d'autres lettres données par Blu.

620. A. [fun] sch. Blu. ; mais St., note A., ne la croit pas vraie.

621. A. [oab] sch. Blu. ; note de St. A., comme pour la précédente.

622. A. [rtitui......d....nae] sch. Blu.

623. La révision de St. n'a presque rien fait gagner pour la lecture des l. 10-14. — Restitutions diverses, pour ce qui suit les mots *adversus sponsionem* de la l. 10, jusqu'à *judex apud*

requirit, (*quod*[624]) pr*aetor* i*nter*dicto complexus | e*st*, id est, uter eor*um* eum fundum easve aedes, p*er* id tempus | quo i*nter*dictum[625] reddit*ur*, *nec* v*i*, n*ec* c*lam*, n*ec* p*raecario* possideret. Cum judex | id exploraverit, et forte secundum me judicatu*m* | sit, adversarium mihi[626] et sponsionis et restipulatio|nis summas, quas c*um* eo feci, condemnat, et conve|nienter me spon-

*quem* de la l. 14. — 1) Hef. (partie au texte, partie en note, 1830) : vel sti*pulationem autem,* cum una inter eos (*sit*) sponsio : n*i* mea po*ssessio sit*, stipulatio : n*i autem tua* sit. *Deinde is, qui fructuum licitatione vicit, alterum de* fundo ab*ducit, eique possessionem cum fructibus arbitrio iudicis restitui, fructuaria stipulatione cavet. Tum* judex, etc. — 2) Hu. Zeits. XIII, p. 334 (défendue *Beitræge,* et reprod. J. A. 1-4) : uel sti*pulationibus iunctis duabus* una inter eos sponsio *it*emq*ue* una *res*tipulatio *adversus* eam fit, *quod et commodius ideoque magis in usu est.* § 166 [a]. *Dei*nde ab utroque editio formulis omnium stipulationum et | resti*pulationum, quae* fac*tae sunt,* iudex, apud quem, etc.; suivi Gir. — 3) Adol. Schmidt (Das Interdictverfahren, 1853, p. 286) a combattu *stipulationibus iunctis...* et a proposé à la place : uel *si unus tantum sponsione provocavit alterum,* una inter eos, etc. — 4) K. et S. ne restituent pas au texte ; ils ont seulement après *restipulatio* u*na,* en note : « peut-être *tantum* ad eam fit » ; puis, approuvant le sens de la restitution de Hu., ils proposent : *Editis deinde formulis spons. et restip.* iudex apud, etc. — 5) Hu. 4 modifia seulement : ....restipulatio u*na alterius* | adversus, etc. : puis *quas f*ieri *placu*it, iudex. — 6) Gn. 2 insère au texte les leçons de Schmidt et de Hu., approuvées en note par K. et S. — 7) Muir. laisse en blanc.

624. Omis par le copiste, *quod* est ajouté par tous.

625. A. idicto.

626. Avant St., on avait lu $\overset{c}{ud}$, dont on s'accordait à faire *quidem.*

sionis[627] et restipulationis, quae | mecum factae sunt, absolvit ; et hoc amplius, si apud adversa|rium meum possessio est, quia is fructus licitatione vi|cit, nisi
245 restituat mihi possessionem, Cascelliano sive || secu-
74 r torio judicio condemnatur. **167.** Ergo is qui fru|ctus
ter s. * licitatione vicit, si non probat ad se pertinere posses|si|onem, sponsionis et restipulationis et fructus | licitationis summam poenae nomine solvere, et | praeterea possessionem restituere jubetur; et hoc amplius | fructus, quos interea percepit, reddit : summa enim fructus | licitationis non pretium est fructuum, sed poenae no|mine solvitur, quod quis aliam possessionem per hoc tem|pus retinere et facultatem fruendi nancisci co|natus est. **168.** Ille autem qui fructus licitatione victus est, si non | probaverit[628] ad se pertinere possessionem, tantum spon|sionis et restipulationis summam poenae nomine | debet. **169.** Admonendi tamen sumus, liberum esse ei qui fruc|tus licitatione victus erit, omissa fructuaria sti|pulatione, sicut Cascelliano sive secutorio judicio | de possessione reciperanda[629] experitur, (—[630]—) s***[631]*** de

627. A. sponsiones.

* Page intérieure facile à lire pour la plus grande partie, bien que trois fois écrite.

628. A. pbaberit ; v. IV, note 38.

629. A. p***ione reciperandae.

630. A. (ita) sch. Gö.

631. Restitutions diverses. — 1) Blu : *specialiter de*. — 2) Hef. : *separatim et* de ; suivi Blond., Lab., Dom., Gn. 1, Pos., A. et W. — 3) Hu. Studien : *similiter* de ; suivi K. et S., Gn. 2, Muir. — 4) Lach., en note, Gö. 3 : *de fructuum pretio et*

fructus licitatione ag*e*r*e* : in *quam* rem p*r*o*p*rium jud*ici*um | conparatum *e*s*t*, *quod* appellat*ur* fructuarium, *quo* nom*ine* | actor j*udicatum* s*olvi* satis accipit[632]. Dicit*ur* a*utem* et h*oc* judicium secu|torium, *quod* sequit*ur* sponsionis victoriam, *sed* n*on* aeq*ue* | Cascellianum vocat*ur*. **170.** S*ed* q*u*ia n*on*nulli, i*nter*dicto reddito, cetera ex i*nter*dicto face|re nolebant, atq*ue* ob id n*on* poterat res expediri, praetor || in eam rem[633] **246**
p*ro*spexit et comparavit interdicta quae | secundaria 74 v
appellamus, *quod* secundo loco redduntur | quorum *ter s.*

*de.* — 5) Pell. ma.: *de fructibus propter.* — 6) Hu. Beiträge, p. 193 et J. A. 1-2 : *de fructibus et de;* suivi Gir. — 7) Pol. : *sic etiam de.*

632. A. actoris. satis accipiat?. — Les premières édit., Gö. 1-2, Kl., Hef. : *actoris satis accipiatur,* que Gö. avouait ne pas comprendre. — Hu., qui d'abord lut *actor satis accipit,* en supprimant *is.* (Studien, p. 332; suivi Bö. 1), reconnut plus tard dans *is* l'abréviation de i*udicatum* s*olvi,* qu'il inséra J. A. 1-4, et qui fut généralement adopté, avec *accipit, accipiat,* ou *accipiet* pour terminer.

* Page extérieure très-difficile à lire.

633. La révision de St. a donné, pour la première moitié de la p. 246, un texte fort différent de celui qu'on avait lu auparavant. Elle a jeté un jour tout à fait nouveau sur une question souvent soulevée et résolue très-diversement, celle de savoir comment le préteur contraignait aux *sponsiones* et faisait accomplir *cetera ex interdicto.* D'après notre passage, on voit que cette contrainte avait lieu au moyen des *interdicta secundaria.* Il s'en faut, sans doute, de beaucoup que St. soit parvenu à reconstituer les p. 246 et 247 en entier; il n'a pu lire que la première moitié de la p. 246, et encore, pour la majeure partie, les lettres qu'il a données sont-elles incertaines. Toutefois, la leçon qui en résulte a été acceptée par tous. — Dès 1870, Kr. (*Krit. Versuche,* p. 84) a publié, en le complétant, le nouveau texte. Il diffère tellement des quelques mots

b_____ as l_____oc_____[634] cetera ex interdi|cto n*on* facit, v*elut* qui vim[635] non faciat, a*ut* fructus non li-

____________

ou lettres qu'avait donnés Blu. (Gö. n'avait rien lu), qu'il semblerait que Bl. et St. n'ont pas eu la même page sous les yeux. — Il va de soi qu'aucune des conjectures précédentes ne saurait plus subsister[1].

634. Kr. restitue : quoru*m uis et potest*as *haec est, ut qui.*

635. A. uim.

1. Il n'avait été proposé qu'un petit nombre de restitutions. — 1) Hef. 1827 (non reprod. 1830) finissait ainsi après *expediri : re*||*liqua* (?) *sivit* expira*re praetor* et comparavit interdicta, — puis des mots épars. Il plaçait le commencement du § 171, c'est-à-dire du sujet autre que les interdits, *poenae temere litigantium*, dès le milieu de la l. 246. — Hu. ne le plaçait que vers la fin de la p. 247, ce qui semble plus probable. — 2) Hu. Zeits. XIII, p. 335, après *expediri* proposa : praetor || *vocatus Sextus Papirius, propria* comparavit interdicta. — Plus tard, dans J. A. 1-2, il tenta une restitution presque complete : 1° au texte, pour les 14 premières l. de la p. 246 ; 2° en note, pour la suite. — 1° Au texte : expediri, praetor || *illi*, qui *uult* exp*eriri*, pro*pria* comparavit interdicta, | duo *scilicet* quia aut de possessione fundi uel aedium agitur, | aut de possessione rerum mobilium. Contra eum, qui ex interdicto de rerum | soli uel aedium possessione cetera facere noluit, interdictum datur, quo prohibetur ui resistere, ne alter possessionem | rei ingrediatur et retineat. Cum uero de re mobili uelut | seruo agitur, prohibetur vi resistere ne alter eam rem | ducat eiusque in possessione sit ; in utroque tamen interdic|to alter satisdat, se restiturum esse, si posquam interdictum est, | in diebus *, ut oportet, cetera ex interdicto fiant. Ita uero adeptus possessionem, si postea contra eum iudicatum sit, quia uidet|ur sine causa interim esse adeptus, duplum fructum praestare iudicio Calpurniano compellitur, aut si ipsum fructum soluat, simplum, quanti fuerint fructus. — 2° En note : Praeterea et possessionem restituit secutorio iudicio, sponsio uero et restipulatio hoc casu una tantum fit, quoniam is tantum, qui possessionem interdicto adeptus est, aduersus edictum uim fecisse, uel non fecisse dici potest. Quod si is possessionem adipisci prohibitus est, sponsio et restipulatio fit ex hoc interdicto, quanti actor eam rem esse ima uerit, sed ita, ut id in formula summa sponsionis taxetur, quae ex interdicto uti possidetis fit, uelut hoc modo : si paret, n. n. a. a. s(estertios) tot dare oportere, i(udex) n. n. a a. d(um) t.(axat) tantam pecuniam, qvantae fverit sponsio, qvae ex interdicto. cvivs tvendi cavsa nus. n. a. a vim facere vetitus est, facta sit, tot nummos condemna s. n. p. a. apparet enim, iniquum fore, si sponsionis poena huius interdicti sponsionis poenam ex eo interdicto superaret, cuius causa hoc comparatum est : ex formulis uero sponsionis et restipulationis quae ex hoc interdicto factae sunt, apud eundem iudicem agitur, qui ex interdicto uti possidetis datur. — Praeterea in sadisdatione, qua in hoc interdicto caueri diximus, praetor fideiussores dari iubet, quia scilicet lege Furia sponsori et fidepromissori ius datum est ut pars tantum ab eo peti possit ; fideiussoribus uero in hac causa nec ex epistola D. Hadriani subuenitur. — Suivi Gir. avec ?.

cet*ur*, *aut* | *qui* fructus licitationis satis n*on* det[636], aut si sponsiones[637] | n*on* facit sponsionisve[637bis] judicia n*on* accipiat, sive p*os*sideat | et restituat[637ter] adversario possession*em* ——————————
| ———[638] lli p*os*sidenti[639] n*e*[639bis] faciat. Itaq*ue* etsi alias potuer*it*[640] | i*nter*dicto uti p*os*sidetis vincere, si

e i i
cetera ex interdicto | ———— c t am p*er* i*nter*dictum

p * *
secundarium*** | ———f n m u i——— | ——— sid***

e
i e x c c *
s ——— | ——— u * nullum leg ** secundarium ——— |
[—641—] ——— q*uamvis* hanc opinion*em* ——— | [—642—]
nus et Cassius secuti fuerint r ——— | ———— nobisq

u
o e x
——— adca ——— | nosps ——— | ——— **Legi nequeunt**

e
**v. 18-20** ——— | ——— incum ——— | [—643—] ———

— ——— — ——

636. A. satandat.

637. A. sponsionib.; — à *sponsiones* Pol. ajoute *restipulationesve.*

637 *bis*. Kr.: *sponsionumue;* Hu. 4 : (*ex*) sponsionibusue.

637 *ter*. Au lieu de *et restituat,* Hu. 4 veut *cum fructibus restituat,* (lisant *cf* au lieu de *et*).

638. Kr. complète : *siue non possideat, uim* illi. — Pol. : *si non possideat ut vim* illi.

639. A. psideni*. (?)

639 *bis*. Au lieu de *ne,* Pol. veut *non.*

640. A. potue**. (??)

641. A. [pr. no] sch. Blu.

642. A. [— m — ] sch. Blu.

643. A. [pareiisct (u) ————— ateim s (i) rei maoiiā (d)] sch. Blu.; mais St. ne croit pas qu'elles soient exactes.

247 | — **Legi nequeunt v. 23-24** ——— || ——— **Legi nequeunt**
113 r e q
ter s. **v. 1-7** — | ——— endom ——— | *** niisoriso ———
* | — **Legi nequeunt v. 10-21** — [644].

**171.** . . . . . | pecuniaria poena, mo*do* juris-jurandi religione **** | cen **** ————.
Eaq*ue* pr*aetor* ** ueideo ——— | ———
248 adversus in ((fitiantes ex quibusdam))[645] || *causis* du-
113 v pli[646] *actio* constituitur, v*elut* si judicati, a*ut* depe*n*si
ter s. aut dam*ni* injuriae, a*ut* legatorum p*er* damnationem
* | relict*o*rum nom*ine* agitur. Ex q*uibus*dam causis sponsione*m* | facere p*er*mitti*tur*, v*elut* de pecunia certa credita et pec*un*ia | constituta ; s*ed* certa*e* qu*idem* creditae pec*uniae* t*er*tiae partis, *con*s|titutae v*er*o pecuniae partis dimidiae. **172.** Q*uod* si neque spon|sionis,

* Page extérieure très-difficile à lire.

644. A partir de la l. 10 de la p. 246, St. ne donne plus que des mots épars. — 1) Kr. propose : après *interdicto uti possidetis vincere* (l. 9), de transposer *tamen* (qu'il fait avec *tam* de la l. 10) et de lire : *tamen* si cetera ex interdicto *facere noluerit,* per interd. secundarium *possessio in adversarium transfertur*. Pour le reste, il s'abstient. — 2) Pol. : ...uti possidetis vincere, si cetera ex interdicto | *facere voluisset,* tamen per int. secund. — 3) Hu. 4 : ...uincere, si cetera ex interdic*to fecisset, si non fecit, ta*men per interd. secundarium *uincitur*. Puis en note, pour les l. 11-15 : *saltem tantis*p(er) ; n(am) mu*tato consilio eum i*(*ter*)*um agere* p(os)se | *interdicto uti possidetis,* plerique putant , quia ad iustam | *possessionem* nullo m(odo) *hocce* secundarium i(*nterdictum*) | pr|aetor) uo*luerit pertinere : sed* quamuis hanc opinion*em* | *etia*m *Sabi*nus et Cassius secuti fuerint, *recte* (?)......

645. Restitution d'après le § 1, aux Inst. IV, 16. — Le commencement du § 171 reste incertain. Plusieurs ont inséré dans le texte de G. le Pr. des Inst. : *Nunc admonendi sumus*, etc.

* Page intérieure en partie difficile à lire. -- 646 A. duplici.

neque dupli actionis periculum ei *cum* q*uo* agi*tur* co*n*|jungatur, ac ne statim q*ui*dem ab initio pluris q*uam* simpli sit | a*cti*o, p*e*rmittit p*r*a*etor* jusjurandum[647] exigere, n*on* calumni|*ae* causa[648] inficias[649] ire. Unde, q*uamvis* he*re*des, v*el* q*ui* he*re*dum loco *ha*|bent*ur*, [——[650]——] obligati sunt, item feminae pupilli|q*ue* ex*i*ma*ntur* periculo[651] sponsionis, jubet t*amen* eos jurare. **173.** | Statim a*utem* ab initio pluris q*uam* simpli a*cti*o e*st*, v*e*l*ut* furti ma|nifesti quadrupli, n*ec* —— manifesti dupli, co*n*|cepti et oblati tripli : n*am* his c*ausis* et aliis q*ui*b*us*dam, sive | quis neget[652], sive fatea*tur*, pluris q*uam* simpli e*st* a*c*tio.

**174.** | Actoris q*uo*q*ue* calumnia coerce*tur* m*odo* calumniae judi|cio, m*odo* contrario, m*odo* jurejurando,

647. A. iuris iurandum.

648. A. causae.

649. Quelques-uns ajoutent *se* ou *ad* devant *infitias*.

cid
650. A. [nuzliñapliu] sch. Blu. — St. les dit moins probables que celles de Gö : àiisq, paiiis ; et incline à *simplotenus*. — Restitutions diverses : *dupli non amplius ; — numquam poenis ; — iure civili non amplius ; — nunquam in duplum* ; etc. — Depuis St. — 1) Kr. en note : *nisi ex suo facto,* suivi Gn. 2, au texte. — 2) Pol., Muir. : *simplotenus*. — 3) Hu. 4 (avec *quia,* au lieu de *quamvis* ; l'Ap a qu, abréviation ordinaire de *quamvis*) : heredes... ali*is* quoque poenis obligati (*non*) sunt, d'après les sch. de Gö.

651. A. ex m** t periculo ; d'où 1) K. et S. : *eximantur periculo*, avec *feminae* et *pupilli ;* suivi Pol., Gn. 2. — 2) Hu. 4 : *eximitur periculum*, avec *feminis* et *pupillis,* certains au ms. — 3) Muir. : *eximatur periculum*. — Avant St., restitutions diverses : *remitti solet* (ou *soleat*) *poena ; — exprimi non solet poena ;* etc.

652. A. regat.

m*odo* restipulatione. **175.** | Et *quidem* calumniae judicium adversus omnes actiones lo|cum habet, et est decimae partis $\overset{p}{\text{r}}$ (___653___) adversus adser|torem tertiae partis $\overset{c}{\text{est}}$[654]. **176.** Liberum est autem ei cum quo agitur, aut | calumniae jud*ic*ium opponere, aut *jusjurandum* exigere non calumni|ae *causa* agere.
**177.** Contrarium *autem* jud*ic*ium ex certis causis
249 *con*stitui*tur* : || velut si injuria*rum* aga*tur*; et si *cum*
93 r * muliere eo nom*ine* aga*tur*, | *quod* dicetur, ventris nomine in possessionem missa, d*olo* m*alo* | ad alium possessionem tr*ans*tulisse[655]; et si *quis* eo nom*ine* | agat, *quod* dicat se, a pr*aetore* in possessionem missum, ab alio quo | admissum non esse. S*ed* adversus injuria*rum* q*uidem* ac*ti*onem[656] decimae partis datur; | adversus v*er*o duas istas, q*ui*ntae.
**178.** Severior a*utem* coercitio e*st* p*er* contrarium judicium : nam[657] | calumniae judicio decimae[658] partis

653. A. ($\overset{r}{\overset{p}{\text{i}}}$**) sch: Gö.

654. Avant St., on avait lu *adversus interdicta autem quartae partis*, que tous admettaient. — Pour les quelques lettres illisibles ou incertaines après *decimae* partis, les uns : *causae*, les autres : *rei* ou encore *pecuniae*. — Depuis St., tous admettent *adv. adsertorem tertiae partis est*; pour ce qui précède, 1) Goud. : *reis*, se rapportant à *decimae partis*. — 2) K. et S. : *praeterquamquod;* suivi Gn. 2. — 3) Pol. : *rei, sed;* suivi Muir. — 4) Hu. 4 : r*ei, tantum*.

* Page intérieure très-facile à lire.

655. A. ttallisset.

656. A. āonis.

657. A. non.

658 A. X.

nemo damnat*ur*[659], nisi q*ui* in|tellegit n*on* recte se agere, s*ed* vexandi adversarii gra|tia a*cti*onem instituit, potiusq*ue* ex judicis errore vel i|niquitate victoriam sperat q*uam* ex *causa* veritatis ; calu|mnia *en*i*m* in adfectu[660] est, sicut furti crimen : contra|rio vero *ju*d*ic*io omnimo*do* damnat*ur* actor, si c*au*sam n*on* tenu|erit, l*icet* aliq*ua*[661] opinione inductus crediderit se recte a|gere. **179.** Utiq*ue* a*ute*m ex q*ui*b*us* c*ausis* contrario jud*ic*io agere p*otest*, etiam | calumniae jud*ic*ium locum habet; s*ed* alterutro *tantum*[662] ju|dicio agere p*er*mittitur. Qua ratione, si jusjurand*um* | de calumnia exactum fu*er*it, q*ue*madmodum calumni|ae jud*ic*ium n*on* dat*ur*, ita et contrarium non dari debet. **180.** Restip*ulati*onis q*uo*q*ue* poena ex certis c*au*sis fieri solet; et que|madmodum contrario jud*ic*io omnimo*do* condemnat*ur* | actor, si c*au*sam non tenuerit, n*ec* requirit*ur* an scierit n*on* | recte se agere, ita etiam restipulationis poena omnim||o*do* damnat*ur* actor. 250
**181.** (———[663]———) | onis poena petit*ur*, ei neq*ue* calum- 93 v
*

659. A. damnet.
660. A. adfectum.
661. A. alia ; la plupart : *aliqua;* Mommsen (en note K. et S.) : *falsa;* suivi Pol.
662. A. tm, abréviation de *tamen;* tous : *tantum.*
* Page extérieure très-difficile à lire.

s iii * r p
663. A. (aium ** iicup * incrim * ist * pulatio) sch. Gö.; en note A., St. donne d'autres lettres d'après Blu. — On diffère sur la restitution, ainsi que sur la manière de placer le commencement du § 181. — Presque tous finissent le § 180 à *damnatur actor;* les uns, Gö. 1-3, Kl., Hef., Bö. 1-5, Pell, tr., Muir., sans restituer; les autres, en restituant le commencement du § 181 : 1)

niae judi*ci*um opponit*ur*, neq*ue* | jurisjurandi religio[664] injungit*ur*[665]; n*am con*trarium judi*ci*um *in*[666] | his causis locum non habere palam e*st*.

**182.** |[667] Quibusdam judiciis damnati ignominiosi fiunt : v*elut* | furti, v*i* b*onorum* r*aptorum*, injuriar*um*; item p*ro* socio, fiduciae, tutelae, m*an*|dati[668], depositi. S*ed* furti, a*ut* v*i bonorum* r*aptorum*, a*ut* injuriar*um* n*on* solum damna|ti notant*ur* ignominia, s*ed* etiam pacti : ut in[669] edicto praetoris | scriptum e*st*, et recte. Plurimum e*n*im i*nterest*, utr*um* ex delicto | aliquis, an ex contractu debitor[670] sit, item[671] illa parte | edicti id ipsum nominatim ** pr ——— | miniosus ——— qphibe ——— ptul ——— | tordare p*r*ocur*ato*rem adhi-

Hef. : s*ane* si ab actore ea restipulationis poena petatur; suivi Blond., Lab., Pell. ma., Dom., Gn. 1, Pos., A. et W. — 2) Hu., d'abord (Studien) : Etiam si ab actore autem; puis (Beiträge et J. A. 1) : *Interd*um si ab a*cto*re c*um re*stipulationis; suivi Gir., Goud., Gn. 2; enfin (Hu. 4) : sed c*um* ab a*cto*re c*um re*stip. p. petitur. — Kr. en note K. et S. : damnatur actor, *si sponsione uictus est.* § 181. *A quo autem restip.* poena petitur, etc.

664. A. religioni.

665. Quelques-uns, avec Hef. : *con*jungitur.

666. A. ** ∸

667. St. confirme dans le § 182 les restitutions déjà admises d'après le § 2 Inst. IV, 16 et la 1re Dig., de h. q. not. inf., sauf quelques changements; v. les notes ci-après.

668. A. m| dati; tous : *mandati*, sauf Pol. : *commodati*, à tort.

669. Avant St., *sicut*, ou *idque ita*, ou *nam ita* ou *ita enim*.

670. A. deuitor; v. IV, note 51.

671. Au lieu de *item*, K. et S., Gn. 2 : *nam*.

ber (___672___) _____ [___673___] | rio nom*ine* jud*icio* i*nter*-
venire | en (___674___) _____[675].

672. it. ( * ii) sch. Gö.

673. A. [fiduio] sch. Blu.

674. A. (im) sch. Gö.

675. Les l. 11-14 restent en partie illisibles. — Restitutions diverses. — Avant St. — 1) Hef. (1827, et partie au texte, partie en note, 1830) : *Et praetor* illa parte edicti id ipsum no*tat;* nam *contractus separavit a delictis. Ceterum* si *quis alieno nomine convenitur, velut procura*torio, *ab* ig*n*omi*nia l*iber *erit. Idem est si quis* fideiussorio nomine iudicio convenitur ; etenim *et hic pro alio damnatur;* suivi l'ell. ma., A. et W. — Modifié Dom. : après *notat : nam multum interest ex delicto, an ex contractu debi*tor *esse : atque si quis alieno nomine convenerit,* liber erit, veluti si fidejussorio — — — etenim pro alio damnatur. — 2). Hu. 1-2 : *Praeterea* illa parte edicti id ipsum no*minatim cauetur, ut qui contrario iu*|*dic*io conuen*itur, item* qui pro *debitore interuenit, uelut tu*|tor *aut cognitor, ne* l*aboret* i*gnominia. Nec igitur heres uel qui* fideius*so*|*rio* nomine iudicio conuenitur : etenim *ii quoque pro alio damnantur.* (*Heres uel* n'était pas dans Hu. 1). — Suivi Gir. —

II. Depuis St. — 1) Goud., sans proposer de restitution, rejette celle de Hu., comme donnant plus qu'il ne convient pour l'espace à remplir. — 2) K. et S. (en note seulement) : illa parte ed. id ips. nominatim *exprimitur,* pactum *quoque igno*miniosu*m* fieri, *qua* prohib*etur pro aliis* postul*are, uel procura*tor dari < uel > procuratorem adhiber*e, cognitoremue uel cognito*rio nomine iudicio interuenire; suivi Gn. 2. — 3) Pol. : illa parte ed. id ips. nominatim expr*essum est, ut pactus ig*n*o*miniosus *habeatur,* qua prohibetur *pro aliis* postul*are, procura*|tor dari, procuratorem adhibere etc., comme K et S. — 4) Hu. 4 : illa parte ed. id ips. nominatim *exprimitur, ut qui ignominiosus* sit, *plerum*que prohib*eatur pro aliis* postu*lare, item cogni*|torem dare, procuratorem adhiber*e* uel *cognitorio aut procurato*|*rio* nomine iudicio interuenire; interest enim *cum honestis litigare.* — 5) Muir. n'insère pas au texte

**183.** | In summa sciendum e*st* eum q (__[676]__) | tere et eum q*ui* vocatus est (___[677]___) | ciaie prr *** sio miiiere quasdam ____[678] sine | pe*r*missu pr*ae*toris in jus vocare non licet, v*elut* par*entes*, pa|tronos [678 *bis*] patronasq*ue*[679] liberos et parentes patroni patro|naeve, et in e*um*[680] q*ui* adv*er*sus ea egerit poena cons*ti*-*tuitur*[681].

---

de restitution; en note il préfère celle de Hu. 4 à celle de Kr., trouvant incorrect le rapport que cette dernière établit entre l'infamie et la *postulatio*. — 6) Il me semble également que Hu. 4 a restitué de la manière la plus satisfaisante, tant pour le sens, que pour la conformité à ce que nous avons du ms. Seul, il tient compte des quelques lettres qui se trouvaient écrites après *intervenire*.

676. A. (|xllorou*i**ulu*plic) sch. Gö.; en note A., St. donne d'autres sch. de Blu., mais peu probables; il dit *opor* vraisemblable pour la fin de la l. 15.

677. A. (o*nuc*uc*i**ciiiimai) sch. Gö.; St., note A., donne d'autres lettres.

678. L'espace permet et le sens indique : t*amen* personas, d'après Blu.; mais encore peu probables, d'après St.

678 *bis*. A. par ____; St., note A. : *entes pa*, vraisemblable.

679. A. patronosque.

680. A. eam.

681. De même que dans le précédent, et plus encore, le § 183 a été sinon entièrement lu par St., du moins renouvelé en partie. — I. Avant St. — 1) Hef. (1827 et partie au texte, partie en note, 1830) : In sum. sc. est, eum, *qui in ius aliquem vocare* vult, *et cum eo* agere et eum, qui vocatus est, *naturali ratione* ac lege *iustam* perso*nam habere debere*. Quar*e etiam* si*ne* permiss*u praetoris nec liberis cum parentibus const*ituetur actio nec patrono et liberto, *si* no*n impetrabitur* venia

**184**. Cum *autem* in jus vocatus fu*er*it adv*er*sarius, neq*ue eo* die finiri po|tuerit[682] negotium, vadimonium ei faciendum e*st, id* e*st,* ut | p*ro*mittat se certo die sisti. **185**. Fiunt a*utem* vadimonia q*u*ibusdam | ex c*au*sis pura, i*d* e*st,* sine satisdatione; q*u*ibusdam, c*um* satisdatione; || quibu*s*dam, jurejurando; q*u*ibusdam, recup*er*atoribus | suppositis, i*d* e*st,* ut q*ui* no*n* steteri*t,* is p*ro*tinus a recuperatori|bus in summam **251** 42 r *

*edicti,* et in eum qui adversus ea egerit *poe*na *pec*unia*ria statuitur*. Suivi Dom., A. et W. (Dom. lit *propriam* personam, au lieu de *justam* personam). — Hollw. (pour les lignes 17-19 seulement)..... quas sine | permissu praetoris in *ius uocare non licet, velut patronus,* patron*a, item* liber*i ac parentes patroni pa*|*tronae.* — Hu. 1-2 : In sum. sc. est, eum, qui *cum a*liquo *ac*t*urus* est, in *ius uo*|*ca*re (Hu. 1 : qui *in ius vocat*, rem *ui* peragere) et eum qui uocatus est, *tra*h*ere posse; quare* e|*d*icto praetoris pers*onas*, *quibus reuer*e*nti*a *debetur*, sine | permiss*u praetoris in* ius uocare non *licet, quales* s*unt pa*|*rentes,* patron*us* et liber*i parentesque pa*|*troni,* et in eum — — — con*stituta est*. Suivi Gir.

II. Depuis St. — 1) K. et S., sans restituer au texte les l. 15-17, disent en note que les termes ne sauraient être précisés, mais qu'il est facile de voir le sens, savoir : « eum qui agere uult, aduersarium in ius uocare oportere, et eum qui uocatus est, omni modo sequi debere, aut si sequi noluerit, ui duci licere (ou peut-être : uindicem pro se dare debere). » — Pol. trouve l'espace à peine suffisant pour la pensée que K. et S. prêtent à G. — Hu. 4 : In sum. sc. est, eum, qui *experitur, in ius uocare opor*|tere et eum qui uocatus est, *si* non *sequitur, sine auctor*|itate praetoris pos*se secum du*cere. Quasdam tamen personas, etc.; suivi Gn. 2.

682. A. ēq. o. — Avant St., les uns *ni eo die finiverit;* les autres, *ni eo die finitum fuerit*.

* Page intérieure non difficile à lire.

vadimonii condemnet*ur* : eaq*ue* singula di|ligenter p*rae*toris edicto significant*ur*. **186.** Et si quidem judi|cati depensive aget*ur*, tanti fiat[683] vadimonium, quanti ea | *res* erit; si v*er*o ex ceteris causis, quanti actor juraverit n*on* ca|lumniae c*ausa* p*os*tulare sibi vadimonium[684] p*r*omitti. N*ec* t*amen* (—685—) pluribus q*uam* s*es*t*ertium* C milibus fit vadimonium : ═══ itaq*ue* si centum milium res erit, n*ec* judicati depensive | agetur[686], n*on* plus q*uam* s*es*t*ertium* quinquaginta milia[687] fit vadimoniu*m*. **187.** | Q*uas* a*utem* p*er*sonas sine p*er*missu p*raetoris* inpune in jus vocare | n*on* possumus, easdem nec vadimonio invitas[688] obligare

---

683. Les uns *fiet;* les autres *fit.*

684. A : badimonium; v. IV, note 38.

685. On s'accorde à penser que le copiste a commis ici quelque faute. — 1) Gö. se demande s'il n'a pas commis une erreur de chiffre. — 2) Hef. (1827) : peut-être faut-il L au lieu de C, ou plutôt une ligne entière aura-t-elle été omise, après C mil. fit vadimonium; Hef. la restitue ainsi : *nec si res ipsa c c milium tantum sit, vel minoris, ultra partem dimidiam.* Itaque si milium res erit, non plus quam ss. quinquaginta milium fit vadimonium (non reproduit 1830); — 3) Hu. Studien, intercale seulement après *nec tamen : pluris quam partis dimidiae, nec.* Cette addition a été depuis lors admise par tous; elle semble, en effet, nécessaire d'après l'ensemble du §.

686. A. ageret'.

687. Au lieu de milia (*a* douteux), la plupart *milium* (ou *millium*); Pol. *milibus.*

688. A. inuicas.

| n*obis* (?)[689] po*s*sumus, p*rae*terquam si pr*aetor* aditus p*e*rmittat[690].

---

689. Le ms. a simplement n̄, abréviation ordinaire de *non*, mais la négation est ici impossible. — Les uns en font *nobis*. — Les autres remarquent que l'abréviation n̄ n'est pas usitée pour *nobis*; ils pensent que la lettre *n* est une faute du copiste, et ils n'en tiennent aucun compte.

690. A. permittat; les uns *permittat;* les autres *permittit*.

# TABLE

# DES PRINCIPAUX PASSAGES

OU

## M. STUDEMUND A LU QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU[1]

---

## LIVRE I^er^.

| | |
|---|---|
| §§ 32b, 32c, 33 et 34 . | Acquisition du Jus Quiritium par les Latins Juniens **militia**, **nave**, **aedificio pistrino**. |
| — 42 (Adde I, §§ 46, 139 ; II, §§ 2, 28, 239.). . . . . . | Nom de la loi **Fufia** (et non **Furia**) Caninia. |
| — 75 . . . . . . . . | *Erroris causae probatio.* |
| — 76 . . . . . . . . | État des enfants nés du mariage d'un Romain avec une pérégrine ayant le *connubium.* |
| — 77 . . . . . . . . | État des enfants nés du mariage d'une Romaine avec un pérégrin ayant ou n'ayant pas le *connubium.* |

1. La liste ci-après ne contient pas l'indication de tous les passages où M. Studemund a lu quelque chose de nouveau, mais seulement des principaux. J'ai omis ceux où le changement ne touche pas le sens, comme, par exemple, quand il a lu *vocaretur* au lieu de *vocatur, quod* au lieu de *cum, et is* au lieu de *is quoque,* etc.

Les caractères **plus gras** désignent les passages où la leçon nouvelle semble offrir le plus d'intérêt.

*

| | |
|---|---|
| §§ 78 | **Nom de la loi Minicia** (et non *Mensia*). — **État des enfants nés de l'union de deux personnes, dont l'une est Romaine et l'autre pérégrine.** |
| — 79-80 | État des enfants nés de l'union de deux personnes, dont l'une est Romaine et l'autre Latine. |
| — 92 | État de l'enfant né de deux pérégrins mariés selon leurs lois, lorsque le père devient Romain. |
| — 93 | Acquisition de la puissance paternelle, *cognita causa,* par un pérégrin demandant la cité romaine pour lui et pour ses enfants. |
| — **95** | **Acquisition par un Latin de la cité romaine et de la puissance paternelle.** |
| — **96** | **Majus et minus Latium. (Majus... cum et hi qui decuriones leguntur...)** |
| — 112 | *Confarreatio. — Jupiter farreus.* |
| — **119** | **Formule de la mancipation rectifiée (esto).** |
| — 122 | (*Semisses... ad pondus examinati*). |
| — 128 | Interdiction de l'eau et du feu. (*Lege Cornelia* et non *lege poenali.*) |
| — 131 | Colonies latines. (*Nomen dedissent.*) |
| — **134** | **Forme de l'adoption autre que la remancipatio patri.** |
| — 138 | Traces d'une écriture sous le texte de Gaius. |
| — 144 | Tutelle des femmes. |
| — 156 | Définition des agnats. |
| — 157 | Tutelle légitime des agnats sur les femmes. |
| — 158-163 | *Capitis deminutio.* |
| — 164 | Tutelle légitime des agnats. |
| — 164[a] | Tutelle légitime des *gentiles* (?) (*...Urbe Roma ?...*) |
| — 165 | Tutelle légitime des patrons. |
| — 166 | Tutelle fiduciaire. |
| — 167 | Tutelle des Latins Juniens. |
| — 168 | Tutelle cessice. |
| — 175, 176, 179, 182, 184 | *Petitio tutoris.* |
| — 194, 195[b], 195[c], 196 | Fin de la tutelle. |
| — 197 | Curatelle. |
| — 200 | *Satisdatio tutorum vel curatorum.* |

# LIVRE II.

§§ 5 . . . . . . . . . . *Res sacra.*
— 7. . . . . . . . . . Sol provincial.
— 9a . . . . . . . . . *Res nullius.*
— 10-11 . . . . . . . . *Res humani juris.*
— 12-15 . . . . . . . . *Res incorporales. Res mancipi.*
— 16-18 . . . . . . . . *Res nec mancipi.*
— 19 . . . . . . . . . **Aliénation pleno jure des res mancipi ipsa traditione.**
— 20-21 . . . . . . . . *Res nec mancipi.*
— 25 . . . . . . . . . *In jure cessio* (...*agere*).
— 27 . . . . . . . . . *Nexus* (...*enim veteri lingua*...).
— 58 . . . . . . . . . **Impossibilité d'usucaper pro herede lorsqu'il existe un héritier nécessaire (...Nihil...)**
— 67 . . . . . . . . . *Occupatio.*
— 71 . . . . . . . . . *Avulsio.*
— 82 . . . . . . . . . Incapacité du pupille (et de la femme en tutelle ?).
— 94 . . . . . . . . . Acquisition *per servum* (...*definitionem*...).
— 95 . . . . . . . . . Acquisition *per extraneam personam.*
— 96 . . . . . . . . . Acquisition par personnes *in manu* ou *in mancipio.*
— 101. . . . . . . . . Testaments *in procinctu.*
— 104. . . . . . . . . **Formule de la familiae emptio.**
— 111-112 . . . . . . . Capacité de tester : Latins Juniens ? — Testament des femmes.
— 117. . . . . . . . . Institution d'héritier.
— 124. . . . . . . . . *Jus accrescendi in virilem partem.*
— 125-126 . . . . . . . *Bonorum possessio contra tabulas.*
— 127-128 . . . . . . . Exhérédation.
— 130-132 et 132a . . . Institution et exhérédation des *postumi.*
— 133-134 . . . . . . . Des *postumorum loco.* — Nom de la loi *Junia Vellaea* (?).
— 135. . . . . . . . . Exhérédation des *mancipés* (?) ou *émancipés* (?).
— 135a . . . . . . . . Exhérédation des enfants de celui qui a acquis la cité romaine.
— 136-137. . . . . . . Exhérédation des adoptés.
— 143. . . . . . . . . Rupture du testament par *causae probatio.*

| | |
|---|---|
| §§ 149. . . . . . . . . | *Bonorum possessio cum re* ou *sine re*; exception *doli mali* (?). |
| — 150. . . . . . . . . | *Bonorum possessio* (?) *Caduca.* |
| **— 151**. . . . . . . . | **Révocation de testament; rupture sans forme.** |
| — 151ª . . . . . . . | Exception *doli mali*; indignité (?). |
| 177-178. . . . . . | Substitution; crétion. |
| 179. . . . . . . . . | Substitution pupillaire. |
| — 187-189 . . . . . . | Institution d'un esclave pour héritier. |
| — 192. . . . . . . . . | Division des legs. |
| — 193, 195 . . . . . . | Legs *per vindicationem.* |
| — 204-205. . . . . . | Legs *per damnationem.* |
| — 215. . . . . . . . . | Legs *sinendi modo.* |
| **— 218**. . . . . . . . | **Legs per preceptionem** (...**Juliano et Sexto**...). |
| — 227. . . . . . . . . | Loi Falcidie (...*ei legare*...). |
| — 235. . . . . . . . . | Legs *poenae nomine.* |
| — 241. . . . . . . . . | *Postumus alienus* (....*circumspicere*....). |
| — 243. . . . . . . . . | Institution *poenae nomine.* |
| — 244. . . . . . . . . | Legs à l'esclave de l'héritier. |

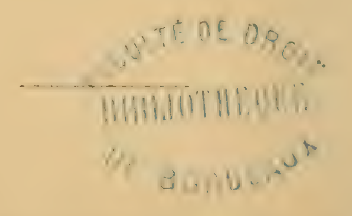
## LIVRE III.

| | |
|---|---|
| **— 9-13** . . . . . . . . | Succession des agnats. |
| — 40 . . . . . . . . . | Succession des affranchis. |
| — 43-44 . . . . . . . . | Droits du patron. |
| — 46 . . . . . . . . . | Droits de la fille du patron. |
| — 48 . . . . . . . . . | Droits des héritiers externes du patron. |
| — 49 . . . . . . . . . | Droits de la patronne. |
| **— 53** . . . . . . . . | **Droits du fils de la patronne, liberis honoratus.** |
| **— 56**-57. . . . . . . | Successions des Latins Juniens (....**legis Juniae lator**). |
| — 64-66; 69. . . . . | Sénatus-consulte Largien. |
| — 79-80 . . . . . . . . | *Bonorum venditio.* |
| — 84 . . . . . . . . . | Adrogation; *manus.* |
| — 85 . . . . . . . . . | *Cessio in jure* d'une hérédité. |
| — 95ª. . . . . . . . . | *Dotis dictio.* |
| — 96 . . . . . . . . . | *Jusjurandum liberti.* |
| — 98-99, 100, 103. . . | Stipulations inutiles. |
| **— 104**. . . . . . . . | **Incapacité de s'obliger envers qui que ce soit de la filiafamilias (?) et de la femme in manu.** |

| | |
|---|---|
| §§ 113. . . . . . . . . | *Adstipulatio.* |
| — 117, 119, 121, 122 . | *Adpromissores.* |
| — **123**. . . . . . . . . | **Nom de la loi Cicereia.** |
| — 140. . . . . . . . . | Vente. |
| — 143. . . . . . . . . | Louage. |
| — 153-154. . . . . . | Société. |
| — 155-**156**-157 . . . . | Mandat. |
| — **174**. . . . . . . . . | **Formule de la libération per aes et libram.** |
| — 175. . . . . . . . . | Libération *per aes et libram* de l'héritier tenu d'un legs *per damnationem.* |
| — 179. . . . . . . . . | Novation. |
| — 184. . . . . . . . . | *Furtum manifestum.* |
| — **201**. . . . . . . . . | **Cas où l'on peut, sans qu'il y ait vol, prendre et usucaper une chose que l'on sait à autrui.—Impossibilité d'usucaper pro herede lorsqu'il existe un héritier nécessaire. (....Nisi.... Nihil....)** |
| — **217-219** . . . . . . | **Loi Aquilia.** |
| — **220-221** . . . . . . | **Injures.** |

## LIVRE IV.

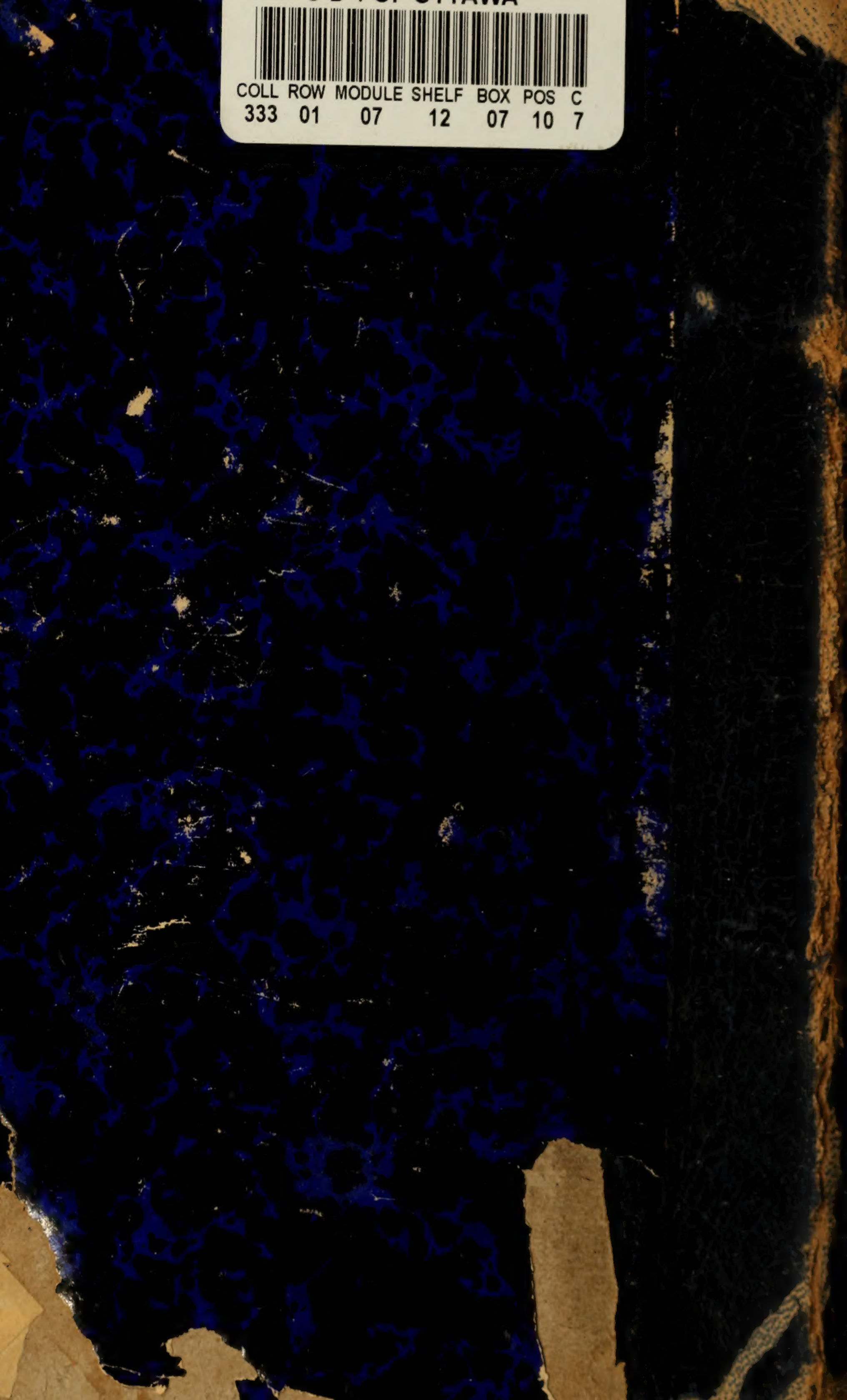
| | |
|---|---|
| — **3**. . . . . . . . . . | **Action négatoire.** |
| — **13-14-15**. . . . . . | ***Sacramentum.*** |
| — **17^b-18**. . . . . . . | ***Condictio.*** |
| — **28** . . . . . . . . . | *Pignoris capio* (**Lege censoria**). |
| — 31 . . . . . . . . . | Cas où, par exception, il est permis *lege agere.* |
| — 34 . . . . . . . . . | Formule de l'action fictive du *bonorum possessor.* |
| — 36 . . . . . . . . . | Formule de la Publicienne. |
| — 38 . . . . . . . . . | Formule de l'action contre le *capite minutus.* |
| — 43 . . . . . . . . . | Formules de *condemnationes.* |
| — 44 . . . . . . . . | Parties de la formule qui peuvent ou non se trouver seules. |
| — 45 . . . . . . . . . | Formules *in jus.* |
| — 48 . . . . . . . . . | Condamnation pécuniaire. |
| — 51 . . . . . . . . . | *Condemnatio incerta.* |
| — 52 . . . . . . . . . | *Condemnatio* avec *taxatio.* |



Nancy, Imprimerie Berger-Levrault et Cie.




a39003 001798585b
CE K 0000
.G25 1881
COO GAIUS.
INSTITUTES D
ACC# 1159366


COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 01 07 12 07 10 7